



## ACCUEIL TE VAI-ETE - CARITAS POLYNÉSIE

Avenue du Chef Vairatoa – B.P. 44574 – 98713 Papeete – Tahiti  
Téléphone : (689) 40 50 30 00 – Télécopie : (689) 40 50 30 04  
E-mail : [tevaiete.accueil@gmail.com](mailto:tevaiete.accueil@gmail.com) - Facebook : Accueil Te Vai-ete – Caritas Polynésie  
N° TAHITI : 028902-094 – Compte CCP n° 14168-00001-14007331301-34 - Papeete

À Papeete, le 31 janvier 2019

# TE VAI-ETE

## BILAN DE L'ANNEE 2018

### PREAMBULE

« La dignité humaine repose sur le fait que tous les hommes sont créés à l'image de Dieu. Le respect de la personne implique le respect des droits inviolables qui découlent de la dignité même de toute personne. Tous ces droits fondamentaux sont antérieurs à la société et doivent être reconnus par elle. Le manque de respect de la dignité ou des droits d'une autre personne est contraire à l'Évangile et destructeur de la société humaine. » (Exhortation apostolique...)

« La Nation assure à l'individu et à la famille les conditions nécessaires à leur développement. Elle garantit à tous, notamment à l'enfant, à la mère et aux vieux travailleurs, la protection de la santé, la sécurité matérielle, le repos et les loisirs. Tout être humain qui, en raison de son âge, de son état physique ou mental, de la situation économique, se trouve dans l'incapacité de travailler a le droit d'obtenir de la collectivité des moyens convenables d'existence. » (Constitution française...)

### L'ACCUEIL TE VAI-ETE ET SES MISSIONS

L'« Accueil Te Vai-ete » créé le 23 décembre 1994, a vu, au fil des années, ses missions se développer et se multiplier... tout cela organisé uniquement autour du bénévolat, sans jamais faire appel à une aide publique, hors mis le local mis à notre disposition par la mairie de Papeete grâce à sa mairesse de l'époque, feu Madame Louise Carlson.

Au départ, la mission de l'Accueil Te Vai-ete était d'offrir aux personnes en grande précarité une collation chaque matin du lundi au vendredi et la possibilité de se doucher et de laver son linge. Rapidement la collation est devenue un véritable repas. La mise en place en 1995 du Régime de Solidarité Territorial (R.S.T.) a conduit tout naturellement l'Accueil Te Vai-ete à une nouvelle mission, l'accompagnement administratif. Tout d'abord, l'inscription au R.S.T. – devenu depuis R.S.P.F. -, puis les dossiers de Carte d'identité (C.N.I.), les dossiers retraite, Cotorep, C.A.E., aide judiciaire...

En 2016, Année de la Miséricorde, l'Accueil c'est équipé d'un nouveau moyen d'action, le « Truck de la Miséricorde » impliquant de nouveaux objectifs et de nouvelles missions. D'une part les maraudes qui consistent à aller à la rencontre des personnes en grande précarité et à la rue qui ne fréquentent pas nos structures. Et d'autre part, une mission de soutien et d'accompagnement de la Santé publique, auprès des travailleurs du sexe et des jeunes noctambules pour le dépistage Syphilis-SIDA.

Depuis 2017, nous avons entrepris une étude systématique de la présence, ainsi que de la situation sanitaire, des personnes fréquentant l'Accueil Te Vai-ete et des personnes rencontrées lors des maraudes. Ainsi, depuis le mois de mars 2017, nous relevons chaque jour le nom des personnes qui reçoivent un repas.

### FONCTIONNEMENT

#### ACCUEIL TE VAI-ETE

##### 2018 en chiffre

1 860 098 xfp d'alimentation  
218 020 xfp d'électricité  
94 846 xfp de gaz

L'« Accueil Te Vai-ete » est ouvert tous les jours du lundi au samedi de 6h30 à 8h30 environ, à l'exception du 1<sup>er</sup> janvier et du 25 décembre. Un repas complet y est offert complété par des encas pour la journée. Une douche et des toilettes sont à disposition, ainsi que deux machines à laver et un séchoir.

Prêtre responsable :

Père Christophe BARLIER – Presbytère de la Cathédrale – B.P. 44273 – 98713 Papeete – Tahiti  
Téléphone : (689) 40 50 30 00 - Télécopie : (689) 40 50 30 04 - Courriel : [metuakiritofe@mail.pf](mailto:metuakiritofe@mail.pf)

### TRUCK DE LA MISERICORDE

#### 2018 en chiffre

223 020 xfp d'assurance  
69 943 xfp d'essence  
4 541 kilomètres

Les maraudes du « *Truck de la Miséricorde* » ont lieu tous les mardis soir et deux jeudis par mois. Elles vont de la digue de Fare-Ute au rond-point de la Poste d'Arue jusqu'à l'aéroport de Faa'a pour terminer en centre-ville s'il reste des plats à distribuer. L'objectif étant essentiellement de rencontrer les personnes à la rue qui ne fréquentent pas nos structures fixes. La maraude commence à 17h par la confection des repas pour un départ vers 18h45 et un retour vers 21h15. D'autres maraudes sont organisées occasionnellement les mercredis soir avec des groupes de personnes sensible à la cause.

### ACCUEIL AU PRESBYTERE DE LA CATHEDRALE

Au presbytère de la Cathédrale, un accueil est assuré aux personnes en grande précarité et à la rue ou non, pour des sollicitations vestimentaires, alimentaires et administratives. Le secrétariat, assuré par des bénévoles, est ouvert de 8h30 à 16h30 du lundi au vendredi. Les aides alimentaires se font en coordination avec le Service social de la mairie de Papeete.

### HEBERGEMENT DE NUIT A LA CATHEDRALE

Depuis 2016, la cathédrale est ouverte toutes les nuits pour permettre aux personnes à la rue d'y dormir. Les toilettes de la paroisse sont à leur disposition ainsi qu'une douche de plage dans la cour du presbytère de 18h à 5h.

### DEPISTAGE IST

Les soirées, ou plutôt nuits, de dépistage ont lieu tous les vendredis de 20h à 2h du matin. Elles se font sous la direction du C.C.S.M.I.T. (Service de la Santé) et ont pour objectif d'aller à la rencontre des personnes particulièrement exposées au risque des I.S.T, notamment de la Syphilis et du SIDA. Occasionnellement ou à la demande des soirées dépistage ont lieu d'autres soirs, notamment le samedi.

### LES REPAS EN CHIFFRE

#### 2018 en chiffre

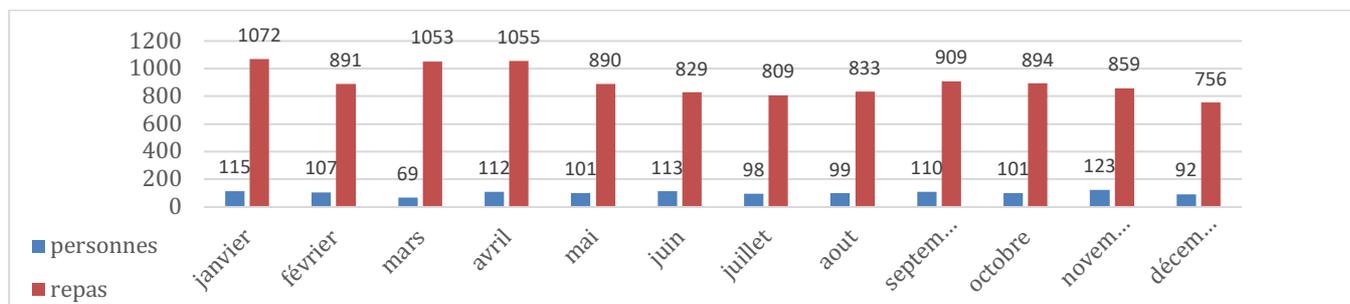
17 037 repas distribués  
675 personnes rencontrées  
302 jours ouvrés  
79 maraudes

En 2018, l'Accueil Te Vai-ete a offert un total de 17 037 repas : 10 850 à l'Accueil Te Vai-ete et 6 187 lors des maraudes.

Durant cette même période, nous avons acheté ou reçu pour 1 860 098 xfp de nourriture<sup>1</sup>. Il faut rajouter à cela ce que nous recevons régulièrement des importateurs et des donateurs particuliers.

### ACCUEIL TE VAI-ETE

Pour l'ensemble de l'année 2018, nous avons reçu 336 personnes différentes à l'Accueil et distribué 10 850 repas pour 302 jours ouvrés<sup>2</sup>... soit une moyenne de 36 personnes par jour. Voici la répartition des présences et des repas par mois :



<sup>1</sup> Ce chiffre ne comptabilise pas les dons en nature reçus soit de particuliers soit d'importateurs.

<sup>2</sup> En 2017 nous avons reçu 307 personnes différentes à l'Accueil et distribué 10 649 repas pour 311 jours ouvrés.

⚠ **Attention aux chiffres !** Sur les 336 personnes, 152 sont aussi rencontrées lors des maraudes du mardi et du jeudi... par conséquent ne mangent pas à l'Accueil les jours des maraudes. D'autre part, sur ces 336 personnes seulement 5 sont venus plus de 200 fois, 29 plus de 100 fois, 32 plus de 50 fois et 260 moins de 10 fois... Nous pouvons donc parler d'une centaine de personnes qui fréquentent régulièrement l'Accueil Te Vai-ete.

### MARAUDES DU TRUCK DE LA MISERICORDE

En 2018 le Truck de la Miséricorde a effectué 79 maraudes pour un total de 6 187 repas distribués soit une moyenne de 78 repas par maraude<sup>3</sup>. Ce sont 491 personnes différentes qui ont été rencontrées soit une moyenne de 12 repas dans l'année par personne. Un quart des personnes rencontrées le sont à l'extérieur de la ville de Papeete.

Les repas distribués consistent en un plat chaud, une boisson chaude (chocolat, café au lait, café) et différentes friandises ou biscuits. Notons ici, que dans un souci écologique, les plats sont en fibre de canne à sucre, les fourchettes en bois, les verres en carton, le tout dans des sacs en papier.

⚠ **Ici aussi, attention aux chiffres !** Sur les 491 personnes rencontrées, 320 l'ont été moins de 10 fois dans l'année... Nous pouvons donc parler de 150 personnes rencontrées régulièrement et à qui nous avons distribué des repas dans l'année... Combiné à la centaine de l'Accueil Te Vai-ete, moins les doublons entre les deux missions, il faut compter que nous avons rencontré de façon régulière environ 200 personnes en grande précarité et à la rue. À cela il faut ajouter ceux que nous accompagnons médicalement ou administrativement qui sont à la rue mais qui ne sollicitent pas de repas... d'où le chiffre que nous avançons de 250 à 300 personnes en grande précarité et à la rue.

### ANNEXE : LES COLIS ALIMENTAIRES

En juillet 2018, les étudiants ESC du Lycée La Mennais ont mis en place une « armoire solidaire ». Si celle-ci ne fonctionne pas encore véritablement comme telle - c'est-à-dire chacun y dépose ce qu'il peut et y prend ce qu'il a besoin – elle n'en est pas moins très « active ».

Actuellement cette armoire solidaire permet de venir en aide aux familles toujours plus nombreuses, qui bien qu'ayant un toit, sont en grande précarité. Nous avons établi une coordination et collaboration avec le service social de la mairie de Papeete pour être au plus près de la mission qui nous a été confiée par ces étudiants.

Le principe est simple : toutes familles en difficultés, de Papeete ou d'ailleurs peut prétendre à une aide alimentaire. Si elle vient directement au presbytère, elle est d'abord envoyée auprès du Service social de la commune de Papeete pour un entretien et une évaluation des besoins. Le Service social nous envoie alors un courriel avec les éléments nécessaires et un « panier solidaire » est préparé pour le jour même ou le lendemain. Même processus pour les familles qui se présentent directement au Service social de la commune.

En 7 mois, ce sont 62 « paniers solidaires » qui ont été distribués à des familles du « Grand Papeete »... ce qui correspond à 107 adultes et 72 enfants. On note une augmentation sensible des sollicitations qui se confirme en ce mois de janvier 2019.

## PROFIL DES PERSONNES EN GRANDE PRECARITE QUE NOUS AVONS RENCONTREES

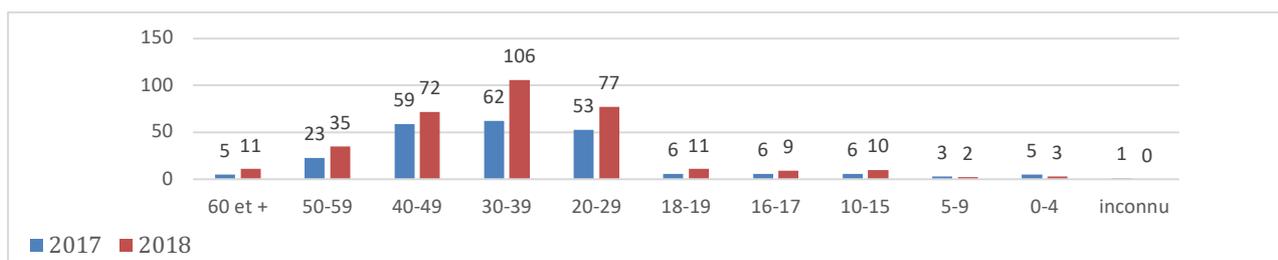
### ACCUEIL TE VAI-ETE

#### Répartition par sexe des accueillis

- Pour les 336 personnes rencontrées la répartition par sexe est la suivante :
  - 104 femmes... dont 14 mineures... 2 devenues majeures au cours de l'année ;
  - 232 hommes... dont 15 mineurs...3 devenus majeurs au cours de l'année ;

Ce qui nous fait un rapport de 31% de femmes pour 69% d'hommes... dont 8,5% de mineurs.

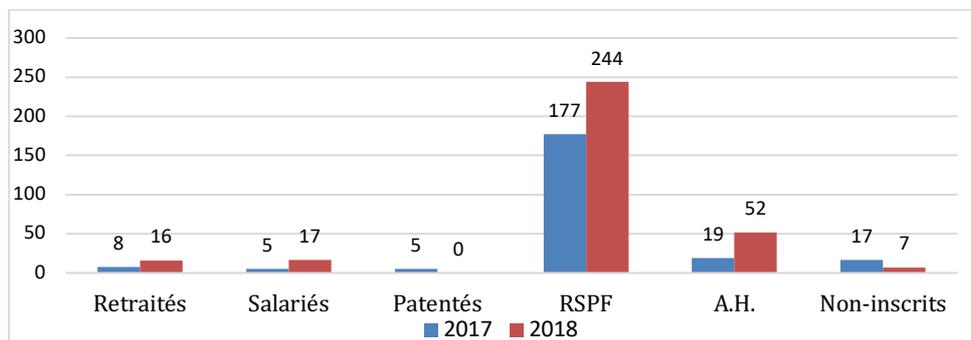
#### Moyenne d'âge des accueillis



<sup>3</sup> Depuis le début de l'année 2019, nous avons passé le nombre de repas des maraudes du mardi à 96.

Notons ici que la majorité des accueillis ont entre 30 et 50 ans puisqu'il représentent 53 % de l'ensemble alors que les majeurs de moins de 30 ans représentent 26% de l'ensemble.

### Statut administratif et social des accueillis



- Pour les 336 personnes rencontrées le statut C.P.S. varie :
  - Retraités : 16 sont couvert par le régime de retraite
    - 6 retraités salariés dont 1 femmes ;
    - 2 dossiers de retraite ou complément en cours de constitution dont 1 femme ;
    - 2 retraités pour inaptitude (ASPA) dont 1 femme ;
    - 7 bénéficient du statut de retraite par le conjoint ;
  - Salariés : 17 personnes relèvent du régime salarié (5 en 2017)
    - 6 salariés dont un vient de perdre son emploi ;
    - 1 salarié marin pêcheur ;
    - 7 salariés par le conjoint ;
    - 3 mineurs couvert par un parent salarié ;
  - Patentés : 0
  - Régime de solidarité : 244
  - Adultes handicapés : 52
    - 41 adultes handicapés – Cotorep – entre 70 000 xfp et 80 000 xfp ;
    - 10 travailleurs handicapés sans allocation ;
    - 1 adulte handicapé est décédé dans le courant de l'année ;
    - 2 potentiels adultes handicapés – dossier en cours ;
  - Non-inscrits : 7
    - 4 personnes sont en détentions ;
    - 3 personnes ont quitté le territoire ;

Les chiffres ci-dessus restent aléatoires...plusieurs raisons à cela. Le renouvellement au R.S.P.F. se faisant entre moins un mois et plus trois de la date de naissance, les situations varient en fonction de la rencontre ou de la personne à ces dates. D'autre part, le statut peut changer en fonction d'une embauche, d'une incarcération...

La constitution des dossiers peut prendre un peu de temps : après avoir pris note de leur nom, prénoms et date de naissance, il faut vérifier auprès des services de la C.P.S. leur situation, puis préparer les dossiers, réunir les pièces nécessaires à leur constitution et enfin les retrouver pour la signature du dossier... ce qui peut prendre quelques semaines.

Il serait bon d'avoir officiellement une personne référente à la C.P.S. pour éviter les aléas du bon vouloir de certain « chef » !!! Nous en reparlerons plus bas dans nos préconisations.

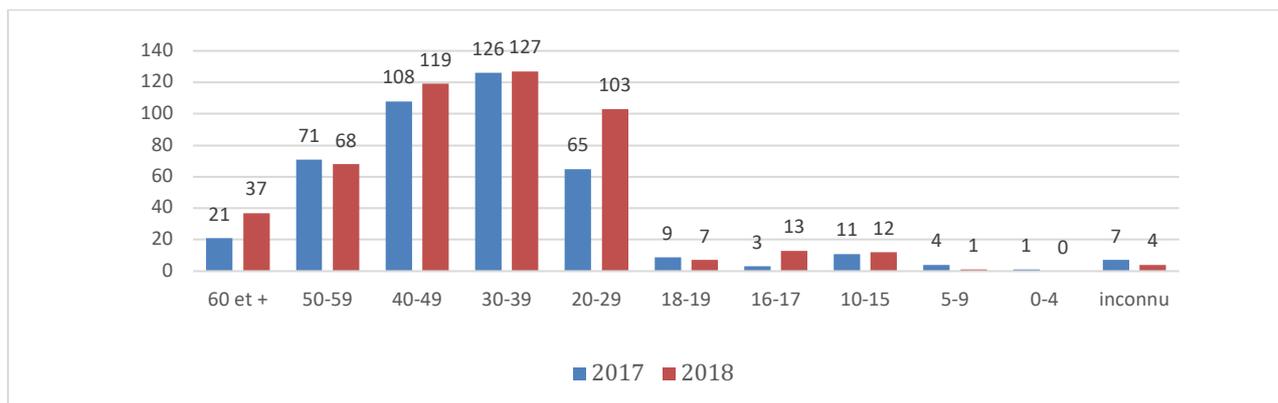
### TRUCK DE LA MISERICORDE

#### Répartition par sexe des accueillis

- Pour les 491 personnes rencontrées la répartition par sexe est la suivante :
  - 86 femmes... dont 11 mineures... 4 devenues majeures au cours de l'année ;
  - 405 hommes... dont 15 mineurs... 5 devenus majeurs au cours de l'année ;

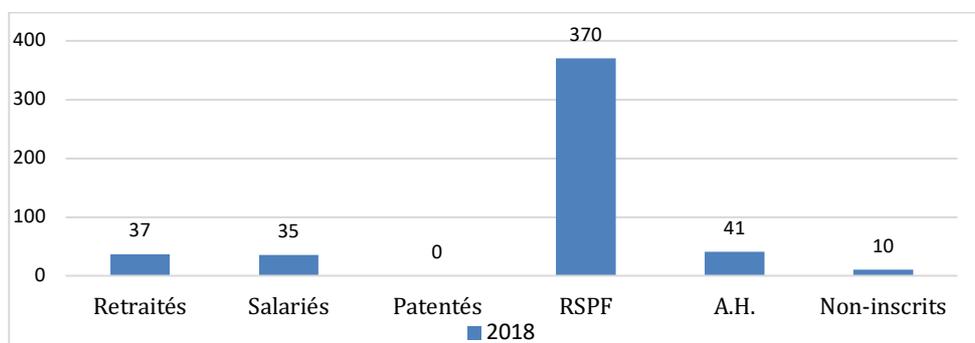
Ce qui nous fait un rapport de 17,5% de femmes pour 82,5% d'hommes... et 5% de mineurs.

### Moyenne d'âge des accueillis



Notons ici que la majorité des accueillis ont entre 30 et 50 ans puisqu'il représentent 50 % de l'ensemble alors que les majeurs de moins de 30 ans représentent 22% de l'ensemble.

### Statut administratif et social des accueillis



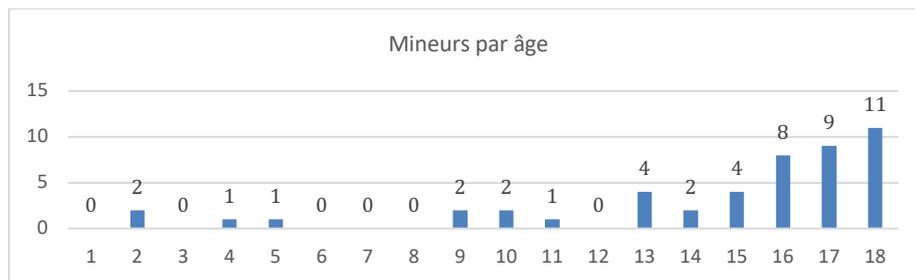
- Pour les 491 personnes rencontrées le statut C.P.S. varie :
  - Retraités : 37 sont couverts par le régime de retraite
    - 18 retraités salariés dont 1 femmes ;
    - 1 dossier de retraite ou complément en cours de constitution ;
    - 11 retraités pour inaptitude (ASPA) dont 1 femme ;
    - 7 bénéficiant du statut de retraite par le conjoint ;
  - Salariés : 35 personnes relèvent du régime salarié (5 en 2017)
    - 18 salariés dont un vient de perdre son emploi ;
    - 9 salariés marins pêcheur ;
    - 3 salariés par le conjoint ;
    - 5 mineurs couverts par un parent salarié ;
  - Patentés : 0
  - Régime de solidarité : 370
  - Adultes handicapés : 41
    - 37 adultes handicapés – Cotorep – entre 70 000 xfp et 80 000 xfp ;
    - 3 travailleurs handicapés sans allocation ;
    - 1 adulte handicapé est décédé dans le courant de l'année ;
    - 2 potentiels adultes handicapés – dossier en cours ;
  - Non-inscrits : 10
    - 4 personnes sont en détentions ;
    - 2 personnes ont quitté le territoire ;
    - 4 personnes sont non-identifiées ;

Les chiffres ci-dessus, comme précédemment pour l'Accueil Te Vai-ete restent aléatoires...plusieurs raisons à cela. Le renouvellement au R.S.P.F. se faisant entre moins un mois et plus trois de la date de naissance, les situations varient en fonction de la rencontre ou de la personne à ces dates. D'autre part, le statut peut changer en fonction d'une embauche, d'une incarcération...

## UN PROFIL PARTICULIER : LES MINEURS

En un an, nous avons recensé 47 mineurs :

- Moyenne d'âge... 12 ont moins de 16 ans auquel il faudrait rajouter 2 bébés non répertoriés parce que présent très occasionnellement ;
  - 21 ont plus de 16 ans
    - 12 sont devenus majeurs dans le courant de l'année ;
    - 3 sont en couple avec des jeunes adultes ;
    - 1 se prostitue régulièrement ;
  - 19 ont entre 10 ans et 16 ans ;
    - 1 a rejoint un lycée professionnel dans les îles ;
  - 3 ont entre 10 ans et 4 ans ;
  - 4 ont moins de 4 ans... et sont occasionnellement avec leurs parents à la rue... autrement sont en famille ;



- 2 sont non-identifiés... ils ne nous ont pas donné leur véritable identité ;
- 2 ne sont venus que quelque fois à l'Accueil... avec leurs parents ;
- 4 sont des « habitués »... ont fréquenté respectivement entre 30 et 75 jours l'Accueil ;
- Les autres sont venus moins de 10 fois à l'Accueil.

Pour l'essentiels, les mineurs à la rue, le sont de façon épisodique. Ceux qui ont moins de 16 ans sont majoritairement avec leur parent ou l'un des deux... Quelques-uns sont en fugue, notamment durant les périodes de vacances scolaires. La question est plus délicate pour les mineurs entre 16 et 18 ans. Un certain nombre d'entre eux se retrouvent à la rue parce qu'ils suivent leur « conjoint » ! D'autres font souvent l'expérience de la prostitution occasionnelle qui peut aboutir chez quelques-uns à s'inscrire dans la durée. C'est le cas d'un certain nombre des jeunes majeurs que nous rencontrons lors de nos soirées dépistage.

## SANTE

La santé pour les personnes en grande précarité et à la rue est un aspect des obstacles de l'insertion ou de la réinsertion dans la vie de la société. Vivre dans la rue, même sous le soleil, reste une épreuve très dure qui marque les corps et le psychisme de ceux qui y vivent. En 24 ans, l'Accueil Te Vai-ete a dû constituer un réseau sanitaire pour permettre aux personnes à la rue de se maintenir en santé. La prise en charge de la santé des personnes en grande précarité et à la rue est un élément fondamental, dans la perspective de la réinsertion. Nous voulons aborder dans ce chapitre plusieurs éléments ayant trait à la santé.

### STATUT C.P.S. DES ACCUEILLIS

2018 en chiffre
126 constitutions R.S.P.F.
174 renouvellements R.S.P.F.
4 dossiers retraite
6 dossiers Cotorep

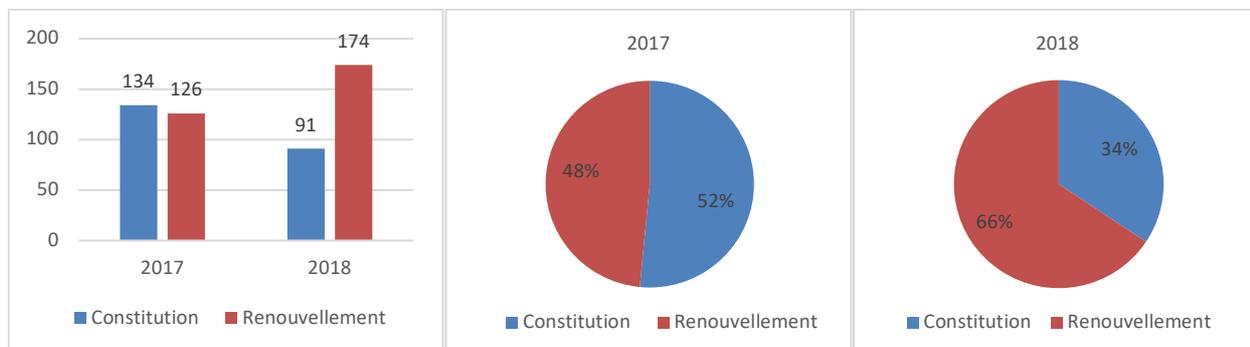
La première étape de la prise en charge est la couverture sociale des personnes à la rue. Depuis 1995, date de la mise en place du R.S.T. (Régime de Solidarité Territoriale), devenu depuis le R.S.P.F. (Régime de Solidarité de la Polynésie Française), la prise en charge est, disons-le, aisée. Rappelons qu'auparavant, tout citoyen en grande précarité, à la rue ou pas, devait obtenir un certificat d'indigence auprès de sa mairie.

Depuis la mise en place du Régime de Solidarité, toute personne peut prétendre à une couverture sociale et à une prise en charge de ses soins. Les débuts ne furent pas faciles, aussi bien avec l'administration qu'avec la municipalité. Les pierres d'achoppement furent essentiellement la pièce d'identité absente chez la plupart des personnes à la rue et le certificat de résidence ! Ce fut grâce la détermination de feu M<sup>r</sup> Jean-Claude RAU que nous réussîmes à établir la couverture sociale de ces personnes avec la reconnaissance de l'attestation fournie par l'Accueil et une dérogation des

Affaires sociales nous permettant de substituer la C.N.I par un acte de naissance dans l'attente de l'établissement de cette dernière. Vingt ans après, si nous nous heurtons encore quelquefois à des blocages, nous pouvons dire que le système fonctionne.

Première observation aujourd'hui, près du tiers des personnes arrivant à la rue ne sont pas couvertes par un régime de santé, soit parce qu'ils viennent de perdre leur emploi dans l'année qui précède, soit qu'ils n'y ont jamais été inscrit ou alors il y a longtemps.

En 2018, l'Accueil Te Vai-ete a établi 265 dossiers (91 constitutions et 174 renouvellements), soit sensiblement le même nombre qu'en 2017 (260). La différence entre 2017 et 2018 est surtout entre renouvellement et constitution. En fait 2017 a dû absorber les couacs et incongruités de la réforme du R.S.P.F. établi hâtivement en 2016.



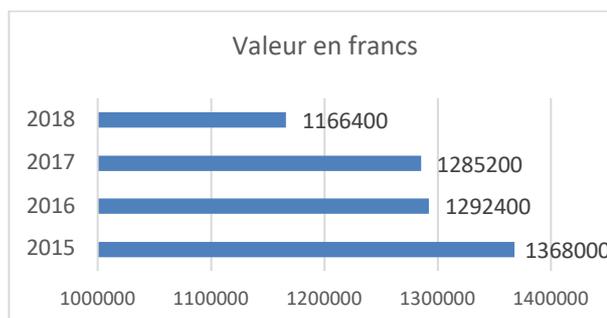
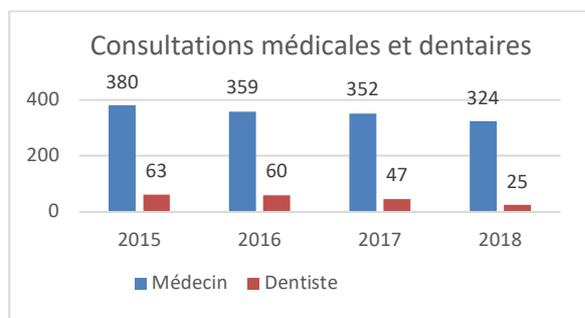
### PRISE EN CHARGE DES SOINS

**2018 en chiffre**  
 324 consultations médicales (soit un don de 1 066 400 xfp)  
 25 consultations dentaires  
 3 consultations ophtalmologiques  
 473 602 xfp de dépenses  
 5 604 kgs de canettes aluminium (soit 280 200 xfp)

La prise en charge des soins primaires peut, en principe, être prise en charge soit par les dispensaires, soit par les urgences du C.H.T de Pirae. Mais l'un comme l'autre sont très éloignés du centre-ville où se concentre l'essentiel de la population des personnes en grande précarité et à la rue.

Suite à la fermeture du dispensaire de Vaininiore, le D<sup>r</sup> Jacques RAYNAL, ancien médecin du dispensaire et « *membre fondateur* » de l'Accueil Te Vai-ete c'est offert pour prendre en charge gratuitement ces personnes à la rue à son cabinet de la Clinique Cardella. Rapidement, ses associés ont suivi le pas au point qu'aujourd'hui encore cette prise en charge continue bien que D<sup>r</sup> Jacques RAYNAL n'y soit plus. En 2018, ce sont 324 consultations gratuites qui ont été prise en charge par le cabinet privé de Cardella.

Aux soins primaires s'ajoutent les soins dentaires. Là, il n'y a pas de dispensaire et les rendez-vous à l'hôpital se compte, non pas en jours ou semaines mais en mois. Là encore, nous avons dû nous tourner vers le « *privé* » pour les personnes à la rue. Un cabinet dentaire, dont nous nous devons de taire le nom, en raison de la déontologie hypocrite de la profession, qui assimile cette aide à de la « *publicité* » !!! Ce cabinet prend en charge les personnes à la rue et orientée par nous en prenant à sa charge le tiers payant<sup>4</sup>. En 2018, ce sont 25 patients qui ont été pris en charge par ce cabinet dentaire. Nous ne sommes malheureusement pas en mesure de vous donner une estimation de la valeur de ces prestations.

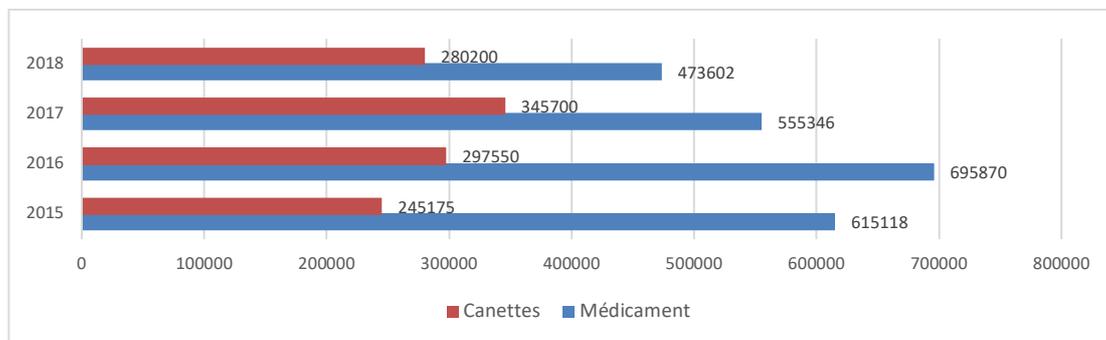


<sup>4</sup> Le Tiers payant correspond au 30% non couvert par la C.P.S. et à la charge du patient.

Fin 2018, c'est un ophtalmologiste privé qui nous a proposé ses services dans les mêmes conditions que pour les dentistes. 3 patients ont été pris en charge dont un pour une opération de la cataracte. Parallèlement un opticien prend à sa charge les lunettes et verres.

S'ajoute à cela, et toujours dans les mêmes conditions la prise en charge gracieuse des analyses sanguines par le Laboratoire d'analyse A.M.J.

Reste à la charge de l'Accueil Te Vai-ete, les médicaments. Le coût a considérablement diminué grâce à la solidarité. Beaucoup de personne nous dépose les médicaments non consommés, ce qui nous permet d'arriver à la Pharmacie avec une partie de la prescription. Actuellement près de la moitié du coût des médicaments est couvert par la collecte des canettes en aluminium.



### DEPISTAGE IST AVEC LE TRUCK DE LA MISERICORDE

#### 2018 en chiffre

1 305 dépistages  
 5 intervenants de santé publique  
 3 bénévoles santé privé  
 2 bénévoles hors santé  
 43 sorties  
 8 actions Hélios  
 3 actions en Communes

En février 2019, cela fera trois ans que le Truck de la Miséricorde participe activement aux missions hors-les-murs du C.C.S.M.I.T. pour le « dépistage-minute » de la Syphilis et du SIDA.

Cette participation est de deux ordres : matériel avec la mise à disposition du Truck de la Miséricorde (essence, assurance...) et la participation de personnel médical bénévole hors Santé publique.

Les missions se déroulent pour l'essentiel le vendredi soir de 20h à 2h du matin. Le premier vendredi du mois c'est tout autour de l'île, les autres vendredis, essentiellement dans le grand Papeete (Paea-Mahina). Si au départ la population cible était essentiellement les « travailleurs du sexe », elle s'est élargie aujourd'hui à la population noctambule, essentiellement les jeunes.

Tous les mois environ, des opérations de sensibilisation remplacent les tournées... un certain nombre ont été faite en partenariat avec l'Hélios sur la place de la Cathédrale. Trois autres ont été organisées en partenariat avec les municipalités : Papara, Mahina et Faaa.

Pour l'année 2018, ce ne sont pas moins de 1 305 dépistages qui ont été effectués, contre 422 en 2017.

Les dépistages sont anonymes et gratuits. En cas de positivité à la syphilis, l'équipe comprenant toujours un médecin, propose un soin immédiat et une prise de sang pour établir un bilan plus précis dans l'éventualité d'un complément de soins.

En trois ans, avec les « travailleurs du sexe », bien souvent aussi des personnes en grande précarité, parfois à la rue, un véritable lien de confiance a pu s'établir. Ce lien va bien au-delà du dépistage... il permet pour beaucoup une réinsertion dans la société au travers de l'inscription au R.S.P.F., de l'établissement de la C.N.I. et parfois de la recherche d'emploi.

Une mission appelée à se développer même si les rapports avec la Santé publique sont souvent conflictuels. Une incompréhension profonde de la mission mixte (santé-publique / bénévolat) et aussi lié à des affaires d'égo interne à l'administration de santé publique sont autant d'obstacle à la pérennisation de la mission.

### UNE SITUATION PARTICULIERE : LES ADULTES HANDICAPES

Durant l'année 2018, nous nous sommes attelés à mettre en place une petite équipe pour l'accompagnement des personnes handicapées. Il est a noté que les adultes handicapés que nous rencontrons sont pour l'essentiel des personnes qui ont des troubles psychiques. Nous avons au moins quatre personnes qui sont atteintes de schizophrénie. Quelques autres sont atteintes d'épilepsie. Dans tous les cas, le plus difficile est d'assurer le suivi médical.

L'accompagnement est de deux ordres : administratif et médical.

D'un point de vue administratif et juridique, il s'agit essentiellement d'accompagner ces personnes pour l'établissement de dossier de demande de Cotorep, soit pour une demande d'allocation, soit pour une demande de reconnaissance de statut de travailleur handicapé.

D'un point de vue médical, il s'agit de suivre ces personnes... notamment celle qui sont en rupture de traitement ou de suivi. Depuis fin 2018, un infirmier du C.C.S.M.I.T. s'est vu attribué la mission de suivi des personnes en grande précarité et à la rue pour un travail de proximité. Un psychiatre de l'hôpital du Taaone s'est engagé à une matinée tous les 15 jours sur le terrain, soit des rencontres dans la rue soit des rencontres au presbytère de la Cathédrale. Désormais, un psychiatre privé s'offre lui aussi à des rencontres toutes les deux semaines. La municipalité de Papeete nous a déjà sollicité... et cette collaboration devrait grandir durant l'année 2019.

Une question urgente se pose... le fonctionnement des tutelles, aussi bien relevant de Tutelger que de tuteur hors Tutelger. Il n'est pas exagéré de dire que dans plusieurs cas, la tutelle n'est que sur le papier... le tuteur perçoit l'indemnité pour un travail qui n'est pas accompli. Et l'on ne parle pas ici des tuteur qui sont membres de la famille et qui sans scrupule utilise l'indemnité en laissant le bénéficiaire dans la rue !

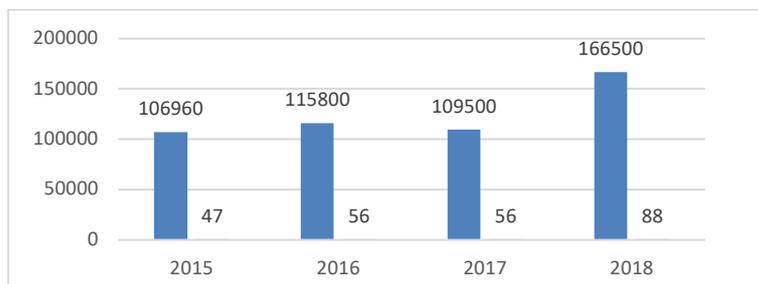
### LA RECONNAISSANCE OU L'EXISTENCE ADMINISTRATIVE !

Outre la dimension matériel : manger, se laver, s'habiller et la dimension médicale avec tout ce que cela comporte : C.P.S., coût des consultations et des médicaments, un autre élément est essentiel dans la perspective d'une insertion ou réinsertion dans la société : les facteurs administratifs : C.N.I., acte de naissance, aide-juridictionnelle, adresse postale, compte bancaire,... et enfin recherche d'emploi. L'un ou l'autre de ces éléments manquent... et c'est l'ensemble du processus d'insertion ou de réinsertion qui est bloqué !

Grâce toujours à de nombreux bénévoles et des partenariats avec les institutions administratives, l'Accueil Te Vai-ete peut offrir son aide aux personnes en grande précarité et à la rue sur le plan administratif.

#### CARTE NATIONALE D'IDENTITE

Le premier obstacle à toute démarche administrative est l'absence de C.N.I. Situation récurrente chez les personnes vivant à la rue, exposées aux aléas du quotidien de la rue : vol, intempérie... En 2018, l'Accueil Te Vai-ete a contribué à l'établissement de 88 C.N.I. pour un montant de 166 500 xfp (photos à 900 xfp et timbres à 1 500 xfp).



Plusieurs obstacles se présentent aux personnes à la rue lorsqu'elles veulent établir une nouvelle C.N.I. : acte de naissance, l'attestation de résidence, les photos et le timbre fiscal.

Grâce à la médiation de Haut-commissariat, il y a deux ans, l'Accueil Te Vai-ete est désormais un interlocuteur reconnu de la plupart des communes de Polynésie française. Si depuis de nombreuses années, l'obtention des actes de naissance à titre gracieux se font avec la commune de Papeete, il n'en allait pas de même pour les autres communes. Aujourd'hui la grande majorité des communes font parvenir aux intéressés leur acte de naissance par courrier à la boîte postale de l'Accueil sur simple demande par courriel.

Depuis 2000, les services de l'État reconnaissent l'attestation de l'Accueil Te Vai-ete comme attestation de résidence. Les dossiers des C.N.I. sont déposés directement par l'intéressé au Haut-Commissariat plutôt qu'avec le service de la commune qui peut parfois être conflictuel avec l'intéressé. Nous avons une référente au service des C.N.I qui assure la coordination avec l'ensemble du personnel.

Malheureusement, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2019, les dossiers de C.N.I. ne peuvent plus être déposés au Haut-commissariat mais directement dans la commune de résidence... autrement dit pour des personnes à la rue ... à Papeete ? Contrairement à d'autres communes, la charge des C.N.I. à Papeete est confiée à la police municipale et non à l'état-civil. Ceci risque d'entraîner des situations quelque peu délicates lorsque les personnes à la rue sont en délicatesse avec la Police ! Nous avons obtenu une dérogation jusqu'au 31 mars... après ?

Le timbre fiscal relevant d'une décision du Pays, peut-être qu'à l'avenir, les personnes en grande précarité pourront être exonérées de ce timbre !!!

Nous ne pouvons que déplorer le fait que seul l'Accueil Te Vai-ete prenne actuellement en charge les frais inhérents à l'établissement de la C.N.I. Quid des associations subventionnées œuvrant auprès des mêmes populations ? néant !

### ADRESSE POSTALE

Parmi les difficultés rencontrées par les personnes en grande précarité et à la rue, c'est la réception de leur courrier. L'Accueil Te Vai-ete ayant une boîte postale... une démarche a été faite auprès de l'O.P.T. pour que cette boîte puisse recevoir le courrier de toutes personnes à la rue. Ceci fonctionne depuis plusieurs années sans problème... et sans frais supplémentaire.

Ici aussi, nous ne pouvons que déplorer que seul l'Accueil Te Vai-ete offre ce service aux personnes à la rue... au point que l'O.P.T. dépose systématiquement dans la boîte postale de l'Accueil les courriers adressés aux personnes à la rue ayant donné comme adresse « C.H.U. » ou « Centre de jour » ! Là encore, quid des associations subventionnées œuvrant auprès des mêmes populations ? néant !

### COMPTES BANCAIRES

Depuis le 20 février 2018, une convention avec l'O.P.T. a été signée avec l'Accueil Te Vai-ete. C'est à l'initiative de l'O.P.T. qu'en juin 2017, nous avons réfléchi à la mise en place d'un « *Compte solidarité* ». Désormais les personnes en grande précarité peuvent avoir accès à un compte postal, exempt d'un dépôt initial et des frais mensuel de gestion. Ce compte est basique : pas de carte de retrait, pas de carnet de chèque, par de possibilité de prélèvement automatique...

Cet acquis est important pour l'intégration des personnes en grande précarité. Un compte bancaire est nécessaire pour la plupart des démarches quotidiennes : Inscription au R.S.P.F. ; Dépôt d'un dossier C.A.E. ; ...

Une classe de l'École de Commerce a inscrit à son programme de « *démarcher* » les banques de la place pour envisager la mise en place un compte solidarité chez elles aussi. Malheureusement leur démarche est restée lettre morte !

À ce jour, ce sont 45 personnes en grande précarité et à la rue qui bénéficie de ce « *Compte solidarité* ».

Cette convention est ouverte à toutes les associations prenant en charge des personnes en grande précarité. À ce jour, seule l'Association catholique « *Emauta – pour redonner l'espoir* » en a fait la demande.

### SERVICE JURIDIQUE

Depuis juin 2017, une juriste bénévole assure une présence hebdomadaire au presbytère de la cathédrale. L'objectif est l'accompagnement des personnes en grande précarité et à la rue pour différentes démarches administratives, notamment dans la constitution des dossiers pour :

- Aide juridictionnelle ;
- Acte de notoriété ;
- Dossier Cotorep ;
- Divorce civil ;

Une permanence est assurée tous les lundis matin de 11h à 12h au presbytère de la Cathédrale ou sur rendez-vous à d'autres moments de la semaine.

Les aides-juridictionnelles prennent une place de plus en plus importante. Elles permettent aux personnes en grande précarité et à la rue une accessibilité à leurs droits comme tout citoyen. Nous constatons aujourd'hui une attitude nouvelle de la part de ces personnes... elles ont moins peur d'affronter la justice... se présentent davantage aux convocations et par conséquent ont des peines appropriées au fait et non plus liées à leur absence aux audiences.

En 2018, plus d'une dizaine de dossiers ont pu être mis en place grâce à ce service juridique bénévole.

### INSERTION ET REINSERTION PAR L'EMPLOI

Il y a 24 ans, l'Accueil Te Vai-ete n'avait pas prévu dans sa mission première de s'occuper aussi de l'insertion ou la réinsertion par le travail. Son objectif initial, qui reste central, étant : « *Manger, se laver, avoir une tenue propre...* » pour envisager une réinsertion sereine...

Mais de fils en aiguilles, la mission s'est élargie... englobant aussi une aide à l'insertion ou la réinsertion professionnelle d'abord indirecte puis désormais plus active... en partenariat.

### DES ATELIERS POUR UNE REMISE AU TRAVAIL

Plusieurs expériences ont été mise en œuvre durant l'année 2018 grâce à l'investissement de bénévoles.

Le premier atelier fut celui des confitures. Commencé en fin 2017, il a fonctionné durant toute l'année 2018. Ce sont 1894 pots de confitures fabriqués pour 1758 vendu... 728 537 xfp ont ainsi pu être versés aux confiturier(e)s.

Parallèlement, en vue de la 2<sup>ème</sup> Journée mondiale des Pauvres, des ateliers de coutures, pâtisseries et customisation de boîtes recyclées ont été mis en place pour une période de deux mois. Le fruit des ventes au cours de la « *kermesse solidaire* » s'est élevé à 208 770 xfp reversé aux créateurs.

Expériences qui vont se poursuivre en 2019 et se développer si le nouvel « *Accueil Te Vai-ete* » voit le jour !

## REINSERTION PAR L'EMPLOI – PARTENARIAT AVEC LE S.E.F.I.

D'autres perspectives s'ouvrent aujourd'hui pour l'insertion ou la réinsertion professionnelle des personnes en grande précarité et à la rue.

L'un des partenaires privilégié et incontournable est sans aucun doute le SEFI, notamment avec les stages de formation proposés et les C.A.E. (Convention d'Aide à l'Emploi) ouvert aussi aux personnes en grande précarité et à la rue en tant que demandeur d'emploi : En 2018, plus de 50 personnes à la rue ont bénéficié de C.A.E. Les C.A.E. sont une occasion en or pour cette population d'accéder à une expérience en entreprise, à une reprise de confiance en eux et aussi pour changer le regard des employeurs.

Tout au long de l'année 2018, l'Accueil Te Vai-ete a pu compter dans son équipe de bénévoles d'un agent du S.E.F.I qui vient une fois par semaine, en dehors de ses heures de travail, participer à la vie de l'Accueil : préparation des repas, service à table... Parallèlement, il rencontre chacun des accueillis pour faire avec eux un bilan de leur situation professionnelle, des orientations possible... Cette présence et cette écoute sont un vrai « *dynamiseur* »... Une simple présence... ils se sentent exister et espèrent à nouveau... sans qu'aucune promesse ne leur ait été faite, bien au contraire. Notre bénévole leur rappelle sans cesse : « *Pas de mystère, il faut vous bouger, chercher un employeur... après on pourra vous accompagner dans les démarches...* » Les résultats sont là ! Beaucoup d'entre eux se bougent !

Le travail de l'Accueil Te Vai-ete est alors de les accompagner et orienter dans les démarches administratives... et d'être-là sans cesse pour les encourager, les secouer un peu parfois...

Un véritable partenariat... Chacun faisant ce qui est de sa compétence... Il ne nous appartient pas de faire de la formation, des organismes sont là pour cela et le SEFI assure l'orientation des personnes vers ces organisme... Le rôle de l'Accueil Te Vai-ete est d'être un « *facilitateur* » !

Malheureusement certaines structures d'accueil n'ont pas encore compris cela ! Le Pays semble vouloir s'engager dans un projet budgetivore de C.H.R.S. Il serait bon que soit fait un état des lieux des possibilités existante et qui peuvent être aménagées en fonction de ce public particulier. Le S.E.F.I. est déjà très engagé et actif. L'an dernier, un C.A.E. formation a été mis en place. Sur 12 personnes, 6 sont parvenus au terme... 1 a obtenu un emploi... les autres vont désormais poursuivre avec une C.A.E. classique. L'expérience devrait être renouvelé en 2019 avec deux groupes de personnes.

## PRECONISATIONS

2018 marque un tournant politique ! Les personnes en grande précarité et à la rue sont devenues un sujet porteur en politique ! À plusieurs reprises la question a été abordée à l'Assemblée de la Polynésie. Le Gouvernement a annoncé des mesures, des projets... des investissements ! Il faut se féliciter de cette prise de conscience, tout en étant vigilant à l'opportunisme politique qui guette... les élections municipales se préparent déjà... et les dernières interventions dans la presse d'élus en sont le signe évident !

Suite aux rencontres avec le *Collectif Te Tai Vevo*, le Gouvernement de la Polynésie réfléchit à plusieurs actions pour répondre à la situation des personnes en grande précarité et notamment celles qui se trouvent à la rue : la reconstruction du Centre de jour ; la réhabilitation du Centre d'Hébergement d'Urgence (C.H.U.) ; la construction d'un Foyer pour jeunes travailleurs ; la construction d'un Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale (C.H.R.S.) et un Village communautaire.

L'alignement des millions annoncé pour la prise en charge des personnes en grandes précarités et à la rue sonne bien... et c'est sûr réjouit le cœur de ceux qui sont au quotidien auprès de cette population. Mais il faut savoir raison garder. La grande précarité ne concerne pas seulement les personnes à la rue. Comme nous l'avons rappelé dans ce rapport, on est loin des chiffres fantasmés (700 personnes) donnés par certaines associations en mal de subvention, et qui ont été relayées hâtivement par le gouvernement.

Il est donc nécessaire à notre avis de nous concentrer sur ce qui est fondamental. Voici nos suggestions :

- La mise en place dans les services administratifs du Pays de personnes référentes pour suivre cette population en grande précarité et à la rue : C.P.S., S.E.F.I, ... de même pour les services de l'État au sujet des C.N.I. ;
- La construction du « *Foyer de jeunes travailleurs* » pour éviter que des personnes qui ont des emplois à faible rémunération (exemple : C.A.E. ou formation C.F.P.A.) ne dorment à la rue ;
- La mise en place de « *studios thérapeutiques* » pour les adultes handicapés qui puissent vivre dans des conditions humaines ;
- La construction d'un « *Centre de jour* » avec un véritable projet d'établissement ;
- La réhabilitation du Centre d'Hébergement d'Urgence (C.H.U.) de Tipaerui... là encore avec un véritable projet d'établissement et des règles stricts qui évite comme actuellement que certaine personne « *squattent* » le lieu depuis sa création ;
- La construction du nouvel « *Accueil Te Vai-ete* » ???

## PROJET

Le 23 décembre 2019... l'Accueil Te Vai-ete aura 25 ans !  
Mais y-a-t-il un avenir pour l'Accueil Te Vai-ete ?

Une certitude... le 23 décembre 2019, l'Accueil Te Vai-ete là où il est ne sera plus... Depuis plus de deux ans nous sommes en quête d'un terrain ou d'un bâtiment à aménager... à ce jour, nous avons fait « *choux blanc* » !

Le terrain de l'ancien Cercle des Marins sollicité au Pays en mars 2017 a été refusé par l'ancien Directeur du Port autonome pour être loué en vue de la construction d'entrepôts... à ce jour inexistant<sup>5</sup>. Les chances d'obtenir cette mise à disposition sont très minces : difficultés juridiques et « *volonté modérée* » de voir ce projet aboutir ! 🍷

Il nous a été proposé de reconstruire l'Accueil Te Vai-ete sur son emplacement actuel... mais cela voudrait dire que nous resterions « *mitoyen* » du Centre de jour géré par l'association « *Te Torea* »... ce qui est hors de question. De trop grandes disparités aussi bien d'approches philosophiques que de fonctionnement et de gestion des personnes en grande précarité et à la rue nous séparent. Nous assumons pleinement notre choix... au risque de devoir fermer définitivement l'Accueil en fin d'année.

À ce jour, il ne nous reste guère que deux possibilités :

- soit trouver un terrain avant le 23 décembre 2019... objectivement avant juin 2019, pour envisager d'emménager le 23 décembre ;
- soit fermer la structure purement et simplement... impliquant de ce fait l'arrêt de l'ensemble des missions présentées dans ce bilan.

Dans l'hypothèse qu'un terrain soit mis à notre disposition par un particulier ou, à défaut, le Pays, nous avons pu thésauriser de quoi assurer l'aménagement des nouveaux locaux... restera l'investissement bien plus important de la construction... Nous devrions dès la fin du mois de février pouvoir vous présenter le projet complet et détaillé du peut-être futur « *Accueil Te Vai-ete* »

## CONCLUSION

Nous souhaitons que ce bilan sans prétention et sans langue de bois puisse d'une part vous « *éclairer* » un peu plus le sujet délicat des personnes en grande précarité et à la rue, afin que des mesures pérennes soient mise en place au plus vite, tout en restant dans des budgets raisonnables qui prennent en compte que la grande précarité va au-delà des personnes à la rue... et ce, pour permettre que la dignité de l'homme soit davantage respectée dans notre société polynésienne.

\*\*\*\*\*

## JOURNEE MONDIALE DES PAUVRES - 2019

### HOMELIE DU PAPE FRANÇOIS

Regardons trois actions que Jésus accomplit dans l'Évangile.

La première. En plein jour, *il laisse* : il laisse la foule au moment du succès, quand il est acclamé pour avoir multiplié les pains. Et tandis que les disciples voulaient se réjouir de la gloire, il les oblige immédiatement à s'en aller et il renvoie la foule (cf. *Mt 14,22-23*). Recherché par les gens, il s'en va seul : lorsque tout était « *en descente* », il monte sur la montagne pour prier. Puis, au cœur de la nuit, il descend de la montagne et rejoint les siens en marchant sur les eaux agitées par le vent. En tout, Jésus va à contre-courant : d'abord, il laisse le succès, puis la tranquillité. Il nous enseigne *le courage de laisser* : laisser le succès qui enflé le cœur et la tranquillité qui endort l'âme.

Pour aller où ? Vers Dieu, en priant, et vers celui qui a besoin, en aimant. Ce sont les vrais trésors de la vie : Dieu et le prochain. Monter vers Dieu et descendre vers les frères, voilà la route indiquée par Jésus. Il nous détourne de pâturer, sans être dérangés dans les plaines faciles de la vie, de vivoter oisivement au milieu des petites satisfactions quotidiennes. Les disciples de Jésus ne sont pas faits pour la tranquillité banale d'une vie normale. Comme le Seigneur Jésus, ils vivent leur chemin, légers, prêts à laisser les gloires du moment, attentifs à ne pas s'attacher aux biens qui passent. Le chrétien sait que sa patrie est ailleurs, il sait qu'il y est déjà – comme le rappelle l'apôtre Paul dans la seconde lecture – « *concitoyens des saints, membres de la famille de Dieu* » (cf. *Ep 2,19*). Il est un voyageur agile de l'existence. Nous ne vivons pas, nous, pour accumuler, notre gloire se trouve dans le fait de laisser ce qui passe pour retenir ce qui demeure. Demandons à Dieu de ressembler à l'Église décrite dans la première Lecture : toujours en mouvement, experte dans le détachement et fidèle dans le service (cf. *Ac 28,11-14*). Réveille-nous, Seigneur de l'oisiveté tranquille, du calme paisible de nos ports sûrs où nous sommes en sécurité. Détache-nous des amarres de l'autoréférentialité qui

---

<sup>5</sup> En 2018, lors des travaux de la Cathédrale, l'inspection du travail nous a obligé à arrêter les travaux pour une suspicion d'amiante - inutile de l'avis des expert - qui s'est avérée négative. L'ancien Cercle des marins a été démolé en catimini alors qu'il y avait de l'amiante !!! Il y avait urgence à mettre le terrain à disposition !!! Trouvez l'erreur !

leste la vie, libère-nous de la recherche de nos succès. Enseigne-nous, Seigneur, à savoir *laisser* pour fonder la route de notre vie sur la tienne : vers Dieu et vers le prochain.

La seconde action : en pleine nuit, Jésus *encourage*. Il va vers les siens, plongés dans l'obscurité, en marchant « *sur la mer* » (v.25). En réalité, il s'agissait d'un lac, mais la mer, avec la profondeur de ses obscurités souterraines, évoquait à cette époque les forces du mal. Jésus, en d'autres paroles, va à la rencontre des siens en piétinant les ennemis mauvais de l'homme. Voilà la signification de ce signe : ce n'est pas une manifestation célébrant la puissance, mais la révélation pour nous de la rassurante certitude que Jésus, seulement Lui, Jésus, vainc nos grands ennemis : le diable, le péché, la mort, la peur, la mondanité. A nous aussi aujourd'hui, il dit : « *Confiance ! c'est moi, n'ayez plus peur* » (v.27).

La barque de notre vie est souvent ballottée par les flots et secouée par les vents, et lorsque les eaux sont calmes elles recommencent vite à s'agiter. Alors nous nous en prenons aux tempêtes du moment, qui semblent nos uniques problèmes. Mais le problème n'est pas la tempête du moment, c'est la manière de naviguer dans la vie. Le secret pour bien naviguer est d'inviter Jésus à bord. Le gouvernail de la vie lui est donné, afin que ce soit Lui qui conduise la route. Lui seul en effet donne vie dans la mort et espérance dans la douleur ; Lui seul guérit le cœur par le pardon et libère de la peur par la confiance. Aujourd'hui, invitons Jésus dans la barque de notre vie. Comme les disciples, nous ferons l'expérience qu'avec Lui à bord, les vents se calment (cf. v.31) et on ne fait jamais naufrage. Avec Lui à bord, on ne fait jamais naufrage ! Et c'est seulement avec Jésus que nous devenons capables nous aussi d'encourager. Il y a un grand besoin de gens qui sachent consoler, non pas avec des paroles vides, mais bien avec des paroles de vie, avec des gestes de vie. Au nom de Jésus on donne une consolation véritable. Ce ne sont pas des encouragements formels et limités, mais c'est la présence de Jésus qui redonne des forces. *Encourage-nous*, Seigneur : consolés par toi, nous serons de vrais consolateurs pour les autres.

Et troisième action de Jésus : au milieu de la tempête, *il tend la main* (cf. v.31). Il saisit Pierre qui, apeuré, doutait et, en s'enfonçant, criait : « *Seigneur, sauve-moi !* ». Nous pouvons nous mettre à la place de Pierre : nous sommes des gens de peu de foi et nous sommes ici pour mendier le salut. Nous sommes des pauvres de vraie vie et nous avons besoin de la main tendue du Seigneur, qui nous tire hors du mal. C'est le début de la foi : se vider de l'orgueilleuse conviction de nous croire en ordre, capables, autonomes, et reconnaître que nous avons besoin de salut. La foi croît dans ce climat, un climat auquel on s'habitue en se tenant avec tous ceux qui ne se mettent pas sur un piédestal, mais qui ont besoin et demandent de l'aide. Pour cela, *vivre la foi au contact de ceux qui ont besoin* est important pour nous tous. Ce n'est pas une option sociologique, ce n'est pas la mode d'un pontificat, c'est une exigence théologique. C'est nous reconnaître mendiants de salut, frères et sœurs de tous, mais spécialement des pauvres, les préférés du Seigneur. Ainsi nous atteignons l'esprit de l'Évangile : « l'esprit de pauvreté et de charité – dit le Concile – est, en effet, la gloire et le témoignage de l'Église du Christ » (Const. *Gaudium et spes*, n.88).

Jésus a entendu le cri de Pierre. Demandons la grâce d'entendre le cri de celui qui vit dans des eaux tumultueuses. Le *cri des pauvres* : c'est le cri étranglé des enfants qui ne peuvent naître, des petits qui souffrent de la faim, des enfants habitués au fracas des bombes au lieu des cris joyeux des jeux. C'est le cri des personnes âgées mises de côté et laissées seules. C'est le cri de celui qui se trouve à affronter les tempêtes de la vie sans une présence amie. C'est le cri de celui qui doit fuir, laissant sa maison et sa terre sans la certitude d'un but. C'est le cri de populations entières, privées même des ressources naturelles considérables dont ils disposent. C'est le cri des nombreux Lazare qui pleurent, tandis qu'une poignée de riches fait des banquets avec ce qui, en justice, revient à tous. L'injustice est la racine perverse de la pauvreté. Le cri des pauvres devient chaque jour plus fort, mais chaque jour moins écouté. Chaque jour ce cri est plus fort, mais chaque jour moins écouté, dominé par le vacarme de quelques riches, qui sont toujours moins nombreux et toujours plus riches.

Devant la dignité humaine piétinée, souvent on reste les bras croisés ou on ouvre les bras, impuissants face à la force obscure du mal. Mais le chrétien ne peut rester les bras croisés, indifférent, ou les bras ouverts, fataliste, non. Le croyant *tend la main*, comme fait Jésus avec lui. Au près de Dieu le cri des pauvres trouve une écoute. Je demande : et en nous ? Avons-nous des yeux pour voir, des oreilles pour entendre, des mains tendues pour aider, ou bien répétons-nous ce « *reviens demain* » ? « *Le Christ lui-même, dans la personne des pauvres, en appelle comme à haute voix à la charité de ses disciples* » (*ibid.*). Il nous demande de le reconnaître dans celui qui a faim et soif, qui est étranger et dépourvu de sa dignité, malade et en prison (cf. *Mt 25,35-36*).

Le Seigneur tend la main : c'est un geste gratuit, ce n'est pas un dû. C'est ainsi qu'on fait. Nous ne sommes pas appelés à faire le bien seulement à celui qui nous aime. Échanger est normal, mais Jésus nous demande d'aller au-delà (cf. *Mt 5,46*) : de donner à celui qui ne peut pas rendre, c'est-à-dire d'aimer *gratuitement* (cf. *Lc 6,32-36*). Regardons nos journées : parmi les nombreuses choses, faisons-nous quelque chose de gratuit, quelque chose pour celui qui n'a rien à donner en échange ? Ce sera notre main tendue, notre véritable richesse au ciel.

Tends-nous la main, Seigneur, saisis-nous. Aide-nous à aimer comme tu aimes, toi. Enseigne-nous à laisser ce qui passe, à encourager celui qui se trouve à côté de nous, à donner gratuitement à celui qui est dans le besoin. Amen.

**COMPTABILITÉ DE L'ACCUEIL "TE VAI-ETE"**

**COMPTE DE RÉSULTAT DE L'EXERCICE 2018**

REPORT 2017		Montant	TRANSIT TE VAI-ETE		Montant
0	Placements	0	580	Transfert	0
1	CCP 14168-00001-14007331301-34	10371411	<b>COMPTE EXTRA</b>		
2	Espèces	24296	4671	Confiturières	86593
			4672	Kavera - tableaux	0
	Total :	10395707			

COMPTES DE CHARGES		Montant	COMPTES DE PRODUITS		Montant
6024	Alimentation	-1860098	7015	Dons des fidèles	5801702
6026	Linge et produit d'entretien	-41283	711	Récupération des canettes	280200
6031	Petit matériel de bureau	0	76	Produits financiers	0
60611	Electricité	-218020	77	Produits exceptionnels	0
60612	Gaz	-94846			
60633	Outillage	0			
60635	Achat matériel divers	-77810	712	Pièces aluminium	62675
6152	Entretien des bâtiments	-279299	713	Armoire solidaire	5000
6153	Entretien divers	-80437			
6154	Truck de la Miséricorde	-680755			
6161	Assurances bâtiments	0			
6162	Assurance voiture	-223020			
6163	Assurances responsabilité civile	0			
625	Transport et déplacements	-8700			
6261	P.T.T. (poste - timbres)	-5000			
6262	Téléphone	0			
6280	Dons aux accueillis	-366824			
6281	Dons Emauta	0			
6282	Dons Ordre de Malte	0			
6283	Dons Secours Catholique	0			
6284	Dons Maniniaura	0			
6285	Dons divers	-200000			
6286	Santé - Pharmacie	-473602			
6287	Vétérinaire	-286086			
627	Frais financiers	-17100			
63	Impôts et taxes	-48300			
67	Charges exceptionnelles	0			
688	Amortissements/Matériel	0			
	Total des charges	-4961180		Total des produits	6149577

**RÉSULTATS DE 2018**

1	Placement Archevêché	0	3	Espèces	457242
2	CCP Papeete	11182594		Total :	11639836

Bénéfice/perte : 1188397

Le journal de comptabilité est en ligne sur la page [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) et les factures peuvent être consultées sur simple demande au presbytère de la Cathédrale.



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guitton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°01/2019  
Mardi 1<sup>er</sup> janvier 2019 – Solennité de Sainte Marie, Mère de Dieu – Année C

MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LA JOURNÉE MONDIALE DE LA PAIX 2019

LA BONNE POLITIQUE EST AU SERVICE DE LA PAIX



## 1. "Paix à cette maison !"

En envoyant ses disciples en mission, Jésus leur dit : « Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : "Paix à cette maison". S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra vers vous » (Lc 10, 5-6).

Offrir la paix est au cœur de la mission des disciples du Christ. Et cette offre est adressée à tous ceux qui, hommes et femmes, aspirent à la paix au milieu des drames et des violences de l'histoire humaine<sup>1</sup>. La "maison" dont parle Jésus, c'est chaque famille, chaque communauté, chaque pays, chaque continent, dans sa particularité et dans son histoire ; c'est avant tout chaque personne, sans distinctions ni discriminations. C'est aussi notre "maison commune" : la planète où Dieu nous a mis pour y vivre et dont nous sommes appelés à prendre soin avec sollicitude.

C'est donc également mon vœu au début de l'année nouvelle : "Paix à cette maison !".

## 2. Le défi de la bonne politique

La paix est comme l'espérance dont parle le poète Charles Péguy<sup>2</sup> ; elle est comme une fleur fragile qui cherche à s'épanouir au milieu des pierres de la violence. Nous le savons : la recherche du pouvoir à tout prix porte à des abus et à des injustices. La politique est un moyen fondamental pour promouvoir la citoyenneté et les projets de l'homme, mais quand elle n'est pas vécue comme un service à la collectivité humaine par ceux qui l'exercent, elle peut devenir un instrument d'oppression, de marginalisation, voire de destruction.

« Si quelqu'un veut être le premier, dit Jésus, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous » (Mc 9, 35). Comme le soulignait saint Paul VI : « Prendre au sérieux la politique à ses divers niveaux – local, régional et mondial –, c'est affirmer le devoir de l'homme, de tout homme, de reconnaître la réalité concrète et la valeur de la liberté de choix qui lui est offerte pour chercher à réaliser ensemble le bien de la cité, de la nation, de l'humanité »<sup>3</sup>.

En effet, la fonction et la responsabilité politique constituent un défi permanent pour tous ceux qui reçoivent le mandat de servir leur pays, de protéger les habitants et de travailler pour asseoir les conditions d'un avenir digne et juste. Accomplie dans le respect fondamental de la vie, de la liberté et de la dignité des personnes, la politique peut devenir vraiment une forme éminente de charité.

## 3. Charité et vertus humaines pour une politique au service des droits humains et de la paix.

Le Pape Benoît XVI rappelait que « tout chrétien est appelé à vivre cette charité, selon sa vocation et selon ses possibilités d'influence au service de la polis. [...] L'engagement pour le bien commun, quand la charité l'anime, a une valeur supérieure à celle de l'engagement purement séculier et politique [...] Quand elle est inspirée et animée par la charité, l'action de l'homme contribue à l'édification de cette cité de Dieu universelle vers laquelle avance l'histoire de la famille humaine »<sup>4</sup>. C'est un programme dans lequel peuvent se retrouver tous les politiciens, de n'importe quelle appartenance culturelle ou religieuse, qui souhaitent œuvrer ensemble pour le bien de la famille humaine, en pratiquant ces vertus humaines qui sous-tendent le bon agir politique : la justice, l'équité, le respect réciproque, la sincérité, l'honnêteté, la fidélité.

À ce sujet, méritent d'être rappelées les "béatitudes du politique", proposées par le Cardinal vietnamien François-Xavier Nguyễn Văn Thuận, mort en 2002, qui a été un témoin fidèle de l'Évangile :



N°01  
1<sup>er</sup> janvier 2019

Heureux le politicien qui a une haute idée  
et une profonde conscience de son rôle.  
Heureux le politicien dont la personne reflète la crédibilité.  
Heureux le politicien qui travaille pour le bien commun  
et non pour son propre intérêt.  
Heureux le politicien qui reste fidèlement cohérent.  
Heureux le politicien qui réalise l'unité.  
Heureux le politicien qui s'engage  
dans la réalisation d'un changement radical.  
Heureux le politicien qui sait écouter.  
Heureux le politicien qui n'a pas peur.<sup>5</sup>

Chaque renouvellement des fonctions électives, chaque échéance électorale, chaque étape de la vie publique constitue une occasion pour retourner à la source et aux repères qui inspirent la justice et le droit. Nous en sommes certains : la bonne politique est au service de la paix ; elle respecte et promeut les droits humains fondamentaux, qui sont aussi des devoirs réciproques, afin qu'entre les générations présentes et celles à venir se tisse un lien de confiance et de reconnaissance.

#### **4. Les vices de la politique**

À côté des vertus, malheureusement, ne manquent pas non plus dans la politique les vices, dus soit à une inaptitude personnelle soit à des déformations dans l'entourage et dans les institutions. Il est clair pour tous que les vices de la vie politique ôtent de la crédibilité aux systèmes dans lesquels elle s'exerce, ainsi qu'à l'autorité, aux décisions et à l'action des personnes qui s'y consacrent. Ces vices, qui affaiblissent l'idéal d'une authentique démocratie, sont la honte de la vie publique et mettent en danger la paix sociale : la corruption – sous ses multiples formes d'appropriation indue des biens publics ou d'instrumentalisation des personnes –, la négation du droit, le non-respect des règles communautaires, l'enrichissement illégal, la justification du pouvoir par la force ou par le prétexte arbitraire de la "raison d'État", la tendance à s'accrocher au pouvoir, la xénophobie et le racisme, le refus de prendre soin de la Terre, l'exploitation illimitée des ressources naturelles en raison du profit immédiat, le mépris de ceux qui ont été contraints à l'exil.

#### **5. La bonne politique promeut la participation des jeunes et la confiance dans l'autre**

Quand l'exercice du pouvoir politique vise uniquement à sauvegarder les intérêts de certains individus privilégiés, l'avenir est compromis et les jeunes peuvent être tentés par la méfiance, parce que condamnés à rester en marge de la société, sans possibilité de participer à un projet pour l'avenir. Quand, au contraire, la politique se traduit, concrètement, dans l'encouragement des jeunes talents et des vocations qui demandent à se réaliser, la paix se diffuse dans les consciences et sur les visages. Elle devient une confiance dynamique, qui veut dire "j'ai confiance en toi et je crois en toi", dans la possibilité de travailler ensemble pour le bien commun. La politique est pour la paix si elle se manifeste donc, dans la reconnaissance des charismes et des capacités de chaque personne. « *Quoi de plus beau qu'une main tendue ? Elle a été voulue par Dieu pour offrir et recevoir. Dieu n'a pas voulu qu'elle tue (cf. Gn 4,1s) ou qu'elle fasse souffrir, mais qu'elle soigne et qu'elle aide à vivre. À côté du cœur et de l'intelligence, la main peut devenir, elle aussi, un instrument du dialogue* »<sup>6</sup>.

Chacun peut apporter sa pierre à la construction de la maison commune. La vie politique authentique, qui se fonde sur le droit et sur un dialogue loyal entre les personnes, se renouvelle avec la conviction que chaque femme, chaque homme et chaque génération portent en eux une promesse qui peut libérer de nouvelles énergies relationnelles, intellectuelles, culturelles et spirituelles. Une telle confiance n'est jamais facile à vivre, car les relations humaines sont complexes. En particulier, nous vivons ces temps-ci dans un climat de méfiance qui s'enracine dans la peur de l'autre ou de l'étranger, dans l'angoisse de perdre ses propres avantages, et qui se manifeste malheureusement aussi, au niveau politique, par des attitudes de fermeture ou des nationalismes qui remettent en cause cette fraternité dont notre monde globalisé a tant besoin. Aujourd'hui plus que jamais, nos sociétés ont besoin d'"artisans de paix" qui puissent être des messagers et des témoins authentiques du Dieu Père, qui veut le bien et le bonheur de la famille humaine.

#### **6. Non à la guerre et à la stratégie de la peur**

Cent ans après la fin de la Première Guerre Mondiale, alors que nous nous souvenons des jeunes tombés durant ces combats et des populations civiles lacérées, aujourd'hui plus qu'hier nous connaissons la terrible leçon des guerres fratricides, à savoir que la paix ne peut jamais être réduite au seul équilibre des forces et de la peur. Maintenir l'autre sous la menace veut dire le réduire à l'état d'objet et en nier la dignité. C'est pourquoi nous réaffirmons que l'escalade en termes d'intimidation et la prolifération incontrôlée des armes sont contraires à la morale ainsi qu'à la recherche d'une vraie concorde. La terreur exercée sur les personnes les plus vulnérables contribue à l'exil d'entières populations en quête d'une terre de paix. Les discours politiques qui tendent à accuser les migrants de tous les maux et à priver les pauvres de l'espérance ne sont pas justifiables. Au contraire, il faut réaffirmer que la paix se fonde sur le respect de chaque personne, quelle que soit son histoire, sur le respect du droit et du bien commun, de la création qui nous a été confiée et de la richesse morale transmise par les générations passées. Notre pensée va aussi, à titre particulier, aux enfants qui vivent dans les zones actuelles de conflit, et à tous ceux qui s'engagent afin que leurs vies et leurs droits soient protégés. Dans le monde, un enfant sur six est touché par la violence de la guerre ou par ses conséquences, quand il n'est pas enrôlé pour devenir lui-même soldat ou otage de groupes armés. Le témoignage de ceux qui œuvrent pour défendre la dignité et le respect des enfants n'en est que plus précieux pour l'avenir de l'humanité.

#### **7. Un grand projet de paix**

Nous célébrons ces jours-ci le soixante-dixième anniversaire de la Déclaration Universelle des droits de l'homme, adoptée au lendemain du deuxième conflit mondial. Souvenons-nous, à ce propos, de l'observation de saint Jean XXIII : « *Maintenant, à mesure que l'homme devient conscient de ses droits, germe comme nécessairement en lui la conscience d'obligations correspondantes : ses propres droits, c'est avant tout comme autant d'expressions de sa dignité qu'il devra les faire valoir, et à tous les autres incombera l'obligation de reconnaître ces droits et de les respecter* »<sup>7</sup>.

La paix, en effet, est le fruit d'un grand projet politique qui se fonde sur la responsabilité réciproque et sur l'interdépendance des êtres humains. Mais elle est aussi un défi qui demande à être accueilli jour après jour. La paix est

une conversion du cœur et de l'âme ; et il est facile de reconnaître trois dimensions indissociables de cette paix intérieure et communautaire :

- la paix avec soi-même, en refusant l'intransigeance, la colère et l'impatience et, comme le conseillait saint François de Sales, en exerçant "un peu de douceur avec soi-même", afin d'offrir "un peu de douceur aux autres" ;
- la paix avec l'autre : le proche, l'ami, l'étranger, le pauvre, le souffrant... ; en osant la rencontre et en écoutant le message qu'elle porte avec elle ;
- la paix avec la création, en redécouvrant la grandeur du don de Dieu et la part de responsabilité qui revient à chacun d'entre nous, en tant qu'habitant du monde, citoyen et acteur de l'avenir.

La politique de la paix, qui connaît bien les fragilités humaines et les assume, peut toujours se ressourcer dans l'esprit du *Magnificat* que Marie, Mère du Christ Sauveur et Reine de la Paix, chante au nom de tous les hommes : « *Sa miséricorde s'étend d'en âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les*

*puissants de leur trône, il élève les humbles [...]; il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais* » (Lc 1, 50-55).

Du Vatican, le 8 décembre 2018

François

<sup>1</sup> Cf. Lc 2, 14 : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'il aime ».

<sup>2</sup> Cf. *Le Porche du mystère de la deuxième vertu*, Paris 1986.

<sup>3</sup> Lett. ap. *Octogesima adveniens* (14 mai 1971), n. 46.

<sup>4</sup> Enc. *Caritas in veritate* (29 juin 2009), n. 7.

<sup>5</sup> Cf. Discours à l'exposition-colloque "Civitas" de Padoue, "30 giorni", n. 5 de 2002.

<sup>6</sup> Benoît XVI, *Discours aux Autorités du Bénin*, 19 novembre 2011.

<sup>7</sup> Enc. *Pacem in terris* (11 avril 1963), n. 44.

## LITURGIE DE LA PAROLE

MARDI 1<sup>ER</sup> JANVIER 2019 – SOLENNITE DE SAINT MARIE MERE DE DIEU – ANNEE C

### Lecture du livre des Nombres (Nb 6, 22-27)

Le Seigneur parla à Moïse. Il dit : « Parle à Aaron et à ses fils. Tu leur diras : Voici en quels termes vous bénirez les fils d'Israël : "Que le Seigneur te bénisse et te garde ! Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu'il te prenne en grâce ! Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix !" Ils invoqueront ainsi mon nom sur les fils d'Israël, et moi, je les bénirai. » – Parole du Seigneur.

### Psaume 66 (67), 2b.3, 5abd, 7.8b

Que son visage s'illumine pour nous,  
et ton chemin sera connu sur la terre,  
ton salut, parmi toutes les nations.

Que les nations chantent leur joie,  
car tu gouvernes le monde avec justice ;  
sur la terre, tu conduis les nations.

La terre a donné son fruit ;  
Dieu, notre Dieu, nous bénit.  
Que la terre tout entière l'adore !

### Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Galates (Ga 4, 4-7)

Frères, lorsqu'est venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme et soumis à la loi de Moïse, afin de racheter ceux qui étaient soumis à la Loi et pour que nous soyons adoptés comme fils. Et voici la preuve que vous êtes des fils : Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, et cet Esprit crie « *Abba !* », c'est-à-dire : Père ! Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils, et puisque tu es fils, tu es aussi héritier : c'est l'œuvre de Dieu. – Parole du Seigneur.

### Acclamation (cf. He 1, 1-2)

À bien des reprises, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 2, 16-21)

En ce temps-là, les bergers se hâtèrent d'aller à Bethléem, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que leur racontaient les bergers. Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé. Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision, l'enfant reçut le nom de Jésus, le nom que l'ange lui avait donné avant sa conception. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

### PRIERES UNIVERSELLES

*En ce premier jour de l'année appelons la paix du Christ sur nous-mêmes, sur l'Église, sur le monde.*

Donne ta paix, Seigneur, aux chrétiens séparés, à la recherche de leur unité,... nous t'en prions !

Donne ta paix, Seigneur, aux pays qui se préparent à la guerre ou qui sont déchirés par la guerre,... nous t'en prions !

Donne ta paix, Seigneur, à ceux qui sont écrasés par les épreuves de la vie,... nous t'en prions !

Donne ta paix, Seigneur, à ceux qui connaissent la souffrance et le deuil,... nous t'en prions !

Donne ta paix, Seigneur, à notre communauté tentée par la peur et le repliement sur elle-même,... nous t'en prions !

*Père, ton Fils Jésus as donné sa vie pour rassembler en un peuple nouveau les hommes du nord et du midi, de l'orient et de l'occident. Nous te prions : garde ton Église de toute étroitesse, élargis le cœur de ses disciples aux dimensions du monde. Toi qui es notre paix, dès aujourd'hui et pour les siècles des siècles. Amen.*

## CHANTS

MARDI 1<sup>ER</sup> JANVIER 2019 – SOLENNITE DE LA DEDICACE DE LA CATHEDRALE – ANNEE C

### ENTRÉE :

- R- Tu es toute belle, acclamée par les anges,  
Tu es toute belle, Sainte Mère de Dieu
- 1- Viens le jour se lève au matin de Dieu  
Viens le jour se lève au plus haut dans les cieux
- 2- Dans la joie avance au jardin de Dieu  
Dans la joie avance au plus haut dans les cieux
- 3- Entre et sois la reine au palais de Dieu  
Entre et sois la reine au plus haut dans les cieux
- 4- Que l'amour t'enchanter au banquet de Dieu  
Que l'amour t'enchanter au plus haut dans les cieux.

### KYRIE : TUFANUI - grec

#### GLOIRE À DIEU : Léon MARERE

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei. (bis)  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

### PSAUME :

Que Dieu nous prenne en grâce et qu'il nous bénisse.

### ACCLAMATION : TEUPOO

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia alléluia,  
Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia, alléluia.

### PROFESSION DE FOI : Messe des Anges

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilium omnium et invisibilium.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filium Dei unigénitum,  
et ex Patre natum ante omnia sæcula.  
Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
génitum, non factum, consubstantiali Patri :  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descendit de cælis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,  
et ascendit in cælum,  
sedet ad dexteram Patris.  
Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.  
Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procedit.  
Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophetas.  
Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclesiam.  
Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.  
Et exspecto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.  
Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE : Petiot

Avec Marie ta mère Seigneur, nous te supplions.

### OFFERTOIRE : Père James SIAOU CHIN

R- E Iesu e (bis), Iesu euhari (Iesu euhari),  
a turamarama haamaitai Iesu Kirito,  
aroha mai, aroha mai, haere mai.

- 1- I roto te Euhari e Iesu, te mata nei oe i a'u, tau Fatu,  
te ite nei au te here e te ora mau,  
aroha mai, aroha mai, haere mai.

### SANCTUS : Médéric BERNARDINO - latin

#### ANAMNESE : Léon MARERE

Ei hanahana ia'oe e te Fatu, tei pohe na e te ti'a faahou,  
o'oe to matou faaora, to Matou Atua,  
a haere mai e Iesu, to matou Fatu.

### NOTRE PÈRE : Médéric BERNARDINO - tahitien

#### AGNUS : G. KOHUMOETINI - latin

#### COMMUNION : Coco MAMATUI

- 1- la haruru maira te nao, i to te himene reo rau,  
a mo'e te mau mea'to'a, i na letu i te Fata.
- 2- I raro i te ho'aho'a pane, te moe nei tona mana  
o to tatou ra, Fatu here, te ora no te ta'ata.
- 3- E te Fatu, no to'u Varua, oe te ma'a no te ra'i,  
a faarahi i ta'u nei aroha, a faarahi na i ta'u puai.

### ENVOI :

- R- Ave, Ave Maria ! Toi, notre dame, Reine de la Paix,  
Ave, Ave Maria, Toi notre Dame, apprends-nous la paix.
- 1- Cherchez la paix, mes enfants, En paix, réconciliez-vous.  
La paix c'est Dieu avec vous, Vivez dans la paix de Dieu.
- 2- Cherchez l'Eglise du Seigneur, Priez l'Esprit du Seigneur,  
Tournez vers lui votre cœur, viendra le salut de Dieu



# P.K.O



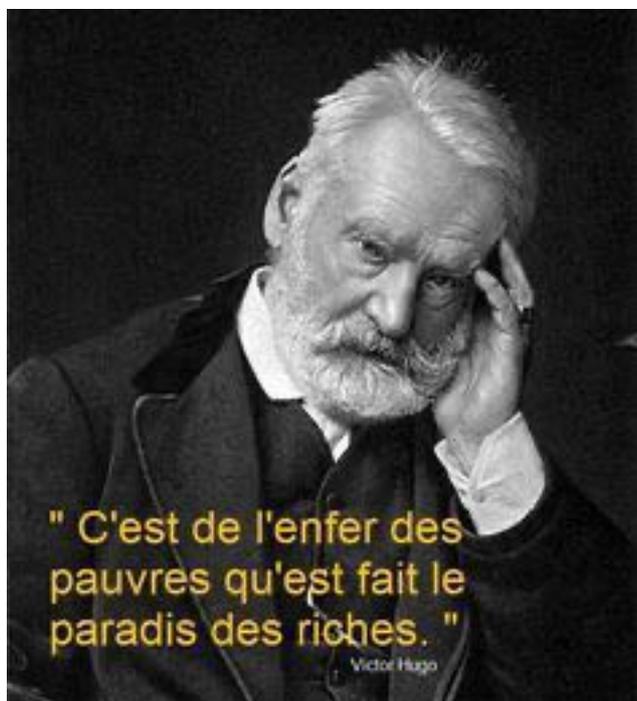
« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°02/2019  
Dimanche 6 janvier 2019 – Épiphanie du Seigneur – Année C

HUMEURS...

## « DETRUIRE LA MISERE »

« La multitude avait été consternée en le voyant, car il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme ; il n'avait plus l'apparence d'un fils d'homme. Il étonnera de même une multitude de nations ; devant lui les rois resteront bouche bée, car ils verront ce que, jamais, on ne leur avait dit, ils découvriront ce dont ils n'avaient jamais entendu parler. » Isaïe 52, 14-15



En guise de vœux pour cette année 2019, nous reprenons volontiers les mots de Victor Hugo écrit il y a 170 ans<sup>1</sup>...

« Je ne suis pas, messieurs, de ceux qui croient qu'on peut supprimer la souffrance en ce monde ; la souffrance est une loi divine ; mais je suis de ceux qui pensent et qui affirment qu'on peut détruire la misère.

Remarquez-le bien, messieurs, je ne dis pas diminuer, amoindrir, limiter, circonscrire, je dis détruire. La misère est une maladie du corps social comme la lèpre était une maladie du corps humain. La misère peut disparaître comme la lèpre a disparue. Détruire la misère, oui, cela est possible. Les législateurs et les gouvernants doivent y songer sans cesse ; car, en pareille matière, tant que le possible n'est pas fait, le devoir n'est pas rempli.

La misère, messieurs, j'aborde ici le vif de la question, voulez-vous savoir jusqu'où elle est, la misère ? Voulez-vous savoir jusqu'où elle peut aller, jusqu'où elle va, je ne dis pas en Irlande,

je ne dis pas au Moyen Âge, je dis en France, je dis à Paris, et au temps où nous vivons ? Voulez-vous des faits ?

Mon Dieu, je n'hésite pas à les citer ces faits. Ils sont tristes, mais nécessaires à révéler. Et tenez, s'il faut dire toute ma pensée, je voudrais qu'il sorti de cette assemblée, au besoin j'en ferai la proposition formelle une grande et solennelle enquête sur la situation vraie des classes laborieuses et souffrantes en France. Je voudrais que tous les faits éclatassent au grand jour. Comment veut-on guérir le mal si l'on ne sonde pas les plaies. Voici donc ces faits :

Il y a dans Paris, dans ces faubourgs de Paris que le vent de l'émeute soulevait naguère si aisément, il y a des rues, des maisons, des cloaques, où des familles, des familles entières, vivent pêle-mêle, hommes, femmes, jeunes filles, enfants, n'ayant pour lits, n'ayant pour couvertures, j'ai presque dit pour vêtement, que des monceaux infects de chiffons en fermentation, ramassés dans la fange du coin des bornes, espèce de fumier des villes, où des créatures s'enfouissent toutes vivantes pour échapper au froid de l'hiver.

Voilà un fait. En voulez-vous d'autres ? Ces jours-ci, un homme, mon Dieu, un malheureux homme de lettres, car la misère n'épargne pas plus les professions libérales que les professions manuelles, un malheureux homme est mort de faim, mort de faim à la lettre, et l'on a constaté, après sa mort, qu'il n'avait pas mangé depuis six jours.

Voulez-vous quelque chose de plus douloureux encore ? Le mois passé, pendant la recrudescence du choléra, on a trouvé une mère et ses quatre enfants qui cherchaient leur nourriture dans les débris immondes et pestilentiels des charniers de Montfaucon ! »

Oui ! Détruire la misère... car celle-ci s'est installé aussi au fenua ! « Voulez-vous savoir jusqu'où elle peut aller, jusqu'où elle va, je ne dis pas en Irlande, je ne dis pas au Moyen Âge », Je dis à Tahiti, je dis à Papeete, « et au temps où nous vivons ! »

Voulez-vous des faits ? Il y a dans nos rues, des jeunes gens qui ne ressemblent plus à des personnes, sans plus aucun sens de l'hygiène, vêtu de guenilles, couvert de parasites (gales et autres...) qui pour certain ne savent même plus leur nom et encore moins leur âge ! Il y a sous nos ponts des personnes jeunes et vieilles qui dorment sur de vieux cartons, exposées au caprice des rivières ! Il y a dans nos quartiers « des familles entières, qui vivent pêle-mêle, hommes, femmes, jeunes filles, enfants » dans des maisons qui n'en n'ont que le nom !

Voulez-vous des faits plus douloureux encore... ce ne sont pas moins de quatre personnes, vivants à la rue, qui sont mortes cette année, mortes certes à l'hôpital mais des conséquences de la vie à la rue !<sup>2</sup>



N°02  
6 janvier 2019

Oui la misère est bien installée chez nous... Il ne suffit pas de la cacher pour faire bonne impression aux touristes et se garder bonne conscience... Il faut la regarder en face... la voir... et ensemble, la détruire... Il en va de notre dignité... de notre humanité !

« Eh bien, messieurs, je dis que ce sont là des choses qui ne doivent pas être ; je dis que la société doit dépenser toute sa force, toute sa sollicitude, toute son intelligence, toute sa volonté, pour que de telles choses ne soient pas ! **Je dis que de tels faits, dans un pays civilisé, engagent la conscience de la société tout entière ; que je m'en sens, moi qui parle, complice et solidaire, et que de tels faits ne sont pas seulement des torts envers l'homme, que ce sont des crimes envers Dieu !** Vous n'avez rien fait, j'insiste sur ce point, tant que l'ordre matériel raffermi n'a point pour base l'ordre moral consolidé ! Vous n'avez rien fait tant que le peuple souffre ! Vous n'avez rien fait tant qu'il y a au-dessous de vous, une partie du peuple qui désespère.

*Vous n'avez rien fait tant que ceux qui sont dans la force de l'âge et qui travaillent, peuvent être sans pain, tant que ceux qui sont et vieux et ont travaillé, peuvent être sans asile, tant qu'il n'y a pas des lois fraternelles, des lois évangéliques qui viennent de toute part en aide aux pauvres familles...*

*Vous n'avez rien fait... rien fait tant que dans cette œuvre de destruction et de ténèbres qui se continue souterrainement l'homme méchant a pour collaborateur fatal l'homme malheureux ! »*

Que 2019 soit l'année de notre humanité retrouvée !  
Que la misère disparaisse de notre fenua !  
Que nous retrouvions notre dignité  
telle que Dieu fait homme nous l'a révélé !

<sup>1</sup> [Discours de Victor Hugo à l'Assemblée nationale le 9 juillet 1849.](#)

<sup>2</sup> Si l'on considère qu'il y a environ 400 à 450 personnes en grande précarité et à la rue à Tahiti, cela fait 1 personne sur 100 décédées !

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

6 JANVIER : FETE DE L'ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR

TOUS INVITES A LA CRECHE

Peu après Noël, je passais à Taravao, non loin d'un hypermarché, un grand placard publicitaire indiquait en lettres d'or : « ÉPIPHANIE ». Il s'agissait évidemment d'une invitation à partager la galette des « rois » ! La référence chrétienne semblait évidente pour le publiciste - ceci mérite d'être souligné car notre monde de plus en plus « laïcisé » voudrait gommer toute allusion religieuse dans le domaine public -.

Revenons aux « rois » de l'Épiphanie. Seul l'évangéliste Matthieu parle des « **magés venus d'Orient** » cherchant « **le roi des juifs qui vient de naître** » pour « **lui rendre hommage** » (cf. Matthieu 2,1-2). Il est surprenant que Saint Luc, qui décrit en détail la naissance de Jésus, soit muet au sujet des magés. Il est tout aussi surprenant que Matthieu ne parle pas de crèche mais il dit : « **En entrant dans la maison, ils [les magés] virent l'enfant avec Marie, sa mère...** »

Les scientifiques et spécialistes de la Bible ont amplement « décortiqué » le texte de Matthieu, fait des recherches historiques, archéologiques, astronomiques... pour prouver ou infirmer l'existence de ces magés, retrouver l'événement astronomique susceptible d'expliquer la présence de cet « **astre apparu à l'Orient** », ou encore pour confirmer « **le massacre des enfants de moins de deux ans** » ordonné par le tyran Hérode le grand...

Toutes les hypothèses demeurent, et pour cause, **l'évangile de Matthieu n'est pas un récit historique**. Matthieu, lettré juif, pétri de traditions juives, devenu chrétien, s'adresse d'abord aux « **croyants venus du judaïsme** ». C'est pourquoi il faut chercher ailleurs la signification de l'Épiphanie. En effet,

Matthieu insiste sur les Écritures, la Loi, les coutumes juives, inscrivant la venue de Jésus, sa personne et son œuvre, notamment, ici : l'annonce faite par les prophètes (cf. Michée 5,1 ; Isaïe 60,3.6).

**Au-delà des réalités historiques, c'est l'enseignement donné qui importe.** Une lumière surgit au milieu des ténèbres, des païens [les magés] se sentent interpellés et saisis par un appel indicible, mêlé de curiosité qui les pousse à se mettre en marche. Arrivés au but, « **ils éprouvent une très grande joie** ». **C'est l'Épiphanie, la manifestation de Dieu aux nations** à travers ce petit enfant-roi. Selon la coutume orientale, ils lui offrent des cadeaux.

Cette grande fête pour nos frères et sœurs des églises orientales nous interpelle. **Dans notre monde enténébré, peut-il y avoir une espérance ? Notre monde a besoin de l'Épiphanie, d'une nouvelle manifestation du Verbe de Dieu. Toutes les nations ont besoin de cette lumière. Tous, nous sommes invités à la crèche** pour y recevoir cette espérance qui ne s'éteint pas.

À chaque chrétien(ne), à son tour, de **se laisser guider par cette lumière**.

**Puisse notre vie être une Épiphanie**, une manifestation de Dieu qui apporte l'espérance à ceux que nous côtoyons. C'est le vœu que nous formulons pour chacun(e) en ce début 2019.

Dominique Soupé

© Cathédrale de Papeete - 2019

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

## ÉPIPHANIE

Ce Dimanche, la liturgie nous invite à célébrer la manifestation (sens du mot « *épiphanie* ») du Christ aux païens représentés par les magés venus d'Orient pour l'adorer. Les magés étaient des savants pratiquant la médecine, l'astrologie et la divination. L'Orient (Perse, Babylone, Arabie) était réputé pour la science de ses magés. N'est-ce pas d'Orient que viennent ceux qui vont se prosterner devant Jésus ?

Si la visite des magés à la crèche enflamme notre imagination et fait rêver petits et grands, elle nous est rapportée par l'évangéliste Matthieu pour nous mettre en route, nous aussi, à la rencontre du nouveau-né de Bethléem. Le point de départ est la découverte d'une étoile... C'était l'une des fonctions des magés de scruter les étoiles pour y discerner les volontés des dieux. En général, c'est la nuit qu'on peut voir les étoiles. Elles peuvent indiquer un chemin, une direction... les navigateurs

Polynésiens le savaient bien qui scrutaient les étoiles pour naviguer... Et nous, quelle étoile cherchons-nous ? Dans ce qui fait parfois l'obscurité de notre vie, avons-nous assez de foi et d'espérance pour chercher dans le ciel de notre vie cette étoile par laquelle Dieu nous fait signe comme il a fait signe aux mages de l'évangile ? Un événement, une rencontre, une parole, une épreuve qui nous fait grandir...

Mais il ne suffit pas de découvrir cette étoile, il faut aussi se mettre en route avec confiance, comme le firent les mages. Partir, quitter sa maison, ses sécurités pour risquer l'aventure... Comme Abraham qui accueillit l'invitation du Seigneur : « *Va vers le pays que je t'indiquerai !* », comme Marie qui accepta le projet de Dieu sans savoir où cela la mènerait... À la suite des mages, oser le risque de l'aventure à laquelle Dieu nous invite pour le rencontrer...

Découvrir l'étoile, ce signe que Dieu nous fait dans notre vie, nous mettre en route... mais comment être certain que ce n'est pas une fausse piste ? Comment bien comprendre ce signe que Dieu nous fait ? C'est là qu'intervient le passage par Jérusalem et par les Écritures. Les mages vont à Jérusalem, lieu de la Parole de Dieu. Ils demandent au roi Hérode les précisions pour poursuivre leur route, mais ce sont les Écritures, le prophète Michée, qui vont les éclairer. Comment à notre tour, pourrions-nous comprendre les signes que Dieu nous fait si nous ne les éclairons pas de sa Parole, de son Évangile ? Lui seul peut nous aider à comprendre. Alors, comme Marie, nous pouvons retenir

ces événements et les méditer dans notre cœur. Alors, comme les mages, nous pouvons poursuivre notre marche à la rencontre du Christ.

Et lorsqu'arrivés à la crèche, les mages se trouvent en présence de ce Roi qu'ils avaient cherché, ce n'est ni Hérode, ni César, mais un nouveau-né dans les bras de sa mère... Ils le reconnaissent comme Roi en lui offrant de l'or, cadeau royal par excellence, ils le reconnaissent comme Dieu en lui offrant l'encens réservé pour la prière, et ils le reconnaissent comme homme mortel en lui offrant la myrrhe utilisée pour embaumer les corps des défunts. Et nous, quelle image du Fils de Dieu nous faisons-nous ? Qui est pour nous celui devant qui nous nous prosternons à la crèche ?

Pour finir, voici que les mages s'en retournent par un autre chemin... Pour éviter de rencontrer Hérode, certes, mais ne serait-ce pas aussi une façon pour l'évangéliste Matthieu de nous dire que la rencontre du Christ nous change, nous transforme, et qu'on ne peut pas repartir comme on était venu ?

Avec les bergers, les mages nous ont ouvert le chemin à la suite de l'étoile. Saurons-nous leur emboîter le pas pour partir nous aussi à la rencontre de celui qui nous attend ?

**+ Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU,**  
Archevêque de Papeete

© Archidiocèse de Papeete - 2019

---

AUDIENCE GENERALE

### PRIER C'EST SE METTRE SOUS LE REGARD DE DIEU

Pour sa première audience générale de l'année 2019, le Pape François a repris son cycle de catéchèses sur le Notre Père en évoquant le contexte de l'enseignement de cette prière par Jésus, lors du Discours sur la Montagne, qui correspond également au lieu d'évocation des Béatitudes. Un contexte qui donne donc une indication sur l'état d'esprit à cultiver lorsque l'on veut s'adresser à Dieu.

---

*Chers frères et sœurs, joyeux Noël !*

Nous poursuivons nos catéchèses sur le « *Notre Père* », éclairés par le mystère de Noël que nous venons de célébrer.

L'Évangile de Matthieu situe le texte du « *Notre Père* » à un point stratégique, au centre du discours sur la montagne (cf. 6,9-13). Observons d'abord la scène : Jésus monte sur la colline près du lac et se met à s'asseoir ; autour de lui, il a le cercle de ses disciples les plus intimes et puis une grande foule de visages anonymes. C'est cette assemblée hétérogène qui reçoit la première la remise du « *Notre Père* ».

La situation, comme nous l'avons dit, est très significative ; parce que, dans ce long enseignement, qui est intitulé le « *discours sur la montagne* » (cf. Mt 5,1-7,27), Jésus condense les aspects fondamentaux de son message. Le début est comme une voute décorée pour une fête : les Béatitudes. Jésus couronne de bonheur une série de catégories de personnes qui, à son époque – mais aussi à la nôtre ! – n'étaient pas très considérées. Bienheureux les pauvres, les doux, les miséricordieux, les personnes humbles de cœur... Voilà la révolution de l'Évangile. Là où il y a l'Évangile, il y a une révolution. L'Évangile ne laisse pas tranquille, il nous pousse : il est révolutionnaire. Toutes les personnes capables d'amour, les artisans de paix qui, jusqu'alors, avaient fini en marge de l'histoire, sont au contraire les bâtisseurs du Royaume de Dieu. C'est comme si Jésus disait : avancez, vous qui portez dans votre cœur le mystère d'un Dieu qui a révélé sa toute-puissance dans l'amour et dans le pardon !

De cette porte d'entrée, qui renverse les valeurs de l'histoire, jaillit la nouveauté de l'Évangile. La loi ne doit pas être abolie mais elle a besoin d'une nouvelle interprétation qui la reconduise à son sens originel. Si une personne a le cœur bon, prédisposé à l'amour, elle comprend alors que chaque parole de Dieu doit être incarnée jusque dans ses conséquences ultimes. L'amour n'a pas de frontières : on peut aimer son conjoint, son ami et même son ennemi dans une perspective tout à fait nouvelle. Jésus dit : « *Eh bien ! Moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes.* » (Mt 5,44-45).

Voilà le grand secret qui est à la base de tout le discours sur la montagne : soyez les fils de votre Père qui est aux cieux. Apparemment, ces chapitres de l'Évangile de Matthieu semblent être un discours moral, ils semblent évoquer une éthique si exigeante qu'elle paraît impraticable, et au contraire, nous découvrons qu'ils sont surtout un discours théologique. Le chrétien n'est pas quelqu'un qui s'engage à être meilleur que les autres : il sait qu'il est pécheur comme tout le monde. Le chrétien est simplement l'homme qui se tient devant le nouveau Buisson ardent, la révélation d'un Dieu qui ne porte pas l'énigme d'un nom imprononçable, mais qui demande à ses enfants de l'invoquer avec le nom de « *Père* », de se laisser renouveler par sa puissance et de refléter un rayon de sa bonté pour ce monde si assoiffé de bien, tellement en attente de belles nouvelles.

Voilà donc comment Jésus introduit l'enseignement de la prière du « Notre Père ». Il le fait en prenant ses distances par rapport à deux groupes de son époque. Avant tout les hypocrites : « *ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient* » (Mt 6,5). Il y a des gens qui sont capables de combiner des prières athées, sans Dieu, et ils le font pour être admirés par les hommes. Et bien souvent, nous voyons le scandale de ces personnes qui vont à l'église et restent là toute la journée ou qui y vont tous les jours et qui ensuite vivent en haïssant les autres ou en disant du mal des autres. C'est un scandale ! Mieux vaut ne pas aller à l'église : tu vis comme cela, comme si tu étais athée. Mais si tu vas à l'église, vis en fils, en frère, et donne un vrai témoignage, et non un contre-témoignage. La prière chrétienne, elle, n'a pas d'autre témoin crédible que notre propre conscience, où se noue de manière très intense un dialogue continu avec le Père : « *quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret* » (Mt 6,6).

Ensuite Jésus prend ses distances par rapport à la prière des païens : « *ne rabâchez pas [...] ils s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés* » (Mt 6,7). Ici Jésus fait peut-être allusion à cette « *captatio benevolentiae* » qui était la prémisse

nécessaire de nombreuses prières antiques : la divinité devait être, d'une certaine manière, apprivoisée par une longue série de louanges, et même de prières. Pensons à cette scène sur le Mont Carmel, quand le prophète Élie défia les prêtres de Baal. Ils criaient, dansaient, demandaient beaucoup de choses pour que leur dieu les écoute. Et Élie, lui, se taisait et le Seigneur se révéla à Élie. Les païens pensent qu'en parlant, parlant, parlant, on prie. Et je pense aussi à de nombreux chrétiens qui croient que prier, c'est – excusez-moi – « *parler à Dieu comme un perroquet* ». Non ! Prier se fait en partant du cœur, de l'intérieur. Toi, au contraire – dit Jésus – quand tu pries, adresse-toi à Dieu comme un enfant à son père qui sait de quoi il a besoin avant même qu'il le lui demande (cf. Mt 6,8). Cela pourrait aussi être une prière silencieuse, le « *Notre Père* » : au fond, il suffit de se mettre sous le regard de Dieu, de se souvenir de son amour de Père et c'est suffisant pour être exaucé.

C'est beau de penser que notre Dieu n'a pas besoin de sacrifices pour conquérir ses faveurs ! Il n'a besoin de rien, notre Dieu : dans la prière, il demande seulement que nous gardions ouvert un canal de communication avec lui pour nous découvrir toujours ses enfants bien-aimés. Et il nous aime beaucoup.

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

---

PAUVRETE

## VICTOR HUGO : DEFENSEUR DES DROITS DE L'HOMME

Poète, auteur, dramaturge, romancier, journaliste, historien, Victor Hugo est avant tout un homme de principes obsédé par la défense de la liberté et la passion de lutter contre l'injustice sociale. Sa phrase : « *Je suis une conscience* » peut, en effet, résumer toute son œuvre et toute sa vie. Conscience des événements qui ont fait vibrer l'âme de son temps, de ses tourments, de ses espoirs, de ses conquêtes mais aussi de la beauté et de la laideur de la nature humaine. Son engagement aux valeurs universelles va faire de lui la voix des faibles et des exclus, revêtant un caractère particulier. Ni l'art pour l'art ni l'art pour la politique mais l'art pour le progrès et pour le bien de l'humanité. Car les Droits de l'Homme ne sont pas, pour lui, un mot vide de sens. Les Droits de l'Homme sont vivants et doivent être défendus en acte. Hugo, qui se disait « *porte-parole de l'humanité* », a mis sa plume au service « *des opprimés de tous les pays et de tous les partis* ».

---

### LE COMBAT CONTRE LA MISÈRE

« *Je suis de ceux qui pensent et qui affirment qu'on peut détruire la misère.* » Victor Hugo, Discours à l'Assemblée Législative

Au cours de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, la France connaît une révolution industrielle sans précédent qui engendre des transformations économiques et contribue à l'exode rural donnant naissance à une nouvelle classe, celle des ouvriers. Soumis à d'interminables journées de travail, sans sécurité, les travailleurs des ateliers et des manufactures ne gagnent pas de quoi vivre décemment et sont condamnés à vivre dans des conditions de misère absolue. Sensible à la souffrance et à la pauvreté du peuple, Hugo prononce devant l'Assemblée Législative, le 9 juillet 1849, un Discours dans lequel il affirme que la misère n'est pas une fatalité mais est un fléau social qui peut et doit disparaître : « *Il y a dans Paris... des rues, des maisons, des cloaques, où des familles, des familles entières vivent pêle-mêle, hommes, femmes, jeunes filles, enfants, n'ayant pour lits, n'ayant pour couvertures, j'ai presque dit pour vêtement, que des monceaux infects de chiffons en fermentation... Eh bien, messieurs, je dis que ce sont là des choses qui ne doivent pas être ; je dis que la société doit dépenser toute sa force, toute sa sollicitude, toute son intelligence, toute sa volonté, pour que de telles choses ne*

*soient pas ! Je dis que de tels faits, dans un pays civilisé, engagent la conscience de la société tout entière* ».

Hugo entreprend un roman, *Les Misères* devenu *Les Misérables* qui met en scène des situations révoltantes telles que l'exclusion sociale de *Fantine* qui a un enfant hors mariage ou les souffrances de Jean Val-Jean qui n'arrive pas à s'intégrer dans la société après l'épreuve du bagne. Mais l'auteur des *Misérables* ne se limite pas à dénoncer la pauvreté. Il passe ainsi à l'action en se rendant en 1851 à Lille, accompagné de médecins et de l'économiste Adolphe Blanqui, pour visiter les caves de Lille et constater sur le terrain des endroits où des familles vivent dans des conditions atroces. Dans un discours rédigé après cette visite, qui ne sera jamais prononcé, Hugo dénonce la misère qui n'est pas seulement la souffrance d'un individu mais la ruine de toute la société. Il évoquera le souvenir des caves de Lille dans *L'Homme qui rit* où le discours de Gwynplaine dans la Chambre des Lords est un témoignage sur l'injustice sociale et la pauvreté du peuple non seulement en Angleterre mais dans tous les pays industrialisés.

### LA CAUSE DES ENFANTS ET LE DROIT À L'INSTRUCTION

« *L'enfant doit être notre souci. Et savez-vous pourquoi ? Savez-vous son vrai nom ? L'Enfant s'appelle Avenir.* » Victor Hugo, Actes et Paroles, pendant l'exil, 1869

L'enfant occupe une place primordiale dans l'œuvre de Victor Hugo. Théodore Banville a raison quand il écrit à son propos

qu'« en poésie, l'Enfant date de lui et n'a commencé à vivre que dans ses œuvres ». À cette époque-là, la plupart des enfants des milieux modestes travaillent dès leur plus jeune âge à la campagne ou sont employés dans des usines. Le poème *Mélancholia* est le témoignage de cette réalité sinistre :

Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?  
Ces doux êtres pensifs que la fièvre maigrit ?  
Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?  
Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules ;  
Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement  
Dans la même prison le même mouvement.  
Accroupis sous les dents d'une machine sombre,  
Monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre,  
Innocents dans un baigne, anges dans un enfer,  
Ils travaillent. Tout est d'airain, tout est de fer.  
Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue.  
Aussi quelle pâleur ! la cendre est sur leur joue.

De même dans *Les Misérables*, Cosette et Gavroche restent des personnages emblématiques et permettent à l'écrivain d'exposer l'exploitation et l'esclavage des enfants mais aussi leur capacité de critique. Mais ce qui différencie Hugo par rapport aux autres écrivains c'est le fait que chez lui l'œuvre prend le relais de l'action et l'action celui de l'œuvre. En effet, il vient en aide aux orphelins et aux enfants en difficulté en invitant à manger chez lui à Guernesey des enfants nécessiteux. Hugo est le premier à formuler la notion de « *droit de l'enfant* » dans son discours devant l'Assemblée Législative en janvier 1850. À l'idée selon laquelle l'enfant est considéré comme un objet possédé par la famille et réduit à n'être qu'un instrument de travail, il oppose la conviction que l'enfant est un être à part entière qui a le droit de devenir ce qu'il peut être. Pour lui, l'avenir passe par des enfants en bonne santé et éduqués : « *En élevant l'enfant, nous élevons l'avenir. Élever, mot profond ! En améliorant cette petite âme, nous faisons l'éducation de l'inconnu. Si l'enfant a la santé, l'avenir se portera bien ; si l'enfant est honnête, l'avenir sera bon. Éclairons et enseignons cette enfance* ». En tant que député, il lutte contre la loi Falloux qui met en place le monopole de l'instruction en faveur du clergé car il est convaincu que c'est l'État qui doit se charger d'un enseignement gratuit, obligatoire et laïque ce qui fait de lui un pionnier de la laïcité et de la démocratisation scolaire.

#### LA LUTTE POUR LES DROITS DE LA FEMME

« *Une moitié de l'espèce humaine est hors de l'égalité, il faut l'y faire rentrer : donner pour contrepoids au droit de l'homme le droit de la femme.* » Victor Hugo, Actes et paroles

*Angelo, Tyran de Padoue* est la première œuvre où Victor Hugo aborde la question de la femme. La pièce présente deux figures de femmes : l'une est victime du despotisme d'un mari qu'elle n'a pas choisi et l'autre est victime du mépris de la société car elle est comédienne et a donc une mauvaise réputation. En romancier Hugo compose plusieurs portraits de femmes souffrantes dont celui de Fantine condamnée à la prostitution et à la mort reste le plus emblématique. Écartée de la vie politique, considérée par la loi comme mineure, exploitée dans la vie et dans le travail, la femme se heurte au XIX<sup>e</sup> siècle à une difficile reconnaissance sociale. La question de l'émancipation est abordée par Hugo de façon explicite dans la lettre adressée au journal *L'Avenir des femmes* en 1872 : « *Dans notre législation telle qu'elle est, la femme ne possède pas, elle n'est pas en justice, elle ne vote pas, elle ne compte pas, elle n'est pas. Il y a des citoyens, il n'y a pas de citoyennes. C'est là un état*

*violent : il faut qu'il cesse.* » Étant donné qu'on reconnaît aux femmes la responsabilité commerciale et l'égalité devant la prison, Hugo espère qu'avant la fin du siècle la République proclamera le droit de la femme à l'égalité politique en lui octroyant le droit de vote. « *Nous proclamons la femme notre égale avec le respect en plus. Ô femme, mère, compagne, sœur, éternelle mineure, éternelle esclave, éternelle sacrifiée, éternelle martyre, nous vous relèverons* ». En fait, le combat reprend après l'établissement de la République. Hugo soutient le Congrès ouvrier de Marseille qui est la première organisation masculine à créer une commission féminine. Il exalte aussi le courage des femmes qui se battent pour améliorer la place de la femme dans la société. Louise Michel et George Sand, « *qui est un cœur lumineux, une belle âme, un généreux combattant du progrès, une flamme dans notre temps* », tiennent une place exceptionnelle.

#### POUR L'ABOLITION DE L'ESCLAVAGE

« *Un seul esclave sur la Terre suffit pour déshonorer la liberté de tous les hommes.* » Victor Hugo, journal *La Gironde*, 17 janvier 1862

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle l'esclavage est pratiqué dans la plupart des colonies françaises. Victor Hugo s'est très tôt intéressé à ce problème. Son roman *Bug-Jurgal*, paru en 1826, met en scène la révolte des esclaves et la lutte de Habibrah pour l'affranchissement de ses frères. Pour Hugo le rapport maître-esclave est insupportable car la liberté est entière, indivisible et universelle. « *Aucun compromis. Aucune concession. Aucune diminution. Avoir des esclaves, c'est mériter d'être esclave* ». Lorsque Hugo se rend compte que la « *civilisation* » impliquée par la colonisation n'est qu'un leurre et que la colonisation dérive en exploitation et cupidité, il la condamne fermement. Il se montre alors très favorable à la mesure prise par la II<sup>e</sup> République, le 17 avril 1848, sous la pression de son ami Victor Schœlcher, qui abolit l'esclavage dans toutes les colonies et possessions françaises. Inspiré par la fraternité qui est, pour lui, un principe absolu, Hugo voit ses efforts en partie récompensés et s'exclame : « *Avant la fin du siècle, l'esclavage aura disparu de la terre. La liberté est la loi humaine... La barbarie recule. La civilisation avance.* »

#### CONTRE LA PEINE DE MORT

« *La peine de mort est le signe spécial et éternel de la barbarie.* » Victor Hugo, Discours à l'Assemblée constituante, 15 septembre 1848

Le plus grand et le plus constant de tous les combats que Victor Hugo a menés depuis sa jeunesse est celui contre la peine de mort. Le souvenir de condamnés conduits à l'échafaud a marqué l'écrivain. Hanté par ces exécutions, il ne cessera de dénoncer ce « *meurtre légal* » qui, pour lui, est un acte de barbarie. Dans *Le Dernier Jour d'un Condamné*, il donne la parole à un condamné qui, à la première personne, présente ses impressions et ses sensations à partir du verdict. Il s'agit, en effet, d'un plaidoyer contre la peine de mort qui fait scandale à l'époque. Le même sujet sera repris dans *Claude Gueux* en 1834. Son souci pour l'amélioration des prisons et la condition des bagnards sera aussi décrit dans *Les Misérables* (l'image des forçats attachés à la chaîne qui traversent la France). Nombreuses seront aussi ses interventions auprès des gouvernements pour obtenir la grâce des condamnés à mort. Cette lutte s'explique surtout par le respect de la vie humaine mais aussi par le refus de la loi du talion selon laquelle la société agit par vengeance et non par justice. Tuer celui qui tue crée,

pour Hugo, un cercle vicieux qui met en cause toute idée de civilisation et de progrès et qu'il faut éviter à tout prix. Car la société « *ne doit pas punir pour se venger ; elle doit corriger pour améliorer* » et instaurer entre les hommes des rapports de fraternité et non pas de rapports de force.

Hugo a, dans toutes les occasions, pris le parti des opprimés. Il n'est pas un droit qu'il n'ait revendiqué, pas une cause juste qu'il n'ait défendue. Son œuvre est un long combat pour

l'avenir, pour l'humanité de demain. Il y a dans son cœur une compassion profonde pour tous les misérables qu'il s'agisse de la société, d'une classe ou d'un individu. Pourquoi ? Parce qu'il est l'HOMME UNIVERSEL.

Chrysoula ROUGA

© Socialisme-libertaire.fr – 2016

---

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 6 JANVIER 2019 – ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR – ANNEE C

---

### Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 60, 1-6)

Debout, Jérusalem, resplendis ! Elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Voici que les ténèbres couvrent la terre, et la nuée obscure couvre les peuples. Mais sur toi se lève le Seigneur, sur toi sa gloire apparaît. Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois, vers la clarté de ton aurore. Lève les yeux alentour, et regarde : tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi ; tes fils reviennent de loin, et tes filles sont portées sur la hanche. Alors tu verras, tu seras radieuse, ton cœur frémira et se dilatera. Les trésors d'au-delà des mers afflueront vers toi, vers toi viendront les richesses des nations. En grand nombre, des chameaux t'envahiront, de jeunes chameaux de Madiane et d'Épha. Tous les gens de Saba viendront, apportant l'or et l'encens ; ils annonceront les exploits du Seigneur. – Parole du Seigneur.

### Psaume 71 (72), 1-2, 7-8, 10-11, 12-13

Dieu, donne au roi tes pouvoirs,  
à ce fils de roi ta justice.  
Qu'il gouverne ton peuple avec justice,  
qu'il fasse droit aux malheureux !

En ces jours-là, fleurira la justice,  
grande paix jusqu'à la fin des lunes !  
Qu'il domine de la mer à la mer,  
et du Fleuve jusqu'au bout de la terre !

Les rois de Tarsis et des Îles apporteront des présents.  
Les rois de Saba et de Seba feront leur offrande.  
Tous les rois se prosterneront devant lui,  
tous les pays le serviront.

Il délivrera le pauvre qui appelle  
et le malheureux sans recours.  
Il aura souci du faible et du pauvre,  
du pauvre dont il sauve la vie.

### Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens (Ep 3, 2-3a.5-6)

Frères, vous avez appris, je pense, en quoi consiste la grâce que Dieu m'a donnée pour vous : par révélation, il m'a fait connaître le mystère. Ce mystère n'avait pas été porté à la connaissance des hommes des générations passées, comme il a été révélé maintenant à ses saints Apôtres et aux prophètes, dans l'Esprit. Ce mystère, c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile. – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (cf. Mt 2, 2)

Nous avons vu son étoile à l'orient, et nous sommes venus adorer le Seigneur.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 2, 1-12)

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : *Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël.* » Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. » Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin. – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

---

### PRIÈRES UNIVERSELLES

*En cette fête de l'Épiphanie, fête de l'humanité en marche vers la lumière de Jésus, que notre prière se fasse vraiment catholique universelle : qu'elle s'ouvre largement à ceux qui partent à sa recherche « des bouts du monde ».*

Aujourd'hui, dans la nuit de leur quête de sens, partout dans le monde, des hommes et des femmes cherchent une étoile pour les guider... Trouveront-ils sur leur route des croyants pour leur ouvrir le Livre de la parole et se mettre en marche avec eux ? Christ, sois notre Lumière !

Aujourd'hui, dans la nuit de la guerre et de l'exode, des peuples cherchent une étoile pour les guider... Se lèveront-ils les hommes de dialogue et de paix qui jetteront des ponts entre les ennemis d'hier ?... Christ, sois notre Lumière !

Aujourd'hui, dans la nuit de l'épreuve ou de la solitude, des hommes et des femmes, des familles cherchent une étoile pour les guider... Trouveront-ils des gens pour les accueillir, les

écouter, faire avec eux un bout de chemin ?... Christ, sois notre Lumière !

Aujourd'hui, ici, chez nous, des hommes et des femmes, des jeunes, des enfants, parfois venus de loin, frappent à la porte de notre communauté, à la recherche d'une étoile... Trouveront-ils chez nous l'accueil fraternel de chercheurs de

Dieu et de passionnés de l'Évangile ? Christ, sois notre Lumière !

*Dieu que personne n'a jamais vu, ton Fils est venu nous manifester jusqu'où va ton amour sans frontière. Par lui, révèle à tous les peuples le nom que tu portes : gloire à toi, Père de tous les hommes, pour les siècles des siècles. Amen.*

## COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Trois gestes des Mages orientent notre marche à la rencontre du Seigneur qui se manifeste aujourd'hui comme lumière et salut pour tous les peuples. Les Mages voient l'étoile, ils marchent et ils offrent des présents.

*Voir l'étoile.* C'est le point de départ. Mais pourquoi, pourrions-nous nous demander, seuls les Mages ont-ils vu l'étoile ? Peut-être parce que peu nombreux sont ceux qui avaient levé le regard vers le ciel. Souvent, en effet, dans la vie on se contente de regarder vers le sol : la santé, un peu d'argent et quelques divertissements suffisent. Et je me demande : nous, savons-nous encore lever le regard vers le ciel ? Savons-nous rêver, désirer Dieu, attendre sa nouveauté ; ou bien nous laissons-nous emporter par la vie comme un rameau sec au vent ? Les Mages ne se sont pas contentés de vivoter, de surnager. Ils ont eu l'intuition que, pour vivre vraiment, il faut un but élevé et pour cela il faut avoir le regard levé.

Mais nous pourrions nous demander encore, pourquoi, parmi ceux qui levaient le regard vers le ciel, beaucoup d'autres n'ont pas suivi cette étoile, « son étoile » (Mt 2,2) ? Peut-être parce que ce n'était pas une étoile voyante, qui brillait plus que les autres. C'était une étoile – dit l'Évangile – que les Mages avaient vu « se lever » (v 2.9). L'étoile de Jésus n'aveugle pas, elle n'étourdit pas, mais elle invite doucement. Nous pouvons nous demander quelle étoile nous choisissons dans la vie. Il y a les étoiles éblouissantes qui créent des émotions fortes mais qui n'orientent pas la marche. Il en est ainsi du succès, de l'argent, de la carrière, des honneurs, des plaisirs recherchés comme but de l'existence. Ce sont des météores : ils brillent un peu mais ils tombent vite et leur lueur disparaît. Ce sont des étoiles filantes qui désorientent au lieu d'orienter. L'étoile du Seigneur, au contraire, n'est pas toujours fulgurante, mais toujours présente ; elle est douce : elle te prend par la main dans la vie, elle t'accompagne. Elle ne promet pas de récompenses matérielles, mais elle assure la paix et donne, comme aux Mages, « une très grande joie » (Mt 2, 10). Mais elle demande de marcher.

*Marcher*, la deuxième action des Mages, est essentielle pour trouver Jésus. Son étoile, en effet, demande la décision de se mettre en route, la fatigue quotidienne de la marche ; elle demande de se libérer des poids inutiles et des fastes encombrants qui entravent, et d'accepter les imprévus qui apparaissent sur la carte de la vie tranquille. Jésus se laisse trouver par qui le cherche, mais pour le chercher il faut bouger, sortir. Ne pas attendre ; risquer. Ne pas rester immobile ; avancer. Jésus est exigeant : il propose à celui qui le cherche de quitter le fauteuil du confort mondain et les tiédeurs rassurantes de nos cheminées. Suivre Jésus n'est pas un protocole poli à respecter mais un exode à vivre. Dieu qui a libéré son peuple à travers la route de l'exode, et qui a appelé de nouveaux peuples à suivre son étoile, donne la liberté et distribue la joie toujours et seulement en chemin. En d'autres termes, pour trouver Jésus il faut abandonner la peur de se mettre en jeu, la satisfaction de se sentir arrivé, la paresse de

ne plus rien demander à la vie. Il faut risquer, simplement pour rencontrer un Enfant. Mais cela en vaut immensément la peine, car en trouvant cet Enfant, en découvrant sa tendresse et son amour, nous nous retrouvons nous-mêmes.

Se mettre en chemin n'est pas facile. L'Évangile nous le montre à travers divers personnages. Il y a Hérode, troublé par la peur que la naissance d'un roi menace son pouvoir. Par conséquent il organise des rencontres et envoie les autres recueillir des informations ; mais lui ne bouge pas, il reste enfermé dans son palais. « *Tout Jérusalem* » (v.3) aussi a peur : peur de la nouveauté de Dieu. Elle préfère que tout reste comme avant – « *on a toujours fait ainsi* » – et personne n'a le courage d'aller. Plus subtile est la tentation des prêtres et des scribes. Ils connaissent le lieu exact et l'indiquent à Hérode, en citant l'ancienne prophétie. Ils savent mais ne font pas un pas vers Bethléem. Ce peut être la tentation de celui qui est croyant depuis longtemps : il disserte sur la foi, comme d'une chose qu'il sait déjà mais il ne se met pas en jeu *personnellement* pour le Seigneur. On parle mais on ne prie pas ; on se lamente mais on ne fait pas de bien. Les Mages, en revanche, parlent peu et marchent beaucoup. Bien qu'ignorants des vérités de foi, ils ont le désir et ils sont en chemin, comme le montrent les verbes de l'Évangile : « *venus pour se prosterner* » (v.2), « *ils partirent ; entrés ils se prosternèrent ; ils regagnèrent leurs pays* » (v. 9.11.12) : toujours en mouvement.

*Offrir.* Arrivés à Jésus, après un long voyage, les Mages font comme lui : ils donnent. Jésus est là pour offrir sa vie, eux offrent leurs biens précieux : or, encens et myrrhe. L'Évangile se réalise quand le chemin de la vie parvient au don. Donner *gratuitement*, pour le Seigneur, sans s'attendre à quelque chose en retour : voilà le signe certain d'avoir trouvé Jésus qui dit : « *Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement* » (Mt 10,8). Faire le bien sans calcul, même si personne nous le demande, même si l'on n'y gagne rien, même si cela ne nous fait pas plaisir. Dieu désire cela. Lui, se faisant petit pour nous, nous demande d'offrir quelque chose pour ses frères les plus petits. Qui sont-ils ? Ils sont justement ceux qui n'ont rien à rendre, comme celui qui se trouve dans le besoin, l'affamé, l'étranger, le prisonnier, le pauvre (cf. Mt 25,31-46). Offrir un don gratuit à Jésus c'est soigner un malade, donner du temps à une personne difficile, aider quelqu'un qui ne présente pas d'intérêt, offrir le pardon à qui nous a offensé. Ce sont des dons gratuits, ils ne peuvent pas manquer dans la vie chrétienne. Autrement, nous rappelle Jésus, si nous aimons ceux qui nous aiment, nous faisons comme les païens (cf. Mt 5,46-47). Regardons nos mains, souvent vides d'amour, et essayons aujourd'hui de penser à un don gratuit, sans contrepartie, que nous pouvons offrir. Il sera apprécié du Seigneur. Et demandons-lui : « *Seigneur, fais-moi redécouvrir la joie de donner* ».

Chers frères et sœurs, faisons comme les Mages : lever la tête, marcher, et offrir des dons gratuits.

## CHANTS

SAMEDI 5 JANVIER 2019 – ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR – ANNEE C

### ENTRÉE :

- 1- Peuple fidèle, le Seigneur t'appelle :  
C'est fête sur Terre, le Christ est né.  
Viens à la crèche voir le Roi du monde.  
En lui viens reconnaître, En lui viens reconnaître  
En lui viens reconnaître ton Dieu, ton Sauveur.
- 2- Verbe, Lumière, et Splendeur du Père,  
Il naît d'une mère, petit enfant.  
Dieu véritable le Seigneur fait homme.  
En lui viens reconnaître, En lui viens reconnaître  
En lui viens reconnaître ton Dieu, ton Sauveur.
- 3- Peuple, acclame, avec tous les anges  
Le Maître des hommes qui vient chez toi,  
Dieu qui se donne à tous ceux qu'il aime !  
En lui viens reconnaître, En lui viens reconnaître  
En lui viens reconnaître ton Dieu, ton Sauveur.
- 4- Peuple fidèle, en ce jour de fête,  
Proclame la gloire de ton Seigneur.  
Dieu se fait homme pour montrer qu'il t'aime.  
En lui viens reconnaître, En lui viens reconnaître  
En lui viens reconnaître ton Dieu, ton Sauveur.

### KYRIE : français

#### GLOIRE À DIEU : français

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel,  
Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
prends pitié de nous ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint,  
Toi seul es Seigneur  
Toi seul es le Très-Haut :  
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

### PSAUME :

Nous avons vu sa gloire, celle d'un nouveau né,  
Nous avons vu sa gloire, pleine de vérité.  
Un enfant nous est né, le Fils de Dieu nous est donné,  
Seigneur, d'un immense amour. (*bis*)

### ACCLAMATION :

Alléluia, Ua fanau mai te faora, Alléluia, Alléluia.

### PROFESSION DE FOI : Messe des Anges

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilium omnium et invisibilium.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filium Dei unigénitum,  
et ex Patre natum ante omnia sæcula.

Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
génitum, non factum, consubstantialem Patri :  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descéndit de cælis.  
Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,  
et ascéndit in cælum,  
sedet ad dexteram Patris.  
Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.  
Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procédit.  
Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophétas.  
Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclésiám.  
Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.  
Et exspécto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.  
Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Comme l'encens ma prière monte vers toi Seigneur,  
Écoute et prends pitié.

### OFFERTOIRE :

- 1- Aujourd'hui nous est né un Sauveur,  
dans la ville du Roi David,  
Il est le Messie, le Seigneur, la parole nous libère.
- R- C'est Noël, gloire à Dieu,  
paix sur la terre aux hommes qu'il aime,  
C'est Noël, gloire à Dieu, paix sur la terre.
- 2- Des bergers et des Rois sont venus,  
dans l'étable de Bethléem,  
C'est lui le Messie, le Seigneur, la tendresse nous fait signe.

### SANCTUS : français

#### ANAMNESE : Ismaël KAUA

Christ est venu, Christ est né,  
Christ a souffert, Christ est mort,  
Christ est ressuscité, Christ est vivant  
Christ reviendra.

### NOTRE PÈRE : chanté

#### AGNUS : français

#### COMMUNION : Orgue

### ENVOI :

- R- Notre Sauveur est né, alléluia !  
Dieu est venu chez nous, alléluia ! Alléluia !
- 1- Ils ont vu son étoile tout là-haut dans le ciel,  
ils ont vu son étoile, ils ont dit : « C'est Noël ! »

## CHANTS

DIMANCHE 6 JANVIER 2019 – ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR – ANNÉE C

### ENTRÉE :

- R- Noël, chantons tous Noël,  
car c'est pour nous, qu'il est né le Sauveur
- 1- À Béthléem, dans une étable, couché sur un lit de paille,  
il est né misérable, le divin enfant.
- 2- Du haut des cieux, les chœurs des anges, ont entonné :  
Gloire à Dieu, paix sur la terre  
aux hommes, de bonne volonté.
- 3- Le Fils de Dieu, le Roi de Gloire,  
Venu à nous pour nous sauver,  
apporte au monde, sa loi d'Amour, et de Vérité.

**KYRIE** : *Florida SARCIAUX - tahitien*

**GLOIRE À DIEU** : *Messe de l'Emmanuel*

Gloria, gloria in excelsis Deo,  
gloria gloria in excelsis Deo.

*Voir page 8.*

**PSAUME** : *psalmodié*

Toutes les nations Seigneur se prosterneront devant Toi.

**ACCLAMATION** : *P.C. NOUVEAU et Léopold ARIIPEU*

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia, alléluia, alléluia,  
ua fanau mai te faaora, Alléluia, alléluia.

**PROFESSION DE FOI** : *Messe des Anges*

*Voir page 8.*

**PRIÈRE UNIVERSELLE** :

Je n'ai ni or ni encens ni myrrhe à t'offrir,  
je n'ai que ma prière, le cri de mon cœur,  
Seigneur écoutes-là, Seigneur exaucez-là.

**OFFERTOIRE** :

**1<sup>er</sup> chant** :

- R- Comme les mages, comme les mages, de tout notre cœur,  
de toute notre foi, comme les mages, comme les mages,  
Seigneur nous marchons vers toi.
- 1- Comme une étoile, sur notre route, comme une lampe,  
pour nos pas, pour ceux qui cherchent, ceux qui t'écourent,  
la vraie lumière, Jésus, c'est toi.
- 2- Le Roi du monde qui vient de naître il ne faut pas aller le  
chercher,  
auprès des princes que l'on vénère,  
parmi les pauvres il veut demeurer.
- 3- Tu nous invites à prendre place, dans ton royaume où tu réunis,  
hommes et femmes de toutes races,  
petits et grands de tous pays.
- 4- Quand tu nous parles, bonne nouvelle,  
tu nous apportes une grande joie.

Par ta parole Dieu se révèle et nous voyons son visage en toi

**2<sup>ème</sup> chant** :

- R- C'est Noël sur la terre chaque jour.  
Car Noël, ô mon frère, c'est l'Amour
- 1- C'est Noël chaque fois  
qu'on essuie une larme dans les yeux d'un enfant  
C'est Noël chaque fois  
qu'on dépose les armes chaque fois qu'on s'entend  
C'est Noël sur la terre chaque fois  
qu'on arrête une guerre et qu'on ouvre ses mains  
C'est Noël chaque fois qu'on force la misère à reculer plus loin.
- 2- C'est Noël quand nos cœurs oubliant les offenses  
sont vraiment fraternels  
C'est Noël quand enfin se lève l'espérance d'un amour plus réel  
C'est Noël quand soudain se taisent les mensonges  
faisant place au bonheur  
Et qu'au fond de nos vies, la souffrance qui ronge  
trouve un peu de douceur
- 3- C'est Noël dans les yeux du pauvre  
qu'on visite sur son lit d'hôpital  
C'est Noël dans le cœur de tous ceux  
qu'on invite pour un bonheur normal  
C'est Noël dans les mains de celui  
qui partage aujourd'hui notre pain  
C'est Noël quand le gueur oublie tous les outrages  
et ne sent plus sa faim.

**SANCTUS** : *Ismaël KAUA - tahitien*

**ANAMNESE** :

Aujourd'hui, nous célébrons Jésus-Christ,  
venu en notre chair, amen,  
mort sur le bois de la croix, amen,  
ressuscité d'entre les morts, amen,  
et nous l'annonçons, jusqu'à ce qu'il revienne, Amen.

**NOTRE PÈRE** : *Glorious*

**AGNUS** : *Christine ARAKINO - tahitien*

**COMMUNION** :

Alléluia, alléluia, Gloire à Dieu le Seigneur Tout-puissant,  
Alléluia, alléluia, Gloire à Dieu le Seigneur Tout-puissant.  
Alléluia, Alléluia, tu es Saint, trois fois Saint, Dieu Tout-puissant  
Eternel, Louange à l'agneau, louange à l'agneau,  
car tu es Saint, trois fois saint, Dieu Tout-puissant Eternel,  
Louange à l'agneau, louange à l'agneau Amen.

**ENVOI** : *MHN 150 bis*

I Beterehema i ludea, ua fanau mai te Metia  
I te hau o te arii, o Heroda la rahi te himene e te oaoa  
Te reira Maria e lotefa E te mau tia'i mamoe e lesu iho  
Mai haere tatou ato'a i to lesu phatene  
Gloria in excelsis, in excelsis Deo. (*bis*)

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 5 JANVIER 2019

18h00 : **Messe** : Famille UEVA et TAUX - anniversaire de Margaret ;

#### DIMANCHE 6 JANVIER 2019

#### ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR – solennité – blanc

*Adoptée en Occident au 4<sup>ème</sup> siècle.*

#### QUÊTE POUR LA SAINTE ENFANCE – ROME

*Bréviaire : 2<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Benoît, André et Yves BRUNEAU ;

09h30 : **Baptême** d'Adélie, Hanihei et Mereana ;

#### LUNDI 7 JANVIER 2018

S. Raymond de Penyafort, prêtre, dominicain, + 1275 à Barcelone. - blanc

05h50 : **Messe** : Action de grâce et les âmes du purgatoire ;

#### MARDI 8 JANVIER 2019

Férie de la nativité - blanc

05h50 : **Messe** : Florent BRUNEAU ;

#### MERCREDI 9 JANVIER 2019

Férie de la nativité - blanc

05h50 : **Messe** : Louis SAVOIE ;

12h00 : **Messe** : Gilles THURET ;

#### JEUDI 10 JANVIER 2019

Férie de la nativité - blanc

05h30 : **Messe** : Famille RAOULX – Anniversaire de Colas ;

#### VENDREDI 11 JANVIER 2019

Férie de la Nativité - blanc.

05h50 : **Messe** : Charles PASSARD et Juanita ;

14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

#### SAMEDI 12 JANVIER 2019

Férie de la Nativité - blanc.

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

18h00 : **Messe** : Familles CHUNG, WONG, FARHNAM, MARSAULT et Claudine BOCCHECIAMPE ;

#### DIMANCHE 13 JANVIER 2019

#### BAPTÊME DU SEIGNEUR – fête – blanc

[S. Hilaire, évêque de Poitiers, docteur de l'Église 367. On omet la mémoire.]

*Bréviaire : 1<sup>ère</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Famille Johnny LEE SANG ;



### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 30 décembre** : Pas de catéchèse pour les enfants ;

**Lundi 31 décembre** : Pas de catéchèse pour les adultes ;

**Dimanche 6 janvier** : Pas de catéchèse pour les enfants ;



### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;

- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :**

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;

- samedi : 20h à 22h ;

- dimanche : 13h à 16h.

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°03/2019  
Dimanche 13 janvier 2019 – Baptême du Seigneur – Année C

HUMEURS...

## JUSTICE ET REINSERTION ?

C'est l'histoire d'un jeune homme de 22 ans aujourd'hui... En **2016**, jeune adulte, il commet vol et dégradation... Il est jugé le 27 février **2017**... jugement auquel il n'assistera pas malheureusement... en conséquence, il est condamné à un an de prison ferme... Jusque-là, rien à dire, une affaire somme toute banale où la justice fait son travail...

Le temps passe... notre jeune homme est papa... il se met en quête de travail... Début décembre **2018**, il commence une formation rémunérée... la réinsertion de ce jeune homme, intelligent, vif, pas délinquant malgré ces erreurs de jeunesse peut enfin commencer !

2 janvier **2019** au petit matin, la Police vient le cueillir dans la rue, là où il dort pour l'envoyer à « Hollywood »<sup>1</sup> pour qu'il purge sa peine !

**Deux ans** entre la condamnation et l'incarcération effective ! Deux ans avec une épée de Damoclès au-dessus de la tête ! Et au moment même où une ouverture s'offre à ce jeune homme, le couperet tombe... sans même que soit pris en compte l'évolution !

Quelle est cette société qui peut ainsi hypothéquer l'avenir d'un jeune homme ! Quelle est cette société qui nous parle de réinsertion à grand renfort de discours et de millions de francs et qui condamne sa jeunesse à la désespérance et à la révolte ! Justice... vous avez dit justice ! Quelle justice y-a-t-il lorsqu'après avoir condamner un jeune homme à un an de prison sans être capable de mettre cette peine en œuvre... on

vient le cueillir au moment même où il s'engage vers une réinsertion dans la société ?

Que l'on soit condamné lorsque l'on commet un délit... que la peine soit amplifiée parce que l'on ne se présente pas à son jugement, soit ! Mais que l'on hypothèque l'avenir d'un jeune en mettant en œuvre une décision de justice deux ans après qu'elle ait été prononcée, non pas parce qu'il s'était caché au fin fond d'une vallée, mais parce que l'on avait pas les moyens de l'exécuter avant... est révoltant ! Il ne faut pas parler là de justice... mais d'injustice... pour ne pas dire d'abus de pouvoir d'une société déshumanisée qui applique une justice aveugle... de répression... oubliant par là-même que l'objectif d'une peine est d'aider le « fauteur » à retrouver le « droit chemin » !

Certain nous dirons : « Il y a possibilité de demander un aménagement de peine ! » Oui... mais combien de temps...

En attendant le mal est fait ! La formation est stoppée... et surtout l'élan qu'avait pris ce jeune pour se réinsérer a été brisé en plein vol !

Justice... vous avez dit justice ?

*« Ne m'appellez plus jamais "Justice".  
La Justice elle m'a laissé tomber.  
Ne m'appellez plus jamais "Justice".  
C'est ma dernière volonté ».*

<sup>1</sup> Hollywood... non donné au Centre pénitentiaire de Nuutania !

Laissez-moi vous dire...

13 JANVIER : FETE DU BAPTEME DU SEIGNEUR

## LES INVISIBLES

Le baptême du Seigneur que nous fêtons aujourd'hui inaugure la mission du Christ. Au jour de notre baptême, nous aussi, nous avons reçu « l'Esprit Saint et le feu » de Dieu. Mais ...**avons-nous ouvert les portes de notre vie au Christ ?**

Souvent reviennent en moi des paroles qui ont retenti il y a plus de 40 ans :

**« Frères et sœurs, n'ayez pas peur d'accueillir le Christ et d'accepter son pouvoir !**

*Aidez le Pape et tous ceux qui veulent servir le Christ et, avec la puissance du Christ servir l'homme et l'humanité entière ! N'ayez pas peur ! Ouvrez, ouvrez toutes grandes les portes au Christ ! À sa puissance salvatrice ouvrez les frontières des États, les systèmes économiques et politiques, les immenses domaines de la culture, de la civilisation, du développement. N'ayez pas peur ! Le Christ sait "ce qu'il y a dans l'homme" ! Et Lui seul le sait ! (...)*

*Permettez donc — je vous prie, je vous implore avec humilité et confiance, — permettez au Christ de parler à l'homme... »* Bien entendu il s'agit de l'appel lancé par Jean-Paul II au cours de la messe solennelle d'intronisation du 22 octobre 1978.

Le Christ parle de diverses façons aux hommes et femmes de toutes époques, de tous milieux, de toutes origines. Souvenons-nous de la fête des Rameaux : les pharisiens demandaient à Jésus de réprimander ses disciples ; et Jésus de rétorquer : « **Si eux se taisent, les pierres crieront !** »

Un film particulièrement interpellant vient de sortir sur les écrans français : « **Les Invisibles** », une comédie dramatique réalisée par Louis-Julien Petit avec un bon nombre d'actrices qui ont vécu la galère de la rue (entre autres : Corinne Masiero).

**Ce film met en pleine lumière des femmes qu'on ne voit pas**, et pourtant on passe à côté d'elles tous les jours. Elles sont trop pauvres, trop « honteuses » pour paraître au grand jour. Et puis,



N°03  
13 janvier 2019

il y a celles qui les soutiennent, qui leur tendent la main, qui agissent dans la discrétion ; celles qui sont mal perçues par « les bien-pensants », les détracteurs de tous horizons. D'une certaine manière, certains « catho » [celles que Masiero appelle les « dames patronnesses »] en prennent pour leur grade... Bref un film qui parle pourvu qu'on sache ouvrir grands

ses yeux et grandes ses oreilles... dans l'espérance que les esprits et les cœurs s'ouvrent pour enfin voir ces « Invisibles »...  
**Oui, Dieu parle et ne cessera jamais de parler à celles et ceux qui Lui ouvrent leurs portes !**

Dominique Soupé

© Cathédrale de Papeete - 2019

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

## JOURNEE POUR LA VIE

Le Dimanche 20 Janvier aura lieu dans de nombreux diocèses la « Journée pour la vie » avec en perspective le processus de révision de la Loi sur la bioéthique qui devrait être débattue dans quelques mois au Parlement. Parmi les enjeux d'importance, le débat sur l'assistance médicale à la procréation (AMP). Dans un document publié en septembre 2018 et intitulé « La dignité de la procréation », les évêques de France et des Outre-mer (dont Papeete) rappellent les enjeux mais aussi les questions posées par la procréation médicalement assistée. Parmi ces enjeux, la place de l'enfant comme référence première, car il est par nature le plus faible et le plus vulnérable (« La qualité d'une société ou d'une civilisation se mesure au respect qu'elle manifeste envers les plus faibles de ses membres » - Document du S<sup>e</sup> Siège – Documentation Catholique n°1807 du 3 Mai 1981). Évoquant cette place de l'enfant, le texte affirme : « Si la procréation est bien l'acte de mettre au monde un enfant en faveur de lui-même et non pour satisfaire seulement un besoin de réalisation personnelle, si l'enfant est un don et non un dû, s'il est de plus reconnu comme vulnérable, le bien de l'enfant ne devrait-il pas être un argument éthique fondamental pour réguler les pratiques d'assistance médicale à la procréation ? » (n°33) Évoquant le désir de l'enfant, le texte des évêques précise : « Désirer un enfant, ce n'est pas l'enrôler dès sa conception à la satisfaction d'un besoin ou d'un projet parental, mais c'est être prêt à le mettre au monde dans un espace d'attentes qui ne l'enferment pas. Le désir d'accueillir diffère de la volonté d'avoir ou d'obtenir à toute force ou à tout prix. Le désir sait attendre et recevoir l'autre comme un don gratuit. Il ne se laisse pas prendre par la nécessité impérative du "maintenant"... » (n°21)

Tout enfant a droit à un père et une mère : « Institutionnaliser l'absence de père poserait un problème éthique lourd de conséquences... Cela atteindrait le juste bien de l'enfant et l'institution de la filiation en supprimant la double généalogie...En 1988, le Conseil d'État a qualifié cette suppression d'"amputation" et l'a fortement condamnée : "la procréation médicalement assistée à la demande d'une femme célibataire permettrait...à celle-ci de faire naître à sa guise, un orphelin de père, dont la parenté se réduit à une seule ligne... Il paraît excessif de donner à une personne la puissance extrême d'imposer à une autre l'amputation de la moitié de son ascendance" » (n°38). La procréation humaine doit demeurer un acte personnel, corporel et relationnel et ne saurait être réduit à un simple processus de fécondation obtenu grâce à la manipulation de moyens techniques. « Naitre de et dans la relation aimante d'un homme et d'une femme n'est pas la survivance d'un modèle naturel d'autrefois exclusif et qui pourrait désormais cohabiter avec d'autres, mais une exigence foncière de la dignité de la personne » (n°19).

Allons-nous passer à côté de ces réflexions qui engagent le présent et l'avenir de nos familles et de notre société ? Allons-nous laisser disparaître le projet de Dieu sur l'Homme et la Femme ? Comment allons-nous dans nos paroisses nous associer à cette journée pour la vie ? N'oublions pas, enfin, que le mouvement des AFC (Associations Familiales Catholiques) est tout disposé à apporter son aide pour une réflexion sur ces questions.

**+ Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU,**  
Archevêque de Papeete

© Archidiocèse de Papeete - 2019

AUDIENCE GENERALE

## AUCUNE PRIERE NE RESTERA SANS REPONSE

« Le Père n'oublie jamais aucun de ses enfants qui souffrent ». Ce mercredi, lors de l'audience générale en salle Paul VI, le Pape a poursuivi sa catéchèse sur le Notre Père. François est revenu sur la figure du Christ priant, telle qu'elle est présentée par l'Évangile de Luc.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

La catéchèse d'aujourd'hui se réfère à l'Évangile de Luc. En effet, c'est surtout cet Évangile, depuis les récits de l'enfance, qui décrit la figure du Christ dans une atmosphère dense de prière. En lui sont contenus les trois hymnes qui rythment chaque jour la prière de l'Église : le Benedictus, le Magnificat et le Nunc dimittis.

Et dans cette catéchèse sur le Notre Père, nous avançons, nous voyons Jésus priant. Jésus prie. Dans le récit de Luc, par exemple, l'épisode de la transfiguration jaillit d'un moment de prière. Il dit ceci : « Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante » (9,29). Mais chaque pas de la vie de Jésus est

comme poussé par le souffle de l'Esprit qui le guide dans toutes ses actions. Jésus prie au baptême dans le Jourdain, il dialogue avec son Père avant de prendre ses décisions les plus importantes, il se retire souvent dans la solitude pour prier, il intercède pour Pierre qui bientôt le reniera. Il dit ceci : « Simon, Simon, voici que Satan vous a réclamés pour vous passer au crible comme le blé. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas » (Lc 22,31-32). C'est consolant : savoir que Jésus prie pour nous, prie pour moi, pour chacun de nous pour que notre foi ne défaille pas. Et c'est vrai. « Mais Père, il le fait encore ? » Il le fait encore, devant son Père. Jésus prie pour moi. Chacun de nous peut dire cela. Et nous pouvons aussi dire à

Jésus : « Tu pries pour moi, continue de prier parce que j'en ai besoin ». Comme cela : courageusement.

Même la mort du Messie est immergée dans un climat de prière, au point que les heures de la passion semblent marquées par un calme surprenant : Jésus console les femmes, il prie pour ceux qui le crucifient, il promet le paradis au bon larron et il expire en disant : « Père, en tes mains je remets mon esprit » (Lc 23,46). La prière de Jésus semble atténuer les émotions les plus violentes, les désirs de vengeance et de revanche, elle réconcilie l'homme avec son ennemi acharné, elle réconcilie l'homme avec cette ennemie qu'est la mort.

C'est toujours dans l'Évangile de Luc que nous trouvons la demande, exprimée par un des disciples, de pouvoir être éduqués à la prière par Jésus lui-même. Et il dit ceci : « Seigneur, apprends-nous à prier » (Lc 11,1). Ils le voyaient prier. « Apprends-nous – nous aussi nous pouvons le dire au Seigneur – Seigneur, tu pries pour moi, je le sais, mais apprends-moi à prier, pour que je puisse prier moi aussi ».

De cette demande – « Seigneur, apprends-nous à prier » – naît un enseignement assez étendu, à travers lequel Jésus explique à ses disciples avec quels mots et quels sentiments ils doivent s'adresser à Dieu.

La première partie de cet enseignement est précisément le Notre Père. Priez ainsi : « Père, qui es aux cieux ». « Père » : ce mot si beau à prononcer. Nous pouvons passer tout le temps de la prière avec ce mot uniquement : « Père ». Et sentir que nous avons un père : non pas un patron ni un beau-père. Non, un père. Le chrétien s'adresse à Dieu en l'appelant avant tout « Père ».

Dans cet enseignement que Jésus donne à ses disciples, il est intéressant de s'arrêter sur quelques instructions qui servent de couronne au texte de la prière. Pour nous donner confiance, Jésus explique certaines choses. Elles insistent sur les attitudes du croyant qui prie. Par exemple, il y a la parabole de l'ami importun, qui va déranger toute une famille qui dort parce qu'à l'improviste une personne est arrivée d'un voyage et qu'il n'a pas de pain à lui offrir. Que dit Jésus de celui qui frappe à la porte et qui réveille son ami : « Eh bien ! Je vous le dis : même s'il ne se lève pas pour donner par amitié, il se lèvera à cause du sans-gêne de cet ami, et il lui donnera tout ce qu'il lui faut » (Lc 11,9). Il veut ainsi nous apprendre à prier et à insister dans la prière. Et aussitôt après, il donne l'exemple d'un père qui a un fils affamé. Vous tous, pères et grands-pères, qui êtes ici, quand votre fils ou votre petit-fils demande quelque chose, a faim et

demande, demande, et puis il pleure, il crie, il a faim : « Quel père parmi vous, quand son fils lui demande un poisson, lui donnera un serpent au lieu du poisson ? » (v.11). Et vous avez tous cette expérience, quand votre fils demande, vous lui donnez à manger ce qu'il demande, pour son bien.

Par ces paroles, Jésus fait comprendre que Dieu répond toujours, qu'aucune prière ne restera sans réponse, pourquoi ? Parce qu'il est Père et qu'il n'oublie pas ses enfants qui souffrent.

Certes, ces affirmations nous remettent en cause, parce qu'il semble que beaucoup de nos prières n'aient obtenu aucun résultat. Combien de fois avons-nous demandé sans obtenir – nous en avons tous l'expérience – combien de fois avons-nous frappé et trouvé une porte fermée ? Dans ces moments-là, Jésus nous recommande d'insister et de ne pas nous avouer vaincus. La prière transforme toujours la réalité, toujours. Si nous ne changeons pas les choses autour de nous, au moins nous changeons nous-mêmes, notre cœur change. Jésus a promis le don de l'Esprit-Saint à tous les hommes et à toutes les femmes qui prient.

Nous pouvons être certains que Dieu répondra. L'unique incertitude est due au temps, mais ne doutons pas qu'il répondra. Peut-être devons-nous insister toute notre vie, mais il répondra. Il nous l'a promis : il n'est pas comme un père qui donne un serpent au lieu d'un poisson. Il n'y a rien de plus certain : le désir de bonheur que nous portons tous dans notre cœur s'accomplira un jour.

Jésus dit : « Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit ? » (Lc 18,7). Si, il fera justice, il nous écouterait. Quel jour de gloire et de résurrection ce sera ! La prière est dès maintenant la victoire sur la solitude et sur le désespoir. Prier. La prière change la réalité, ne l'oublions pas. Ou elle change les choses, ou elle change notre cœur, mais elle change toujours. La prière est dès maintenant la victoire sur la solitude et sur le désespoir. C'est comme de voir chaque fragment de la création qui grouille dans la torpeur d'une histoire dont souvent nous ne saisissons pas le pourquoi. Mais elle est en mouvement, elle est en chemin et au bout de toute route, qu'y a-t-il au bout de notre route ? À la fin de la prière, à la fin d'un temps où nous prions, à la fin de la vie, qu'y a-t-il ? Il y a un Père qui attend tout et qui attend tout le monde les bras grands-ouverts. *Regardons* ce Père.

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

## ÉTHIQUE

### LA RECHERCHE DE L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

La recherche de l'unité des chrétiens a été l'un des principaux objectifs du Deuxième Concile du Vatican. Le Directoire œcuménique, demandé pendant le Concile et publié en deux parties, l'une en 1967 et l'autre en 1970, « a rendu de précieux services pour orienter, coordonner et développer l'effort œcuménique ». À l'occasion de la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens, voici un extrait du « *directoire pour l'application des principes et des normes sur l'œcuménisme* » publié en 1993 par le Conseil pour l'Unité des chrétiens.

9. Le mouvement œcuménique veut être une réponse au don de la grâce de Dieu, appelant tous les chrétiens à la foi au mystère de l'Église, dans le dessein de Dieu qui désire mener l'humanité au salut et à l'unité dans le Christ par l'Esprit Saint. Ce mouvement les appelle à l'espérance que se réalise pleinement la prière de Jésus pour « qu'ils soient un ». Il les appelle à cette charité qui est le commandement nouveau du Christ et le don par lequel l'Esprit Saint unit tous les fidèles. Le deuxième Concile du Vatican a clairement demandé aux catholiques d'étendre leur

amour à tous les chrétiens avec une charité qui désire surmonter dans la vérité ce qui les divise et qui s'emploie activement à le faire; ils doivent agir avec espérance et dans la prière pour la promotion de l'unité des chrétiens, et leur foi dans le mystère de l'Église les stimule et les éclaire de telle façon que leur action œcuménique puisse être inspirée et guidée par une vraie compréhension de l'Église qui est « le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain ».

10. L'enseignement de l'Église sur l'œcuménisme, tout autant que l'encouragement à espérer et l'invitation à aimer, trouvent une expression officielle dans les documents du deuxième Concile du Vatican et spécialement dans *Lumen Gentium* et *Unitatis Redintegratio*. Les documents postérieurs concernant l'activité œcuménique dans l'Église, y compris le *Directoire œcuménique* (1967 et 1970), sont basés sur les principes doctrinaux, spirituels et pastoraux énoncés dans les documents conciliaires. Ils ont approfondi quelques sujets suggérés dans les documents conciliaires, développé une terminologie théologique et fourni des normes d'action plus détaillées, toutes cependant basées sur l'enseignement du Concile lui-même. Tout cela fournit un ensemble d'enseignements dont les grandes lignes seront présentées dans ce chapitre. Ces enseignements constituent le fondement de ce Directoire.

### **L'Église et son unité dans le plan de Dieu**

11. Le Concile situe le mystère de l'Église dans le mystère de la sagesse et de la bonté de Dieu qui attire toute la famille humaine et même la création tout entière à l'unité en lui-même. À cette fin, Dieu a envoyé dans le monde son Fils unique qui, élevé sur la croix, puis entré dans la gloire, répandit l'Esprit Saint, par lequel il appelle et réunit dans l'unité de la foi, de l'espérance et de la charité, le peuple de la Nouvelle Alliance qui est l'Église. Pour établir en tout lieu cette Église sainte jusqu'à la consommation des siècles, le Christ confia au collège des Douze, auquel il a donné Pierre comme chef, l'office d'enseigner, de régir et de sanctifier. Jésus Christ, au moyen de la fidèle prédication de l'Évangile, par l'administration des sacrements et par le gouvernement dans l'amour, exercé par les Apôtres et par leurs successeurs, sous l'action du Saint-Esprit, veut que ce peuple s'accroisse et que sa communion soit rendue toujours plus parfaite. Le Concile présente l'Église comme le nouveau Peuple de Dieu, unissant en lui, avec toutes les richesses de leur diversité, hommes et femmes de toutes les nations et de toutes les cultures, dotés des dons variés de la nature et de la grâce, mis au service les uns des autres et conscients d'être envoyés dans le monde pour son salut. Ils acceptent dans la foi la Parole de Dieu, sont baptisés dans le Christ, confirmés dans l'Esprit de la Pentecôte, et célèbrent ensemble le sacrement de son corps et de son sang dans l'eucharistie :

*« L'Esprit Saint qui habite dans les croyants, qui remplit et régit toute l'Église, réalise cette admirable communion des fidèles et les unit tous si intimement dans le Christ, qu'il est le principe de l'unité de l'Église. C'est lui qui réalise la diversité des grâces et des ministères, enrichissant de fonctions diverses l'Église de Jésus Christ, "organisant ainsi les saints pour l'œuvre du ministère, en vue de la construction du Corps du Christ" ».*

12. Le Peuple de Dieu, en sa commune vie de foi et de sacrements, est servi par les ministres ordonnés : évêques, prêtres et diacres. Ainsi uni par le triple lien de la foi, de la vie sacramentelle et du ministère hiérarchique, tout le Peuple de Dieu réalise ce que la tradition de foi depuis le Nouveau Testament a toujours appelé la *koinonia* communion. C'est ce concept clé qui a inspiré l'ecclésiologie du deuxième Concile du Vatican et auquel l'enseignement magistériel récent a donné une grande importance.

### **L'Église en tant que communion**

13. La communion en laquelle les chrétiens croient et espèrent est, en sa réalité la plus profonde, leur unité avec le Père par le Christ et dans le Saint-Esprit. Depuis la Pentecôte, elle est donnée et reçue dans l'Église, communion des saints. Elle s'accomplit

pleinement dans la gloire du ciel, mais elle se réalise déjà dans l'Église sur terre tandis qu'elle chemine vers cette plénitude. Ceux qui vivent unis dans la foi, l'espérance et la charité, dans le service mutuel, dans l'enseignement commun et les sacrements, sous la conduite de leurs Pasteurs, ont part à la communion qui constitue l'Église de Dieu. Cette communion se réalise concrètement dans des Églises particulières, dont chacune est rassemblée autour de son Évêque. En chacune d'elles *« l'Église du Christ, une, sainte, catholique et apostolique est vraiment présente et agissante »*. Cette communion, de par sa nature même, est donc universelle.

14. La communion entre les Églises se maintient et se manifeste de façon spéciale dans la communion entre leurs Évêques. Ensemble ils forment un collège qui succède au collège apostolique. Ce collège a à sa tête l'Évêque de Rome, comme successeur de Pierre. Ainsi les Évêques garantissent que les Églises dont ils sont les ministres continuent l'unique Église du Christ fondée sur la foi et le ministère des apôtres. Ils coordonnent les énergies spirituelles et les dons des fidèles et de leurs associations en vue de la construction de l'Église et du plein exercice de sa mission.

15. Chaque Église particulière, unie en elle-même et dans la communion de l'Église une, sainte, catholique et apostolique, est envoyée au nom du Christ et par la puissance de l'Esprit pour porter l'Évangile du Royaume à de plus en plus de personnes, leur offrant cette communion avec Dieu. En l'acceptant, ces personnes entrent aussi en communion avec tous ceux qui l'ont déjà reçue et sont constituées, avec eux, en une authentique famille de Dieu. Par son unité, cette famille témoigne de cette communion avec Dieu. C'est dans cette mission de l'Église que se réalise la prière de Jésus, car il a prié *« pour que tous soient un, Père, qu'ils soient un en nous, comme tu es en moi et que je suis en toi, afin que le monde croie que tu m'as envoyé »*.

16. La communion à l'intérieur des Églises particulières et entre elles est un don de Dieu. Il faut la recevoir avec joie et reconnaissance et la cultiver avec soin. Elle est entretenue de façon spéciale par ceux qui sont appelés à exercer dans l'Église le ministère de pasteur. L'unité de l'Église se réalise au milieu d'une riche diversité. La diversité dans l'Église est une dimension de sa catholicité. Toutefois la richesse même de cette diversité peut engendrer des tensions dans la communion. Mais, en dépit de ces tensions, l'Esprit continue à opérer dans l'Église en appelant les chrétiens, dans leur diversité, à une unité toujours plus profonde.

17. Les catholiques gardent la ferme conviction que l'unique Église du Christ subsiste en l'Église catholique qui est *« gouvernée par le successeur de Pierre et par les Évêques qui sont en communion avec lui »*. Ils confessent que la totalité de la vérité révélée, des sacrements et du ministère, que le Christ a donnée pour la construction de son Église et pour l'accomplissement de sa mission, se trouve dans la communion catholique de l'Église. Certes, les catholiques savent qu'ils n'ont pas personnellement vécu ni ne vivent pleinement des moyens de grâce dont l'Église est dotée. Malgré tout, ils ne perdent jamais confiance en l'Église. Leur foi les assure qu'elle demeure *« la digne épouse du Seigneur »* et *« se renouvelle sans cesse elle-même sous l'action de l'Esprit Saint, jusqu'à ce que, par la croix, elle parvienne à la lumière qui n'a pas de déclin »*. Quand donc les catholiques utilisent les mots *« Églises », « autres Églises », « autres Églises et Communautés ecclésiales »*, etc., pour désigner ceux qui ne sont pas en pleine communion avec l'Église catholique, on doit toujours tenir compte de cette ferme conviction et confession de foi.

## **Les divisions entre chrétiens et le rétablissement de l'unité**

18. La déraison et le péché humains, cependant, ont de temps à autre fait opposition à la volonté unifiante de l'Esprit Saint et affaibli cette puissance de l'amour qui surmonte les tensions inhérentes à la vie ecclésiale. Dès le début de l'Église des scissions se sont produites. Par la suite, des dissensions plus graves apparurent et des Églises en Orient ne se trouvèrent plus en pleine communion avec le Siège de Rome ni avec l'Église d'Occident. Plus tard, en Occident, des divisions plus profondes firent naître d'autres Communautés ecclésiales. Ces ruptures portaient sur des questions doctrinales ou disciplinaires et même sur la nature de l'Église. Le Décret du deuxième Concile du Vatican sur l'œcuménisme reconnaît que des dissensions sont survenues « parfois par la faute de personnes de l'une et de l'autre partie ». Toutefois, si gravement que la culpabilité humaine ait pu nuire à la communion, celle-ci ne fut jamais anéantie. En effet, la plénitude de l'unité de l'Église du Christ s'est maintenue dans l'Église catholique, tandis que d'autres Églises et Communautés ecclésiales, tout en n'étant pas en pleine communion avec l'Église catholique, conservent en réalité une certaine communion avec elle. Le Concile affirme ceci : « Nous croyons qu'elle [cette unité] subsiste de façon inamissible dans l'Église catholique et nous espérons qu'elle s'accroîtra de jour en jour jusqu'à la consommation des siècles ». Des textes conciliaires indiquent les éléments qui sont partagés par l'Église catholique et les Églises orientales d'une part, et par l'Église catholique et les autres Églises et Communautés ecclésiales d'autre part. « L'Esprit du Christ ne refuse pas de se servir d'elles comme de moyens de salut ».

19. Aucun chrétien ou chrétienne, cependant, ne peut se satisfaire de ces formes imparfaites de communion. Elles ne correspondent pas à la volonté du Christ et affaiblissent son Église dans l'exercice de sa mission. La grâce de Dieu a poussé des membres de beaucoup d'Églises et Communautés ecclésiales, tout spécialement en notre siècle, à s'efforcer de surmonter les divisions héritées du passé et de bâtir à nouveau une communion d'amour par la prière, par le repentir et par la demande réciproque de pardon pour les péchés de désunion du passé et du présent, par des rencontres pour des actions de coopération et de dialogue théologique. Tels sont les objectifs et les activités de ce que l'on en est venu à appeler le mouvement œcuménique.

20. Au deuxième Concile du Vatican, l'Église catholique s'est solennellement engagée à œuvrer pour l'unité des chrétiens. Le Décret *Unitatis Redintegratio* spécifie que l'unité voulue par le Christ pour son Église se réalise « au moyen de la fidèle prédication de l'Évangile par les Apôtres et par leurs successeurs — les Évêques avec leur chef qui est le successeur de Pierre —, par l'administration des sacrements et par le gouvernement dans l'amour ». Le Décret définit cette unité comme consistant « dans la profession d'une seule foi [...], dans la célébration commune du culte divin [...], dans la concorde fraternelle de la famille de Dieu » ; cette unité qui, de par sa nature même, exige une pleine communion visible de tous les chrétiens est le but ultime du mouvement œcuménique. Le Concile affirme que cette unité ne requiert nullement le sacrifice de la riche diversité de spiritualité, de discipline, de rites liturgiques et d'élaboration de la vérité révélée qui se sont développés parmi les chrétiens, dans la mesure où cette diversité reste fidèle à la Tradition apostolique.

21. Depuis le deuxième Concile du Vatican, l'activité œcuménique a été inspirée et guidée, dans toute l'Église catholique, par divers documents et initiatives du Saint-Siège et, dans les Églises particulières, par des documents et initiatives des Évêques, des Synodes des Églises orientales catholiques et des

Conférences épiscopales. Il faut aussi mentionner les progrès réalisés en des formes variées de dialogue œcuménique et en diverses sortes de collaboration œcuménique. Selon l'expression même du Synode des Évêques de 1985, l'œcuménisme « s'est profondément et irrévocablement gravé dans la conscience de l'Église ».

## **L'œcuménisme dans la vie des chrétiens**

22. Le mouvement œcuménique est une grâce de Dieu, donnée par le Père en réponse à la prière de Jésus et aux supplications de l'Église inspirée par le Saint-Esprit. Tout en étant mené dans le cadre de la mission générale de l'Église, qui est d'unir l'humanité dans le Christ, son domaine spécifique est le rétablissement de l'unité entre les chrétiens. Ceux qui sont baptisés au nom du Christ sont, par ce fait même, appelés à s'engager dans la recherche de l'unité. La communion dans le baptême est ordonnée à la pleine communion ecclésiale. Vivre son baptême, c'est être entraîné dans la mission du Christ qui est de tout rassembler dans l'unité.

23. Les catholiques sont invités à répondre, selon les indications de leurs pasteurs, avec solidarité et gratitude aux efforts qui sont faits, en beaucoup d'Églises et Communautés ecclésiales et dans les organisations variées auxquelles ils coopèrent, pour rétablir l'unité des chrétiens. Là où ne se fait aucun travail œcuménique, du moins pratiquement, les catholiques chercheront à le promouvoir. Là où ce travail rencontre des oppositions ou des empêchements en raison d'attitudes sectaires ou d'activités qui mènent à des divisions encore plus grandes parmi ceux qui confessent le nom du Christ, que les catholiques soient patients et persévérants. Les Ordinaires du lieu, les Synodes des Églises orientales catholiques et les Conférences épiscopales trouveront parfois nécessaire de prendre des mesures spéciales pour surmonter le danger d'indifférentisme ou de prosélytisme. Ceci pourrait concerner particulièrement les jeunes Églises. Dans tous leurs rapports avec des membres d'autres Églises et Communautés ecclésiales, les catholiques agiront avec honnêteté, prudence et connaissance des choses. Cette disposition à procéder graduellement et avec précaution, sans éluder les difficultés, est aussi une garantie pour ne pas succomber à la tentation de l'indifférentisme ou du prosélytisme, qui serait la ruine du véritable esprit œcuménique.

24. Quelle que soit la situation locale, pour être capables d'assumer leurs responsabilités œcuméniques, les catholiques ont à agir ensemble et en accord avec leurs Évêques. Ils devraient avant tout bien connaître ce qu'est l'Église catholique et être capables de rendre compte de son enseignement, de sa discipline et de ses principes d'œcuménisme. Mieux ils connaissent tout cela et mieux ils peuvent l'exposer dans des discussions avec les autres chrétiens et en rendre raison convenablement. Ils devraient aussi avoir une connaissance correcte des autres Églises et Communautés ecclésiales avec lesquelles ils sont en rapport. Il faut prendre soigneusement en considération les diverses conditions préalables à l'engagement œcuménique qui sont exposées dans le Décret du deuxième Concile du Vatican sur l'œcuménisme.

25. L'œcuménisme, avec toutes ses exigences humaines et morales, est tellement enraciné dans l'action mystérieuse de la Providence du Père, par le Fils et dans l'Esprit, qu'il touche aux profondeurs de la spiritualité chrétienne. Il requiert cette « conversion du cœur et cette sainteté de vie, unies aux prières publiques et privées pour l'unité des chrétiens » que le Décret du deuxième Concile du Vatican sur l'œcuménisme appelle « l'œcuménisme spirituel » et qu'il considère comme « l'âme de tout œcuménisme ». Ceux qui s'identifient profondément au

Christ doivent se conformer à sa prière, notamment à sa prière pour l'unité; ceux qui vivent en l'Esprit doivent se laisser transformer par l'amour qui, pour la cause de l'unité, « *supporte tout, croit tout, espère tout, endure tout* » ; ceux qui vivent en esprit de repentir seront particulièrement sensibles au péché des divisions et prieront pour le pardon et la conversion. Ceux qui recherchent la sainteté seront capables de reconnaître ses fruits

aussi en dehors des limites visibles de leur Église. Ils seront amenés à connaître vraiment Dieu comme celui qui seul est capable de les rassembler tous dans l'unité, parce qu'il est le Père de tous.

© Libreria Editrice Vaticana - 1993

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 13 JANVIER 2019 – BAPTEME DU SEIGNEUR – ANNEE C

### Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 40, 1-5.9-11)

Consolez, consolez mon peuple, – dit votre Dieu – parlez au cœur de Jérusalem. Proclamez que son service est accompli, que son crime est expié, qu'elle a reçu de la main du Seigneur le double pour toutes ses fautes. Une voix proclame : « Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur ; tracez droit, dans les terres arides, une route pour notre Dieu. Que tout ravin soit comblé, toute montagne et toute colline abaissées ! que les escarpements se changent en plaine, et les sommets, en large vallée ! Alors se révélera la gloire du Seigneur, et tout être de chair verra que la bouche du Seigneur a parlé. » Monte sur une haute montagne, toi qui portes la bonne nouvelle à Sion. Élève la voix avec force, toi qui portes la bonne nouvelle à Jérusalem. Élève la voix, ne crains pas. Dis aux villes de Juda : « Voici votre Dieu ! » Voici le Seigneur Dieu ! Il vient avec puissance ; son bras lui soumet tout. Voici le fruit de son travail avec lui, et devant lui, son ouvrage. Comme un berger, il fait paître son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur, il mène les brebis qui allaitent. – Parole du Seigneur.

### Ps 103 (104), 1c-3a, 3bc-4, 24-25, 27-28, 29-30

Revêtu de magnificence,  
tu as pour manteau la lumière !  
Comme une tenture, tu déploies les cieus,  
tu élèves dans leurs eaux tes demeures.

Des nuées, tu te fais un char,  
tu t'avances sur les ailes du vent ;  
tu prends les vents pour messagers,  
pour serviteurs, les flammes des éclairs.

Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !  
Tout cela , ta sagesse l'a fait ;  
la terre s'emplit de tes biens.  
Voici l'immensité de la mer,  
son grouillement innombrable d'animaux grands et petits.

Tous, ils comptent sur toi  
pour recevoir leur nourriture au temps voulu.  
Tu donnes : eux, ils ramassent ;  
tu ouvres la main : ils sont comblés.

Tu caches ton visage : ils s'épouvantent ;  
tu reprends leur souffle, ils expirent  
et retournent à leur poussière.  
Tu envoies ton souffle : ils sont créés ;  
tu renouvelles la face de la terre.

### Lecture de la lettre de saint Paul apôtre à Tite (Tt 2, 11-14 ; 3, 4-7)

Bien-aimé, la grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes. Elle nous apprend à renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde, et à vivre dans le temps présent de manière raisonnable, avec justice et piété, attendant que se

réalise la bienheureuse espérance : la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus Christ. Car il s'est donné pour nous afin de nous racheter de toutes nos fautes, et de nous purifier pour faire de nous son peuple, un peuple ardent à faire le bien. Lorsque Dieu, notre Sauveur, a manifesté sa bonté et son amour pour les hommes, il nous a sauvés, non pas à cause de la justice de nos propres actes, mais par sa miséricorde. Par le bain du baptême, il nous a fait renaître et nous a renouvelés dans l'Esprit Saint. Cet Esprit, Dieu l'a répandu sur nous en abondance, par Jésus Christ notre Sauveur, afin que, rendus justes par sa grâce, nous devenions en espérance héritiers de la vie éternelle. – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (cf. Lc 3, 16)

Voici venir un plus fort que moi, proclame Jean Baptiste ; c'est lui qui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 3, 15-16.21-22)

En ce temps-là, le peuple venu auprès de Jean le Baptiste était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ. Jean s'adressa alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi. Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. » Comme tout le peuple se faisait baptiser et qu'après avoir été baptisé lui aussi, Jésus priait, le ciel s'ouvrit. L'Esprit Saint, sous une apparence corporelle, comme une colombe, descendit sur Jésus, et il y eut une voix venant du ciel : « Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

### PRIERES UNIVERSELLES

*Devenus, par notre baptême, enfants du même Père et frères universels en Jésus Christ appelons sur le monde entier, sur l'Église, sur nous-mêmes, la force de l'Esprit qui est venu sur Jésus au jour de son baptême.*

Sur tous les baptisés de toutes les confessions chrétiennes, pour qu'ils annoncent en notre temps la Bonne Nouvelle de ton amour,... Ô Seigneur, envoie ton Esprit !

Sur tous les peuples de la terre et ceux qui les gouvernent, pour que le dialogue l'emporte sur la violence, et la solidarité sur la course au profit,... Ô Seigneur, envoie ton Esprit !

Sur les démunis, sur tous ceux qui souffrent, pour qu'une main fraternelle leur révèle combien tu les aimes,... Ô Seigneur, envoie ton Esprit !

Sur les catéchumènes et ceux qui les accompagnent vers le baptême, pour qu'ils trouvent en ta parole la lumière de leur vie,... Ô Seigneur, envoie ton Esprit !

Sur nous tous, Sur tous nos absents, nos malades... Ô Seigneur, envoie ton Esprit !

*Dieu et Père de tous les hommes, tu ne cesses de rassembler ton peuple sans distinction de races ni de frontières. Répands les dons de ton Esprit sur l'immensité du monde et continue dans le cœur des croyants l'œuvre d'amour que tu as entreprise au début de la prédication de l'Évangile. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

## COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Nous achevons aujourd'hui les séries de fêtes de Noël avec la célébration du Baptême du Seigneur, fête importante pour tout chrétien dans la mesure où **notre baptême en tant que chrétiens, trouve son fondement dans celui du Christ**. S'il est vrai que le baptême de tout chrétien est un acte qui revêt un mystère immense, celui du Christ peut de prime abord choquer notre intelligence et nous paraître comme un scandale. **Comment comprendre que l'auteur du baptême demande lui-même le baptême ?** Un baptême était-il nécessaire pour lui en tant que Fils de Dieu ?

En général, les questions complexes ont des réponses simples. Car dans la simplicité réside aussi la vérité. Disons donc tout simplement que Dieu n'est soumis à aucune obligation. Quand il pose un acte, il le pose non par conditionnement ni par imitation, mais il le pose tout simplement par communication de son être, c'est-à-dire de son amour (K. Rahner). Le baptême de Jésus se révèle en ce sens à nous comme l'expression de l'amour d'un Dieu qui, dans son acte d'offrande, veut assumer l'homme et tout l'homme. S'il y a une première leçon à tirer du baptême de Jésus, c'est d'abord ici qu'il faut la situer : **le baptême comme révélation de l'amour. En acceptant de se faire baptiser, Jésus nous ouvre à l'intelligence du mystère de l'amour de Dieu**. Un amour divin capable de s'humaniser et même de se mettre à genoux devant l'homme.

Puisque l'amour est avant tout communion et relation, le baptême devient pour lui le lieu de la manifestation de l'amour trinitaire aux yeux du monde. Ainsi pouvons-nous entendre la voix du Père le manifester aux yeux du monde : « *C'est toi mon Fils : moi, aujourd'hui je t'ai engendré* ». Cette manifestation sera renforcée par la présence de l'Esprit Saint, communion du Père et du Fils. De par ce fait même, le baptême de conversion qu'administrerait Jean, devient dans la personne de Jésus, le lieu de la manifestation de l'amour trinitaire aux yeux du monde. Et **puisque pour Jésus amour et engagement vont de pair, son baptême est le signe d'un engagement pour et avec le monde**. C'est dans cette optique que les trois premiers évangiles, inaugurent le début de son ministère juste après son baptême.

Saint Paul dans la deuxième lecture nous invitent à voir dans notre baptême une actualisation du baptême du Christ dans notre vie personnelle. Si par son baptême Jésus manifeste sa divinité, notre baptême devient pour nous le lieu d'une participation réelle à la divinité du Christ. C'est à cet effet qu'il affirme que le baptême fait de nous des justes et nous fait posséder dans l'espérance, l'héritage de la vie éternelle. Toutefois, poursuit l'apôtre, **nous avons la responsabilité de manifester aux yeux du monde ce que nous sommes devenus par le baptême**. Cela passe par notre engagement dans notre famille, notre Église et notre société.

Mais comment s'engager dans un monde aux visages multiples, marqué en même temps par une pluralité de religions que par l'athéisme, assoiffé de douceur, mais en même temps marqué par des répressions sanglantes ? Schématisé sous cet angle, notre monde n'est pas forcément différent de celui d'Isaïe ou encore de celui de Jésus. En réalité, toutes les époques ont été aussi bien

marquées par des forces que par des faiblesses. Il n'y en a pas une qui vaut mieux que l'autre. Toutefois **ce qui fait la spécificité d'une époque donnée réside dans la capacité des personnes à des moments cruciaux, de révéler parfois au prix de leur vie le visage de la vérité et de l'amour**.

**Le monde de ce temps a aussi besoin de baptisés qui comme le prophète Isaïe dans la première lecture, se présentent comme des consolateurs**, des baptisés qui comme saint Paul dans la deuxième lecture, se présentent comme des témoins de la vérité, et des baptisés qui comme le Christ après son baptême, sont des hommes de prière. « *Consolez, consolez mon peuple* », telle est la première mission du baptisé en cette année de la miséricorde. Il s'agira pour lui de se faire solidaire de toutes les réalités qui caractérisent l'humain et par ricochet notre monde. Cette consolation s'exprimera certainement par un don de soi dans une attention à l'autre dans le respect de ce qu'il est. Une consolation dans laquelle le facteur fondamental qui nous pousse vers l'autre n'est ni sa religion, ni sa race, mais tout simplement l'humanité sanctifiée et rendue universelle par Dieu dans l'acte de l'incarnation et dans celui de son baptême.

Baptisés d'aujourd'hui à la suite de Paul, notre mission de consolation ira forcément de pair avec notre **souci de refléter le visage de la vérité**. Il n'y a pas une meilleure manière de vivre aujourd'hui dans la vérité que de nous efforcer d'être comme le dit Saint Paul, avec la grâce de Dieu des hommes raisonnables, justes et religieux. Il s'agira à cet effet pour le baptisé d'ici et d'ailleurs de fuir la duplicité et de faire de la vérité non pas une idéologie, mais une manière d'être. S'il est vrai que la vie de l'autre me questionne, la vie du baptisé assumée dans la profondeur de son mystère ne laisse jamais les autres indifférents. Elle provoque des démangeaisons et invite toujours à une profonde réflexion.

À ce titre le baptisé de notre temps ne doit plus se laisser gagner par la honte de ce qu'il est devenu par la puissance du baptême, c'est-à-dire un chrétien. L'un des grands défis du baptisé d'aujourd'hui, c'est d'assumer sa foi dans la sérénité en dépassant la tentation de la mettre sous le boisseau par peur des regards de son entourage. Il ne s'agit pas pour lui de clamer sur tous les toits qu'il est chrétien, mais de vivre sa foi dans toutes ses implications. Car une foi vécue dans la vérité parle par elle-même ; elle n'a pas besoin d'avocat. **L'identité chrétienne même privée de la parole, se dévoile toujours par la vie du baptisé**.

Vivre **cette identité demande de nous d'être des hommes et des femmes de prière**. Comme le dit Luc dans son évangile, après son baptême, Jésus se mit en prière. Le baptisé d'aujourd'hui ne peut véritablement être un homme de vérité que s'il est un homme de prière. C'est de notre dialogue avec Dieu que jaillissent les fondamentaux de notre dialogue avec l'homme : « *Sans moi, nous dit Jésus, vous ne pouvez rien faire* » (Jn 15, 5). Puisse Dieu au cours de cette Eucharistie nous donner la grâce d'assumer les exigences de notre vie chrétienne. Amen !

F. Elisé Alloko, ocd

© Asso. Carmel.org - 2016

## CHANTS

SAMEDI 12 JANVIER 2019 – BAPTEME DU SEIGNEUR – ANNEE C

### ENTRÉE :

- 1- C'est Jésus la vraie source d'eau vive, (*c'est Jésus*)  
Qui nous lave de tous nos péchés, (*nos péchés*)  
Baptisez au Nom du Père, du Fils et du Saint Esprit,  
Faites de nombreux disciples. (*bis*)
- 2- Seigneur Dieu cette eau donne-la moi (*Seigneur Dieu*)  
Afin que je n'ai plus jamais soif (*jamais soif*)  
Afin qu'en moi cette source jaillisse en vie éternelle  
Cette eau vive donne la Seigneur. (*bis*)
- 3- De chacun Jésus était la vie, (*de chacun*)  
Et pour tous il était la lumière, (*jamais soif*)  
Il veut que chacun de nous soit lumière pour les autres,  
Par l'Esprit qui est la vérité. (*bis*)

**KYRIE** : Toti *LEBOUCHER* - tahitien

### GLOIRE À DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei. (*bis*)  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahî a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua. Amene.

### PSAUME :

Bénis le Seigneur o mon âme,  
n'oublie aucun de ses bienfaits,  
Bénis le Seigneur o mon âme, bénis le Seigneur à jamais.

### ACCLAMATION

 : *Gocam*

### PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir. Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

la puru ta matou pure, i mua to aro,  
e Iesu faaora, faarii mai, faarii mai.

### OFFERTOIRE :

- 1- Baptisé dans lumière de Jésus,  
Tu renais avec lui du tombeau (*bis*)  
Pour que s'éclaire chacune de ses nuits,  
Dieu te prend aujourd'hui par la main,  
Tu es son enfant bien-aimé.
- 2- Baptisé dans le passage de Jésus,  
tu traverses avec lui les déserts (*bis*)  
pour que tu brises les forces de la mort,  
Dieu te donne aujourd'hui son Esprit,  
Tu es son enfant bien-aimé.
- 3- Baptisé dans l'Évangile de Jésus,  
tu découvres avec lui un trésor (*bis*)  
pour que tu trouves les mots de la liberté,  
Dieu te donne aujourd'hui la parole,  
Tu es son enfant bien-aimé.

**SANCTUS** : Toti *LEBOUCHER* - tahitien

### ANAMNESE :

Tu es né alléluia, tu es parmi nous alléluia,  
bénis soit celui qui vient nous sauver, alléluia, alléluia.  
Tu es mort alléluia, tu es ressuscité alléluia,  
Tu es monté au ciel et tu reviendras alléluia, alléluia.

### NOTRE PÈRE

 : *chanté*

**AGNUS** : Toti *LEBOUCHER* - tahitien

### COMMUNION

 : *Orgue*

### ENVOI :

- R- O Père, je suis ton enfant j'ai mille preuves que tu m'aimes  
Je veux te louer par mon chant, le chant de joie de mon baptême.
- 1- Comme la plante pour grandir à besoin d'air et de lumière  
Tes enfants pour s'épanouir ont ta parole qui éclaire  
Ceux qui ont soif de vérité en ton esprit se voient comblés.
  - 2- L'oiseau construit pour ses petits la plus merveilleuse des crèches  
Il les défend, il les nourrit, reflet d'amour dans tous les êtres  
Mais Dieu se livre sans partage à ceux qu'il fit à son image.

## CHANTS

DIMANCHE 13 JANVIER 2019 – BAPTEME DU SEIGNEUR – ANNEE C

### ENTRÉE :

- 1- Tu peux naître de nouveau, tu peux tout recommencer,  
Balayer ta vie passée, et repartir à zéro,  
Et repartir à zéro, avec Jésus pour berger  
Et repartir à zéro, et repartir à zéro, avec Jésus pour berger.
- 2- Tu peux boire de cette eau,  
source de pureté, source de vérité.  
Tu peux boire de cette eau, tu peux boire de cette eau,  
Source de l'éternité.  
Tu peux boire de cette eau, tu peux boire de cette eau,  
Source de l'éternité.
- 3- Tu peux être pardonné pour tous tes péchés passés  
Car Jésus a tout payé.  
Tu peux recevoir la paix, tu peux recevoir la paix,  
Source de la liberté,  
Et repartir à zéro, et repartir à zéro, avec Jésus pour berger

**KYRIE** : *TUFAUNUI - grec*

**GLOIRE À DIEU** : *Coco MAMATUI - tahitien*  
*Voir page 8.*

**PSAUME** : *psalmodié*

Bénis le Seigneur ô mon âme,  
Seigneur mon Dieu tu es si grand.

**ACCLAMATION** : *Teupoo S.*

Alléluia, Alléluia, alléluia, alléluia alléluia,  
alléluia alléluia alléluia alléluia alléluia.

**PROFESSION DE FOI** : *Messe des Anges*

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilium omnium et invisibilium.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filius Dei unigenitum,  
et ex Patre natus ante omnia sæcula.  
Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
génitum, non factum, consubstantiali Patri :  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descendit de cælis.  
Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,  
et ascendit in cælum,  
sedet ad dexteram Patris.  
Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.  
Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procedit.  
Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophétas.  
Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclesiam.

Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.  
Et exspecto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.  
Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Accueille nos prières Seigneur qui monte vers toi,  
nous t'en supplions écoutes, exaucez-les.

### OFFERTOIRE :

- 1- Baptisé dans lumière de Jésus,  
Tu renaiss avec lui du tombeau (*bis*)  
Pour que s'éclaire chacune de ses nuits,  
Dieu te prend aujourd'hui par la main,  
Tu es son enfant bien-aimé.
- 2- Baptisé dans le passage de Jésus,  
tu traverses avec lui les déserts (*bis*)  
pour que tu brises les forces de la mort,  
Dieu te donne aujourd'hui son Esprit,  
Tu es son enfant bien-aimé.
- 3- Baptisé dans l'Évangile de Jésus,  
tu découvres avec lui un trésor (*bis*)  
pour que tu trouves les mots de la liberté,  
Dieu te donne aujourd'hui la parole,  
Tu es son enfant bien-aimé.
- 4- Baptisé dans le Royaume de Jésus  
Tu inventes avec lui ton chemin (*bis*)  
Pour que tu cherches les sources de la vie  
Dieu te donne son peuple choisi  
Tu es son enfant bien-aimé.

**SANCTUS** : *Médéric BERNARDINO - latin*

**ANAMNESE** : *Petiot VI*

la amu matou i teie nei pane, e ia inu i teie nei aua,  
e faaite ia matou to oe pohera'a, e te Fatu e,  
e tae noatu, i to oe hoira'a mai.

**NOTRE PÈRE** : *Médéric BERNARDINO - tahitien*

**AGNUS** : *G. KOHUMOETINI - latin*

### COMMUNION :

- R- Adorons-le, adorons-le, adorons-le, dans l'eucharistie.  
Voici Jésus le vrai pain descendu du ciel.  
Voici le royaume de Dieu parmi les hommes.  
Qui mangera de ce pain a la vie éternelle.  
Il est présent dans l'eucharistie, il est présent sur l'autel.

**ENVOI** : *TUFAUNUI*

- R- Il faut pour qu'un enfant puisse chérir, qu'elle parle avec lui,  
partage ses douleurs, ô ma mère chérie,  
me croire ton enfant, ne m'est pas difficile,  
je veux m'approcher de toi, et te dire maman, je t'aime.
- 1- Pourquoi je t'aime ô Marie, ô je voudrais chanter Marie  
pourquoi je t'aime, pourquoi ton nom si doux,  
fait tressaillir mon cœur, que je ne suis ton enfant

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 12 JANVIER 2019

18h00 : **Messe** : Familles CHUNG, WONG, FARHNAM, MARSAULT et Claudine BOCCHECIAMPE ;

#### DIMANCHE 13 JANVIER 2019

##### BAPTÊME DU SEIGNEUR – fête – blanc

[S. Hilaire, évêque de Poitiers, docteur de l'Église 367. On omet la mémoire.]

*Bréviaire : 1<sup>ère</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Famille Johnny LEE SANG ;

#### LUNDI 14 JANVIER 2018

*Férie - vert*

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

#### MARDI 15 JANVIER 2019

*Férie - vert*

05h50 : **Messe** : Familles AH-SCHA, ASTARIE et TEIKITEKAHIOHO ;  
18h00 : **Messe** avec pane Ora et jeunesse Myriam ;

#### MERCREDI 16 JANVIER 2019

*Férie - vert*

05h50 : **Messe** : Les enfants à naître, les mourants et les âmes du purgatoire ;  
12h00 : **Messe** : Henri BONTANT ;

#### JEUDI 17 JANVIER 2019

S. Antoine, abbé en Haute-Égypte, + 356 - mémoire - blanc

05h30 : **Messe** : Famille DOMINGO et PASSARD ;

#### VENDREDI 18 JANVIER 2019

*Férie - vert*

*du 18 au 25 janvier*

##### SEMAINE DE PRIERE POUR L'UNITE DES CHRETIENS

05h50 : **Messe** : Action de grâce – anniversaire de Philippe et Vanina ;  
14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

#### SAMEDI 19 JANVIER 2019

Messe en l'honneur de la Vierge Marie - blanc.

05h50 : **Messe** : Amour, adoration, louange et gloire à l'Esprit-Saint ;  
18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC - Familles GUEHENNEC, DESROCHES ET URARII ;

#### DIMANCHE 20 JANVIER 2019

*2<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - vert*

[S. Fabien, pape et martyr + 250 à Rome, ou S. Sébastien, martyr à Rome, début du 4<sup>e</sup> siècle. On omet les mémoires.]

##### JOURNEE POUR LA VIE

*Bréviaire : 2<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Famille UEVA et TAUX – anniversaire d'Éléonore ;

**« LA PAIX REPOSE SUR LA JUSTICE, LE DEVELOPPEMENT HUMAIN INTEGRAL, LE RESPECT DES DROITS HUMAINS, LA PROTECTION DE LA CREATION ».**

**PAPE FRANÇOIS**

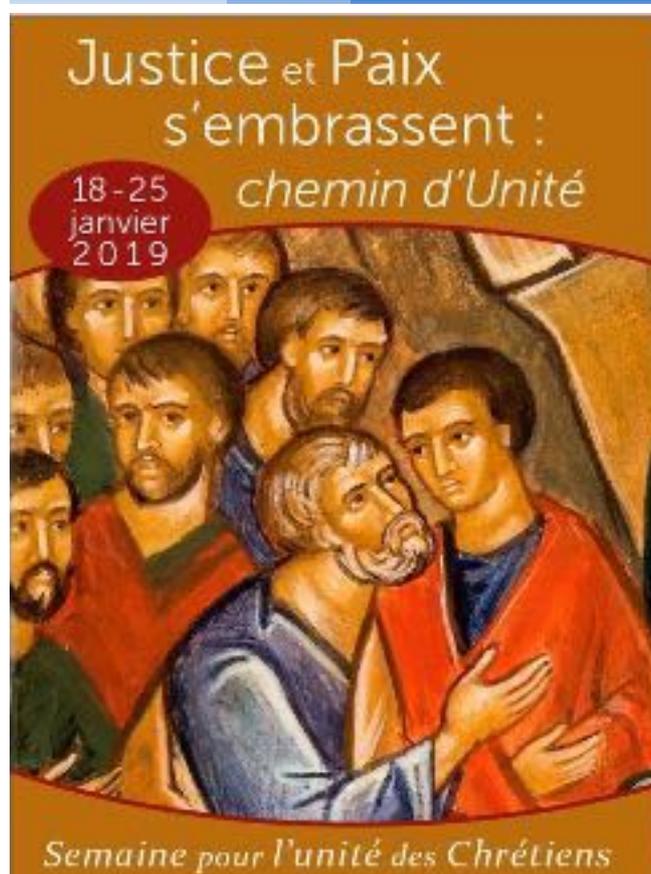
### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 13 janvier** : Pas de catéchèse pour les enfants ;

**Lundi 14 janvier** : Pas de catéchèse pour les adultes ;

**Mercredi 16 janvier à 17h00** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Dimanche 20 janvier à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;



### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;
- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :**

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;
- samedi : 20h à 22h ;
- dimanche : 13h à 16h.





# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°04/2019  
Dimanche 20 janvier 2019 – 2<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## HUMEURS...

### L'« ACCUEIL TE VAI-ETE » A-T-IL UN AVENIR ?

La grande précarité et particulièrement celle des personnes à la rue est un sujet à la mode ! Il ne se passe guère une semaine sans que soit nos dirigeants, nos politiques ou les médias en parlent.

Ceux qui hier encore n'avait pas de mots assez durs pour décrier nos actions, vont jusqu'à dire : « *Mais, je pense que demain, il faut que les associations qui se chargent des deux centres<sup>1</sup> continuent de s'occuper de nos SDF* » (Tahiti-infos du 18 janvier 2019)... Ne soyons pas rabat-joie et réjouissons-nous de cette évolution !

Mais concrètement, quid de l'avenir de l'Accueil Te Vai-ete ? Il célébrera le 23 décembre prochain ces 25 ans... Un projet d'aménagement du site pour le Centre de jour est en bonne voie... Nous avons déjà fait savoir que nous ne ferions pas parti de cet ensemble... de trop grande différence de philosophie et d'approche de la question de la grande précarité nous séparent...

Nous espérons actuellement la mise à disposition par le Pays d'un terrain... pas évident, car il y a environ deux ans lorsque nous avons tenté une approche pour cette mise à disposition, des personnes « *bien intentionnées* » s'étaient précipitées pour le louer... bloquant ainsi une issue favorable à notre demande... Le Pays travaille vraiment à trouver une solution... Pour notre part, prions ! C'est l'arme qui nous reste face à la mauvaise foi de certains...

Ce qui est sûr, c'est que l'Accueil Te Vai-ete ne restera pas sur le site qu'il occupe actuellement... Obtiendrons-nous le site « *convoité* » moyennant un loyer garantissant notre liberté de parole ? Un autre site se présentera-t-il à nous ? Où rien ?

Dans tous les cas de figure... le 23 décembre 2019, l'Accueil Te Vai-ete ne sera plus là où il est actuellement.

Alors l'Accueil Te Vai-ete a-t-il un avenir ?

Si oui... ce ne pourra être qu'avec vous et votre soutien !

<sup>1</sup> L'un de ces deux centres étant l'Accueil Te Vai-ete !

## Laissez-moi vous dire...

18 AU 25 JANVIER : SEMAINE DE PRIERE POUR L'UNITE DES CHRETIENS

20 JANVIER : JOURNEE DE LA VIE

### CELUI DONT DIEU ME REND PROCHE

J'entends souvent dans nos paroisses deux discours contradictoires à l'égard de l'Église : « *Nous n'avons pas à faire de politique, pourquoi tel prêtre ou tel religieux s'occupe de politique ?* », et à l'opposé, « *C'est notre devoir de chrétiens de participer aux débats politiques* ».

En cette semaine de prière pour l'unité, le thème choisi par nos frères chrétiens d'Indonésie est intéressant : « **Justice et paix s'embrassent : chemin d'unité** ». On ne pouvait trouver mieux comme thème « *politique* ». Il est vrai qu'en Indonésie la corruption est le mal récurrent numéro UN. **Sans justice la paix sociale est compromise ; et sans paix comment trouver un « chemin d'unité » ?**

Nos frères et sœurs protestants, chez nous et ailleurs, s'engagent régulièrement dans le débat politique. Le président de la Fédération Protestante de France, François Clavairol, écrivait dans l'hebdomadaire « *Réforme* » du 10 janvier : « **L'affirmation de la foi est un acte citoyen** ».

Les églises orthodoxes participent activement à la vie politique en Russie, en Ukraine...

Les évêques catholiques africains n'hésitent pas à contrer (voire à tancer) -parfois au risque de leur vie – le pouvoir politique (exemples : en République Démocratique du Congo, au Nigéria, au Sud-Soudan ...).

Les églises orientales, face aux conflits du Moyen Orient et au difficile problème des réfugiés, interviennent régulièrement au niveau des instances internationales.

Les Évangélistes sont très actifs en Amérique du Sud, le nouveau président du Brésil a bénéficié de leur appui dans l'espérance d'un recul de la corruption et de l'injustice.

Pour notre part, c'est « **la dimension sociale de l'amour du prochain** » qui nous anime et nous incite à participer aux débats politiques relatifs aux choix de société. **L'amour du prochain - la charité - nous pousse à promouvoir le bien commun.** C'est un enseignement essentiel de la Doctrine sociale de l'Église. **La juste répartition des richesses est primordiale**, elle prend le pas souvent sur l'intérêt général et toujours sur les intérêts particuliers. L'intérêt général recherche davantage le consensus, le moindre mal, un compromis, plus que l'égalité réelle et la même justice pour tous. Le service du bien commun est guidé par des convictions profondes qui s'expriment dans un dialogue où prennent place écoute et bienveillance, recherche de la vérité et refus de l'exclusion.

Le débat national proposé par le Président de la République semble biaisé dès le départ, car il annonce à l'avance que c'est le pouvoir central qui décidera des choix politiques. Il fait fi du



N°04  
20 janvier 2019

« principe de subsidiarité » puisque tout remontera vers le pouvoir central. Les corps intermédiaires, les élus, les représentants de la société civile, les groupements associatifs ne sont perçus que comme des « outils » au service de l'exécutif. Nous retrouvons ici le même processus mis en place pour la politique de la ville, la réflexion sur les lois bioéthiques, le plan pauvreté, la politique environnementale... **Seuls ont été retenus les avis des « lobbys » en phase avec le pouvoir central.**

**Alors, faut-il participer ou non au débat national ?** Oui mais... en taclant la stratégie présidentielle, à savoir **en exigeant le**

**respect de la « subsidiarité »**, c'est-à-dire ne pas déposséder de leur pouvoir les diverses organisations et institutions en lien direct avec les populations locales.

Pour ma part, **celui dont Dieu me rend proche, c'est lui qui motive mon action et ma participation au débat politique.** C'est sans aucun doute la dimension qui échappe aux technocrates et aux économistes

**Dominique Soupé**

© Cathédrale de Papeete - 2019

---

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

### LE SPORT, UN MOYEN DE SANCTIFICATION

Le 10 janvier, le Vatican a officiellement créé sa Fédération d'athlétisme en passant un accord avec le Comité olympique italien, ce qui ouvre la possibilité d'une participation aux Jeux Olympiques. Ce serait une première historique pour le plus petit État au monde. Jusqu'ici, le Vatican affichait une présence surtout diplomatique à travers ses représentants invités aux cérémonies des Jeux.

Parmi les 60 athlètes officiellement répertoriés, il y a des prêtres, des religieuses, des gardes suisses (les soldats du pape) et d'autres travailleurs du Vatican. Mais le rêve de voir le drapeau du Saint-Siège flotté parmi les délégations de sportifs est à long terme. Pour le moment, les athlètes devront passer par des compétitions régionales et nationales.

Cette initiative du Saint-Siège est une manière en tout cas de promouvoir les bienfaits et les valeurs du sport. Rappel utile somme toute, tandis que nous venons de passer les fêtes et que nous commençons l'année avec des résolutions qui concernent souvent la nourriture et l'activité physique en compensation des excès !

Il n'est pas courant d'entendre le magistère de l'Église parler de la pratique sportive. En juin 2018, le Dicastère pour les laïcs, la famille et la vie a pourtant publié un long texte intitulé « *Donner le meilleur de soi-même* » qui présente la vision très positive que l'Église catholique pose sur le sport, affirmant par exemple

que dans la vie chrétienne comme dans le sport, donner le meilleur de soi procure la satisfaction de vivre l'expérience de la joie de l'accomplissement.

Le pape François lui-même, dans sa lettre accompagnant la publication du document, n'a pas hésité à qualifier le sport de moyen de sanctification : « *Comme l'athlète durant son entraînement, la pratique d'un sport nous aide à donner le meilleur de nous-mêmes, à découvrir sans peur nos limites, et à lutter pour nous améliorer chaque jour. De cette façon, dans la mesure où il se sanctifie, chaque chrétien devient plus fécond pour le monde* ».

Manifestement, le sport n'est pas seulement bon pour la santé physique mais aussi pour la santé spirituelle. Seuls, avec d'autres ou en famille, essayons de trouver le temps et la force nécessaires pour se dépenser physiquement et obtenir ainsi des bienfaits pour notre vie intérieure. Un jour, nous devrions tous pouvoir dire comme saint Paul : « *J'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi* » (2 Tim 4,7). « *Stay focus !* »

**R.P. Vetea BESSERT**

© Archidiocèse de Papeete - 2019

---

AUDIENCE GENERALE

### PRIER DIEU COMME UN ENFANT REGARDE SON PERE

Le Pape François a poursuivi ce mercredi sa catéchèse sur la prière du "Notre Père" lors de l'audience générale tenue dans la salle Paul VI au Vatican.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

En poursuivant les catéchèses sur le Notre Père, nous partons aujourd'hui de l'observation selon laquelle, dans le Nouveau Testament, la prière semble vouloir arriver à l'essentiel, jusqu'à se concentrer en un seul mot : Abba, Père.

Nous avons entendu ce qu'écrit saint Paul dans la Lettre aux Romains : « *Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions "Abba !" , c'est-à-dire : Père !* » (8,15). Et aux Galates, l'apôtre dit : « *Et voici la preuve que vous êtes des fils : Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, et cet Esprit crie "Abba !" , c'est-à-dire : Père !* » (Ga 4,6). La même invocation, dans laquelle se condense toute la nouveauté de l'Évangile, revient deux fois. Après avoir connu Jésus et écouté sa prédication, le chrétien ne considère plus Dieu comme un tyran à craindre, il n'a plus peur de lui mais il sent éclore en son cœur la confiance en lui : il peut

parler avec le Créateur en l'appelant « Père ». L'expression est tellement importante pour les chrétiens qu'elle a souvent été conservée intacte dans sa forme originelle : « *Abba* ».

Dans le Nouveau Testament, il est rare que les expressions araméennes ne soient pas traduites en grec. Nous devons imaginer que la voix de Jésus lui-même est restée comme « *enregistrée* » dans ces mots araméens : ils ont respecté l'idiome de Jésus. Dans le premier mot du Notre Père, nous trouvons tout de suite la nouveauté radicale de la prière chrétienne.

Il ne s'agit pas seulement d'utiliser un symbole – dans ce cas, la figure du père – à lier au mystère de Dieu ; il s'agit en fait d'avoir, pour ainsi dire, tout le monde de Jésus transvasé dans notre cœur. Si nous effectuons cette opération, nous pouvons prier en vérité le Notre Père. Dire « *Abba* » est quelque chose de beaucoup plus intime et plus émouvant que d'appeler simplement Dieu « *Père* ». Voilà pourquoi il a été parfois

proposé de traduire ce mot araméen originel « *Abba* » par « *Papa* ». Au lieu de dire « *Notre Père* », dire « *Papa* ». Nous continuons de dire « *Notre Père* » mais, avec le cœur, nous sommes invités à dire « *Papa* », à avoir avec Dieu la même relation que celle d'un enfant avec son papa, qui dit « *Papa* ». En effet, ces expressions évoquent l'affection, elles évoquent la chaleur, quelque chose qui nous projette dans le contexte de l'âge de l'enfance : l'image d'un enfant complètement enveloppé par l'étreinte d'un père qui éprouve pour lui une infinie tendresse. Et c'est pourquoi, chers frères et sœurs, pour bien prier, il faut arriver à avoir un cœur d'enfant. Pas un cœur suffisant : on ne peut pas bien prier comme cela. Comme un enfant dans les bras de son père, de son papa.

Mais ce sont certainement les Évangiles qui nous introduisent le mieux au sens de ce mot. Que signifie ce mot pour Jésus ? Le Notre Père prend un sens et une couleur si nous apprenons à le prier après avoir lu, par exemple, la parabole du père miséricordieux, au chapitre 15 de Luc (cf. Lc 15,11-32). Imaginons cette prière prononcée par le fils prodigue, après qu'il a fait l'expérience de l'étreinte de son père qui l'avait longtemps attendu, un père qui ne se souvient pas des paroles offensives qu'il lui avait adressées, un père qui maintenant lui fait simplement comprendre combien il lui a manqué. Nous découvrons alors comment ces paroles prennent vie, prennent force. Et nous nous demandons : est-il possible que toi, o Dieu, tu ne connaisses que l'amour ? Tu ne connais pas la haine ? Non, répondrait Dieu, je ne connais que l'amour. Où est en toi la vengeance, l'exigence de la justice, la colère à cause de ton honneur blessé ? Et Dieu répondrait : Je ne connais que l'amour.

Le père de cette parabole a dans sa façon de faire quelque chose qui rappelle beaucoup l'esprit d'une mère. Ce sont surtout les mères qui excusent leurs enfants, qui les couvrent, qui ne cessent d'éprouver de l'empathie pour eux, qui continuent de les aimer, même si ceux-ci ne méritaient plus rien.

Il suffit d'évoquer cette seule expression – *Abba* – pour que se développe une prière chrétienne. Et dans ses lettres, saint Paul suit cette voie et il ne pourrait pas en être autrement parce que c'est la voie enseignée par Jésus : dans cette invocation, il y a une force qui attire tout le reste de la prière.

Dieu te cherche, même si tu ne le cherches pas. Dieu t'aime, même si tu l'as oublié. Dieu voit en toi une beauté, même si tu penses que tu as inutilement gaspillé tous tes talents. Dieu est non seulement un père, il est comme une mère qui ne cesse jamais d'aimer sa créature. D'autre part, il y a une « *gestation* » qui dure toujours, bien au-delà des neuf mois de la gestation physique ; c'est une gestation qui génère un circuit infini d'amour.

Pour un chrétien, prier c'est dire simplement : « *Abba* », dire « *Papa* », dire « *Père* », mais avec la confiance d'un enfant.

Il se peut qu'il nous arrive aussi de marcher sur des sentiers loin de Dieu, comme c'est arrivé au fils prodigue ; ou de plonger dans une solitude qui nous fait nous sentir abandonnés dans le monde ; ou encore de nous tromper et d'être paralysés par un sentiment de culpabilité. Dans ces moments difficiles, nous pouvons encore trouver la force de prier, en repartant de ce mot « *Père* », mais dit avec la signification tendre d'un enfant : « *Abba* », « *Papa* ». Il ne nous cachera pas son visage. Souvenez-vous bien : peut-être quelqu'un a-t-il dans son cœur des choses mauvaises, des choses qu'il ne sait pas comment résoudre, beaucoup d'amertume d'avoir fait ceci et cela... Lui, il ne cachera pas son visage. Il ne s'enfermera pas dans le silence. Toi, dis-lui : « *Père* » et il te répondra. Tu as un père. – *Oui, mais je suis un délinquant... – Mais tu as un père qui t'aime ! Dis-lui : "Père", commence à prier ainsi et, dans le silence, il nous dira qu'il ne nous a jamais perdus de vue. – Mais Père, j'ai fait ceci... – Jamais je ne t'ai perdu de vue, j'ai tout vu. Mais je suis resté là, près de toi, fidèle à mon amour pour toi*. Voilà quelle sera la réponse. N'oubliez jamais de dire « *Père* ». Merci.

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

## LE PAPE ET LA REALITE

L'ouverture temporaire d'un centre médical sur la place Saint-Pierre et la visite du Pape aux patients qui y ont été soignés par des médecins bénévoles ont apporté sur les médias une nouvelle qu'en général ils ne préfèrent pas diffuser : la pauvreté augmente et est en train de frapper également des couches sociales qui n'étaient pas touchées auparavant. Une fois encore, un geste de Jorge Mario Bergoglio a fait émerger la réalité que l'on voulait oublier.

Les initiatives du Pape, en effet, ne concernent pas seulement le domaine de la charité et de la sollicitude à l'égard de qui a besoin, enseignant ainsi comment doit être concrète et vivante la mission du chrétien, mais agissent aussi à un niveau plus abstrait, et tout aussi nécessaire, celui de la réalité et de la vérité.

Le Pape François a commencé cette mission dès le premier jour de son pontificat, prononçant ce mot, pauvres, qui semblait désormais disparu de notre vocabulaire, comme s'il s'agissait d'une catégorie désormais inexistante, une catégorie du passé. Le mot, qui indique un phénomène ample et général, avait été en effet substitué par des termes plus restreints, qui faisaient référence à des catégories spécifiques : les moins nantis, les migrants, les sans-abri. Ainsi présentés, ils semblaient des

groupes peu consistants et en voie de diminution : la réalité était en revanche bien différente, les pauvres existaient encore et étaient nombreux et en forte augmentation.

En ramenant devant les yeux du monde la réalité – et nous ne devons pas oublier que le Pape l'a fait pour de nombreux autres problèmes, comme pour la dégradation de l'environnement dans les pays du Tiers-monde, très grave mais caché derrière des problèmes de pollution dans les villes occidentales – François joue un rôle théorique très important : celui de ramener la vérité des faits à la place d'un mensonge qui vise systématiquement à le contrefaire. Démontrant au monde entier que le vrai danger réside non pas tant dans ce qui oppose le faux au vrai, mais en ce qui substitue la réalité avec le fictif. Le mensonge en effet a le devoir d'éliminer complètement cette distinction, et donc de faire perdre de vue la vérité qui est dans la réalité. Comme l'écrit Anna Arendt, « *ce qui est violé dans la construction idéologique d'une fausse réalité de la part de la propagande n'est pas tant le précepte moral, mais le tissu ontologique de la réalité* ». Avec sa capacité à démasquer, qu'il sait appliquer à de nombreuses questions, François démontre comment l'engagement spirituel chrétien est toujours lié à la

vérité et donc à la justice, et comment celles-ci sont vécues dans le moment historique.

Cela explique le succès – mais aussi les nombreuses oppositions – de celui qui dans les faits est vraiment un Pape dérangeant. Espérons qu'il réussisse à porter cette méthode illuminante également à l'intérieur de l'Église, où la négation de la réalité, la volonté délibérée de traiter la vérité des faits comme s'il s'agissait d'opinions, et donc en tant que tel négligeables, dans

le but de sauver l'image de l'institution, ont démontré à plusieurs reprises que le problème n'est pas seulement une stratégie défensive.

Lucetta Scaraffia

© Osservatore Romano – 2019

## ÉTHIQUE

### LA DIGNITE DE LA PROCREATION

Afin d'offrir leur contribution au débat, « *en proposant un discernement éthique posé en raison* » et dans un esprit de dialogue, les évêques de France ont signé une déclaration sur la régulation juridique de l'assistance médicale à la procréation (AMP). Rendu public le 20 septembre 2018, le document « *La dignité de la procréation* » est le fruit d'un travail pour lequel plusieurs expertises ont été sollicitées, explique dans son introduction M<sup>gr</sup> d'Ornellas, archevêque de Rennes et responsable du groupe de travail sur la bioéthique au sein de la Conférence des évêques de France. Un texte, explique-t-il encore, qui « *prend en compte sur les principes éthiques et juridiques fondamentaux du "modèle français de bioéthique", qui sont rappelés par le Conseil d'État* ». Ce texte est également attentif à l'expression des citoyens formulée au cours des états généraux de la bioéthique. Une synthèse de la déclaration des évêques de France a été intégrée en fin d'ouvrage afin « *d'entrer dans le dialogue* ». C'est cette synthèse que *La Documentation catholique* propose ci-dessous.

Donner la vie à un enfant est une expérience des plus fortes, une source d'émerveillement des plus profondes, une responsabilité des plus grandes. Les traditions bibliques considèrent l'enfant comme un don et une bénédiction de Dieu. Aussi, l'Église catholique se veut attentive au désir d'enfant et à la souffrance due à l'infertilité. Elle encourage les recherches qui visent à prévenir cette infertilité ou à la guérir. Elle insiste sur l'accueil et le respect bienveillants dus aux enfants, quels que soient les moyens utilisés pour leur venue au monde.

À l'occasion de la révision des lois relatives à la bioéthique, des projets d'accès aux techniques d'assistance médicale à la procréation (AMP) pour des couples de femmes ou pour des femmes seules ont été formulés et mis en débat. En tant qu'évêques de France, à l'écoute respectueuse des personnes et de leurs situations de vie, nous souhaitons apporter notre contribution à ces débats en proposant un discernement éthique posé en raison. Nous le faisons dans un esprit de dialogue où sont présentés les arguments.

#### Valeur et norme fondamentales de la procréation

##### • **La dignité de la personne inclut la procréation**

Le Conseil d'État a rappelé que la « *dignité* » est placée « *au frontispice* » du cadre juridique de la bioéthique française et qu'elle a une « *valeur constitutionnelle* ». Il a souligné également qu'« *une conception particulière du corps humain* » en « *découle* » et que « *l'enveloppe charnelle est indissociable de la personne* ». La dignité de la personne inclut donc le processus de la procréation – conception et gestation – où se développe notamment son corps.

##### • **La procréation ne doit s'apparenter ni à une fabrication, ni à une marchandisation, ni à une instrumentalisation**

Puisque toute personne, quelle qu'elle soit, a une dignité, elle doit être traitée comme une fin et jamais comme un simple moyen. Procréer, c'est désirer faire advenir une personne en la voulant pour elle-même. Aucune souffrance relative au désir d'enfant ne peut donc légitimer des procédés de fécondation et des modalités de grossesse qui s'apparenteraient à une fabrication, une marchandisation ou une instrumentalisation d'un être humain au service d'autres êtres humains, ou encore au service de la science ou de la société.

##### • **La souffrance liée au désir d'enfant doit être accompagnée**

La souffrance liée au désir d'enfant ne peut être ni minimisée ni abordée par le seul remède de la technique. Nous souhaitons le développement d'un accompagnement qui soit respectueux des personnes concernées, qui sache les informer loyalement pour que leurs décisions soient prises en conscience, de façon éclairée, et qui porte le souci de la dignité de la procréation.

#### Principaux problèmes éthiques liés aux pratiques actuelles de l'AMP

La loi actuelle encadre les techniques d'AMP en cherchant à calquer les structures fondamentales de la procréation naturelle, en particulier la double lignée paternelle et maternelle. C'est tout l'intérêt du modèle bioéthique français. Cependant, la mise en œuvre de ces techniques pose des problèmes éthiques dont la gravité diffère en fonction des types de dissociation qu'elles opèrent : corporelle (fécondation hors corps), temporelle (congélation des embryons) et personnelle (intervention d'un tiers donneur). Les trois principaux problèmes éthiques sont les suivants :

##### • **Le devenir des embryons humains « surnuméraires »**

Le devenir des embryons humains « *surnuméraires* » est soumis à l'appréciation des conjoints. Selon leur « *projet parental* », ils sont implantés pour devenir des enfants, ou détruits, ou remis à la recherche, ou encore donnés pour être accueillis par un autre couple. Pouvant tous conduire à une naissance, ces embryons sont pourtant dignes du même respect.

##### • **Le recours à un tiers-donneur**

Par le recours, dans certains cas, à un tiers donneur de gamètes, l'enfant n'est plus le fruit du lien conjugal et de la donation conjugale. Le recours à un tiers-donneur porte également atteinte à la filiation puisque l'enfant est référé à un tiers dont le droit institutionnalise l'absence par la règle de l'anonymat et prive ainsi l'enfant de l'accès à ses « *origines* ».

##### • **Le développement de l'eugénisme libéral**

L'extension des techniques de diagnostic, qui permettent de sélectionner les embryons humains *in vivo* (diagnostic prénatal

[DPN]) ou *in vitro* (diagnostic préimplantatoire [DPI]), conduit au développement de l'eugénisme dit « *libéral* » parce qu'il résulte de la conjonction de décisions individuelles et non pas d'une décision d'État.

### **Principales difficultés éthiques du projet d'« AMP pour toutes les femmes »**

Le projet d'ouverture de l'AMP aux couples de femmes et aux femmes seules écarte dès le principe la référence biologique et sociale à un père. La mise en œuvre de ce projet doit s'affronter à cinq obstacles éthiques majeurs :

#### **• « L'intérêt supérieur de l'enfant » exige une référence paternelle**

Puisque l'enfant doit être voulu pour lui-même, le bien de l'enfant devrait prévaloir sur celui des adultes. Le droit international semble le ratifier en consacrant la notion juridique d'« *intérêt supérieur de l'enfant* » dont la « *primauté* » est, pour le Conseil d'État, « *incontestable* ». Comment pourrions-nous nous contenter collectivement de l'instauration d'une sorte d'« *équilibre* » entre cet intérêt de l'enfant et celui des adultes ?

La suppression juridique de la généalogie paternelle porterait atteinte au bien de l'enfant qui serait privé de sa référence à une double filiation, quelles que soient ses capacités psychiques d'adaptation. Cette exigence de la référence à un père est confirmée par les citoyens qui se sont exprimés lors des États généraux de la bioéthique et dans deux sondages posant explicitement la question du père. La suppression juridique du père encouragerait socialement la diminution, voire l'éviction, des responsabilités du père. Une telle dérive poserait non seulement un problème anthropologique mais aussi psychologique et social. Pourrions-nous accepter collectivement que l'homme soit considéré comme un simple fournisseur de matériaux génétiques et que la procréation humaine s'apparente ainsi à une fabrication ?

Le maintien du principe de l'anonymat du tiers-donneur empêcherait les enfants et les adultes en souffrance d'accéder à leur « *origine masculine* », alors même que la légitimité d'un droit à connaître ses « *origines* » progresse dans la société. En minimisant ainsi l'intérêt des enfants, voire en l'occultant, un pouvoir injuste serait exercé sur eux. Devons-nous accepter cette injustice ?

Enfin, l'ouverture de l'AMP aux femmes seules impliquerait, selon le principe de non-discrimination, l'autorisation de l'AMP *post-mortem* au profit d'une femme seule en raison du décès de son conjoint. Est-ce l'intérêt de l'enfant d'être engendré orphelin de père et dans un tel contexte de deuil ?

#### **• Le risque de marchandisation**

Une demande croissante de sperme serait induite par l'ouverture de l'« *AMP pour toutes les femmes* ». Il n'est pas certain qu'une telle ouverture susciterait plus de dons. Le contraire est sans doute plus probable si le principe de l'anonymat était partiellement levé. Pour remédier à la pénurie prévisible, la tentation serait de rémunérer les donneurs, voire de charger l'État d'importer du sperme. Accepterions-nous collectivement que ce commerce ruine le principe de gratuité des éléments du corps humain et tende ainsi à ranger la personne du côté des biens marchands ?

Le principe de gratuité est essentiel pour traduire juridiquement que ni la personne ni aucun de ses éléments corporels ne sont assimilables à des choses. L'extension de l'« *AMP pour toutes les femmes* » ferait donc, selon le Comité

consultatif national d'éthique (CCNE), « *courir le risque d'une déstabilisation de tout le système bioéthique français* ». Puisqu'il y a, selon le CCNE, un consensus général sur le maintien de ce principe en raison de la dignité de la personne en son corps, il devrait être plus facile de renoncer collectivement à cette extension légale de l'AMP.

#### **• L'impact de la transformation de la mission de la médecine**

La légalisation de l'« *AMP pour toutes les femmes* » contribuerait à transformer le rôle de la médecine en y intégrant la prise en compte des demandes sociétales. Comment établir les priorités de soin et de son financement si le critère n'est plus celui de la pathologie médicale ? Sans ce critère objectif, comment fonder la justice relative à la solidarité et à l'égalité de tous devant le soin ? Comment réguler les désirs insatisfaits qui convoqueront la médecine ? Comment évoluera la relation au médecin qui risquera de devenir un prestataire de services ?

#### **• Des conséquences prévisibles de la prépondérance du « projet parental »**

L'ouverture de l'« *AMP pour toutes les femmes* » serait fondée sur le « *projet parental* » qui deviendrait le critère supérieur de régulation des techniques d'AMP. Il donne un poids prépondérant à la volonté individuelle au détriment d'une référence à la dignité de la procréation et à l'intérêt de l'enfant. Comment pourrait-on réguler le pouvoir de ce « *projet parental* » ? Que deviendrait la possible évaluation actuelle par le médecin de « *l'intérêt de l'enfant à naître* » pour accéder à l'AMP ? Si, comme l'imagine le Conseil d'État, deux femmes font une déclaration anticipée de filiation devant un notaire, quels seraient pour lui les critères d'évaluation de « *l'intérêt de l'enfant à naître* » ?

La seule référence au « *projet parental* », c'est-à-dire aux volontés individuelles, conduirait également à supprimer la règle juridique actuelle empêchant le double don (spermatozoïdes et ovocytes). Il n'y aurait plus aucun lien biologique de l'enfant avec ses parents, tout en étant conçu selon leur projet.

#### **• L'impossible justification par le seul argument de l'égalité**

Le seul argument de l'égalité pour justifier la légalisation de l'« *AMP pour toutes les femmes* » est utilisé à tort, comme le reconnaît le Conseil d'État. En effet, l'égalité juridique ne se justifie que pour des situations semblables. Or l'infertilité du couple homme-femme est une situation non identique à celle d'un couple de femmes dont la relation ne peut être féconde. Si l'argument d'égalité est brandi au bénéfice des femmes, alors l'ouverture de l'« *AMP pour toutes les femmes* » conduira à la légalisation de la gestation pour autrui (GPA), même si celle-ci fait l'objet, pour l'instant, d'une large réprobation éthique. En effet, la référence à l'égalité, indissociable de la dignité, s'applique tout autant aux femmes qu'aux hommes.

\*\*\*

Considérer l'enfant comme le fruit de l'amour durable d'un homme et d'une femme n'est pas devenu une option ; cela reste la norme éthique fondamentale qui doit encore configurer cette forme première de l'hospitalité qu'est la procréation. Sans nier ses difficultés, le lien conjugal stable demeure le milieu optimal pour la procréation et l'accueil d'un enfant. En effet, ce lien offre la pleine capacité d'hospitalité et le plein respect de la dignité des personnes, enfants et adultes.

Ces réflexions éthiques sur l'AMP ne sont pas déconnectées des autres problématiques sociales et politiques. Les manières d'organiser les liens de la procréation humaine rejaillissent sur toutes les relations sociales et politiques. Le droit ne fait pas qu'arbitrer des conflits, il institue des relations entre les personnes. Ces relations façonnent leur identité et doivent structurer les exigences propres à la fraternité. L'éthique relie indissociablement la dignité, source de droits, et la fraternité, source de reconnaissance mutuelle et de devoirs qui nous engagent tous à participer à la vie sociale et politique. Par égard pour la dignité des personnes et de la procréation, le droit ne peut pas contribuer à la marchandisation et à l'instrumentalisation de la procréation. Cela serait gravement contraire aux valeurs essentielles pour la vie de l'humanité et pour les relations tissées entre les êtres humains : la dignité, la liberté, l'égalité, l'hospitalité et la fraternité.

Il importe plus que jamais d'aborder l'ensemble des questions d'éthique biomédicale dans le cadre plus large d'une réflexion écologique qui relie la préoccupation des personnes à celle de

l'environnement. Nous pouvons résister collectivement à la fascination des techniques et du marché qui s'en empare, en cultivant l'attention au mystère de la personne et à sa transcendance. N'est-ce pas la perception intuitive de ce mystère qui, dans les yeux des parents regardant avec amour leur enfant, éveille la joie, la gratitude, la sollicitude et une sorte de respect sacré devant ce qui les dépasse ?

Cette qualité du regard est un appel pour tous. Sans elle, les débats de bioéthique risquent de se réduire à des discussions techniques et financières, qui ne parviennent pas à s'ancre dans la profondeur du mystère de la personne et de sa dignité. Les défis éthiques actuels nous invitent tous de façon instantanée à cette forme de considération et de contemplation qui s'affinent aussi dans le dialogue. Nous plaidons donc à nouveau pour le dialogue grâce auquel chacun s'engage à servir une vérité qui le dépasse comme elle dépasse chacun des interlocuteurs.

© Documentation catholique - 2018

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 20 JANVIER 2019 – 2<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

### Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 62, 1-5)

Pour la cause de Sion, je ne me tairai pas, et pour Jérusalem, je n'aurai de cesse que sa justice ne paraisse dans la clarté, et son salut comme une torche qui brûle. Et les nations verront ta justice ; tous les rois verront ta gloire. On te nommera d'un nom nouveau que la bouche du Seigneur dictera. Tu seras une couronne brillante dans la main du Seigneur, un diadème royal entre les doigts de ton Dieu. On ne te dira plus : « Délaissée ! » À ton pays, nul ne dira : « Désolation ! » Toi, tu seras appelée « Ma Préférence », cette terre se nommera « L'Épousée ». Car le Seigneur t'a préférée, et cette terre deviendra « L'Épousée ». Comme un jeune homme épouse une vierge, ton Bâtitteur t'épousera. Comme la jeune mariée fait la joie de son mari, tu seras la joie de ton Dieu. – Parole du Seigneur.

### Psaume 95 (96), 1-2a, 2b-3, 7-8a, 9a.10ac

Chantez au Seigneur un chant nouveau,  
chantez au Seigneur, terre entière,  
chantez au Seigneur et bénissez son nom !

De jour en jour, proclamez son salut,  
racontez à tous les peuples sa gloire,  
à toutes les nations ses merveilles !

Rendez au Seigneur, familles des peuples,  
rendez au Seigneur, la gloire et la puissance,  
rendez au Seigneur la gloire de son nom.

Adorez le Seigneur, éblouissant de sainteté.  
Allez dire aux nations : Le Seigneur est roi !  
Il gouverne les peuples avec droiture.

### Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1 Co 12, 4-11)

Frères, les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous. À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien. À celui-ci est donnée, par l'Esprit, une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit ; un autre reçoit, dans le même Esprit, un don de

foi ; un autre encore, dans l'unique Esprit, des dons de guérison ; à un autre est donné d'opérer des miracles, à un autre de prophétiser, à un autre de discerner les inspirations ; à l'un, de parler diverses langues mystérieuses ; à l'autre, de les interpréter. Mais celui qui agit en tout cela, c'est l'unique et même Esprit : il distribue ses dons, comme il le veut, à chacun en particulier. – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (cf. 2 Th 2, 14)

Dieu nous a appelés par l'Évangile à entrer en possession de la gloire de notre Seigneur Jésus Christ.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 2, 1-11)

En ce temps-là, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples. Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres). Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. » Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui. – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIÈRES UNIVERSELLES

« *Ils n'ont plus de vin* » déclarait Marie à son fils Jésus, aux noces de Cana... Avec la même foi, tournons-nous vers le Seigneur pour lui présenter les attentes et les appels de nos frères.

Pour les chrétiens de toutes confessions : pour que leurs progrès vers l'unité fassent découvrir aux hommes le vin nouveau de l'Évangile,... nous te prions !

Pour les délaisser, pour ceux qui ne savent plus sourire ni se réjouir : pour que leur soit annoncée la Nouvelle qu'ils sont invités à la fête de ton Amour,... nous te prions !

Pour les époux : pour qu'ils découvrent, dans leur propre amour, le signe de ton Amour pour tous les hommes,... Nous te prions !

Pour notre assemblée : pour qu'elle se réjouisse de tes merveilles en notre temps, et porte devant toi le souci des absents,... nous te prions !

*Écoute, Seigneur, la prière de ceux que tu rassembles en ce jour, dans la joie de l'Alliance nouvelle. Que ton Esprit transforme nos existences et leur donne le goût savoureux du vin nouveau de l'Évangile. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

---

## COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

**La manifestation de Dieu dans notre humanité est au cœur de notre foi chrétienne.** Et c'est précisément ce mystère-là que nous avons célébré à Noël : de façon absolument inouïe, l'accomplissement des prophéties confiées à Israël se réalise, pour le peuple élu et pour toutes les nations, par la naissance en notre chair du Fils de Dieu lui-même. La dernière semaine du temps de Noël, entre la solennité de l'Épiphanie et la fête du Baptême du Seigneur, s'est attachée plus particulièrement à faire mémoire des manifestations lumineuses du Christ dans son ministère public. En effet, dans les récits évangéliques que la Parole de Dieu nous a faits entendre alors (guérisons, multiplication des pains, marche sur les eaux), nous avons vu autant de signes éclatants qui nous ont fait reconnaître en la personne de Jésus la manifestation de la gloire de Dieu. L'Épiphanie elle-même est la manifestation du Sauveur à tous les peuples, représentés symboliquement et par anticipation par les mages venus d'Orient. Le Baptême du Christ, quant à lui, est le moment où le ciel se déchire et où la voix du Père se laisse entendre : « *Tu es mon Fils bien aimé ; en toi, je trouve ma joie* », manifestation de l'être unique qu'est Jésus. Et maintenant que nous sommes entrés dans ce que la liturgie appelle le temps ordinaire, nous sommes invités aux noces de Cana, où il est encore question de manifestation lumineuse du Christ, mais au milieu d'une scène très familière, une scène de fête comme tout le monde peut en connaître. C'est **comme si la liturgie voulait orienter le regard de notre cœur vers la manifestation du Seigneur, qui se produit dans les circonstances ordinaires de notre vie.**

« *Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui* ». Dans l'Évangile de saint Jean, nous avons entendu le récit de ce premier signe accompli par Jésus. Comment, en quoi, le Seigneur a-t-il manifesté là sa gloire ? Il a été attentif au manque qui lui était humblement présenté ; il a voulu communier au bonheur de ceux qui vivaient un événement important comme l'est un mariage ; et, après avoir agi, il est resté sur l'arrière de la scène tandis que se manifestait la joie parmi les convives. Paradoxe de cette manifestation de la gloire de Jésus, éclatante et cachée à la fois : **le miracle est époustouflant** (de l'eau changée en vin, et à profusion !) **mais seul un tout petit nombre de témoins ont connaissance explicitement** (les plus humbles, les serviteurs). Ainsi, pour la majorité des convives présents à Cana, la manifestation de gloire, c'est la joie des noces qui peut aller à son comble sans être interrompue par la pénurie de vin. **Nous aussi, dans notre vie de tous les jours, nous sommes appelés à discerner les manifestations de la gloire de Jésus.** Pour ce faire, l'attitude que l'Évangile nous enseigne, c'est **l'humble prière et la foi** :

présenter humblement au Seigneur ce qui nous fait défaut, et croire qu'il désire notre bonheur. Sa manifestation, nous la reconnaitrons dans la joie de notre cœur, qui est un écho de sa propre joie : joie du Christ qui accomplit le mystère de notre salut, qui nous arrache à nos chemins de perdition, qui nous conduit sur les chemins du Père et accomplit ainsi la mission qui lui a été confiée.

Et saint Paul nous apprend que **nous ne sommes pas seulement les bénéficiaires de la manifestation de Dieu : nous en sommes aussi les dépositaires** afin que, par nous, à travers nous, d'autres reçoivent à leur tour la manifestation de Dieu : « *À chacun est donné la manifestation de l'Esprit en vue du bien* » : paroles de sagesse, paroles de connaissance, don de foi, don de guérison, discernement... nous pouvons poursuivre la litanie des dons de l'Esprit entamée par l'Apôtre dans sa première lettre aux Corinthiens en y ajoutant les dons qui ont été faits à chacun de nous. Il s'agit pour nous d'en rendre grâce à Dieu, et de les mettre en œuvre pour le bien de l'Église, pour le bien d'autrui : les dons que nous avons reçus sont des manifestations de l'Esprit, qui sont remis entre nos mains pour que, en les exerçant, nous manifestions la présence de Dieu dans notre monde. **Nous sommes responsables du don de Dieu qui nous a été confié.**

À nous maintenant, en ce début d'année, de prendre le temps de la prière, sous le regard du Seigneur, pour reconnaître ses manifestations dans notre vie. Reconnaître les passages de Dieu que nous avons accueillis, afin de lui en rendre grâce ; reconnaître aussi nos résistances à sa venue, afin de lui en demander pardon et de le prier de convertir notre cœur : ainsi notre regard spirituel s'affinera toujours plus et nous saurons, comme le maître du repas des noces de Cana, **nous réjouir de la saveur exquise de la présence de Dieu dans nos vies.** Reconnaître, enfin, les dons de Dieu dont nous sommes les dépositaires, chacun de nous, personnellement, afin de lui en rendre grâce et de les mettre en œuvre là où nous sommes, pour que le salut de Dieu rejoigne toujours plus, à travers nous, toute personne.

Ainsi Dieu lui-même pourra trouver toujours plus sa joie dans notre monde : « *Comme la jeune mariée fait la joie de son mari, tu seras la joie de ton Dieu* ». Procurer à nos frères et sœurs, et à Dieu lui-même, la joie de l'accomplissement du salut dans notre monde : à nous de contribuer à cette merveille aujourd'hui !

*F. Anthony-Joseph de sainte Thérèse de Jésus, ocd*

© Asso. Carmel.org - 2016

## CHANTS

SAMEDI 19 JANVIER 2019 – 2<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

### ENTRÉE :

- R- Seigneur, tu nous appelles, et nous allons vers toi ;  
Ta Bonne nouvelle, nous met le cœur en joie ! (*bis*)
- 1- Nous marchons vers ton autel, où nous attend ton pardon,  
Répondant à ton appel, nous chantons ton nom.
- 2- Le long des heures et des jours, nous vivons bien loin de toi.  
Donne-nous Seigneur l'amour, donne-nous la joie.
- 3- Donne-nous de partager, la foi qui est dans nos cœurs,  
Et fais-nous par ta bonté devenir meilleurs.

### KYRIE : Réconciliation

#### GLOIRE À DIEU : français

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel,  
Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
prends pitié de nous ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint,  
Toi seul es Seigneur  
Toi seul es le Très-Haut :  
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

### PSAUME :

Chantez au Seigneur, terre entière, Alleluia !  
Chantez- le, bénissez son nom. (*bis*)

### ACCLAMATION : BARBOS

#### PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

#### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Comme un oiseau fait monter sa chanson,  
ainsi que nos prières monte vers toi.  
Seigneur écoute, exauce-nous.

#### OFFERTOIRE :

- 1- Il a fallu la terre et le temps des semailles,  
Il a fallu le blé sous le soleil d'été,  
La faux du moissonneur et la farine blanche,  
Le travail des humains pour que vienne ce pain.
- R- Voici le pain, qu'ensemble nous offrons  
Le pain de notre vie, le pain de notre amour,  
Le pain de notre terre, les larmes et les joies,  
Et l'espoir de nos cœurs pour un monde meilleur.
- 2- Mais en offrant ce pain, en offrant ce vin,  
Nous pensons à nos frères qui souffrent de la faim  
Apprends-nous chaque jour à partager le pain,  
Apprends-nous à aimer tous os frères humains.

#### SANCTUS : Réconciliation

#### ANAMNESE :

Tu as connu la mort, tu es ressuscité  
et tu reviens encore pour nous sauver.

#### NOTRE PÈRE : récit

#### AGNUS : Mozart

#### COMMUNION : Orgue

#### ENVOI :

- R- Je remercie le Seigneur car il est bon, éternel est son amour,  
Je veux louer le Seigneur de tout cœur, de toute mon âme,  
Je veux louer son nom.
- 1- C'est lui qui pardonne toutes mes fautes,  
C'est lui qui guérit toutes mes maladies,  
C'est lui qui me sauve de la mort, éternel est son amour.

## CHANTS

DIMANCHE 20 JANVIER 2019 – 2<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE C

### ENTRÉE : D 108

R- Seigneur tu nous appelles, et nous allons vers toi ;  
ta bonne nouvelle nous met le cœur en joie (bis).

- 1- Nous marchons vers ton autel, où nous attend ton pardon,  
répondant à ton appel, nous chantons ton nom.
- 2- Le long des heures et des jours, nous vivons bien loin de toi,  
donne-nous Seigneur l'amour, donne-nous la joie.
- 3- Donne-nous de partager, la foi qui est dans nos cœurs,  
et fais-nous par ta bonté, devenir meilleurs.

### KYRIE : Dédé III - tahitien

#### GLOIRE À DIEU : Dédé I

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei. (bis)  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

#### PSAUME : psalmodié

A himene outou i te Fatu ra, i te himene api,  
a himene i te Fatu, e te fenua 'to'a nei.

#### ACCLAMATION : Sainte Famille

Alléluia, Alléluia, alléluia, alléluia alléluia,  
alléluia alléluia alléluia alléluia alléluia.

#### PROFESSION DE FOI :

*Voir ci-dessous*

#### PRIÈRE UNIVERSELLE : Ismaël

Accueille nos prières Seigneur qui monte vers toi,  
nous t'en supplions écoutes, exaucez-les.

#### OFFERTOIRE :

- 1- Il a fallu la terre et le temps des semences  
Il a fallu le blé sous le soleil d'été  
Le faux des moissonneurs et la farine blanche  
Le travail des humains pour que vienne ce pain
- R- Voici le pain qu'ensemble nous offrons  
Le pain de notre vie, le pain de notre amour  
Le pain de notre terre, les larmes et les joies  
Et l'espoir de nos cœurs pour un monde meilleur

- 2- Aux noces de Cana ce fut la grande fête  
Mais quand le vin manqua ce fut le désarroi  
Allez chercher de l'eau et fêtes la goûter  
Il nous faut du bon vin pour finir ce repas

R- Voici le vin qu'ensemble nous offrons  
Le vin de l'amitié le vin de notre vie  
Le rire des enfants le chant de l'assemblée  
Et l'espoir de nos cœurs pour un monde meilleur

- 3 Mais en offrant ce pain, mais en offrant ce vin  
Nous pensons à nos frères qui souffrent de la faim  
Apprends-nous chaque jour à partager le pain  
Apprends-nous à aimer tous nos frères humains

#### SANCTUS : Dédé III - tahitien

#### ANAMNESE : Coco MAMATUI

Te fa'i atu nei matou i to'oe na pohera'a e e te Fatu e Iesu e,  
te faateitei nei matou i to'oe na tiafaahou ra'a  
e tae noatu, i to'oe ho'i raa mai ma te hanahana.

#### NOTRE PÈRE : Dédé III - français

#### AGNUS : Dédé III - tahitien

#### COMMUNION :

##### 1<sup>er</sup> chant :

R- E haamaitai tu, i to arai na roto i te mau reo rau,  
a faateitei e Tiona, i to'oe faaora mau,  
na to mau himene mo'a.

##### 2<sup>ème</sup> chant :

Na roto te mau reo, a faateitei e Tiona, to faaora mau,  
na to himene mo'a, haamaitai to arai, to faamu to Atua,  
ia rahi to poupou to aroha tu iana.

O Iesu to'u ora, te tia'i maita'i, te iana, te tura te haamaitai,  
te pane no te ra'i ta'u e haamori, ta'u e hia'ai ma te puai.

#### ENVOI :

E au te kahu o Maria e mai te ninamu o te rahi e,  
e i ruga i tona tino e, kanapa napa mai e.

Korona feti'a ei ruga i tona upo'o e te kaki o te ofi  
e i raro tona vaevae.



## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 19 JANVIER 2019

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC - Familles GUEHENNEC, DESROCHES ET URARII ;

#### DIMANCHE 20 JANVIER 2019

##### 2<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - vert

[S. Fabien, pape et martyr + 250 à Rome, ou S. Sébastien, martyr à Rome, début du 4<sup>e</sup> siècle. On omet les mémoires.]

##### JOURNEE POUR LA VIE

Bréviaire : 2<sup>ème</sup> semaine

08h00 : **Messe** : Famille UEVA et TAUX – anniversaire d'Éléonore ;  
09h30 : **Baptême** de Keano

#### LUNDI 21 JANVIER 2018

##### S<sup>te</sup> Agnès, vierge et martyre, + 305 à Rome – mémoire - rouge

05h50 : **Messe** : Action de grâce pour Eimata et Toreta CAROLL – Anniversaire de Heiava ;

#### MARDI 22 JANVIER 2019

##### S. Vincent, diacre, martyr à Valence, + 304. - vert

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;  
18h00 : **Messe** avec pane Ora et jeunesse Myriam ;

#### MERCREDI 23 JANVIER 2019

##### Férie - vert

05h50 : **Messe** : Mado CHANGUY ;  
12h00 : **Messe** : Action de grâces pour Roselyne, Jean-Marc, Roland et Brigitte ;

#### JEUDI 24 JANVIER 2019

S. François de Sales, évêque de Genève, docteur de l'Église, + 1622 à Lyon. - mémoire - blanc

05h30 : **Messe** : Pour tous les amis et connaissances défunts ;

#### VENDREDI 25 JANVIER 2019

La Conversion de saint Paul, Apôtre. – fête - blanc

##### Clôture de la

##### SEMAINE DE PRIERE POUR L'UNITE DES CHRETIENS

05h50 : **Messe** : Catherine et Joseph RIETTE ;  
14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

#### SAMEDI 26 JANVIER 2019

S. Timothée et S. Tite, évêques, compagnons de S. Paul. - mémoire - blanc.

05h50 : **Messe** : Dominique PARIS ;  
18h00 : **Messe** : Guy, Madeleine et Iris DROLLET et Madeleine MIRAKIAN ;

#### DIMANCHE 27 JANVIER 2019

##### 3<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - vert

[S<sup>te</sup> Angèle Mérici, vierge, fondatrice des Ursulines, + 1540 à Brescia. On omet la mémoire.]

##### JOURNEE MONDIALE CONTRE LA LEPRE

Bréviaire : 2<sup>ème</sup> semaine

08h00 : **Messe** : Mr et Mme URSINS ;

**« AH, COMME JE VOUDRAIS UNE ÉGLISE PAUVRE ET POUR LES PAUVRES ! »**

**PAPE FRANÇOIS – 16 MARS 2013**

### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 20 janvier à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

**Lundi 21 janvier à 18h** : Catéchèse pour les adultes ;

**Mercredi 23 janvier à 17h00** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Dimanche 27 janvier à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

66<sup>e</sup> JOURNÉE MONDIALE DES LÉPREUX  
TOUTES LES ÉGLISES CATHOLIQUES

**« Maman, ça fait ça la lèpre ? »**

Pour empêcher la lèpre de grandir dans le monde, faites un don.

www.ordredomaltefrance.org

Desquelles EPS au 92062\* en l'appel :  
BONNE cause - 100% au profit de 11  
BOONS (pas d'impôt) de 100€ à 11  
BONNED (sans TVA) de 100€ à 110€

ORDRE DE MALTE FRANCE

**À LA CATHEDRALE**  
**QUETE EN FAVEUR DE LA LUTTE CONTRE LA LEPRE**  
**SAMEDI 26 ET DIMANCHE 27 JANVIER 2019**  
**A LA SORTIE DES MESSES DOMINICALES**

### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**  
- du lundi au samedi à 5h50 ;  
- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**  
- samedi à 18h ;  
- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAODES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESSIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT** :  
- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;  
- samedi : 20h à 22h ;  
- dimanche : 13h à 16h.



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°05/2019  
Dimanche 27 janvier 2019 – 3<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

HUMEURS...

## L'INSURRECTION DE LA BONTE

« La pauvreté se passe de brioche, la misère n'a pas de pain »

Charles Péguy

Il y a 65 ans l'Abbé Pierre lançait son appel en faveur des sans-logis... un message qui reste d'actualité ici aussi... même si l'on n'y meurt pas de froid... Ne comptons pas sur les autres... ne comptons pas sur les promesses politiques... il en va de la dignité de chacun de nous... levons-nous !

« Mes amis, au secours...

Une femme vient de mourir gelée, cette nuit à 3 heures, sur le trottoir du boulevard Sébastopol, serrant sur elle le papier par lequel, avant-hier, on l'avait expulsée. Chaque nuit, ils sont plus de 2000 recroquevillés sous le gel, sans toit, sans pain, plus d'un presque nu. Devant l'horreur, les cités d'urgence, ce n'est même plus assez urgent !

Écoutez-moi ! En trois heures, deux premiers centres de dépannage viennent de se créer : l'un sous la tente au pied du Panthéon, rue de la Montagne Sainte Geneviève ; l'autre à Courbevoie. Ils regorgent déjà, il faut en ouvrir partout. Il faut que ce soir-même, dans toutes les villes de France, dans chaque quartier de Paris, des pancartes s'accrochent sous une lumière dans la nuit, à la porte de lieux où il y ait couvertures, paille, soupe, et où l'on lise sous ce titre « centre fraternel de dépannage », ces simples mots : "Toi qui souffres, qui que tu sois, entre, dors, mange, reprends espoir, ici on t'aime".

La météo annonce un mois de gelées terribles. Tant que dure l'hiver, que ces centres subsistent, devant leurs frères mourant de misère, une seule opinion doit exister entre hommes : la volonté de rendre impossible que cela dure. Je vous prie, aimons-nous assez tout de suite pour faire cela. Que tant de douleur nous ait rendu cette chose merveilleuse : l'âme commune de la France. Merci ! Chacun de nous peut venir en

aide aux sans-abri. Il nous faut pour ce soir, et au plus tard pour demain : 5 000 couvertures, 300 grandes tentes américaines, 200 poêles catalytiques.

Déposez-les vite à l'hôtel Rochester, 92, rue de la Boétie ! Rendez-vous des volontaires et des camions pour le ramassage, ce soir à 23 heures, devant la tente de la montagne Sainte Geneviève.

Grâce à vous, aucun homme, aucun gosse ne couchera ce soir sur l'asphalte ou sur les quais de Paris ».



L'Accueil Te Vai-ete, avec tout ce que cela implique<sup>1</sup> recherche un local ou un terrain pour demain !

<sup>1</sup> L'Accueil Te Vai-ete ce n'est pas seulement un repas chaque matin, c'est aussi les maraudes du mardi et du jeudi, les dépistages des MST tous les vendredis, l'accompagnement dans les démarches administratives, les activités pré-réinsertion, l'accompagnement dans la réinsertion... uniquement avec des bénévoles, des bienfaiteurs... sans subvention !

LAISSÉZ-MOI VOUS DIRE...

21 AU 27 JANVIER : JOURNÉES MONDIALES DE LA JEUNESSE A PANAMA

POLITIQUE ET BENEVOLAT : DEUX DOMAINES ACCESSIBLES AUX JEUNES

Ma voisine, une lycéenne, fille d'un de mes anciens élèves, m'a demandé : « Vous pourriez me conseiller pour préparer un exposé sur "Ressources énergétiques et développement durable : quels choix les jeunes proposent-ils ?" ; j'ai trouvé des MOOC<sup>1</sup> intéressants mais j'aimerais avoir votre avis. »

Au cours de la guidance, j'ai découvert une lycéenne très motivée et très impliquée dans la politique relative à l'environnement et à la sauvegarde de la planète. Grâce au Net et aux MOOC j'ai constaté qu'elle est loin d'être la seule et que

d'autres jeunes -lycéens ou jeunes travailleurs- utilisent intelligemment les outils numériques.

En fait, le choix de cette problématique est né à la suite d'un cours de géographie où le professeur avait proposé -entre autres documents- des extraits de l'Encyclique du pape François sur la sauvegarde de l'environnement : « **Laudato Si** ». Un enseignant d'un lycée public qui cite le Pape ! ? Ce n'est pas banal...



N°05  
27 janvier 2019

Le lien avec les JMJ à Panama m'a semblé évident. En effet le **Souverain Pontife insiste beaucoup sur le rôle que peuvent jouer les jeunes pour contribuer au bien de la société, notamment dans deux domaines : la politique et le bénévolat.** Ces JMJ interviennent trois mois après le Synode des évêques sur la jeunesse, et quelques mois avant celui d'octobre prochain centré sur l'Amazonie. Panama est au cœur d'une région marquée par des troubles politiques et sociaux auxquels les jeunes sont confrontés. Et l'Amazonie est une région où les ressources naturelles et énergétiques sont convoitées et exploitées sans aucun respect des populations autochtones. Notre jeune lycéenne, sans en avoir pleinement conscience -au départ-, a choisi un sujet éminemment politique et d'actualité qui peut déboucher sur des propositions de choix politiques qui engagent l'avenir de la jeunesse. Dans une démarche

écocitoyenne elle envisage également des suggestions d'actions bénévoles en faveur d'un développement respectueux de l'avenir des populations océaniques et de la planète Terre – « notre maison à tous », comme aime le répéter le Pape François-.

**Dominique Soupé**

<sup>1</sup> Terme admis par l'Education Nationale : **MOOC** = Massiv Open Online Courses [traduction : Cours en ligne ouvert et massif] ; ce sont des cours proposés sur le Net par des écoles ou des universités sous forme de courtes video complétées par des documents. On peut aussi trouver des **SPOC** = Small Private Online Course [traduction : Cours privé en ligne destiné à un petit groupe].

© Cathédrale de Papeete - 2019

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

### QU'ILS SOIENT UN

En cette semaine où les Chrétiens du monde entier sont invités à prier pour l'unité, l'occasion nous est donnée de prendre d'abord conscience de cette douloureuse réalité que constitue la division qui règne entre les disciples du Christ et ensuite de chercher comment réparer cette division. Si Jésus a prié pour que ses disciples soient un, comme le rapporte Jean dans son évangile (Jn 17,21), la division n'a pas tardé à briser cette unité dès les premiers siècles de l'Église. Différents d'ordre théologique, conflits de pouvoir, luttes politiques ne cessèrent de la mettre à mal au cours des siècles et de diviser les Chrétiens en de multiples Églises.

Pourtant, depuis le début du XX<sup>ème</sup> siècle, face à la souffrance de cette division, des Chrétiens se sont levés pour prier et entreprendre une réflexion permettant un rapprochement entre Églises. Ce mouvement œcuménique donna lieu, lors du Concile Vatican II à un décret, « *Unitatis redintegratio* » encourageant la poursuite de cette recherche d'unité : « *Une seule et unique Église a été instituée par le Christ Seigneur. Et pourtant, plusieurs communautés Chrétiennes se présentent aux hommes comme le véritable héritage de Jésus Christ... Une telle division s'oppose ouvertement à la volonté du Christ. Elle est pour le monde un objet de scandale et elle fait obstacle à la plus sainte des causes : la proclamation de l'Évangile. Or le Maître des siècles... a commencé en ces derniers temps de répandre plus abondamment dans les Chrétiens divisés entre eux l'Esprit de repentir et le désir de l'union. Très nombreux sont partout les hommes qui ont été touchés par cette grâce et, sous l'action de l'Esprit Saint, est né un mouvement... en vue de rétablir l'unité de tous les Chrétiens... et qu'on appelle le mouvement œcuménique* » (« *Unitatis redintegratio* » n°1) Si nous voulons œuvrer pour cette unité des Chrétiens, à quoi nous invitent les Pères du Concile ?

D'abord à une conversion du cœur. Le désir d'unité ne peut partir que d'une conversion intérieure permettant l'humilité, la douceur dans le service, la fraternelle générosité à l'égard des

autres. Le texte ajoute au n°7 : « *Par une humble prière, nous devons donc demander pardon à Dieu et aux frères séparés, de même que nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés... Que les fidèles se souviennent qu'ils favoriseront l'union des Chrétiens, bien plus, qu'ils la réaliseront dans la mesure où ils s'appliqueront à vivre plus purement selon l'Évangile* ».

Ensuite, nous sommes invités à prier, en assemblée et en privé pour l'unité des Chrétiens. Là se trouve l'âme de tout œcuménisme. Que les Catholiques s'associent pour prier avec les frères séparés. « *Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux* » (Mt 18,20) « *De telles supplications communes sont assurément un moyen efficace de demander la grâce de l'unité et elles constituent une expression authentique des liens par lesquels les Catholiques demeurent unis avec les frères séparés* » (« *Unitatis redintegratio* » n°8) Nous sommes également invités à mieux connaître l'état d'esprit de nos frères séparés : mieux connaître leur doctrine, leur histoire, leur culture propre pour ne pas juger mais mieux comprendre, avec loyauté et bienveillance.

Nous devons aussi être à même de bien connaître et de bien comprendre le contenu de notre propre foi afin de pouvoir en rendre compte clairement et dans sa totalité. Rien n'est plus étranger à l'œcuménisme que cette tentation d'altérer la pureté de notre foi ou de supprimer ce qui pourrait faire obstacle. Nous devons pouvoir exposer notre foi avec au cœur l'amour de la vérité, de la charité et de l'humilité.

Que cette semaine de prière pour l'unité des Chrétiens nous donne d'entrer plus avant dans ces dispositions, afin que chacun puisse se sentir responsable à son niveau de la réalisation de cette prière du Christ : « *Que tous soient un* » !

**+ Monseigneur Jean Pierre COTTANCEAU**  
Archevêque de Papeete

© Archidiocèse de Papeete - 2019

J.M.J. DE PANAMA

### LE DROIT A L'AVENIR EST UN DROIT HUMAIN

Devant 700 autorités politiques, diplomatiques et civiles du Panama, le Pape a livré son premier discours, jeudi 24 janvier, au Palais de la Chancellerie dans le centre historique de Panama City.

Monsieur le Président,  
Distinguées Autorités,

Mesdames et Messieurs,

Je vous remercie, Monsieur le Président, pour vos paroles de bienvenue et pour votre aimable invitation à venir visiter cette nation. Je désire saluer en votre personne et remercier tout le peuple panaméen qui, de Darien à Chiriqui et Bocas del Toro, a accompli des efforts sans mesure pour accueillir tant de jeunes provenant de toutes les parties du monde. Merci de nous ouvrir les portes de votre maison.

Je commence mon pèlerinage en ce lieu historique où Simon Bolivar, affirmant que « *si le monde devait choisir une capitale, l'isthme de Panama serait désigné pour être cette auguste destination* », appela les leaders de son temps pour forger le rêve de l'unification de la Grande Patrie. Appel qui nous aide à comprendre que nos peuples sont capables de créer, forger et surtout rêver une grande patrie qui sache et puisse héberger, respecter et embrasser la richesse multiculturelle de chaque peuple et culture. Suivant cette inspiration, nous pouvons contempler Panama comme une terre d'appel et de rêves.

### 1. Une terre d'appel

C'est ainsi que l'a présentée le Congrès Amphictyonique, et c'est aussi ce que fait voir aujourd'hui le débarquement de milliers de jeunes qui portent avec eux le désir et l'envie de se rencontrer et de célébrer.

Votre pays, par sa position privilégiée, est devenu une enclave stratégique non seulement pour la région mais aussi pour le monde entier. Pont entre les océans et terre naturelle de rencontres, Panama, le pays le plus étroit de tout le continent américain, est le symbole du développement durable qui naît de la capacité à créer des liens et des alliances. Cette capacité constitue le cœur du peuple panaméen.

Chacun de vous a un rôle particulier dans la construction de la nation et est appelé à veiller à ce que cette terre puisse accomplir sa vocation à être une terre d'appels et de rencontres ; cela implique la décision, l'engagement et le travail quotidien pour que tous les habitants de ce sol aient l'opportunité de se sentir acteurs de leur destin, de leurs familles et de toute la nation. Il est impossible de penser l'avenir d'une société sans la participation active – et non seulement théorique – de chacun de ses membres, en sorte que la dignité se voit reconnue et garantie par l'accès à une éducation de qualité et la promotion d'emplois dignes. Ces deux réalités possèdent la force d'aider à reconnaître et valoriser le génie et le dynamisme créateur de ce peuple et, par ailleurs, elles sont le meilleur antidote à tout type de tutelle qui prétendrait réduire la liberté et soumettre ou supprimer la dignité civile, plus particulièrement celle des pauvres.

Le génie de ces terres est marqué par la richesse de ses peuples d'origine : *bribi, buglé, embera, kuna, nasoteribe, ngäbe et waunana*, qui ont tant à dire et à rappeler à partir de leurs cultures et de leur vision du monde : je leur adresse mes salutations et ma gratitude. (...) Etre terre d'appel suppose de célébrer, reconnaître et écouter ce qu'il y a de particulier en chacun de ces peuples et chez tous les hommes et les femmes qui constituent le visage panaméen, et c'est oser tisser un avenir d'espérance ; car c'est seulement si on est capable de défendre le bien commun par-dessus les intérêts de quelques-uns ou pour quelques-uns qu'existe la ferme décision de partager avec justice ses biens.

Les nouvelles générations, par leur joie et leur enthousiasme, par leur liberté, leur sensibilité et leur capacité critique demandent aux adultes, mais spécialement à tous ceux qui ont un leadership dans la vie publique, de mener une vie conforme à la dignité et à l'autorité qu'ils revêtent et qui leur ont été confiées. C'est une invitation à vivre avec rigueur et

transparence dans la responsabilité concrète pour les autres et pour le monde ; mener une vie qui montre que la fonction publique est synonyme d'honnêteté et de justice, et antinomique avec toute forme de corruption. Ils réclament un engagement où tous – à commencer par ceux que nous appelons chrétiens – nous ayons l'audace de construire « *une politique authentiquement humaine* » (Const. past. *Gaudium et spes*, n°73) qui mette la personne au centre comme le cœur de tout, lequel pousse à créer une culture de plus grande transparence chez les pouvoirs publics, le secteur privé et toute la population, comme le demande cette belle prière que vous avez pour la patrie : « *Donne-nous le pain de chaque jour : que nous puissions le manger chacun dans sa maison et avec une santé digne d'êtres humains* ».

### 2. Terre de rêves

Ces jours-ci, Panama ne va pas être rappelé seulement comme centre régional et point stratégique pour le commerce et le passage de personnes ; elle va se changer en un « *hub* » de l'espérance. Point de rencontre où des jeunes provenant des cinq continents, remplis de rêves et d'espérances, vont célébrer, se rencontrer, prier et raviver le désir et leur engagement pour créer un monde plus humain. Ils vont mettre au défi les regards myopes à court terme qui, tentés par la résignation, l'avidité, ou prisonniers du paradigme technocratique, croient que le seul chemin possible passe par « *le jeu de la compétitivité, [de la spéculation] et de la loi du plus fort, où le puissant mange le plus faible* » (Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, n°53), fermant le lendemain à une nouvelle imagination de l'humanité. En accueillant les rêves de ces jeunes, Panama devient une terre de rêves qui défie beaucoup de certitudes de notre époque et génère des horizons de vie qui indiquent une nouvelle manière de marcher avec un regard respectueux et plein de compassion sur les autres. Durant ce temps nous serons témoins de l'ouverture de nouveaux canaux de communication et de compréhension, de solidarité, de créativité et d'aide mutuelle ; des canaux à dimension humaine qui stimulent l'engagement et rompent l'anonymat et l'isolement en vue d'une nouvelle manière de construire l'histoire.

Un autre monde est possible, nous le savons et les jeunes nous invitent à nous impliquer dans sa construction pour que les rêves ne tombent pas dans l'éphémère ou l'éthéré, mais pour qu'ils stimulent un pacte social dans lequel tous puissent avoir l'opportunité de rêver un lendemain : le droit à l'avenir est aussi un droit humain.

Les paroles de Ricardo Miró, chantant le terroir de ses amours, semblent prendre corps dans cet horizon ; il disait :

*Pourquoi en te voyant, Patrie, on disait  
que la volonté divine t'a formée  
parce que sous le soleil qui t'éclaire  
l'Humanité entière se réunira*

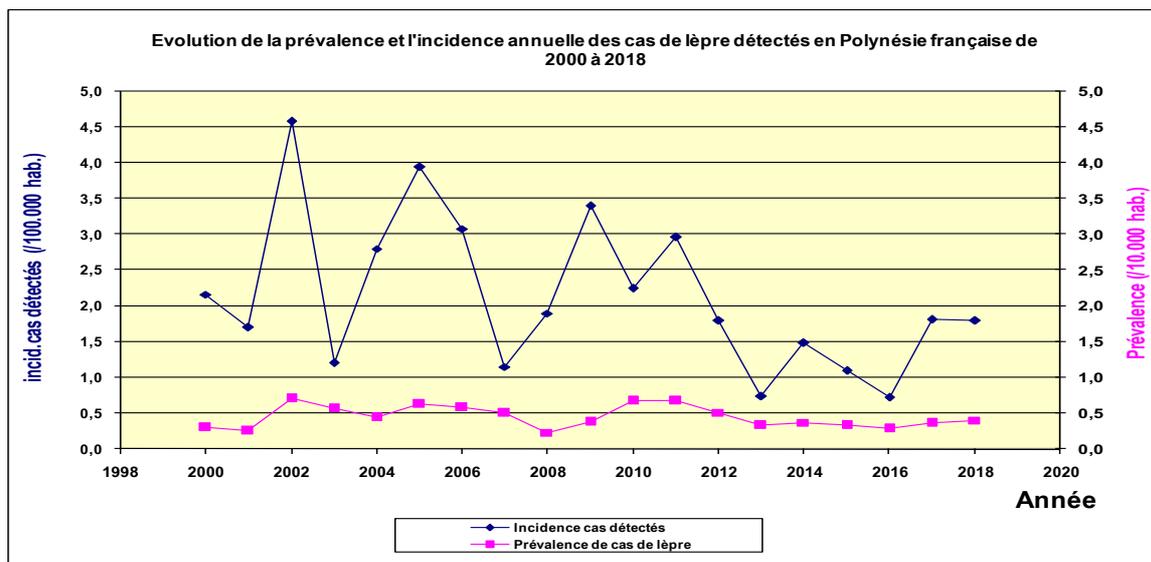
*(Patria de mis amores).*

Je vous renouvelle mes remerciements pour tous ce que vous avez fait pour que cette rencontre soit possible, et je vous exprime, Monsieur le Président, à toutes les personnes ici présentes et à celles qui suivent à travers les moyens de communication, mes vœux les meilleurs d'une espérance renouvelée de joie dans le service du bien commun.

Que Santa Maria La Antigua bénisse et protège le Panama.

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

## SITUATION DE LA LEPRE EN POLYNESIE FRANÇAISE



**Figure : Évolution de l'endémie de lèpre en Polynésie française entre 1983 et 2018**

La lèpre est une maladie bactérienne curable à déclaration obligatoire en Polynésie française (arrêté ministériel du 7 février 1911). La lèpre est devenue hypo endémique en Polynésie française depuis 1991, avec une prévalence inférieure à 1/10 000 habitants, définie comme seuil d'élimination de la lèpre en tant que problème de santé publique par l'Organisation Mondiale de la Santé. Le programme de lutte contre la lèpre est limité principalement au traitement des nouveaux cas par des antibiotiques spécifiques (pendant 6 mois à 2 ans), le dépistage des sujets contacts des cas déclarés et le maintien de l'expertise sur cette maladie par le service CCSMIT.

Le nombre de nouveaux cas détectés en Polynésie française à la fin de décembre 2018 est de 5 personnes (4 hommes âgés de 33 à 60 ans et une petite fille de 9 ans). Aucune rechute n'a été constatée en 2018. À la fin de décembre 2018, 10 patients (tous multibacillaires) étaient encore sous polychimiothérapie.

Grâce à l'aide apportée par l'ordre de Malte ces dernières années, la prise en charge des patients souffrant de lèpre a été notablement améliorée. Le financement des cartes de bus pour le transport des patients économiquement défavorisés vers le centre de consultation spécialisée, l'aide alimentaire mensuelle en cas de nécessité, les lunettes de soleil, la prise en charge des produits mal ou non remboursés par la CPS (vitamine B6, crème réhydratant, savates adaptées,...) ont facilité le quotidien des patients. L'aide alimentaire s'est traduite notamment par un regain de poids significatif chez certaines personnes

malnutries. Cette collaboration fructueuse est à poursuivre dans l'intérêt des patients.

D<sup>r</sup> NGUYEN Ngoc Lam

© Nguyen Ngoc Lam – 2019

**ORDRE DE MALTE EN POLYNESIE  
INTERVENTIONS EN 2018**

En 2018, l'Ordre de Malte France a ouvert une aide d'un montant de 20 000 € (2 386 640 xfp) pour les patients et anciens patients atteints de lèpre en Polynésie et en grande précarité.

L'ordre de Malte – Polynésie peut ainsi intervenir aussi bien auprès des personnes d'Orofara (4) que des patients suivis par le D<sup>r</sup> Lam N'Guyen du C.H.P.F du Taaone.

Cette aide est dispensée par le D<sup>r</sup> Lam et l'infirmier Stéphane. Elle est pour l'heure essentiellement alimentaire, plus des pommades, vitamines et des cartes pour le transport pour venir à la consultation à l'hôpital.

Le contenu du sac/panier alimentaire a été défini par l'infirmier Stéphane de manière à être le plus équilibré possible. La valeur moyenne d'un panier est de 4 000 xfp, financé par l'aide de l'Ordre de Malte France et l'apport des collectes locales.

En 2019, un projet de bon d'achat de légumes dans les grandes surfaces doit être mis en place pour compléter le dispositif.

**LA LEPRE EN POLYNESIE FRANÇAISE EN 1905**

Voici une description de la situation de la lèpre en Polynésie française telle que décrite en 1905 par le D<sup>r</sup> A. Kermorgant dans les Annales d'hygiène et de médecine coloniales.

**Établissements français de l'Océanie**

Nos établissements de l'Océanie, composés d'une centaine d'îles, comprennent : les archipels de la Société, des Marquises,

des Tuamotus et des Gambiers, les îles Tubuai, Raivavae, Rapa et le protectorat des îles Rurutu et Rimatara.

La lèpre règne dans toutes ces îles depuis une époque que l'on ne peut préciser, mais qui doit être fort ancienne, car on trouve

dans la langue ma'ori un mot pour la désigner, *kovi* aux Marquises, *Oovi* à Tahiti.

Quelques personnes attribuent l'importation de la maladie à des Chinois ; mais les missionnaires, qui les ont précédés de longue date, affirment que la lèpre existait dans nos établissements bien avant l'arrivée des Célestes.



Tahiti.

La lèpre est très fréquente à Tahiti ; il y a quarante ans, on comptait déjà quatre Européens contaminés, rien qu'au chef-lieu, Papeete.

Toutes les formes y sont également communes et il n'est pas rare de voir des enfants indigènes de 5 à 9 ans porteurs de la terrible maladie.

Les lépreux circulent librement, les Tahitiens n'éprouvant aucune répugnance à vivre avec eux.

Il est incontestable que la lèpre a fait de rapides progrès depuis une vingtaine d'années ; aussi les autorités locales se sont-elles émues à différentes reprises de la recrudescence de la maladie. En 1891, on nommait une commission chargée d'indiquer les mesures prophylactiques à prendre ; un projet d'arrêté pour l'internement des lépreux fut élaboré ; les ressources pécuniaires ayant fait défaut, il n'y fut pas donné suite.

En 1895, en présence des progrès croissants de la maladie, le service médical proposa d'isoler les lépreux de nos établissements à l'île Masse du groupe de Marquises, mais ce projet ne fut pas adopté. Il régnait d'ailleurs un doute dans l'esprit de certains conseillers généraux au sujet de la contagiosité de la lèpre ; quelques-uns la niaient complètement et citaient à l'appui de leur dire des cas de longue cohabitation entre conjoints, dont l'un était lépreux, sans que l'autre le soit devenu. Il n'est pas surprenant que, dans ces conditions, l'on n'ait pas voté les crédits nécessaires pour l'isolement de ces malades.

Aujourd'hui, la colonie effrayée des progrès toujours croissants de la lèpre, non seulement sur les indigènes, mais aussi sur les métis et les Européens, sollicite du Département de lui indiquer les mesures à prendre en vue d'enrayer le fléau.

### Îles Marquises

La lèpre prenait déjà une telle extension aux Marquises, il y a une trentaine d'années, que, dès 1874, on s'occupa des moyens d'empêcher sa diffusion, en créant dans cet archipel, à Puamau, une léproserie, qui fut abandonnée au bout de quelques mois, sous prétexte qu'elle entraînait des dépenses trop élevées.

Les marquisiens, lépreux ou non, ont, il faut bien le dire, toujours protesté contre l'internement, aussi est-ce avec joie qu'ils virent fermer la léproserie de Puamau ; depuis cette époque, ils évitent autant que possible de se montrer aux médecins. La lèpre ne les effraye pas, parce que c'est une maladie qui ne les fait mourir qu'à longue échéance. Les indigènes n'éprouvent aucune répugnance pour les lépreux, qui, aussi bien vus que les autres, trouvent femme très facilement. Ils n'hésitent pas à manger avec eux et à les laisser plonger dans le plat commun leurs mains mutilées et ulcérées. Depuis 1882 jusqu'à ces dernières années, les lépreux des trois îles du groupe du Sud-Est des Marquises avaient été réunis par les soins de l'Administration, dans des endroits isolés du reste de la population, avec laquelle ils ne communiquaient que pour recevoir la nourriture que leur apportaient leurs parents. Leurs cases avaient été construites par les indigènes sous la surveillance des chefs de poste. Quant aux lépreux des trois îles du groupe du Nord-Ouest, qui étaient très peu nombreux, ils n'ont jamais été isolés.

Depuis quelques années, l'Administration s'est relâchée dans ses mesures d'isolement ; aussi les lépreux circulent-ils en toute liberté.

Ces léproseries partielles ont donné de bons résultats aux Marquises, parce que, contrairement à ce qui se passe en Nouvelle-Calédonie, les malades avaient été internés dans d'immenses vallées d'un abord difficile, mais qui leur permettaient cependant de subvenir à leurs principaux besoins. Ils jouissaient ainsi d'une liberté relative et étaient plus heureux que dans une léproserie.

La lèpre anesthésique est la plus commune aux Marquises, la tuberculeuse est loin cependant d'être rare ; elle semble plus commune chez les Européens, qui commencent à être sérieusement atteints.

Nous ne sommes pas très bien renseignés sur le nombre des lépreux résidant dans nos Établissements ; un quinzième des habitants serait, dit-on, actuellement atteint de lèpre.

© Annales d'hygiène et de médecine coloniales - 1905

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 27 JANVIER 2019 – 3<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

### Lecture du livre de Néhémie (Ne 8, 2-4a.5-6.8-10)

En ces jours-là, le prêtre Esdras apporta le livre de la Loi en présence de l'assemblée, composée des hommes, des femmes, et de tous les enfants en âge de comprendre. C'était le premier jour du septième mois. Esdras, tourné vers la place de la porte des Eaux, fit la lecture dans le livre, depuis le lever du jour jusqu'à midi, en présence des hommes, des femmes, et de tous les enfants en âge de comprendre : tout le peuple écoutait la lecture de la Loi. Le scribe Esdras se tenait sur une tribune de bois, construite tout exprès. Esdras ouvrit le livre ; tout le

peuple le voyait, car il dominait l'assemblée. Quand il ouvrit le livre, tout le monde se mit debout. Alors Esdras bénit le Seigneur, le Dieu très grand, et tout le peuple, levant les mains, répondit : « Amen ! Amen ! » Puis ils s'inclinèrent et se prosternèrent devant le Seigneur, le visage contre terre. Esdras lisait un passage dans le livre de la loi de Dieu, puis les Lévites traduisaient, donnaient le sens, et l'on pouvait comprendre. Néhémie le gouverneur, Esdras qui était prêtre et scribe, et les Lévites qui donnaient les explications, dirent à tout le peuple : « Ce jour est consacré au Seigneur votre Dieu ! Ne prenez pas

le deuil, ne pleurez pas ! » Car ils pleuraient tous en entendant les paroles de la Loi. Esdras leur dit encore : « Allez, mangez des viandes savoureuses, buvez des boissons aromatisées, et envoyez une part à celui qui n'a rien de prêt. Car ce jour est consacré à notre Dieu ! Ne vous affligez pas : la joie du Seigneur est votre rempart ! » – Parole du Seigneur.

### **Psaume 18 (19), 8, 9, 10, 15**

La loi du Seigneur est parfaite,  
qui redonne vie ;  
la charte du Seigneur est sûre,  
qui rend sages les simples.

Les préceptes du Seigneur sont droits,  
ils réjouissent le cœur ;  
le commandement du Seigneur est limpide,  
il clarifie le regard.

La crainte qu'il inspire est pure,  
elle est là pour toujours ;  
les décisions du Seigneur sont justes  
et vraiment équitables.

Accueille les paroles de ma bouche,  
le murmure de mon cœur ;  
qu'ils parviennent devant toi,  
Seigneur, mon rocher, mon défenseur !

### **Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1 Co 12, 12-30)**

Frères, prenons une comparaison : notre corps ne fait qu'un, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ. C'est dans un unique Esprit, en effet, que nous tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés pour former un seul corps. Tous, nous avons été désaltérés par un unique Esprit. Le corps humain se compose non pas d'un seul, mais de plusieurs membres. Le pied aurait beau dire : « Je ne suis pas la main, donc je ne fais pas partie du corps », il fait cependant partie du corps. L'oreille aurait beau dire : « Je ne suis pas l'œil, donc je ne fais pas partie du corps », elle fait cependant partie du corps. Si, dans le corps, il n'y avait que les yeux, comment pourrait-on entendre ? S'il n'y avait que les oreilles, comment pourrait-on sentir les odeurs ? Mais, dans le corps, Dieu a disposé les différents membres comme il l'a voulu. S'il n'y avait en tout qu'un seul membre, comment cela ferait-il un corps ? En fait, il y a plusieurs membres, et un seul corps. L'œil ne peut pas dire à la main : « Je n'ai pas besoin de toi » ; la tête ne peut pas dire aux pieds : « Je n'ai pas besoin de vous ». Bien plus, les parties du corps qui paraissent les plus délicates sont indispensables. Et celles qui passent pour moins honorables, ce sont elles que nous traitons avec plus d'honneur ; celles qui sont moins décentes, nous les traitons plus déceamment ; pour celles qui sont décentes, ce n'est pas nécessaire. Mais en organisant le corps, Dieu a accordé plus d'honneur à ce qui en est dépourvu. Il a voulu ainsi qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les différents membres aient tous le souci les uns des autres. Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie. Or, vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps. Parmi ceux que Dieu a placés ainsi dans l'Église, il y a premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement ceux qui ont charge d'enseigner ; ensuite, il y a les miracles, puis les dons de guérison, d'assistance, de

gouvernement, le don de parler diverses langues mystérieuses. Tout le monde évidemment n'est pas apôtre, tout le monde n'est pas prophète, ni chargé d'enseigner ; tout le monde n'a pas à faire des miracles, à guérir, à dire des paroles mystérieuses, ou à les interpréter. – Parole du Seigneur.

### **Alléluia. (Lc 4, 18cd)**

Le Seigneur m'a envoyé, porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération.

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 1, 1-4 ; 4, 14-21)**

Beaucoup ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, d'après ce que nous ont transmis ceux qui, dès le commencement, furent témoins oculaires et serviteurs de la Parole. C'est pourquoi j'ai décidé, moi aussi, après avoir recueilli avec précision des informations concernant tout ce qui s'est passé depuis le début, d'écrire pour toi, excellent Théophile, un exposé suivi, afin que tu te rendes bien compte de la solidité des enseignements que tu as entendus. En ce temps-là, lorsque Jésus, dans la puissance de l'Esprit, revint en Galilée, sa renommée se répandit dans toute la région. Il enseignait dans les synagogues, et tout le monde faisait son éloge. Il vint à Nazareth, où il avait été élevé. Selon son habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. On lui remit le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur.* Jésus referma le livre, le rendit au serviteur et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre » – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

---

### **PRIERES UNIVERSELLES**

*Rassemblés par la Parole de Dieu, en communion avec nos frères et sœurs de toutes les confessions chrétiennes, invoquons « la puissance de l'Esprit ».*

Aujourd'hui, des chrétiens du monde entier communient à la même prière pour leur unité... Pour que notre marche vers l'unité soit un signe d'espérance pour notre temps, mets en nous, Seigneur, ton Esprit !

Aujourd'hui, des pauvres attendent que leur soit annoncée la Bonne Nouvelle... Pour que se lèvent en notre temps des serviteurs de ta Parole, mets en nous, Seigneur, ton Esprit !

Aujourd'hui des aveugles, des opprimés, des prisonniers aspirent après la lumière... Pour qu'ils rencontrent des chrétiens qui leur annoncent la Bonne Nouvelle, mets en nous, Seigneur, ton Esprit !

Aujourd'hui, nous voici rassemblés par ta Parole... Pour que cette Parole renforce les liens de notre unité et nous éveille à notre mission au milieu des hommes, mets en nous, Seigneur, ton Esprit !

*Toi qui nous rassembles en ce jour, Dieu notre Père, nous te prions : Mets en nous ton Esprit Saint pour que ta Parole ne*

trouve pas seulement en nous des auditeurs, mais des témoins et des serviteurs de l'Évangile. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

## COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

**À l'origine était le Verbe. Au commencement était la Parole**, car Dieu dit et cela fut. Le Seigneur a tout créé par sa Parole et en dehors d'elle rien n'existe. Pas de véritable commencement donc sans une proclamation de la Parole de Dieu. C'est bien ce qu'illustrent, en se répondant, les deux commencements présentés par la liturgie de ce dimanche. Le 1<sup>er</sup> commencement évoqué par le livre de Néhémie est celle du judaïsme après la terrible période de l'exil à Babylone au VI<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ. Il s'agit de restaurer le culte du Dieu d'Israël à Jérusalem en lien avec la reconstruction du Temple et la restauration politique du peuple élu. Et ce commencement prend la forme d'une proclamation solennelle de la Loi de Moïse, des cinq livres qui forment la Torah, devant l'assemblée. A ce moment solennel correspond un autre commencement, celui de l'évangile selon saint Luc qui est suivie de la 1<sup>re</sup> prédication de Jésus : celle-ci a lieu dans la petite bourgade de Nazareth et est donc beaucoup moins éclatante que la précédente : pourtant, dans sa simplicité, elle est en réalité beaucoup plus décisive.

Proclamation de la Parole de Dieu qui annonce un commencement et qui est efficace. Elle crée en disant, elle produit des effets. Or, ces effets sont étonnamment divers voire contraires. Néhémie précise que les auditeurs « *pleuraient tous en entendant les paroles de la Loi* » et celui-ci de les inviter à ne pas prendre le deuil. Car chez lui, cette proclamation produit la joie et il invite l'assemblée à se réjouir et à entrer dans la joie de Dieu. Il en est de même dans l'évangile si on lit la suite de notre passage : l'assemblée de Nazareth est d'abord dans l'admiration devant la parole de Jésus puis subitement bascule vers le soupçon et enfin le rejet. Mais **quelle est donc cette parole qui peut provoquer en même temps ou presque des sentiments si contraires ?** Comment se fait-il que la Parole de Dieu puisse apporter joie et tristesse, provoquer attachement et rejet ?

C'est que **la Parole de Dieu est plus incisive qu'un glaive à deux tranchants** (He 4,12). **Son premier tranchant est libérateur : il est la communication de la proximité de Dieu.** Après les 70 ans de déportation à Babylone, le peuple s'est interrogé sur l'éloignement ou l'absence apparente de Dieu, sur son silence. Et voici que Dieu parle à nouveau par l'Écriture proclamée. Dieu se fait de nouveau proche de son peuple et le bénit. Il donne **une parole qui est le signe de sa présence.** Mais ceci n'est qu'un avant-goût. Car dans l'évangile, nous assistons à un sommet de proximité : sa parole a pris la forme d'une humanité, celle de Jésus de Nazareth. Le Christ est le Verbe fait chair que nous avons accueilli à Noël : il incarne lui-même la proximité de Dieu puisqu'il est désormais avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde. En Jésus, Dieu s'est approché et s'est fait notre prochain. **La proximité de Dieu n'est plus seulement audible ; elle devient visible. La Parole est une personne.** Voilà le cœur de la bonne nouvelle annoncée par le prophète Isaïe et que Jésus vient accomplir. En lui s'accomplit l'Écriture : il est le Christ qui a reçu l'onction du Père au baptême et qui nous verse la joie de Dieu. Désormais, c'est définitif : la joie de Dieu est notre rempart et rien ne pourra plus nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ. La joie dont parle Néhémie n'est qu'un maigre

apéritif devant le festin des noces de l'Agneau. Maintenant cette joie demeure pour toujours.

Mais **d'où vient donc cette tristesse chez le peuple d'Israël** puis cette révolte chez les habitants de Nazareth ? Elle vient de notre cœur qui est comme sommé de se positionner face à cette bonne nouvelle : c'est le 2<sup>e</sup> tranchant du glaive de la Parole de Dieu. Le Dieu qui s'approche est caché mais **il est le Dieu saint qui ne peut pas laisser indifférent.** Sa parole touche le cœur et invite à se tourner vers lui. Elle peut alors provoquer la tristesse car notre péché est dévoilé : entrer dans la joie de Dieu demande de quitter mes tristesses auxquelles je suis finalement si attaché, dans lesquelles je me complais tant car je peux me plaindre. Elle peut aussi conduire au rejet car l'orgueil en moi est le plus fort et je pense que je n'ai pas besoin de Dieu et de sa proximité pour trouver la joie et être heureux. La Parole de Dieu démasque et bouscule mais elle ne s'impose pas ; elle ne me réduit pas au silence. Je dois répondre. Et ne pas répondre, c'est toujours répondre, par la négative et m'enfermer dans mon mutisme ou ma révolte. La tristesse et la révolte ne viennent donc pas de la Parole de Dieu mais de mon cœur qui est dévoilé par elle : elle met au jour ce qui était caché en moi.

Voilà donc une alternative pour nous en ce dimanche : comment nous situons-nous devant la Parole de Dieu ? La laissons-nous entrer dans notre cœur et nous donner la joie d'un nouveau commencement ? Ou bien décidons-nous de fermer nos oreilles et donc de rester dans notre routine marquée par l'isolement et la tristesse ? **Voulons-nous être des « serviteurs de la Parole » comme dit saint Luc ou d'éternels frustrés ?** En ouvrant notre cœur au Christ, nous entrons en même temps dans l'expérience de faire partie de son corps. Car de même que Jésus a reçu l'Esprit au baptême, ainsi nous-mêmes analogiquement par notre baptême : nous avons tous été baptisés en un seul Esprit pour former un seul Corps, le Corps du Christ. Et **la Parole de Dieu nous aide à prendre notre juste place dans ce corps.** Si Dieu se fait proche de nous, c'est afin que nous-mêmes soyons proches les uns des autres. On ne peut être proche du Christ sans l'être de ses frères. Et cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens nous le rappelle : nous ne pouvons nous satisfaire des divisions qui traversent le corps que nous formons. Nous devons sans cesse invoquer l'Esprit de Jésus pour que sa Parole forme entre nous l'unité que le Père désire. Car l'unité que nous désirons et demandons est un don : elle ne peut donc venir que d'une écoute priante et assidue de la Parole de Dieu, seule apte à créer un commencement hors de nos séparations.

Au fond la Parole de Dieu est salutaire même dans la tristesse qu'elle peut dévoiler. L'écoute de la parole testamentaire de Jésus « *que tous soient un* » (Jn 17,21) ne peut en effet que nous plonger dans la tristesse du non-accomplissement de cette parole à cause de nos fautes. Eh bien, qu'elle nous réveille, frères sœurs, qu'elle nous fasse demander la joie complète que Jésus a promise. Ne nous lassons jamais de commencer toujours.

F. Jean-Alexandre de l'Agneau, ocd

© Asso. Carmel.org - 2016

## CHANTS

SAMEDI 26 JANVIER 2019 – 3<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

### ENTRÉE :

R- Restons toujours unis mes frères, Jésus est parmi nous,  
comme il nous l'a promis mes frères si nous nous aimons tous.

1- Enfants de la même cité, l'Église du Seigneur,  
enfants de la même cité, nous n'avons qu'un seul cœur.

2- C'est l'ordre de notre sauveur, qui nous a tant aimés,  
c'est l'ordre de notre Sauveur, restez dans l'unité.

**KYRIE** : *Petiot I - tahitien*

### GLOIRE À DIEU : *Médéric BERNARDINO*

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. (*bis*)  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel,  
Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
prends pitié de nous ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint,  
Toi seul es Seigneur  
Toi seul es le Très-Haut :  
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME** : *MH*

Te ia oe na ho'i te mau parau e noa'a ai te ora mure ore.

**ACCLAMATION** : *MH n°2 p.60*

Alléluia, Alléluia, alléluia, Amen.

**PROFESSION DE FOI** :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE** :

Accueilles au creux de tes mains, la prière de tes enfants.

**OFFERTOIRE** :

R- Tous ensemble, nous partageons,  
l'amour du Seigneur, l'adoration du Sauveur,  
tous ensemble, nous accueillons,  
l'Esprit du Seigneur, l'unité du créateur.

1- Nous voulons vivre l'unité,  
rester ensemble à chaque instant,  
surtout ne pas nous séparer, continuer d'aller de l'avant.

2- Nous voulons te rester fidèles,  
et devenir un même corps, travailler au lien de la paix,  
marcher toujours dans le même esprit.

3- Reconnaissons nos différences,  
en Dieu elles seront notre force,  
nous allons partager ensemble,  
chercher encore le royaume de Dieu.

**SANCTUS** : *Dédé I – MH - tahitien*

**ANAMNESE** : *Air populaire*

Tu as connu la mort, tu es ressuscité,  
et tu reviens encore pour nous sauver.

**NOTRE PÈRE** : *Dédé I - tahitien*

**AGNUS** : *Petiot VIII - tahitien*

**COMMUNION** : *Orgue*

**ENVOI** : *GIANADDA*

R- Cherchez avec toi dans nos vies,  
les pas de Dieu, Vierge Marie,  
par toi accueillir aujourd'hui, le don de Dieu Vierge Marie

1- Puisque tu chantes avec nous, Magnificat, Vierge Marie,  
permets la pâques sur nos pas, nous ferons tout ce qu'il dira.

## CHANTS

DIMANCHE 27 JANVIER 2019 – 3<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

### ENTRÉE :

R- Restons toujours unis mes frères, Jésus est parmi nous,  
comme il nous l'a promis mes frères si nous nous aimons tous.

1- Enfants de la même cité, l'Église du Seigneur,  
enfants de la même cité, nous n'avons qu'un seul cœur.

2- C'est l'ordre de notre sauveur, qui nous a tant aimés,  
c'est l'ordre de notre Sauveur, restez dans l'unité.

### KYRIE : Robert LEBEL

Seigneur, prends pitié (*bis*), nous avons manqué d'Amour.  
Seigneur prends pitié (*bis*).

O Christ, prends pitié (*bis*), nous avons manqué de Foi.  
O Christ prends pitié (*bis*).

Seigneur, prends pitié (*bis*), nous avons manqué d'Espoir.  
Seigneur prends pitié (*bis*)

### GLIOIRE À DIEU : Dédé I

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei. (*bis*)

Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.

Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.

Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,

E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.

E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,

E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.

O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.

O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.

O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.

O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,

i roto i te hanahana o te Metua.

Amene.

### PSAUME : MH

Te ia oe na ho'i te mau parau e noa'a ai te ora mure ore.

### ACCLAMATION : MH n°2 p.60

Alléluia, Alléluia, alléluia, Amen.

### PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.

Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE : Air tsa ya

A faaro'o mai na oe e Iesu e, i ta matou mau pure aroha mai.

### OFFERTOIRE :

R- Tous ensemble, nous partageons,  
l'amour du Seigneur, l'adoration du Sauveur,  
tous ensemble, nous accueillons,  
l'Esprit du Seigneur, l'unité du créateur.

1- Nous voulons vivre l'unité,  
rester ensemble à chaque instant,  
surtout ne pas nous séparer, continuer d'aller de l'avant.

2- Nous voulons te rester fidèles,  
et devenir un même corps, travailler au lien de la paix,  
marcher toujours dans le même esprit.

3- Reconnaissons nos différences,  
en Dieu elles seront notre force,  
nous allons partager ensemble,  
chercher encore le royaume de Dieu.

### SANCTUS : français

### ANAMNESE : Petiot

Gloire à toi, gloire à toi qui étais mort,  
gloire à toi qui es vivant, notre Seigneur notre Dieu  
viens Seigneur (*bis*). Jésus

### NOTRE PÈRE : Léon MARERE - tahitien

### AGNUS : Mozart - français

### COMMUNION :

R- Je cherche le visage, le visage du Seigneur,  
je cherche son image, tout au fond de vos cœurs.

1- Vous êtes le corps du christ, vous êtes le sang du Christ,  
vous êtes l'amour du Christ, alors, qu'avez-vous fait de lui ?

2- Vous êtes le corps du Christ, vous êtes le sang du Christ  
vous êtes la Paix du Christ, alors, qu'avez-vous fait de lui ?

3- Vous êtes le corps du christ, vous êtes le sang du christ,  
vous êtes la joie du Christ, alors, qu'avez-vous fait de lui ?

### ENVOI : MHN

E Maria e paitihau e paretenia mo'a.  
Metua maita'i e te tia'i rahi. A pure no matou nei.  
Maria mo'a e, te Metua no Iesu, i na to'u mafatu,  
ia'oe amuri noatu.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

**SAMEDI 26 JANVIER 2019**

18h00 : **Messe** : Guy, Madeleine et Iris DROLLET et Madeleine MIRAKIAN ;

**DIMANCHE 27 JANVIER 2019**

**3<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - vert**

[St<sup>e</sup> Angèle Mérici, vierge, fondatrice des Ursulines, + 1540 à Brescia. On omet la mémoire.]

**JOURNEE MONDIALE CONTRE LA LÈPRE**

*Bréviaire : 3<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Mr et Mme URSINS ;

**LUNDI 28 JANVIER 2018**

S. Thomas d'Aquin, prêtre, dominicain, docteur de l'Église, + 1274 (7 mars) à Fossanova (Italie), enseveli à Toulouse - mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Action de grâce pour pour l'anniversaire d'Emily Maheata Marie et Jean-Samuel ;

**MARDI 29 JANVIER 2019**

**Férie - vert**

05h50 : **Messe** : pour Clément et Julie et la naissance de Jules ;

18h00 : **Messe** avec pane Ora et jeunesse Myriam ;

**MERCREDI 30 JANVIER 2019**

**Férie - vert**

05h50 : **Messe** : Intention particulière ;

12h00 : **Messe** : Françoise BARLIER ;

**JEUDI 31 JANVIER 2019**

S. Jean Bosco, prêtre, fondateur des Salésiens + 1888 à Turin - mémoire - blanc

05h30 : **Messe** : Marie-Hélène ;

**VENDREDI 1<sup>ER</sup> FEVRIER**

**Férie - vert**

05h30 : **Messe** : Mariette REY ;

14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

**SAMEDI 2 FEVRIER 2019**

**La Présentation du Seigneur au Temple** – fête - blanc.

**JOURNEE MONDIALE DE LA VIE CONSACREE**

05h30 : **Messe** : Familles TEIHO, IOTEFA, TUMAHAI, CHAVE, DONOUGHT et HOATUA ;

18h00 : **Messe** : Gilles THURET ;

**DIMANCHE 3 FEVRIER 2019**

**4<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - vert**

[S. Blaise, évêque de Sébaste (Asie Mineure) et martyr, + v.316, ou S. Anschaire (Oscar), évêque de Hambourg, + 865. On omet la mémoire.]

*Bréviaire : 4<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Défunts des familles CHANZY et alliés et CHAVES et alliés ;

**« CECI EST LE RESEAU QUE NOUS VOULONS. UN RESEAU QUI N'EST PAS FAIT POUR PIEGER, MAIS POUR LIBERER, POUR PRENDRE SOIN DE LA COMMUNION ENTRE DES PERSONNES LIBRES. »**

**PAPE FRANÇOIS – 24 JANVIER 2019**

### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 27 janvier à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

**Lundi 28 janvier à 18h** : Catéchèse pour les adultes ;

**Mercredi 30 janvier à 17h00** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Dimanche 3 février à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;



**À LA CATHEDRALE**

**QUETE EN FAVEUR DE LA LUTTE CONTRE LA LÈPRE**

**SAMEDI 26 ET DIMANCHE 27 JANVIER 2019**

**A LA SORTIE DES MESSES DOMINICALES**

### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;

- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT** :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;

- samedi : 20h à 22h ;

- dimanche : 13h à 16h.



# P.K.O

« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°06/2019  
Dimanche 3 février 2019 – 4<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

HUMEURS...

## BILAN 2018 DE L'ACCUEIL TE VAI-ETE

« Nous vivons dans un monde où ceux qui gagnent 1 000 000 xfp par mois persuadent ceux qui en gagnent 200 000 que tout va mal à cause de ceux qui vivent avec 40 000 xfp. Et ça marche ! »

Félix Lobo - humoriste

Avec retard, voici le Bilan 2018 de l'Accueil Te Vai-ete. Tout au long de l'année passée, nous avons publié des bilans partiels des différentes activités organisées par les bénévoles qui œuvrent auprès des personnes en grande précarité et à la rue, (confitures, canettes, santé, emploi...). Voici aujourd'hui le « bilan général » avec quelques chiffres un peu plus objectifs que les chiffres fantasmés que nous avons entendu par-ci par-là... répétée jusque dans les plus hautes sphères du pouvoir ! Un bilan, le plus exhaustif possible – un peu long... 14 pages – mais sans langue de bois qui présente l'œuvre accomplie par des bénévoles, croyants ou non, qui se donnent dans l'ombre, sans compter leur temps et leur peine.

Des bénévoles qui forcent l'admiration tant par leur persévérance que par leur fidélité. Rien dans l'esbroufe, rien dans le paraître... juste le souci de tendre une main à d'autres hommes qui en ont besoin... avec parfois comme salaire le mépris de la société qui les entoure... Pas de « Yaquà » ou de « Fautquon » chez eux... juste des hommes et des femmes debout... assumant leur conviction, leur engagement !

« Chapeaux bas » à ces bénévoles de l'ombre !

C'est ce travail accompli qui parfois conduit ce bilan à des propos quelque peu acide face à certaines réactions ou inactions... La grande précarité est aussi parfois un « business » qui oublie que l'essentiel est la personne !

## LE BENEVOLE

Le bénévole (activus benevolus) est un mammifère bipède qu'on rencontre surtout dans les associations où il peut se réunir avec ses congénères.

L'ennemi héréditaire du bénévole est le « yaqua » (nom populaire) dont les origines n'ont pu être à ce jour déterminées. Le « yaqua » est aussi un mammifère bipède, mais il se caractérise surtout par un cerveau très petit qui ne lui permet de connaître que deux mots : « y'a qu'à ». Ce qui explique son nom.

Le « yaqua » bien représenté dans la cité anonyme attend le moment où le bénévole fera une erreur, un oubli, pour bondir et lancer son venin qui atteindra son adversaire, et provoquera chez celui-ci un malaise très grave : « le découragement ». Les premiers symptômes de cette implacable maladie sont visible rapidement : son absence de plus en plus fréquente aux réunions, intérêt croissant pour son jardin, sourire attendri devant une canne à pêche et attrait de plus en plus vif qu'exercent un bon fauteuil et la télévision sur le sujet atteint. Les bénévoles décimés par le découragement risquent de disparaître et il n'est pas impossible que dans quelques années, on rencontre cette espèce uniquement dans les zoos où comme tous ces malheureux animaux enfermés, ils n'arrivent plus à se reproduire.

Les « yaquas » avec leurs petits cerveaux et leurs grandes langues, viendront leur lancer des cacahuètes pour tromper l'ennui. Ils se rappelleront avec nostalgie du passé si lointain, où le bénévole abondait et où on pouvait le traquer sans contrainte.

Constantin Lianos de Grèce

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

2 FEVRIER : XXIII<sup>ème</sup> JOURNEE MONDIALE DE LA VIE CONSACREE

ALLO SEIGNEUR... TU M'AS APPELE(E) ?

Les appels du Seigneur sont nombreux, que ce soit dans la Bible ou dans la vie des saints ou du commun des mortels. Rappelons-nous : le petit Samuel dans le temple, Saint Paul sur le chemin de Damas, Saint François d'Assise, Sainte Jeanne d'Arc ; ou plus proche de nous : Paul Claudel ou encore André Frossard... Ils sont nombreux celles et ceux qui ont été « touchés par la grâce » et d'une manière radicale et définitive ! Toutes et tous ne sont pas devenus religieux, religieux ou prêtres, mais toutes et tous ont témoigné de leur conversion et de leur foi au Christ.

L'histoire de **Jeanne Pelat** rejoint davantage celles de Dominique Savio, de Marthe Robin ou encore des petits pâtres de Fatima : François et Jacinthe Marto. Jeanne Pelat est atteinte d'une forme de myopathie « non répertoriée », diagnostiquée à l'âge de six ans. En 2004, à 8 ans, elle a été choisie comme marraine du Téléthon. Son courage et son témoignage ont touché de nombreux Français. Dans un livre – Résiste ! <sup>(1)</sup> - elle décrit son long combat contre cette maladie qui a pris d'assaut son corps, les multiples opérations subies, sa vie de famille, ses amitiés, et ses études. Elle donne à tous une formidable leçon d'humanité.



N°06  
3 février 2019

Jeanne a une grande foi. Elle témoigne : « *Mes parents me l'ont transmise. Depuis toute petite, j'aime prier, aller à la messe. Le sacrement de confirmation, que j'ai reçu à 16 ans, a été essentiel dans l'approfondissement de ma foi, tout comme le pèlerinage que j'ai fait à Lourdes, un lieu que j'aime énormément. Je n'ai aucun doute sur Dieu, qui est là et qui nous écoute* ». Elle n'a jamais éprouvé de colère contre Dieu, contrairement à beaucoup d'adolescent atteints de maladies graves, mais une seule fois, désespérée par une douleur atroce, elle a souhaité mourir. « *À 15 ans, de terribles douleurs abdominales ont été mal prises en compte à l'hôpital (...) Au bout de vingt-quatre heures, je n'en pouvais plus. J'ai un souvenir très fort de cette nuit-là. Je me sentais abandonnée, j'ai voulu mourir, je me souviens l'avoir hurlé.*

*Pourtant, jamais je ne redemanderai l'euthanasie. C'était une énorme bêtise. Je me pardonne de l'avoir souhaitée car je sais à quel point je n'en pouvais plus. Mais depuis, j'ai interdit à mes proches de me l'accorder, sous aucun prétexte. Je suis farouchement opposée à l'euthanasie, même si je n'ai pas la prétention d'imposer mon avis. Je pense que les gens devraient avoir le choix. Quant à moi, quand je vois les expériences extraordinaires que j'ai vécues ensuite, cela aurait été un gâchis énorme de louer tout ça ! »*

En 2016, les médecins ont diagnostiqué une « *myopathie nécosante auto-immune* », réputée particulièrement douloureuse. « *Mon corps ne reconnaît plus ma masse musculaire et a décidé de l'attaquer comme un corps étranger* », explique-t-elle. Mais sa maladie l'a stimulée. Avec courage et énergie elle a pu entreprendre un cursus universitaire, menant en parallèle des études en histoire de l'art et à l'École Supérieure de Journalisme de Lille. En troisième année, après la réussite de son concours, elle s'est lancée - pour le plaisir - dans des études de théologie. Tout ceci ne l'empêchait pas de sortir avec des copains, aller à des concerts, au cinéma...

Le 23 janvier de cette année vient de sortir son deuxième livre : *Quand la souffrance devient chemin vers Dieu* <sup>(2)</sup>. Dans cet ouvrage, elle évoque sa foi profonde. Elle s'adresse notamment à ceux qui traversent des épreuves et se demandent : Pourquoi la maladie est-elle tombée sur moi ? Dieu m'a-t-il abandonnée ? Pourquoi Dieu ne me guérit-il pas alors que je le

prie ? Est-ce que je suis punie ? Et elle répond, avec ses mots pleins de force et de simplicité : « **non seulement je ne suis pas punie, mais je suis bénie** ». Ce témoignage sur le mystère de la souffrance bouleverse par sa puissance, son humilité et sa formidable force spirituelle.

**En octobre 2018, Jeanne est entrée dans une communauté de l'ordre de la Visitation de Sainte-Marie**, où elle vit la vie contemplative, cloîtrée mais entourée de 10 sœurs, dont deux novices. Elle explique : « *J'ai reçu l'appel en deux étapes : d'abord une conversion très profonde au moment de ma confirmation ; puis à 17 ans, à Lourdes, un appel très précis, foudroyant, pour la vie religieuse ; (...) J'avais un petit ami (...) Le temps de la réflexion a duré cinq ans pendant lesquels j'ai gardé ce secret. J'ai fait des stages dans des communautés pour confronter mon désir à la réalité. Assez vite, je me suis sentie attirée par la vie contemplative... Ce n'est pas par dépit que je choisis la vie religieuse ! Cet appel est plus fort. Malgré tout ce que je vis d'épanouissant, rien ne me rend plus heureuse que cette vie-là.* »

Les jeunes éprouvent souvent des difficultés pour déterminer leur choix de vie. En cette période d'orientation scolaire on le remarque particulièrement. Écoutons ce conseil donné par Jeanne Pelat : « *À tous les jeunes, j'aimerais dire : osez ! L'apprentissage de mes limites m'a permis de m'épanouir et de me lancer dans des projets à ma hauteur. Accéder à ses limites n'est pas négatif. Nous en avons tous, comme nous avons tous des charismes particuliers. Acceptons nos limites, c'est comme ça que Dieu nous guide vers ce qui peut nous rendre heureux.* »

Dominique Soupé

---

[Sources consultées : Magazine « La Vie du 12 octobre 2018 » ; Revue « Ombres & Lumière n°225, septembre/octobre 2018 » ; Conférence donnée à Lourdes le 14 août 2017 ; Magazine « Pèlerin n°6940, du 3 décembre 2015 »]

<sup>1</sup> Jeanne PELAT, *Résistes ! (Une vie dans un corps que je n'ai pas choisi)*, Ed. Bayard, 2015

<sup>2</sup> Jeanne PELAT, *Quand la souffrance devient chemin vers Dieu*, Ed. Bayard, 2019 [sorti en librairie le 23 janvier 2019]

© Cathédrale de Papeete - 2019

---

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

## J.M.J. PANAMA

Lors du chemin de croix vécu avec les jeunes rassemblés aux JMJ de Panama la semaine dernière, le Pape François a évoqué les multiples souffrances qui prolongent de nos jours dans le monde la Passion du Christ. Certaines de ces souffrances naissent de situations qui ne nous sont pas étrangères, ici en Polynésie. Voici ce que dit le Saint Père :

« Père, aujourd'hui le chemin de croix de ton Fils se prolonge :

- dans le cri étouffé des enfants que l'on empêche de naître, de tant d'autres qui se voient refuser le droit d'avoir une enfance, une famille, une éducation ; de ceux qui ne peuvent pas jouer, chanter, rêver...
- dans les femmes maltraitées, exploitées et abandonnées, dépossédées et niées dans leur dignité ;
- dans les yeux tristes des jeunes qui voient leurs espérances d'avenir confisquées par le manque d'éducation et de travail digne ;
- dans la détresse des visages de jeunes, nos amis qui tombent dans les réseaux de personnes sans scrupules – et parmi elles se trouvent également des personnes qui disent te servir, Seigneur

– réseaux d'exploitation, de criminalité et d'abus, qui se nourrissent de leurs vies.

*Le chemin de croix de ton Fils se prolonge dans de nombreux jeunes et de nombreuses familles qui, engloutis par une spirale de mort à cause de la drogue, de l'alcool, de la prostitution et du trafic, sont privés non seulement d'avenir mais aussi de présent. Et, comme ont été partagés tes vêtements, Seigneur, leur dignité s'est retrouvée éparpillée et maltraitée.*

*Le chemin de croix de ton Fils se prolonge dans les jeunes aux visages renfrognés qui ont perdu la capacité de rêver, de créer et d'inventer les lendemains et qui "prennent leur retrait" avec l'ennui de la résignation et le conformisme, une des drogues les plus consommées de notre temps. Il se prolonge dans la souffrance cachée et révoltante de ceux qui, au lieu de la solidarité de la part d'une société d'abondance, trouvent le rejet, la douleur et la misère, et en plus sont identifiés et traités comme les porteurs et les responsables de tout le mal social.*

*Il se prolonge dans la solitude résignée des personnes âgées, abandonnées et rejetées.*

*Il se prolonge dans les peuples autochtones, que l'on prive de leurs terres, de leurs racines et de leur culture, en réduisant au silence et en éteignant toute la sagesse qu'ils pourraient apporter.*

*Le chemin de croix de ton Fils se prolonge dans le cri de notre mère la terre, qui est blessée dans ses entrailles par la pollution de son ciel, par la stérilité de ses champs, par la saleté de ses eaux, et qui se voit bafouée par l'indifférence et la consommation effrénée qui dépasse toute raison.*

*Il se prolonge dans une société qui a perdu la capacité de pleurer et de s'émouvoir face à la souffrance.*

*Oui, Père, Jésus continue à marcher, portant tous ces visages et souffrant en eux, tandis que le monde, indifférent, consomme le drame de sa propre frivolité.*

*Et nous, Seigneur, que faisons-nous ? »*

Puissent les paroles du Saint Père ouvrir nos yeux, réveiller notre conscience et nous aider à nous lever pour répondre à la question du Pape : « *Et nous, Seigneur, que faisons-nous ?* »

**+ Monseigneur Jean Pierre COTTANCEAU**

Archevêque de Papeete

© Archidiocèse de Papeete - 2019

---

AUDIENCE GENERALE

## LES JEUNES SONT LEVAIN DE PAIX DANS LE MONDE

De retour d'Amérique centrale, le Pape a souhaité, avec les fidèles présents en Salle Paul VI, rendre grâce pour son voyage au Panama à l'occasion des 34<sup>ème</sup> Journées mondiales de la Jeunesse qui se sont achevées dimanche. Ces JMJ ont été « *un don du Seigneur à l'Église et au peuple de ce pays* ». Lors de sa catéchèse, François est revenu sur les temps forts de l'événement.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Aujourd'hui, je m'arrêterai avec vous sur le voyage apostolique que j'ai effectué ces jours derniers au Panama. Je vous invite à rendre grâce avec moi au Seigneur pour cette grâce qu'il a voulu donner à l'Église et au peuple de ce cher pays. Je remercie le président du Panama et les autres autorités, les évêques. Et je remercie tous les bénévoles – il y en avait beaucoup – pour leur accueil chaleureux et familial, celui que nous avons vu chez les gens qui sont venus de partout saluer avec beaucoup de foi et d'enthousiasme. Quelque chose m'a beaucoup frappé : les gens tendaient les bras en portant leurs enfants. Quand la papamobile passait, tous avec leurs enfants : ils les soulevaient comme pour dire : « *Voici ma fierté, voici mon avenir !* » Et ils montraient leurs enfants. Mais ils étaient nombreux ! Et les pères ou les mères, fiers de cet enfant. J'ai pensé : quelle dignité dans ce geste et comme il est éloquent pour l'hiver démographique que nous vivons en Europe ! La fierté de cette famille, ce sont les enfants. La sécurité pour l'avenir, ce sont les enfants. L'hiver démographique, sans enfants, est dur !

Le motif de ce voyage était les Journées mondiales de la Jeunesse, toutefois, aux rencontres avec les jeunes se sont ajoutées d'autres rencontres avec la réalité du pays : les autorités, les évêques, les jeunes détenus, les consacrés et une Maison familiale. Tout a été comme « *contaminé* » et « *amalgamé* » par la présence joyeuse des jeunes : une fête pour eux et une fête pour Panama et aussi pour toute l'Amérique centrale, marquée par tant de drames et tellement en manque d'espérance et de paix, et même de justice. Ces Journées mondiales de la Jeunesse ont été précédées par la rencontre des jeunes des peuples natifs et des peuples afro-américains. Un beau geste : ils ont eu cinq jours de rencontre, les jeunes indigènes et les jeunes d'origine africaine. Ils sont nombreux dans cette région. Ils ont ouvert la porte aux Journées mondiales. Et c'est une initiative importante qui a encore mieux manifesté le visage multiforme de l'Église en Amérique latine : l'Amérique latine est métisse. Ensuite, avec l'arrivée des groupes du monde entier, s'est formée la grande symphonie de visages et de langues, typique de cet événement. Voir tous les drapeaux défiler ensemble, danser dans les mains des jeunes joyeux de se rencontrer est un signe prophétique, un signe à contre-courant de la triste tendance actuelle aux nationalismes conflictuels, qui élèvent des murs et se ferment à l'universalité, à la rencontre entre les peuples. C'est un signe que les jeunes chrétiens sont un ferment de paix dans le monde.

Ces JMJ ont eu une forte empreinte mariale, parce que le thème était les paroles de la Vierge à l'ange : « *Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole* » (Lc 1,38). Cela a été fort d'entendre ces paroles prononcées par les représentants des jeunes des cinq continents, et surtout de les voir transparaître sur leurs visages. Tant qu'il y aura de nouvelles générations capables de dire à Dieu : « *me voici* », il y aura un avenir dans le monde.

Parmi les étapes des JMJ, il y a toujours le Chemin de Croix. Marcher avec Marie derrière Jésus qui porte sa croix est l'école de la vie chrétienne : c'est là qu'on apprend l'amour patient, silencieux et concret. Je vous fais une confidence : j'aime beaucoup faire le Chemin de Croix parce que c'est aller avec Marie derrière Jésus. Et je porte toujours sur moi, pour le faire à tout moment, un Chemin de Croix de poche, que m'a offert une personne très apostolique à Buenos Aires. Et quand j'ai le temps, je prends et je suis le Chemin de Croix. Faites vous aussi le Chemin de Croix, parce que c'est suivre Jésus avec Marie sur le chemin de la croix, où il a donné sa vie pour nous, pour notre rédemption. Avec le Chemin de Croix, on apprend l'amour patient, silencieux et concret. À Panama, les jeunes ont porté avec Jésus et Marie le poids de la condition de tant de frères et sœurs souffrants en Amérique centrale et dans le monde entier. Parmi eux, il y a beaucoup de jeunes victimes de différentes formes d'esclavage et de pauvreté. Et en ce sens, la liturgie pénitentielle que j'ai célébrée dans une Maison de rééducation pour mineurs et la visite à la Maison familiale « *Le Bon Samaritain* », qui accueille des personnes ayant le sida, ont été des moments très importants.

Le sommet des JMJ et du voyage a été la veillée et la messe avec les jeunes. Pendant la veillée – sur ce terrain plein de jeunes qui ont suivi la veillée, dormi là et participé à la messe à 8 heures du matin – pendant la veillée, s'est renouvelé le dialogue vivant avec tous les jeunes, garçons et filles, enthousiastes et aussi capables de silence et d'écoute. Ils passaient de l'enthousiasme à l'écoute et à la prière en silence. Je leur ai proposé Marie, comme celle qui, dans sa petitesse, a plus que quiconque « *influencé* » l'histoire du monde : nous l'avons appelée l'« *influencer* » de Dieu. Dans son « *fiat* » se sont reflétés les témoignages beaux et forts de quelques jeunes. Le matin du dimanche, dans la grande célébration eucharistique finale, le Christ ressuscité, avec la force de l'Esprit Saint, a parlé à nouveau aux jeunes du monde en les appelant à vivre l'Évangile dans l'aujourd'hui, parce que les jeunes ne sont pas le « *demain* » ; non, ils sont l'« *aujourd'hui* » pour le « *demain* ». Ils ne sont pas le « *en attendant* » mais ils sont l'aujourd'hui, le maintenant, de l'Église et du monde. Et j'ai fait appel à la

responsabilité des adultes pour que ne manquent pas aux nouvelles générations l'instruction, le travail, la communauté et la famille. Et ceci est la clé dans le monde en ce moment, parce que ces choses manquent : l'instruction, c'est-à-dire l'éducation. Le travail : combien de jeunes en sont privés. La communauté : qu'ils se sentent accueillis en famille et dans la société.

La rencontre avec tous les évêques d'Amérique centrale a été pour moi un moment de consolation particulière. Ensemble, nous nous sommes laissé enseigner par le saint évêque Oscar Romero, pour apprendre toujours mieux à « sentir avec l'Église » – c'était sa devise épiscopale – dans la proximité avec les jeunes, les pauvres, les prêtres et le saint peuple fidèle de Dieu.

La consécration de l'autel de la cathédrale restaurée de Santa Maria La Antigua, à Panama, a eu une forte valeur symbolique. Elle est restée fermée pendant sept ans pour sa restauration. Le signe d'une beauté retrouvée, à la gloire de Dieu et pour la foi et la fête de son peuple. Le chrême qui consacre l'autel et aussi celui qui oint les baptisés, les confirmés, les prêtres et les évêques. Puisse la famille de l'Église, au Panama et dans le monde entier, toujours recevoir du Saint Esprit une nouvelle fécondité pour que se poursuive et s'étende sur la terre le pèlerinage des jeunes disciples missionnaires de Jésus-Christ.

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

## ÉTHIQUE HUMORISTIQUE

### LE PRINCIPE DE PETER OU LE PRINCIPE D'INCOMPÉTENCE

**Le Principe de Peter**, de Laurence J. Peter et Raymond Hull, est un principe satire relatif à l'organisation hiérarchique. Il est paru originalement sous le titre *The Peter Principle* (1969). Selon ce principe, « *tout employé tend à s'élever à son niveau d'incompétence* ». Il est suivi du « *Corollaire de Peter* » : « *Avec le temps, tout poste sera occupé par un incompetent incapable d'en assumer la responsabilité* ».

#### Explication du principe

Dans une entreprise, les employés compétents sont promus et les incompetents restent à leur place. Donc un employé compétent grimpe la hiérarchie jusqu'à atteindre un poste pour lequel il ne sera pas compétent. À ce stade-là, il devient donc un incompetent qui va occuper son poste indéfiniment.

Autrement dit :

- un incompetent garde son poste ;
- un employé compétent promu est remplacé par un autre employé, potentiellement incompetent ;
- si le nouvel employé est compétent, il sera promu et remplacé à son tour par un nouvel employé jusqu'à ce que le poste échoie à un incompetent.

#### Extensions ultérieures

## LE PRINCIPE DE DILBERT :

**Les employés les plus incompetents sont systématiquement promus aux postes où ils se révèlent le moins dangereux : l'encadrement.**



Le principe de Peter connaît deux extensions principales établies a posteriori :

- Si les pays vont si mal c'est parce que tous les salariés des administrations, responsables du bon fonctionnement des pays donc, sont incompetents pour leur poste. Les administrations qui gèrent les pays sont donc incompetentes pour leurs fonctions d'où le mauvais fonctionnement des pays.

- La seconde extension est appelée Loi de Dilbert (du nom d'un personnage de bande-dessinée) ; elle relève plus de l'empirisme que d'une déduction sociologique réelle. Elle dispose que les employés les moins compétents seront toujours affectés aux postes où on est sûr qu'ils produiront le moins de dégâts, c'est-à-dire l'encadrement.

#### Évolution des hiérarchies

##### Hiérarchies ayant atteint leur niveau d'incompétence

Peter remarque que plus le nombre d'échelons hiérarchiques est élevé, plus chacun voit une chance de parvenir à son niveau d'incompétence et de subir « *la stagnation de Peter* ». Il remarque que les hiérarques, quand ils sont devenus réellement incompetents, se complaisent à fréquenter des réunions, colloques, séminaires, symposiums, conférences... Le corps des hiérarques peut alors entrer en « *lévitation* » sous le nom de « *sommet volant* ». En résumé, on ne peut déboulonner un hiérarque incompetent :

1. Seul un hiérarque peut le faire ;
2. S'il le fait, il se déjuge et admet son incompetance à discerner le personnel compétent ;
3. mais on peut toujours déplacer la sous hiérarchie que constitue le personnel sous ses ordres ;
4. Le hiérarque reste ainsi seul à la tête d'une pyramide sans base, sur son « *sommet volant* ».

##### La défoliation hiérarchique

Peter remarque que la compétence, chez les employés d'une organisation, se répartit selon une loi normale :

- 10 % sont super-incompetents ;
- 20 % sont incompetents ;
- 40 % sont modérément compétents ;
- 20 % sont compétents ;
- et 10 % super-compétents.

Peter observe que les 80 % au centre de la courbe restent au sein de la hiérarchie, mais pas les 20 % aux extrêmes, c'est la « *défoliation hiérarchique* ». Si le renvoi des 10 % super-incompetents semble évident, celui des 10 % super-compétents n'en est pas moins logique.

La super-compétence est plus redoutable que l'incompétence, en cela qu'un super-compétent outrepassa ses fonctions et bouleverse ainsi la hiérarchie. Elle déroge au premier commandement : « *La hiérarchie doit se maintenir* ». Pour qu'un super-compétent soit renvoyé, deux séries d'évènements doivent se produire :

- la hiérarchie le harcèle au point de l'empêcher de produire ;
- il n'obéit pas aux principes de « *respect de la hiérarchie* ».
- Si l'une des deux séries manque, il n'est pas renvoyé.

### Remèdes proposés

Pour un dirigeant constatant qu'il a des cadres supérieurs incompetents, il est conseillé de recourir à la « *sublimation percutante* ». Cette manœuvre, dont Peter avait constaté l'existence avant de publier ses idées, consiste à accorder à une personne incompetente une promotion vers un poste plus prestigieux en apparence, mais en fait à responsabilité très inférieure. À cet usage, Peter constate que les nouveaux postes ont des titres très impressionnants en comparaison de leur contenu.

Pour les personnes constatant leur propre incompetente, Peter recommande diverses diversions, par exemple la « *spécialisation dans le détail* » (un directeur d'école ne s'intéresse qu'à établir des sens de circulation dans les couloirs), ou « *l'aberration totale* », cette dernière consistant à cesser tout à fait de tenter d'accomplir son travail. Ces méthodes ne sont pas considérées comme mauvaises pour l'entreprise ou l'organisation, étant donné que dans toute organisation le travail est accompli par les personnes compétentes, les incompetents ne pouvant que les gêner.

Il est toutefois préférable de se maintenir à un poste auquel on est compétent, non seulement dans l'intérêt de l'organisation où l'on travaille, mais aussi parce qu'être compétent à son poste est un facteur de bonheur personnel. Or, Peter constate que le refus d'une promotion est mal vu par l'entourage des personnes.

Peter trouve divers exemples de personnes qui, heureuses à leur poste, accomplissent correctement leur travail principal tout en commettant des gaffes dans un aspect secondaire (ne pas s'occuper correctement de documents administratifs) ou même dans la vie de l'entreprise (se garer à la place réservée à un supérieur de temps en temps). Cette stratégie, consciente ou non, est baptisée « *incompétence créatrice* ».

### Extension du principe

Le principe est parfois évoqué, à tort, comme permettant la promotion d'un incompetente. Mais si le principe de Peter permet à quelqu'un d'être promu à un poste pour lequel il n'est pas compétent, il indique que celui qui est incompetente au poste qu'il occupe déjà ne sera plus promu. L'exemple habituellement cité est celui d'un chef d'État qui serait accusé d'être un incompetente promu au plus haut poste, en application du principe de Peter. Or si l'on se conforme au principe de Peter, sa promotion au poste de chef d'État prouverait qu'il était compétent à tous les postes inférieurs précédemment occupés — sauf à supposer que ce poste de chef d'État est un poste prestigieux mais sans responsabilité conçu pour écarter les incompetents (sublimation percutante). À noter qu'il est très compliqué d'utiliser le principe de Peter en politique, car accéder à un mandat d'élu n'est pas une promotion depuis une précédente fonction de dirigeant (ministre, par exemple), mais une promotion depuis le statut de candidat en campagne.

En revanche, le principe de Dilbert inventé par Scott Adams autorise la promotion des incompetents. Adams pense que les promotions sont de nos jours attribuées de manière si injuste que l'époque où régnait le principe de Peter apparaît comme un âge d'or en comparaison.



© Repliques et citations.com

SOCIÉTÉ

## LIBERTÉ !

Comme une trinité républicaine, la liberté, l'égalité et la fraternité sont singulières, mais elles forment un tout. Ainsi avons-nous conçu trois unes successives d'un seul et même hebdomadaire, à découvrir en trois semaines. Nous sommes plutôt fiers de cette idée jaillie de la réflexion collective. Il faut vous dire que, tous les jours à midi, les journalistes de *La Vie* prennent quelques minutes pour réfléchir ensemble. Nous nous demandons parfois comment nous élever au-dessus du flot de mots troubles et d'images fugaces. Ainsi est né ce projet éditorial exceptionnel. À la hauteur, nous l'espérons, du « *grand débat national* ».

**Certes, au commencement de la crise était la trivialité, et non la trinité.** Mais l'Histoire tourne ses films sans scénario apparent. Marginale, anecdotique, périphérique, la protestation contre l'augmentation des taxes sur les carburants et la limitation de vitesse à 80 km/h a donné le mouvement des « *gilets jaunes* », puis muté. Le « *grand débat national* » tente désormais de canaliser les énergies émeutières. On parle de justice fiscale ou sociale, d'écologie, de fiscalité, de services publics. Mais tout le monde a en tête la démocratie elle-même, sa représentativité, sa légitimité, son imaginaire.

**La devise républicaine unifie-t-elle encore le pays ?** Les « *élites* » supposées et le « *peuple* » fantasmé font-ils encore valeurs communes ? Ou, comme se le demande Pierre-Henri Tavoillot, dans un ouvrage stimulant mené d'une plume alerte, voire agréablement caustique, *Comment gouverner un peuple-roi ?* (Odile Jacob, à paraître le 6 février). « *Ce qui était le pilier de la démocratie libérale, l'opinion, est devenu le champ de bataille d'une cyberguerre aux facettes multiples* », constate l'auteur. En démocratie il s'agirait de « *gouverner la société pour fabriquer des individus* ». Mais une fois « *fabriqués* » et devenus « *individus* », les intéressés ne consentent plus à être gouvernés et ne savent plus faire société qu'en groupes particuliers, chacun selon ses intérêts ou ses obsessions. D'où « *l'exigence contradictoire, sans cesse adressée à l'État : il doit grossir et maigrir en même temps* », note le président du Collège de philosophie, perplexe devant un tel... régime. On est au cœur du malaise français.

**Trinité républicaine, trinité chrétienne.** Le christianisme a développé à partir de l'éthique biblique une théologie de la liberté, de l'égalité et de la fraternité. Sur la liberté, on renverra ici aux vivifiantes réflexions que nous adresse Adrien Candiard (À

Philémon, Cerf). L'auteur relit l'un des livres les plus modestes et des plus méconnus de la Bible, l'épître à Philémon. Il tire de la conversion de Paul cette sentence inattendue mais sympathique : « *Un coup de foudre nous transforme plus profondément que la lecture du Code pénal.* » Mais l'amitié avec le Christ « *n'est pas moins exigeante que celle qui ne demande que notre obéissance à des règles* ». Le Dieu chrétien, note Candiard dans une méditation sur le péché originel, n'est pas un tyran qui impose l'interdit. Ce qu'il désigne, c'est « *l'impossible* ». La liberté de l'homme et de la femme s'exerce, dans la reconnaissance du fait que tout n'est pas possible. Dès lors, « *il ne s'agit pas d'obéir mais de comprendre* », souligne le dominicain. Tout à fait notre programme !

**La liberté semble en cause un peu partout, pour ne pas dire assiégée** : fanatisme islamique, pulsions autoritaires, populisme, suspicion et scepticisme généralisés, intrusions des géants du numérique dans une civilisation du contrôle, au totalitarisme

insidieux, invisible. C'est ce que dénoncent désormais aux États-Unis ceux qui connaissent le mieux le monde de la « tech ». Un « *capitalisme de surveillance* » s'impose, avertit Shoshana Zuboff dans un livre récemment paru en anglais, et qui, espérons-le, sera bientôt traduit. Le grand débat national ne doit pas nous faire croire que le débat serait seulement... hexagonal. Il faut donc penser ce qui nous arrive à l'échelle plus large.

**Et d'ailleurs, comment nous comblaire dans nos récriminations** alors que la France reste un paradis de liberté, d'égalité et de fraternité ? Faut-il, selon l'un des traits de notre génie national, cultiver le seul pessimisme ? L'acquiescement de la chrétienne Asia Bibi par la cour suprême du Pakistan nous permet de mesurer notre chance (nous vivons dans une belle et vieille démocratie), mais aussi de ne pas renoncer à l'espérance. Partout dans le monde, des êtres de courage luttent pour la liberté d'expression et d'opinion, de conscience et de religion.

© La Vie - 2019

## ACTUALITE

### CONFUSION AUTOUR DE L'INDEMNISATION DES VICTIMES DES ESSAIS NUCLEAIRES

La sénatrice Lana Tetuanui et le président du CIVEN Alain Christnacht ont expliqué la nouvelle méthodologie pour l'indemnisation des victimes des essais nucléaires, ce mercredi à Paris.

Lors d'une conférence de presse ce mercredi à Paris, la sénatrice Lana Tetuanui, également présidente de la Commission EROM, a tenu à « *rétablir quelques vérités sur la polémique* » qui a éclaté, la semaine dernière en Polynésie, autour de la loi d'indemnisation des victimes des essais nucléaires (loi Morin de 2010) et la suppression de la notion de risque négligeable, remplacée par un nouveau seuil minimal acceptable pour indemniser.

Piqûre de rappel. En février 2017, lors de l'adoption de la loi Égalité réelle Outre-mer (EROM), les parlementaires polynésiens avaient obtenu la suppression de la notion de « *risque négligeable* », qualifié de verrou symbolique empêchant l'indemnisation des victimes des essais nucléaires français en Polynésie. Le gouvernement obtenait en contrepartie la constitution d'une Commission de cadrage de la loi Morin, chargée de « *proposer les mesures destinées à réserver l'indemnisation aux personnes dont la maladie est causée par les essais nucléaires et de formuler des recommandations à l'attention du gouvernement* ». La commission, présidée par la Sénatrice Lana Tetuanui et où figurent entre autres les députés polynésiens Nicole Sanquer et Moetai Brotherson, a remis son rapport contenant ses préconisations le 20 novembre dernier au Premier ministre et à la ministre des Outre-mer.

Dans ce rapport figurait l'élément qui a jeté un doute sur l'indemnisation des victimes. En effet, le Comité d'Indemnisation des Victimes des Essais (CIVEN), présidé par Alain Christnacht, a établi une nouvelle méthodologie employant le seuil minimal d'1 millisievert par an (1 mSv) pour pouvoir ouvrir une procédure, même si « *cette limite est très éloignée du seuil de dangerosité* ». Ce seuil s'ajoute à deux autres critères : avoir été en Polynésie française et ce, durant la période des essais. « *La commission a voulu comprendre cette méthodologie* » a expliqué la sénatrice Lana Tetuanui qui assure avoir « *expliqué au Pays, à toutes les associations la base sur laquelle le CIVEN travaille* », c'est-à-dire, cette dose minimale admise par les experts du CIVEN.

Pour son président Alain Christnacht, également présent à cette conférence de presse avec le médecin militaire Frédéric Poirier et l'ancien Secrétaire général du Haut-commissariat de la République en Polynésie Gilles Cantal (tous deux membres de la commission), cette nouvelle base, utilisée depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2018, répond au

souci de « *réserver l'indemnisation* » aux victimes des essais, soit l'objectif même de la commission de cadrage de la loi Morin. « *Il faut bien trouver le moyen de déterminer lesquelles de ces maladies ont été provoquées par les essais nucléaires* » explique-t-il. « *Le risque négligeable, c'était un taux de probabilité, un logiciel assez compliqué (...), dans le quel on mettait les autres facteurs de risque* » : âge, sexe, tabac, obésité, alcoolisme, délai entre l'exposition et la maladie. « *Il en sortait un taux de probabilité que la maladie soit liée au rayonnement. Inférieur à 1%, on disait non. Supérieur, on disait oui* ».

#### 75 dossiers de malades polynésiens admis en 2018

Reconnaissant un système qui « *a conduit à très peu d'indemnisation* », il fallait selon Alain Christnacht trouver un autre moyen de déterminer si la maladie a bien un lien avec les essais nucléaires et donc réserver cette indemnisation aux seules victimes des essais. « *Une personne ayant séjourné 48 heures en Polynésie et contractant quelques années plus tard un cancer pouvait très bien demander une indemnisation* », justifie Alain Christnacht. « *On a regardé tous les textes, et on a trouvé cette règle d'1 mSv dans le code de la Santé publique, qui est la dose limite en-dessous de laquelle il ne peut y avoir aucune conséquence pour les personnes (...). Quand vous prenez un vol intercontinental, vous recevez 3 mSv* », explique Alain Christnacht. Les dossiers admis en 2018, avec cette base d'1 mSv, comportaient selon le président du CIVEN des doses allant d'1 à 5 mSv.

Et pour Alain Christnacht, le résultat est là : entre 2010 à 2017 inclus, seulement 11 demandes émanent de personnes domiciliées en Polynésie ont vu leur dossier admis par le CIVEN, avec à l'époque la notion de risque négligeable. Mais depuis l'application de la loi EROM et sur la seule année 2018, 75 personnes ont vu leur dossier admis (sur 100 dossier déposés), avec ce nouveau seuil d'1 mSv.

Assurant toute sa « *confiance* » envers le président du CIVEN, la commission de cadrage et sa présidente Lana Tetuanui ont donc acté ce seuil employé dès début 2018 dans son rapport remis en novembre, et dont les préconisations devaient faire l'objet d'un amendement « *introduit par le gouvernement et validé par la commission de cadrage* ». Cet amendement, voté fin décembre,

intégrait donc l'officialisation de cette nouvelle méthode, mais aussi l'augmentation des crédits du CIVEN pour assurer le nombre croissant des dossiers positifs (budget abondé de 2 millions d'euros, le CIVEN aura 12 millions d'euros pour l'année 2019), le transfert total du terrain militaire sur lequel le futur Centre de mémoire des essais doit voir le jour et enfin, le retrait de la date limite du 20 décembre 2018 qui fermait l'opportunité des ayants-droits de déposer un dossier. C'est surtout ce dernier point qui a obligé le gouvernement à déposer cet amendement rapidement. « On ne comprend pas trop le procès d'intention sur le CIVEN et l'amendement » a regretté Alain Christnacht. « Nous assumons totalement nos responsabilités » a insisté la sénatrice Lana Tetuanui, qui a dénoncé une « polémique » qui « remet en cause le travail de la commission ». « Je respecte le travail mené par nos associations. Nous avons aussi réussi à convaincre nos élus locaux

pour mettre tout le monde dans la boucle, surtout sur les transmissions des demandes de dossier. Nous avons pu faire traduire dans la langue du pays (tahitien, ndlr) le formulaire de demande d'indemnisation. Le Pays s'est donné les moyens de renforcer le Centre médico-social (de Papeete, ndlr), outre le CIVEN qui mis des moyens supplémentaires », notamment le déplacement des médecins experts en Polynésie pour expertiser les malades, voulu par Alain Christnacht. Le prochain déplacement aura par ailleurs lieu en avril prochain.

En novembre 2018, la sénatrice Lana Tetuanui expliquait déjà ce nouveau seuil minimal d'1 mSv comme base pour l'indemnisation des victimes des essais nucléaires.

© Outremers360 - 2019

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 3 FEVRIER 2019 – 4<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

### Lecture du livre du prophète Jérémie (Jr 1, 4-5.17-19)

Au temps de Josias, la parole du Seigneur me fut adressée : « Avant même de te façonner dans le sein de ta mère, je te connaissais ; avant que tu viennes au jour, je t'ai consacré ; je fais de toi un prophète pour les nations. Toi, mets ta ceinture autour des reins et lève-toi, tu diras contre eux tout ce que je t'ordonnerai. Ne tremble pas devant eux, sinon c'est moi qui te ferai trembler devant eux. Moi, je fais de toi aujourd'hui une ville fortifiée, une colonne de fer, un rempart de bronze, pour faire face à tout le pays, aux rois de Juda et à ses princes, à ses prêtres et à tout le peuple du pays. Ils te combattront, mais ils ne pourront rien contre toi, car je suis avec toi pour te délivrer – oracle du Seigneur. » – Parole du Seigneur.

### Psaume 70 (71), 1-2, 3, 5-6ab, 15ab.17

En toi, Seigneur, j'ai mon refuge :  
garde-moi d'être humilié pour toujours.  
Dans ta justice, défends-moi, libère-moi,  
tends l'oreille vers moi, et sauve-moi.

Sois le rocher qui m'accueille,  
toujours accessible ;  
tu as résolu de me sauver :  
ma forteresse et mon roc, c'est toi !

Seigneur mon Dieu, tu es mon espérance,  
mon appui dès ma jeunesse.  
Toi, mon soutien dès avant ma naissance,  
tu m'as choisi dès le ventre de ma mère.

Ma bouche annonce tout le jour  
tes actes de justice et de salut.  
Mon Dieu, tu m'as instruit dès ma jeunesse,  
jusqu'à présent, j'ai proclamé tes merveilles.

### Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1 Co 12, 31 – 13, 13)

Frères, recherchez avec ardeur les dons les plus grands. Et maintenant, je vais vous indiquer le chemin par excellence. J'aurais beau parler toutes les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante. J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, j'aurais beau avoir toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien. J'aurais beau

distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien. L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; il ne fait rien d'inconvenant ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'empporte pas ; il n'entretient pas de rancune ; il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout. L'amour ne passera jamais. Les prophéties seront dépassées, le don des langues cessera, la connaissance actuelle sera dépassée. En effet, notre connaissance est partielle, nos prophéties sont partielles. Quand viendra l'achèvement, ce qui est partiel sera dépassé. Quand j'étais petit enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant. Maintenant que je suis un homme, j'ai dépassé ce qui était propre à l'enfant. Nous voyons actuellement de manière confuse, comme dans un miroir ; ce jour-là, nous verrons face à face. Actuellement, ma connaissance est partielle ; ce jour-là, je connaîtrai parfaitement, comme j'ai été connu. Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité ; mais la plus grande des trois, c'est la charité. – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (Lc 4, 18cd)

Le Seigneur m'a envoyé, porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 4, 21-30)

En ce temps-là, dans la synagogue de Nazareth, après la lecture du livre d'Isaïe, Jésus déclara : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre » Tous lui rendaient témoignage et s'étonnaient des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche. Ils se disaient : « N'est-ce pas là le fils de Joseph ? » Mais il leur dit : « Sûrement vous allez me citer le dicton : 'Médecin, guéris-toi toi-même', et me dire : 'Nous avons appris tout ce qui s'est passé à Capharnaüm : fais donc de même ici dans ton lieu d'origine !' » Puis il ajouta : « Amen, je vous le dis : aucun prophète ne trouve un accueil favorable dans son pays.. En vérité, je vous le dis : Au temps du prophète Élie, lorsque pendant trois ans et demi le ciel retint la pluie, et qu'une grande famine se produisit sur toute la terre, il y avait beaucoup de veuves en Israël ; pourtant Élie ne fut envoyé vers aucune d'entre elles, mais bien dans la ville de Sarepta, au pays de Sidon, chez une veuve étrangère. Au temps du prophète Élisée, il y avait beaucoup de lépreux en Israël ; et aucun d'eux n'a été purifié, mais bien Naaman le Syrien. » À ces mots,

dans la synagogue, tous devinrent furieux. Ils se levèrent, poussèrent Jésus hors de la ville, et le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline où leur ville est construite, pour le précipiter en bas. Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin. – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

#### PRIERES UNIVERSELLES

« Cette Parole de l'Écriture que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit », nous affirme Jésus... Par lui, faisons monter vers Dieu son Père et notre Père une prière sans frontière, une prière vraiment universelle.

Aujourd'hui, tu suscites des prophètes pour notre temps. Aujourd'hui, tu donnes à des chrétiens, adultes, jeunes ou enfants, le courage de vivre et d'agir en conformité avec l'Évangile... Pour eux, pour nous, Seigneur, nous te supplions !

Aujourd'hui, tu donnes à des hommes et des femmes, croyants ou non-croyants, de se mobiliser pour que tout être humain soit reconnu et respecté dans sa dignité... Pour eux, pour nous, Seigneur, nous te supplions !

Aujourd'hui, tu donnes à des personnes de tous horizons, à des associations, d'ouvrir leurs yeux, leurs cœurs leurs mains par-delà les frontières... Pour eux, pour nous, Seigneur, nous te supplions !

Aujourd'hui, tu donnes à des membres de notre communauté, de vivre l'Évangile en pratiquant l'accueil, l'écoute, l'accompagnement de ceux qui viennent frapper à la porte de l'Église... Pour eux, pour nous, Seigneur, nous te supplions !

Dieu notre Père, toi qui as envoyé ton propre Fils annoncer aux pauvres la Bonne Nouvelle, libérer les prisonniers, ouvrir les yeux des aveugles, fais entendre aux hommes de ce temps ta parole de grâce et de vie, Jésus Christ, le Vivant pour les siècles des siècles. Amen.

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

L'amour, voilà un mot, et pas seulement un mot, qui intéresse tout le monde ! L'amour met en mouvement les êtres humains, comme Jésus à la fin de notre Évangile, Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin, car les hommes sont tous concernés par cette réalité qui transforme la vie, lui donne un sens, permet de traverser bien des passages difficiles. **L'amour est vital, c'est une banalité de le dire**, il n'est pas possible de vivre sans amour, sans aimer et être aimé. Mais **que veut dire aimer ? Quand je dis que j'aime, ou que je suis aimé, comment le vérifier ?** Comment s'assurer que je ne suis pas dans l'illusion ? Notre deuxième lecture, 1 Co 13, et l'Évangile du jour donnent des réponses à ces questions. Paul donne une définition de l'amour qu'il est bon de lire, et de relire. Ce texte a le mérite de définir le réel de l'amour, de l'amour selon Dieu : « *L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; il ne fait rien d'inconvenant ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'empporte pas ; il n'entretient pas de rancune ; il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout. L'amour ne passera jamais.* »

En écoutant cette définition de l'amour, comment ne pas penser aussitôt que **cet amour-là me fait défaut** ? Que je n'y suis pas ! Comment ne pas reconnaître que cet amour, défini ainsi par Paul, ne vient pas de nous, n'est pas naturellement en moi ! Nous n'avons pas à nous culpabiliser quand nous faisons la découverte de notre manque d'amour, ce défaut marque tout être humain. **Dieu seul connaît l'amour**, Lui seul possède l'amour puisqu'Il est l'Amour (1Jn 4,8). Il est la source de l'Amour et Lui seul peut donner de cet amour. Le propre de l'amour, du vrai amour, est de se donner. Dieu donne l'amour à toutes ses créatures, particulièrement aux humains.

Paul n'écrit pas ces lignes pour nous accabler, nous accuser, ou nous rendre jaloux. Non, il écrit ces lignes admirables pour notre salut. Pour dire que **ce qui relève de nous est d'accueillir cet amour**, de l'inviter à venir en nous et bien évidemment de le donner aux autres, à ceux qui nous entourent, notre prochain. Dieu donne l'amour par des médiations : sa Parole, les sacrements, nos frères, ses enfants. **L'amour de Dieu ne vient pas de moi, mais il**

**peut m'habiter, passer par moi quand je le reçois et que je le transmets à mon tour.** Et cet amour peut me conduire loin...

L'Évangile du jour complète la définition de 1 Co 13, il va jusqu'à annoncer implicitement l'extrême de l'amour, la Passion du Christ ! Le dicton : « *médecin, guéris-toi toi-même* » annonce les interpellations, voire les injures qui seront faites au Crucifié ; et la fin de notre Évangile, quand Jésus est conduit jusqu'à un escarpement de la colline pour être précipité en bas, apparaît comme une annonce de la mise à mort de l'envoyé de Dieu. La fureur des personnes qui cherchent à l'assassiner témoigne d'un manque d'amour, de la jalousie, des amours propres blessés. Il est vrai que Jésus ne leur parle pas en diplomate ! Les membres de la synagogue de Nazareth n'ont pas supporté que Jésus leur rappelle que **le Dieu d'Israël est aussi le Dieu des païens** ! « *Au temps du prophète Élie, lorsque pendant trois ans et demi le ciel retint la pluie, et qu'une grande famine se produisit sur toute la terre, il y avait beaucoup de veuves en Israël ; pourtant Élie ne fut envoyé vers aucune d'entre elles, mais bien dans la ville de Sarepta, au pays de Sidon, chez une veuve étrangère. Au temps du prophète Élisée, il y avait beaucoup de lépreux en Israël ; et aucun n'a été purifié, mais bien Naaman, le Syrien.* » Le Dieu d'Israël n'est pas seulement le Dieu des juifs. Le Dieu de Jésus Christ, qui est Dieu des juifs, n'est pas seulement le Dieu des chrétiens ! **L'amour dont parle Paul s'adresse au genre humain, il est universel.**

Cet amour ne passera jamais. La foi chrétienne, l'espérance chrétienne passeront. L'Amour, qui est Dieu, est éternel. Nous y croyons et nous pouvons déjà y goûter ; nous pouvons déjà en vivre, sachant que **vivre cet amour en vérité, jusqu'au bout, peut conduire à la Croix** ! Réécoutons l'oracle du Seigneur adressé au prophète Jérémie, dans la 1<sup>e</sup> lecture : « *Ils te combattront, mais ils ne pourront rien contre toi, car je suis avec toi pour te délivrer* » Délivrer de la peur, délivrer de la haine, délivrer de la mort. Délivrer de tout ce qui empêche l'amour de se déployer librement. Parole de Dieu à recevoir dans la foi, parole qui donne l'espérance, **parole d'amour qui nous donne, comme Jésus, de passer au milieu des obstacles**, d'aller sur le chemin de la vie. Amen

F. Robert de l'Incarnation, ocd

© Asso. Carmel.org - 2016

## CHANTS

SAMEDI 2 ET DIMANCHE 3 FEVRIER 2019 – 4<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

### ENTRÉE : U 7

- 1- Voix des prophètes, souffle de Dieu,  
Fais nous connaître le Père !  
Vent de tempête, bible de feu, Parole et Loi de Dieu !
- 2- Voix des apôtres, voix de l'Esprit,  
Flamme, espérance et message !  
D'un siècle à l'autre, porte la vie, Parole de l'Esprit !
- 3- Verbe admirable, voix de Jésus,  
Source d'amour et de vie !  
Inépuisable est ta vertu, Parole de Jésus !

**KYRIE** : *Petiot XIV - tahitien*

**GLOIRE À DIEU** : *Louis GUILLOUX*

Gloria gloria in excelsis Deo. (*bis*)  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel,  
Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
prends pitié de nous ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint,  
Toi seul es Seigneur  
Toi seul es le Très-Haut :  
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME** : *MH n°5 p.37*

O oe ho'i to'u tiaturi ra'a e te Fatu e,  
to'u faaroo mai to'u api raa mai a.

**ACCLAMATION** : *MH n°2 p.60*

Alléluia, Alléluia, alléluia, Amen.

**PROFESSION DE FOI** :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE** : *MH n°3 p.63*

E te Fatu e, aroha mai ia matou

**OFFERTOIRE** :

- R- Vois je t'aime, oui je t'aime,  
vois je t'ai gravé sur les paumes de mes mains  
vois je t'aime oui je t'aime,  
vois je t'ai donné ma vie sur le bois de la croix.
- 1- Une femme oublie t'elle son petit enfant,  
est elle sans pitié pour le fils de ses entrailles.  
Même si les femmes oubliaient  
moi le Seigneur, jamais je ne t'oublierai,
  - 2- Avant même de te former, je t'ai connu,  
dès le ventre de ta mère, j'ai prononcé ton nom,  
avant que tu sois sorti du sein maternel,  
je t'ai consacré, prêtre prophètes et roi.

**SANCTUS** : *Coco IV - tahitien*

**ANAMNESE** : *MH n°1 p.67*

Te fa'i atu nei matou, i to'oe na pohera'a, e te Fatu e Iesu e,  
te faateitei nei matou, i to'oe na tiafaahou ra'a,  
e tae noatu i to'oe hoira'a mai, ma te hanahana.

**NOTRE PÈRE** : *Léon MARERE - tahitien*

**AGNUS** : *Dédé I - tahitien*

**COMMUNION** :

- R- Si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien,  
si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien.  
L'amour prend patience, l'amour rend service,  
l'amour espère tout, l'amour endure tout.  
Si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien,  
si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien
- 1- J'aurais beau parler toutes les langues,  
j'aurais beau transporter les montagnes,  
j'aurais beau chanter la joie au monde,  
j'aurais beau proclamer la foi au monde,
  - 2- J'aurais beau livrer mon corps aux flammes,  
j'aurais beau savoir la langue des anges,  
j'aurais beau connaître toute la science,  
j'aurais beau donner tous mes biens, en aumône,

**ENVOI** : *MHN 242*

E Maria mo'a e, ua maere te fenua  
i te tau i fanau ai 'oe to Fatu to Atua,  
E Maria mo'a e, te Metua no Iesu,  
i na to'u mafatu ia'oe, amuri no'atu.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 2 FÉVRIER 2019

18h00 : **Messe** : Gilles THURET ;

#### DIMANCHE 3 FÉVRIER 2019

##### 4<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - vert

[S. Blaise, évêque de Sébaste (Asie Mineure) et martyr, + v.316, ou S. Anschaire (Oscar), évêque de Hambourg, + 865. On omet la mémoire.]

*Bréviaire : 4<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Défunts des familles CHANZY et alliés et CHAVES et alliés ;  
11h00 **Baptême** de Jordan ;

#### LUNDI 4 FÉVRIER 2018

##### Férie - vert

05h50 : **Messe** : Claude et Suzanne CHEN ;

#### MARDI 5 FÉVRIER 2019

##### S<sup>te</sup> Agathe, vierge et martyre, + 251 à Catane – mémoire - rouge

05h50 : **Messe** : Jeannette UEVA ;  
18h00 : **Messe** avec pane Ora et jeunesse Myriam ;

#### MERCREDI 6 FÉVRIER 2019

##### S. Paul Miki, prêtre, et ses compagnons, martyrs, + 1597 à Nagasaki – mémoire - rouge

05h50 : **Messe** : Linda TEAGAI et sa famille ;  
12h00 : **Messe** : Françoise BARLIER ;

#### JEUDI 7 FÉVRIER 2019

##### Férie - vert

05h30 : **Messe** : René et Paulette PASSARD et Robert KNOLL ;

#### VENDREDI 8 FÉVRIER

S. Jérôme Emilien, fondateur, + 1537 à Somasca (près de Bergame), ou S<sup>te</sup> Joséphine Bakhita, vierge, esclave soudanaise puis religieuse, + 1947 à Schio (Italie) - vert

05h30 : **Messe** : Alexis SCALLAMERA ;  
14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

#### SAMEDI 9 FÉVRIER 2019

##### En l'honneur de la Vierge ie - blanc

05h30 : **Messe** : Marie-Hélène ;  
18h00 : **Messe** : Familles CHUNG, WONG, FARHNAM, MARSAULT et Claudine BOCHECIAMPE ;

#### DIMANCHE 10 FÉVRIER 2019

##### 5<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - vert

[Ste Scholastique, sœur de S. Benoît, vierge, moniale, + v. 547 au Mont-Cassin.. On omet la mémoire.]

*Bréviaire : 1<sup>ère</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Reihana TUHUAITU ;

**« SERVIR SIGNIFIE ACCUEILLIR LA PERSONNE QUI ARRIVE, AVEC ATTENTION ; CELA SIGNIFIE SE PENCHER SUR QUI EST DANS LE BESOIN ET LUI TENDRE LA MAIN, SANS CALCULS, SANS CRAINTE, AVEC TENDRESSE ET COMPREHENSION, COMME JESUS S'EST PENCHE POUR LAVER LES PIEDS DES APOTRES. »**

**PAPE FRANÇOIS - 10 SEPTEMBRE 2013**

### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 3 février à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

**Lundi 4 février à 18h** : Catéchèse pour les adultes ;

**Mercredi 6 février à 17h00** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Dimanche 10 février à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;



### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;
- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESSIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :**

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;
- samedi : 20h à 22h ;
- dimanche : 13h à 16h.





# P.K.O

« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°07/2019  
Dimanche 10 février 2019 – 5<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

HUMEURS...

## TRANSVERSALITE

« *Transversalité* »... mot à la mode qui, mis en œuvre, ouvre des portes d'humanité ! La transversalité, c'est l'art de ne pas s'enfermer dans nos principes de fonctionnement pour s'ouvrir aux autres et ainsi se souvenir que l'homme est complexité ! Dans le concret la transversalité peut devenir chemin de liberté en nous permettant de travailler ensemble pour un même projet dans le respect des compétences et des charismes de chacun...



Deux expériences pour illustrer ces propos.

Il y a quelques semaines, dans nos humeurs, nous avons rapporté l'histoire de ce jeune homme à la rue qui venait d'entamer un stage professionnel et qui se voyait briser dans son élan de réinsertion par une incarcération plus d'un an après le jugement. Jeudi, ce jeune homme a été libéré jusqu'à son jugement en juin et pourra ainsi reprendre son stage... ceci est l'aboutissement d'un travail initié par notre « *juriste* » qui s'est démenée pour mettre en lien toutes les personnes-acteurs de cette situation... mise en place d'une aide judiciaire, recherche d'un avocat disposé à prendre l'affaire à bras le corps, démarche auprès du Tribunal pour trouver une solution intermédiaire, contact avec un foyer d'accueil d'urgence pour l'hébergement de ce jeune homme et de sa petite famille ... ce travail entre « *personne de bonne volonté* » a abouti à sa libération et à la reprise de son chemin de réinsertion... Il ne s'agit pas d'un passe-droit ou d'une faveur... le droit est pleinement respecté – il sera jugé en juin – mais simplement

d'un travail ensemble ou chacun fait effort pour aller à la rencontre de l'autre, pour travailler avec l'autre et trouver ensemble la réponse adéquate qui respecte la dignité humaine et le bien commun. Chapeau à cette bénévoles qui n'a pas eu peur de se dépenser pour cette cause et qui osé aller vers l'autre !

Autre exemple de transversalité... la mise en œuvre d'un travail au service des personnes en grande précarité et en détresse... ici ce sont psychiatres, SEFI, Service de la jeunesse et des sports, bénévoles qui vont unir leurs forces pour porter un projet de réinsertion pour 12 personnes à la rue.

Depuis quelques semaines se met en place un partenariat entre psychiatres et bénévoles pour offrir aux personnes à la rue et en grande souffrance psychologique un service d'accompagnement et de soutien. Ainsi deux psychiatres, un de la santé publique et l'autre du privé prennent une matinée dans la semaine pour rencontrer, soit au presbytère, soit à la rue ces hommes et femmes en détresse... En lien avec la police municipale, le service social de la Mairie, l'accompagnement se met en place et l'apprentissage pour chacun du respect de l'autre... sous l'impulsion d'un infirmier qui croit en l'homme ! Parallèlement, le SEFI, le Service de la jeunesse et des sports et d'autres partenaires mettent en place une pré-formation pour nos amis de la rue, essentiellement orientée sur le savoir-être (présentation, entretien, posture etc...) de manière à les préparer pour une remise à niveau en vue d'une CAE-Pro. Les cours en classe n'auront lieu que le matin, l'après-midi pour du sport, coaching...

Une volonté commune pour offrir et ouvrir à une espérance des hommes et des femmes que la société ne peut réinsérer si elle ne les considère pas d'abord comme des personnes dans toute leur complexité.

L'espérance est en marche dès que chacun se décide à aller vers l'autre pour mutualiser ses moyens, ses connaissances...

Transversalité...

l'antidote à l'individualisme...

la chance du bien commun !

Laissez-moi vous dire...

11 FEVRIER : NOTRE DAME DE LOURDES, XXVII<sup>ème</sup> JOURNEE MONDIALE DES MALADES

## L'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL DES MALADES

Qui d'entre nous n'a pas eu à accompagner un malade à un moment donné de sa vie : un enfant, un parent, un voisin, un(e) ami(e)... ? Visiter un malade est un acte ponctuel qui peut apporter beaucoup au malade : une présence, un réconfort,

une écoute, un temps de « *recréation* » ... Mais cela reste un épisode de courte durée. **Autre est l'accompagnement d'une personne malade durant des jours, des mois, voire des années.** Dans de nombreux cas le soutien de la prière et des



N°07  
10 février 2019

sacrements s'avère indispensable si l'on veut tenir le coup, notamment lorsque le malade se décourage face à la souffrance et à l'impuissance du corps médical. C'est alors que la présence humaine d'un proche, d'un ami, ne suffit plus ; l'accompagnement doit devenir spirituel.

Si un lien de confiance est établi entre le « souffrant » et « l'accompagnateur », alors l'accompagnement va presque de soi et la communion de prière fait lien. Par contre si le « souffrant » se révolte contre Dieu, oppose des résistances, des obstacles à l'aide spirituelle que je souhaiterais apporter, il faut s'armer de patience et compter sur l'action de l'Esprit Saint ainsi que l'appui d'une communauté de priants.

« Il y a un temps pour tout, et un temps pour chaque chose sous le ciel », disait l'Ecclésiaste (3,1). Il faut savoir laisser s'écouler le « temps de gémir et de se lamenter » ; pourvu **que nous soyons « présence et écoute »**. Les temps de l'espérance et de la consolation viendront sans qu'on se sente obligés de forcer le processus. Il importe de **respecter les choix du malade**, nous ne sommes pas là pour faire du prosélytisme, mais bien pour **accompagner dans le respect**. Parfois une très courte prière, quelques paroles de Dieu, peuvent contribuer à apaiser le malade en révolte... Tout est une question de **discernement et d'humilité** ; chaque jour apportant son lot d'imprévus et parfois de volte-face. **Ne jamais désespérer**, garder courage et confiance, savoir attendre avec patience pour saisir toute opportunité pour re-crée le lien entre le malade et Dieu.

N'oublions pas la communion des saints, porter seul(e) un(e) malade lourdement atteint(e) – surtout lorsqu'il(elle) est en fin de vie – peut paraître « *mission impossible* » sans l'appui de la prière d'autres chrétiens, voire de tout un groupe. Les soignants -en particulier en unité de soins palliatifs- apprécient

les accompagnateurs respectueux, discrets, humbles et disponibles.

Le message du Pape François pour cette Journée Mondiale du Malade a pour thème : « **Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement** ». Il rappelle que « *Toute personne, à partir de sa naissance, a besoin de l'attention des autres, en vertu de sa nature même de "créature". La reconnaissance loyale de cette vérité nous invite à rester humbles et à pratiquer courageusement la solidarité, comme vertu indispensable à l'existence* ».

Le Pape remercie les volontaires qui apportent un soutien médical ou spirituel aux patients. « *Beaucoup de personnes malades, seules, âgées, présentant des fragilités psychiques ou motrices, en bénéficient. Je vous exhorte à continuer d'être un signe de la présence de l'Église dans le monde sécularisé. Le volontaire est un ami désintéressé auquel on peut confier ses pensées et ses émotions ; grâce à l'écoute, il crée les conditions qui font passer le malade, d'objet passif de soins, à l'état de sujet actif et protagoniste d'un rapport de réciprocité, capable de retrouver l'espérance, mieux disposé à accepter les thérapies.* »

« *Nous savons que la santé est relationnelle, elle dépend de l'interaction avec les autres et a besoin de confiance, d'amitié et de solidarité* », explique enfin le Pape François, en soulignant que « **la joie du don gratuit est l'indicateur de santé du chrétien** ».

Dominique Soupé

© Cathédrale de Papeete - 2019

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

## UN MOMENT HISTORIQUE

Ce mardi 05 février, le Pape a célébré la messe avec 135 000 fidèles. La particularité de cette eucharistie est le lieu de sa célébration : Abu Dhabi, aux Émirats arabes unis, à seulement 300 km de l'Arabie Saoudite, près du Qatar et de l'Iran. Il s'agit bien d'un événement historique, une étape cruciale dans le dialogue interreligieux entre catholiques et musulmans, le signe fort d'un changement au sein du monde musulman lui-même.

Le Pape François est le premier pape à fouler le sol d'un pays de la péninsule arabique. Il y a peu encore, très peu de personnes auraient pensé cela possible compte tenu notamment des relations tendues entre l'Occident et l'Orient qui déteignent forcément sur l'entente entre les religions, la liberté religieuse réduite au minimum pour les non-musulmans et, non loin, les persécutions contre les chrétiens.

Les Émirats ont décrété en 2019 une Année de la tolérance. De fait, le pays se démarque des autres régions par un islam modéré. Bien que les activités prosélytes soient interdites comme le fait de mener des activités associatives, les chrétiens qui vivent là peuvent célébrer leurs sacrements en toute liberté et ne font pas l'objet de discrimination manifeste.

Si l'actualité du Moyen-Orient impose une vision délétère des relations interreligieuses. Dans les faits, le dialogue a toujours été maintenu. À vrai dire, la tradition est très ancienne. Il y a 800 ans, François d'Assise était reçu par le sultan al-Malik al-Kāmil. Plus proche de nous, le pape Jean-Paul II a fondé le mouvement des rencontres d'Assise pour réunir toutes les

religions autour du thème de la paix, la cohabitation et la fraternité. Benoît XVI a fait de même.

Parmi les nombreux points d'orgue de cette visite, la signature d'une déclaration commune par le pape François et le Grand Imam d'Al-Azhar Ahmad Al-Tayeb est historique. L'intitulé du document est en soi significatif : « *Document sur la fraternité humaine pour la paix dans le monde et la coexistence commune* ». Le texte formule une condamnation sans appel du terrorisme et de la violence, promeut la paix en toute circonstance, la liberté religieuse et le droit des femmes.

Nous pouvons au moins entendre l'affirmation suivante : « *nous demandons à nous-mêmes, et aux dirigeants du monde, aux artisans de la politique internationale et de l'économie mondiale, de s'engager sérieusement à répandre la culture de la tolérance, de la cohabitation et de la paix ; d'intervenir le plus rapidement possible pour arrêter l'effusion de sang innocent et mettre fin aux guerres, aux conflits, à la dégradation de l'environnement et au déclin culturel et moral que vit actuellement le monde* ».

Une manière de signifier que la violence n'a pas d'origine religieuse ou ethnique, qu'elle provient du cœur de l'homme, et que contre elle, nous avons bien besoin que des hommes comme le Pape ou le Grand Imam nous ouvrent le chemin de la paix et de la concorde.

Père Vetea BESSERT, d.

© Archidiocèse de Papeete - 2019

AUDIENCE GENERALE

## FAIRE GRANDIR LA FRATERNITE ENTRE LES HOMMES

Lors de l'audience générale du mercredi 6 février, tenue en Salle Paul VI, le Pape est revenu sur son voyage aux Émirats arabes unis, qui s'est achevé hier. « *Un voyage bref mais très important qui a écrit une nouvelle page dans l'histoire du dialogue entre le christianisme et l'islam, et dans l'engagement de promouvoir la paix dans le monde sur la base de la fraternité humaine* », a expliqué le Pape François.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Ces jours derniers, j'ai effectué un bref voyage apostolique aux Émirats arabes unis. Un voyage bref mais très important qui, s'appuyant sur la rencontre de 2017 à Al-Azhar, en Égypte, a écrit une nouvelle page dans l'histoire du dialogue entre le christianisme et l'islam et dans l'engagement de promouvoir la paix dans le monde fondée sur la fraternité humaine.

Pour la première fois, un pape s'est rendu dans la péninsule arabique. Et la Providence a voulu que ce soit un pape nommé François, 800 ans après la visite de saint François d'Assise au sultan al-Malik al-Kamil. J'ai souvent pensé à saint François pendant ce voyage : il m'a aidé à garder au cœur l'Évangile, l'amour de Jésus-Christ, tandis que je vivais les différents moments de la visite ; dans mon cœur, il y avait l'Évangile du Christ, la prière au Père pour tous ses enfants, spécialement pour les plus pauvres, pour les victimes des injustices, des guerres, de la misère... ; la prière pour que le dialogue entre le christianisme et l'islam soit un facteur déterminant pour la paix dans le monde d'aujourd'hui.

Je remercie de tout cœur le prince héritier, le président, le vice-président et toutes les autorités des Émirats arabes unis qui m'ont accueilli avec une grande courtoisie. Ce pays s'est beaucoup développé ces dernières décennies : il est devenu un carrefour entre l'Orient et l'Occident, une « oasis » multiethnique et multi-religieuse et par conséquent un lieu adapté pour promouvoir la culture de la rencontre. J'exprime ma vive reconnaissance à M<sup>gr</sup> Paul Hinder, vicaire apostolique de l'Arabie du Sud, qui a préparé et organisé l'événement pour la communauté catholique et mes remerciements s'étendent avec affection aux prêtres, religieux et laïcs qui animent la présence chrétienne sur cette terre.

J'ai eu l'occasion de saluer le premier prêtre – âgé de quatre-vingt-dix ans – parti là-bas fonder de nombreuses communautés. Il est sur un fauteuil roulant, aveugle, mais le sourire ne quitte pas ses lèvres, le sourire pour avoir servi le Seigneur et avoir fait tant de bien. J'ai aussi salué un autre prêtre de quatre-vingt-dix ans – mais lui, il marchait et continue de travailler. Bravo ! – et de nombreux prêtres qui sont là-bas au service des communautés chrétiennes de rite latin, de rite syro-malabar, syro-malankar, de rite maronite, qui viennent du Liban, d'Inde, des Philippines et d'autres pays.

Outre les discours, à Abou Dhabi, un pas de plus a été franchi : le grand imam d'Al-Azhar et moi-même avons signé le

Document sur la Fraternité humaine, dans lequel nous affirmons ensemble la vocation commune de tous les hommes et femmes à être frères en tant que fils et filles de Dieu, nous condamnons toute forme de violence, en particulier celle sous couvert de motivations religieuses, et nous nous engageons à diffuser dans le monde les valeurs authentiques et la paix. Ce document sera étudié dans les écoles et dans les universités d'un certain nombre de pays. Mais moi aussi, je vous recommande de le lire et de le connaître parce qu'il donne beaucoup d'encouragements pour aller de l'avant dans le dialogue sur la fraternité humaine.

À une époque comme la nôtre, où la tentation est forte de voir en acte un affrontement entre les civilisations chrétiennes et les civilisations islamiques, ainsi que de considérer les religions comme des sources de conflits, nous avons voulu donner un signe supplémentaire, clair et décisif, qu'il est au contraire possible de se rencontrer, qu'il est possible de se respecter et de dialoguer et que, même dans la diversité des cultures et des traditions, le monde chrétien et le monde islamique apprécient et protègent des valeurs communes : la vie, la famille, le sens religieux, l'honneur dû aux personnes âgées, l'éducation des jeunes et d'autres encore.

Aux Émirats arabes unis vivent un peu plus d'un million de chrétiens environ, des travailleurs originaires de différents pays d'Asie. Hier matin, j'ai rencontré une représentation de la communauté catholique dans la Cathédrale Saint Joseph, à Abou Dhabi – un temple très simple – et puis, après cette rencontre, j'ai célébré pour tout le monde. – Ils étaient très nombreux ! – On dit que, entre ceux qui étaient dans le stade, qui a une capacité de 40 000 places, et ceux qui étaient devant les écrans à l'extérieur du stade, on arrivait à 150 000 ! J'ai célébré l'Eucharistie dans le stade de la ville, annonçant l'Évangile des Béatitudes. Pendant la messe, concélébrée avec les patriarches, les archevêques majeurs et les évêques présents, nous avons prié tout particulièrement pour la paix et la justice, avec une intention spéciale pour le Moyen-Orient et le Yémen.

Chers frères et sœurs, ce voyage fait partie des « surprises » de Dieu. Louons-le donc, ainsi que sa Providence, et prions pour que les semences dispersées portent du fruit selon sa sainte volonté.

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

### 27<sup>ME</sup> JOURNÉE MONDIALE DES MALADES

« VOUS AVEZ REÇU GRATUITEMENT, DONNEZ GRATUITEMENT » (MT 10,8)

Le message du Pape François pour la prochaine Journée mondiale du Malade a pour thème une citation de l'Évangile selon saint Matthieu : « *Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement* ». À travers cette journée, « *l'Église, Mère de tous ses enfants, surtout des malades, rappelle que les gestes de don gratuit, comme ceux du Bon Samaritain, sont la voie la plus crédible de l'évangélisation. Le soin des malades a besoin de professionnalisme et de tendresse, de gestes gratuits, immédiats et simples comme une caresse, à travers lesquels on fait sentir à l'autre qu'il nous est cher* », explique le Pape François dans ce message signé le 25 novembre dernier, lors de la fête du Christ Roi.

*Chers frères et sœurs,*

« *Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement* » (Mt 10, 8). Ce sont les mots prononcés par Jésus au moment d'envoyer

les Apôtres proclamer l'Évangile, afin que son Royaume s'étende à travers des gestes d'amour gratuit.

À l'occasion de la XXVII<sup>ème</sup> Journée Mondiale du Malade, qui sera célébrée de façon solennelle à Calcutta, en Inde, le 11 février 2019, l'Église, Mère de tous ses enfants, surtout des malades, rappelle que les gestes de don gratuit, comme ceux du Bon Samaritain, sont la voie la plus crédible de l'évangélisation. Le soin des malades a besoin de professionnalisme et de tendresse, de gestes gratuits, immédiats et simples comme une caresse, à travers lesquels on fait sentir à l'autre qu'il nous est « cher ».

La vie est un don de Dieu, et comme interroge Saint Paul : « *Qu'as-tu que tu n'aies reçu ?* » (1 Co 4,7). Précisément parce que c'est un don, l'existence ne peut pas être considérée comme une simple possession ou comme une propriété privée, surtout face aux conquêtes de la médecine et de la biotechnologie qui pourraient amener l'homme à céder à la tentation de la manipulation de l'« arbre de la vie » (cf. Gn 3,24). Face à la culture du déchet et de l'indifférence, je tiens à affirmer que le don doit être considéré comme le paradigme capable de défier l'individualisme et la fragmentation sociale contemporaine, pour établir de nouveaux liens et diverses formes de coopération humaine entre les peuples et les cultures. Le dialogue, qui apparaît comme un présupposé du don, ouvre des espaces relationnels de croissance et de développement humain capables de rompre les schémas établis d'exercice du pouvoir de la société. Donner n'est pas l'équivalent de l'action d'offrir car cela ne peut s'employer que s'il s'agit d'un don de soi et cela ne peut pas être réduit au simple transfert d'une propriété ou de quelque objet. Donner se différencie d'offrir précisément parce que cela contient le don de soi et suppose le désir d'établir un lien. Le don est donc avant tout une reconnaissance réciproque, qui constitue le caractère indispensable du lien social. Dans le don, il y a le reflet de l'amour de Dieu, qui culmine dans l'incarnation du Fils Jésus et dans l'effusion de l'Esprit Saint.

Tout homme est pauvre, nécessiteux et indigent. Quand nous naissons, nous avons besoin pour vivre des attentions de nos parents, et de même, à chaque phase et étape de la vie, chacun de nous ne parviendra jamais à se libérer totalement du besoin et de l'aide des autres, il ne réussira jamais à arracher de soi la limite de l'impuissance face à quelqu'un ou quelque chose. C'est aussi une condition qui caractérise notre être de « *créature* ». La reconnaissance loyale de cette vérité nous invite à rester humbles et à pratiquer courageusement la solidarité, comme vertu indispensable à l'existence.

Cette conscience nous pousse à une pratique responsable et responsabilisante, en vue d'un bien qui est inséparablement personnel et commun. Ce n'est que quand l'homme cesse de se concevoir comme un monde à part, mais comme quelqu'un qui, par nature, est lié à tous les autres, originellement pressentis comme des « frères », qu'une pratique sociale solidaire, imprégnée du sens du bien commun, est possible. Nous ne devons pas craindre de reconnaître que nous sommes pauvres et que nous sommes incapables de nous procurer tout ce dont nous aurions besoin, car seuls et avec nos seules forces, nous ne parvenons pas à vaincre toutes nos limites. Ne craignons pas de le reconnaître, car Dieu lui-même, en Jésus, s'est abaissé (cf. Ph 2,8) et il se penche sur nous et sur nos pauvretés pour nous aider et nous donner ces biens que seuls nous ne pourrions jamais avoir.

En cette circonstance de la célébration solennelle en Inde, je souhaite rappeler avec joie et admiration la figure de la Sainte Mère Teresa de Calcutta, un modèle de charité qui a rendu

visible l'amour de Dieu pour les pauvres et les malades. Comme je l'affirmais à l'occasion de sa canonisation : « *Mère Teresa, tout au long de son existence, a été une généreuse dispensatrice de la miséricorde divine, en se rendant disponible à tous à travers l'accueil et la défense de la vie humaine, la vie dans le sein maternel comme la vie abandonnée et rejetée. [...] Elle s'est penchée sur les personnes abattues qu'on laisse mourir au bord des routes, en reconnaissant la dignité que Dieu leur avait donnée ; elle a fait entendre sa voix aux puissants de la terre, afin qu'ils reconnaissent leurs fautes face aux crimes [...] de la pauvreté qu'ils ont créée eux-mêmes. La miséricorde a été pour elle le "sel" qui donnait de la saveur à chacune de ses œuvres, et la "lumière" qui éclairait les ténèbres de ceux qui n'avaient même plus de larmes pour pleurer leur pauvreté et leur souffrance. Sa mission dans les périphéries des villes et dans les périphéries existentielles perdure de nos jours comme un témoignage éloquent de la proximité de Dieu aux pauvres parmi les pauvres* » (*Homélie, 4 septembre 2016*).

Sainte Mère Teresa nous aide à comprendre que le seul critère d'action doit être l'amour gratuit envers tous, sans distinction de langue, de culture, d'ethnie ou de religion. Son exemple continue à nous guider pour ouvrir des horizons de joie et d'espérance pour l'humanité qui a besoin de compréhension et de tendresse, surtout pour ceux qui souffrent.

La gratuité humaine est le levain de l'action des volontaires qui ont tant d'importance dans le secteur socio-sanitaire et qui vivent de façon éloquente la spiritualité du bon Samaritain. Je remercie et j'encourage toutes les associations de volontaires qui s'occupent du transport et du secours des patients, celles qui pourvoient aux dons de sang, de tissus et d'organes. Un secteur spécial dans lequel votre présence exprime l'attention de l'Église est celui de la protection des droits des malades, surtout de ceux qui sont affectés par des pathologies qui requièrent des soins spéciaux, sans oublier le domaine de la sensibilisation et de la prévention. Vos services revêtent une importance fondamentale dans les structures sanitaires et à domicile, qui vont de l'assistance médicale au soutien spirituel. Beaucoup de personnes malades, seules, âgées, présentant des fragilités psychiques ou motrices, en bénéficient. Je vous exhorte à continuer d'être un signe de la présence de l'Église dans le monde sécularisé. Le volontaire est un ami désintéressé auquel on peut confier ses pensées et ses émotions ; grâce à l'écoute, il crée les conditions qui font passer le malade, d'objet passif de soins, à l'état de sujet actif et protagoniste d'un rapport de réciprocité, capable de retrouver l'espérance, mieux disposé à accepter les thérapies. Le volontariat communique des valeurs, des comportements et des styles de vie qui sont animés par le ferment du don. C'est ainsi également que se réalise l'humanisation des soins.

La dimension de la gratuité devrait surtout animer les structures sanitaires catholiques, car c'est la logique évangélique qui caractérise leur action, tant dans les régions les plus avancées que dans les plus défavorisées du monde. Les structures catholiques sont appelées à exprimer le sens du don, de la gratuité et de la solidarité, en réponse à la logique du profit à tout prix, du donner pour obtenir, de l'exploitation qui ne s'embarrasse pas des personnes.

Je vous exhorte tous, à différents niveaux, à promouvoir la culture de la gratuité et du don, indispensable pour dépasser la culture du profit et du déchet. Les institutions sanitaires catholiques ne devraient pas tomber dans le travers consistant à privilégier les intérêts de l'entreprise, mais sauvegarder l'attention à la personne plutôt que le gain. Nous savons que la santé est relationnelle, elle dépend de l'interaction avec les

autres et a besoin de confiance, d'amitié et de solidarité ; c'est un bien dont on ne peut jouir « en plénitude » que s'il est partagé. La joie du don gratuit est l'indicateur de santé du chrétien.

Je vous confie tous à Marie, *Salus infirmorum*. Qu'elle nous aide à partager les dons reçus dans l'esprit du dialogue et de l'accueil réciproque, à vivre comme des frères et sœurs attentifs aux besoins les uns des autres, à savoir donner d'un cœur généreux, à apprendre la joie du service désintéressé. Je

vous assure que je suis proche de vous tous dans la prière, avec mon affection, et je vous envoie de tout cœur la Bénédiction Apostolique.

*Du Vatican, le 25 novembre 2018  
Solennité du Christ-Roi de l'Univers*

**François**

© Libreria Editrice Vaticana - 2018

---

## ACTUALITE

### « QUE FAIRE DES CONS ?... POUR NE PAS EN RESTER UN SOI-MEME » MAXIME ROVERE

« *Que faire des cons ?... Pour ne pas en rester un soi-même.* » Derrière ce titre accrocheur, le philosophe Maxime Rovere propose une réflexion bienveillante sur « *la connerie, une maladie du collectif et poison de nos vies individuelles* ». « *Il n'y a pas les cons d'un côté et les autres de l'autre, il y a seulement des gens qui se rendent compte plus ou moins rapidement des conneries qu'ils font* », confie à Aleteia le philosophe Maxime Rovere. Enseignant à l'université catholique pontificale de Rio de Janeiro, il vient de publier un livre intitulé *Que faire des cons ? pour ne pas en rester un soi-même* et livre à Aleteia quelques conseils afin d'adopter la bonne attitude et de sortir grandi d'une telle rencontre.

Aleteia : *Qu'est-ce qu'un « con » ?*

Maxime Rovere : On est tous le con de quelqu'un et donc, chacun a son con. En d'autres termes, chacun a une manière d'identifier ceux qu'on appelle des « cons » qui est très singulière et personnelle. En philosophie on a l'habitude de travailler sur des définitions. Mais quand il s'agit de la connerie, en fait, il ne faut pas commencer par une définition car se produit alors un phénomène de rétraction qui fait qu'au moment d'identifier un « con » vous êtes vous-même en train d'en devenir un. Il est donc indispensable de ne pas définir le concept et d'avancer en se concentrant sur ce que vous êtes en train de faire. Notre potentiel de connerie est ainsi intimement lié au jugement que nous portons sur les autres.

Aleteia : *Le « con » a-t-il la capacité à réaliser qu'il l'est et à changer tout seul ?*

Maxime Rovere : La connerie est une réalité interactionnelle, elle circule entre nous. C'est ce qui fait que vous voulez les exclure ou les rejeter et c'est aussi ce qui fait que nous sommes tous, parfois, les « cons » les uns des autres. Il est indispensable de comprendre que oui, non seulement les « cons » peuvent comprendre qu'ils le sont mais c'est cela précisément qui définit les gens intelligents et ouverts, c'est-à-dire qui soient capables de réaliser qu'ils sont des « cons » comme les autres. Ce sont ceux qui sont capables de faire un retour sur eux-mêmes et de le comprendre plus rapidement. Il n'y a pas les cons d'un côté et les autres de l'autre, il y a des gens qui se rendent compte plus ou moins rapidement des conneries qu'ils font, qui les acceptent, qui les reconnaissent et qui les corrigent. Ne pas être un « con », c'est reconnaître ou corriger le plus rapidement possible ses propres conneries.

Aleteia : *Que faire quand on en rencontre un ?*

Maxime Rovere : Quand on en rencontre un, on est d'abord surpris. Il en existe de tellement de forme qu'on ne s'y attend jamais ! Il faut l'accepter et sortir de cet état de stupeur. De la même manière qu'il n'y a pas de recette pour devenir intelligent, il n'y a pas de recette contre la connerie, il faut donc improviser des « *solutions locales* ». Il faut d'abord courageusement faire un retour sur soi, ensuite se désintéresser des personnes pour se concentrer sur les situations et, une fois arrivé à ce stade, on comprend que cela

ne sert à rien de faire la morale, de vouloir enseigner quelque chose au « con » ou à la « conne ». Ce qui est important, est de trouver une manière de ne pas perdre de vue le message que vous souhaitez faire passer.

Aleteia : *Comment interagir avec lui ?*

Maxime Rovere : Il faut vous concentrer sur les méthodes permettant de les faire changer de posture mais tout en ayant conscience que vous allez devoir adapter la vôtre. Les « cons » sont des occasions pour nous non seulement de mettre en œuvre nos qualités humaines, mais surtout de les développer et de devenir meilleur que les « cons », d'aider les autres à devenir meilleur et devenir soi-même meilleur que soi. On ne perdra pas notre agacement et eux ne perdront pas leur capacité à nuire mais c'est une qualité humaine justement que d'avoir la capacité de surmonter la connerie et c'est ce type de personne que nous devons essayer d'être.

Aleteia : *Les cons nous aident-ils à grandir en humanité ?*

Maxime Rovere : Complètement ! Ils ne le font pas exprès et ne se rendent pas compte que nous grandissons, vous n'avez d'ailleurs pas besoin de leur demander leur reconnaissance. N'essayez pas de leur montrer que vous essayez d'être gentil ou que vous cherchez la paix car cela ne les intéresse pas, ils préfèrent la guerre. Ce n'est pas grave, faites la paix et laissez-les en guerre.

Aleteia : *Comment porter un regard chrétien sur les « cons » ?*

Maxime Rovere : Je crois que c'est par les actes que l'on montre quel fidèle on est. Face à la connerie, une attitude belle est de ne pas se crispier sur ce que font ou disent les « cons ». Jésus incarne l'amour universel mais peut-être que dans les moments où cet amour nous fait défaut, à défaut de pouvoir tendre l'autre joue, il faut être capable de ne pas se faire taper dessus... ni d'avoir envie de taper sur l'autre et, au-delà, de trouver à l'autre une porte de sortie.

Aleteia : *Prenons des situations du quotidien : la personne qui se met à gauche dans l'escalator, celle qui traverse la route n'importe comment... Comment faire face à tous ces « cons » ?*

Maxime Rovere : Il faut comprendre que ces anomalies du comportement témoignent en réalité du fait que les êtres

humains ne sont pas des machines. Que le fait que notre désir ne supporte plus ces toutes petites choses est plutôt un mauvais signe de santé mentale de notre part. Le fait que la personne qui crée un embouteillage dans le métro car elle est mal placée crée une anomalie. Cette anomalie est-elle réellement grave ? N'est-ce pas encore plus grave de considérer cette anomalie comme « emmerdante » ou « chiant » ? Nous sommes dans une société où le désir prend l'habitude d'être satisfait de manière très fluide. Or les êtres humains peuvent dysfonctionner par définition. C'est donc normal d'avoir l'impression de rencontrer des « cons » sans cesse. Mais, sincèrement, cela fait partie du jeu, de la vie urbaine ! Si vous vous mettez à juger les gens pour des anomalies aussi ridicules, c'est vous qui êtes le premier des « cons ». Pour éviter de tomber dans ce genre de connerie, il faut absolument apprendre à se référer à des univers de

référence plus vastes. Quand vous êtes à un niveau aussi bas, vous devez réapprendre à monter d'un niveau.

*Aleteia* : *Et si quelqu'un me marche sur les pieds sans s'excuser ?*

**Maxime Rovere** : Dites-vous alors, dans votre for intérieur, mais qui suis-je pour qu'on ne me marche pas sur les pieds ? Il faut toujours ramener les choses à une proportion qui nous amène à la posture la plus généreuse possible ne pas se laisser enfermer dans des mesquineries. Si vous me dites « *Oui mais les gens sont mesquins* » je vous répondrais : « *Ne faites pas l'enfant* ». Il faut apprendre systématiquement à ne pas imiter les mesquineries des autres et à toujours les dissoudre dans des repères de référence où elles ne font pas sens, où elles n'existent pas. Les gens sont mesquins ? C'est donc à vous d'être noble.

© Aleteia - 2019

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 10 FEVRIER 2019 – 5<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

### Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 6, 1-2a.3-8)

L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur qui siégeait sur un trône très élevé ; les pans de son manteau remplissaient le Temple. Des séraphins se tenaient au-dessus de lui. Ils se criaient l'un à l'autre : « Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur de l'univers ! Toute la terre est remplie de sa gloire. » Les pivots des portes se mirent à trembler à la voix de celui qui criait, et le Temple se remplissait de fumée. Je dis alors : « Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures : et mes yeux ont vu le Roi, le Seigneur de l'univers ! » L'un des séraphins vola vers moi, tenant un charbon brûlant qu'il avait pris avec des pinces sur l'autel. Il l'approcha de ma bouche et dit : « Ceci a touché tes lèvres, et maintenant ta faute est enlevée, ton péché est pardonné. » J'entendis alors la voix du Seigneur qui disait : « Qui enverrai-je ? qui sera notre messager ? » Et j'ai répondu : « Me voici : envoie-moi ! » – Parole du Seigneur.

### Psaume 137 (138), 1-2a, 2bc-3, 4-5, 7c-8

De tout mon cœur, Seigneur, je te rends grâce :  
tu as entendu les paroles de ma bouche.  
Je te chante en présence des anges,  
vers ton temple sacré, je me prosterne.

Je rends grâce à ton nom pour ton amour et ta vérité,  
car tu élèves, au-dessus de tout, ton nom et ta parole.  
Le jour où tu répondis à mon appel,  
tu fis grandir en mon âme la force.

Tous les rois de la terre te rendent grâce  
quand ils entendent les paroles de ta bouche.  
Ils chantent les chemins du Seigneur :  
« Qu'elle est grande, la gloire du Seigneur ! »

Ta droite me rend vainqueur.  
Le Seigneur fait tout pour moi !  
Seigneur, éternel est ton amour :  
n'arrête pas l'œuvre de tes mains.

### Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1 Co 15, 1-11)

Frères, je vous rappelle la Bonne Nouvelle que je vous ai annoncée ; cet Évangile, vous l'avez reçu ; c'est en lui que vous tenez bon, c'est par lui que vous serez sauvés si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, c'est pour rien que vous êtes devenus croyants. Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures, et il fut mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures, il est apparu à Pierre, puis aux Douze ; ensuite il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois – la plupart sont encore vivants, et quelques-uns sont endormis dans la mort –, ensuite il est apparu à Jacques, puis à tous les Apôtres. Et en tout dernier lieu, il est même apparu à l'avorton que je suis. Car moi, je suis le plus petit des Apôtres, je ne suis pas digne d'être appelé Apôtre, puisque j'ai persécuté l'Église de Dieu. Mais ce que je suis, je le suis par la grâce de Dieu, et sa grâce, venant en moi, n'a pas été stérile. Je me suis donné de la peine plus que tous les autres ; à vrai dire, ce n'est pas moi, c'est la grâce de Dieu avec moi. Bref, qu'il s'agisse de moi ou des autres, voilà ce que nous proclamons, voilà ce que vous croyez. – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (Mt 4, 19)

« Venez à ma suite, dit le Seigneur, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. »

### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 5, 1-11)

En ce temps-là, la foule se pressait autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu, tandis qu'il se tenait au bord du lac de Génésareth. Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'écarter un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules. Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. » Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. » Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles

enfonçaient. à cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, en disant : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur. » En effet, un grand effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés ; et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. » Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent. – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

#### PRIERES UNIVERSELLES

*Appelés par notre nom, malgré notre indignité, comme hier Pierre ou Paul, pour être aujourd'hui les messagers de la Bonne Nouvelle, ensemble prions !*

Bénis sois-tu, Seigneur, toi qui ne cesses d'appeler des pécheurs pour la mission... À ceux et celles que tu appelles aujourd'hui, donne l'audace des prophètes, des apôtres et des martyrs, nous t'en prions !

Béni sois-tu, Seigneur, toi qui es proche de ceux qui vivent l'échec et l'épreuve... À ceux et celles qui, aujourd'hui, doutent de l'avenir, donne le courage de se relever, nous t'en prions !

Béni sois-tu, Seigneur, toi qui nous livres ta Parole de vie... À ceux et celles qui, aujourd'hui, tissent des liens entre les hommes donne la force et la lumière de ton Esprit, nous t'en prions !

Béni sois-tu, Seigneur, toi qui nous invites à avancer au large... À tous les membres, présents et absents, de notre communauté, donne de répondre avec foi à ton appel, nous t'en prions !

*Seigneur notre Dieu, nous voici rassemblés autour du Christ : sans lui nous ne pouvons rien, mais ta grâce en nous fait des merveilles. Par-delà nos déceptions et nos découragements, que l'Esprit Saint nous donne l'audace de croire ton Fils sur parole. En lui s'accomplit ta fidélité pour les siècles des siècles. Amen.*

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Peut-être avez-vous entendu raconter cet **épisode de la fondation d'Emmaüs** par l'Abbé Pierre. Celui-ci reçoit un appel téléphonique désespéré, un homme lui disant qu'il voulait se suicider. L'abbé Pierre lui dit aussitôt qu'il avait besoin d'un coup de main pour déménager des meubles. L'homme obéit et son engagement à Emmaüs le sauva de ses envies suicidaires. Ce n'est pas là une recette pour soigner la dépression. Si nous voulions l'appliquer ainsi, nous ferions fausse route et nous pourrions engager des personnes dans une impasse en leur faisant fuir leurs problèmes. **Qu'est-ce qui a pu faire de cette parole autoritaire de l'Abbé Pierre une parole de salut, sinon l'adéquation complète entre sa vie et sa parole ?**

Cet homme arrivé à Emmaüs a certes déménagé des meubles, mais il l'a fait en compagnie de **l'Abbé qui n'était pas le dernier à retrousser ses manches**. Tel est le sens de toute parole authentique, d'une parole qui exprime la vérité de la personne et non pas simplement sa fonction sociale ou son jeu politique. Telle est **la force unique de la Parole de Jésus**. Luc déclare au début de la scène au bord du lac que la foule se pressait autour de lui pour écouter la Parole de Dieu. Affirmation étonnante. Jésus n'est pas en train de leur lire la Torah ou l'un des écrits prophétiques. Il enseigne, il parle de Dieu certes, de son Règne, des promesses faites à Israël et de leur accomplissement tout proche, mais il n'en parle pas de l'extérieur, au nom de quelqu'un d'autre. Il en parle à partir de lui-même, car il est tout entier engagé dans la venue de ce Règne. **Il est en personne le Règne de Dieu, la Parole qui fait vivre.**

Pourtant tous ne sont pas là suspendus à ses lèvres. Quatre hommes fatigués par une nuit de pêche infructueuse se tiennent à distance et lavent leurs filets. Ils s'en moquent de la Parole de Jésus, mais celui-ci les voit alors qu'il n'avait pas été dit qu'il voyait la foule. Il voit ces pécheurs occupés à nettoyer des filets qui n'ont ramené que de quoi les salir. Jésus monte dans leur barque et ordonne à l'un d'eux, Simon, de le conduire à distance du rivage. Les voilà non seulement interrompus dans leur travail, mais comme pris au piège et obligés d'écouter Jésus. Et **c'est un véritable piège, car il n'est pas facile d'échapper à la Parole quand**

**elle vous a ainsi rejoint.** Ils croyaient que Jésus allait se contenter de ce petit service, mais ils n'étaient pas au bout de leur surprise... S'adressant de nouveau à Simon, il lui demande de recommencer en plein jour une pêche qui n'a rien donné à l'heure favorable de la nuit. Simon fait bien une objection timide, mais *« sur ta parole, dit-il, je vais jeter les filets. »* Oui, cette Parole de Jésus est bien Parole de Dieu : elle reconnaît l'homme découragé ; elle l'appelle ; elle le remet en situation de responsabilité au lieu même de son échec et lui donne d'éprouver la fécondité étonnante de l'obéissance à la Parole qui appelle. C'est tellement saisissant que Simon-Pierre éprouve ses limites, son indignité devant un tel don. **Il est, comme ces filets trop remplis de poissons, prêts à se déchirer sous l'effet de la grâce.** Mais la Parole d'autorité de Jésus lui ordonne ne pas avoir peur de sa faiblesse. Elle est promesse d'avenir : *« tu seras pêcheur d'homme »* Pierre devra faire certes l'expérience pour cela d'être lui-même repêché par Jésus lorsqu'il doutera dans la tempête de la Passion et reniera son Maître. Il faudra la rencontre du ressuscité, de **celui qui nous sauve parce qu'il s'est retroussé les manches jusqu'à mourir en croix.**

**Sa Parole de vivant est crédible et apporte le salut à tous ceux et celles qui vivent encore dans le non-sens d'une vie vide de la Parole de Dieu.** Cette parole rejoint chacun aujourd'hui dans sa tâche quotidienne, dans sa responsabilité humaine, dans ses limites mêmes, voire ses échecs et son découragement. La Parole nous fait sortir du souci de nos réussites humaines pour ouvrir notre regard sur la multitude en quête d'espérance : avance en eau profonde, va plus loin que tes déceptions, écoute la Parole qui donne à tes tâches humaines un sens nouveau, une mission, une responsabilité dans l'œuvre du salut. La Parole est salut car elle nous décentre de nous-mêmes pour nous mettre à la suite de Jésus, au service du Règne. Paul en témoigne et c'est la foi de l'Église : Christ est ressuscité ! Cette Parole, c'est l'aujourd'hui de Dieu, vivant avec nous au sein de nos limites. Elle nous ordonne de suivre en Jésus la Parole qui fait vivre.

F. Olivier Rousseau, ocd

© Asso. carmel.org - 2016

## CHANTS

SAMEDI 9 FEVRIER 2019 – 5<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

### ENTRÉE :

- R- Au-delà de toute frontière,  
l'Évangile a croisé nos chemins  
Au-delà de toute frontière,  
Jésus-Christ fait de nous ses témoins.  
Au-delà de toute frontière,  
son Esprit est à l'œuvre en nos mains
- 1- Porteurs de l'Évangile aux quatre coins du monde,  
Nous sommes ces croyants à qui Dieu s'est livré.  
Que serions-nous sans toi, Seigneur des eaux profondes  
Qui donne à toute vie saveur d'humanité.
- 2- Heureux le messager qui porte la parole  
Avec des mots nourris comme un épi de blé ;  
Heureux qui fait fleurir le grand désert des hommes,  
Il est joyeuse source ou bien soleil d'été.
- 3- Baptisés dans sa mort, vivons à son image,  
L'Esprit nous fait crier : « Tout homme porte un nom ! »  
Justice nous attend sur les sentiers de Pâques  
Et paix devient la flamme écrite sur nos fronts.

**KYRIE** : *Herenui T.*

**GLOIRE À DIEU** : *Dédé I*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei. (*bis*)  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amen.

**PSAUME** :

Je te chante, Seigneur, en présence des anges.

**ACCLAMATION** : *Ps 118*

**PROFESSION DE FOI** :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE** :

la tia ia oe na e te Fatu e, a maiti mai ia matou,  
ei mono ae i to muta'a ihora mau tavini.

**OFFERTOIRE** : *Orgue*

**SANCTUS** : *R. TAUFA*

**ANAMNESE** : *Petiot VII*

**NOTRE PÈRE** : *chanté*

**AGNUS** : *Dédé IV*

**COMMUNION** :

- R- Rassemblés comme des frères à la table du Seigneur  
Partageons le pain de vie, tous enfants du même père  
Nous avons un même cœur, dans le Christ qui nous uni
- 1- Pour tout vos péchés ont m'a crucifié, j'ai donné ma vie ;  
Comme un grain de blé qu'on a enterré, j'ai porté du fruit
- 2- Prenez donc ce pain aux creux de vos mains, nous dit le Seigneur  
C'est un pain gagné, un blé moissonné par un dur labeur
- 3- Vous tous qui souffrez, vous qui supportez le poids de la croix  
Que ce corps broyé mais ressuscité, vous donne la joie
- 4- Pour porter du fruit de ce pain gagné, pour être témoin  
Il faut partager avec l'affamé le pain quotidien

**ENVOI** :

- 1- A turama mai, e Iesu e, to matou mau manao  
Noto matou mau huaai, ia riro ei apotero
- R- E Iesu e (Tau Fatu e), Aroha mai ( ia matou e)  
E a faaroo mai oe, i ta matou pure.
- 2- A faaroo mai, e Iesu e, i ta matou pure,  
la ahi te mau tamarii tahiti, ei perepitero.

## CHANTS

DIMANCHE 10 FEVRIER 2019 – 5<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

### ENTRÉE :

- R- Un grand champ a moissonner, une vigne a vendanger,  
Dieu appelle maintenant pour la récolte  
Un grand champ à moissonner, une vigne à vendanger,  
Dieu appelle maintenant ses ouvriers.  
Vers la terre ou tu semas le désir de la lumière :  
Conduis-nous, Seigneur.
- 2- Vers les cœurs ou tu plantas l'espérance d'une aurore :  
Nous irons, Seigneur !
- 3- Vers la terre ou tu semas le désir d'un monde juste :  
Conduis-nous, Seigneur.
- 4- Vers les cœurs ou tu plantas l'espérance d'une alliance :  
Nous irons, Seigneur !

**KYRIE** : *Petiot XIV - tahitien*

**GLOIRE À DIEU** : *Louis GUILLOUX*

Gloria gloria in excelsis Deo. (*bis*)

Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.

Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,

Nous te glorifions, nous te rendons grâce,

pour ton immense gloire,

Seigneur Dieu, Roi du ciel,

Dieu le Père tout-puissant.

Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;

Toi qui enlève le péché du monde,

prends pitié de nous ;

Toi qui enlève le péché du monde,

reçois notre prière ;

Toi qui es assis à la droite du Père,

prends pitié de nous.

Car toi seul es saint,

Toi seul es Seigneur

Toi seul es le Très-Haut :

Jésus-Christ, avec le Saint Esprit

Dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

### PSAUME :

E haamaita'i a vai i to'oe i'oa, e ta'u Atua e,  
e ta'u Atua e, e e amuri noatu.

**ACCLAMATION** : *Pâques*

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia.

### PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,

vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père ;

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,

et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,

et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts ;

et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie ;

il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire ;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir. Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE** : *TUFAUNUI*

Ma te hohonu o to matou mafatu, a faaro'o mai e te Fatu e,  
e a faarii mai i ta matou pure.

### OFFERTOIRE :

1- Approchons-nous de la table

où le Christ va s'offrir parmi nous,

offrons-lui ce que nous sommes,

car le christ va nous transformer en lui.

2- Voici l'admirable échange,

où le christ prend sur lui nos péchés.

Mettons-nous en sa présence, il nous revêt de sa divinité

3- Père nous te rendons grâce

pour ton fils, Jésus-Christ le Seigneur,

par ton esprit de puissance,

rends-nous digne de vivre de tes dons.

**SANCTUS** : *Petito XIV - tahitien*

**ANAMNESE** : *Petito III*

E hanahana ia'oe e te Fatu, to matou, faaora,

o tei pohe na e te ti'a faahou e te ora noa nei a,

o'oe to matou Fatu, e to matou Atua e,

a haere mai e ta'u Fatu e, haere mai.

**NOTRE PÈRE** : *Petiot I - tahitien*

**AGNUS** : *Petiot I - tahitien*

### COMMUNION :

1- Pain véritable, corps et sang de Jésus Christ,

Don sans réserve de l'amour du Seigneur,

Corps véritable de Jésus Sauveur

R- Pain de vie, Corps ressuscité, Source vive de l'éternité.

2- La sainte Cène est ici commémorée.

Le même pain, le même corps sont livrés ;

La Sainte Cène nous est partagée.

3- Pain de la route dont le monde garde faim,

Dans la douleur et dans l'effort chaque jour,

Pain de la route, sois notre secours.

**ENVOI** : *Médéric BERNARDINO*

Ave eee, Ave Maria (*bis*) Gratia plena dominus tecum

Ave eee, Ave Maria (*bis*)

Sois a mes cotes, Mere bien aimee, avec Toi je veux chanter,

O Seigneur, notre Dieu,

Magnificat (*bis*), Magnificat (*bis*), Magnificat (*bis*)

Magnificat (*bis*)

Saint est son Nom, (Saint es son Nom),

Pour l'Eternite (Eternité) (*bis*)

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 9 FEVRIER 2019

18h00 : **Messe** : Familles CHUNG, WONG, FARHNAM, MARSAULT et Claudine BOCCHECIAMPE ;

#### DIMANCHE 10 FEVRIER 2019

##### 5<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - vert

[Ste Scholastique, sœur de S. Benoît, vierge, moniale, + v. 547 au Mont-Cassin.. On omet la mémoire.]

*Bréviaire : 1<sup>ère</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Reihana TUHUAITU ;

#### LUNDI 11 FEVRIER 2018

Notre-Dame de Lourdes (1858) - blanc

##### XXVII<sup>ème</sup> JOURNEE MONDIALE DES MALADES

05h50 : **Messe** : Famille ESTALL, ARAI, OMITAI – anniversaire de Jenna ESTALL ;

#### MARDI 12 FEVRIER 2019

##### Férie - vert

05h50 : **Messe** : Famille RAOULX – anniversaire de Mearii ;

18h00 : **Messe** avec pane Ora et jeunesse Myriam ;

#### MERCREDI 13 FEVRIER 2019

##### Férie - vert

05h50 : **Messe** : Action de grâces – anniversaire d'Elody Mahana Marie ;

12h00 : **Messe** : Rogatien VOHI ;

#### JEUDI 14 FEVRIER 2019

S. Cyrille, moine + 869 à Rome, et son frère S. Méthode, évêque de Moravie, + 885. - vert

05h30 : **Messe** : Famille REY - Cécile REY ;

#### VENDREDI 15 FEVRIER

##### Férie - vert

05h30 : **Messe** : Jean-Claude et Lucie TAPUTU – action de grâces ;

14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

#### SAMEDI 16 FEVRIER 2019

En l'honneur de la Vierge Marie - blanc

05h30 : **Messe** : Marie-Hélène ;

18h00 : **Messe** : Guy, Madeleine et iris DROLLET et Madeleine MIRAKIAN ;

#### DIMANCHE 17 FEVRIER 2019

##### 6<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - vert

[Les sept saints fondateurs des Servites de Marie, à Florence, 14<sup>e</sup> siècle. On omet la mémoire.]

*Bréviaire : 2<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Familles CHANZY et alliés et CHAVE et alliés ;

11h15 : **Baptême** de Camille ;

« LE PASTEUR QUI CHERCHE LE LAIT, CHERCHE L'ARGENT ET CELUI QUI EN A APRES LA LAINE, AIME A SE VETIR DE LA VANITE DE SON METIER. C'EST UN ARRIVISTE QUI COURT APRES LES HONNEURS »

**PAPE FRANÇOIS - 10 SEPTEMBRE 2013**

### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 10 février à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

**Lundi 11 février à 18h** : Catéchèse pour les adultes ;

**Mercredi 13 février à 17h00** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Dimanche 17 février à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

#### QUETE DE LA JOURNEE MONDIALE DES LEPREUX

La quête annuelle organisée par l'Ordre de Malte à la Cathédrale s'élève à 187 500 xfp (+23% de 2018). Un grand merci à chacun d'entre vous pour votre solidarité.

### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;

- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESSIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

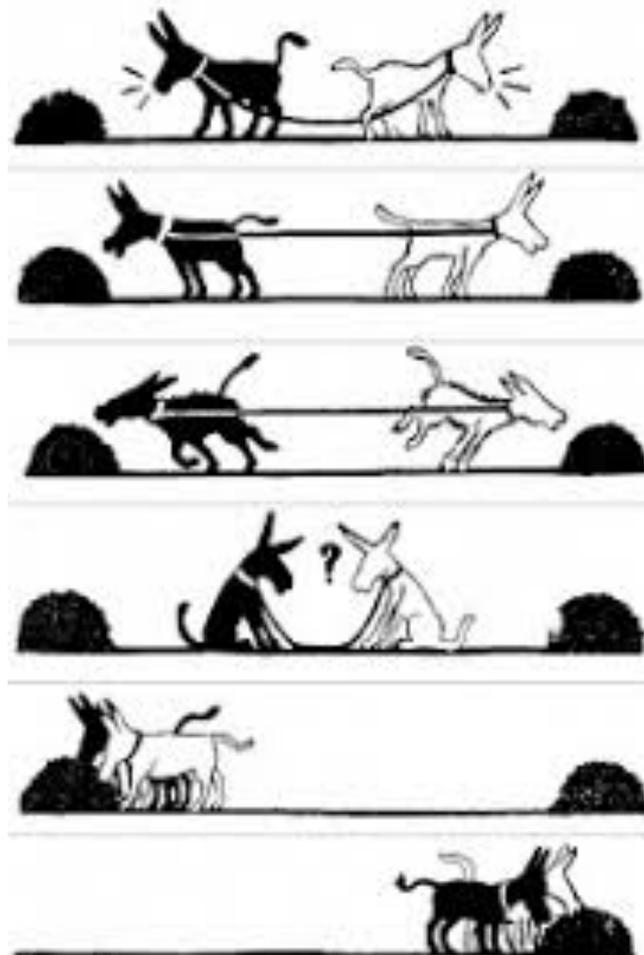
**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT** :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;

- samedi : 20h à 22h ;

- dimanche : 13h à 16h.

### TRANSVERSALITE



Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guitton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°08/2019  
Dimanche 17 février 2019 – 6<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

HUMEURS...

## À DIEU !

Dimanche 10 février 2019 au petit matin une grande dame s'en est allée... Marie-Hélène BRIGNOLI... Nous l'avons porter en terre mercredi après-midi dans la plus grande discrétion selon sa volonté...Elle repose désormais en terre polynésienne... comme son cher bateau le "Tamarii Tuamotu"  
Une messe sera célébrée à son intention le dimanche 24 février 2019 à 8h à la Cathédrale de Papeete...

\*\*\*\*\*

« PARLEZ NOUS DE LA MORT »...



Alors Almira parla, disant : « Nous voudrions maintenant vous questionner sur la mort ».

Et il dit : « Vous voudriez connaître le secret de la mort. Mais comment le trouverez-vous sinon en le cherchant dans le cœur de la vie ? La chouette dont les yeux faits pour la nuit sont aveugles au jour ne peut dévoiler le mystère de la lumière. Si vous voulez vraiment contempler l'esprit de la mort, ouvrez amplement votre cœur au corps de la vie. Car la vie et la mort sont un, de même que le fleuve et l'océan sont un.

Dans la profondeur de vos espoirs et de vos désirs repose votre silencieuse connaissance de l'au-delà ; Et tels des grains rêvant sous la neige, votre cœur rêve au printemps. Fiez-vous aux rêves, car en eux est cachée la porte de l'éternité. Votre peur de la mort n'est que le frisson du berger lorsqu'il se tient devant le roi dont la main va se poser sur lui pour l'honorer. Le berger ne se réjouit-il pas sous son tremblement, de ce qu'il portera l'insigne du roi ? Pourtant n'est-il pas plus conscient de son tremblement ?

Car qu'est-ce que mourir sinon se tenir nu dans le vent et se fondre au soleil ? Et qu'est-ce que cesser de respirer, sinon libérer le souffle de ses marées inquiètes, pour qu'il puisse s'élever et se dilater et rechercher Dieu sans entraves ?

C'est seulement lorsque vous boirez à la rivière du silence que vous chanterez vraiment. Et quand vous aurez atteint le sommet de la montagne, vous commencerez enfin à monter. Et lorsque la terre réclamera vos membres, alors vous danserez vraiment ».

tiré de "Le prophète" de Khalil Gibran

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

DIMANCHE 17 FEVRIER : 6<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE  
SOMMES-NOUS SUR LE VRAI CHEMIN DU BONHEUR ?

En ce dimanche l'Église nous propose de méditer sur le bonheur. En effet les textes liturgiques nous centrent sur l'essentiel : « Heureux est l'homme (la femme) qui met sa foi dans le Seigneur, dont le Seigneur est la confiance » (Jérémie 17,7).

Or, dans le contexte occidental où nous vivons - il faut bien le reconnaître : Océaniens nous sommes, mais... formatés par des décennies d'idéologies occidentales – nous succombons de plus en plus au consumérisme, à la recherche du bien-être et au relativisme qui érode jour après jour nos échelles de valeur et nos cultures océaniques spécifiques. Ceci est valable aussi bien pour l'Océanie anglophone que francophone, comme en témoigne les documentaires projetés lors du FIFO. L'individualisme prend le pas sur la culture de « l'amuiraa », l'attachement à un clan, une tribu, une terre...

La question de l'identité, de l'unité de la personne humaine et de sa place dans une société centrée sur la recherche de l'argent, des biens et du confort matériels mérite d'être examinée. Un chercheur en éthique, M. Paulo Rodriguez <sup>(1)</sup>, analyse les changements apportés par les sciences et les techniques dans notre compréhension de l'humain :

- -avec Copernic qui place le Soleil au centre de notre système, la Terre n'étant pas le centre de l'univers, l'homme perd **sa place centrale** ;
- -avec Darwin, l'homme apparaît comme le fruit d'une évolution complexe, l'homme perd la logique de **sa généalogie** ;
- -avec Freud, l'inconscient guide en partie les actions de l'homme, celui-ci ressent ainsi la perte de **son âme** ;
- -avec la découverte de l'ADN et des lois de l'hérédité, l'homme se sent dépossédé de **sa liberté** ;



N°08  
17 février 2019

- -avec les nanotechnologies et le trans-humanisme permettant à l'homme de dépasser ses limites pour parvenir à « *un homme augmenté* » réduit à un contenu mental ;

### Serait-ce le signal de la perte de notre corps ?

Il ne s'agit nullement de dénigrer, ici, les sciences et toutes les avancées qu'elles permettent pour améliorer les conditions de vie des êtres humains. Ce sont les dérives *scientistes* qui sont pointées, avec **le risque que l'homme soit réduit à un unique contenu mental** : un homme « *désincarné* » en quelque sorte.

L'anthropologie chrétienne considère l'être humain à la fois dans ses dimensions corporelles, psychiques et spirituelles. Comme disait Teilhard de Chardin : « **Nous ne sommes pas des êtres humains vivant une expérience spirituelle ; nous sommes des êtres spirituels vivant une expérience humaine.** »

Dans le contexte actuel occidental l'idéologie égalitariste (égalité pour tous) et individualiste (autonomie absolue) conduit à un repli sur soi, un sentiment de solitude et d'impuissance face à l'emprise des pouvoirs politiques et économiques sur l'humanité. **Être considéré(e) comme « un numéro » et non une personne devient insupportable.** Regardez l'évolution de nos agences bancaires, de la CPS, de l'EDT : tout se fait par ordinateurs interposés ou par un répondeur informatisé ; l'enregistrement automatique des bagages dans les grands aéroports ; les caisses automatiques dans certains supermarchés... Et nos députés qui viennent de voter un amendement sur les formulaires administratifs où les mentions « *père, mère* » seront remplacées par « *parent 1, parent 2* » !? D'où le développement des *réseaux sociaux* où chaque personne frustrée d'être dépossédée de son identité

recherche le contact avec d'autres. Mais les hommes et femmes de pouvoir (aussi bien politique, économique que médiatique) ont bien compris le phénomène, désormais ils s'insèrent dans les réseaux pour distiller « *leur* » « *pensée unique* ».

Mon propos risque de choquer, voire de susciter un certain mépris. C'est ce qui arrive chaque fois qu'un catholique ou un homme d'Église dénonce la vision individualiste de l'homme et propose de s'engager vers une vision sociale de l'homme qui ouvre à des devoirs envers le prochain. C'est ce **chemin d'ouverture au bonheur que propose le Christ** dans son *discours sur la montagne (Luc 6, 20-38) : les Béatitudes, véritable programme du bonheur chrétien.*

Qui -aujourd'hui- osera lancer un tel programme politique ?... *Grand Débat* en perspective<sup>(2)</sup> ... non ?

Dominique Soupé

<sup>(1)</sup> Conférence donnée le 7 décembre 2018, à Reims, à la maison diocésaine, par M. Paulo Rodriguez, docteur en théologie, maître de conférence en éthique à l'Université Catholique de Lille. On peut revoir cette conférence à cette adresse : [https://www.youtube.com/watch?v=drdZZKVm\\_M0](https://www.youtube.com/watch?v=drdZZKVm_M0) [commencer la lecture à 13 min 15 s]

<sup>(2)</sup> A l'heure où l'Empire romain s'écroulait Saint Augustin disait aux fidèles : « *Les temps sont mauvais ? Soyons bons et les temps seront bons* ».

© Cathédrale de Papeete - 2019

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

### FIFO 2019 ET CRISE HUMANITAIRE

Le Fifo 2019 vient de s'achever. Le palmarès final récompense cinq documentaires sur les migrants placés en détention sur l'île Christmas, un artiste chanteur aborigène du nom de Gurrumul, l'hommage rendu à son père par le fils de Jean-Marie Tjibaou, l'histoire du tatouage aux Marquises (prix du public), le combat de la population des îles Kiribati et de leurs dirigeants face à la montée des eaux due au réchauffement climatique (grand prix).

Chacun de ces documentaires met en lumière des sujets forts de la vie en Océanie : l'histoire si dramatique du peuple aborigène incarnée par un artiste aveugle-né qui a gagné une célébrité par sa sincérité et sa persévérance, celle non moins dramatique de la population Kanak et de son combat pour la dignité, le ré-enracinement du peuple marquisien dans ses coutumes et ses traditions.

La condition des migrants provenant du Moyen-Orient sur l'île Christmas et le combat de la population kiribatienne attirent notre attention dans la mesure où les deux documentaires en question dévoilent sous nos yeux ni plus ni moins une crise humanitaire en cours. Au moment de la remise du prix, le président du jury a eu ces mots forts : « *J'espère que cela permettra une prise de conscience de l'urgence d'agir. Personne ne doit pouvoir dire demain : "je ne savais pas"* ».

Tout ceci interpelle inévitablement la foi chrétienne. Pensons simplement à l'évangile de dimanche prochain où Jésus

annonce le malheur de ceux et celles qui traversent la vie sans se préoccuper des drames qui les entourent (Luc 6,17.20-26). Ainsi en est-il de nous tous si nous gardons les yeux fermés, préoccupés seulement par nos petites affaires.

Le pape François lance régulièrement des appels pour défendre les migrants et les victimes du réchauffement climatique. Dans son encyclique sur la sauvegarde de la planète, il rappelait notamment ceci : « *Malheureusement, il y a une indifférence générale face à ces tragédies qui se produisent en ce moment dans diverses parties du monde. Le manque de réaction face à ces drames de nos frères et sœurs est un signe de la perte de ce sens de responsabilité à l'égard de nos semblables* ».

Ces deux crises humanitaires sont donc intimement liées : migrants de la guerre et migrants du réchauffement climatique sont les victimes d'un égoïsme généralisé à l'échelle planétaire. Comme chrétiens, notre foi nous place immédiatement en faveur des victimes. Le Fifo a récompensé en Gurrumul un artiste porte-parole des valeurs de respect issues de sa tradition aborigène, il était né aveugle, il avait pourtant les yeux bien ouverts sur le monde.

Père Vetea BESSERT, d.

© Archidiocèse de Papeete - 2019

AUDIENCE GENERALE

PRIER LE NOTRE PERE COMME JESUS NOUS L'A ENSEIGNE

Dans le cadre de l'audience générale de ce mercredi matin, tenue en Salle Paul VI, le Pape François a repris le cycle de ses catéchèses sur le Notre Père, en expliquant qu'il faut prendre exemple sur Jésus, qui invite à prier dans le secret du cœur, sans chercher à se faire remarquer par les autres.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Nous continuons notre parcours pour apprendre à prier toujours mieux comme Jésus nous l'a enseigné. Nous devons prier comme lui-même nous a appris à le faire. Il a dit : « *Quand tu pries, entre dans le silence de ta chambre, retire-toi du monde et adresse-toi à Dieu en l'appelant "Père !" . Jésus veut que ses disciples ne soient pas comme les hypocrites qui prient en se tenant debout sur les places pour être admirés des gens (cf. Mt 6,5). Jésus ne veut pas d'hypocrisie. La vraie prière est celle qui se fait dans le secret de la conscience, du cœur : impénétrable, visible uniquement de Dieu. Moi et Dieu. Elle a horreur de la fausseté : avec Dieu, il est impossible de faire semblant. C'est impossible, devant Dieu il n'y a pas de maquillage qui ait du pouvoir, Dieu nous connaît ainsi, nus dans notre conscience, et on ne peut pas faire semblant. À la racine du dialogue avec Dieu, il y a un dialogue silencieux, comme les regards croisés de deux personnes qui s'aiment : l'homme et Dieu échangent un regard et c'est cela, la prière. « Mais Père, je ne dis rien... » . Regarde Dieu et laisse-toi regarder par lui : c'est une prière, une belle prière !*

Et pourtant, bien que la prière du disciple soit tout à fait confidentielle, elle ne tombe jamais dans l'intimisme. Dans le secret de sa conscience, le chrétien ne laisse pas le monde à la porte de sa chambre, mais il porte dans son cœur les personnes et les situations, les problèmes, toutes ces choses, il les porte toutes dans sa prière.

Il y a, dans le texte du Notre Père, une absence impressionnante. Si je vous demandais quelle est l'absence impressionnante dans le texte du Notre Père ? Il ne sera pas facile de répondre. Il manque un mot. Réfléchissez tous : que manque-t-il dans le Notre Père ? Réfléchissez, que manque-t-il ? Un mot. Un mot qu'à notre époque – mais peut-être toujours – tout le monde tient en grande considération. Quel est le mot qui manque dans le Notre Père que nous prions tous les jours ? Pour gagner du temps, je vais vous le dire : il manque le mot « *Je* ». On ne dit jamais « *Je* ». Jésus enseigne comment prier en ayant surtout sur les lèvres le « *Tu* », parce que la prière chrétienne est un dialogue : « *Que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite* ». Et non pas : mon nom, mon règne, ma volonté. « *Je* », non ! Cela ne va pas. Et ensuite il passe au « *Nous* ». Toute la seconde partie du Notre Père est déclinée à la première personne du pluriel : « *Donne-nous notre pain quotidien, pardonne-nous nos offenses, ne nous laisse pas entrer en tentation, libère-nous du mal* ». Même les demandes les plus élémentaires de l'homme – comme d'avoir de la nourriture pour apaiser sa faim – sont toutes au pluriel. Dans la prière chrétienne, personne ne demande du pain pour soi : donne-moi mon pain de ce jour, non ! Donne-nous : il supplie pour tout le monde, pour tous les pauvres du monde. Il ne faut pas oublier cela, il manque le mot « *Je* ». On prie avec le « *Tu* » et avec le « *Nous* ». C'est un bon enseignement de Jésus, ne l'oubliez pas.

Pourquoi ? Parce qu'il n'y a pas de place pour l'individualisme dans le dialogue avec Dieu. Il n'y a pas d'ostentation de ses propres problèmes comme si nous étions les seuls au monde à souffrir. Il n'y a pas de prière élevée vers Dieu qui ne soit la prière d'une communauté de frères et sœurs, le « *nous* » : nous sommes en communauté, nous sommes frères et sœurs, nous

sommes un peuple qui prie, « *nous* ». Une fois, le chapelain d'une prison m'a posé une question : « *Dites-moi, Père, quelle est le mot qui s'oppose au "je" ? Et moi, naïvement, j'ai dit : "Tu". – Ceci, c'est le début de la guerre. Le mot opposé à "je", c'est "nous", là où il y a la paix, tous ensemble* ». C'est un bel enseignement que j'ai reçu de ce prêtre.

Dans la prière, un chrétien apporte toutes les difficultés des personnes qui vivent à côté de lui : quand le soir vient, il raconte à Dieu les douleurs qu'il a rencontrées ce jour-là ; il met devant lui tous les visages, amis et aussi hostiles ; il ne les chasse pas comme si c'était des distractions dangereuses. Si quelqu'un ne se rend pas compte qu'autour de lui, il y a tant de gens qui souffrent, s'il n'a pas pitié des larmes des pauvres, s'il s'est habitué à tout, cela signifie alors que son cœur... comment est-il ? Flétri ? Non, pire : il est de pierre. Dans ce cas, il est bon de supplier le Seigneur de nous toucher par son Esprit et d'attendrir notre cœur : « *Attendris, Seigneur, mon cœur* ». C'est une belle prière : « *Seigneur, attendris mon cœur, pour qu'il puisse comprendre et prendre sur lui tous les problèmes, toutes les douleurs des autres* ». Le Christ n'est pas passé indemne à côté des misères du monde : chaque fois qu'il percevait une solitude, une douleur du corps ou de l'esprit, il éprouvait un fort sentiment de compassion, comme les entrailles d'une mère. « *Éprouver de la compassion* » – n'oublions pas ce mot si chrétien : éprouver de la compassion – est un verbe-clé de l'Évangile : c'est ce qui pousse le Bon Samaritain à s'approcher de l'homme blessé au bord de la route, au contraire des autres qui ont le cœur dur.

Nous pouvons nous interroger : quand je prie, est-ce que je m'ouvre au cri de tant de personnes proches ou lointaines ? Ou bien est-ce que je pense à la prière comme à une sorte d'anesthésie, pour pouvoir rester plus tranquille ? Je lance la question, que chacun réponde. Dans ce dernier cas, je serais victime d'une terrible équivoque. Ma prière ne serait évidemment plus une prière chrétienne. Parce que ce « *nous* » que Jésus nous a enseigné, m'empêche d'être en paix tout seul, et me fait sentir responsable de mes frères et sœurs.

Il y a des hommes qui, apparemment, ne cherchent pas Dieu mais Jésus nous fait aussi prier pour eux parce que Dieu cherche ces personnes plus que toutes les autres. Jésus n'est pas venu pour les bien-portants, mais pour les malades, pour les pécheurs (cf. Lc 5,31) – c'est-à-dire pour tout le monde parce que celui qui pense qu'il est bien-portant ne l'est pas en réalité. Si nous travaillons pour la justice, ne nous sentons pas meilleurs que les autres : le Père fait lever son soleil sur les bons et sur les méchants (cf. Mt 5,45). Le Père aime tout le monde ! Apprenons de Dieu, qui est toujours bon avec tous, contrairement à nous qui ne parvenons à être bons qu'avec certains, avec ceux qui me plaisent.

Frères et sœurs, saints et pécheurs, nous sommes tous des frères aimés par le même Père. Et au soir de notre vie, nous serons jugés sur l'amour, sur la façon dont nous avons aimé. Non pas un amour uniquement sentimental, mais plein de compassion et concret, selon la règle de l'Évangile – ne l'oubliez pas ! – « *Tout ce que vous avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » (Mt 25,40). C'est ainsi que parle le Seigneur. Merci.

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

## HISTOIRE DES HOSTIES

Les hosties que nous consommons à chaque Eucharistie dans notre archidiocèse sont fabriquées par nos Sœurs Clarisses depuis 25 ans cette année. C'est en 1994 que M<sup>br</sup> Michel COPPENRATH demande aux Sœurs Clarisses fraîchement installé dans leur nouveau monastère à Outumaoro (Punaauia) d'assurer la fabrication des hosties pour l'archidiocèse. Avant d'aller plus loin au sujet des hosties fabriquées par nos petites sœurs, voici l'origine des hosties...

Lors de la Cène, Jésus a consacré du pain, pour laisser aux hommes son Corps dans le mystère de l'Eucharistie. Ceci ayant eut lieu selon les évangiles synoptiques pendant la Pâque juive, ç'aurait été du pain azyme, non levé. Saint Jean place son récit avant cette fête, et dans ce cas le pain aurait été fermenté. Mais là n'est pas le plus important, et les premières communautés se servaient indifféremment de pain azyme ou fermenté : tout dépendait des facilités d'approvisionnement.

Il n'y eut de choix qu'à partir du VI<sup>e</sup> ou du VII<sup>e</sup> siècle : l'Orient se prononça pour le pain fermenté, et l'Occident pour le pain azyme. Le concile de Florence déclara les deux coutumes légitimes, et les institua règles pour chacune des deux régions. Cette différence demeure encore.

L'introduction spécifique des hosties est assez tardive : jusqu'au IX<sup>e</sup> siècle, les fidèles offraient le pain et le vin qu'ils avaient apportés, et le prêtre prélevait juste la quantité nécessaire pour la consécration. Le pain restant était distribué ensuite en signe de partage.

À partir du IX<sup>e</sup> siècle, le mode de vie changeait, et certains fidèles préféraient offrir de l'argent que du pain. Par ailleurs, avec le régime féodal, les églises avaient reçu des terres leur assurant une relative indépendance dans le culte en leur fournissant la farine nécessaire.

D'autre part, un souci liturgique s'est dégagé : uniformiser les offrandes et éviter d'avoir à rompre du pain, ce qui amenait toujours à la multiplication des parcelles. De petits pains individuels furent préparés, au nom d'hosties (ce qui signifie étymologiquement « victime »).

Dans ce même souci liturgique, on réserva au prêtre une hostie plus grande, afin de conserver le rite de fraction du pain tel que le Christ l'avait fait. Une taille plus importante a de plus l'avantage pastoral d'être plus visible lors de l'élévation.

Pour autant, on retrouve dès le VI<sup>e</sup> siècle des moules de pierre servant à la confection spécifique de pains d'autel. Ils comportent des inscriptions gravées, qui imprimeront sur les pains des croix, l'alpha et l'omega ou d'autres inscriptions soulignant la nature du pain consacré : le Corps du Christ.

Jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle, cette tâche fut exclusivement réservée aux clercs et aux religieux. Progressivement, des religieuses (semi-contemplatives puis contemplatives) assumèrent ce service, et cela devint de règle à partir du XVII<sup>e</sup>. La fréquence des communions augmentant, et le nombre de religieuses s'y adonnant diminuant, les techniques de production évoluèrent, mais le climat de prière qui accompagne la fabrication demeure.

© Abbaye Blauvac - 2018

## HOSTIES... NOS SŒURS CLARISSSES ONT BESOIN DE NOUS !

Depuis 1994, nos petites sœurs Clarisses fabriquent plus de 1 200 000 hosties chaque année. Le matériel, vieux de 25 ans, montre des signes évident et récurrent de faiblesses... Usure, pannes successives... conduisent les sœurs à prévoir le remplacement du matériel... Un matériel fort onéreux qui va bien au-delà du budget de nos sœurs... aussi ont elles besoin de nous... et nous savons pouvoir compter sur votre grande générosité.



### LA FABRICATION DES HOSTIES DANS L'ARCHIDIOCESE DE PAPEETE

Il y a bien longtemps, dans notre archidiocèse, les prêtres fabriquaient eux-mêmes les hosties. On trouve encore dans certaines sacristies les plaques à hosties qu'ils utilisaient. Depuis 1994, les Sœurs Clarisses ont pris définitivement le relais. Ainsi 1 200 000 hosties chaque année sont fabriquées par nos Sœurs Clarisses. Elles travaillent à l'atelier des pains d'autel du lundi au samedi (sauf le mercredi) en général le matin à raison de deux fabrications par jour ce qui équivaut à 4h30 de cuisson et 120 pains. Les jeudis, vendredis et samedis elles travaillent également au découpage des pains (petits, moyens et grands) puis au séchage (le plus souvent au soleil) et enfin à l'ensachage des pains d'autel. Cette étape, comme pour la cuisson, se fait en matinée ce qui représente entre 18 à 22 paquets de 1000 hosties par jour, et une fois dans le mois 1000 hosties moyennes pour les prêtres et 500 grandes pour les concélébrations. À part les sœurs aînées, la fabrication des pains d'autel est un service qui demande l'aide de toutes afin de permettre à chacune d'être aussi aux autres activités de la communauté comme la cuisine, le jardin et particulièrement à

la prière. Donc chaque matin deux sœurs se relaient pour la cuisson.

Pour assurer la continuité de ce service d'Église, il est désormais nécessaire de remplacer le matériel vieux de 25 ans. Voici le matériel choisit pour l'avenir...

### UNE MACHINE A CUIRE AUTOMATIQUE



Moule construit sur une base profilé en acier, recouvert de feuille d'acier inoxydable. Plaques de cuisson avec une surface de 30 x 42 cm. Elles sont en alliage spécial et recouvert d'un agent démoulage et protecteur, ce qui leur donne une durée illimitée.

Le chauffage s'effectue grâce à une résistance électrique. La chaleur est contrôlée automatiquement par deux

thermostats avec un indicateur de température, permettant à chaque plaque de fonctionner indépendamment.  
Tant l'ouverture que la fermeture du moule sont automatisées grâce à un moteurs linéaires très silencieux. Il ne faut pas de compresseur.

Le temps de cuisson est contrôlé par un temporisateur réglable. Grâce à la combinaison de ces deux facteurs, la température et le temps de cuisson, vous obtenez des feuilles de qualité supérieure et plus uniforme avec un blanc pur.

**Production horaire :**

55 feuilles de ce qui permet de faire environ 4 600 petites hosties (35 mm de diamètre).

*Si elle est utilisée pour découper des grandes hosties, ce sont environ 660 grandes hosties et 1 100 petites, avec l'espace entre les grandes hosties.*

**UN PLACARD HUMIDIFICATEUR**



Spécialement adapté pour l'humidification de la plaque avant de découper les hosties. Entièrement recouverte de feuille d'acier inoxydable, avec roulettes à la base pour la déplacer facilement. Couissant réglable pour recevoir 18 plateaux. Porte en verre avec cadre en aluminium. Deux unités blindées en acier inoxydable à l'intérieur de la base du placard. Système de circulation d'air humide pour faciliter l'uniformité et la vitesse d'humidification. Contrôle de l'humidité interne, grâce à la sonde hygrométrique. Thermostats réglables pour contrôler la température.

**LE COUT**

Ces produits sont fabriqués sur commande en Espagne. Un devis a été demandé...

Machine à cuire automatique .....	19 300 €	2 303 108 xfp
Placard humidificateur .....	6 600 €	787 591 xfp
Emballage, transport et assurance.....	1 327 €	158 353 xfp
<b>Sous-total .....</b>	<b>27 227€</b>	<b>3 249 052 xfp</b>
Douane (approximatif... 28%).....		909 735 xfp
<b>Total .....</b>		<b>4 158 787 xfp</b>

Inutile de faire un dessin...  
Nous avons besoin de vous !!!

**Pour votre participation**

Par virement, par chèque ou en espèces :  
**Préciser « Hosties – Sœurs Clarisses »**

Intitulé du compte

**Paroisse de la Cathédrale**  
**CCP 14168-00001-8758201C068-67**

**IBAN**  
**FR5914168000018758201C06867**

**BIC**  
**OFTPPFT1XXX**

© Cathédrale de Papeete - 2018

**LA FABRICATION DES PAINS D'AUTEL EN IMAGE...**



Étape 1 – la préparation de la pâte



Étape 2 – la cuisson



Étape 3 – l'humidification des pains d'autel



Étape 4 – la découpe des pains d'autel



Étape 5 – le séchage des pains d'autel



Étape 6 – l'ensachage des pains d'autel



Étape 7 – l'envoi des pains d'autel

## LA FEMME AU CŒUR DU SALUT

Samedi 23 février se tiendra à la paroisse Sainte Thérèse de Papeete la « *Journée diocésaine de l'Union des Femmes Catholiques* ». Pour nous y préparer voici ce que disait le Cardinal Jorge Bergoglio devenu Pape François au sujet de rôle de la femme dans l'Église et la société. Ces propos sont tirés d'une conversation avec le rabbin Abraham Skorka, et rapporté dans le livre « *Le ciel et la terre* »

**José Bergoglio** : Dans le catholicisme, par exemple, beaucoup de femmes dirigent une liturgie de la Parole, mais elles ne peuvent pas exercer le sacerdoce car dans le christianisme c'est Jésus, un homme, qui est le Grand prêtre. Et selon la tradition théologique, tout ce qui est sacerdotal doit passer par l'homme. La femme a une autre fonction dans le christianisme, dont Marthe est le reflet. Elle est celle qui accueille la société, celle qui porte, la mère de la communauté. La femme a le don de la maternité, de la tendresse ; si toutes ces richesses ne s'intègrent pas, la communauté religieuse se transforme en une société non seulement machiste, mais également austère, dure et mal sacralisée.

Le fait que la femme ne puisse pas exercer le sacerdoce, ne veut pas dire qu'elle vaut moins que l'homme. Dans notre conception, en réalité, la Vierge Marie est supérieure aux apôtres. Selon un moine du II<sup>ème</sup> siècle, parmi les chrétiens il y a trois dimensions de la femme : Marie, comme mère du Seigneur, l'Église et l'âme. La présence féminine dans l'Église n'a pas beaucoup été soulignée car la tentation du machisme n'a pas permis de donner de la visibilité au rôle qui revient aux femmes de la communauté.

**Abraham Skorka** : Le christianisme assume la fonction sacerdotale de la Bible juive. Le sacerdoce passe de manière patriarcale, la condition juive des personnes passe par la voie matriarcale : si la mère est juive, son enfant est juif. Dans notre credo aussi le sacerdoce était exercé par l'homme, mais aujourd'hui nous avons des maîtres (le mot « *rabbin* » signifie maître). Une femme qui

connaît la Torah, peut donc enseigner et répondre à des questions sur comment on doit prier sur la base de la loi juive.

**José Bergoglio** : Quand nous parlons de l'Église, nous catholiques, nous utilisons le féminin. Le Christ épouse l'Église, une femme. L'endroit qui reçoit le plus d'attaques, qui est le plus visé, est toujours le plus important. L'ennemi de la nature humaine – Satan – opère surtout là où se joue le salut, au lieu même de la transmission de la vie, et la femme – comme lieu existentiel – s'est avérée être, à travers l'histoire, la cible privilégiée. Elle a été victime de manipulations, d'abus, d'esclavage, a été reléguée au second plan, mais dans les Écritures il y a des cas de femmes héroïques qui nous transmettent ce que Dieu pense d'elles, comme Ruth, Judith...

Ce que je voudrais ajouter, c'est que le féminisme, comme philosophie unique, ne rend pas service à celles qu'il dit représenter, parce qu'il place les femmes sur un plan de lutte revendicatrice alors que la femme est beaucoup plus que cela. La campagne des féministes des années vingt a obtenu ce qu'elles voulaient et ça s'est arrêté là ; mais une philosophie féministe constante ne donne pas non plus à la femme la dignité qu'elle mérite. De manière caricaturale, je dirais que cette philosophie court le risque de se transformer en un machisme en jupons.

(Traduction Isabelle Cousturié).

© Aleteia - 2019

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 17 FEVRIER 2019 – 6<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

### Lecture du livre du prophète Jérémie (Jr 17, 5-8)

Ainsi parle le Seigneur : Maudit soit l'homme qui met sa foi dans un mortel, qui s'appuie sur un être de chair, tandis que son cœur se détourne du Seigneur. Il sera comme un buisson sur une terre désolée, il ne verra pas venir le bonheur. Il aura pour demeure les lieux arides du désert, une terre salée, inhabitable. Béni soit l'homme qui met sa foi dans le Seigneur, dont le Seigneur est la confiance. Il sera comme un arbre, planté près des eaux, qui pousse, vers le courant, ses racines. Il ne craint pas quand vient la chaleur : son feuillage reste vert. L'année de la sécheresse, il est sans inquiétude : il ne manque pas de porter du fruit. – Parole du Seigneur.

### Psaume 1, 1-2, 3, 4.6

Heureux est l'homme qui n'entre pas au conseil des méchants, qui ne suit pas le chemin des pécheurs, ne siège pas avec ceux qui ricanent, mais se plaît dans la loi du Seigneur et murmure sa loi jour et nuit !

Il est comme un arbre planté près d'un ruisseau, qui donne du fruit en son temps, et jamais son feuillage ne meurt ; tout ce qu'il entreprend réussira. Tel n'est pas le sort des méchants.

Mais ils sont comme la paille balayée par le vent.

Le Seigneur connaît le chemin des justes, mais le chemin des méchants se perdra.

### Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1 Co 15, 12.16-20)

Frères, nous proclamons que le Christ est ressuscité d'entre les morts ; alors, comment certains d'entre vous peuvent-ils affirmer qu'il n'y a pas de résurrection des morts ? Car si les morts ne ressuscitent pas, le Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est sans valeur, vous êtes encore sous l'emprise de vos péchés ; et donc, ceux qui se sont endormis dans le Christ sont perdus. Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes. Mais non ! le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. – Parole du Seigneur.

### Alléluia. Alléluia. (Lc 6, 23)

Réjouissez-vous, tressaillez de joie, dit le Seigneur, car votre récompense est grande dans le ciel.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 6, 17.20-26)

En ce temps-là, Jésus descendit de la montagne avec les Douze et s'arrêta sur un terrain plat. Il y avait là un grand nombre de ses disciples, et une grande multitude de gens venus de toute la Judée, de Jérusalem, et du littoral de Tyr et de Sidon. Et Jésus, levant les yeux sur ses disciples, déclara : « Heureux, vous les pauvres, car le

royaume de Dieu est à vous. Heureux, vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés. Heureux, vous qui pleurez maintenant, car vous rirez. Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent et vous excluent, quand ils insultent et rejettent votre nom comme méprisable, à cause du Fils de l'homme. Ce jour-là, réjouissez-vous, tressaillez de joie, car alors votre récompense est grande dans le ciel ; c'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les prophètes. Mais quel malheur pour vous, les riches, car vous avez votre consolation ! Quel malheur pour vous qui êtes repus maintenant, car vous aurez faim ! Quel malheur pour vous qui riez maintenant, car vous serez dans le deuil et vous pleurerez ! Quel malheur pour vous lorsque tous les hommes disent du bien de vous ! C'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les faux prophètes. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### PRIERES UNIVERSELLES

*Conscient de la mission qu'il nous confie, d'être les témoins de la Bonne Nouvelle des Béatitudes, tournons-nous ensemble vers Dieu notre Père.*

Comment proclamer : « *Heureux, vous les pauvres : le Royaume des cieux est à vous !* » si, aujourd'hui, nous ne leur disons pas, par notre vie, que le Dieu de Jésus Christ a pris le parti des pauvres ?... Mets en nous, Seigneur, ton Esprit !

Comment proclamer : « *Heureux vous qui avez faim maintenant : vous serez rassasiés !* », si, aujourd'hui, nous ne leur disons pas, par notre vie, que le Dieu de Jésus Christ porte, comme un Père, le souci de tous ses enfants ?... Mets en nous, Seigneur, ton Esprit !

Comment proclamer : « *Heureux vous qui pleurez maintenant : vous rirez !* » si, aujourd'hui, nous ne leur disons pas, par notre vie, que le Dieu de Jésus Christ est à leurs côtés dans l'épreuve ?... Mets en nous, Seigneur, ton Esprit !

Comment proclamer : « *Heureux, vous qui êtes insultés rejetés, méprisés, à cause du Fils de l'Homme* », si, aujourd'hui, nous ne leur disons pas, par notre vie, que le Dieu de Jésus Christ, grâce à leur témoignage, renouvelle notre foi et notre espérance ?... Mets en nous, Seigneur, ton Esprit !

*Dieu notre Père, tu es la joie de ceux qui se confient en toi. Que ton Esprit nous donne d'accueillir en nos cœurs et de rayonner, par notre vie, la Bonne Nouvelle des Béatitudes. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

---

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Dans l'Évangile de Luc, le discours inaugural de Jésus commence par deux séries, rigoureusement symétriques, de quatre béatitudes et quatre malheurs, adressées directement aux auditeurs, et qui opposent les pauvres et les riches, les affamés et les repus, les pleurs et le rire, ceux qui sont repoussés à cause du Fils de l'Homme et ceux qui sont en honneur partout.

C'est en rapprochant, dans chaque cas, la béatitude et le malheur correspondant, que l'on peut le mieux saisir les nuances de la pensée de Jésus.

Jésus commence par la pauvreté, mais non par la misère. La misère est un mal, tandis que la pauvreté, comme Jésus l'entend, est source de la vraie joie, car elle ouvre le cœur aux richesses du Règne de Dieu. Cette mention du Règne de Dieu dans la première Béatitude montre bien que Jésus ne vise pas seulement la pauvreté matérielle, mais aussi et surtout l'attitude de ceux que la pauvreté du cœur a libérés et qui ont appris, par elle, à espérer en Dieu seul. Inversement le riche, pour Jésus, est celui qui n'attend plus rien de Dieu, parce qu'il a refermé les mains sur son avoir et qu'il a mis « *toute sa consolation* » dans une sécurité immédiate.

La vraie pauvreté est donc celle qui rend disponible pour le Règne de Dieu, et par rapport à ce Règne de Dieu elle n'est jamais qu'un moyen. C'est pourquoi, lorsque nous réfléchissons sur la manière de vivre notre vœu de pauvreté, il est si important de toujours regarder ce que Jésus attend de notre famille spirituelle dans la perspective du Règne de Dieu.

« *Heureux, vous qui avez faim maintenant* », poursuit Jésus ; non parce que vous avez faim, mais parce que Dieu lui-même vous rassasiera. Là encore la pensée de Jésus ne s'arrête pas au pain matériel, car « *l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* », et c'est cette parole qui rassasie. Jésus sait ce qu'est la faim qui taraude le ventre et qui égare l'esprit, et c'est pourquoi il a nourri cinq mille hommes dans le désert ; mais il veut nous révéler cette nourriture que nous ne connaissons pas : la volonté du Père qui nous a envoyés.

Celui, au contraire, qui est « *repu maintenant* », celui qui a tellement goûté au monde qu'il ne désire plus Dieu, celui-là n'aura plus qu'une faim dévorante quand le monde lui sera ôté.

« *Heureux, vous qui pleurez maintenant* » : telle est la troisième Béatitude. Heureux êtes-vous ; non pas qu'il faille aimer la souffrance pour elle-même, mais parce que Dieu lui-même nous réserve sa joie.

Oui, nous rirons avec Dieu, et Dieu rira avec nous. Éternellement nous goûterons près de lui la joie des cœurs libres, la joie de ceux qui se savent aimés. Tandis que ceux qui aujourd'hui s'installent dans le rire, dans le superficiel, dans l'insouciance ou l'ironie, ne trouveront plus que le vide de leur cœur quand viendront les deuils et la solitude.

Le quatrième bonheur, c'est d'être haïs, repoussés, insultés, méprisés, si tout cela nous arrive à cause de notre attachement au Fils de l'Homme.

Être contestés et dénigrés à cause de notre égoïsme ou du mensonge de notre vie, ce n'est pas la béatitude : c'est le salaire de notre péché. Mais si nous sommes rejetés et comptés pour rien à cause du choix que nous avons fait de suivre un Seigneur crucifié, alors laissons dire, laissons médire, laissons sourire ; car Jésus ne nous a pas envoyés pour nous conformer aux modes du monde ni pour changer de vie « *à tout vent de doctrine* » (Ep 4,14) : il nous a placés, là où il a voulu, « *pour que nous portions du fruit, un fruit qui demeurera* » quand la haine depuis longtemps se sera tue.

Jésus y insiste : pour comprendre ce qu'est véritablement la réussite ou l'échec, il faut se référer à l'existence des prophètes. Certains ont été applaudis à longueur de vie ; mais ils n'apportaient que leur propre message, et ce message de facilité est mort avec eux (Jr 23). Les vrais prophètes, eux, annonçaient jugement et miséricorde ; ils lisaient les événements à la lumière du dessein de Dieu et appelaient le monde à la conversion. Le monde du refus ne les a pas compris et n'a vu en eux que des gêneurs ; mais Dieu connaît les siens et les a pris dans sa joie.

Il n'y a, au fond, qu'une seule béatitude : c'est d'entrer dès maintenant dans ce bonheur de Dieu.

*Fr. Jean-Christian Lévêque, o.c.d.*

© Asso. carmel.org - 2013

## CHANTS

SAMEDI 16 ET DIMANCHE 17 FEVRIER 2019 – 6<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

### ENTRÉE :

- 1- Rassemblé près de toi, notre Père,  
et courbés sous le poids de ce jour,  
Nous t'offrons réunis à nos frères,  
nos travaux, nos soucis, notre amour.
- 2- Dans le ciel, ton étoile scintille  
et ramène l'oiseau à son nid,  
Rassemblé dans ta grande famille,  
que les hommes demain soient unis.
- 3- Quand la mort aura pris ceux qui t'aiment,  
dans la paix infinie de ta joie,  
Pour toujours, dans le ciel où tu règnes,  
nous serons rassemblés près de toi.

### KYRIE : *Dédé II - latin*

#### GLOIRE À DIEU :

Gloria gloria in excelsis Deo. (*bis*)  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel,  
Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
prends pitié de nous ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint,  
Toi seul es Seigneur  
Toi seul es le Très-Haut :  
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

#### PSAUME :

Heureux est l'homme qui met sa foi dans le Seigneur.

#### ACCLAMATION :

Alléluia, alléluia, Salut puissance et gloire au Seigneur. (*bis*)

#### PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,

et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

#### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Dieu notre Père, Toi qui nous aime,  
écoute nos prières, nous te supplions.

#### OFFERTOIRE :

- R- Peuple de bienheureux ; Peuple de Dieu en marche,  
au Royaume de Dieu, marche joyeux !  
Bienheureux es-tu, toi qui as un cœur de pauvre.  
Bienheureux es-tu, car le Royaume est à toi.
- 1- Bienheureux es-tu, toi au cœur plein de douceur.  
Bienheureux es-tu, car cette terre est à toi.
  - 2- Bienheureux es-tu, toi qui pleures maintenant.  
Bienheureux es-tu, car tu seras consolé.
  - 3- Bienheureux es-tu, toi qui as faim de justice.  
Bienheureux es-tu, car elle te sera donnée.
  - 4- Bienheureux es-tu, toi qui aimes pardonner.  
Bienheureux es-tu, car tu seras pardonné.

#### SANCTUS : *Stéphane MERCIER*

#### ANAMNESE : *Léon MARERE*

Ei hanahana, ia'oe e te Fatu, tei pohe na e te ti'afaahou.  
O'oe to matou faaora, to matou Atua,  
A haere mai e Iesu, to matou Fatu.

#### NOTRE PÈRE : *chanté*

#### AGNUS : *Petiot IX*

#### COMMUNION : *Orgue*

#### ENVOI :

- R- E te Imakulata e, te hoa no te tonu tahi,  
A faarii ta matou pure, ume ia matou i te ra'i.
- 1- E te Paretenia e, e te Imakulata e,  
ta tatou e faahanahana, te Varua-Maitai.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 16 FEVRIER 2019

18h00 : **Messe** : Guy, Madeleine et iris DROLLET et Madeleine MIRAKIAN ;

#### DIMANCHE 17 FEVRIER 2019

##### 6<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - vert

[Les sept saints fondateurs des Servites de Marie, à Florence, 14<sup>e</sup> siècle. On omet la mémoire.]

Bréviaire : 2<sup>ème</sup> semaine

08h00 : **Messe** : Familles CHANZY et alliés et CHAVE et alliés ;  
11h15 : **Baptême** de Camille ;

#### LUNDI 18 FEVRIER 2018

##### Férie - vert

2<sup>e</sup> anniversaire de l'ordination épiscopale de M<sup>gr</sup> Jean-Pierre COTTANCEAU

05h50 : **Messe** : M<sup>gr</sup> Jean-Pierre COTTANCEAU ;

#### MARDI 19 FEVRIER 2019

##### Férie - vert

05h50 : **Messe** : Jeanine ASTARIE - anniversaire  
18h00 : **Messe** avec pane Ora et jeunesse Myriam ;

#### MERCREDI 20 FEVRIER 2019

##### Férie - vert

05h50 : **Messe** : Joseph et Gaël AH-SCHA et Jean-Claude DUPONT ;  
12h00 : **Messe** : Éliane VASSALLO ;

#### JEUDI 21 FEVRIER 2019

##### Saint Pierre Damien, évêque et docteur de l'Église – vert

21<sup>e</sup> Anniversaire de l'ordination épiscopale de M<sup>gr</sup> Hubert COPPENRATH

05h30 : **Messe** : Famille RAOULX – intention particulière ;

#### VENDREDI 22 FEVRIER

##### Chaire de saint Pierre, apôtre – fête - blanc

05h30 : **Messe** : Rose-Marie WASHICK-EDDLEMANN  
14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

#### SAMEDI 23 FEVRIER 2019

##### Saint Polycarpe, évêque et martyr – rouge

##### JOURNÉE DIOCESAINE DE L'UNION DES FEMMES CATHOLIQUES (U.F.C.)

05h30 : **Messe** : Jacqueline et Paul LOUIS - Compiègne ;

#### DIMANCHE 24 FEVRIER 2019

##### 7<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - vert

Bréviaire : 3<sup>ème</sup> semaine

08h00 : **Messe** : Marie-Hélène BRIGNOLI ;



### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 17 février à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

**Lundi 18 février à 18h** : Catéchèse pour les adultes ;

**Mercredi 20 février à 17h00** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Dimanche 24 février à 9h30** : Pas de catéchèse pour les enfants ;

Secours Catholique Caritas France

Concert de charité  
17h30 dimanche  
**03 mars 2019**

Solistes  
Valérie Antras  
Jean-Paul Berlier  
Andrée Delgrossi  
Sophie Hatfner  
Georges Siu

Isabelle Debelleix Piano  
Guillaume Dor Trompette  
Inga Pan Violon  
Simon Pillard Violoncelle  
Vaianu Walker Flûte

en la Cathédrale Notre-Dame de Papeete

### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**  
- du lundi au samedi à 5h50 ;  
- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**  
- samedi à 18h ;  
- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT** :  
- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;  
- samedi : 20h à 22h ;  
- dimanche : 13h à 16h.

« C'EST VRAIMENT BEAU QUE CE SOIENT LES FIDELES QUI APPORTENT LE PAIN ET LE VIN A L'AUTEL ».

**PAPE FRANÇOIS**



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°09/2019  
Dimanche 24 février 2019 – 7<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## HUMEURS...

### RETOUR DANS LES ILES... VOUS AVEZ DIT !

Le grand discours toujours à la mode en Polynésie c'est « *le retour dans les îles* » pour éviter la précarisation à Tahiti !!! Mais entre le discours et les faits... beaucoup de vent !!! Nous en voulons pour exemple la situation suivante :

Une jeune femme, mère de deux enfants, originaire d'une île des Tuamotu, en situation de grande précarité et à la rue, se met en route pour préparer son retour dans son île et par la même occasion reprendre à ses côtés ses deux enfants...

En 2016, elle établit un dossier de demande d'aide au logement... Quelques mois plus tard, le 2 mai 2017, la commission administrative des aides au logement en habitat dispersé donne un avis favorable pour l'attribution d'une aide à cette jeune maman.

Un an plus tard (!!!), le 16 mai 2018, l'attribution d'un logement de type « *Fare OPH* » est notifiée par arrêté à l'intéressée. Petit « *hic* », cette attribution prévoit une contribution personnelle de 277 328 xfp... Notre jeune femme étant à la rue et sans revenus ne peut faire cet apport.

Qu'à cela ne tienne, aidée par la petite cellule juridique de l'Accueil Te Vai-ete, le 9 juillet 2018, elle envoie un courrier au Président de la Polynésie pour lui demander une remise gracieuse de cette participation personnelle... Réponse rapide du Président... le 16 juillet, il accuse réception du courrier et précise que la demande a été transmise au ministère du logement ainsi qu'à celui de la solidarité pour examen, précisant : « *Vous serez directement informée de la suite qui lui sera réservée.* »

Le temps passe... la « *suite* » n'arrive pas ! Le temps presse... en effet l'arrêté d'attribution prévoit que si dans les 5 mois après la notification à l'intéressée rien n'est mis en route, « *la présente décision est caduque* » ! soit le 15 octobre 2018...

Le 20 septembre nous envoyons un message au Président : « *Pas de nouvelles ???* » réitéré le 1<sup>er</sup> octobre... cette fois-ci une réponse du secrétariat du cabinet : « *Bonjour, nous accusons bonne réception de votre demande. Cordialement.* » Puis silence radio !

L'échéance du 15 octobre passe... rien !!! Un nouveau courriel de notre part le 30 novembre : « *Bonjour, vous accusez réception de notre courrier mais à ce jour pas l'ombre d'une réponse... Oui ??? Non ??? ou... ??? L'échéance de l'arrêté étant fin octobre... doit-on en conclure que l'attribution du fare est désormais nulle et non avenue ?* » Aucune réponse !

Nous réitérons notre demande le 20 février 2019... pas l'ombre d'une réponse !!!

Que la demande de remise gracieuse ne puisse se faire... soit... mais pourquoi ne pas le dire... pourquoi ne pas répondre... Un refus, aurait permis à l'Accueil Te Vai-ete, non subventionné, de prendre cette somme en charge et ainsi offrir une chance de retour dans son île à cette jeune femme !!!

VOUS AVEZ DIT : « *RETOUR AUX ÎLES* » ???

### Conclusion



Depuis plusieurs années le Pays court après des projets d'investissement (Hao, village tahitien...) sans grand succès... mais le seul investissement qui serait rentable dès la première année... personne n'y a pensé : installer des éoliennes avenue Pouvana'a a Oopa et place Tarahoi... Le vent produit par nos hommes politiques suffirait à lui seul à fournir en électricité écolo à toute la Polynésie !!!

## LAISSÉZ-MOI VOUS DIRE...

LUNDI 25 FEVRIER : FIN DE VACANCES SCOLAIRES DE FEVRIER

### UNE PASTORALE ADAPTEE AUX JEUNES

Très souvent les responsables en pastorale se désolent face à la défection des jeunes dans les paroisses. Beaucoup ont suivi la catéchèse jusqu'à la réception du sacrement de confirmation, puis ... « *bye bye... on reviendra peut-être pour une préparation au mariage... !* »

Rejoindre les jeunes dans leurs champs de préoccupation, leurs milieux de vie spécifiques n'est pas aisé. Il suffit de les écouter

quand ils sont en bande ou de lire quelques-uns de leurs sms ou échanges sur Facebook.

- Tu sais ça commence à *m'gaver* les cours de math, c'est chaudard
- *Nawak* ce prof, ça me saoule, un jour j'vais l'*déglinguer*
- Par contre la prof de bio est *super fraîche*, son cours c'est une vraie *tuerie*



N°09  
24 février 2019

- *Wesh ma gueule, elle est trop chammé cette meuf. T'as vu comme elle est swag dans sa tenue.*
- Ouais *trop dar* elle est
- Eh ! Arrêtez c'est *trop badant* vos histoires... *Osef!* <sup>1</sup>

(Sources : dictionnaire delazone, wiktionnaire)

De tous temps les jeunes ont cherché à se singulariser dans leur langage propre, leur tenue, leur comportement, leurs attitudes face à la société... La jeunesse polynésienne semblerait globalement plus sage que certains jeunes européens, américains ou japonais. Mais la contamination demeure facile via smartphone avec accès libre au wifi, car 95% des lycéens auraient un compte Facebook. Tous les médias convergent vers les plateformes numériques. Les commerçants, les publicistes, les racleurs et « prédateurs » ne se privent pas d'appâter les jeunes pour le meilleur comme pour le pire...

Avec un peu de retard l'Église prend sa place dans cet environnement numérique. **L'évangélisation passe aussi par la**

**communication digitale.** C'est dans ce cadre qu'il faut songer à une certaine conversion pastorale, notamment pour rejoindre une bonne proportion des jeunes dans leur univers familial.

Dominique Soupé

#### <sup>1</sup> Essai de traduction :

- Tu sais ça commence à *m'énerver* les cours de math, *c'est difficile (tuant)*
- *N'importe quoi* ce prof, *ça me fatigue*, un jour je vais le démonter
- Par contre la prof de bio est *trop bien*, son cours est *de grande qualité (a du succès)*
- *Sûr mon pote*, elle est *formidable* cette femme. Tu as vu comme elle *a du style* dans sa tenue.
- Oui elle est *très bien*
- Eh ! Arrêtez, c'est *trop angoissant* vos histoires... *On s'en fout !*

© Cathédrale de Papeete - 2019

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

### « LES HOMMES SONT FAIT D'ARGILE »

Ce dimanche, saint Paul dans la deuxième lecture tirée de sa lettre aux Corinthiens livre une belle réflexion sur la condition humaine. En comparant Adam « *le premier homme* » avec le Christ « *l'être spirituel* », Paul relève à la fois la distance qui les sépare autant que leur proximité : « *Pétri d'argile, le premier homme vient de la terre, le deuxième homme, lui, vient du ciel* ».

L'image de l'argile évoque bien la fragilité de la condition humaine qui ne cesse d'apparaître depuis que l'humanité existe. Dans la première lecture, David, qui n'est pas encore roi, affronte Saül qui est roi. La jalousie de ce dernier est telle qu'il cherche à tout prix à faire disparaître son rival. Dans l'évangile, Jésus dénonce les fausses fraternités qui consistent à ne faire du bien qu'à ceux qui nous en font.

Ce que Jésus demande paraît pourtant bien au-dessus de nos forces. Comment donc aimer ses ennemis ? Comment faire du bien à ceux qui nous détestent ? Comment tendre l'autre joue à celui qui nous a déjà frappé ? Comment donner son manteau à celui qui nous a déjà pris la tunique ? En somme, comment être miséricordieux comme le Père est miséricordieux ? Oui, « les

hommes sont faits d'argile » dit saint Paul, que pouvons-nous donc espérer de l'homme ?

Un Père de l'Église nommé Tertullien, qui a vécu vers la fin du 2e siècle, a eu cette belle réflexion, toujours à propos de la condition humaine. Selon lui, l'homme a été créé à la ressemblance de celui qui devait s'incarner dans la même chair : « *Représente-toi Dieu tout entier occupé à donner figure à l'œuvre de sa main : il y a appliqué son intelligence, son action, son conseil, sa sagesse et sa providence, et avant tout son affection. Car tout ce qui était imprimé dans ce limon, c'était la pensée du Christ, l'homme à venir* ».

De là provient donc la proximité inattendue entre Adam et le Christ : le projet divin qui présida à la création de l'humanité, quand Dieu créait l'homme, Il pensait au Christ. Oui, même si nous sommes faits d'argiles, il y a bien quelque chose à espérer de nous. Le Fils, le Verbe de Dieu fut lui-même pétri d'argile. Mais lui vient du ciel, et s'il y a une espérance, c'est bien grâce à lui.

Père Vetea BESSERT, d.

© Archidiocèse de Papeete - 2019

AUDIENCE GENERALE

### DIEU NOUS AIME COMME PERSONNE SUR TERRE

Le Pape a poursuivi sa catéchèse sur le Notre Père, mercredi 20 février, à partir d'extraits du Livre d'Isaïe (49, 14-16), insistant sur l'imperfection de l'amour terrestre, comparé à celui prodigué par Dieu.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

L'audience de ce jour se déroule en deux lieux. J'ai d'abord eu une rencontre avec les fidèles de Bénévient, qui étaient dans Saint-Pierre, et maintenant avec vous. Et ceci est dû à la délicatesse de la Préfecture de la Maison pontificale qui ne voulait pas que vous preniez froid : nous les remercions pour ce geste. Merci.

Nous continuons les catéchèses sur le « *Notre Père* ». Le premier pas de toute prière chrétienne est l'entrée dans un mystère, celui de la paternité de Dieu. On ne peut pas prier comme des perroquets. Soit tu entres dans le mystère, en étant conscient que Dieu est ton Père, soit tu ne pries pas. Si je veux prier Dieu mon Père, j'aborde un mystère. Pour comprendre dans quelle mesure Dieu est pour nous un père, nous pensons aux figures de nos parents, mais nous devons toujours, dans une certaine mesure,

« *les affiner* », les purifier. C'est aussi ce que dit le Catéchisme de l'Église catholique, qui affirme ceci : « *La purification du cœur concerne les images paternelles et maternelles, issues de notre histoire* ».

Parmi nous, personne n'a eu des parents parfaits, personne ; comme nous, à notre tour, nous ne serons jamais des parents ou des pasteurs parfaits. Nous avons tous des défauts, tous. Nos relations d'amour, nous les vivons toujours marquées par nos limites et aussi par notre égoïsme, et c'est pour cela qu'elles sont souvent polluées par des désirs de possession ou de manipulation de l'autre. C'est pourquoi, parfois, les déclarations d'amour se transforment en sentiments de colère ou d'hostilité. Mais regarde, ces deux-là s'aimaient beaucoup la semaine dernière, aujourd'hui ils se haïssent à mort : cela, nous le voyons tous les jours ! C'est

pour cette raison, parce que nous avons tous des racines amères en nous, qui ne sont pas bonnes et qui parfois sortent et font du mal.

Voilà pourquoi, quand nous parlons de Dieu comme « père », tout en pensant à l'image de nos parents, surtout s'ils nous ont aimés, nous devons en même temps aller au-delà. Parce que l'amour de Dieu est celui du Père « *qui est aux cieux* », selon l'expression que Jésus nous invite à employer : c'est l'amour total qu'en cette vie nous goûtons seulement d'une manière imparfaite.

Les hommes et les femmes sont éternellement des mendiants d'amour – nous sommes des mendiants d'amour, nous avons besoin d'amour – ils cherchent un lieu où être enfin aimés, mais ils ne le trouvent pas. Combien d'amitiés et combien d'amours déçus dans notre monde ! Il y en a tant !

Le dieu grec de l'amour, dans la mythologie, est le plus tragique qui soit : on ne comprend pas s'il s'agit d'un être angélique ou d'un démon. La mythologie dit qu'il est le fils de Poros et de Pénia, c'est-à-dire de la ruse et de la pauvreté, destiné à porter en lui un peu de la physionomie de ces parents. À partir de là nous pouvons penser à la nature ambivalente de l'amour humain : capable de fleurir et de vivre de manière irrésistible à une heure du jour et aussitôt après de se faner et de mourir ; ce qu'il saisit lui échappe toujours plus (cf. Platon, *Le Banquet*, 203). Il y a une expression du prophète Osée qui cerne sans pitié la faiblesse congénitale de notre amour : « *Votre fidélité, une brume du matin, une rosée d'aurore qui s'en va* » (6,4). Voilà ce qu'est souvent notre amour : une promesse que l'on peine à maintenir, une tentative qui se dessèche et s'évapore aussitôt, un peu comme lorsqu'au matin le soleil se lève et qu'il emporte la rosée de la nuit.

Combien souvent nous, les hommes, avons-nous aimé de cette manière si faible et intermittente. Nous en avons tous l'expérience : nous avons aimé mais ensuite cet amour est tombé ou s'est affaibli. Désireux d'aimer, nous nous sommes ensuite confrontés à nos limites, à la pauvreté de nos forces : incapables de maintenir une promesse qui, aux jours de grâce, nous semblait facile à réaliser. Au fond, l'apôtre Pierre aussi a eu peur et a dû fuir. L'apôtre Pierre n'a pas été fidèle à l'amour de Jésus. Il y a toujours cette faiblesse qui nous fait tomber. Nous sommes des mendiants qui risquent en chemin de ne jamais trouver complètement ce trésor qu'ils cherchent depuis le premier jour de leur vie : l'amour.

Mais il existe un autre amour, celui du Père « qui est aux cieux ». Personne ne doit douter d'être le destinataire de cet amour. Il nous aime. « *Il m'aime* », pouvons-nous dire. Si même notre père et notre mère ne nous avaient pas aimés – une hypothèse historique – il y a un Dieu dans les cieux qui nous aime comme personne sur cette terre ne l'a jamais fait et ne pourra jamais le faire. L'amour de Dieu est constant. Le prophète Isaïe affirme : « *Une femme peut-elle oublier son nourrisson, ne plus avoir de tendresse pour le fils de ses entrailles ? Même si elle l'oubliait, moi, je ne t'oublierai pas. Car je t'ai gravée sur les paumes de mes mains* » (49,15-16). Aujourd'hui, le tatouage est à la mode : « *je t'ai gravé sur les paumes de mes mains* ». J'ai fait un tatouage de toi sur mes mains. Je suis dans les mains de Dieu, comme cela, et je ne peux pas l'enlever. L'amour de Dieu est comme l'amour d'une mère qui ne peut jamais oublier. Et si une mère oublie ? « *Moi, je n'oublierai pas* », dit le Seigneur. Cela, c'est l'amour parfait de Dieu, nous sommes aimés par lui comme cela. Même si tous nos amours terrestres s'effritaient et qu'il ne reste que de la poussière dans nos mains, il y a toujours pour chacun de nous, ardent, l'amour unique et fidèle de Dieu.

Dans cette faim d'amour que nous éprouvons tous, ne cherchons pas quelque chose qui n'existe pas : cette faim est au contraire une invitation à connaître Dieu qui est père. La conversion de saint Augustin, par exemple, est passée par cette crête : le jeune et brillant orateur cherchait simplement chez les créatures quelque chose qu'aucune créature ne pouvait lui donner, jusqu'à ce qu'un jour il ait le courage d'élever son regard. Et ce jour-là il connut Dieu. Dieu qui aime.

L'expression "aux cieux" ne veut pas exprimer un éloignement, mais une diversité radicale de l'amour, une autre dimension de l'amour, un amour qui ne se lasse pas, un amour qui durera toujours, ou plutôt qui est toujours à portée de main. Il suffit de dire : « *Notre Père qui es aux cieux* » et cet amour vient. C'est pourquoi ne craignez pas ! Aucun d'entre nous n'est seul. Même si, par malheur, ton père terrestre t'avait oublié et que tu aies de la rancœur contre lui, l'expérience fondamentale de la foi chrétienne ne t'est pas refusée : celle de savoir que tu es l'enfant bienaimé de Dieu et que rien dans la vie ne peut éteindre son amour passionné pour toi.

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

---

## JOURNÉE DE L'UNION DES FEMMES CATHOLIQUES

### LA FEMME AU CŒUR DU SALUT

Samedi 23 février s'est tenue à la paroisse Sainte Thérèse de Papeete la « *Journée diocésaine de l'Union des Femmes Catholiques* ». Pour prolonger cette journée voici ce que disait le Cardinal Jorge Bergoglio devenu Pape François au sujet de rôle de la femme dans l'Église et la société. Ces propos sont tirés d'une conversation avec le rabbin Abraham Skorka, et rapporté dans le livre « *Le ciel et la terre* »

**José Bergoglio** : Dans le catholicisme, par exemple, beaucoup de femmes dirigent une liturgie de la Parole, mais elles ne peuvent pas exercer le sacerdoce car dans le christianisme c'est Jésus, un homme, qui est le Grand prêtre. Et selon la tradition théologique, tout ce qui est sacerdotal doit passer par l'homme. La femme a une autre fonction dans le christianisme, dont Marthe est le reflet. Elle est celle qui accueille la société, celle qui porte, la mère de la communauté. La femme a le don de la maternité, de la tendresse ; si toutes ces richesses ne s'intègrent pas, la communauté religieuse se transforme en une société non seulement machiste, mais également austère, dure et mal sacralisée.

Le fait que la femme ne puisse pas exercer le sacerdoce, ne veut pas dire qu'elle vaut moins que l'homme. Dans notre conception, en réalité, la Vierge Marie est supérieure aux apôtres. Selon un

moine du 11<sup>ème</sup> siècle, parmi les chrétiens il y a trois dimensions de la femme : Marie, comme mère du Seigneur, l'Église et l'âme. La présence féminine dans l'Église n'a pas beaucoup été soulignée car la tentation du machisme n'a pas permis de donner de la visibilité au rôle qui revient aux femmes de la communauté.

**Abraham Skorka** : Le christianisme assume la fonction sacerdotale de la Bible juive. Le sacerdoce passe de manière patriarcale, la condition juive des personnes passe par la voie matriarcale : si la mère est juive, son enfant est juif. Dans notre credo aussi le sacerdoce était exercé par l'homme, mais aujourd'hui nous avons des maîtres (le mot « *rabbin* » signifie maître). Une femme qui connaît la Torah, peut donc enseigner et répondre à des questions sur comment on doit prier sur la base de la loi juive.

José Bergoglio : Quand nous parlons de l'Église, nous catholiques, nous utilisons le féminin. Le Christ épouse l'Église, une femme. L'endroit qui reçoit le plus d'attaques, qui est le plus visé, est toujours le plus important. L'ennemi de la nature humaine – Satan – opère surtout là où se joue le salut, au lieu même de la transmission de la vie, et la femme – comme lieu existentiel – s'est avérée être, à travers l'histoire, la cible privilégiée. Elle a été victime de manipulations, d'abus, d'esclavage, a été reléguée au second plan, mais dans les Écritures il y a des cas de femmes héroïques qui nous transmettent ce que Dieu pense d'elles, comme Ruth, Judith...

Ce que je voudrais ajouter, c'est que le féminisme, comme philosophie unique, ne rend pas service à celles qu'il dit représenter, parce qu'il place les femmes sur un plan de lutte revendicatrice alors que la femme est beaucoup plus que cela. La campagne des féministes des années vingt a obtenu ce qu'elles voulaient et ça s'est arrêté là ; mais une philosophie féministe constante ne donne pas non plus à la femme la dignité qu'elle mérite. De manière caricaturale, je dirais que cette philosophie court le risque de se transformer en un machisme en jupons.

(Traduction *Isabelle Cousturié*).

© Aletea - 2019

---

RENCONTRE SUR LA PROTECTION DES MINEURS DANS L'ÉGLISE

### ILS M'ONT TRAITÉ DE MENTEUR !

« Ce n'est pas facile d'écouter les témoignages, a dit le cardinal Luis Antonio G. Tagle, archevêque de Manille. J'ai entendu tant de témoignages, mais je ne pourrai jamais dire : « Je m'y suis habitué », non, jamais. Les témoignages ouvrent aussi mes plaies. Tant de fois nous n'affrontons pas nos blessures, mais à ce moment les témoignages sont des prophéties au niveau personnel, au niveau de la foi. Pour moi, c'est un moment difficile, mais c'est un moment de grâce, de renouveau. » Voici le texte du premier témoignage.

#### *Premier témoignage*

Tout d'abord, je voudrais remercier la Commission de m'avoir permis de m'adresser à vous aujourd'hui, ainsi que le Saint-Père pour tout le soutien et l'assistance qu'il nous a donnés ces derniers moments. Ils me demandent de parler de la douleur suite aux abus sexuels. Tout le monde sait que l'abus sexuel laisse une conséquence énorme pour toutes les personnes. Je crois donc qu'il ne vaut pas la peine de continuer à en parler parce que les conséquences sont évidentes, à tous égards, et demeurent pour le reste de leur vie.

Je voudrais plutôt parler de moi-même comme catholique, de ce qui m'est arrivé et de ce que je voudrais dire aux évêques. Pour un catholique, la chose la plus difficile est de pouvoir parler d'abus sexuels, mais une fois que l'on prend courage à aller raconter – dans notre cas, je parle de moi – la première chose que j'ai pensé était : je vais tout raconter à la Sainte Mère Église, où ils vont m'écouter et me respecter. La première chose qu'ils ont faite était de me traiter de menteur, de me tourner le dos et dire que moi et d'autres étions des ennemis de l'Église. Il s'agit d'un modèle qui non seulement s'est produit au Chili, mais s'est passé dans le monde entier, et cela doit cesser.

Je sais qu'ils sont là parlant de mettre un terme à ce phénomène et comment l'empêcher de se produire à nouveau et comment réparer tous ces dommages. D'abord, le pardon faux, le pardon forcé, ne fonctionne pas. Les victimes ont besoin d'être considérées, respectées, soignées et réparées. Vous devez guérir les victimes, vous devez être avec elles, vous devez les croire, vous devez les accompagner. Vous êtes les docteurs des âmes et pourtant, à de rares exceptions près, vous vous êtes convertis, dans certains cas, en meurtriers des âmes, en assassins de la foi.

Quelle terrible contradiction. Je me demande ce que Jésus pense, ce que Marie pense, quand elle voit ses propres pasteurs, être ceux qui trahissent les brebis. Je vous demande, s'il vous plaît, de coopérer avec la justice, de prendre particulièrement soin des victimes, que ce qui se passe au Chili, c'est-à-dire ce que fait le Pape au Chili, se répète comme un modèle dans d'autres pays du monde.

Nous voyons chaque jour la pointe de l'iceberg, quand l'Église a voulu dire que c'est fini, les cas continuent à émerger, pourquoi ? Parce que vous procédez comme quand vous voyez un cancer, vous devez traiter tout le cancer, ne pas enlever la tumeur, vous devez faire la chimiothérapie, vous devez faire la radiothérapie, vous devez faire des traitements. Ce n'est pas enlever la tumeur et c'est fini. Je vous demande d'entendre ce que le Saint-Père veut faire, de ne pas accepter de la tête et faire autre chose après, tout ce que je demande, c'est que, et je le demande au Saint-Esprit, qu'il aide à rétablir la confiance dans l'Église, que ceux qui ne veulent pas entendre l'Esprit Saint et ceux qui veulent continuer à couvrir, qu'ils s'en aillent de l'Église, pour céder la place à d'autres qui veulent une nouvelle Église, une Église renouvelée et une Église absolument exempte d'abus sexuels.

Je confie tout cela à la Vierge, au Seigneur pour que tout cela devienne une réalité. Mais nous ne pouvons pas continuer ce crime, de couvrir ce fléau d'abus sexuels dans l'Église. J'espère que le Seigneur et Marie vous éclaireront, et qu'une fois pour toutes, nous collaborerons avec la justice, et nous extirperons ce cancer de l'Église, parce qu'« il » veut en finir avec l'Église. Et c'est ce que veut le démon. Je vous remercie.

© Aletea - 2019

---

THEOLOGIE

### HENRI DE LUBAC ET LA CÉLEBRE MÈRE SAINT JEAN

L'Osservatore Romano en italien du 10 février 2019, rapporte le soutien apporté au grand théologien français et cardinal Henri de Lubac, s.j. (1896-1991) par la Prieure générale des Ursulines de l'Union Romaine, Mère Saint-Jean, à un moment décisif. La reconnaissance de sa théologie se traduit plus tard par sa nomination en tant qu'expert du concile, et c'est en 1983 qu'il sera créé cardinal par Jean-Paul. Voici le texte français du père Jacques Servais s.j., recteur de la Casa Balthasar de Rome, fondée en 1990 sous le patronage du cardinal J. Ratzinger.

Le 29 juin 1952, Henri de Lubac recevait du P. Janssens, Général de la Compagnie de Jésus, une lettre dans laquelle celui-ci faisait sien le jugement « *des théologiens nombreux, qualifiés par leur science et leur bienveillance* » estimant que ses ouvrages contenaient « *plusieurs erreurs* » visées par l'Encyclique *Humani generis*. Dès 1950, des mesures sévères ont été prises à son égard. Notre jésuite veut obtenir quelques éclaircissements sur le fond comme sur les faits, mais en vain : le P. Général qui l'a fermement soutenu au début de l'affaire du *Surnaturel* mais a fait retirer du commerce son *Corpus mysticum*, se dérobe toujours. Constatant l'iniquité de la situation, le P. André Ravier, supérieur de la province lyonnaise depuis 1951, cherche à l'aider. Des confrères résidant à Rome, le P. René Arnou, professeur à l'Université Grégorienne, le P. Stanislas Lyonnet, professeur à l'Institut Biblique, et le P. Irénée Hausherr, professeur à l'Institut Oriental, trouvent un prétexte pour le faire venir dans la Cité éternelle : une série de leçons sur l'Église à des jeunes religieuses. Tous trois, à des titres différents, sont liés d'amitié avec la célèbre Prieure générale des Ursulines de l'Union Romaine. C'est à elle qu'ils demandent de fournir au P. de Lubac l'occasion de venir à Rome et elle va lui ouvrir généreusement les portes de son couvent et rendre possible l'entrevue espérée avec le P. Général.

Mère Marie de Saint-Jean Martin est une figure de premier plan de l'Institut qu'elle dirige depuis 1926 et une personnalité influente dans les milieux romains. Dans les années trente un dicton courait dans Rome : « *Il n'y a dans toute la Ville que trois hommes : Pie XI, Mussolini et la Mère Saint-Jean* ». Elle désirait, expliquera plus tard dans son *Mémoire* le P. de Lubac, « *se faire pardonner de s'être d'abord laissée circonvenir contre moi par quelques prêtres intégristes* ». Mieux informée sur son compte, comme elle possède ses entrées au Vatican elle se propose de lui obtenir une audience auprès du Saint-Père. La règle interdit aux jésuites de s'adresser directement au Pape. Aussi le P. Arnou, se faisant l'interprète de son ami, la remercie de sa pensée : « *Le P. de Lubac y serait très sensible. Mais il vient surtout pour voir notre Père Général et parler longuement, à cœur ouvert, avec lui. Si, après ces conversations, le Père Général juge opportun que le P. de Lubac voie le S<sup>t</sup> Père, il sera plus normal que lui-même le demande* ».

Peu après, le 13 janvier 1953, le P. de Lubac confirme personnellement la requête : « *Le Père Lyonnet m'écrit que vous voulez bien m'inviter à donner à vos religieuses du "3<sup>e</sup>an" quelques conférences sur l'Église* ». Et sans dire que les maisons romaines de la Compagnie lui sont fermées, il ajoute : « *Je vous serais reconnaissant si vous pouviez me loger : le P. Lyonnet me dit que ce serait le plus pratique* ». La réponse, positive, ne tarde pas et pour mieux rendre possible les conversations en question, Mère Saint-Jean l'invite non seulement à venir instruire ses sœurs tertiaires mais à satisfaire un autre vieil ami, le P. Hubert du Manoir, en lui donnant un chapitre sur Marie de l'Incarnation et Marie dans un des nombreux volumes de son encyclopédie *Maria*(1954). Ainsi vint-il loger pendant quelques semaines, à partir du 29 janvier, dans la maison généralice de la via Nomentana 234. De santé fragile et, de plus, éprouvé par l'épreuve récente, il n'arrive pas à tenir lui-même les leçons demandées. « *En fait, écrivait-il à son provincial, c'est le Père Le Landais qui les donne, parlant sur mes notes, car, après un essai loyal, j'ai dû me reconnaître incapable de ce léger effort* ».

« *Je ne fais rien ici* », rétorque-t-il un jour à la Mère Saint-Jean qui se félicite de sa présence et l'assure de la prière qu'il a modestement demandée. Le lendemain la Supérieure lui fait parvenir un long message, dont les archives du couvent ont conservé une copie unie à la correspondance dont on cite ici des

extraits. « *L'acte de confiante simplicité que vous avez bien voulu faire hier en demandant ma pauvre prière m'est allé droit au cœur* », lui confie-t-elle, « *et me décide à vaincre une timidité qui m'aurait gardée silencieuse jusqu'au bout si votre humble Charité ne vous l'avait inspiré. Si je prie pour vous, mon Père : oh ! de toute mon âme. J'ai su de source tout à fait sûre, dès l'événement par lequel Notre-Seigneur a montré jusqu'où Il était sûr de votre amour pour Lui, comment vous aviez su accepter l'épreuve, et quelle édification votre obéissance et votre humilité avaient donnée autour de vous, même à des Universitaires. Et cela, je me suis accordé la joie profonde de l'écrire au Saint-Père après avoir demandé conseil à un « Père grave » de la Compagnie [de Jésus]* ». Toutes les sœurs, ajoute-t-elle, ressentent sa présence dans la maison comme une grâce que le Bon Dieu leur a ménagée. Et elle le prie, pour terminer, de vouloir « *bénir cette maison et agréer l'expression vraie de [sa] vénération en Notre-Seigneur et Notre-Dame* ».

Sur quoi le P. de Lubac lui répond, tout confus : « *Votre charité est si grande et si ingénieuse, qu'elle me surprend toujours par de nouveaux bienfaits* ». – « *Les petites gâteries que notre cher malade refuse absolument de recevoir chez nous, votre autorité souriante les lui a imposées avec une merveilleuse efficacité !* », s'exclamera quelques semaines plus tard le P. d'Ouinice, lui donnant quelques nouvelles de sa santé après son retour à Paris. – Peu avant celui-ci, le 15 mars, le P. de Lubac peut encore lui remettre un exemplaire de sa *Méditation sur l'Église*, l'ouvrage qui, mis longuement à l'écart, avait dû attendre, pour pouvoir être imprimés, le verdict d'une super-censure de la Compagnie. (« *Heureux peut-être au fond de lui-même d'avoir la main forcée* » par des censeurs extrêmement élogieux, lit-on dans le *Mémoire* du théologien, le P. Janssens n'osa pas en fin de compte mettre son veto à la publication ; « *un scandale aurait pu s'ensuivre* »). Il est surtout content d'avoir pu voir enfin, et par deux fois, le P. Janssens, dans des conditions qu'il lui était impossible d'espérer. « *Je n'ai pas cherché à voir beaucoup de monde, mais je suis très heureux, très consolé dans le Seigneur, de mes entretiens avec le T. R<sup>d</sup> Père Général* », lui écrit-il de Paris. « *Votre charité à mon égard ne s'est pas seulement montrée inventive et infiniment délicate : elle avait besoin, pour se réaliser, d'une grande hardiesse de vues. Car je n'avais rien, bien au contraire, qui pût vous incliner à m'accueillir de cette façon et à me faire une telle confiance* ».

Dans le climat d'opposition à la « *Nouvelle Théologie* » qui imprégnait en particulier l'enseignement imparti dans les institutions ecclésiastiques romaines, il fallait de fait du courage et de la lucidité pour apporter un soutien, fût-il discret, à celui qui en était considéré comme le chef de file. La confiance que Mère Saint-Jean lui accordait, n'était pourtant autre chose à ses yeux qu'un témoignage obligé de gratitude. « *Ne parlez pas de "hardiesse de vues" nécessaire pour vous accueillir* », répartit-elle : « *Non, vraiment non, elle ne l'était pas. Je vous ai mal dit, sans doute, car j'étais gauche à force de respect en votre présence, comment Notre-Seigneur avait bien voulu me donner les moyens de connaître un peu, de comprendre beaucoup l'épreuve qu'il a permise pour vous parce qu'il savait comment vous l'accepteriez par amour pour Lui. À cause de cette connaissance, bien qu'elle fût rudimentaire, et de cette compréhension que je crois pouvoir qualifier de profonde, je vous ai été tout de suite reconnaissante d'avoir bien voulu accepter notre humble hospitalité, et ma reconnaissance n'a fait que s'accroître à mesure que vous avez daigné me témoigner la confiance, à laquelle je n'avais aucun droit, de me permettre quelque élargissement de connaissance des faits. Je suis trop maladroite, mon Père, pour vous avoir montré tout ce*

que Dieu a mis dans mon âme à votre sujet ; mais puisque vous voulez bien prendre notre Ordre dans votre prière, je m'estime, nous nous estimons trop récompensés du très peu que nous avons osé faire pour que vous puissiez le savoir. Et au Ciel, nous nous dédommagerons de la gaucherie de la Mère Générale de l'Union Romaine des Ursulines en présence du très vénéré Père Henri de Lubac ».

Pour ce dernier, les années 1952-1953 comptent parmi les plus douloureuses. Il est talonné par la censure ecclésiastique. L'écrit lui-même, bien inoffensif, sur Marie de l'Incarnation et la Sainte Vierge qui lui a été demandé durant son séjour romain, est trouvé « gravement hétérodoxe ». Devant ce surprenant verdict, le P. de Lubac exprime sa perplexité à Mère Marie Vianney Boschet, l'archiviste qui lui a apporté une aide précieuse pour sa mise au point : « Je me suis donc trouvé fort embarrassé, d'autant plus que cette expérience, s'ajoutant à d'autres, me donnait le sentiment presque invincible que toute autre formule signée de moi, pourrait donner lieu à des reproches analogues. C'est pourquoi j'ai d'abord envisagé de vous laisser le soin de faire vous-même une nouvelle conclusion, et d'assumer la responsabilité de la publication ». Cherchant conseil auprès du P. Hausherr sur la façon de répondre aux critiques, la Mère Vianney ne reçoit qu'une directive lapidaire : « Ne pas discuter les idées, dire que vous n'avez pas compris ». Faisant allusion aux mésaventures de cette plaquette le P. de Lubac contera, dans son *Mémoire*, le dénouement de l'affaire : « Il fallut divers pourparlers, des concessions de mots et des explications sans intérêt pour la sortir de l'impasse. Le réviseur de l'ouvrage collectif, qui n'était pas au courant, me demanda de supprimer ces lignes, qu'il avait repérées comme des hors-d'œuvre ; il me fallut lui dire qu'elles m'étaient imposées ».

Les bonnes relations nouées avec Mère Saint-Jean ne s'interrompent pas au fil des années. Plusieurs autres lettres l'attestent. En mars 1958, le P. de Lubac doit retourner à Rome, pour peu de jours, et il vient de nouveau « frapper en pèlerin » à la porte du Généralat. C'est le P. Claude Mondésert qui sert cette fois d'intermédiaire (en guise de remerciement notre jésuite rédigea, en collaboration avec lui, une autre brochure à l'intention des Ursulines : *L'esprit de sainte Angèle*). L'« hospitalité toute charitable » reçue de nouveau au couvent restera gravée dans sa mémoire. Si ces jours furent pour lui « comme une oasis, très réconfortante », c'est aussi parce qu'ils marquèrent un tournant dans sa vie. « Depuis mon séjour à Rome, peut-être par l'effet de votre prière, il m'est venu, indirectement, un encouragement paternel du Saint-Père, et je suis heureux de pouvoir vous le dire ». Mère Saint-Jean, qui était proche de Pie XII, a-t-elle effectivement contribué, par ce qu'il qualifie de « courage intrépide », au changement d'attitude à l'égard du P. de Lubac à partir des années soixante ? L'histoire ne nous le dira probablement pas. Il reste que cette femme remarquable avait su discerner chez le jésuite non seulement la sainteté d'une vie toute donnée à l'Église, mais la justesse de ses intuitions théologiques et spirituelles. En souvenir de ses interventions efficaces, à l'abri des regards, il n'est que juste de rendre témoignage, comme le fait celui-ci, à un « cœur plein de charité, de miséricorde pour ceux qui souffrent, et d'amour de la Sainte Église ».

Jacques Servais

© Osservatore Romano - 2019

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 24 FEVRIER 2019 – 7<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

### Lecture du premier livre de Samuel (1 S 26, 2.7-9.12-13.22-23)

En ces jours-là, Saül se mit en route, il descendit vers le désert de Zif avec trois mille hommes, l'élite d'Israël, pour y traquer David. David et Abishai arrivèrent de nuit, près de la troupe. Or, Saül était couché, endormi, au milieu du camp, sa lance plantée en terre près de sa tête ; Abner et ses hommes étaient couchés autour de lui. Alors Abishai dit à David : « Aujourd'hui Dieu a livré ton ennemi entre tes mains. Laisse-moi donc le clouer à terre avec sa propre lance, d'un seul coup, et je n'aurai pas à m'y reprendre à deux fois. » Mais David dit à Abishai : « Ne le tue pas ! Qui pourrait demeurer impuni après avoir porté la main sur celui qui a reçu l'onction du Seigneur ? » David prit la lance et la gourde d'eau qui étaient près de la tête de Saül, et ils s'en allèrent. Personne ne vit rien, personne ne le sut, personne ne s'éveilla : ils dormaient tous, car le Seigneur avait fait tomber sur eux un sommeil mystérieux. David passa sur l'autre versant de la montagne et s'arrêta sur le sommet, au loin, à bonne distance. Il appela Saül et lui cria : « Voici la lance du roi. Qu'un jeune garçon traverse et vienne la prendre ! Le Seigneur rendra à chacun selon sa justice et sa fidélité. Aujourd'hui, le Seigneur t'avait livré entre mes mains, mais je n'ai pas voulu porter la main sur le messie du Seigneur. » – Parole du Seigneur.

### Psaume 102 (103), 1-2, 3-4, 8.10, 12-13

Bénis le Seigneur, ô mon âme,  
bénis son nom très saint, tout mon être !  
Bénis le Seigneur, ô mon âme,

n'oublie aucun de ses bienfaits !

Car il pardonne toutes tes offenses  
et te guérit de toute maladie ;  
il réclame ta vie à la tombe  
et te couronne d'amour et de tendresse.

Le Seigneur est tendresse et pitié,  
lent à la colère et plein d'amour ;  
il n'agit pas envers nous selon nos fautes,  
ne nous rend pas selon nos offenses.

Aussi loin qu'est l'orient de l'occident,  
il met loin de nous nos péchés ;  
comme la tendresse du père pour ses fils,  
la tendresse du Seigneur pour qui le craint !

### Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1 Co 15, 45-49)

Frères, l'Écriture dit : *Le premier homme, Adam, devint un être vivant* ; le dernier Adam – le Christ – est devenu l'être spirituel qui donne la vie. Ce qui vient d'abord, ce n'est pas le spirituel, mais le physique ; ensuite seulement vient le spirituel. Pétri d'argile, le premier homme vient de la terre ; le deuxième homme, lui, vient du ciel. Comme Adam est fait d'argile, ainsi les hommes sont faits d'argile ; comme le Christ est du ciel, ainsi les hommes seront du ciel. Et de même que nous aurons été à l'image de celui qui est fait d'argile, de même nous serons à l'image de celui qui vient du ciel. – Parole du Seigneur.

Je vous donne un commandement nouveau, dit le Seigneur :  
« Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. »

### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 6, 27-38)

En ce temps-là, Jésus déclarait à ses disciples : « Je vous le dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient. À celui qui te frappe sur une joue, présente l'autre joue. À celui qui te prend ton manteau, ne refuse pas ta tunique. Donne à quiconque te demande, et à qui prend ton bien, ne le réclame pas. Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment. Si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs en font autant. Si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir en retour, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs prêtent aux pécheurs pour qu'on leur rende l'équivalent. Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car lui, il est bon pour les ingrats et les méchants. Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés. Donnez, et l'on vous donnera : c'est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans le pan de votre vêtement ; car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous. » – Acclamons la Parole de Dieu.

### PRIERES UNIVERSELLES

*Ouverte à tous les hommes, pour lesquels Jésus a donné sa vie, que notre prière se fasse à la fois action de grâce et supplication.*

Pour tous les pas que tu as permis aux chrétiens séparés de réaliser sur le chemin de leur unité, nous te bénissons !... Et pour que notre vie fraternelle témoigne de ta tendresse et de ton amour pour tous, nous te prions !

Pour tous les gestes de pardon que tu suscites partout dans le monde, nous te bénissons !... Et pour que le courage du pardon l'emporte sur l'esprit de vengeance, nous te prions !

Pour tous ceux qui, à travers le monde, refusent de répondre à la violence par la violence, nous te bénissons !... Et pour que s'arrête la folie meurtrière des peuples en guerre, nous te prions !

Pour tous les pardons donnés ou reçus entre nous,... pour les conflits surmontés dans l'amour fraternel, nous te bénissons !... Et pour que nous soyons miséricordieux, à ton image, nous te prions !

*Toi qui aimes tous les hommes, Seigneur, nous te prions : Apprends-leur à vivre ensemble dans la paix et à se traiter vraiment comme des frères. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Dans son Discours sur la Montagne, aussitôt après les Béatitudes Jésus nous livre tout un enseignement sur l'amour-charité, et spécialement sur l'amour des ennemis : ennemis personnels ou ennemis du groupe auquel on appartient. Et il précise ce qu'il entend par aimer ses ennemis. Cela va très loin, et pourtant cela tient en trois mots :

- Faire du bien à ceux qui nous haïssent,
- Souhaiter du bien à ceux qui nous maudissent,
- Prier pour ceux qui nous maltraitent, c'est-à-dire parler d'eux avec Dieu qui les aime eux aussi, qui a pour eux des trésors de patience et toujours un petit bout de soleil.

Puis Jésus, après ces consignes sur l'amour sans frontières, en vient à parler de la non-violence, de la joue qu'il faut tendre, du manteau qu'il faut laisser prendre et des deux mille pas qu'il faut faire, c'est-à-dire du quart d'heure qu'il faut accepter de perdre avec un homme dans la joie ou la peine, avec ses frères en communauté, sous le regard de Jésus.

Là les difficultés redoublent. Volontiers nous dirions : « *Ce n'est pas réaliste !* », et nous sommes tentés de repasser après Jésus pour préciser, mettre en place ou relativiser son message paradoxal. Instinctivement nous nuançons : « *Cela dépend des circonstances... Il faut voir dans chaque cas !* ». Et c'est vrai en un sens ; mais Jésus ne vend pas son Évangile au détail ni au rabais : c'est un nouveau style de vie qu'il veut inculquer, un nouveau regard sur la vie, les événements, les personnes et sur Dieu même.

Il s'agit en effet d'inverser nos réflexes ordinaires : réflexe du talion, qui nous fait rendre le mal pour le mal, la violence pour un

oubli, l'agressivité pour un manque d'égards ; réflexe de l'égalitarisme, du donnant-donnant, du « rien pour rien », qui nous fait guetter en tout la récompense immédiate et mesurable.

Face au précepte que nous a laissé le Seigneur, nous prenons conscience du peu de place que tient dans notre cœur la gratuité, la vraie, celle qui ne sera connue de personne hormis Dieu.

L'amour vrai consiste à faire vivre. C'est toujours une initiative, un amour qui commence le premier. Et c'est bien ainsi d'ailleurs que procède l'amour de Dieu, comme le souligne Jésus : « *Aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien attendre en retour. Votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car il est bon, lui, pour les ingrats et les méchants* ».

Jésus ose parler de récompense. Mais où est, alors, la gratuité ? La gratuité demeure entière, car la récompense dont parle Jésus n'est pas un nouvel avoir, mais un supplément d'être. Nous ne pouvons pas ne pas la vouloir de toutes nos forces, car elle consiste à « *êtres fils du Très-Haut* ». Plus nous aimons Dieu pour lui-même, et plus nous sommes confortés dans notre autonomie de fils. Plus nous aimons nos frères pour eux-mêmes, plus grandit en nous la ressemblance à notre Père. Cette ressemblance n'est pas une récompense à laquelle nous pourrions renoncer, mais le sens et le but de notre vie sur terre. C'est même l'amorce en nous de la vie éternelle.

*Fr. Jean-Christian Lévêque, o.c.d.*

© Asso. carmel.org - 2013

## CHANTS

SAMEDI 23 FEVRIER 2019 – 7<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

### ENTRÉE :

- 1- Le Seigneur nous aime tant nous qui sommes ses enfants  
il nous gardera toujours au soleil de son amour *(bis)*
- 2- Le Seigneur nous a sauvés rien ne pourra nous manquer  
et nous chanterons pour lui chaque jour de notre vie. *(bis)*
- 3- Le Seigneur guide nos pas il nous invite au repas  
tout le long de nos chemins il nous partage son pain. *(bis)*
- 4- Le Seigneur est notre ami il nous a donné sa vie  
Il nous a donné son corps il a fait mourir la mort. *(bis)*

### KYRIE : Fabrice

#### GLIOIRE À DIEU : Dédé I

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei. *(bis)*  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

### PSAUME :

Bénis le Seigneur ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits  
Bénis le Seigneur ô mon âme, bénis le Seigneur à jamais.

### ACCLAMATION : Pascal

#### PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu e aroha mai ia matou, te here nei oe i to nunaa.

### OFFERTOIRE :

R- Aimer c'est tout donner et se donner soi-même. *(bis)*

- 1- Dieu a tant aimé le monde, qu'il lui a donné son fils.
- 2- Aimez-vous les uns les autres, comme Dieu vous a aimé.
- 3- Aimons-nous les uns les autres, le premier Dieu nous aime.
- 4- Dieu nous a comblé d'amour, faisons de nous ses enfants.

### SANCTUS : Petiot III

### ANAMNESE : Petiot III

### NOTRE PÈRE : chanté

### AGNUS : Petiot IX

### COMMUNION : Orgue

### ENVOI :

- 1- E tavini au *(ter)* i ta'u Fatu.
- 2- E here au *(ter)* i ta'u Fatu.
- 3- E pure au *(ter)* i ta'u Fatu.

## CHANTS

DIMANCHE 24 FEVRIER 2019 – 7<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

### ENTRÉE :

- R- Dieu de miséricorde tu nous aimes pour la vie,  
Dieu de miséricorde, par Jésus tu nous guéris,  
Avec lui nous rendons grâce, allélu, alléluia,  
Gloire à toi le Dieu de Pâques, allélu, alléluia.
- 1- Par ton fils ressuscité, tu réveilles notre foi,  
le Sauveur aux mains percées, nous libère par sa croix,  
il se montre à ses amis, et la peur s'évanouit.
- 2- Par l'esprit du premier né, tu guéris nos plaies du cœur,  
notre doute est dissipé, nous chantons Jésus Seigneur,  
pour toujours, il est vivant, dans le monde il est présent.
- 3- Dans l'Église rassemblée, Christ annonce un mot de paix,  
son pardon nous est donné, bienheureux qui le connaît,  
il ira porter la joie, sur la terre où tu l'envoies.

### KYRIE : *paumotu*

#### GLOIRE À DIEU : *Dédé I*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei. *(bis)*  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amen.

### PSAUME :

Le Seigneur est tendresse et pitié.

### ACCLAMATION : *MHN N°2 P.28*

Alléluia, alléluia, alléluia.

### PROFESSION DE FOI :

*Voir derrière*

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Te Fatu, te Fatu, te Atua aroha e te maru,  
te faaoroma'i e te maita'i rahi, a farii mai ta matou pure.

### OFFERTOIRE :

- 1- Seigneur Jésus, tu nous a dit :  
« Je vous donne un commandement nouveau.

Mes amis aimez-vous les uns les autres.  
Écoutez mes paroles et vous vivrez ».

- R- Fais-nous semer ton Évangile.  
Fais de nous des artisans d'unité.  
Fais de nous des témoins de ton pardon  
à l'image de ton pardon.
- 2- Devant la haine, le mépris, la guerre  
Devant les injustices, les détresses,  
au milieu de nos indifférences,  
O Jésus, rappelle-nous ta Parole.
- 3- Tu as versé ton sang sur une croix  
pour tous les hommes de toutes les races.  
Apprends-nous à nous réconcilier  
car nous sommes tous enfant d'un même Père.

### SANCTUS : *MH p.26 - tahitien*

#### ANAMNESE : *Petiot XIV*

Ei hanahana ia'oe e te Fatu e letu Kirito,  
tei pohe na e e te tia faahou e, e te ora nei a.  
O'oe to matou faaora, o'oe to matou Atua,  
haere mai, haere e letu, haere mai, to matou Fatu.

#### NOTRE PÈRE : *Toti LÉBOUCHER - tahitein*

#### AGNUS : *Toti LÉBOUCHER - tahitien*

#### COMMUNION :

- R- Devant ta majesté Je vis le vrai bonheur,  
Ta sainteté comble mon cœur, ton amour en moi déborde  
Et là en Ta présence, j'exalte Ta puissance. *(bis)*
- 1- (H) Mes faibles mots te sanctifient,  
(F) Et mon esprit te magnifie,  
(H) Et si mon cœur se tait,  
(E) Alors mon silence t'adore.
- 2- (H) Tout mon bonheur se passe,  
(F) Jésus là devant Ta face  
(H) Tu me relèves de mes faiblesses  
(E) Et Tu me remplis d'allégresse .
- 3- (H) Dans un élan de tendresse  
(F) je me réjouis sans cesse  
(H) Je viens savourer l'amour,  
(E) Que mon cœur contient pour toujours.

#### ENVOI : *TUFAUNUI*

- R- (Pour toi Seigneur), pour toi je dois mourir,  
à toi je m'abandonne, petit Jésus,  
et je veux en m'effeuillant, te prouver que je t'aime,  
et je veux en m'effeuillant te prouver que je t'aime.
- 1- Une rose effeuillée sans recherche se donne  
pour n'être plus, comme elle avec bonheur,  
avec bonheur, à toi je m'abandonne, petit Jésus.
- 2- Cette rose effeuillée, elle se donne à toi,  
à chaque instant, et mon rêve, c'est m'effeuiller,  
c'est m'effeuiller, pour toi pour ton amour, je dois mourir  
m'effeuiller pour toi, pour ton amour, je dois mourir.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 23 FEVRIER 2019

05h30 : **Messe** : Jacqueline et Paul LOUIS - Compiègne ;

#### DIMANCHE 24 FEVRIER 2019

7<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - vert

Bréviaire : 3<sup>ème</sup> semaine

08h00 : **Messe** : Marie-Hélène BRIGNOLI et Philippe BOUCHÉ ;

#### LUNDI 25 FEVRIER 2018

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Marie Thérèse DANIELSONN et Marei DOUCET

#### MARDI 26 FEVRIER 2019

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Famille TEIHO, IOTefa, TUMAHAI, CHAVE, DONOUGT et HOATUA

18h00 : **Messe** avec pane Ora et jeunesse Myriam ;

#### MERCREDI 27 FEVRIER 2019

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Eugénie SEGUIN et Édouard SEGUIN ;

12h00 : **Messe** : Familles BARBARIN et RECHARD ;

#### JEUDI 28 FEVRIER 2019

Férie - vert

05h30 : **Messe** : Marie-Hélène ;

#### VENDREDI 1<sup>ER</sup> MARS

Férie - vert

05h30 : **Messe** : Alice et Diana LEO – pour leur repos éternel auprès du Père ;

14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

#### SAMEDI 2 MARS 2019

Férie - vert

05h30 : **Messe** : Alice et Diana LEO – pour leur repos éternel auprès du Père ;

13h30 : Répétition du **Concert de Charité** ;

18h00 : **Messe** : Familles TEIHO et CHAVE – anniversaire de Georges ;

#### DIMANCHE 3 MARS 2019

8<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - vert

Bréviaire : 4<sup>ème</sup> semaine

08h00 : **Messe** : Kavero Marama TEHAU et Vaikehu MISSELI épouse TEHAU ;

17h30 : **Concert de Charité** ;



### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 24 février à 9h30** : Pas de catéchèse pour les enfants ;

**Lundi 25 février à 18h** : Catéchèse pour les adultes ;

**Mercredi 27 février à 17h00** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Jeudi 28 février à 17h00** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Dimanche 3 mars à 9h30** : Pas de catéchèse pour les enfants ;

**Secours Catholique Caritas France**

Concert de charité  
17h30 dimanche  
**03 mars 2019**

Solistes  
Valérie Antras  
Jean-Paul Berlier  
Andrée Delgrossi  
Sophie Haffner  
Georges Siu

Isabelle Debelleix Piano  
Guillaume Dor Trompette  
Inga Pan Violon  
Simon Pillard Violoncelle  
Valianu Walker Flûte

en la Cathédrale Notre-Dame de Papeete

### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;

- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESSIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :**

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;

- samedi : 20h à 22h ;

- dimanche : 13h à 16h.

« SEIGNEUR, DELIVRE-NOUS DE LA TENTATION DE VOULOIR NOUS SAUVER NOUS-MEMES, NOTRE REPUTATION ; AIDE-NOUS A PORTER SOLIDAIREMENT LA FAUTE ET A CHERCHER ENSEMBLE DES REPONSES HUMBLÉS ET CONCRETES EN COMMUNION AVEC TOUT LE PEUPLE DE DIEU. #PBC2019 »

PAPE FRANÇOIS – 22 FEVRIER 2019

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°10/2019  
Dimanche 3 mars 2019 – 8<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

HUMEURS...

## PANCHO TE VOILA DE RETOUR DANS TON ILE !

Pancho... te voilà de retour auprès des tiens... de ta maman partie trop tôt... te voilà de retour dans ton île que tu n'aurais jamais dû quitter...

Pour beaucoup tu n'auras été que ces quelques lignes de la presse : « *Le SDF vivait dans la rue depuis de nombreuses années et s'alcoolisait quotidiennement. Il n'avait plus de relations avec famille et était pris en charge par une association gérant les SDF* ».

Pour ceux qui te croisaient lors de nos maraudes, tu étais bien plus que cela... tu étais Pancho, jeune homme toujours respectueux et polis même dans si parfois tu étais dans un état second ! Sourire, humour sur ton visage, mais ton regard laissait transparaître cette souffrance, cette solitude devenue insupportable au point que ce mardi 19 février tu as voulu t'en défaire définitivement !

Pancho, ton cri sera-t-il entendu ? Suffira-t-il à sauver de l'individualisme et de l'égoïsme notre société ?

Non, Pancho, tu n'étais pas un « *SDF qui s'alcoolisait quotidiennement* »... tu étais une personne !

Tu as bien risqué d'être inhumé de façon anonyme, loin des tiens... dans un coin du cimetière de l'Uranie... mais parce que l'on ne pouvait se résoudre à oublier ton humanité sans renier la nôtre, à force de persévérance... les tiens ont été retrouvés... tu leur as été rendu... ils ont voulu que tu rentres chez toi... que tu reposes auprès des tiens, près de ta mère...

Quelle belle image que ce dernier hommage que t'ont rendu tes amis de la rue mercredi matin avant que ton cercueil ne soit fermé pour ton voyage dans ton île... ces larmes silencieuses qui coulaient sur ces visages émaciés, abîmés par les vicissitudes de la vie mais plein d'humanité !

Pancho, le monde ne le sait pas, parce que trop préoccupé par lui-même, mais il s'est appauvri d'une belle âme...

Notre cœur d'homme est révolté par cette déshumanité qui t'a conduit à nous quitter... mais le cœur du croyant que nous sommes est serein parce qu'aujourd'hui ta solitude et ta souffrance sont englouties dans cet océan d'Amour qu'est le cœur de Dieu !

Pancho... intercède pour nous... que nous soyons des hommes !



Bon retour chez toi !

REPONSE AUX HUMEURS DU 24 FEVRIER...

## RETOUR DANS LES ILES... VOUS AVEZ DIT !... REPONSE

Voici une réponse aux dernières Humeurs du P.K.O...

« Père Christophe,  
En réaction à la publication de votre billet d'humeur du PK O de la Cathédrale, je souhaite vous apporter les éléments d'information suivants.

Toute attribution de fare OPH est conditionnée par le versement, obligatoire, d'une participation financière minimum calculée en fonction des revenus du ménage bénéficiaire. Pour ce qui concerne la mère de famille en question, cette participation est fixée à 2% du coût total d'un fare en bois type F4.

*Il n'est pas possible, de la part du Pays qui co-finance la réalisation de ce fare à 98%, d'entamer une construction sans cette condition règlementaire. Ni le Président de la Polynésie française, ni le ministre que je suis, ni même le bénéficiaire du fare OPH n'ont envie de se justifier demain devant le juge.*

*J'ai bien saisi que ce qui vous exaspère par-dessus tout dans ce cas particulier est le silence de l'administration, considéré comme du dédain ou de la négligence vis-à-vis des besoins des plus nécessiteux.*

*Je tenais à vous affirmer qu'il n'en est absolument rien. Mon cabinet n'est pas resté insensible à ce cas qui n'est hélas pas singulier, puisque dès réception de cette demande, au mois de*



N°10  
3 mars 2019

juillet 2018<sup>1</sup>, l'OPH était saisi pour trouver une solution plus réalisable. Le courrier joint à la présente en atteste : considérant la situation personnelle de l'attributaire sans ressources, soit la participation financière de 277 328 XPF était étalée pour permettre un règlement par échéances, soit cette dame était accueillie au sein du parc de logements sociaux en location simple, dont le montant du loyer aurait été calculé bien évidemment en fonction de ses moyens<sup>2</sup>.

S'il est vrai qu'une simple réponse de non-recevoir de la demande de remise gracieuse aurait pu orienter l'Accueil Te Vai-ete vers une prise en charge directe pour aider cette dame, il n'en demeure pas moins qu'il relève des missions de mon ministère de mettre tout en œuvre pour trouver des solutions. Vous m'apprenez que votre association prendrait directement en charge la contribution financière de l'attributaire. C'est une

solution de dernier recours qui enclencherait la construction du fare de type F4 accordé à Madame xxx XXX.

Compte tenu de ces circonstances, instruction a été donnée pour que l'arrêté n° 5014/MLA du 16 mai 2018 soit maintenu. Dans tous les cas, mes services se tiennent prêts à vous informer de l'évolution de cette demande.

Recevez, Père Christophe, l'assurance de mes sentiments respectueux.

Jean-Christophe BOUISSOU »

Le virement a été effectué ce jeudi 28 février 2019...

<sup>1</sup> MLA 367 du 26 juillet 2018 ;

<sup>2</sup> Logements sociaux en location simple à Pukarua ???

Laissez-moi vous dire...

MERCREDI 6 MARS 2019 : ENTREE EN CAREME

PRIERE, JEUNE, PENITENCE, AUMONE...

... « pour retrouver la Joie du dessein de Dieu sur la création »

Le 6 mars – mercredi des Cendres- nous serons marqués de cendre, un signe fort inscrit dans la tradition biblique. Esther, découvrant la trahison d'Amalec, « au lieu de parfums précieux, se couvrit la tête de cendre » (Est 4, 17k). Suite à la prédication de Jonas, le roi de Ninive « s'assit sur la cendre » puis appela tout son peuple à la conversion (Jon 3, 6-8).

**Accepter de recevoir les Cendres, c'est prendre la décision de se convertir en faisant pénitence.**

Dimanche prochain, 1<sup>er</sup> dimanche de carême, nous verrons Jésus poussé au désert où, dans la prière et le jeûne, il résistera aux séductions du Tentateur (Luc 4, 1-13). Ce combat contre toutes les tentations est aussi le nôtre. Tout au long du carême la liturgie nous entraîne à « résister au péché, pour célébrer d'un cœur pur le mystère pascal et parvenir enfin à la Pâque éternelle » (Préface du 1<sup>er</sup> dimanche de carême).

Notre vie est marquée sans cesse par un tumultueux mélange d'amour et de contre-amour. L'égoïsme, l'agressivité nous font agir contre l'amour du prochain. C'est pourquoi, comme le disait bien le Père André Sève dans un recueil de méditations<sup>(1)</sup> : « **Notre cœur sera un cœur pascal si nous le nettoyons passablement, inlassablement, comme on nettoie un jardin.** Enlever toute herbe de peur ou de méchanceté. Planter des fleurs d'amour... ». Quelle joie lorsque nous pouvons contempler un jardin bien entretenu !

Le Pape François, dans son message pour le carême, explique « ce chemin de conversion » d'une autre façon : « **Le chemin vers Pâques nous appelle justement à renouveler notre visage et notre cœur de chrétiens à travers le repentir, la conversion et le pardon afin de pouvoir vivre toute la richesse de la grâce du mystère pascal.** » (Message pour le carême 2019, n.3 §1) En suivant ce chemin durant 40 jours, nous serons spontanément amenés à rejeter l'égoïsme et à tourner notre regard vers les autres, ressentant un **appel au partage, à l'aumône**. Sans oublier ce que disait Mère Teresa : « **L'aumône n'est pas assez, c'est de nos mains dont les pauvres ont besoin** ».

Chaque soir il est bon de relire notre journée – seul(e) ou en famille – sous le regard de Dieu. Ainsi nous pourrions mesurer notre avancée sur « **notre chemin de conversion** ».

Finalement, comme le dit le Saint-Père : « **il s'agit de retrouver la joie du dessein de Dieu sur la création et sur notre cœur, celui de L'aimer, d'aimer nos frères et le monde entier, et de trouver dans cet amour le vrai bonheur.** » (Message pour le carême 2019 n.3 §3)

Dominique Soupé

<sup>1</sup> **A. Sève**, (religieux assumptionniste), *Pour accueillir le soir, 180 méditations*, Ed. Centurion, Paris, 1994.

<sup>2</sup> *Je soumetts à votre attention une prière de Ste Thérèse d'Avila que l'on peut dire seul ou en famille :*

**Prière du matin :**

« Seigneur, dans le silence de ce jour naissant, je viens Te demander la paix, la sagesse et la force.

Je veux regarder aujourd'hui le monde avec des yeux tout remplis d'amour ; être patiente, compréhensive et douce, voir, au-delà des apparences Tes enfants comme Tu les vois Toi-même et ainsi ne voir que le bien en chacun d'eux. Ferme mes oreilles à toute calomnie, garde ma langue de toute malveillance ; que seules les paroles qui bénissent demeurent dans mon esprit.

Que je sois si bienveillante et si joyeuse que tous ceux qui m'approchent sentent Ta présence. Ô Seigneur, revêts-moi de Ta beauté et qu'au long de ce jour je Te révèle. Amen. »

**Sainte Thérèse d'Avila (1515-1582)**

© Cathédrale de Papeete - 2019

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

RENCONTRE AU VATICAN POUR LA PROTECTION DES MINEURS

Du 21 au 24 Février 2019 se tenait au Vatican la « *rencontre pour la protection des mineurs dans l'Église* ». Étaient

convoqués pour ces trois jours les représentants de l'Église Catholique dans le monde (dont M<sup>gr</sup> Paul Donoghue, évêque de

Rarotonga et président de la conférence des évêques du Pacifique – CEPAC – dont fait partie notre diocèse de Papeete). Cette rencontre voulait manifester la détermination du successeur de S' Pierre dans la lutte contre les abus sexuels dans l'Église. Elle fut également un signe de plus de sa volonté que l'Église catholique, à tous niveaux, prenne la mesure de la gravité de la crise qu'elle traverse et engage les moyens indispensables à la lutte contre les abus sexuels. Le Pape appelait à être concret : « *Le saint Peuple de Dieu nous regarde et attend de nous, non pas de simples et faciles condamnations, mais des mesures concrètes et efficaces à préconiser. Il faut être concret* ». M<sup>gr</sup> Pontier, archevêque de Marseille et président de la conférence des évêques de France, présent à cette rencontre témoigne : « *Ces trois jours de travail dense ont été à la fois riches d'enseignements pratiques, d'invitations à progresser, d'échanges entre nous, de communion dans notre foi, mais aussi pleins de tristesse, de honte, d'émotion et de souffrance lorsque les témoignages de personnes victimes venaient ponctuer nos travaux... La primauté de la parole des personnes victimes dans la prise en compte du drame des abus sexuels dans l'Église est sans doute le premier message de ce sommet. Toute notre Église, depuis nos paroisses jusqu'au Vatican, doit comprendre que la souffrance vécue et exprimée par les personnes victimes est fondatrice de notre action pour aujourd'hui et pour demain. Écouter ces personnes mais aussi les accompagner dans leur douloureux chemin de vie est le premier devoir de l'Église* »

Dans un article publié sur « *Vatican News* », Andrea Tornielli commente le discours final prononcé par le Pape François au terme de cette rencontre : « *Le Pape a élargi son discours aux abus dans le monde, et pas uniquement dans l'Église, pour*

*exprimer une préoccupation de père et de pasteur. François n'entend pas minimiser la gravité des abus perpétrés dans la sphère ecclésiale, parce que l'abominable inhumanité du phénomène "devient encore plus grave et scandaleuse dans l'Église". Les parents qui avaient confié leurs enfants aux prêtres pour qu'ils grandissent et soient éduqués dans la foi, se les ont vus restituer blessés dans leur corps et dans leur âme de manière irrémédiable et permanente... Le cri silencieux des victimes, le drame irréparable de leur vie détruites... a bruyamment raisonné dans la salle du synode. Il a transpercé le cœur des évêques et des supérieurs religieux. Il a balayé les justifications, les arguments juridiques alambiqués, la froideur des discussions techniques, la recherche d'un abri derrière les statistiques. La gravité absolue du phénomène est devenue la conscience de l'Église universelle comme jamais auparavant... La rencontre au Vatican n'a pas été uniquement un coup de poing dans l'estomac pour sensibiliser les participants à l'action dévastatrice du mal et du péché et donc, à la nécessité de demander pardon en invoquant l'aide de la grâce divine. Ce sommet témoigne également de la ferme volonté de concrétiser rapidement, dès les prochains mois, par des choix opérationnels efficaces, ce qui a émergé des échanges. Car la conscience de la gravité du péché et l'appel constant au Ciel pour implorer de l'aide qui ont caractérisé cette rencontre au Vatican, vont de pair avec un engagement renouvelé et actif, afin de garantir des environnements ecclésiaux toujours plus sûrs pour les mineurs et les adultes vulnérables. En espérant que cet engagement puisse également toucher tous les autres secteurs de nos sociétés... »*

+ M<sup>gr</sup> Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse de Papeete - 2019

AVIS DE DECES...

DECES DE M<sup>ME</sup> COLETTE COTTANCEAU, MAMAN DE M<sup>GR</sup> JEAN-PIERRE



Loué sois-tu, mon Seigneur,  
par sœur notre mort corporelle,  
à laquelle nul homme vivant ne peut échapper.  
...  
Heureux ceux qu'elle trouvera dans tes très saintes volontés,  
car la seconde mort ne leur fera pas mal.

Saint François d'Assise (1182-1226)

C'est avec ces paroles de Saint François que malgré le chagrin et la peine, j'accueille le retour au Seigneur de ma chère Maman, Colette, en sa 91<sup>ème</sup> année. Mariée en 1952 avec Bernard, mon père, ils ont élevé ensemble 6 enfants, et j'en suis le premier.

Maman était, est et restera dans la douce mémoire du cœur une femme et une mère douce, discrète, effacée, faisant rarement entendre sa voix. Dire qu'elle était « *sans profession* » est à mes yeux une imposture, tant la responsabilité d'élever des enfants est la plus belle des professions, une profession d'amour au quotidien, qu'elle a su avec notre père, mener avec courage, abnégation, sans compter sa peine. Pourrons-nous un jour connaître le nombre de repas qu'elle a préparé avec amour, les nuits de veille lorsque l'un de nous était malade, les sacrifices qu'imposait la présence de 6 enfants à la maison, les renoncements auxquels elle dût consentir pour que nous soyons heureux en famille, les petites attentions qui nous révélaient combien elle aimait ses enfants et son époux ? Toujours présente à notre retour d'école, elle nous préparait le goûter qui très souvent était

partagé par les copains et copines qui aimaient se retrouver autour d'elle à cause de son attitude d'accueil, de l'écoute de son cœur de mère !

Elle fut également croyante, cherchant à servir l'église de façon discrète, sans tapage : elle s'occupa pendant un temps des linges d'autel de la paroisse, allait visiter les malades à l'hôpital... Elle fit même, il y a bien des années de cela, le catéchisme à la maison...

Elle aimait réciter cette prière à Marie qu'elle avait appris alors qu'adolescente, elle était en pension. Je l'ai récitée bien des fois avec elle, jusqu'à ces derniers jours, alors que je me trouvais près d'elle, consciente, sereine, apaisée, sachant que son heure était arrivée. Voici cette prière :

*Vierge Sainte,  
Au milieu de vos jours glorieux,  
N'oubliez pas les tristesses de la terre.  
Jetez un regard de bonté  
sur ceux qui sont dans la souffrance,  
Qui luttent contre les difficultés  
Et qui ne cessent de tremper leurs lèvres  
aux amertumes de la vie.*

*Ayez pitié de ceux qui s'aimaient et qui ont été séparés.  
Ayez pitié de l'isolement du cœur.  
Ayez pitié de la faiblesse de notre foi.  
Ayez pitié des objets de notre tendresse.  
Ayez pitié de ceux qui pleurent,  
de ceux qui prient, de ceux qui tremblent.  
Donnez à tous l'espérance et la paix  
Amen*

À vous tous qui avez joint votre prière à la mienne dans ce moment difficile, je veux dire un grand merci et je suis bien certain que maman, ayant rejoint notre mère du ciel, intercède auprès du Seigneur pour votre pasteur et notre Église diocésaine. Merci.

**+ M<sup>gr</sup> Jean-Pierre COTTANCEAU**

La communauté paroissiale de la Cathédrale présente à M<sup>gr</sup> Jean-Pierre ses plus sincères condoléances et l'assure de sa prière filiale.

© Archidiocèse de Papeete - 2019

## AUDIENCE GENERALE

### LES JOURS DU MAL SONT COMPTES...

« *Que ton Nom soit sanctifié* » : cette première demande du « *Notre Père* » a été au cœur de la catéchèse du Pape en ce mercredi, jour d'audience générale. Parler à Dieu n'exige pas de se perdre en vaines paroles a notamment assuré François ; le premier pas de la prière chrétienne consiste plutôt à s'en remettre au Seigneur et à sa Providence.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Il semble que l'hiver soit terminé et c'est pourquoi nous sommes de nouveau sur la Place. Bienvenue sur la Place ! Dans notre parcours de redécouverte de la prière du Notre Père, nous approfondirons aujourd'hui la première des sept invocations : « *que ton nom soit sanctifié* ».

Il y a sept demandes dans le Notre Père, que l'on peut facilement regrouper en deux sous-groupes. Les trois premières sont centrées sur le « *Tu* » de Dieu le Père ; les quatre autres sont centrées sur le « *nous* » et sur nos besoins humains. Dans la première partie, Jésus nous fait entrer dans ses désirs, tous adressés au Père : « *que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite* » ; dans la seconde, c'est lui qui entre en nous et se fait l'interprète de nos besoins : le pain quotidien, le pardon des péchés, l'aide dans la tentation et la libération du mal.

Nous avons ici la matrice de toutes les prières chrétiennes – je dirais de toutes les prières humaines – qui sont toujours faites, d'un côté, de contemplation de Dieu, de son mystère, de sa beauté et de sa bonté et, de l'autre, d'une demande sincère et courageuse de ce dont nous avons besoin pour vivre, et pour bien vivre. Ainsi, dans sa simplicité et dans son caractère essentiel, le Notre Père éduque celui qui le prie à ne pas multiplier les paroles vaines, parce que – comme le dit Jésus lui-même – « *votre Père sait de quoi vous avez besoin avant même que vous le lui demandiez* » (Mt 6,8).

Quand nous parlons avec Dieu, nous ne le faisons pas pour lui révéler ce que nous avons dans le cœur : il le connaît bien mieux que nous ! Si Dieu est un mystère pour nous, en revanche, nous ne sommes pas une énigme à ses yeux (cf. Ps 139,1-4). Dieu est comme ces mamans auxquelles il suffit d'un regard pour comprendre tous leurs enfants : s'ils sont contents ou tristes, s'ils sont sincères ou s'ils cachent quelque chose...

Le premier pas de la prière chrétienne est donc la remise de nous-mêmes à Dieu, à sa providence. C'est comme si nous disions : « *Seigneur, tu sais tout, il n'est même pas nécessaire que je te raconte ma souffrance, je te demande seulement d'être ici, à côté de moi : c'est toi mon espérance* ». Il est intéressant de noter que, dans son discours sur la montagne, tout de suite après avoir transmis le texte du Notre Père, Jésus nous exhorte à ne pas nous préoccuper et à ne pas nous tourmenter pour les choses. Cela semble une contradiction : d'abord, il nous enseigne à demander notre pain quotidien et ensuite il nous dit : « *Ne vous préoccupez donc pas en disant : Que mangerons-nous ? Que boirons-nous ? De quoi nous vêtirons-nous ?* » (Mt 6,31). Mais la contradiction n'est qu'apparente : les questions du chrétien expriment sa confiance dans le Père ; et c'est précisément cette confiance qui nous pousse à demander ce dont nous avons besoin sans nous tourmenter et sans nous agiter.

C'est pour cette raison que nous prions en disant : « *Que ton nom soit sanctifié !* ». Dans cette demande – la première ! « *Que ton nom soit sanctifié !* » – on sent toute l'admiration de Jésus pour la beauté et la grandeur du Père et son désir que tous le reconnaissent et l'aiment pour ce qu'il est vraiment. Et en même temps, il y a la supplication pour que son nom soit sanctifié en nous, dans notre famille, dans notre communauté et dans le monde entier. C'est Dieu qui sanctifie, qui nous transforme par son amour mais, en même temps, c'est aussi nous qui, par notre témoignage, manifestons la sainteté de Dieu dans le monde, en rendant son nom présent. Dieu est saint, mais si nous, si notre vie n'est pas sainte, il y a une grande incohérence ! La sainteté de Dieu doit se refléter dans nos actions et dans notre vie. « *Je suis chrétien, Dieu est saint mais je me comporte mal* », non, cela ne sert à rien. Cela fait aussi du mal, cela scandalise et n'aide pas.

La sainteté de Dieu est une force en expansion et nous supplions pour qu'il brise rapidement les barrières de notre monde. Quand Jésus commence à prêcher, le premier à en faire les frais, c'est justement le mal qui afflige le monde. Les esprits mauvais enragent : « *Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : le saint de Dieu* » (Mc 1,24). On n'avait jamais vu une sainteté comme là : elle ne se préoccupait pas d'elle-même mais elle était tendue vers l'extérieur. Une sainteté – celle de Jésus – qui s'élargit par cercles concentriques, comme quand on jette un caillou dans un étang. Les jours du mal sont comptés – le mal n'est pas éternel –, le mal ne peut plus nous nuire : l'homme fort qui

prend possession de sa maison est arrivé (cf. Mc 3,23-27). Et cet homme fort est Jésus, qui nous donne à nous aussi la force de prendre possession de notre maison intérieure.

La prière chasse toute crainte. Le Père nous aime, le Fils lève les bras en soutenant les nôtres, l'Esprit travaille en secret pour la rédemption du monde. Et nous ? Nous ne vacillons pas dans l'incertitude. Mais nous avons une grande certitude : Dieu m'aime ; Jésus a donné sa vie pour moi ! L'Esprit est en moi. Et c'est là la grande certitude. Et le mal ? Il a peur. Et c'est beau.

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

---

## CULTURE

### FRANÇOIS ROUSTAN, RETOUR SUR UNE CRISE CATHOLIQUE

En 1966, le jésuite François Roustang signe « *Le Troisième Homme* », qui pointe la crise montante du catholicisme français. Un ouvrage documenté revient sur cette page d'histoire individuelle et collective.

François Roustang (1923-2016) fut un thérapeute dissident de la psychanalyse, reconnu pour ses travaux sur l'hypnose qu'il contribua à faire redécouvrir en France. Mais, avant cet itinéraire aux confins des sciences humaines et de la médecine, l'homme fut jésuite et son nom reste associé à un article qui fit grand bruit, *Le Troisième Homme*, paru en 1966 dans la revue jésuite *Christus*.

François Roustang était arrivé à *Christus* en 1956, en même temps que Michel de Certeau, pour participer à une aventure éditoriale destinée à « *rendre la spiritualité ignatienne aux fidèles d'aujourd'hui* ». En 1962, il en devient directeur, conduisant la revue dans des années effervescentes, marquées par la montée en puissance des sciences humaines et les débats. Publié en octobre 1966, *Le Troisième Homme* va cristalliser une crise personnelle et collective. L'auteur y fait écho aux interrogations d'un nouveau type de chrétien, ni traditionaliste, ni progressiste – d'où le titre de l'article –, qui a acquis « *une liberté personnelle* » à la faveur des débats conciliaires. Ce fidèle constate la distance qui s'est installée entre son expérience humaine et croyante d'une part, le langage et les pratiques de l'Église d'autre part.

Il en vient « *à distinguer explicitement la foi en Dieu et en Jésus-Christ de la foi en l'Église* », écrit Roustang, qui entrevoit les conséquences de la crise du langage religieux et de la désaffection vis-à-vis de l'institution : « *Si l'on n'y prend garde et si l'on se refuse à voir l'évidence, le détachement à l'égard de l'Église, qui est largement commencé, ira en s'accroissant.* »

Immédiatement démis de ses fonctions, François Roustang quitte la Compagnie quelques mois plus tard. Mais la crise, dont il a entrevu la profondeur, ne devait que s'accroître. L'ouvrage collectif qui vient de paraître, rendu possible par la mise à disposition de ses archives par sa fille, en prend toute la mesure. Ève-Alice Roustang ouvre le livre par une relecture qui fait presque apparaître le « *troisième homme* » comme un double de Roustang. « *Mon père ne pouvait plus vivre comme il avait vécu jusqu'alors et comme il avait longtemps pensé qu'il vivrait toute sa vie. Il fallait donc du courage pour accomplir cette*

*révolution ; mais comme ne pas l'accomplir, c'était mourir, et qu'il n'était pas homme à choisir la mort ni le confort mou, publier Le Troisième Homme était simplement, pour utiliser des termes de l'hypnothérapeute (qu'il devint par la suite, NDLR), prendre sa place dans la vie* », écrit-elle.

Son silence sur la destinée de la foi personnelle de son père laisse cependant entrevoir que, si le « *troisième homme* » demeurait encore chrétien, la psychanalyse puis l'hypnose emmenèrent François Roustang ailleurs...

L'historien Étienne Fouilloux revient ensuite sur « *l'affaire du "troisième homme"* », resté comme « *un des premiers accrocs sérieux à l'optimisme conciliaire* ». L'historien Claude Langlois évoque le « *long compagnonnage* » de François Roustang et de Michel de Certeau qui fit, lui, le choix de rester lié à la tradition chrétienne, « *un bagage que nous pensons ne pas pouvoir "laisser tomber" sans abandonner quelque chose d'essentiel, mais qui charge notre conscience plus qu'il ne la dévoile à elle-même* », écrira-t-il dans *L'Étranger*.

La sociologue Danièle Hervieu-Léger s'intéresse enfin sur « *la crise de plausibilité* » qu'expérimentent les catholiques engagés au tournant des années 1960-1970, fruit de « *l'individualisation et la subjectivisation du croire religieux* ».

Prolongeant ses analyses dans la décennie suivante, la sociologue voit dans la montée en puissance d'un « *catholicisme des émotions* » l'un des facteurs explicatifs de « *l'évaporation de la génération des "engagés"* », qui avaient beaucoup œuvré à faire émerger un discours chrétien accordé aux exigences rationnelles de la modernité avancée. L'hypothèse d'une « *misère intellectuelle* » du catholicisme français des années 1970-1980 comme facteur explicatif de la crise du catholicisme est la plus stimulante qu'on ait lue depuis longtemps...

**Élodie Maurot**

© La Croix - 2019

---

## ÉTHIQUE

### LE PAPE ET LA REALITE

L'ouverture temporaire d'un centre médical sur la place Saint-Pierre et la visite du Pape aux patients qui y ont été soignés par des médecins bénévoles ont apporté sur les médias une nouvelle qu'en général ils ne préfèrent pas diffuser : la pauvreté augmente et est en train de frapper également des couches sociales qui n'étaient pas touchées auparavant. Une fois encore, un geste de Jorge Mario Bergoglio a fait émerger la réalité que l'on voulait oublier.

Les initiatives du Pape, en effet, ne concernent pas seulement le domaine de la charité et de la sollicitude à l'égard de qui a besoin, enseignant ainsi comment doit être concrète et vivante la mission du chrétien, mais agissent aussi à un niveau plus abstrait, et tout aussi nécessaire, celui de la réalité et de la vérité.

Le Pape François a commencé cette mission dès le premier jour de son pontificat, prononçant ce mot, pauvres, qui semblait désormais disparu de notre vocabulaire, comme s'il s'agissait d'une catégorie désormais inexistante, une catégorie du passé. Le mot, qui indique un phénomène ample et général, avait été en effet substitué par des termes plus restreints, qui faisaient référence à des catégories spécifiques : les moins nantis, les migrants, les sans-abris. Ainsi présentés, ils semblaient des groupes peu consistants et en voie de diminution : la réalité était en revanche bien différente, les pauvres existaient encore et étaient nombreux et en forte augmentation.

En ramenant devant les yeux du monde la réalité – et nous ne devons pas oublier que le Pape l'a fait pour de nombreux autres problèmes, comme pour la dégradation de l'environnement dans les pays du Tiers-monde, très grave mais caché derrière

des problèmes de pollution dans les villes occidentales – François joue un rôle théorique très important : celui de ramener la vérité des faits à la place d'un mensonge qui vise systématiquement à le contrefaire. Démontrant au monde entier que le vrai danger réside non pas tant dans qui oppose le faux au vrai, mais en qui substitue la réalité avec le fictif. Le mensonge en effet a le devoir d'éliminer complètement cette distinction, et donc de faire perdre de vue la vérité qui est dans la réalité. Comme l'écrit Anna Arendt, « *ce qui est violé dans la construction idéologique d'une fausse réalité de la part de la propagande n'est pas tant le précepte moral, mais le tissu ontologique de la réalité* ». Avec sa capacité à démasquer, qu'il sait appliquer à de nombreuses questions, François démontre comment l'engagement spirituel chrétien est toujours lié à la vérité et donc à la justice, et comment celles-ci sont vécues dans le moment historique.

Cela explique le succès – mais aussi les nombreuses oppositions – de celui qui dans les faits est vraiment un Pape dérangeant. Espérons qu'il réussisse à porter cette méthode illuminante également à l'intérieur de l'Église, où la négation de la réalité, la volonté délibérée de traiter la vérité des faits comme s'il s'agissait d'opinions, et donc en tant que tel négligeables, dans le but de sauver l'image de l'institution, ont démontré à plusieurs reprises que le problème n'est pas seulement une stratégie défensive.

Lucetta Scaraffia

© Osservatore Romano - 2019

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 3 MARS 2019 – 8<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

### Lecture du livre de Ben Sira le Sage (Si 27, 4-7)

Quand on secoue le tamis, il reste les déchets ; de même, les petits côtés d'un homme apparaissent dans ses propos. Le four éprouve les vases du potier ; on juge l'homme en le faisant parler. C'est le fruit qui manifeste la qualité de l'arbre ; ainsi la parole fait connaître les sentiments. Ne fais pas l'éloge de quelqu'un avant qu'il ait parlé, c'est alors qu'on pourra le juger. – Parole du Seigneur.

### Psaume 91 (92), 2-3, 13-14, 15-16

Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur,  
de chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut,  
d'annoncer dès le matin ton amour,  
ta fidélité, au long des nuits !

Le juste grandira comme un palmier,  
il poussera comme un cèdre du Liban ;  
planté dans les parvis du Seigneur,  
il grandira dans la maison de notre Dieu.

Vieillissant, il fructifie encore,  
il garde sa sève et sa verdure  
pour annoncer : « Le Seigneur est droit !  
Pas de ruse en Dieu, mon rocher ! »

### Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (1 Co 15, 54-58)

Frères, au dernier jour, quand cet être périssable aura revêtu ce qui est impérissable, quand cet être mortel aura revêtu l'immortalité, alors se réalisera la parole de l'Écriture : *La mort*

*a été engloutie dans la victoire. Ô Mort, où est ta victoire ? Ô Mort, où est-il, ton aiguillon ? L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; ce qui donne force au péché, c'est la Loi. Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ. Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, soyez inébranlables, prenez une part toujours plus active à l'œuvre du Seigneur, car vous savez que, dans le Seigneur, la peine que vous vous donnez n'est pas perdue. – Parole du Seigneur.*

### Alléluia. (Ph 2, 15d.16a)

Vous brillez comme des astres dans l'univers en tenant ferme la parole de vie.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 6, 39-45)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples en parabole : « Un aveugle peut-il guider un autre aveugle ? Ne vont-ils pas tomber tous les deux dans un trou ? Le disciple n'est pas au-dessus du maître ; mais une fois bien formé, chacun sera comme son maître. Qu'as-tu à regarder la paille dans l'œil de ton frère, alors que la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas ? Comment peux-tu dire à ton frère : 'Frère, laisse-moi enlever la paille qui est dans ton œil', alors que toi-même ne vois pas la poutre qui est dans le tien ? Hypocrite ! Enlève d'abord la poutre de ton œil ; alors tu verras clair pour enlever la paille qui est dans l'œil de ton frère. Un bon arbre ne donne pas de fruit pourri ; jamais non plus un arbre qui pourrit ne donne de bon fruit. Chaque arbre, en effet, se reconnaît à son fruit : on ne cueille pas des figues sur des épines ; on ne vendange pas non plus du raisin sur des ronces. L'homme bon

tire le bien du trésor de son cœur qui est bon ; et l'homme mauvais tire le mal de son cœur qui est mauvais : car ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### PRIERES UNIVERSELLES

*Le cœur et le regard renouvelés par la Parole de Jésus, ouvrons toutes grandes les portes de notre prière.*

Prions pour ceux qui exercent des responsabilités dans l'Église (*temps de silence*) Pour qu'ils puissent guider leurs frères en hommes lucides et clairvoyants, invoquons la lumière de l'Esprit Saint.

Prions pour les responsables politiques et économiques (*temps de silence*) Pour que leur souci de l'homme se traduise en fruits de justice et de solidarité, invoquons la lumière de l'Esprit Saint.

Prions pour ceux qui se sentent jugés ou méprisés par le regard des autres (*temps de silence*) Pour qu'un regard fraternel leur redise leur dignité, invoquons la lumière de l'Esprit Saint.

Prions pour nous tous, ici rassemblés, et pour nos absents (*temps de silence*) Pour que nous ayons sur tout homme le regard de Jésus, invoquons la lumière de l'Esprit Saint.

*Père de tous les hommes, toi qui nous veux miséricordieux comme toi-même est miséricordieux, Apprends-nous à « garder la parole de vie » et à devenir « pour le monde des foyers de lumières ». Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

---

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

De très beaux textes à méditer et déguster, en ce dimanche qui est rare dans nos calendriers liturgiques. La Bible fourmille de paroles de sagesse humaine. Le passage du premier Testament que nous lisons est tiré d'un livre de sagesse appelé naguère « *l'Écclésiastique* » et aujourd'hui le « *Siracide* ». Un des rares livres dont on connaît l'auteur, Ben Sirac, qui vivait à Jérusalem vers l'an 200 avant Jésus Christ. Ce que nous lisons de lui sous la forme de dictons est savoureux et donne envie de le découvrir dans nos Bibles. Curieusement il s'appelait Jésus Ben Sirac.

Dès son enfance, a écrit saint Luc, Jésus de Nazareth grandissait en sagesse et sans doute ses parents furent-ils eux aussi des sages. Dans les villages, en son temps, les charpentiers étaient hommes d'expérience constructive, disait-on. Dans son Évangile, Luc nous propose un condensé de quelques paroles de sagesse sous forme de dictons ou de paraboles que Jésus adresse à la foule.

Sois sage, dit-on souvent aux enfants, pour avoir la paix. C'est-à-dire sois conforme, tiens-toi bien, sois soumis, sois poli. Être sage ce n'est pas forcément cela. De vrais sages peuvent passer pour des fous. C'est ce qui arriva à Jésus. Ses parents vinrent un jour le chercher parce que, pensaient-ils, il avait perdu la raison (Mc 3, 20-21). Pour les scribes, les prêtres, les pharisiens, Jésus aussi a pu passer pour un fou dangereux. Ainsi, des vrais sages peuvent déranger, et ceux qui passent pour fous peuvent être plus sages que ceux qui les jugent ainsi. N'oublions pas aussi ce proverbe : Celui qui vit sans folie n'est pas aussi sage qu'il croit. Saint Paul parlait aux Corinthiens de la folie de Dieu et de l'Évangile Et il ajoutait : « *Ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion les sages.* » (1 Co 1 19-27) Aujourd'hui il leur rappelle leur condition humaine et divine aussi, parce que destinés à revêtir l'immortalité.

La sagesse humaine dans toutes les cultures est une trace de la sagesse de Dieu en l'homme, sans laquelle, depuis longtemps, l'homme aurait disparu de la terre. La sagesse, dans toute la Bible, une manière pour l'homme de tenir compte de Dieu. Dieu qui est plus grand, plus juste, meilleur et plus miséricordieux que l'homme. La folie de l'homme, rappelons-nous les textes de dimanche dernier, consiste essentiellement à prétendre ne s'appuyer que sur ce qui passe, ce qui est mortel, lui-même, à se prendre pour la référence dernière en toute chose. Au lieu de s'appuyer sur Dieu source de la vie.

La sagesse est comprise comme étant le bon sens, la distance et le recul, le sens de l'observation, le fruit d'une méditation et d'une réflexion. C'est une denrée qui se fait rare dans la culture du bruit, de l'immédiat, de la précipitation. La sagesse est une qualité humaine peut-être plus répandue chez les modestes que l'on qualifie de « *petites gens* », que chez ceux qui se prennent pour ce qu'ils ne sont pas, qui oublient leur condition humaine et leur fragilité, qui se soulent d'arrogance et de prétention.

La sagesse était naguère le privilège des anciens dans les familles, les communautés. Ils pouvaient être sages parce qu'ils étaient expérimentés. « *Quiconque a beaucoup vu, peut avoir beaucoup retenu* » dit de l'hirondelle voyageuse Jean de la Fontaine, et l'expérience n'est-elle pas la somme des bêtises qu'on a faites ? Ce dimanche est peut-être un appel à remettre en cause la manière dont nous traitons la sagesse des anciens. Le mot sagesse en français traduit le mot latin "*sapientia*" ; du verbe "*sapere*" goûter. On peut remarquer à ce sujet la saveur des paroles de Jésus dans l'Évangile, parfois pleines d'humour. Elles s'appuient sur les choses les plus concrètes de la vie : la paille et la poutre, l'arbre et les fruits, les figues et les épines. Elles mettent en mouvement aussi le corps : on les voit, ces deux aveugles qui se tiennent par la main et tombent dans un trou et l'on sourit même de leur malheur. On se reconnaît tellement aussi dans celui-là qui regarde la paille dans l'œil de son frère et ne remarque pas la poutre dans le sien. On rit à la pensée qu'un imbécile voudrait vendanger du raisin sur les ronces. Mais il y a aussi de bons millésimes de confitures aux mûres. Même les ronces peuvent porter de bons fruits, ainsi que les buissons d'aubépine peuvent produire des fleurs parfumées et des prunelles savoureuses.

Le langage imagé des paraboles et des proverbes détend l'esprit, donne à la vie la saveur de l'humour, et permet de prendre de la distance vis-à-vis des choses parfois les plus graves. Puisque ce que dit la bouche c'est ce qui déborde du cœur, faisons de notre cœur une malle souriante pleine de trésors de sourire, de bienveillance et de lumière. Jésus nous révèle ce qu'est la sagesse évangélique.

© diocèse-quimper.fr - 2019

## CHANTS

SAMEDI 2 MARS 2019 – 8<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

### ENTRÉE :

1- Comme l'argile se laisse faire  
Entre les mains agiles du potier,  
Ainsi mon âme se laisse faire,  
Ainsi mon cœur te cherche, toi, mon Dieu.

R- Je viens vers toi, Jésus.  
Je viens vers toi, Jésus.

2- Comme une terre qui est aride  
Ainsi mon cœur désire ton eau vive.  
Tu es la source qui désaltère,  
Qui croit en toi n'aura plus jamais soif.

3- Comme un veilleur attend l'aurore  
Ainsi mon âme espère en ta Parole.  
Car ta Parole est une lampe,  
Une lumière allumée sur mes pas.

**KYRIE** : *San Lorenzo*

### GLOIRE À DIEU :

Gloria gloria in excelsis Deo. (*bis*)  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel,  
Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
prends pitié de nous ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint,  
Toi seul es Seigneur  
Toi seul es le Très-Haut :  
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

### PSAUME :

Rendez grâce au Seigneur car il est bon (*ter*),  
éternel est son amour.

### ACCLAMATION : Taizé

### PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Entends nos prières, entends,  
entends nos prières monter vers toi.

### OFFERTOIRE :

- 1- Prends ma vie, Seigneur, prends ma vie,  
Que ma vie soit prière,  
prends ma vie Seigneur, prends ma vie,  
Que ma vie ressemble à ta vie. (*bis*)
- 2- Prends mes mains, Seigneur, prends mes mains...
- 3- Prends mon cœur, Seigneur, prends mon cœur...
- 4- Prends ce pain, Seigneur, prends ce pain...  
Que ce pain devienne ton corps. (*bis*)
- 5- Prends ce vin, Seigneur, prends ce vin...  
Que ce vin devienne ton sang. (*bis*)

**SANCTUS** : *San Lorenzo*

**ANAMNESE** : *Petiot XXV*

**NOTRE PÈRE** : *chanté*

**AGNUS** : *San Lorenzo*

**COMMUNION** : *Orgue*

### ENVOI :

Bénissez le Seigneur,  
Vous tous serviteurs du Seigneur,  
Qui demeurez dans la maison de Dieu,  
Durant les heures de la nuit.  
Levez les mains vers lui  
Et bénissez votre Dieu,  
Que le Seigneur soit béni de Sion,  
Lui qui fit le ciel et la terre.

## CHANTS

DIMANCHE 3 MARS 2019 – 8<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

### ENTRÉE :

- R- Que tes œuvres sont belles, que tes œuvres sont grandes,  
Seigneur, Seigneur tu nous combles de joie. *(bis)*
- 1- C'est toi le Dieu qui nous a fait, qui nous a pétris de la terre,  
tout homme est une histoire sacrée,  
l'homme est à l'image de Dieu.  
Ton amour nous a façonnés, tirés du ventre de la terre,  
tout homme est une histoire sacrée,  
l'homme est à l'image de Dieu.  
Tu as mis en nous ton esprit : nous tenons debout sur la terre,  
tout homme est une histoire sacrée,  
l'homme est à l'image de Dieu.
- 2- La terre nous donne le pain, le vin qui réjouit notre cœur,  
tout homme est une histoire sacrée,  
l'homme est à l'image de Dieu.  
Tu fais germer le grain semé ; au temps voulu, les fruits mûrissent,  
tout homme est une histoire sacrée,  
l'homme est à l'image de Dieu.  
Tu rassasies tous les vivants : les hommes travaillent pour vivre.  
Tout homme est une histoire sacrée,  
l'homme est à l'image de Dieu.

**KYRIE** : *Jeunesse Bora - tahitien*

### GLIOIRE À DIEU : *Dédé I*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei. *(bis)*  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amen.

### PSAUME : *Médéric BERNARDINO*

E haamaitai i a vai i te Fatu, i te mau tau ato'a,  
e vai tu'u tu'u ore a, te aruera'a iana.

### ACCLAMATION : *Rona TAUFA*

Alléluia, alléluia, amen, alléluia, alléluia, amen.

### PROFESSION DE FOI :

*Voir derrière*

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Entends nos prières, entends nos voix,  
entends nos prières, monter vers toi.

### OFFERTOIRE :

- 1- Ouvre mes yeux Seigneur,  
aux merveilles de ton amour,  
je suis l'aveugle sur le chemin :  
guéris-moi je veux te voir!*(bis)*
- 2- Ouvre mes mains, Seigneur,  
qui se ferment pour tout garder,  
le pauvre a faim devant ma maison :  
apprends-moi à partager!*(bis)*
- 3- Fais que je marche Seigneur,  
aussi dur que soit le chemin,  
je veux te suivre jusqu'à la croix :  
viens me prendre par la main *(bis)*
- 4- Garde ma foi Seigneur,  
tant de voix proclament ta mort !  
Quand vient le soir et le poids du jour,  
ô Seigneur, reste avec nous *(bis)*

**SANCTUS** : *Florida - MHN p.21 - tahitien*

### ANAMNESE : *Petiot XIV*

Ei hanahana ia'oe e te Fatu e Iesu Kirito,  
tei pohe na e e te tia faahou e, e te ora nei a.  
O'oe to matou faaora, o'oe to matou Atua,  
haere mai, haere e Iesu, haere mai, to matou Fatu.

**NOTRE PÈRE** : *Toti LÉBOUCHER - tahitien*

**AGNUS** : *Petiot XIV - tahitien*

### COMMUNION :

- R- Je cherche le visage, le visage du Seigneur,  
je cherche son image, tout au fond de vos cœurs.
- 1- Vous êtes le corps du christ, vous êtes le sang du Christ,  
vous êtes l'amour du Christ, alors, qu'avez-vous fait de lui ?
- 2- Vous êtes le corps du Christ, vous êtes le sang du Christ,  
vous êtes la Paix du Christ, alors, qu'avez-vous fait de lui ?
- 3- Vous êtes le corps du christ, vous êtes le sang du Christ,  
vous êtes la joie du Christ, alors, qu'avez-vous fait de lui ?

### ENVOI : *TUFAUNUI*

Ave eee, Ave Maria *(bis)*  
Gratia plena dominus tecum  
Ave eee, Ave Maria *(bis)*  
Sois à mes côtés, Mère bien aimée,  
avec Toi je veux chanter, O Seigneur, notre Dieu,  
Magnificat *(bis)*, Magnificat *(bis)*, Magnificat *(bis)*  
Magnificat *(bis)*  
Saint est son Nom, (Saint es son Nom),  
Pour l'Eternite (Eternité) *(bis)*

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 2 MARS 2019

18h00 : **Messe** : Familles TEIHO et CHAVE – anniversaire de Georges ;

#### DIMANCHE 3 MARS 2019

8<sup>ème</sup> **DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - vert**

*Bréviaire : 4<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Kavero Marama TEHAU et Vaikehu MISSELI épouse TEHAU ;

**Pas d'exposition du saint Sacrement ;**

17h30 : **Concert de Charité** ;

#### LUNDI 4 MARS 2018

**Saint Casimir - vert**

05h50 : **Messe** : Colette et Alain MOURAT – pour le chemin de leur âme ;

#### MARDI 5 MARS 2019

**Férie – vert**

222<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée de l'Évangile en Polynésie  
(Journée diocésaine de l'Association Familiale Catholique [A.F.C.])

05h50 : **Messe** : Marie-Hélène ;

18h00 : **Messe** avec Pane Ora et jeunesse Myriam ;

#### MERCREDI 6 MARS 2019

**Mercredi des Cendres – violet**

*Jeûne et abstinence*

*[Quête pour la formation des prêtres – Diocèse]*

05h50 : **Messe** : pour les séminaristes ;

07h30 : **Célébration du Collège Anne-Marie Javouhey** ;

12h00 : **Messe** : pour les séminaristes ;

#### JEUDI 7 MARS 2019

**Saintes Perpétue et Félicité, martyres - violet**

05h30 : **Messe** : Familles LIU, OHARA et URSINS ;

#### VENDREDI 8 MARS 2019

**Saint Jean de Dieu, religieux - violet**

*Abstinence*

05h30 : **Messe** : Gilles THURET ;

07h30 : **Célébration du Collège Anne-Marie Javouhey** ;

14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

#### SAMEDI 9 MARS 2019

**Sainte Françoise Romaine, religieuse - violet**

05h30 : **Messe** : Pancho TERIITETURUIRAI ;

18h00 : **Messe** : Familles CHUNG, WONG, FARHNAM, MARSALUT et Claudine BOCHECIAMPE ;

#### DIMANCHE 10 MARS 2019

**1<sup>er</sup> DIMANCHE DU CARÊME - violet**

*Bréviaire : 1<sup>ère</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Rogation VOHI ;

09h30 : **Baptême** d'Hanavei ;

### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 3 mars à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

**Lundi 4 mars à 18h** : Catéchèse pour les adultes ;

**Mercredi 6 mars à 17h00** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Jeudi 7 mars à 17h00** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Dimanche 10 mars à 9h30** : Pas de catéchèse pour les enfants ;



Secours Catholique  
Caritas France

Concert de charité  
17h30 dimanche  
**03 mars 2019**

Solistes  
Valérie Antras  
Jean-Paul Berlier  
Andrée Delgrossi  
Sophie Haffner  
Georges Siu

Isabelle Debelleix Piano  
Guillaume Dor Trompette  
Inga Pan Violon  
Simon Pillard Violoncelle  
Valianu Walker Flûte

en la Cathédrale Notre-Dame de Papeete

### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;

- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESSIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :**

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;

- samedi : 20h à 22h ;

- dimanche : 13h à 16h.

« **SI L'ON CROIT EN DIEU, ON DOIT CHERCHER DE VIVRE LA JUSTICE AVEC TOUS, SELON LA REGLE D'OR : "TOUT CE QUE VOUS VOUDRIEZ QUE LES AUTRES FASSENT POUR VOUS, FAITES-LE POUR EUX, VOUS AUSSI" (Mt 7,12)** ».

**PAPE FRANÇOIS**

**Don pour les Sœurs Clarisses - Nouvelle « machine » à hosties**  
**Le chiffre : 4 158 787 xfp**  
**Par virement, par chèque ou en espèces : « Hosties – Sœurs Clarisses »**  
**Paroisse de la Cathédrale**  
**CCP 14168-00001-8758201C068-67**  
**IBAN FR5914168000018758201C06867**  
**BIC OFPTPFT1XXX**

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guitton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°11/2019  
Mercredi 6 mars 2019 – Mercredi des cendres – Année C

## MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LE CAREME 2019

### « LA CREATION ATTEND AVEC IMPATIENCE LA REVELATION DES FILS DE DIEU » (Rm 8,19)



Chers frères et sœurs,

Chaque année, Dieu, avec le secours de notre Mère l'Église, « accorde aux chrétiens de se préparer aux fêtes pascales dans la joie d'un cœur purifié » (Préface de Carême 1) pour qu'ils puissent puiser aux mystères de la rédemption, la plénitude offerte par la vie nouvelle dans le Christ. Ainsi nous pourrions cheminer de Pâques en Pâques jusqu'à la plénitude du salut que nous avons déjà reçue grâce au mystère pascal du Christ : « Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance » (Rm 8,24). Ce mystère de salut, déjà à l'œuvre en nous en cette vie terrestre, se présente comme un processus dynamique qui embrasse également l'Histoire et la création tout entière. Saint Paul le dit : « La création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu » (Rm 8,19). C'est dans cette perspective que je souhaiterais offrir quelques points de réflexion pour accompagner notre chemin de conversion pendant le prochain carême.

#### 1. La rédemption de la Création.

La célébration du *Triduum* pascal de la passion, mort et résurrection du Christ, sommet de l'année liturgique, nous appelle, chaque fois, à nous engager sur un chemin de préparation, conscients que notre conformation au Christ (cf. Rm 8,29) est un don inestimable de la miséricorde de Dieu.

Si l'homme vit comme fils de Dieu, s'il vit comme une personne sauvée qui se laisse guider par l'Esprit Saint (cf. Rm 8,14) et sait reconnaître et mettre en œuvre la loi de Dieu, en commençant par celle qui est inscrite en son cœur et dans la nature, alors *il fait également du bien à la Création*, en coopérant à sa rédemption. C'est pourquoi la création, nous dit Saint Paul, a comme un désir ardent que les fils de Dieu se manifestent, à savoir que ceux qui jouissent de la grâce du mystère pascal de Jésus vivent pleinement de ses fruits, lesquels sont destinés à atteindre leur pleine maturation dans la rédemption du corps humain. Quand la charité du Christ transfigure la vie des saints – esprit, âme et corps –, ceux-ci deviennent une louange à Dieu et, par la prière, la contemplation et l'art, ils intègrent aussi toutes les autres créatures, comme le confesse admirablement le « *Cantique des créatures* » de saint François d'Assise (cf. Enc. *Laudato Si*, n. 87). En ce monde, cependant, l'harmonie produite par la rédemption, est encore et toujours menacée par la force négative du péché et de la mort.

#### 2. La force destructrice du péché

En effet, lorsque nous ne vivons pas en tant que fils de Dieu, nous mettons souvent en acte des comportements destructeurs envers le prochain et les autres créatures, mais également envers nous-mêmes, en considérant plus ou moins consciemment que nous pouvons les utiliser selon notre bon plaisir. L'intempérance prend alors le dessus et nous conduit à un style de vie qui viole les limites que notre condition humaine et la nature nous demandent de respecter. Nous suivons alors des désirs incontrôlés que le *Livre de la Sagesse* attribue aux impies, c'est-à-dire à ceux qui n'ont pas Dieu comme référence dans leur agir, et sont dépourvus d'espérance pour l'avenir (cf. 2,1-11). Si nous ne tendons pas continuellement vers la Pâque, vers l'horizon de la Résurrection, il devient clair que la logique du « *tout et tout de suite* », du « *posséder toujours davantage* » finit par s'imposer.

La cause de tous les maux, nous le savons, est le péché qui, depuis son apparition au milieu des hommes, a brisé la communion avec Dieu, avec les autres et avec la création à laquelle nous sommes liés avant tout à travers notre corps. La rupture de cette communion avec Dieu a également détérioré les rapports harmonieux entre les êtres humains et l'environnement où ils sont appelés à vivre, de sorte que le jardin s'est transformé en un désert (cf. Gn 3,17-18). Il s'agit là du péché qui pousse l'homme à se tenir pour le dieu de la création, à s'en considérer le chef absolu et à en user non pas pour la finalité voulue par le Créateur mais pour son propre intérêt, au détriment des créatures et des autres.



Quand on abandonne la loi de Dieu, la loi de l'amour, c'est la loi du plus fort sur le plus faible qui finit par s'imposer. Le péché qui habite dans le cœur de l'homme (cf. Mc 7, 20-23) – et se manifeste sous les traits de l'avidité, du désir véhément pour le bien-être excessif, du désintérêt pour le bien d'autrui, et même souvent pour le bien propre – conduit à l'exploitation de la création, des personnes et de l'environnement, sous la motion de cette cupidité insatiable qui considère tout désir comme un droit, et qui tôt ou tard, finira par détruire même celui qui se laisse dominer par elle.

### 3. La force de guérison du repentir et du pardon

C'est pourquoi la création a un urgent besoin que se révèlent les fils de Dieu, ceux qui sont devenus "une nouvelle création" : « *Si donc quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né* » (2 Co 5,17). En effet, grâce à leur manifestation, *la création peut elle aussi « vivre » la Pâque* : s'ouvrir aux cieux nouveaux et à la terre nouvelle (cf. Ap 21,1). Le chemin vers Pâques nous appelle justement à renouveler notre visage et notre cœur de chrétiens à travers le repentir, la conversion et le pardon afin de pouvoir vivre toute la richesse de la grâce du mystère pascal.

Cette "impatience", cette attente de la création, s'achèvera lors de la manifestation des fils de Dieu, à savoir quand les chrétiens et tous les hommes entreront de façon décisive dans ce "labeur" qu'est la conversion. Toute la création est appelée, avec nous, à sortir « *de l'esclavage de la dégradation, pour connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu* » (Rm 8,21). Le carême est un signe sacramentel de cette conversion. Elle appelle les chrétiens à incarner de façon plus intense et concrète le mystère pascal dans leur vie personnelle, familiale et sociale en particulier en pratiquant le jeûne, la prière et l'aumône.

Jeûner, c'est-à-dire apprendre à changer d'attitude à l'égard des autres et des créatures : de la tentation de tout "dévorer" pour

assouvir notre cupidité, à la capacité de souffrir par amour, laquelle est capable de combler le vide de notre cœur. *Prier* afin de savoir renoncer à l'idolâtrie et à l'autosuffisance de notre moi, et reconnaître qu'on a besoin du Seigneur et de sa miséricorde. *Pratiquer l'aumône* pour se libérer de la sottise de vivre en accumulant toute chose pour soi dans l'illusion de s'assurer un avenir qui ne nous appartient pas. Il s'agit ainsi de retrouver la joie du dessein de Dieu sur la création et sur notre cœur, celui de L'aimer, d'aimer nos frères et le monde entier, et de trouver dans cet amour le vrai bonheur.

Chers frères et sœurs, le « *carême* » du Fils de Dieu a consisté à entrer dans le *désert* de la création pour qu'il redevienne le *jardin* de la communion avec Dieu, celui qui existait avant le péché originel (cf. Mc 1,12-13 ; Is 51,3). Que notre Carême puisse reparcourir le même chemin pour porter aussi l'espérance du Christ à la création, afin qu'« *elle aussi, libérée de l'esclavage de la dégradation, puisse connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu* » (cf. Rm 8,21). Ne laissons pas passer en vain ce temps favorable ! Demandons à Dieu de nous aider à mettre en œuvre un chemin de vraie conversion. Abandonnons l'égoïsme, le regard centré sur nous-mêmes et tournons-nous vers la Pâque de Jésus : faisons-nous proches de nos frères et sœurs en difficulté en partageant avec eux nos biens spirituels et matériels. Ainsi, en accueillant dans le concret de notre vie la victoire du Christ sur le péché et sur la mort, nous attirerons également sur la création sa force transformante.

Du Vatican, le 4 octobre 2018

Fête de Saint François d'Assise.

François

© Libreria Editrice Vaticana - 2019

## MESSAGE DU M<sup>GR</sup> JEAN-PIERRE COTTANCEAU POUR LE CAREME 2019

### « METTEZ LA PAROLE EN PRATIQUE, NE VOUS CONTENTEZ PAS DE L'ECOUTER » (JN 1,22)

Chers frères prêtres,

Chers diacres,

Chers frères et sœurs dans le Christ

Ce Mercredi 6 mars débute le Carême. Ce temps liturgique est marqué par une insistance particulière sur la prière, le jeûne et l'aumône. En ouvrant le temps du carême par l'imposition des cendres, l'Église nous appelle à nous laisser regarder par le Christ en toute confiance. Oui, nous laisser regarder par le Christ, sans crainte, avec foi, et avec le désir de changer dans nos vies et avec son aide ce qui doit l'être, pour nous ouvrir à son royaume, à sa miséricorde... avec le désir d'aimer non seulement en intention mais aussi en actes. C'est ainsi que va une véritable conversion ! Faire le point sur notre relation à Dieu (la prière), sur notre relation à nous-mêmes et à notre corps (jeûne) et sur notre relation à ceux qui ont besoin d'aide (l'aumône) et décider de changer ce qui doit l'être. Il nous appartient de faire de ce temps de pénitence qui ouvre sur le mystère Pascal et sur la joie de la Résurrection de notre Seigneur Jésus Christ non pas un temps de tristesse pendant lequel nous devrions prendre un air abattu et un visage décomposé, mais un temps de grâce pendant lequel nous est offerte la possibilité d'une conversion qui nous rapproche de Dieu, de nous-mêmes et de notre prochain. « *Aujourd'hui, ne fermons pas notre cœur, mais écoutons la voix du Seigneur !* ».

Chaque paroisse, chaque communauté est invitée à vivre ce carême en proposant des temps forts qui aideront les fidèles dans leur démarche de conversion. De plus, comme chaque année, le

Diocèse propose à tous la campagne de Carême que je veux présenter ici.

D'abord, je voudrais faire un retour sur la campagne de carême 2018.... Avec l'équipe de laïcs et du Secours Catholique « *Caritas Polynésie* » qui m'aide à penser cette campagne qui a rapporté trois millions de FCFP, nous avons réparti cette somme comme suit :

- Aide à la reconstruction des écoles du Vanuatu détruites par le cyclone Pam en 2015 : 500 000 xfp. (À titre d'information, la réhabilitation du groupe scolaire d'Imaru sur l'île de Tanna
- s'élève à 15 millions xfp qu'il faut trouver, celle du centre scolaire de Lololima et celle de l'école d'Illvu Alam sur l'île d'Erromango n'ont pas commencé, faute de financement)
- Aide aux étudiants Chrétiens d'Irak par le biais de la Conférence des évêques de l'Église de France qui soutient l'œuvre d'Orient sous la direction de M<sup>BE</sup> Youssif Mirkis, archevêque Chaldéen de Kirkouk et Souleymanieh : 1,3 million xfp, ce qui permet de financer 4 étudiants Irakiens pendant une année (à raison de 320 000 xfp par an pour un étudiant).
- Aide aux jeunes de notre diocèse : 1,2M xfp destinés à alimenter le fond d'aide aux structures d'accueil des internes de nos établissements scolaires (pension et cantine). Ce fond d'aide est géré par le « *Secours Catholique - Caritas Polynésie* ».

Ces trois objectifs ont été repris pour la campagne de carême 2019, avec le titre : « *Mettez la Parole en pratique, ne vous contentez pas de l'écouter !* » (Jn 1, 22).

Les établissements de l'Enseignement Catholique du Vanuatu ont encore besoin d'aide. Le soutien aux étudiants Chrétiens Irakiens ne saurait être interrompu, au risque de voir ces étudiants stopper leurs études en milieu de parcours. Enfin, nous voulons poursuivre le soutien aux foyers et internats de nos écoles qui accueillent des jeunes de Tahiti et des îles, parfois en situation économique précaire, malgré les aides des différents organismes d'aide sociale. Vous l'aurez remarqué, notre effort de Carême, cette année encore, est un acte de solidarité, certes, mais aussi un acte de foi en l'avenir, en la jeunesse : écoliers du Vanuatu, étudiants Irakiens, jeunes de notre Fenua...

À tous, j'adresse mes plus fraternelles salutations et je vous confie à la bienveillance de notre Seigneur Jésus Christ.



## LITURGIE DE LA PAROLE

MERCREDI 6 MARS 2019 – MERCREDI DES CENDRES – ANNEE C

### Lecture du livre du prophète Joël (Jl 2, 12-18)

Maintenant – oracle du Seigneur – revenez à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les larmes et le deuil ! Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements, et revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour, renonçant au châtement. Qui sait ? Il pourrait revenir, il pourrait renoncer au châtement, et laisser derrière lui sa bénédiction : alors, vous pourrez présenter offrandes et libations au Seigneur votre Dieu. Sonnez du cor dans Sion : prescrivez un jeûne sacré, annoncez une fête solennelle, réunissez le peuple, tenez une assemblée sainte, rassemblez les anciens, réunissez petits enfants et nourrissons ! Que le jeune époux sorte de sa maison, que la jeune mariée quitte sa chambre ! Entre le portail et l'autel, les prêtres, serviteurs du Seigneur, iront pleurer et diront : « Pitié, Seigneur, pour ton peuple, n'expose pas ceux qui t'appartiennent à l'insulte et aux moqueries des païens ! Faudra-t-il qu'on dise : "Où donc est leur Dieu ?" » Et le Seigneur s'est ému en faveur de son pays, il a eu pitié de son peuple. – Parole du Seigneur.

### Psaume 50 (51), 3-4, 5-6ab, 12-13, 14.17

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,  
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.  
Lave-moi tout entier de ma faute,  
purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché,  
ma faute est toujours devant moi.  
Contre toi, et toi seul, j'ai péché,  
ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,  
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.  
Ne me chasse pas loin de ta face,  
ne me reprends pas ton esprit saint.

Rends-moi la joie d'être sauvé ;  
que l'esprit généreux me soutienne.  
Seigneur, ouvre mes lèvres,  
et ma bouche annoncera ta louange.

### Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (2 Co 5, 20-6, 2)

Frères, nous sommes les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu. Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché, afin qu'en lui nous devenions justes de la justice même de Dieu. En tant que coopérateurs de Dieu, nous vous exhortons encore à ne pas laisser sans effet la grâce reçue de lui. Car il dit dans l'Écriture : *Au moment favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru.* Le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du salut. – Parole du Seigneur.

### Acclamation (cf. Ps 94, 8a.7d)

Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 6, 1-6.16-18)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux. Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

### PRIERES UNIVERSELLES

*Au moment où nous prenons le départ de notre marche vers Pâques, ouvrons largement notre prière.*

Pour tous les chrétiens qui, aujourd'hui, prennent le chemin de la conversion... Prions le Seigneur !

Pour les catéchumènes qui se préparent au baptême et qui recevront le baptême dans la nuit pascale... Prions le Seigneur !

Pour les malades, ceux qui souffrent physiquement ou moralement, pour ceux qui manquent du nécessaire pour eux-mêmes et leur famille... Prions le Seigneur !

Pour notre communauté chrétienne, présents et absents, Prions le Seigneur !

*Dieu d'amour, notre Père, regarde le peuple qui se tourne vers toi, En l'exauçant, rends-lui la joie d'être sauvé. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

## CHANTS

MERCREDI 6 MAR 2019 – MERCREDI DES CENDRES – ANNEE C

### ENTRÉE :

- 1- Seigneur, avec toi nous irons au désert,  
Poussés comme toi par l'Esprit. *(bis)*  
Et nous mangerons la parole de Dieu,  
et nous choisirons notre Dieu.  
Et nous fêterons notre Pâque au désert :  
Nous vivrons le désert avec toi !
- 2- Seigneur, nous irons au désert pour guérir,  
poussés comme toi par l'Esprit. *(bis)*  
Et tu ôteras de nos cœurs le péché,  
et tu guériras notre mal.  
Et nous fêterons notre Pâque au désert :  
Ô Vivant qui engendre la vie !
- 3- Seigneur, nous irons au désert pour prier,  
Poussés comme toi par l'Esprit. *(bis)*  
Et nous goûterons le silence de Dieu,  
Et nous renaîtrons dans la joie.  
Et nous fêterons notre Pâque au désert :  
Nous irons dans la force de Dieu !
- 4- Seigneur, nous irons au désert vers la croix,  
Poussés comme toi par l'Esprit.  
Et nous te suivrons au désert pas à pas,  
et nous porterons notre croix.  
Et nous fêterons notre Pâque au désert :  
Nous vivrons la folie de la Croix !

### PSAUME : MH p.49-1

Aroha mai e te Fatu e, ua hara ho'i matou.

### ACCLAMATION :

E parau ora ta te Fatu, eiaha roa ia morohi,  
a nene'i na, i taua parau, i ni'a i te papa, o to'oe mafatu.

### IMPOSITION DES CENDRES :

#### 1<sup>er</sup> chant :

Purifie-moi, fortifie-moi ô mon Dieu,  
lave mon âme et je serai blanc, plus que neige.  
Crée en moi, un cœur pur, plein d'amour,  
rend moi la joie d'être sauvé ô mon Dieu.

Pitié pour moi ô mon Dieu dans ton Amour,  
selon ta grande miséricorde efface mon péché,  
lave moi tout entier de ma faute,  
purifie moi ô mon Dieu de mon offense.

#### 2<sup>ème</sup> chant :

- 1- Te pi'i haere maira mai tahito mai ra  
Te Atua ia oe na, e ta'u varua

Afea e ho'i atu ai i to oe ra Fatu au *(bis)*

- 2- E pato'i noa nei a i to Metua ?  
Eiaha roa e na reira : Ei hau ! Ei hau !  
la hahe'ra to roimata no roto i to mafatu *(bis)*.

### PRIÈRE UNIVERSELLE : Petiot

E te Fatu e, aroha mai ia matou, te here nei 'oe i to nuna'a

### OFFERTOIRE :

R- Changez vos cœurs, croyez à la bonne nouvelle,  
changez de vie, croyez que Dieu vous aime.

- 1- Je ne viens pas pour condamner le monde,  
je viens pour que le monde soit sauvé
- 2- Je ne viens pas pour les bien-portants ni pour les justes,  
je viens pour les malades, les pécheurs.

### SANCTUS : MH p.26 - tahitien

### ANAMNESE : Petiot XIV

Ei hanahana ia'oe e te Fatu e Iesu Kirito,  
tei pohe na e e te tia faahou e, e te ora nei a.  
O'oe to matou faaora, o'oe to matou Atua,  
haere mai, haere e Iesu, haere mai, to matou Fatu.

### NOTRE PÈRE : Léon MARERE - tahitien

### AGNUS : ALVES - tahitien

### COMMUNION : Petiot

R- E Iesu, a haamaru mai 'oe i to matou mafatu,  
I to'oe parahira'a mai, e Iesu,  
to matou faaora o'oe ana'e to'u, oe to'u arhoa.

- 1- la haruru mai ra te nao i to te himene reo,  
a mo'e te mau mea ato'a i na letu i te Fata.
- 2- I raro i te ho'aho'a pane, te mo'e nei tona mana,  
o to tatou Fatu here, te ora no te ta'ata.

### ENVOI : Michel SCOUARNEC – G 244

- 1- Peuple de l'Alliance, ton Dieu te fait signe. *(bis)*  
Marche à la suite de Jésus !  
Va crier son nom Sur les chemins du monde. *(bis)*
- 2- Peuple de l'Alliance, ton Dieu te réveille. *(bis)*  
Passe la mer avec Jésus !  
Va creuser ta soif Dans les déserts du monde. *(bis)*
- 3- Peuple de l'Alliance, ton Dieu te pardonne. *(bis)*  
Prends la lumière de Jésus !  
Va semer l'amour Dans les hivers du monde. *(bis)*



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guitton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°12/2019  
Chemin de croix – Année C

## CHEMIN DE CROIX

### HONTE, REPENTIR ET ESPERANCE...

#### Méditation du Pape François

Seigneur Jésus, notre regard se tourne vers toi, plein de honte, de repentir et d'espérance. Devant ton amour suprême, nous sommes envahis par la honte de t'avoir laissé seul souffrir pour nos péchés : la honte d'avoir fui devant l'épreuve, t'ayant pourtant dit mille fois : « *même si tous t'abandonnent, moi je ne t'abandonnerai jamais* » ; la honte d'avoir choisi Barabbas et pas toi, le pouvoir et pas toi, l'apparence et pas toi, le dieu argent et pas toi, la mondanité et non l'éternité ; la honte de t'avoir tenté par nos lèvres et par notre cœur, chaque fois que nous nous sommes retrouvés devant une épreuve, en te disant : « *si tu es le messie, sauve-toi et nous croirons !* » ; la honte parce que tant de personnes, et même certains de tes ministres, se sont laissés tromper par l'ambition et la vaine gloire, perdant leur dignité et leur premier amour ; la honte parce que nos générations laissent aux jeunes un monde fracturé par les divisions et par les guerres ; un monde dévoré par l'égoïsme où les jeunes, les petits, les malades, les personnes âgées sont marginalisés ; la honte d'avoir perdu la honte ; Seigneur Jésus, donne-nous toujours la grâce de la sainte honte !

Notre regard est également plein d'un repentir qui, devant ton *silence éloquent*, supplie ta miséricorde : le repentir qui jaillit de la certitude que toi seul peux nous guérir du mal, toi seul peux nous guérir de notre lèpre de haine, d'égoïsme, d'orgueil, d'avidité, de vengeance, de cupidité, d'idolâtrie, toi seul peux nous embrasser à nouveau en nous restituant notre dignité filiale et te réjouir de notre retour à la maison, à la vie ; le repentir qui découle de la conscience de notre petitesse, de notre néant, de notre vanité et qui se laisse caresser par ta douce et puissante invitation à la conversion ; le repentir de David qui, de l'abîme de sa misère, retrouve en toi son unique force ; le repentir qui naît de notre honte, qui naît de la certitude que notre cœur restera toujours inquiet jusqu'à ce qu'il te trouve, et, en toi, qu'il trouve son unique source de plénitude et de repos ; le repentir de Pierre qui, en rencontrant ton regard, a pleuré amèrement pour t'avoir renié devant les hommes. Seigneur Jésus, donne-nous toujours la grâce du saint repentir !

Devant ta majesté suprême, s'allume, dans les ténèbres de notre désespoir, l'étincelle de l'espérance parce que nous savons que ta seule mesure pour nous aimer est de nous aimer sans mesure ; l'espérance parce que ton message continue à inspirer, aujourd'hui encore, tant de personnes et de peuples pour lesquels seul le bien peut vaincre le mal et la méchanceté, seul le pardon peut éliminer la rancœur et la vengeance, seul le baiser fraternel peut faire disparaître l'hostilité et la peur de l'autre ; l'espérance parce que ton sacrifice continue, aujourd'hui encore, à exhaler le parfum de l'amour divin qui caresse le cœur de

nombreux jeunes qui continuent à te consacrer leur vie en devenant des exemples vivants de charité et de gratuité dans notre monde dévoré par la logique du profit et du gain facile ; l'espérance parce que de nombreux missionnaires, hommes et femmes, continuent, aujourd'hui encore, à défier la *conscience endormie* de l'humanité, en risquant leur vie pour te servir dans les pauvres, dans les personnes rejetées dans les immigrés, dans les invisibles, dans les exploités, dans les affamés et dans les détenus ; l'espérance parce que ton Église, sainte et composée de pécheurs, continue, aujourd'hui encore, malgré toutes les tentatives pour la discréditer, d'être une lumière qui éclaire, encourage, élève et témoigne de ton amour illimité pour l'humanité, un modèle d'altruisme, une arche de salut et une source de certitude et de vérité ; l'espérance parce que de ta croix, fruit de la cupidité et de la lâcheté de tant de docteurs de la Loi et d'hypocrites, a jailli la résurrection, transformant les ténèbres du tombeau en splendeur de l'aube du dimanche sans crépuscule, nous enseignant que *ton amour est notre espérance*. Seigneur Jésus, donne-nous toujours la grâce de la sainte espérance !

Aide-nous, Fils de l'homme, à nous dépouiller de l'arrogance du larron placé à ta gauche et des myopes et des corrompus, qui ont vu en toi une occasion à exploiter, un condamné à critiquer, un vaincu dont se moquer, une autre occasion pour décharger sur les autres, y compris sur Dieu, leurs propres fautes.

Nous te demandons au contraire, Fils de Dieu, de nous identifier avec le *bon larron* qui t'a regardé avec des yeux pleins de honte, de repentir et d'espérance ; qui, avec les yeux de la foi, a vu dans ta défaite apparente la victoire divine et s'est ainsi agenouillé devant ta miséricorde et, *avec honnêteté a volé le paradis* ! Amen !

#### 1<sup>ÈRE</sup> STATION : JESUS EST CONDAMNÉ À MORT

De l'Évangile selon Luc (Lc 23, 22-25)

*Pour la troisième fois, il leur dit : « Quel mal a donc fait cet homme ? Je n'ai trouvé en lui aucun motif de condamnation à mort. Je vais donc le relâcher après lui avoir fait donner une correction. » Mais ils insistaient à grands cris, réclamant qu'il soit crucifié ; et leurs cris s'amplifiaient. Alors Pilate décida de satisfaire leur requête. Il relâcha celui qu'ils réclamaient, le prisonnier condamné pour émeute et pour meurtre, et il livra Jésus à leur bon plaisir.*

#### Méditation

Je te vois, Jésus, devant le Gouverneur, qui par trois fois tente de s'opposer à la volonté du peuple et à la fin, choisit de ne pas



choisir, devant la foule qui, interrogée par trois fois, décide toujours contre toi. La foule, c'est-à-dire tout le monde, c'est-à-dire personne. Caché dans la masse, l'homme perd sa personnalité, il est la voix de milliers d'autres voix. Avant de te renier, il se renie lui-même, éparpillant sa propre responsabilité dans celle, fluctuante, de la multitude sans visage. Pourtant il est responsable. Égaré par des meneurs, par le Mal qui se propage avec une voix sournoise et assourdissante, c'est l'homme qui te condamne.

Aujourd'hui, nous sommes horrifiés devant une telle injustice, et nous voudrions nous en démarquer. Mais, en faisant ainsi nous oublions toutes les fois où nous, les premiers, avons choisi de sauver Barabbas au lieu de toi. Quand notre oreille a été sourde à l'appel du Bien, quand nous avons préféré ne pas voir l'injustice devant nous.

Sur cette place bondée, il aurait été suffisant qu'un seul cœur doute, qu'une seule voix s'élève contre les mille voix du mal. Chaque fois que la vie nous placera devant un choix, rappelons-nous cette place et cette erreur. Permettons à nos cœurs de douter et imposons à notre voix de s'élever.

### **Prière**

Je te prie, Seigneur, veille sur nos choix, éclaire-les de ta lumière, cultive en nous la capacité à nous interroger : seul le Mal ne doute jamais. Les arbres qui enfoncent leurs racines dans la terre, s'ils sont arrosés par le Mal, se dessèchent, mais tu as placé nos racines dans le Ciel et les feuillages sur la terre pour te reconnaître et te suivre.

### **Pater noster**

« Ô mon peuple, que t'ai-je fait ? En quoi t'ai-je contristé ? Réponds-moi » (Impropères)

---

### **2<sup>ÈME</sup> STATION : JESUS EST CHARGÉ DE LA CROIX**

De l'Évangile selon Marc (Mc 8, 34-35)

*Appelant la foule avec ses disciples, [Jésus] leur dit : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera ».*

### **Méditation**

Je te vois, Jésus, couronné d'épines, tandis que tu accueilles ta croix. Tu l'accueilles, comme tu as toujours accueilli tout et tous. Ils te chargent du bois, pesant, rugueux, mais tu ne te rebelles pas, tu ne rejettes pas cet instrument de torture injuste et ignoble. Tu le prends sur toi et tu commences à marcher en le portant sur tes épaules. Combien de fois ne me suis-je pas rebellé et mis en colère contre les tâches que j'ai reçues, que j'ai perçues comme pesantes ou injustes. Tu ne fais pas ainsi. Tu as seulement quelques années de plus que moi, aujourd'hui on dirait que tu es encore jeune, mais tu es docile, et tu prends au sérieux ce que la vie t'offre, chaque occasion qui se présente à toi, comme si tu voulais aller au fond des choses et découvrir qu'il y a toujours quelque chose de plus que ce qui apparaît, un sens caché et surprenant. Grâce à toi, je comprends que c'est une croix de salut et de libération, croix de soutien face à l'obstacle, joug léger, fardeau qui ne surcharge pas.

Du scandale de la mort du Fils de Dieu, mort de pécheur, mort de malfaiteur, naît la grâce de redécouvrir dans la douleur la

résurrection, dans la souffrance ta gloire, dans l'angoisse ton salut. La croix elle-même, symbole pour l'homme d'humiliation et de douleur, se révèle maintenant, par la grâce de ton sacrifice, comme une promesse : de chaque mort resurgira la vie et dans toute obscurité resplendira la lumière. Et nous pouvons nous exclamer : " Salut ô croix, unique espérance ! ".

### **Prière**

Je te prie, Seigneur, fais qu'à la lumière de la Croix, symbole de notre foi, nous puissions accepter nos souffrances et, illuminés par ton amour, embrasser nos croix rendues glorieuses par ta mort et ta résurrection. Donne-nous la grâce de regarder nos histoires et de redécouvrir en elles ton amour pour nous.

### **Pater noster**

*Christ mort pour nos péchés,  
Christ ressuscité pour notre vie,  
nous t'en prions, prends pitié de nous.*

---

### **3<sup>ÈME</sup> STATION : JESUS TOMBE POUR LA PREMIÈRE FOIS**

Du livre du prophète Isaïe (Is 53, 4)

*En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié.*

### **Méditation**

Je te vois, Jésus, souffrant tandis que tu parcours le chemin vers le Calvaire, chargé de notre péché. Et je te vois tomber, les mains et les genoux à terre, douloureux. Avec quelle humilité es-tu tombé ! Quelle humiliation subis-tu en ce moment ! Ta nature de vrai homme se voit clairement en ce fragment de ta vie. La croix que tu portes est lourde ; tu aurais besoin d'aide, mais quand tu tombes à terre, personne ne te secourt, bien plus, les hommes se moquent de toi, ils rient devant l'image d'un Dieu qui tombe. Peut-être sont-ils déçus, peut-être se sont-ils fait une fausse idée de toi. Parfois nous pensons qu'avoir foi en toi signifie ne jamais tomber dans la vie. Avec toi, je tombe, moi aussi, et avec moi, mes idées, celles que j'avais sur toi : comme elles étaient fragiles ! Je te vois, Jésus, qui serre les dents et, complètement abandonné à l'amour du Père, tu te relèves et tu reprends ton chemin. Avec ces premiers pas vers la croix, si titubant, Jésus, tu me rappelles un enfant qui fait ses premiers pas vers la vie et perd l'équilibre et tombe et pleure, mais continue ensuite. Il se confie aux mains de ses parents et ne s'arrête pas ; il a peur mais il avance, parce qu'à la peur s'ajoute la confiance.

Avec ton courage, tu nous enseignes que les échecs et les chutes ne doivent jamais arrêter notre chemin et que nous avons toujours un choix : nous rendre ou nous relever avec toi.

### **Prière**

Je te prie, Seigneur, réveille en nous, les jeunes, le courage de nous relever après chaque chute comme tu l'as fait sur le chemin du Calvaire. Je te prie, fais que nous sachions toujours apprécier le don très grand et précieux de la vie et que les échecs et les chutes ne soient jamais un motif pour la rejeter, conscients que si nous nous confions à toi nous pouvons nous relever

et trouver la force d'avancer,  
toujours.

### **Pater noster**

*Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?*

---

#### **4<sup>EME</sup> STATION : JESUS RENCONTRE SA MERE**

De l'Évangile selon Luc (Lc 2, 34-35).

*Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre ».*

### **Méditation**

Je te vois, Jésus, quand tu rencontres ta mère. Marie est là, elle marche dans la rue pleine de monde, il y a beaucoup de personnes à côté d'elle. L'unique chose qui la distingue des autres est le fait qu'elle est là pour accompagner son fils. Une situation qui se vérifie quotidiennement : les mamans accompagnent leurs enfants à l'école, ou chez le médecin, ou les amènent avec elles au travail. Mais Marie se distingue des autres mamans : elle accompagne son fils qui va mourir. Voir son propre fils mourir est le pire destin que l'on puisse souhaiter à une personne, le plus contre nature ; encore plus atroce si le fils, innocent, va mourir par les mains de la justice. Quelle scène contre nature et injuste devant mes yeux ! Ma mère m'a éduqué au sens de la justice et à avoir confiance en la vie, mais ce que mes yeux voient aujourd'hui n'a rien de cela, est privé de sens et plein de douleur.

Je te vois, Marie, tandis que tu regardes ton pauvre enfant : il a les marques de la flagellation sur le dos et il est contraint de porter le poids de la croix, probablement il tombera bientôt sous elle en raison de la fatigue. Pourtant tu savais que, tôt ou tard, cela arriverait, cela t'avait été prophétisé, mais à présent ce qui est arrivé est tout différent ; et c'est toujours ainsi, nous sommes toujours démunis devant la vie, devant sa cruauté. Marie, à présent tu es triste, comme le serait n'importe quelle femme à ta place, mais tu n'es pas désespérée. Tes yeux ne sont pas éteints, ils ne regardent pas dans le vide, tu ne marches pas la tête basse. Tu es resplendissante, même dans ta tristesse, parce que tu as l'espérance, tu sais que le voyage de ton fils ne sera pas un aller simple et tu sais, tu le sens comme seules les mamans le sentent, que tu le reverras bientôt.

### **Prière**

Je te prie, Seigneur : aide-nous à tenir toujours présent l'exemple de Marie, qui a accepté la mort de son fils comme un grand mystère de salut. Aide-nous à agir avec le regard tourné vers le bien des autres et à mourir dans l'espérance de la résurrection et avec la conscience de n'être jamais seuls, ni abandonnés de Dieu, ni de Marie, mère bonne qui a toujours à cœur ses enfants.

### **Pater noster**

*« Portes, levez vos frontons,  
Elevez-vous portes éternelles,  
qu'il entre le roi de gloire »*

---

#### **5<sup>EME</sup> STATION : SIMON DE CYRENE AIDE JESUS A PORTER LA CROIX**

De l'Évangile selon Luc (Lc 23, 26)

*Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix pour qu'il la porte derrière Jésus.*

### **Méditation**

Je te vois, Jésus, écrasé sous le poids de la croix. Je vois que tu n'y arrives pas tout seul; en ce moment-même de l'effort le plus grand, tu es resté seul, ceux qui se disaient tes amis ne sont pas là : Judas t'a trahi, Pierre t'a renié, les autres t'ont abandonné. Mais voici une rencontre imprévue, quelqu'un, un homme quelconque, qui peut-être avait entendu parler de toi et pourtant ne t'avait pas suivi, et au contraire à présent est là, à tes côtés, épaule contre épaule, à partager ton joug. Il s'appelle Simon et c'est un étranger qui vient de loin, de Cyrène. Pour lui aujourd'hui un imprévu, qui se révèle une rencontre.

Elles sont infinies les rencontres et les heurts que nous vivons chaque jour, surtout nous les jeunes qui entrons continuellement en contact avec des réalités nouvelles, des personnes nouvelles. Et c'est dans la rencontre inattendue, dans l'incident, dans la surprise qui désoriente qu'est cachée l'opportunité d'aimer, de découvrir le meilleur dans le prochain, même quand il nous semble différent.

Parfois, nous nous sentons comme toi, Jésus, abandonnés de ceux que nous croyions être nos amis, sous un poids qui nous écrase. Mais nous ne devons pas oublier qu'il y a un Simon de Cyrène prêt à prendre notre croix. Nous ne devons pas oublier que nous ne sommes pas seuls, et de cette conscience nous pouvons tirer la force de nous charger de la croix de celui qui est à nos côtés.

Je te vois, Jésus : maintenant il semble que tu éprouves un peu de soulagement, tu réussis un instant à respirer à présent que tu n'es plus seul. Et je vois Simon : qui sait s'il a fait l'expérience que ton joug est léger, qui sait s'il se rend compte de ce que signifie cet imprévu dans sa vie.

### **Prière**

Seigneur, je te prie afin que chacun de nous puisse trouver le courage d'être comme le Cyrénéen, qui prend la croix et suit tes pas. Que chacun de nous soit assez humble et fort pour se charger de la croix de ceux que nous rencontrons. Fais que, quand nous nous sentons seuls, nous puissions reconnaître sur notre route un Simon de Cyrène qui s'arrête et se charge de notre fardeau. Donne-nous de savoir chercher le meilleur dans chaque personne, d'être ouverts à chaque rencontre même dans la différence. Je te prie afin que chacun de nous puisse à l'improviste se découvrir à tes côtés.

### **Pater noster**

*Voici, je viens pour faire, ô Dieu, ta volonté.*

---

#### **6<sup>EME</sup> STATION : VERONIQUE ESSUIE LE VISAGE DE JESUS**

Du livre du prophète Isaïe (Is 53, 2-3)

*Il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien.*

### **Méditation**

Je te vois, Jésus, misérable, presque méconnaissable, traité comme le dernier des hommes. Tu marches péniblement vers ta mort le visage ensanglanté et défiguré, et cependant, comme toujours, doux et humble, tourné vers le ciel. Une femme se fraye un chemin à travers la foule pour voir de près ton visage qui, peut-être, avait tant de fois parlé à son âme, et qu'elle avait aimé. Elle le voit souffrant et elle veut le soulager. Ils ne la laissent pas passer, ils sont trop nombreux, et armés. Mais tout cela n'a pas d'importance pour elle ; elle est déterminée à te rejoindre et elle parvient, un moment, à te toucher, à te caresser avec son voile. Sa force est la force de la tendresse. Vos regards se croisent un instant, le visage dans le visage de l'autre.

Cette femme, Véronique, dont nous ne savons rien, dont nous ne connaissons pas l'histoire, gagne le Paradis par un simple geste de charité. Elle s'approche de toi, elle observe ton visage torturé et elle l'aime plus encore qu'avant. Véronique ne s'arrête pas aux apparences qui sont si importantes aujourd'hui dans notre société d'images. Mais elle aime inconditionnellement un visage laid, pas soigné, pas maquillé et imparfait. Ce visage, ton visage, Jésus, montre dans son imperfection même la perfection de ton amour pour nous.

### **Prière**

Je te prie, Jésus, donne-moi la force de m'approcher des autres personnes, de toute personne, jeune ou âgée, pauvre ou riche, qui m'est chère ou qui m'est inconnue, et de voir en ces visages ton visage. Aide-moi à ne pas tarder à secourir le prochain chez qui tu demeures, comme Véronique a accouru vers toi sur le chemin du Calvaire.

### **Pater noster**

*Christ mort pour nos péchés,  
Christ ressuscité pour notre vie,  
Nous t'en prions, prends pitié de nous.*

### **7<sup>EME</sup> STATION : JESUS TOMBE POUR LA DEUXIEME FOIS**

*Du livre du prophète Isaïe (Is 53, 8.10)*

*Arrêté puis jugé, il a été supprimé. Qui donc s'est inquiété de son sort ? Il a été retranché de la terre des vivants, frappé à mort pour les révoltes de son peuple. [...] Broyé par la souffrance, il a plu au Seigneur.*

### **Méditation**

Je te vois, Jésus, tomber de nouveau devant mes yeux. En tombant encore tu me montres que tu es un homme, un homme véritable. Et je vois que tu te relèves de nouveau, plus décidé qu'avant. Tu ne te relèves pas avec orgueil ; il n'y a pas d'orgueil dans ton regard, il y a de l'amour. Et en poursuivant ta marche, en te relevant après chaque chute, tu annonces ta résurrection, tu montres que tu es prêt à charger une fois encore et pour toujours, sur tes épaules sanglantes le poids du péché de l'homme.

En tombant encore tu nous as donné un message clair d'humilité ; tu es tombé à terre, sur cet *humus* dont nous, les humains, sommes nés. Nous sommes terre, nous sommes boue, nous ne sommes rien comparés à toi. Mais tu as voulu devenir comme nous, et maintenant tu te montres proche de nous, avec nos propres peines, nos propres faiblesses, la même sueur à

notre front. Maintenant toi aussi, en ce vendredi, comme il nous arrive à nous aussi, tu es prostré de douleur. Mais tu as la force de continuer, tu n'as pas peur des difficultés que tu peux rencontrer, et tu sais qu'à la fin des peines il y a le Paradis ; tu te relèves, justement, pour t'y rendre, pour nous ouvrir les portes de ton Royaume. Tu es un Roi étrange, un roi dans la poussière.

Je suis pris de vertige : nous ne sommes pas dignes de comparer nos peines et nos chutes aux tiennes. Les tiennes sont un sacrifice, le sacrifice le plus grand que mes yeux et que toute l'histoire ne pourront jamais voir.

### **Prière**

Je te prie, Seigneur, fais que nous soyons prêts à nous relever après être tombés, que nous puissions apprendre quelque chose de nos échecs. Rappelle-nous que, lorsqu'il nous arrive de nous tromper et de tomber, si nous sommes avec toi et que nous serrons ta main, nous pouvons apprendre et nous relever. Fais que nous, les jeunes, puissions porter à tous ton message d'humilité et que les générations à venir ouvrent les yeux sur toi et sachent comprendre ton amour. Enseigne-nous à aider celui qui souffre et tombe à côté de nous, à essuyer sa sueur et à tendre la main pour le remettre debout.

### **Pater noster**

*Christ mort pour nos péchés,  
Christ ressuscité pour notre vie,  
Nous t'en prions, prends pitié de nous.*

### **8<sup>EME</sup> STATION : JESUS RENCONTRE LES FEMMES DE JERUSALEM**

De l'Évangile selon Luc (Lc 23, 27-31).

*Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Il se tourna et leur dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi. Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants ! Voici venir des jours où l'on dira : "Heureuses les femmes stériles, celles qui n'ont pas enfanté, celles qui n'ont pas allaité !" Alors on dira aux montagnes : "Tombez sur nous", et aux collines : "Cachez nous". Car si l'on traite ainsi l'arbre vert, que deviendra l'arbre sec ? »*

### **Méditation**

Je te vois et je t'écoute, Jésus, alors que tu parles aux femmes que tu rencontres sur ta route vers la mort. Durant toutes tes journées tu es passé en rencontrant beaucoup de personnes, tu es allé à la rencontre et tu as parlé avec tous. Maintenant tu parles avec les femmes de Jérusalem qui te voient et qui pleurent. Je suis moi aussi l'une de ces femmes. Mais toi, Jésus, dans ton avertissement, tu utilises des mots qui me touchent, ce sont des paroles concrètes et directes. A première vue elles peuvent sembler dures et sévères, parce qu'elles sont franches. Aujourd'hui nous sommes en effet habitués à un monde de paroles tortueuses. Une froide hypocrisie voile et filtre ce que nous voulons réellement dire ; on évite de plus en plus les mises en garde, on préfère laisser l'autre à son destin, ne prenant pas la peine de le solliciter pour son bien.

Alors que toi, Jésus, tu parles aux femmes comme un père, même en les réprimandant ; tes paroles sont des paroles de vérité, elles sont immédiates avec pour seul but la correction, non pas le

jugement. C'est un langage différent du nôtre, tu parles toujours avec humilité et tu parviens droit au cœur. Dans cette rencontre, la dernière avant la croix, une fois encore ton amour apparaît sans mesure envers les derniers et les exclus. En effet, les femmes à cette époque n'étaient pas considérées comme dignes d'être sollicitées, alors que toi, dans ta gentillesse, tu es vraiment révolutionnaire.

### **Prière**

Je te prie, Seigneur, fais que moi, avec les femmes et les hommes de ce monde, nous puissions devenir toujours plus charitables vis-à-vis de ceux qui sont dans le besoin, comme toi tu as fait. Donne-nous la force d'aller à contre-courant et d'entrer en contact authentique avec les autres, en jetant des ponts et en évitant de nous enfermer dans l'égoïsme qui nous conduit à la solitude du péché.

### **Pater noster**

*Christ mort pour nos péchés  
Christ ressuscité pour notre vie,  
Nous t'en prions, prends pitié de nous.*

---

### **9<sup>EME</sup> STATION : JESUS TOMBE POUR LA TROISIEME FOIS**

Du livre du prophète Isaïe (Is 53, 5-6)

*C'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtement qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait son propre chemin. Mais le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous.*

### **Méditation**

Je te vois, Jésus, alors que tu tombes pour la troisième fois. Deux fois déjà tu es tombé et deux fois tu t'es relevé. Il n'y a plus de limites à ta fatigue et à ta douleur, tu sembles désormais définitivement vaincu dans cette troisième et dernière chute. Combien de fois, dans la vie de tous les jours, il nous arrive de tomber ! Nous tombons si souvent que nous ne savons plus combien de fois, mais nous espérons toujours que chaque chute sera la dernière, car il faut le courage de l'espérance pour faire face à la souffrance. Quand quelqu'un tombe si souvent, à la fin les forces disparaissent et l'espérance s'évanouit définitivement. Je m'imagine près de toi, Jésus, sur le parcours qui te conduit à la mort. Il est difficile de penser que tu es le Fils de Dieu en personne. Quelqu'un a déjà essayé de t'aider mais tu es maintenant épuisé, tu es arrêté, paralysé et il semble que tu ne parviendras plus à continuer. Mais voilà que, soudain, je vois que tu te relèves, tu redresses les jambes et le dos, autant qu'il est possible avec une croix sur les épaules, et tu recommences à marcher. Oui, tu marches vers la mort, mais tu veux le faire jusqu'au bout. C'est peut-être ça l'amour. Ce que je comprends c'est que le nombre de nos chutes n'a pas d'importance. Il y aura toujours la dernière, peut-être la pire, l'épreuve la plus terrible dans laquelle nous sommes appelés à trouver la force pour arriver au bout du chemin. Pour Jésus, la fin est la crucifixion, l'absurdité de la mort, mais qui révèle un sens plus profond, un but plus haut, celui de nous sauver tous.

### **Prière**

Je te prie, Seigneur, donne-nous chaque jour le courage pour continuer sur notre chemin.

Fais que nous accueillions jusqu'au bout l'espérance et l'amour que tu nous a donnés. Que tous puissent faire face aux défis de la vie avec la force et la foi avec lesquelles tu as vécu les derniers moments de ton chemin vers la mort sur la croix.

### **Pater noster**

*Christ mort pour nos péchés  
Christ ressuscité pour notre vie,  
Nous t'en prions, prends pitié de nous.*

---

### **10<sup>EME</sup> STATION : JESUS EST DEPOUILLE DE SES VETEMENTS**

De l'Évangile selon Jean (Jn 19, 23)

*Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une seule pièce de haut en bas.*

### **Méditation**

Je te vois, Jésus, nu, comme je ne t'ai jamais vu. Ils t'ont privé de tes vêtements, Jésus, et ils se les sont tirés au sort. Aux yeux de ces hommes, tu as perdu le seul lambeau de dignité qui t'était resté, le seul objet que tu avais en ta possession sur ton chemin de souffrance. A l'aube des temps, ton Père avait cousu des vêtements pour les hommes, pour les revêtir de dignité ; maintenant ce sont des hommes qui te les arrachent. Je te vois, Jésus, et je vois un jeune migrant, le corps détruit qui arrive sur une terre trop souvent cruelle, prête à lui prendre son vêtement, son seul bien, et à le vendre ; prête à le laisser comme ça avec sa seule croix, comme la tienne, avec seulement sa peau martyrisée, comme la tienne, avec seulement ses yeux remplis de souffrance, comme les tiens.

Mais il y a une chose que les hommes oublient souvent à propos de la dignité : elle se trouve sous ta peau, elle fait partie de toi et sera toujours avec toi, et encore plus en cet instant, dans cette nudité. La nudité avec laquelle nous naissons est la même avec laquelle la terre nous accueille au soir de la vie. D'une mère à l'autre. Et là, maintenant, sur cette colline, se trouve aussi ta mère qui te voit nu de nouveau.

Je te vois et je comprends la grandeur et la splendeur de ta dignité, de la dignité de tout homme que personne ne pourra jamais supprimer.

### **Prière**

Je te prie, Seigneur, fais que tous, nous puissions reconnaître la dignité propre de notre nature, même quand nous nous retrouvons nus et seuls devant les autres. Fais que nous puissions toujours voir la dignité des autres, l'estimer, et veiller sur elle. Nous te prions de nous accorder le courage nécessaire pour nous comprendre nous-mêmes au-delà de notre apparence ; et d'accepter la nudité qui nous appartient, et qui nous rappelle notre pauvreté, que tu as aimée jusqu'à donner ta vie pour nous.

### **Pater noster...**

*Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?*

---

### **11<sup>EME</sup> STATION : JESUS EST CLOUE SUR LA CROIX**

De l'Évangile selon Luc (Lc 23, 33-34)

*Lorsqu'ils furent arrivés au lieu-dit : Le Crâne (ou Calvaire), là ils crucifièrent Jésus, avec les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Jésus disait : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font ».*

### **Méditation**

Je te vois, Jésus, dépouillé de tout. Ils ont voulu te punir, toi innocent, en te clouant sur le bois de la croix. Qu'est-ce que j'aurais fait à leur place, aurais-je eu le courage de reconnaître ta vérité, et la mienne ? Tu as eu la force de supporter le poids d'une croix, de ne pas être cru, d'être condamné pour tes paroles dérangeantes. Aujourd'hui, nous ne parvenons pas à digérer une critique, comme si chaque parole était prononcée pour nous blesser.

Tu ne t'es pas non plus arrêté devant la mort, tu as profondément cru en ta mission et tu as fait confiance à ton Père. Aujourd'hui, dans le monde d'Internet, nous sommes tellement conditionnés par tout ce qui circule sur les réseaux que, parfois, je doute même de mes paroles. Mais, tes paroles sont différentes, elles sont fortes dans ta faiblesse. Tu nous as pardonnés, tu n'as pas gardé de rancune, tu as enseigné à tendre l'autre joue et tu es allé jusqu'au sacrifice total de ta personne.

Je regarde autour de moi et je vois des yeux fixés sur l'écran du téléphone, occupés sur les réseaux sociaux à épingler toutes les erreurs des autres sans possibilité de pardon. Des hommes qui, sous le coup de la colère, crient se détester pour les motifs les plus futiles.

Je regarde tes blessures et je suis conscient, maintenant, que je n'aurais pas eu ta force. Mais je suis assise ici à tes pieds, et je me dépouille moi aussi de toute hésitation, je me lève de terre pour pouvoir être plus proche de toi, ne serait-ce que de quelques centimètres.

### **Prière**

Je te prie, Seigneur, fais que devant le bien, je puisse avoir la promptitude pour le reconnaître ; Fais que devant une injustice, je puisse avoir le courage de prendre en main ma vie et d'agir différemment ; fais que je puisse me libérer de toutes les peurs qui, comme des clous, me paralysent et me tiennent éloigné de la vie que tu as espérée et préparée pour nous.

### **Pater noster**

*Salve, Regina, mater misericordiae ;  
Vita, dulcedo et spes nostra, salve.*

---

### **12<sup>EME</sup> STATION : JESUS MEURT SUR LA CROIX**

De l'Évangile selon Luc (Lc 23, 44-47)

*C'était déjà environ la sixième heure (c'est-à-dire : midi) ; l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure, car le soleil s'était caché. Le rideau du Sanctuaire se déchira par le milieu. Alors Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit ». Et après avoir dit cela, il expira. A la vue de ce qui s'était passé, le centurion rendit gloire à Dieu : "Celui-ci était réellement un homme juste ».*

### **Méditation**

Je te vois, Jésus, et cette fois je ne voudrais pas te voir. Tu vas mourir. Tu étais beau à regarder quand tu parlais aux foules, mais maintenant tout est fini. Et, je ne veux pas voir la fin ;

tant de fois j'ai tourné le regard de l'autre côté, je me suis presque habitué à fuir la souffrance et la mort, je me suis anesthésié.

Ton cri sur la croix est fort, déchirant : nous n'étions pas préparés à tant de souffrance, nous ne le sommes pas, nous ne le serons jamais. Nous fuyons d'instinct, en proie à la panique, face à la mort et à la souffrance, nous les refusons, nous préférons regarder ailleurs ou fermer les yeux. Au contraire, toi, tu restes là sur la croix, tu nous attends les bras ouverts, en nous ouvrant les yeux.

C'est un grand mystère, Jésus : tu nous aimes en mourant, en étant abandonné, en donnant ton esprit, en accomplissant la volonté du Père, en te retirant. Tu restes sur la croix tout simplement. Tu n'essaies pas d'expliquer le mystère de la mort ; dans l'accomplissement de toutes choses, tu fais davantage : tu l'as traversé avec tout ton corps et tout ton esprit. Un grand mystère, qui continue à nous interroger et à nous inquiéter ; il nous défie, il nous invite à ouvrir les yeux, à savoir voir ton amour même dans la mort, ou mieux à partir vraiment de la mort. C'est là que tu nous as aimés : dans notre condition la plus vraie, incontournable et inévitable. C'est là que nous saisissons, bien que ce soit encore de manière imparfaite, ta présence vivante et authentique. De cela, toujours, nous aurons soif : de ta proximité, que tu sois Dieu avec nous.

### **Prière**

Je te prie, Seigneur, ouvre mes yeux, que je te voie même dans les souffrances, dans la mort, dans la fin qui n'est pas la vraie fin. Dérange mon indifférence avec ta croix, secoue ma torpeur. Interroge-moi toujours avec ton mystère bouleversant, qui dépasse la mort et donne la vie.

### **Pater noster**

*Digne est l'Agneau égorgé de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la louange, dans les siècles des siècles ! Amen !*

---

### **13<sup>EME</sup> STATION : JESUS EST DESCENDU DE LA CROIX**

De l'Évangile selon Jean (Jn 19, 38-40)

*Après cela, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Joseph vint donc enlever le corps de Jésus. Nicodème – celui qui, au début, était venu trouver Jésus pendant la nuit – vint lui aussi ; il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès pesant environ cent livres. Ils prirent donc le corps de Jésus, qu'ils lièrent de linges, en employant les aromates selon la coutume juive d'ensevelir les morts.*

### **Méditation**

Je te vois, Jésus, encore, là, sur la croix. Un homme en chair et en os, avec ses fragilités, avec ses peurs. Comme tu as souffert ! C'est une scène insoutenable, peut-être justement parce qu'elle est empreinte d'humanité : c'est cela le mot-clef, la marque de ton chemin, jalonné de souffrance et de fatigue. Précisément cette humanité que nous oublions souvent de reconnaître en toi et de chercher en nous-mêmes et dans les autres, trop absorbés par une vie qui appuie sur l'accélérateur, aveugles et sourds face aux difficultés et aux souffrances des autres.

Je te vois, Jésus : maintenant tu n'es plus là, sur la croix ; tu es retourné là d'où tu es venu, étendu sur le sein de la terre, sur le sein de ta mère. Maintenant, la souffrance est passée, elle a disparu. C'est l'heure de la compassion. Dans ton corps sans vie retentit la force avec laquelle tu as affronté la souffrance ; le sens que tu as réussi à lui donner se reflète dans les yeux de celui qui est encore là et qui est resté à tes côtés et qui toujours le restera dans l'amour, donné et reçu. S'ouvre pour toi, pour nous, une nouvelle vie, celle-là céleste, sous le signe de ce qui résiste et n'est pas brisé par la mort : l'amour. Tu es là, avec nous, à chaque instant, à chaque pas, à chaque hésitation, à chaque obscurité. Alors que l'ombre du sépulcre s'étend sur ton corps gisant entre les bras de ta mère, je te vois et j'ai peur mais je ne désespère pas, j'ai confiance que la lumière, ta lumière, resplendira de nouveau.

### Prière

Je te prie, Seigneur,  
fais que, en nous, soit toujours vive l'espérance,  
la foi en ton amour inconditionnel.  
Que nous puissions maintenir toujours vivant et ouvert  
le regard vers le salut éternel,  
et que nous réussissions à trouver repos et paix  
sur notre chemin.

### Pater noster

*En ta paix, Seigneur, je me couche et m'endors.  
Je m'éveille : tu es mon soutien.*

### 14<sup>ÈME</sup> STATION : JÉSUS EST DÉPOSÉ DANS LE SÉPULCRE

De l'Évangile selon Jean (Jn 19, 41-42)

*A l'endroit où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin et, dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore déposé personne. A cause de la Préparation de la Pâque juive, et comme ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus.*

### Méditation

Je ne te vois plus, Jésus, maintenant il fait nuit. De longues ombres tombent des collines, et les lanternes du Sabbat foisonnent à Jérusalem, hors des maisons et dans les chambres. Elles frappent aux portes du ciel, fermé et impénétrable : pour qui est une telle solitude ? Qui peut dormir dans une telle nuit ? La ville résonne des pleurs des enfants, des chants de leurs mères, des patrouilles des soldats : ce jour meurt, et seul tu t'es endormi. Tu dors ? Et sur quel lit ? Quelle couverture te cache au monde ?

De loin, Joseph d'Arimathie a suivi tes pas, et maintenant sur la pointe des pieds, il t'accompagne dans ton sommeil, il te soustrait aux regards des indignés et des méchants. Un linceul enveloppe ton corps froid, éponge le sang et la sueur et les larmes. De la croix tu tombes, mais avec légèreté, Joseph te hisse sur ses épaules, mais tu es léger : tu ne portes pas le poids de la mort, ni de la haine, ni de la rancœur. Tu dors comme lorsque tu étais enveloppé dans la paille tiède et qu'un autre Joseph te tenait dans ses bras. Comme à l'époque il n'y avait pas de place pour toi, maintenant tu n'as rien où poser la tête : mais sur le Calvaire, sur la dure tête du monde, là-bas s'élève un jardin où personne encore n'a été enterré.

Où es-tu allé Jésus ? Où es-tu descendu, si ce n'est dans les profondeurs ? Où, si ce n'est dans cet endroit encore vierge, dans la prison la plus étroite ? Tu es pris dans nos propres

pièges, tu es emprisonné dans notre propre tristesse : comme nous tu as cheminé sur la terre, et maintenant sous la terre, comme nous, tu prends place.

Je voudrais courir loin, mais tu es au dedans de moi ; je n'ai pas à sortir à ta recherche, parce que tu frappes à ma porte.

### Prière

Je te prie, Seigneur, toi qui ne t'es pas manifesté dans la gloire mais dans le silence d'une nuit obscure.

Toi qui ne regardes pas la surface, mais qui vois dans le secret et qui entres dans les profondeurs, des profondeurs écoute notre voix :

fais que, fatigués, nous puissions nous reposer en toi,  
reconnaître en toi notre nature,  
voir dans l'amour de ton visage endormi  
notre beauté perdue.

### Pater noster

*A lui gloire et puissance dans les siècles des siècles ! Amen !*

© Libreria Editrice Vaticana – 2018



#### SEMAINE SAINTE A LA CATHEDRALE

#### CONFESSIONS DE LA SEMAINE SAINTE

**Judi 18, Vendredi 19 et Samedi 20 avril**  
de 8h30 à 11h30 à la Cathédrale ;

#### MESSE CHRISMALE

**Judi 4 avril à 18h : Messe chrismale ;**

#### OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE

**Judi 18 avril à 18h30 : Sainte Cène ;**  
**Vendredi 19 avril à 18h : Office de la Passion ;**  
**Samedi 20 avril à 18h30 : Veillée pascale ;**  
**Dimanche 21 avril à 8h : Messe de Pâques.**

## CHANTS POUR LE CHEMIN DE CROIX

TOUS LES VENDREDI DE CAREME A 16H

### Chant à l'Esprit Saint :

Seigneur Jésus envoie ton Esprit  
Comme une rosée descend du ciel  
Seigneur Jésus répands sa fraîcheur  
En nos cœurs d'enfants

### 1<sup>ère</sup> Station (Jésus rencontre sa mère)

1- J'ai plein d'amour pour toi, Dieu, mon libérateur  
Tu es mon seul ami, objet de mon ardent désir  
J'ai plein d'espoir en moi que tu sois mon unique appui  
Mon céleste Roi, viens me secourir

R- Au pied de ta croix, je veux m'approcher  
Accepte-moi tel que je suis  
Que par ta grâce je sois sauvé  
Que ton amour me comble à jamais de ta plénitude

### 2<sup>ème</sup> Station (Jésus est chargé de sa croix)

la hia'ai oe te oaoa  
A iriti to mafatu

### 3<sup>ème</sup> Station (Jésus tombe pour la première fois)

1- Te pupu nei au i tou oraraa  
I roto i to rima e tau Atua e

R- Fariu mai to mata  
Fariu mai to aro  
Tuu mai to aroha  
I nia ia matou

### 4<sup>ème</sup> Station (Jésus rencontre sa mère)

Oh ce regard, je ne l'oublierai jamais  
Oh ce regard, je ne l'oublierai jamais

Béni, sois-tu Seigneur  
Loué, sois-tu Seigneur  
Maintenant et à jamais pour toute la vie

### 5<sup>ème</sup> Station (Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix)

R- Je t'offre mon cœur, prends-le donc  
C'est pour toi Seigneur  
Je t'offre mon cœur,  
Gardes-le dans ton cœur Seigneur

1- Pour te servir, tu m'as choisi  
Prends ma vie, je te la donne  
Pour protéger les plus petits  
Que je sois Toi, au cœur du monde

### 6<sup>ème</sup> Station (Véronique essuie le visage de Jésus)

Je cherche le visage, le visage du Seigneur  
Je cherche son image tout au fond de mon cœur

### 7<sup>ème</sup> Station (Jésus tombe pour la deuxième fois)

1- Né de la poussière et d'éternité  
J'ai vu la lumière, elle m'a racheté  
Et le cœur avide de vraie liberté  
J'ai suivi ce guide, nommé vérité

R- Il est la vérité, le chemin et la vie

On ne vient au Père que par lui

### 8<sup>ème</sup> Station (Jésus rencontre les femmes de Jérusalem)

O Seigneur, je viens vers toi  
Pour implorer ton pardon  
Car sans toi, ma vie n'est que poussière  
Car sans toi, je vis dans la misère  
O Seigneur, je ne pourrai me passer de toi, o o o.  
Hosanna, réconcilions-nous

### 9<sup>ème</sup> Station (Jésus tombe pour la troisième fois)

Ma prière pour ceux qui souffrent  
Ma prière pour ceux qui pleurent  
Ma prière pour ceux qui s'aiment  
O, o Seigneur

### 10<sup>ème</sup> Station (Jésus est dépouillé de ses vêtements)

N'aie pas peur  
Laisse-toi regarder par le Christ.  
Laisse-toi regarder car il t'aime.

### 11<sup>ème</sup> Station (Jésus est cloué sur la croix)

1- Quel Sauveur merveilleux, je possède  
Il s'est sacrifié pour moi  
Et sa vie innocente, il cède  
Il mourut sur l'infâme bois

R- Attaché à la croix pour moi  
Attaché à la croix pour moi  
Il a pris mon péché et m'a délivré  
Attaché à la croix pour moi

### 12<sup>ème</sup> Station (Jésus meurt sur la croix)

Entre tes mains (*bis*)  
Je remets Seigneur mon esprit  
Entre tes mains (*bis*)  
Je remets ma vie

Il faut mourir afin de vivre  
Entre tes mains (*bis*)  
Je remets ma vie

### 13<sup>ème</sup> Station (Jésus repose dans les bras de sa mère)

R- Toi Notre Dame, nous te chantons  
Toi, notre Mère, nous te prions.

### 14<sup>ème</sup> Station (Jésus est mis au tombeau)

Vers toi Seigneur, j'élève ma voix  
Pour t'adorer mon Sauveur, mon Roi  
Reçois Seigneur, comme un doux parfum  
L'amour et le chant de nos cœurs reconnaissants

### Chant Final

R- Victoire tu règneras  
O croix tu nous sauveras

1- Rayonne sur le monde qui cherche la vérité  
O croix source féconde, d'amour et de liberté



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°13/2019  
Dimanche 10 mars 2019 – 1<sup>er</sup> Dimanche du Temps de Carême – Année C

HUMEURS...

## LETTRE DE M<sup>GR</sup> JEAN-PIERRE COTTANCEAU

Papeete, le 08 Mars 2019

*Chers frères et sœurs*

C'est avec le cœur serré et l'esprit bouleversé que, en tant qu'évêque de ce diocèse, je rejoins l'indignation et la colère de ceux et celles qui, suite aux événements qui secouent notre diocèse et la paroisse Ste Thérèse, sont désemparés et choqués... Catholiques, certes, mais aussi tous ceux et celles qui attendaient de l'Église une parole et un comportement conformes à la sauvegarde de la dignité de l'être humain... Comment ne pas l'être ?

La politique et les paroles du Saint Père concernant les actes d'abus sexuel sont clairs : « Tolérance zéro ! ». Cette tolérance zéro s'applique à tous ceux qui se sont rendu coupables d'actes d'abus sexuels sur mineurs et sur majeurs. Toute notre Église, depuis nos paroisses jusqu'au Vatican, doit comprendre que la souffrance vécue et exprimée par les personnes victimes de ces agissements pervers est fondatrice de notre action pour aujourd'hui et pour demain. Que ces personnes victimes d'abus sexuels sachent qu'ils trouveront toujours le soutien et l'appui qui leur est dû et dont ils auront besoin !

Il faut agir vis-à-vis des auteurs et vis-à-vis des victimes, et cette action doit avoir lieu au sein même de l'Église d'une part, et en lien avec la justice des Hommes d'autre part. Je m'y engage.

Il revient précisément à la justice de rendre, au terme de son enquête, un verdict d'innocence ou de culpabilité. Pour l'heure, et dans l'attente de ce verdict, je demande à nos fidèles de ne pas se laisser aller aux jugements hâtifs, précipités et passionnés. Si toute la lumière doit être faite sans complaisance, la présomption d'innocence doit être respectée. Je demande aussi qu'en ce temps de Carême, nous puissions prier pour tous ceux qui sont impliqués dans cet événement douloureux.



LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

**JEUDI 7 MARS 2019 : JEUDI « NOIR » POUR L'ÉGLISE CATHOLIQUE EN FRANCE ET A TAHITI**

« SI PAR L'ESPRIT VOUS TUEZ LES AGISSEMENTS DE L'HOMME PECHEUR, VUS VIVREZ. »

Les médias traitent l'actualité et les événements souvent de manière inégale. Dans un contexte où la rentabilité économique est parfois vitale pour un journal, ses éditeurs, ses journalistes et autres personnels, on comprend que le « scoop » à la Une présente un fait d'actualité sous un angle qui accroche les lecteurs. Même le PKO utilise parfois ce procédé ! L'éthique oblige à un minimum de respect et de correction à l'égard du lecteur, de l'auditeur ou du téléspectateur.

Les insultes proférées contre le philosophe et académicien Alain Finkielkraut, le 16 février dernier, ont donné lieu à un déploiement médiatique et politique de grande ampleur. L'intéressé s'en est étonné. Certains médias ont relancé les vieux slogans antisémites des années 40. D'autres ont su mettre en avant l'analyse faite par le philosophe témoignant d'une grave dérive raciste toute autre que celle qui prévalait au temps des nazis, et expliquant pourquoi il ne porterait pas plainte.

D'autres événements n'ont pas fait la Une des médias, par exemple : sept églises catholiques qui ont été profanées entre le 1er et le 9 février [à Dijon, Nîmes, Lavaur (Tarn), Houilles et Maisons-Lafitte (Yvelines), Lusignan (Vienne), Talmont (Vendée)]. L'Église catholique – notamment en France – est davantage ciblée sur les actes répréhensibles, en matière d'abus sexuels sur mineurs, commis par des prêtres ou même des prélats.

Ce jeudi 7 mars a été particulièrement « noir » pour l'Église catholique en France et à Tahiti. En effet, les médias métropolitains ont annoncé la condamnation de l'archevêque de Lyon jugé coupable de non-dénonciation d'agressions pédophiles. Et les médias locaux ont braqué les projecteurs sur la mise en examen du curé de l'église Sainte Thérèse de Taunoa.

En pleine période de Carême c'est, pour nous chrétiens catholiques, un appel à la compassion d'abord envers les victimes - si les faits évoqués s'avèrent confirmés -, ensuite envers l'accusé et son supérieur hiérarchique, l'archevêque de Papeete. Nous gardons présent à l'Esprit cette parole de Jésus : « Si vous demeurez fidèles à ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; alors vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres. » (Matthieu 8, 31-32). Accepter que la vérité se fasse suppose une grande humilité et un grand respect des familles qui ont porté plainte, des enquêteurs et de l'accusé.

Face aux scandales des abus sexuels - qui ne concernent pas uniquement les hommes d'Église - nous sommes dans le contexte de la lutte entre la chair et l'esprit. Or, durant le Carême nous, chrétiens sommes justement invités à retrouver le sens même de notre existence. Le vieil homme qui nous habite, plein de convoitises et d'envies terrestres qui nous entraînent à de viles actions, doit faire place à l'homme nouveau qui se laisse conduire par l'Esprit. Le Christ



N°13  
10 mars 2019

le dit : « *L'Esprit de vérité vous conduira dans la vérité tout entière.* » (Jean 16, 13)

L'Apôtre Paul ne prend pas de gants quand il affirme dans la lettre aux Romains : « *...ceux qui se conforment à la chair tendent vers ce qui est charnel ; ceux qui se conforment à l'Esprit tendent vers ce qui est spirituel ; et la chair tend vers la mort, mais l'Esprit tend vers la vie et la paix. Car la tendance de la chair est ennemie de Dieu, elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, elle n'en est même pas capable. Ceux qui sont sous l'emprise de la chair ne peuvent pas plaire à Dieu. (...)* Car si vous vivez selon la chair, vous allez mourir ; mais si, par l'Esprit, vous tuez les agissements de l'homme pécheur, vous vivrez. » (Romains 8, 5-8.13)

N'oublions pas ce conseil que Saint Jean XXIII donnait dans sa première Encyclique *Ad Petri Cathedram (À la chaire de Pierre)* : « *Dans les choses nécessaires, l'unité ; dans les choses douteuses, liberté ; mais en toute chose, la charité.* » [Jean XXIII, *Ad Petri Cathedram*, 29 juin 1959, n. III §8]. Il est important de préserver l'unité entre nous et d'exercer la charité... même envers ceux qui nous critiquent...

**Dominique Soupé**

© Cathédrale de Papeete - 2019

---

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

## TEMPS DE CAREME

Ce Mercredi a débuté le temps du Carême avec la célébration des cendres. Il faut bien avouer que souvent, ce temps de Carême est associé à la notion de sacrifice, de privations : « *il faut jeûner, il faut faire l'aumône, il faut prier ...* ». Oui, ce temps de Carême vient bousculer nos habitudes, nos tranquillités, notre routine quotidienne, notre confort spirituel. N'en soyons pas étonnés, la nature humaine est ainsi faite... Il serait cependant dommage de vivre comme une épreuve incontournable ce temps qui nous conduit à la joie de Pâques. Saurons-nous nous réjouir de ce temps de Carême qui nous invite à la conversion, afin de laisser le Seigneur faire irruption de façon nouvelle dans nos vies, dans nos cœurs ? Il nous est donné pendant ces 40 jours de faire le point sur la qualité de nos relations avec Dieu (la prière), avec nos frères (l'aumône) et avec nous-mêmes (le jeûne).

Notre relation à Dieu est-elle une relation d'intérêt ou de confiance et d'abandon ? L'expérience des Hébreux au désert avec Moïse vient illustrer cette question : « *Dieu nous a t'il conduit au désert pour nous faire mourir de faim ?* »... Inquiétude légitime qui parfois nous assaille. Nous nous inquiétons de tout : la situation du monde, les conflits sociaux, la famille, les enfants à élever, la santé, l'avenir des siens... Peut-être devrions-nous donner plus de place à la confiance en Dieu et à la prière, non pas que cela va régler nos problèmes comme par magie, mais le Seigneur peut si nous lui demandons, nous donner courage, force et confiance pour les résoudre. D'où l'importance de se donner ces temps d'intimité avec lui pour accueillir son aide, son Esprit, sa confiance. Prière aussi pour accueillir sa miséricorde lorsque nous faisons l'expérience de notre faiblesse, de nos échecs, de nos infidélités. N'oublions pas que la victoire du Satan, c'est de nous faire douter de la miséricorde de

Dieu ! Prière enfin pour nos frères et sœurs en souffrance, prière qui nous rapproche d'eux et fait grandir entre nous cette fraternité que Jésus nous demande.

Notre relation aux autres, est-elle une fois encore une relation d'intérêt ou une relation de don et de partage ? Aimer l'autre pour lui-même... Le mot « aumône » désigne dans l'Ancien Testament la miséricorde de Dieu pour l'Homme ou bien encore la miséricorde de l'Homme pour son semblable. Cette miséricorde n'est authentique que si elle se traduit en actes parmi lesquels figure en bonne place le soutien matériel à ceux qui sont dans le besoin. Pratiquer l'aumône, c'est imiter le geste de Dieu qui, le premier, a fait preuve de bonté envers l'homme. A travers le frère malheureux, c'est Jésus lui-même que nous atteignons : « *Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous l'avez fait !* » (Mt 25, 31 – 46)

Notre relation à nous-mêmes : par la pratique du jeûne, l'homme associe le corps à la démarche spirituelle. Le jeûne accompagné de la prière, sert à traduire l'humilité devant Dieu. Quand, dans l'Ancien Testament, un homme s'abstient de manger, alors qu'il tient la nourriture pour un don de Dieu, cette privation est un geste religieux : se tourner vers le Seigneur dans une attitude de dépendance et d'abandon. Ainsi devient-il possible d'accueillir l'action de Dieu et se mettre en sa présence. Finalement, c'est pour l'amour de Dieu que nous sommes appelés à pratiquer un jeûne qui soit expression de notre espérance en lui, un jeûne qui ouvre le cœur à l'action de Dieu qui voit et agit dans le secret !

**+ M<sup>gr</sup> Jean Pierre COTTANCEAU**

© Archidiocèse de Papeete - 2019

---

AUDIENCE GENERALE

## LES SIGNES MULTIPLES DE LA VENUE DE DIEU

Le Saint-Père a poursuivi son cycle sur le « *Notre Père* », revenant en particulier sur la seconde invocation de cette prière : « *Que ton règne vienne* » (Mt 6, 10), lorsque le croyant exprime son désir de voir le Règne du Seigneur arriver.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Quand nous prions le Notre Père, la seconde invocation par laquelle nous nous adressons à Dieu est « *que ton Règne vienne* » (Mt 6,10). Après avoir prié pour que son Nom soit sanctifié, le croyant exprime le désir que soit hâtée la venue de son Règne. Ce désir a jailli, pour ainsi dire, du cœur même du Christ, qui a commencé sa prédication en Galilée en proclamant : « *Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile* » (Mc 1,15). Ces paroles ne sont pas du tout une menace, au contraire, elles sont une joyeuse annonce, un message de joie. Jésus ne veut pas pousser les gens à se convertir en semant la peur du jugement

imminent de Dieu ou un sentiment de culpabilité en raison du mal commis. Jésus ne fait pas de prosélytisme : il annonce, simplement. Au contraire, ce qu'il apporte est la Bonne Nouvelle du salut et, à partir d'elle, il appelle à se convertir. Chacun est invité à croire en l'« *Évangile* » : la seigneurie de Dieu s'est fait proche de ses enfants. Voilà l'Évangile : la seigneurie de Dieu s'est fait proche de ses enfants. Et Jésus annonce cette chose merveilleuse, cette grâce : Dieu, le Père, nous aime, il est proche de nous et il nous enseigne à marcher sur la voie de la sainteté.

Les signes de la venue de ce Règne sont multiples et tous positifs. Jésus commence son ministère en prenant soin des malades, que ce

soit dans leur corps ou dans leur esprit, de ceux qui vivent une exclusion sociale – par exemple les lépreux –, des pécheurs regardés par tous avec mépris, et même de ceux qui étaient plus pécheurs qu’eux mais qui faisaient semblant d’être justes. Et Jésus, comment les appelle-t-il, ceux-là ? « *Hypocrites !* » Jésus lui-même indique ces signes, les signes du Règne de Dieu : « *Les aveugles retrouvent la vue, et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, et les sourds entendent, les morts ressuscitent, et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle* » (Mt 11,5).

« *Que ton Règne vienne !* », répète le chrétien avec insistance quand il prie le Notre Père. Jésus est venu ; mais le monde est encore marqué par le péché, peuplé de tant de gens qui souffrent, de personnes qui ne se réconcilient pas et ne pardonnent pas, de guerres et de nombreuses formes d’exploitation ; pensons à la traite des enfants, par exemple. Tous ces faits sont la preuve que la victoire du Christ ne s’est pas encore complètement réalisée : beaucoup d’hommes et de femmes vivent encore le cœur fermé. C’est surtout dans ces situations que, sur les lèvres du chrétien, affleure la deuxième invocation du Notre Père : « *Que ton Règne vienne !* ». C’est comme dire : « *Père, nous avons besoin de toi ! Jésus, nous avons besoin de toi, nous avons besoin que partout et pour toujours, tu sois le Seigneur au milieu de nous !* ». « *Que ton Règne vienne, sois toi-même au milieu de nous !* ».

Parfois, nous nous demandons : comment se fait-il que ce Règne se réalise si lentement ? Jésus aime parler de sa victoire avec le langage des paraboles. Par exemple, il dit que le Règne de Dieu est semblable à un champ où poussent ensemble le bon grain et l’ivraie : la pire erreur serait de vouloir intervenir aussitôt en extirpant du monde ce qui nous semble être des mauvaises herbes. Dieu n’est pas comme nous, Dieu a de la patience. Ce n’est pas par la violence que s’instaure le Règne de Dieu : son style de propagation est la douceur (cf. Mt 13,24-30).

Le Règne de Dieu est certainement une grande force, la plus grande qui soit, mais pas selon les critères du monde ; c’est pourquoi il semble qu’il n’ait jamais la majorité absolue. Il est comme le levain mélangé à la farine : apparemment il disparaît, et pourtant c’est

justement lui qui fait fermenter la masse (cf. Mt 13,33). Ou encore il est comme un grain de sénevé, tout petit, presque invisible, mais qui porte en lui la force inouïe de la nature, et une fois qu’il a poussé, il devient le plus grand de tous les arbres du jardin (cf. Mt 13,31-32).

Dans ce « *destin* » du Règne de Dieu, on peut percevoir la trame de la vie de Jésus : lui aussi a été pour ses contemporains un signe ténu, un événement presque inconnu des historiens officiels de l’époque. Il s’est lui-même défini comme un « *grain de blé* » qui meurt dans la terre mais qui peut seulement ainsi porter « *beaucoup de fruit* » (cf. Jn 12,24). Le symbole de la graine est éloquent : un jour le paysan la plante dans la terre (un geste qui ressemble à une sépulture) et puis « *nuit et jour, qu’il dorme ou qu’il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment* » (Mc 4,27). Une graine qui germe est davantage l’œuvre de Dieu que celle de l’homme qui l’a semée (cf. Mc 4,27). Dieu nous précède toujours, Dieu nous surprend toujours. Grâce à lui, après la nuit du Vendredi saint, il y a une aube de Résurrection capable d’illuminer d’espérance le monde entier.

« *Que ton Règne vienne !* ». Semons cette parole au milieu de nos péchés et de nos échecs. Offrons-la aux personnes vaincues et courbées par la vie, à celles qui ont goûté plus de haine que d’amour, à celles qui ont vécu des jours inutiles sans jamais comprendre pourquoi. Donnons-la à ceux qui ont lutté pour la justice, à tous les martyrs de l’histoire, à ceux qui en ont conclu qu’ils s’étaient battus pour rien et que le mal domine toujours dans ce monde. Nous entendrons alors répondre la prière du Notre Père. Elle redira pour la énième fois ces paroles d’espérance, celles que l’Esprit a posées comme un sceau sur toutes les Écritures saintes : « *Oui, je viens bientôt !* » : voilà la réponse du Seigneur. « *Je viens bientôt* ». Amen. Et l’Église du Seigneur répond : « *Viens, Seigneur Jésus* » (cf. Ap 2,20). « *Que ton Règne vienne* » revient à dire « *Viens, Seigneur Jésus* ». Et Jésus dit : « *Je viens bientôt* ». Et Jésus vient, à sa façon, mais tous les jours. Ayons confiance en cela. Et quand nous prions le Notre Père, nous disons toujours : « *Que ton Règne vienne* » pour entendre dans notre cœur : « *Oui, oui, je viens et je viens bientôt* ». Merci !

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

## PROTECTION DES MINEURS DANS L’ÉGLISE

### UNE ADMINISTRATION DE L’ÉGLISE PLUS EFFICACE

L’archevêque de Munich et Freising, le Cardinal Marx, était le deuxième orateur, dans le cadre de la Rencontre sur la protection des mineurs. Il a insisté sur l’importance de clarifier les procédures administratives afin de restaurer la confiance dans l’Église catholique.

*Saint-Père,  
Eminences, Excellences,  
chers frères et sœurs,*

En vous parlant aujourd’hui de la transparence, je le fais à partir de deux présupposés. Premièrement, celui d’une conception spécifique du concept de transparence. Je conçois la transparence non pas comme le plus grand nombre possible d’informations diverses, non coordonnées, révélées. Pour moi, la transparence signifie que les actions, les décisions, les processus, les procédures, etc. sont compris et traçables. Je considère que la traçabilité et la transparence sont liées de façon indissoluble.

Deuxièmement, je vous parle de transparence en relation à la traçabilité en tant que cardinal allemand. Peut-être que certains d’entre vous penseront à présent immédiatement : c’est typique, il ne faut pas s’attendre à autre chose. Nous autres Allemands, sommes connus pour une certaine tendance à l’administration, qui inclut ces aspects déjà mentionnés de traçabilité et de transparence. Les dossiers, les documents, les formulaires, les lignes d’orientation, les paragraphes, les listes, les normes procédurales, etc... – semblent avoir

été transmis aux Allemands à la naissance, et il semble que quiconque ait à faire à nous d’une façon ou d’une autre soit confronté également de quelque façon avec tout ce que je viens de citer.

Certains pourront considérer cela comme une particularité, et ne pas y prêter davantage d’attention. D’autres – peut-être même la majorité – pourraient s’opposer à tout cela. Ils se demandent sérieusement : Toute cette administration n’est-elle pas contraire à la dynamique de la vie ? Ils ne comprennent pas que l’administration concentre son attention sur les dossiers, plutôt que sur les personnes et leurs besoins ? N’est-il pas vrai que l’administration ne fait que créer du travail en plus, et distrait l’attention des véritables tâches ?

Je voudrais affronter ces questions avec vous. Et ne vous inquiétez pas, ce n’est pas un problème uniquement pour les Allemands, les Suisses ou les Américains. C’est un problème fondamental, que nous devons tous affronter en tant qu’Église, de façon spéciale et spécifique en ce qui concerne la gestion appropriée du thème des abus. Il est important de clarifier de combien d’administration l’Église a besoin. Et au premier abord, il semblerait plutôt qu’il en serve beaucoup moins.

Cette affirmation peut se baser sur de nombreux aspects. La foi ne peut pas être administrée. L'Esprit de Dieu ne peut pas être capturé dans un dossier ou un classeur. L'amour de Dieu se reflète dans des actes spécifiques d'attention pour les personnes, plutôt que dans les documents administratifs. La prière est beaucoup plus forte que n'importe quelle série de procédures administratives. Les sacrements transmettent une véritable miséricorde, alors que l'administration demeure une partie des *minutiae* de ce monde. On pourrait énumérer d'autres arguments pour montrer qu'en réalité, l'administration n'a pas grand-chose à voir dans l'Église et qu'elle pourrait plus ou moins être ignorée. Mais est-ce vraiment le cas ? Essayons de l'établir, en suivant ensemble les processus de réflexion suivants, et en prenant conscience de : ce qui constitue l'Église ; quel rôle devrait avoir l'administration ; comment l'administration remplit-elle son objectif ; que faut-il faire pour que les présupposés nécessaires existent et quels sont les devoirs qui en découlent ?

Même ici, toutefois, je ne peux cacher ce dont je suis fermement convaincu, et ce que je crois être essentiel : l'administration dans le domaine de responsabilité de l'Église, n'est pas seulement une question technique, spécialiste ou fonctionnelle. L'administration au sein de l'Église est étroitement reliée à des bases théologiques, a des motivations théologiques et spirituelles, et est étroitement liée aux actions spécifiques de l'Église. Une administration ecclésiale pleinement fonctionnelle représente une pierre angulaire importante dans la lutte contre l'abus et dans la gestion des abus. Les raisons pour lesquelles il en est ainsi apparaîtront, je pense, dans les chapitres suivants.

### **La conscience que l'Église a d'elle-même**

L'Église a une mission dans ce monde. Comme la constitution dogmatique sur l'Église « *Lumen Gentium* » l'affirme au tout début : « *L'Église est, dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain* » (LG 1). Cette mission est remplie par des personnes spécifiques dans des lieux spécifiques sous des conditions spécifiques, qui exigent également des moyens appropriés, tangibles, et terrestres. C'est pourquoi, c'est à juste titre que le texte de *Lumen Gentium* affirme, un peu plus loin : « *Le Christ, unique médiateur, crée et continuellement soutient sur la terre, comme un tout visible, son Église sainte, communauté de foi, d'espérance et de charité (...). Cette société organisée hiérarchiquement d'une part et le corps mystique d'autre part, l'ensemble discernable aux yeux et la communauté spirituelle, l'Église terrestre et l'Église enrichie des biens célestes ne doivent pas être considérées comme deux choses, elles constituent au contraire une seule réalité complexe, faite d'un double élément humain et divin* » (LG 8). Puis le texte poursuit : « *C'est pourquoi, en vertu d'une analogie qui n'est pas sans valeur, on la [l'Église] compare au mystère du Verbe incarné. Tout comme en effet la nature prise par le Verbe divin est à son service comme un organe vivant de salut qui lui est indissolublement uni, de même le tout social que constitue l'Église est au service de l'Esprit du Christ qui lui donne la vie, en vue de la croissance du corps (...)* ».

En bref, cela signifie : les actions de l'Église dans ce monde ne peuvent pas être strictement et uniquement spirituelles. Négliger les aspects terrestres de l'Église et ses propres lois, ne rend pas justice à la réalité de l'Église. De façon analogue, le corps du Christ et l'organisation humaine de l'Église doivent être considérés « *sans séparation et sans imbrication* ». C'est pourquoi tous les principes fondamentaux pour une bonne société et une organisation au service des personnes dans la vie de l'Église ne peuvent être ignorés.

### **L'objectif de l'administration**

Les aspects terrestres de l'Église incluent fondamentalement le fait que de nombreuses personnes différentes travaillent ensemble pour l'accomplissement de la mission de l'Église, et exigent également les

ressources matérielles adéquates pour leurs activités respectives. Il faut payer des salaires, entretenir des édifices ecclésiaux, construire des salles paroissiales, coordonner la coopération, honorer des contrats, imprimer du matériel catéchétique – la liste est interminable. Mais, au bout du compte, tous ces exemples concernent une seule réalité : Afin d'accomplir toutes ces tâches qui découlent de la mission de l'Église – et donc également la mission de l'Église elle-même – il faut une administration pleinement fonctionnelle qui soit orientée vers l'objectif de l'Église, et fondée sur le principe de la justice.

L'administration standardise les procédures et les procédés, de sorte qu'il n'est pas nécessaire de chercher, de demander et d'essayer à chaque fois de voir comment les choses fonctionnent, même s'il faut répéter les mêmes choses. Cela permet de conserver les ressources, et de les utiliser avec modération et de façon efficace pour la mission. L'administration documente ce qui a été débattu, concordé et réalisé ; elle évite les oublis et conserve les affaires au-delà du moment, et permet ainsi la fiabilité et la fidélité à sa parole. L'administration objectivise, en créant et en appliquant des règles et des lois et prévient l'arbitraire.

Cela représente une contribution active à la justice, étant donné que les règles et les lois obligatoires garantissent que les décisions et les jugements ne sont pas seulement basés sur les caprices de ceux qui les appliquent, ou des supérieurs. De plus, l'administration oriente et met en ordre, en conservant une vision générale de ce qui a lieu, en l'enregistrant et en le rendant disponible. Elle crée donc un ordre, dans lequel l'individu peut s'y retrouver et comprendre ou revoir la *ratio* de ses propres actions. L'administration régleme, et sanctionne les violations contre l'intérêt commun, les règles et les lois, et joue donc le rôle de contrepoids à ce qui peut être communément décrit comme la nature pécheresse de l'humanité. De façon générale, l'administration stabilise la coopération entre différentes personnes et institutions.

Tout ce qui a été mentionné jusqu'à présent, y compris standardiser, documenter, objectiviser, orienter et ordonner – ainsi que régleme – est d'une importance décisive pour le succès des actions communes, y compris celles de l'Église.

### **Difficultés et problèmes**

En raison de tout ce qu'elle réalise, l'administration est puissante. Ce qu'elle fait ou qu'elle ne fait pas a un impact significatif sur ce qui peut être réalisé – ou pas – à travers des actions communes. Ce pouvoir de l'administration peut aussi être mal utilisé. C'est le cas, par exemple, quand l'administration oublie sa fonction de servir les diverses personnes qui vivent ensemble et coopèrent pour atteindre des objectifs plus élevés ; quand l'administration se soucie uniquement d'elle-même ; quand les normes et les règlements ne sont utilisés que pour soutenir l'administration ou le pouvoir des personnes. Dans ce cas, il s'agit d'abus de pouvoir de la part de l'administration. Ce que cela peut signifier est assez évident en ce moment.

Les abus sexuels à l'égard d'enfants et de jeunes sont, dans une mesure qui n'est pas moindre, dus à l'abus de pouvoir dans le cadre de l'administration. À cet égard, l'administration n'a pas contribué à accomplir la mission de l'Église mais, au contraire, elle l'a voilée, discréditée et rendue impossible. Les dossiers qui auraient pu documenter ces actes terribles et indiquer le nom des responsables ont été détruits ou n'ont pas même été constitués. Au lieu des coupables, ce sont les victimes qui ont été réprimandées et on leur a imposé le silence. Les procédures et les procédés établis pour poursuivre les délits ont été délibérément ignorés, et même effacés ou contournés. Les droits des victimes ont été, de fait, foulés aux pieds et laissés à l'arbitre de personnes individuelles. Tous ces événements sont en nette contradiction avec ce que l'Église devrait représenter. La manière dont l'administration de l'Église a été structurée et exercée n'a pas contribué à unir tout le genre humain et à rapprocher

davantage les hommes de Dieu mais, au contraire, elle a violé ces objectifs.

Or, cela met pour le moins en lumière un dilemme difficile : d'un côté l'administration est nécessaire pour remplir la mission de l'Église, de l'autre elle peut faire directement obstacle à cette mission. Comment faut-il donc l'affronter ? Que devons-nous changer, ou à quoi devons-nous prêter une plus grande attention ?

### **Nécessité de traçabilité et de transparence**

Nous avons le besoin urgent d'une administration qui non seulement contribue à remplir la mission de l'Église, mais qui dans une certaine mesure incarne également ce que l'on veut réaliser à travers cette mission. Elle doit être – précisément comme l'Église dans son ensemble – non seulement un instrument, mais également un symbole de l'unification de l'humanité, et de l'unité des hommes avec Dieu. Il ne s'agit pas seulement du fonctionnement de l'administration pour un objectif quelconque, mais plutôt du fait que l'administration doit avoir lieu de manière telle que les personnes se sentent acceptées dans les procédures administratives, qu'elles se sentent appréciées, qu'elles puissent avoir confiance dans le système, qu'elles se sentent en sécurité et traitées de manière juste, qu'elles soient écoutées et que leurs critiques légitimes soient acceptées. On accomplirait ainsi un grand pas en avant vers l'obtention de ce que signifie vraiment unir les personnes et, en dernière analyse, approcher davantage les personnes de Dieu ; et telle est, pour ainsi dire, la mission théologique de l'administration de l'Église.

Combien il est important que l'administration de l'Église fonctionne de cette manière est clairement démontré par les expériences négatives concernant les cas d'abus. La pensée de certaines victimes d'abus peut être ainsi résumée : Si l'Église prétend agir au nom de Jésus, et que je suis si mal traité par l'Église ou par son administration, alors je préférerais ne rien avoir à faire avec Jésus.

Afin que l'administration agisse conformément à la mission de l'Église et à la nature de l'Église comme « *symbole et instrument* », la transparence et la traçabilité des procédures administratives sont nécessaires. Les procédures administratives deviennent transparentes si est compréhensible et traçable qui a fait quoi, quand, pourquoi et dans quel but, et ce qui a été décidé, refusé ou assigné. Ainsi, les personnes qui font l'expérience d'une administration transparente peuvent mettre en lumière les erreurs et les fautes dans les actions administratives et se défendre contre ces actions. Elles peuvent faire connaître de manière contraignante leur point de vue, dont on tiendra compte. La personne qui rencontre l'administration ne doit pas se confronter avec une structure de pouvoir anonyme, incompréhensible, mais pouvoir exercer un contrôle autodéterminé sur les procédures administratives. Les personnes ne sont pas de simples objets de l'administration, mais elles peuvent se percevoir comme sujets. C'est pourquoi l'introduction d'une juridiction administrative dans l'Église est si opportune et nécessaire.

### **Objections et craintes**

Il n'existe pas d'alternative à la traçabilité et à la transparence. Toutefois, il y a des objections dont il faut tenir compte. Elles concernent principalement la violation du secret pontifical, ainsi que le fait de porter atteinte à la réputation de prêtres innocents ou du sacerdoce et de l'Église dans son ensemble à travers de fausses accusations, si celles-ci sont rendues publiques.

Ces objections à la traçabilité et à la transparence ne sont pas particulièrement convaincantes. Toute objection basée sur le secret pontifical ne pourrait valoir que si l'on pouvait indiquer des motifs convaincants pour lesquels on devrait appliquer le secret pontifical à la poursuite de délits concernant l'abus sur des mineurs. En l'état actuel, je ne connais pas un motif de ce genre.

Les principes de présomption d'innocence et de protection des droits personnels et la nécessité de transparence ne s'excluent pas réciproquement. C'est même précisément le contraire. D'un côté, une procédure transparente, réglée de manière claire et définie, assure que les pas justes soient accomplis avant que ceux qui doivent prononcer la sentence ne le fasse. C'est le meilleur mécanisme de sécurité contre les préjugés ou les faux jugements sur la question. De l'autre, une procédure clairement définie et publique établit un degré de crédibilité qui permet de réhabiliter la réputation d'une personne faussement accusée, qui autrement serait exposée aux médisances si les enquêtes n'étaient pas adaptées, transparentes ou conclusives.

Transparence ne signifie pas acceptation acritique et diffusion non disciplinée de nouvelles accusations d'abus. L'objectif est un processus transparent, qui éclaircisse et spécifie les accusations, et qui suive les standards généralement acceptés en ce qui concerne quand et comment le public, les autorités et la Curie romaine doivent être informés. Ces procédures standard feront comprendre avec clarté que ce n'est pas la transparence qui fait du mal à l'Église, mais plutôt les actes d'abus commis, le manque de transparence ou l'ensablement consécutif.

### **Devoirs et défis**

La traçabilité et la transparence ne se font pas d'elles-mêmes. Elles sont un engagement constant, que l'on peut accomplir également avec le soutien d'experts extérieurs à l'Église. Ce qui est décisif est toujours l'attitude personnelle de ceux qui travaillent dans l'administration et de ceux qui en sont responsables. En substance, il s'agit de la question de savoir jusqu'à quel point on est disposé à justifier ses propres actions avec les autres et, dans une certaine mesure, également à être contrôlé par d'autres. Développer une telle attitude positive et faire en sorte qu'elle porte du fruit de manière opportune exige du temps et un espace pour discuter, différencier et éclaircir, pratiquer et apprendre.

Toutefois, étant donné l'urgence du thème, les mesures les plus importantes doivent être prises immédiatement. Parmi celles-ci on pourrait inclure :

1. **Définition de l'objectif et des limites du secret pontifical** : Les mutations sociales de notre époque sont toujours davantage caractérisées par des modèles de communication en transformation. À l'ère des réseaux, où il est possible pour tous et pour chacun de nous d'établir presque immédiatement un contact et d'échanger des informations à travers Facebook, Twitter, et ainsi de suite, il est nécessaire de redéfinir la confidentialité et le secret, et d'établir une distinction par rapport à la protection des données. Si nous n'y arrivons pas, nous perdrons l'occasion de conserver un niveau d'autodétermination par rapport à l'information ou bien nous nous exposerons au soupçon de dissimuler.

2. **Normes procédurales transparentes et règles pour les procès ecclésiastiques** : Les procédures processuelles comme remèdes juridiques n'ont pas de sens sans normes législatives et procédurales adaptées, puisque cela équivaldrait à l'arbitraire quand on arrive à la prononciation des sentences. Cela représenterait un manque de transparence par rapport aux actions spécifiques. Établir des normes procédurales transparentes et des règles pour les procès ecclésiastiques est essentiel. L'Église ne doit pas agir en dessous des standards qualitatifs de l'administration publique de la justice, si elle ne veut pas subir la critique d'avoir un système juridique inférieur, qui est dommageable pour les personnes.

3. **La communication au public du nombre de cas et des détails relatifs pour autant qu'il soit possible** : La méfiance institutionnelle conduit à des théories conspirationnistes relatives à une organisation et à la création de mythes sur celle-ci. On peut l'éviter si les faits sont exposés de manière transparente.

4. **Publication des actes judiciaires** : Les procédures juridiques correctes servent à établir la vérité et constituent la base pour infliger une sanction proportionnée à l'offense. En outre, elles établissent la confiance dans l'organisation et dans sa leadership. La persistance de doutes sur le déroulement approprié des procédures processuelles ne fait rien d'autre que de porter atteinte à la réputation et au fonctionnement d'une institution. Ce principe s'applique également à l'Église.

En considérant les questions à affronter au cours de notre rencontre, il est évident que la traçabilité et la transparence ne sont qu'un thème

parmi tant d'autres sur lesquels réfléchir en relation avec la prévention des abus et la manière d'affronter les abus. Toutefois, il faut toujours être conscients que la traçabilité et la transparence sont extrêmement importants, également au-delà du contexte des abus, par exemple dans le domaine financier. Elles sont, en outre, un facteur décisif pour la fiabilité et la crédibilité de l'Église. Accomplissons un pas courageux dans cette direction.

© Libreria Editrice Vaticana - 2019

---

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 10 MARS 2019 – 1<sup>ER</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE CAREME – ANNEE C

---

### Lecture du livre du Deutéronome (Dt 26, 4-10)

Moïse disait au peuple : Lorsque tu présenteras les prémices de tes récoltes, le prêtre recevra de tes mains la corbeille et la déposera devant l'autel du Seigneur ton Dieu. Tu prononceras ces paroles devant le Seigneur ton Dieu : « Mon père était un Araméen nomade, qui descendit en Égypte : il y vécut en immigré avec son petit clan. C'est là qu'il est devenu une grande nation, puissante et nombreuse. Les Égyptiens nous ont maltraités, et réduits à la pauvreté ; ils nous ont imposé un dur esclavage. Nous avons crié vers le Seigneur, le Dieu de nos pères. Il a entendu notre voix, il a vu que nous étions dans la misère, la peine et l'oppression. Le Seigneur nous a fait sortir d'Égypte à main forte et à bras étendu, par des actions terrifiantes, des signes et des prodiges. Il nous a conduits dans ce lieu et nous a donné ce pays, un pays ruisselant de lait et de miel. Et maintenant voici que j'apporte les prémices des fruits du sol que tu m'as donné, Seigneur. » – Parole du Seigneur.

### Psaume 90 (91), 1-2, 10-11, 12-13, 14-15ab

Quand je me tiens sous l'abri du Très-Haut  
et repose à l'ombre du Puissant,  
je dis au Seigneur : « Mon refuge,  
mon rempart, mon Dieu, dont je suis sûr ! »

Le malheur ne pourra te toucher,  
ni le danger, approcher de ta demeure :  
il donne mission à ses anges  
de te garder sur tous tes chemins.

Ils te porteront sur leurs mains  
pour que ton pied ne heurte les pierres ;  
tu marcheras sur la vipère et le scorpion,  
tu écraseras le lion et le Dragon.

« Puisqu'il s'attache à moi, je le délivre ;  
je le défends, car il connaît mon nom.  
Il m'appelle, et moi, je lui réponds ;  
je suis avec lui dans son épreuve. »

### Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 10, 8-13)

Frères, que dit l'Écriture ? *Tout près de toi est la Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur.* Cette Parole, c'est le message de la foi que nous proclamons. En effet, si de ta bouche, tu affirmes que Jésus est Seigneur, si, dans ton cœur, tu crois que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, alors tu seras sauvé. Car c'est avec le cœur que l'on croit pour devenir juste, c'est avec la bouche que l'on affirme sa foi pour parvenir au salut. En effet, l'Écriture dit : *Quiconque met en lui sa foi ne connaîtra pas la honte.* Ainsi, entre les Juifs et les païens, il n'y a pas de différence : tous ont le même Seigneur, généreux envers tous ceux qui l'invoquent. En effet, quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. – Parole du Seigneur.

### Acclamation (Mt 4, 4b)

L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 4, 1-13)

En ce temps-là, après son baptême, Jésus, rempli d'Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain ; dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert où, pendant quarante jours, il fut tenté par le diable. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim. Le diable lui dit alors : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. » Jésus répondit : « Il est écrit : *L'homme ne vit pas seulement de pain.* » Alors le diable l'emmena plus haut et lui montra en un instant tous les royaumes de la terre. Il lui dit : « Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes, car cela m'a été remis et je le donne à qui je veux. Toi donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela. » Jésus lui répondit : « Il est écrit : *C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosternerás, à lui seul tu rendras un culte.* » Puis le diable le conduisit à Jérusalem, il le plaça au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, d'ici jette-toi en bas ; car il est écrit : *Il donnera pour toi, à ses anges, l'ordre de te garder ; et encore : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre.* » Jésus lui fit cette réponse : « Il est dit : *Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu.* » Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentations, le diable s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé. – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

---

### PRIERES UNIVERSELLES

*En ce premier dimanche de Carême, appelons sur nous-mêmes et notre communauté, sur l'Église et sur le monde, la miséricorde de Dieu.*

Sur tous nos frères et sœurs chrétiens, en route, comme nous, vers la Pâque,... pour qu'à la suite de Jésus, ils fondent leur vie sur la Parole de Dieu,... Dieu notre Père, nous invoquons ta miséricorde !

Sur les adultes, les jeunes, les adolescents qui se préparent au baptême,... pour qu'ils soient accompagnés et soutenus tout au long du chemin,... Dieu notre Père, nous invoquons ta miséricorde !

Sur tous ceux qui exercent des responsabilités dans le monde et dans notre pays,... pour que leurs choix soient guidés par le souci du bien commun et du service des plus humbles,... Dieu notre Père, nous invoquons ta miséricorde !

Sur tous ceux qui traversent l'épreuve,... pour qu'ils trouvent la force de lever les yeux vers Jésus, ton Fils,... Dieu notre Père, nous invoquons ta miséricorde !

Sur notre communauté, présents et absents,... pour que ce Carême nous renouvelle tous dans la grâce de notre baptême, ... Dieu notre Père, nous invoquons ta miséricorde !

*Dieu de miséricorde, ton Esprit nous pousse aujourd'hui à suivre ton Fils au désert ; Qu'il inspire aussi notre prière, qu'il nous donne de vivre dans la fidélité à notre nom de baptême et d'annoncer aux hommes de ce temps la Bonne Nouvelle de ton Amour. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

## COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Mercredi dernier nous avons commencé le temps liturgique du Carême où l'Église nous invite à nous préparer à célébrer la grande fête de Pâques. C'est un temps spécial pour rappeler le don de notre baptême, lorsque nous avons été faits enfants de Dieu. L'Église nous invite à raviver le don qui nous a été fait, pour ne pas le laisser endormi comme une chose du passé, ou dans un « tiroir aux souvenirs ». Ce temps du Carême est un moment favorable pour retrouver la joie et l'espérance que nous ressentons du fait d'être enfants aimés du Père. Ce Père qui nous attend pour nous enlever les vêtements de la fatigue, de l'apathie, de la méfiance, et nous revêtir de la dignité que seuls un vrai père ou une vraie mère savent donner à leurs enfants, les vêtements qui naissent de la tendresse et de l'amour.

Notre Père est le Père d'une grande famille, il est notre Père. Il sait nourrir un amour unique mais ne sait engendrer ni éduquer des « fils uniques ». C'est un Dieu qui sait ce qu'est le foyer, la fraternité, le pain rompu et partagé. Il est le Dieu du « Notre Père », non pas du « Mon Père », ni du « Votre Père ».

En chacun de nous se trouve, vit ce rêve de Dieu qu'à chaque Pâques, dans chaque Eucharistie nous célébrons de nouveau : nous sommes enfants de Dieu. Rêve que beaucoup de nos frères ont vécu tout au long de l'histoire. Rêve dont ont témoigné beaucoup de martyrs d'hier et d'aujourd'hui, en versant leur sang.

Le Carême est un temps de conversion parce que nous faisons quotidiennement l'expérience dans notre vie de la façon dont ce rêve est sans cesse menacé par le père du mensonge – nous avons entendu dans l'Évangile ce qu'il a fait avec Jésus – par celui qui cherche à nous séparer, en créant une famille divisée et qui s'affronte. Une société divisée et qui s'affronte. Une société d'un petit nombre et pour un petit nombre. Que de fois ne faisons-nous l'expérience dans notre chair, ou dans notre famille, à travers nos amis ou nos voisins, de la douleur qui naît de ne pas voir reconnue cette dignité que nous portons tous en nous ! Que de fois n'avons-nous pas dû pleurer et regretter de ne nous être pas rendu compte que nous n'avons pas reconnu cette dignité dans les autres ! Que de fois – et je le dis avec douleur – ne sommes-nous pas aveugles et insensibles devant le manque de reconnaissance de notre propre dignité et de celle d'autrui !

Le Carême est un temps pour ajuster les sens, ouvrir les yeux devant tant d'injustices qui portent atteinte directement au rêve et au projet de Dieu. C'est un temps pour démasquer ces trois grandes formes de tentations qui brisent, divisent l'image que Dieu a voulu former.

Les trois tentations du Christ...

Trois tentations du chrétien qui essaient de détruire la vérité à laquelle nous avons été appelés.

Trois tentations qui cherchent à dégrader et à nous dégrader.

Premièrement, la richesse, en nous appropriant de biens qui ont été donnés à tous, les utilisant seulement pour moi ou « pour les miens ». C'est avoir le « pain » à la sueur du front de l'autre, voire au prix de sa vie. Cette richesse, qui est un pain au goût de douleur, d'amertume, de souffrance. Dans une famille ou une société corrompue, c'est le pain

que l'on donne à manger à ses propres enfants. Deuxième tentation, la vanité ; elle est la recherche de prestige sur la base de la disqualification continuelle et constante de ceux qui « ne sont pas comme nous ». La recherche exacerbée de ces cinq minutes de gloire, qui ne supporte pas la « gloire » des autres. « Transformant l'arbre tombé en bois de chauffage », elle conduit progressivement à la troisième tentation, la pire, celle de l'orgueil ; c'est-à-dire se mettre sur un plan de supériorité en tout genre, sentant qu'on ne partage pas « la vie du commun des mortels », et prier tous les jours : « je te rends grâce, Seigneur parce que tu ne m'as pas fait comme eux ».

Trois tentations du Christ...

Trois tentations que le chrétien affronte tous les jours.

Trois tentations qui cherchent à dégrader, détruire et ôter la joie ainsi que la fraîcheur de l'Évangile ; qui nous enferment dans un cercle de destruction et de péché.

Il vaut donc la peine de nous demander :

Jusqu'à quel point sommes-nous conscients de ces tentations dans notre personne, en nous-mêmes ? Jusqu'à quel point sommes-nous habitués à un style de vie qui pense que dans la richesse, dans la vanité et dans l'orgueil se trouvent la source et la force de la vie ? Jusqu'à quel point croyons-nous que l'attention à l'autre, notre souci et occupation pour le pain, pour le nom et pour la dignité des autres sont source de joie et d'espérance ?

Nous avons choisi Jésus et non le démon. Si nous accueillons ce que nous avons entendu dans l'Évangile, Jésus ne répond au démon par aucune parole personnelle, mais il répond par les Paroles de Dieu, par les Paroles de l'Écriture. Parce que, frères et sœurs, mettons-le nous dans la tête, avec le démon, on ne dialogue pas, on ne peut pas dialoguer, parce qu'il nous vaincra toujours. C'est seulement la force de la Parole de Dieu qui peut le vaincre. Nous avons choisi Jésus et non le démon ; nous voulons suivre ses traces, mais nous savons que ce n'est pas facile. Nous savons ce que signifie être séduit par l'argent, la gloire et le pouvoir. C'est pourquoi l'Église nous offre ce temps, elle nous invite à la conversion avec une seule certitude : Lui nous attend et il veut guérir nos cœurs de tout ce qui dégrade, en étant dégradé ou en dégradant les autres. Il est le Dieu qui porte un nom : miséricorde. Son nom est notre richesse, son nom est notre gloire, son nom est notre pouvoir et en son nom, une fois de plus, nous redisons avec le Psaume : « Tu es mon Dieu, en toi j'ai mis ma confiance ». Pouvons-nous le répéter ensemble ? Trois fois : « Tu es mon Dieu, en toi j'ai mis ma confiance », « Tu es mon Dieu, en toi j'ai mis ma confiance », « Tu es mon Dieu, en toi j'ai mis ma confiance ».

Qu'en cette Eucharistie le Saint Esprit renouvelle en nous la certitude que son Nom est miséricorde et qu'il nous fasse expérimenter chaque jour que « la joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus... Avec Jésus-Christ la joie naît et renaît toujours » (Evangélii gaudium, n. 1).

© Libreria Editrice Vaticana - 2016

## CHANTS

SAMEDI 9 MARS 2019 – 1<sup>ER</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE CAREME – ANNEE C

### ENTRÉE :

- 1- Peuple de l'alliance ton Dieu te fait signe (*bis*)  
marche à la suite de Jésus !  
Va crier son nom sur les chemins du monde.
- 2- Peuple de l'alliance ton Dieu te réveille (*bis*)  
passe la mer avec Jésus !  
Va creuser ta soif dans les déserts du monde.
- 3- Peuple de l'alliance ton Dieu te pardonne (*bis*)  
Prends la lumière de Jésus !  
Va semer l'amour dans les hivers du monde
- 4- Peuple de l'alliance ton Dieu te libère (*bis*)  
Porte ta croix avec Jésus !  
Va planter la paix aux carrefours du monde.
- 5- Peuple de l'alliance ton Dieu t'illumine (*bis*)  
passe la mort avec Jésus !  
va danser la vie sur les tombeaux du monde.
- 6- Peuple de l'alliance ton Dieu est ta force (*bis*)  
ouvre tes portes avec Jésus !  
Tu vivras d'Esprit aux quatre vents du monde.

**KYRIE :** *Petito VI*

### PSAUME :

Tei i te Fatu ra te aroha e te ora. (*bis*)

### ACCLAMATION :

Ei hanahana i te Kirito oia te parau etereno a te Atua. (*bis*)

### PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Ta'u pure, ta'u pure, faaroo mai e Iesu e,  
Te mauui nei ta'u a'au, no te rahhi o ta'u mau hara,  
Aroha mai e te Fatu e, aroha mai.

### OFFERTOIRE :

- 1- Seigneur, avec toi nous irons au désert,  
Poussés comme toi par l'Esprit, (*bis*)  
Et nous mangerons la Parole de Dieu,  
Et nous choisirons notre Dieu,  
Et nous fêterons notre Pâque au désert :  
Nous vivrons le désert avec toi.
- 2- Seigneur, nous irons au désert pour guérir,  
Poussés comme toi par l'Esprit, (*bis*)  
Et tu ôteras de nos cœurs le péché,  
Et tu guériras notre mal,  
Et nous fêterons notre Pâque au désert :  
Ô Vivant qui engendre la Vie !
- 3- Seigneur, nous irons au désert pour prier,  
Poussés comme toi par l'Esprit, (*bis*)  
Et nous goûterons le silence de Dieu,  
Et nous renaîtrons dans la joie,  
Et nous fêterons notre Pâque au désert :  
Nous irons dans la force de Dieu.
- 4- Seigneur, nous irons au désert vers ta croix,  
Poussés comme toi par l'Esprit, (*bis*)  
Et nous te suivrons au désert pas à pas,  
Et nous porterons notre croix,  
Et nous fêterons notre Pâque au désert :  
Nous vivrons la folie de la Croix.

**SANCTUS :** *Petiot - latin*

### ANAMNESE :

Ia amu matou i teie nei pane, e ia inu i teienei aua,  
te faaite nei matou i to oe na poheraa,  
E to oe tiafaahouraa, e tae no'atu i to oe hoiraa mai  
e te Fatu e.

**NOTRE PÈRE :** *récité*

**AGNUS :** *LANTEIRES*

**COMMUNION :** *Orgue*

### ENVOI :

- 1- Poro'i ta oe Maria e, poro'i i te tama maohi e,  
atira na te hara, a faaroo mai e te tama e.
- R- A pure, a neseteia, a penitenia,  
a here te Euhari e te parau a te Atua.

## CHANTS

DIMANCHE 10 MARS 2019 – 1<sup>ER</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE CAREME – ANNEE C

### ENTRÉE :

- R- Nous sommes le peuple de la longue marche,  
peuple des chrétiens, peuple de frères,  
nous sommes le peuple de la nouvelle alliance,  
un peuple appelé à la liberté
- 1- Nous continuons la caravane, des peuples de la longue nuit,  
derrière notre Père Abraham, guidés par le vent de l'esprit.
- 2- La mer a été traversée, Moïse a sauvé tout son peuple,  
la mort a été renversée, Christ nous donne la liberté.
- 4- Peuple chantez votre louange, chantez un cantique nouveau,  
chantez le cantique des anges, Bâisseurs d'un Monde Nouveau.

**KYRIE :** *TUFAUNUI II - tahitien*

**PSAUME :** *MH N°1 bis - p.44*

Ta'u maramarama e ta'u ora, o te Fatu ia

### ACCLAMATION :

Gloire au Christ parole éternelle du Dieu vivant.

### PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.

Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Accueille au creux de tes mains, la prière de tes enfants.

### OFFERTOIRE :

- R- O ta'u Tamaiti here teie, ua maururu roa vau iana,  
a faaro'o outou iana, tau tamaiti here teie.
- 1- la ti'a ia 'oe e te Fatu, faati'a matou, na fare aut'a e toru,  
no'oe te tahi, no Mose te tahi, no eria te tahi,  
e reo mai ra, no te ra'i mai.

**SANCTUS :** *Coco IV - tahitien*

### ANAMNESE :

Gloire à toi, gloire à toi qui étais mort,  
gloire à toi qui es vivant, notre sauveur notre Dieu,  
viens Seigneur,  
Gloire à toi, gloire à toi qui étais mort,  
gloire à toi qui es vivant, notre Sauveur notre Dieu,  
viens Seigneur, Jésus.

**NOTRE PÈRE :** *Dédé I - tahitien*

**AGNUS :** *Toti LÉBOUCHER - tahitien*

**COMMUNION :** *MHN 110 bis*

- 1- Teie te pane ora, teie te vine mau,  
o tei pou mai te ra'i mai ei ora no tatou.  
Ua faa'iro vau, te pane ei tino,  
ua faa'iro ho'i au te vine ei toto.
- R- Ua fa maira, letu 'roto te Euhari,  
I tona tino mau e tona toto mau,  
ua parau mai letu, o tei amu to'u nei tino,  
o tei inu to'u nei toto, eora mure ore tona.
- 2- Ua riro mai te pane, a te mau merahi,  
ei ma'a varua te ora no te ta'ata.  
Te noho nei Iesu, te Fatu no te ra'i,  
i o tatou nei, i roto i te Euhari.

### ENVOI : TUFAUNUI

- R- Chercher avec toi dans nos vies les pas de Dieu, Vierge Marie  
Par toi, accueillir aujourd'hui le don de Dieu, Vierge Marie.
- 1- Puisque tu chantes avec nous Magnificat, Vierge Marie  
Permits la Pâque sur nos pas Nous ferons tout ce qu'il dira.
- 2- Puisque tu souffres avec nous, Gethsémani, Vierge Marie,  
Soutiens nos croix de l'aujourd'hui entre tes mains voici ma vie

#### SEMAINE SAINTE A LA CATHEDRALE

#### CONFESSIONS DE LA SEMAINE SAINTE

**Jeudi 18, Vendredi 19 et Samedi 20 avril**  
de 8h30 à 11h30 à la Cathédrale ;

#### MESSE CHRISMALE

**Jeudi 4 avril à 18h : Messe chrismale ;**

#### OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE

**Jeudi 18 avril à 18h30 : Sainte Cène ;**  
**Vendredi 19 avril à 18h : Office de la Passion ;**  
**Samedi 20 avril à 18h30 : Veillée pascale ;**  
**Dimanche 21 avril à 8h : Messe de Pâques.**

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 9 MARS 2019

18h00 : **Messe** : Familles CHUNG, WONG, FARHNAM, MARSAULT et Claudine BOCHECIAMPE ;

#### DIMANCHE 10 MARS 2019

##### 1<sup>er</sup> DIMANCHE DU CARÊME - violet

*Bréviaire : 1<sup>ère</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Rogation VOHI ;

#### LUNDI 11 MARS 2018

Férie - violet

05h50 : **Messe** : Alice et Diana LEO – pour le repos de leurs âmes

#### MARDI 12 MARS 2019

Férie - violet

05h50 : **Messe** : Alice et Diana LEO – pour le repos de leurs âmes

18h00 : **Messe** avec Pane Ora et jeunesse Myriam ;

#### MERCREDI 13 MARS 2019

Férie - violet

05h50 : **Messe** : Famille RAOULX – anniversaire de Win et Rava ;

12h00 : **Messe** ;

18h00 : **Concert Pro Musica** – répétition ;

#### JEUDI 14 MARS 2019

Férie - violet

05h50 : **Messe** : Familles LAUBE et LENFANT – action de grâces ;

#### VENDREDI 15 MARS 2019

Férie - violet

*Abstinence*

05h50 : **Messe** : Eugénie et Édouard SEGUIN ;

14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

19h30 : **Concert Pro Musica** ;

#### SAMEDI 16 MARS 2019

Férie - violet

05h50 : **Messe** : Famille REY – Cécile REY ;

18h00 : **Messe** : Jean-Pierre NOUVEAU et sa famille ;

#### DIMANCHE 17 MARS 2019

##### 2<sup>ème</sup> DIMANCHE DU CARÊME – violet

[Saint Patrick, évêque – on omet la mémoire]

*Bréviaire : 2<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Alexis SCALLAMERA ;

09h30 : **Baptême** d'Annaelle ;

17h00 : **Concert Pro Musica** ;

### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 10 mars à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

**Lundi 11 mars à 18h** : Catéchèse pour les adultes ;

**Mercredi 13 mars à 17h00** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Jeudi 14 mars à 17h00** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Dimanche 17 mars à 9h30** : Pas de catéchèse pour les enfants ;



### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;

- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAODES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESSIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT** :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;

- samedi : 20h à 22h ;

- dimanche : 13h à 16h.

**Don pour les Sœurs Clarisses - Nouvelle « machine » à hosties**

**Le chiffre : 4 158 787 xfp**

**Par virement, par chèque ou en espèces :**

**« Hosties – Sœurs Clarisses »**

**Paroisse de la Cathédrale**

**CCP 14168-00001-8758201C068-67**

**IBAN FR591416800018758201C06867**

**BIC OFTPPFT1XXX**

**« SOUVENT, SEIGNEUR, TON ÉGLISE NOUS SEMBLE UNE BARQUE PRÊTE À COULER, UNE BARQUE QUI PREND L'EAU DE TOUTE PART. ET DANS TON CHAMP, NOUS VOYONS PLUS D'IVRAIE QUE DE BON GRAIN. LES VÊTEMENTS ET LE VISAGE SI SALES DE TON ÉGLISE NOUS EFFRAIENT. MAIS C'EST NOUS-MÊMES QUI LES SALISSONS ! »**

**JOSEPH RATZINGER – CHEMIN DE CROIX 2005**

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°14/2019  
Dimanche 17 mars 2019 – 2<sup>ème</sup> Dimanche du Temps de Carême – Année C

HUMEURS...

## TE VEVO

Du 27 février au 17 mars a eu lieu au Petit Théâtre de la Maison de la Culture le 1<sup>er</sup> festival *Te Vevo – le monde en écho*. Organisé par la Compagnie du Caméléon, le festival c'est penché « sur 3 sujets de société à travers 3 spectacles vivants et 3 œuvres cinématographiques » : la précarité et l'exclusion avec le film « *Moi, Daniel Blake* » et la pièce « *Laïka* » ; la violence et ses mécanismes avec le film « *Éléphant* » et la pièce « *Je vole... et le reste je le dirai aux ombres* » ; et enfin « *Les chatouilles* », film et pièce sur le thème de la pédophilie.

Un 1<sup>er</sup> festival, malheureusement resté un peu confidentiel... mais d'une grande richesse, aussi bien pour ce qui est des œuvres présentées que pour les débats qui ont suivis avec des acteurs de terrain du Pays...

Un grand merci à Guillaume GAY, et sa Compagnie du Caméléon pour ce 1<sup>er</sup> festival qui sera suivi, il faut le souhaiter, de nombreux autres... Oser aborder les problèmes

fondamentaux de notre société par la voie de l'Art nous aide à prendre de la hauteur, à saisir l'importance d'un travail en transversalité comme nous l'ont très bien démontré les intervenants des débats...

Une initiative privée... qui devrait être soutenue par les pouvoirs publics afin de pérenniser ce festival... qu'il puisse aussi sortir de sa confidentialité et accueille davantage de polynésiens...

L'Art ouvre des horizons que ni les politiques, ni les religions, ni l'école ne peuvent ouvrir... un regard qui touche à l'âme... qui touche à l'essence même de l'homme...

L'Art qui nous donne de retrouver l'humain dans l'homme... la personne dans l'individu...

Te Vevo... que ce festival face écho dans notre quotidien !  
À l'année prochaine !

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

## MARS : MOIS DEDIE A SAINT JOSEPH

REVETIR L'EQUIPEMENT DE COMBAT DONNE PAR DIEU... ET METTRE UN FREIN A SA LANGUE.

Entendu ou lu ici ou là :

« *L'ancien archevêque de Washington reconnu coupable d'abus sexuels, le cardinal archevêque de Lyon condamné pour non dénonciation d'abus sexuels, le nonce apostolique en France soupçonné d'agressions sexuelles, un prêtre à Papeete mis en garde à vue... etc... ça fait beaucoup. Comment faire confiance aux prêtres et à l'Église ?* »

Réponse : « *Faudrait pas mettre tous les prêtres dans le même panier !* »

Autre réponse : « *Faudrait ordonner prêtre que des gens mariés !* »

« *Les prêtres qui ont des tentations n'ont qu'à aller voir des prostituées.* »

« *Arrêtez un peu de dire n'importe quoi. Et si on priaient davantage pour nos prêtres...* »

« *Et si on les soutenait un peu plus ?* »

L'emballage des médias sur les abus commis par certains prêtres et prélats de l'Église catholique a enclenché une avalanche de propos sur la toile à la fois agressifs et passionnés contre les prêtres et l'Église. Donnant l'impression qu'il n'y a que dans l'Église que gîtent les *prédateurs sexuels*...

Sans compter, pour attiser un peu plus le « *feu médiatique* », certains livres sulfureux ou films voulant soi-disant révéler « *la face cachée de l'Église* » !

S'il est vrai que des dignitaires de l'Église et des prêtres mènent une double vie et se protègent les uns les autres, ce

comportement désordonné est un scandale pour l'Église et tous les fidèles ; ils doivent être condamnés et contraints à la réparation de leurs fautes. Benoît XVI avait édicté des mesures, le Pape François a fustigé les hypocrites qui mènent « *une vie cachée et souvent dissolue* ».

Quant à nous, fidèles catholiques, ne cédon pas à la tentation de hurler avec les loups. Reconnaissons le travail accompli par **des prêtres généreux, ayant le souci du peuple de Dieu et du salut des âmes**. Ceux-là sont les premiers à souffrir du comportement scandaleux de tel ou tel confrère. S'il est vrai que le chrétien est habitué à souffrir, il nous revient de soutenir nos pasteurs fidèles à l'enseignement du Christ et de l'Église.

C'est aussi un appel à **prier davantage** pour eux.

Saint Paul est très ferme dans sa lettre aux Éphésiens : « **Revêtez l'armure de Dieu, pour pouvoir résister aux manœuvres du diable. (...) il vous faut endosser l'armure de Dieu, afin qu'au jour mauvais vous puissiez résister et, après avoir tout mis en œuvre, rester fermes** » (Éphésiens 6, 11.13)

Et n'oublions pas ce conseil de Saint Jacques : « **mettre un frein à sa langue** » (Jacques 1,28). Car souvent nous sommes prompts à condamner, à calomnier. « **Que chacun soit prompt à écouter, lent à parler, lent à la colère, car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu** » (Jacques 1, 19-20)

Dominique Soupé

Une suggestion : En ce mois de mars dédié à Saint Joseph, je propose une prière toute simple :



N°14  
17 mars 2019

### Seigneur, rends-nous justes...

Seigneur, rends-nous justes. Non seulement des hommes dévoués et généreux qui s'exposent à des risques pour faire triompher la justice, mais des hommes de Dieu, des hommes pour qui Dieu est tout. Non seulement des hommes fraternels, attentifs à toutes les misères et serviables à toute infortune, mais des hommes remplis d'amour pour Toi, Seigneur, qui ne vivent que pour Toi. Des hommes qu'on ne pourrait regarder sans Te voir, qu'on ne pourrait écouter sans T'entendre. Des hommes qui arracheraient le monde à son matérialisme, en lui imposant Ta présence.

Nous avons besoin d'hommes justes. Prends-les partout, parmi les pauvres et parmi les riches, parmi les ignorants et parmi les savants, parmi les laïcs et parmi les prêtres, en plein monde et dans la vie religieuse. Nous Te le demandons, Seigneur, par amitié pour Joseph, ton père virginal en qui Tu as reconnu Toi-même un juste. Amen.

(Source : fascicule édité par l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal, Neuvaine à Saint Joseph)

© Cathédrale de Papeete - 2019

### EN MARGE DE L'ACTUALITE...

#### LE PRETRE

Du Lundi 11 au Vendredi 15 Mars, les prêtres de notre diocèse et leur évêque vont vivre leur retraite annuelle à Tibériade. Se joindront à eux M<sup>gr</sup> Pascal CHANG SOI et les deux prêtres en service du diocèse de Taiohae. Cette retraite, prêchée par le P. Roch APIKAOUA - curé de la Cathédrale de Nouméa - tombe à point nommé pour nous aider à réfléchir sur le rôle du prêtre. Rappelons que le prêtre signifie par sa présence que l'Église a son centre hors d'elle-même, que sans le Christ et l'Esprit, elle ne saurait ni ne pourrait rien pour reconnaître l'amour du Père et s'y livrer. La place que tient le prêtre ne doit rien à sa valeur personnelle, ni à son savoir-faire ni même aux dons spirituels qui donnent force à leurs interventions, mais elle le doit au titre du sacrement de l'ordre et de la mission qui lui a été confiée par l'évêque. C'est une façon de signifier que personne ne peut s'approprier les dons de Dieu, et encore moins ceux qui en sont les instruments, les prêtres. Finalement, ce qu'on attend de leur ministère, et en particulier dans les sacrements, on ne l'attend pas d'eux, mais du Christ qui agit par eux, en tant qu'il est la tête de l'Église.

Aimer ses prêtres, c'est bien, mais c'est mieux encore d'aimer le sacerdoce... Le prêtre ne travaille pas pour son compte, pour sa gloire ou son prestige, ou pour entretenir une cour d'admirateurs inconditionnels ! Il ne conduit pas les fidèles à lui, à sa personne, mais au Christ. Il ne cherche pas à remplir son église mais à aider les fidèles à rencontrer le Christ dont il est le serviteur. Ne tombons pas dans le piège de nous attacher « *sentimentalement* » à nos prêtres, au risque d'oublier que c'est au Christ que nous devons nous attacher, lui que nous devons suivre avec l'aide et le soutien de nos prêtres. Rappelons ici un extrait de ce beau texte de sœur Véronique MAGRON, présidente de la conférence des religieuses et religieuses de France, texte déjà cité dans le communiqué du 12 Novembre 2018 : « *Je ne suis pas catholique à cause des prêtres, y compris les meilleurs. Et ils sont nombreux...* »

*Je suis catholique à cause de l'amour de Dieu pour les plus vulnérables.*

*Je suis catholique à cause de Jésus, vrai homme, mortel, comme chacun.*

*Je suis catholique à cause de Jésus, le Christ, homme totalement vrai, accomplissant ce qu'il dit, donnant toute la vie pour ceux qu'il aime*

*Je suis catholique à cause de l'Eucharistie, où nous devenons le corps que nous recevons. Où nous sommes convoqués à vivre de la vie du Christ, du creux de nos simples existences ordinaires. Sans banderole et sans publicité.*

*Je suis catholique parce que je crois la parole de Dieu, celle qui me raconte que mon Dieu a pris la décision de faire alliance avec l'humanité, de la sauver de l'esclavage et du désespoir. »*

Dans son décret sur les prêtres, le Concile multiplie les allusions à leur comportement dans ce monde et au milieu des hommes. Il s'agit de bien montrer combien l'existence des prêtres en tous domaines doit être accordée à leur ministère. Il ne s'agit pourtant pas d'un simple souci de cohérence (« *ce que j'annonce, je dois le vivre* ») mais il s'agit de contribuer à témoigner de la croissance spirituelle du corps du Christ. Le dévouement des prêtres, leur comportement dans les multiples relations ecclésiales avec leurs frères prêtres et les fidèles, avec les croyants et les incroyants, des qualités comme la bonté, la sincérité, la force morale, la persévérance, la passion pour la justice, la délicatesse, la tempérance sont explicitement mis en rapport avec la manifestation du retour du Christ. Plus que quiconque, de par son ministère, le prêtre par son comportement, témoigne de la présence de ce Dieu venu en notre chair en Jésus Christ désormais glorifié. En voyant vivre le prêtre.

+ M<sup>gr</sup> Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse de Papeete - 2019

### 6<sup>EME</sup> ANNIVERSAIRE DU PONTIFICAT

#### LE PONTIFICAT DU PAPE FRANÇOIS, UN CHEMIN SPIRITUEL ANCRE DANS LA MISERICORDE

Le 6<sup>e</sup> anniversaire de l'élection du Pape François donne l'occasion de parcourir les aspects spirituels du magistère du Pape, parfois mis en sourdine par la dimension sociale, souvent amplifiée par les médias : du christocentrisme à la foi dans la puissance de la prière, de la sainteté du quotidien à la dimension mariale.

Six ans se sont donc écoulés depuis le 13 mars 2013, jour de l'élection du cardinal Jorge Mario Bergoglio, alors archevêque de Buenos Aires, devenu le premier Pape latino-américain de l'histoire. Au-delà des événements et des faits les plus significatifs de ces 2 191 journées, jalonnées par plus de 1 000

homélies et de 1 200 autres discours publics, son pontificat peut être caractérisé par 10 grands axes spirituels.

## **Vivre la foi et rencontrer Jésus**

Au centre du magistère du Pape François, il y a le mystère de la rencontre avec le Seigneur, vrai Dieu et vrai homme, d'où vient la première annonce, le kérygme. La foi n'est pas une idéologie, mais une rencontre concrète avec notre Sauveur qui nous met en mouvement pour rencontrer les autres en nous changeant la vie : de cette rencontre d'amour naît le désir de porter la joie de l'Évangile au monde. C'est la force de l'amour de Jésus, vécu à la première personne, qui nous pousse à dire la bonne nouvelle, qui est adressée à tous : les chrétiens sont seulement des pauvres messagers qui doivent dire quelque chose d'infiniment plus haut qu'eux-mêmes.

### **La prière : Dieu est Père et nous sommes frères**

La prière est à la base de la vie chrétienne, affirme le Pape François. Au-delà des paroles, cela signifie être avec Dieu, se confier au Père. La vraie prière est un rapport vivant, une expérience quotidienne, faite d'écoute et de dialogue, de consolation et de libération, et parfois aussi d'agacements. Mais pour prier, il faut comprendre que nous sommes tous enfants d'un même Père qui ne nous abandonne pas et nous fait découvrir frères, au-delà de nos petites frontières. Prier, c'est aller à la rencontre de l'autre, un mystère d'amour qui est depuis toujours dans l'esprit de son Créateur.

### **Se laisser transformer par l'Esprit Saint**

Un autre aspect fort de ce pontificat est l'invitation à se laisser changer par l'Esprit Saint. La vie du chrétien est une continuelle conversion, une exigence de profond renouvellement spirituel qui se heurte avec nos résistances à ne pas se laisser transformer par la charité, peut-être au nom d'une vérité que l'on veut posséder comme un « pack » de doctrines qui ne laisseraient de marge à aucun doute. L'Esprit Saint fait de nous de vrais évangélistes, non pas des chercheurs de prosélytes à endoctriner et à emprisonner dans une secte, mais de vrais porteurs de la Vérité faite personne, qui ne s'impose pas mais rend libres.

### **Que l'Église soit toujours la maison ouverte du Père**

L'Église est « appelée à être la maison ouverte du Père ». L'Église n'est pas une douane, et « jamais les portes des sacrements ne devraient se fermer pour une raison quelconque ». « L'eucharistie n'est pas un prix pour les parfaits mais un remède généreux et un aliment pour les faibles », souligne le Pape François, invitant à trouver des réponses pastorales « avec prudence et audace ». La communauté chrétienne est appelée à se faire bon Samaritain pour s'incliner sur les frères blessés et laissés sur le bord de la route. Mais il est nécessaire de ne pas enfermer Jésus dans les églises. Lui, il est en train de frapper à la porte pour sortir et apporter la vie.

### **Un renouvellement spirituel permanent**

L'Église, en tant que Peuple de Dieu, est appelée à se renouveler continuellement pour être toujours plus fidèle au Christ, explique le Pape François. L'Esprit doit nous donner un dynamisme intérieur pour mieux comprendre les vérités chrétiennes et faire grandir l'intelligence de la foi, au-delà des aléas de l'histoire. Le danger est d'absolutiser un moment historique donné et de le cristalliser sous une forme particulière, en perdant la perspective d'un chemin. C'est l'Église qui se laisse purifier dans les épreuves, comme le scandale des abus, « une Église pauvre pour les pauvres » qui existe pour servir et fait cheminer ensemble, clercs, religieux et

laïcs, hommes et femmes, contre toute tentation de cléricalisme.

### **La vraie foi nous met en crise**

Le Pape François a mis en crise notre christianisme. Comme Jésus l'a fait, il a bousculé ceux que l'on pensait comme proches, alors qu'ils étaient des scribes et des pharisiens, et il a lancé des ponts vers ceux que l'on percevait comme lointains. Il a contraint, avec un langage souvent fort et coloré, à prendre position sur ses paroles : nous pouvons les accepter avec humilité en nous laissant corriger, ou les rejeter avec un dédain offensé. « Une foi qui ne nous met pas en crise est une foi en crise, martèle le Pape. Une foi qui ne nous fait grandir est une foi qui doit grandir. Une foi qui ne nous interroge pas est une foi sur laquelle nous devons nous interroger ; une foi qui ne nous anime pas est une foi qui doit être animée. Une foi qui ne nous bouleverse pas est une foi qui doit être bouleversée. » Car un Dieu qui est fait homme et meurt, crucifié pour nous, et ressuscite, ne peut pas ne pas nous bouleverser.

### **La charité au-dessus de toute chose**

L'essence du christianisme est la charité, insiste le Pape. Nous pouvons annoncer les vérités les plus grandes de la foi en donnant même la vie, faire des prodiges et chasser des démons, mais sans l'amour nous ne sommes rien. La charité n'est pas une abstraction. François ne cesse de rappeler qu'à la fin de la vie nous serons jugés sur quelque chose de très concret. Le Pape ne cesse d'appeler à l'attention sur les pauvres, les migrants et les souffrants de tout type, qu'il veut embrasser en priorité lors des audiences. Certains lui reprochent de trop faire prévaloir l'aspect social sur la transcendance, mais en réalité, cet appel a une racine profondément spirituelle et eschatologique : le Pape pense au Jugement dernier. Au soir de notre vie, c'est notre amour concret dans cette vie qui nous jugera. Si nous ne reconnaissons pas le Christ dans le visage du pauvre, nous ne reconnaitrons pas Jésus quand nous le verrons face à face.

### **La sainteté est la miséricorde de tous les jours**

Le Pape François ne cesse de rappeler que la miséricorde du Seigneur est infinie, mais que si nous l'accueillons pas nous subissons la colère de Dieu. Il s'agit de l'enfer, le refus de l'amour e Dieu. Le Tout-Puissant s'arrête seulement devant une chose : notre liberté. Le Pape fait donc la distinction entre pécheurs et corrompus. Nous sommes tous pécheurs, et François se met en première ligne, mais les corrompus sont ceux qui se sentent justes et ne veulent pas accueillir le pardon de Dieu. Les saints sont au contraire ceux qui accueillent dans leur faiblesse la miséricorde divine et la reversent sur les autres. Ils sont des pécheurs qui se laissent continuellement relever par l'amour gratuit de Dieu, qui leur donne la force de dépenser la vie pour les autres, dans le silence de tous les jours.

### **Le chrétien est dans le monde mais n'est pas du monde**

François donne un sens spirituel fort à ses paroles, et, en ligne avec toute la tradition, il voit le chrétien comme un homme engagé dans le monde, mais avec les yeux du ciel. L'invocation « que ton règne vienne » signifie travailler sur cette terre pour construire dans la société la paix, la justice, la fraternité. Le Pape dénonce donc à la fois les marchands de mort qui font du profit sur les guerres, le fonctionnement de l'économie qui tue et exclut les plus faibles, contre les colonisations idéologiques qui attaquent la vie comme la théorie du genre. François a écrit une encyclique sur le soin de la création non pas parce qu'il

serait un « *pape vert* », comme certains l'ont présenté, mais parce que la maison commune est une bien que Dieu nous a confiés pour le bien de tous. Le Pape François appelle donc à s'engager dans les choses du monde d'une façon chrétienne, et non pas à s'extraire du monde.

### L'aide de Marie et la lutte contre le diable

François évoque souvent le diable, en expliquant que derrière le mal que fait l'homme, il y a Satan. Il ne le dit pas pour diminuer les responsabilités de l'homme mais pour faire comprendre que la lutte la plus grande se situe au niveau spirituel. Le diable est celui qui divise : il veut nous séparer de Dieu et des frères, il divise les peuples, les communautés, l'Église, les familles. Il dit des mensonges, il accuse, il tue.

François fait souvent appel à Marie dans ce combat. Il se confie régulièrement à la Mère de Dieu, notamment avant et après chaque voyage international, quand il se rend à Sainte-Marie-Majeure pour prier devant l'icône de la *Salus Populi Romani*. Le Pape a exhorté à prier le Rosaire afin de demander, par l'intercession de Marie et de saint Michel Archange, la protection de l'Église face aux attaques du démon. François invite à croire en la puissance de la prière, et ce n'est pas pour rien qu'il demande à la fin de chaque discours : « *S'il vous plait, n'oubliez pas de prier pour moi* ».

### Quelques données statistiques

En six ans de pontificat, le Pape François a prononcé plus de 1 000 homélies, dont plus de 670 lors des messes à la Maison Sainte-Marthe. Il a prononcé plus de 1 200 discours publics, parmi lesquels 264 catéchèses dans le cadre des audiences générales du mercredi, qui ont suivi les thèmes suivants : le

Credo, les sacrements, les dons de l'Esprit Saint, l'Église, la famille, la miséricorde, l'espérance chrétienne, la messe, le baptême, la confirmation, les commandements, la prière du Notre Père.

Dans le cadre des prières de l'Angélus et du Regina Coeli, le dimanche midi, il a livré 342 commentaires de l'Évangile du jour. Il a pour le moment publié deux encycliques : *Lumen Fidei* en 2013 (reprenant les réflexions initiées par son prédécesseur Benoît XVI) puis *Laudato Si'* en 2015, et trois exhortations apostoliques : *Evangelii Gaudium*, texte programmatique du pontificat, puis *Amoris Laetitia* en 2016, suite aux deux Synodes sur la famille, et enfin *Gaudete et exultate* en 2018, sur la sainteté du quotidien. Une quatrième exhortation apostolique sera publiée le 25 mars, faisant suite au Synode sur les jeunes, la foi et le discernement vocationnel.

Dans un registre plus technique, 36 constitutions apostoliques et 27 Motu proprio ont été publiés durant ces six années, ainsi que la Bulle d'indiction du Jubilé de la Miséricorde.

Le Pape a par ailleurs accompli 27 voyages internationaux et 24 visites pastorales en Italie (sans compter quelques autres déplacements informels).

Parmi ses nombreuses canonisations, on peut retenir celles des Papes Jean XXIII, Paul VI et Jean-Paul II, de M<sup>fr</sup> Romero, d'Élisabeth de la Trinité, des parents de Sainte Thérèse de Lisieux, ou encore de la mystique Angèle de Foligno et du jésuite Pierre Favre (ces deux derniers par canonisation équipollente).

© Vatican New – 2019

---

## PROTECTION DES MINEURS DANS L'ÉGLISE

### QUI SONT VRAIMENT ELS PEDOPHILES ?

Comment les pédophiles peuvent-ils être capables de tels actes ? Peut-on les soigner ? Le point avec le psychiatre Roland Coutanceau, spécialiste en criminalité sexuelle. Psychiatre, il intervient en tant qu'expert-criminologue auprès de plusieurs tribunaux et préside la Ligue française de santé mentale. Il est à l'origine de la création de l'un des premiers pôles de victimologie et de prise en charge des hommes violents, l'AFTVS (Association française de thérapie du traumatisme des violences sexuelles et familiales et de prévention) à La Garenne-Colombes, dans les Hauts-de-Seine, et vient de publier « *Vivre après l'inceste* », aux éditions Desclée de Brouwer. Pères incestueux, pédophiles récidivants, violeurs de femmes adultes, Roland Coutanceau connaît tout ce que la Justice intercepte de criminels sexuels et a fait profession de rendre à leur humanité ceux que l'on qualifie de « *monstres* ». À contre-courant des idées reçues, le psychiatre affirme que les pédophiles – pour la plupart – ne sont pas des « *malades* » et qu'une thérapie peut les aider à ne plus jamais passer à l'acte. Selon lui, leur incarcération est en général une sanction efficace, car 80 % de ceux qui ont effectué leur peine jusqu'au bout ne récidivent pas.

---

#### Psychologies : Comment définir la pédophilie ?

Roland Coutanceau : Pour la psychiatrie, la pédophilie est d'abord une réalité du fantasme. Est considéré comme pédophile celui (ou celle) qui éprouve une excitation sexuelle pour un corps d'enfant pré-pubère. On peut donc être pédophile sans être passé à l'acte. Il existe même des pédophiles qui ne passeront jamais à l'acte parce qu'ils sont suffisamment structurés psychologiquement pour ne pas envisager de le faire.

On peut distinguer trois types de pédophiles : ceux qui ont un attrait exclusif pour les enfants ; ceux qui ont un attrait préférentiel pour eux mais qui peuvent être excités par des adultes ; et enfin, ceux qui ont un attrait secondaire pour les enfants. Chez ces derniers, la sexualité s'organise généralement autour de fantasmes et de partenaires adultes. Mais, dans un contexte exceptionnel de promiscuité, ils peuvent ressentir une attirance pour un enfant.

Ce type de dérapage, dont on se dit souvent qu'il aurait pu être évité et qu'il a peu de chances de se reproduire, confirme l'idée qu'il y a beaucoup plus d'adultes susceptibles d'être excités par des enfants qu'on ne le croit. Quand, à l'occasion d'une fête, on déguise une petite fille en femme, il y a toujours un oncle ou un cousin pour remarquer : « *Quand elle sera grande, elle fera des ravages !* » Cela montre bien que le cerveau archaïque de l'homme peut vivre la petite fille comme une femme. Voilà pourquoi certains adolescents ou certains hommes immatures, peu épanouis dans leur sexualité, peuvent accidentellement se livrer à des attouchements sur des petites filles alors qu'ils sont habituellement intéressés par des femmes de leur âge.

#### Psychologies : Avoir des fantasmes pédophiles, est-ce être un pédophile en puissance ?

Roland Coutanceau : Les institutions en charge de l'enfance sont demandeuses de tests pour dépister les pédophiles en

puissance. Au mieux, ce que l'on pourrait dépister, c'est la présence de fantasmes pédophiles. Or le fantasme ne crée pas le passage à l'acte. Cette notion est difficile à admettre pour la plupart d'entre nous, parce que les fantasmes pédophiles dérangeant et effraient.

Mais on peut établir un parallèle avec l'hétérosexualité adulte : ce n'est pas parce qu'un homme a des fantasmes concernant une femme qu'il va automatiquement se ruiner sur elle. Ce qui est dangereux, ce n'est pas l'existence de fantasmes chez un sujet, c'est son immaturité qui fait qu'il s'autorise à agresser autrui, que sa victime soit un homme, une femme ou un enfant.

Psychologies : Comment devient-on pédophile ?

Roland Coutanceau : On ne sait pas pourquoi un individu devient pédophile. Les théories à ce sujet sont toutes plus ou moins spéculatives. Mais il y a des pistes récurrentes. On a ainsi pu constater que nombre d'agresseurs (en proportion non négligeable : de 20 à 30 % selon les études) ont été eux-mêmes agressés dans leur enfance. C'est un élément à prendre en compte, mais il n'est ni nécessaire ni suffisant. Ce qui se passe à l'adolescence me paraît plus déterminant. La plupart des agresseurs semblent avoir eu une puberté marquée par l'inhibition et la frustration. Quelque chose a compliqué le passage vers une sexualité adulte, si bien que certains d'entre eux sont restés sur un érotisme pré-pubère.

En gros, ils continuent de jouer au docteur. Enfin, les pédophiles ont souvent une personnalité dysharmonique, caractérisée par l'instabilité et l'impulsivité. Lorsque ces trois éléments sont réunis (l'agression subie, l'adolescence difficile, la personnalité problématique), le cocktail peut être détonant.

Psychologies : Comment travaillez-vous avec les pédophiles ?

Roland Coutanceau : Depuis que notre consultation a été médiatisée, vers 1995, nous recevons des hommes qui viennent de leur plein gré. Ils ont découvert en eux un attrait pour les enfants et ils sont assez responsables pour demander de l'aide afin d'éviter le passage à l'acte. Pour nous, c'est extrêmement intéressant parce que leur cas nous aide à comprendre ce qui manque à ceux qui passent à l'acte. Un pédophile dangereux, ce n'est pas seulement un sujet dont la sexualité est orientée vers les enfants, c'est surtout un individu qui s'autorise à agresser quelqu'un dont il voit bien qu'il n'est pas d'accord.

Le travail thérapeutique doit donc porter sur ces deux aspects. D'une part, on aide le sujet à mieux identifier ses fantasmes. Il y a des pédophiles qui se définissent comme tels, d'autres qui ne savent pas mettre de mots sur ce qu'ils sont. On l'aide aussi à former un jugement sur sa fantasmagie, à comprendre l'origine de son attirance pour les enfants (a-t-il peur d'avoir un partenaire adulte ? d'assumer une homosexualité ?).

D'autre part, au moyen de jeux de rôles ou de témoignages vidéo de victimes, on travaille la relation à l'autre : il s'agit d'apprendre à ne plus fonctionner sous emprise, à accepter que la réponse à sa demande dépende d'autrui, à y voir plus clair dans les désirs que l'on attribue à autrui. La plupart des agresseurs sexuels ont tendance à se faire une fausse idée de ce qui se passe dans la tête de leur proie. Certains s'imaginent que l'enfant est très excité à l'idée de découvrir la sexualité adulte. D'autres se fichent éperdument de ce qu'il peut ressentir. Il faut donc les aider à être plus lucides sur les répercussions de leurs actes.

Souvent, le travail thérapeutique se fait d'abord en groupe. La plupart des pédophiles sont en effet trop centrés sur eux-mêmes pour profiter d'une thérapie individuelle où ils ne

feraient que s'appesantir sur leur nombril. En groupe, ils sont obligés de laisser la parole aux autres. Ils profitent des réflexions de ceux qui ont plus de sens critique et de maturité qu'eux. C'est une émulation.

Psychologies : Ne devrait-on pas les soigner plutôt que les incarcérer ?

Roland Coutanceau : Les peines encourues par les pédophiles varient de dix-huit mois à cinq ans en correctionnelle (pour les attouchements sans pénétration) et de dix à vingt ans aux assises (pour les viols sur mineurs). Le soin prévu par le jugement ne démarre qu'après la libération, soit plusieurs années après les faits, non par manque de moyens. C'est un choix éthique du législateur qui considère que la privation de liberté est déjà porteuse d'effets.

L'expérience prouve que, pour de nombreux pédophiles, le seul fait d'avoir été puni par la société, d'avoir rencontré l'opprobre et la honte, suffit à empêcher la récidive. Il ne faut pas imaginer les pédophiles comme des malades qui ne pourraient pas s'en sortir sans thérapie. Ce sont surtout des hommes qui s'autorisent le passage à l'acte. Même s'ils ont une personnalité immature et égocentrée, ils sont capables de réfléchir à leur acte et d'en tirer des leçons.

Psychologies : Peut-on les guérir ?

Roland Coutanceau : En psychiatrie, on n'est jamais sûr de « guérir » personne. On a affaire à de l'humain, pas à des machines qu'il suffit de régler. Mais, incontestablement, les thérapies sont efficaces. Bien sûr, les agressions sur mineurs de types pédophiliques sont les plus récidivantes (autour de 20 %, contre 10 % pour les violeurs de femmes adultes et 5 % pour les pères incestueux). Il n'empêche que 80 % des pédophiles qui ont été incarcérés ne récidivent pas.

Et la thérapie leur permet d'évoluer, de progresser dans leur connaissance d'eux-mêmes, dans leur relation à l'autre, dans la clarification de leur fantasmagie, dans la maîtrise de leurs actes. Ce sont tous ces aspects que l'on évalue pour s'assurer que le sujet a cessé de nuire, qu'à présent il est devenu un homme.

Psychologies : La castration chimique... Une fausse bonne solution

Roland Coutanceau : Il s'agit de médicaments antihormones mâles qui inhibent la production de fantasmes et/ou l'érection. Ils sont essentiellement prescrits aux sujets qui affirment qu'ils ne pourraient pas se contrôler sans ça. Ce qui est faux : tout être humain le peut.

Le contrôle est avant tout un processus mental. S'il ne choisit pas de se contrôler, le pédophile sous médicament peut toujours pénétrer un enfant avec un objet. Bien sûr, le médicament constitue un soulagement, et est parfois nécessaire dans certaines indications, mais il doit toujours être associé à une thérapie relationnelle. Lorsqu'un prisonnier me demande des pilules pour ne pas recommencer à violer en sortant, c'est de mauvais augure. Cela signifie qu'il se vit lui-même non pas comme un humain responsable de ses actes mais comme une machine incontrôlable.

Le but de la thérapie relationnelle est alors d'enseigner à cet homme que c'est à lui de se maîtriser et à personne d'autre.

---

À lire

*Il m'aimait* de Christophe Tison - Un titre en forme d'alibi pour le récit concis, implacable, d'une enfance abusée. De 8 à 15 ans,

Christophe Tison, rédacteur en chef à Canal+, a subi les assauts de Didier, un collègue de son père. Au fil des lignes se dessine le portrait tristement classique du pédophile banal : l'ami de la famille, généreux et sympathique, qui a lui-même subi des sévices. L'individu immature qui clame à qui veut l'entendre qu'il aime les enfants sans que personne, jamais, ne prenne ses mots au sérieux. Un homme qui détruit au motif qu'il aime. Auquel l'enfant s'attache parce qu'il occupe la place laissée vacante par des parents négligents. - (Grasset, 2004)

*Vivre après l'inceste : haïr ou pardonner* de Roland Coutanceau. – À partir du témoignage d'une victime, l'auteur apporte un éclairage novateur sur la souffrance psychique de celui qui subit l'inceste, sur ce qui conditionne ce drame et sur les aspects

sociétaux et culturels d'un tel tabou - (Desclée de Brouwer, 2004)

*La Pédophilie* étude de la Fondation Scelles. - Une synthèse pluridisciplinaire sur l'état de la pédophilie, la personnalité des agresseurs et leur prise en charge (Erès, 2001).

*La Fin d'un silence* de Latifa Bennari. - Des témoignages d'agresseurs et de leurs proies, par une victime d'abus sexuels (AD2, 2002).

*Te laisse pas faire !* de Jocelyne Robert. Un livre pour aider les enfants à défendre leur intimité et à se protéger des agresseurs potentiels (Editions de l'Homme, 2000).

© Psychologie.com - 2015

---

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 17 MARS 2019 – 2<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE CAREME – ANNEE C

---

### Lecture du livre de la Genèse (*Gn 15, 5-12.17-18*)

En ces jours-là, le Seigneur parlait à Abraham dans une vision. Il le fit sortir et lui dit : « Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu le peux... » Et il déclara : « Telle sera ta descendance ! » Abram eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste. Puis il dit : « Je suis le Seigneur, qui t'ai fait sortir d'Our en Chaldée pour te donner ce pays en héritage. » Abram répondit : « Seigneur mon Dieu, comment vais-je savoir que je l'ai en héritage ? » Le Seigneur lui dit : « Prends-moi une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans, une tourterelle et une jeune colombe. » Abram prit tous ces animaux, les partagea en deux, et plaça chaque moitié en face de l'autre ; mais il ne partagea pas les oiseaux. Comme les rapaces descendaient sur les cadavres, Abram les chassa. Au coucher du soleil, un sommeil mystérieux tomba sur Abram, une sombre et profonde frayeur tomba sur lui. Après le coucher du soleil, il y eut des ténèbres épaisses. Alors un brasier fumant et une torche enflammée passèrent entre les morceaux d'animaux. Ce jour-là, le Seigneur conclut une alliance avec Abram en ces termes : « À ta descendance je donne le pays que voici, depuis le Torrent d'Égypte jusqu'au Grand Fleuve, l'Euphrate. » – Parole du Seigneur.

### Psaume 26 (27), 1, 7-8, 9abcd, 13-14

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;  
de qui aurais-je crainte ?

Le Seigneur est le rempart de ma vie ;  
devant qui tremblerais-je ?

Écoute, Seigneur, je t'appelle !

Pitié ! Réponds-moi !

Mon cœur m'a redit ta parole :

« Cherchez ma face. »

C'est ta face, Seigneur, que je cherche :  
ne me cache pas ta face.

N'écarte pas ton serviteur avec colère :  
tu restes mon secours.

J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur  
sur la terre des vivants.

« Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ;  
espère le Seigneur. »

Frères, ensemble imitez-moi, et regardez bien ceux qui se conduisent selon l'exemple que nous vous donnons. Car je vous l'ai souvent dit, et maintenant je le redis en pleurant : beaucoup de gens se conduisent en ennemis de la croix du Christ. Ils vont à leur perte. Leur dieu, c'est leur ventre, et ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte ; ils ne pensent qu'aux choses de la terre. Mais nous, nous avons notre citoyenneté dans les cieux, d'où nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus Christ, lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux, avec la puissance active qui le rend même capable de tout mettre sous son pouvoir. Ainsi, mes frères bien-aimés pour qui j'ai tant d'affection, vous, ma joie et ma couronne, tenez bon dans le Seigneur, mes bien-aimés. – Parole du Seigneur.

### Acclamation (*cf. Mt 17, 5*)

De la nuée lumineuse, la voix du Père a retenti : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le ! »

### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (*Lc 9, 28b-36*)

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il gravit la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante. Voici que deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie, apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem. Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais, restant éveillés, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés. Ces derniers s'éloignaient de lui, quand Pierre dit à Jésus : « Maître, il est bon que nous soyons ici ! Faisons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il ne savait pas ce qu'il disait. Pierre n'avait pas fini de parler, qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre ; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent. Et, de la nuée, une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le ! » Et pendant que la voix se faisait entendre, il n'y avait plus que Jésus, seul. Les disciples gardèrent le silence et, en ces jours-là, ils ne rapportèrent à personne rien de ce qu'ils avaient vu. – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

---

### Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens (*Ph 3, 17-4, 1*)

### PRIERES UNIVERSELLES

*Au nom de Jésus, son « Fils », qu'il nous faut « écouter » tournons-nous vers son Père et notre Père...*

En communion avec tous ceux qui se rassemblent aujourd'hui, Église en prière, au nom de ton Fils bien-aimé,... Père, nous te supplions !

En communion avec tous les catéchumènes, adultes, jeunes, adolescents, en marche vers leur baptême,... Père, nous te supplions !

En communion avec tous les peuples qui vivent un long chemin de souffrance et de larmes,... Père, nous te supplions !

En communion avec tous ceux qui sont plongés dans la nuit de l'épreuve et du doute,... Père, nous te supplions !

*Dieu et Père de tous les hommes, sur le Visage de Jésus transfiguré, tu nous as révélé à quelle vie nous sommes appelés. Daigne écouter notre prière : qu'elle nous rapproche de toi et de nos frères. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

---

## COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

Le visage de Jésus, la Face de Jésus, personne depuis bientôt deux mille ans n'en a revu les traits, personne n'a pu l'imaginer ni la peindre avec certitude, car cette Face de Jésus, vrai homme et vrai Dieu, ne se dessine qu'en traits de parole.

Or la parole de Dieu ne nous fixe jamais devant une image unique de la Face de Jésus : elle nous offre trois images, qui tantôt se fondent et tantôt se distinguent, trois images qui se renvoient l'une à l'autre, comme pour nous dire : « *Il est vivant, celui que tu cherches ; il est mystère, celui que tu aimes, et tu ne le trouveras qu'en cheminant* ».

La première image, celle qui a fasciné et qui fascine encore tous les amis du Seigneur, c'est la Face douloureuse de Jésus. Devant cette face de condamné, de crucifié, de mourant, on ne peut s'arrêter que si l'on aime, car la souffrance n'est jamais belle. Jésus mourant n'avait « *ni prestance ni éclat, ni apparence qui le fasse apprécier* », et Isaïe décrit le Messie souffrant comme un homme de douleur, méprisé, abandonné des hommes, devant qui on détourne le regard, en pensant : « *Je ne veux pas voir cela ; je ne veux pas voir un homme souffrir à ce point* ».

Dans la Passion de Jésus, seul l'amour est splendide. Tout le reste est violence, haine et trahison. Et si la Face douloureuse de Jésus est finalement si belle, si noble, si attirante, pour nous les croyants, spécialement aux heures de souffrance et d'angoisse, c'est parce qu'elle nous dit, qu'elle nous crie ou nous murmure un amour qui est allé jusqu'à l'extrême, un amour qui a su traverser la mort.

La deuxième image de Jésus, la deuxième sainte Face, c'est celle que Pierre, Jacques et Jean ont aperçue un instant le jour de la Transfiguration. Jésus avait gravi avec eux la montagne pour prier, pour rencontrer intensément le Père dans le silence et dans un dialogue confiant et filial. « *Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage changea, et son vêtement devint d'une blancheur éclatante* ».

Les disciples ont vu cette Face de Jésus transfigurée dans la prière, transfigurée par la prière. Rien ne les préparait à cette révélation, à ce dévoilement inattendu du mystère de Jésus Fils de Dieu ; ils étaient même « *appesantis de sommeil* » ; mais « *demeurés quand même éveillés, ils virent sa gloire* ».

Rien ne nous prédispose, nous non plus, à ces moments de pure grâce où nous devinons la gloire de Dieu affleurant un instant sur le visage de Jésus. Plus encore que Pierre et les autres, nous arrivons sur la montagne appesantis de sommeil. Ce sommeil, nous le connaissons bien, même après dix, vingt ou quarante ans de route évangélique : - sommeil de notre foi, trop habituée aux merveilles de Dieu, - assoupissement de notre espérance, trop vite lassée, trop vite blasée, trop vite résignée, - somnolence de notre amour fraternel, lorsque nous arrêtons à mi-pente d'un véritable dialogue, lorsque nous posons des

conditions au don de nous-mêmes, lorsque nous nous redonnons le droit d'avoir des droits.

Le sommeil nous guette : c'est la gloire de Dieu qui nous tient éveillés, « *tout éveillés dans notre foi* ». Le seul antidote à l'appesantissement de notre amour, c'est de vivre toute notre existence comme un moment de surprise, de nous laisser surprendre à longueur de vie par la gloire de Jésus, et d'entrer humblement, pauvrement, dans sa lumière transfigurante.

Et ceci nous amène à contempler un troisième aspect de la Face très sainte de Jésus : la Face glorieuse du Seigneur ressuscité. Car la Transfiguration sur la montagne n'a été que fugitive. Elle annonçait la gloire définitive du Seigneur, et c'est cette gloire-là, la gloire de l'Alliance nouvelle et éternelle, que nous guettons dès l'aube sur la Face de Jésus : « *ressuscités avec le Christ, nous recherchons les choses d'en haut, là où se trouve le Christ, assis à la droite de Dieu* ».

De là où nous sommes, nous regardons Jésus là où il est. Et parce que notre amour le rejoint là où il est, notre vie « *demeure cachée en Dieu, avec le Christ* ». Notre vie est cachée à nos yeux, et c'est pourquoi la foi nous reste difficile ; mais notre vie est en Dieu avec le Christ ; et là, en Dieu, avec le Christ, devant la Face du Christ, se poursuit en nous l'œuvre du Père, qui est à la fois illumination et métamorphose.

Illumination, car Dieu, qui est lumière en lui-même, se fait lumière pour nous : « *Le Dieu qui a dit : 'Que des ténèbres resplendisse la lumière' est celui qui a resplendi dans nos cœurs* » (2 Co 4,6). Et pourquoi cet éclairage de notre cœur ? - « *pour y faire briller la connaissance de la gloire de Dieu qui rayonne sur la Face du Christ* ». Ainsi c'est la lumière de Dieu lui-même qui pour nous et en nous éclaire la sainte Face de Jésus.

Et en illuminant ainsi de sa propre gloire le Visage du Ressuscité, Dieu le Père nous transfigure, nous qui regardons et chantons dans l'Esprit cette gloire : « *Nous tous qui, à visage découvert, réfléchissons comme en un miroir la gloire du Seigneur (Jésus), nous sommes transformés en cette même image, allant de gloire en gloire* » (2 Co 3,18).

Visage du Christ « *chargé de nos douleurs* », visage de l'Élu transfiguré sur la montagne, visage du Seigneur glorifié dans le ciel : trois icônes du Fils unique que le Père a donné au monde, trois moments de la Pâque qui nous a sauvés. Par ce Visage tout est dit, tout l'amour est manifesté. Pour ce Visage nous avons accepté de tout perdre : « *C'est ta Face, Seigneur, que je cherche ; ne me cache pas ta Face !* » (Ps 27,8)

*F. Jean-Christian Lévêque, o.c.d.*

© Carmel-asso - 2016

## CHANTS

SAMEDI 16 MARS 2019 – 2<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE CAREME – ANNEE C

### ENTRÉE :

R- Nous sommes le peuple de la longue marche,  
peuple des chrétiens, peuple de frères,  
nous sommes le peuple de la nouvelle alliance,  
un peuple appelé à la liberté

1- Nous continuons la caravane, des peuples de la longue nuit,  
derrière notre Père Abraham, guidés par le vent de l'esprit.

2- La mer a été traversée, Moïse a sauvé tout son peuple,  
la mort a été renversée, Christ nous donne la liberté.

4- Peuple chantez votre louange, chantez un cantique nouveau,  
chantez le cantique des anges, Bâtisseurs d'un Monde Nouveau.

3- Les boiteux rentrent dans la danse, les lépreux ont été guéris  
Les muets chantent l'Espérance,  
les morts-vivants reprennent vie.

### KYRIE : *Réconciliation*

### PSAUME :

Ma lumière et mon salut, c'est le Seigneur, Hosannah !

### ACCLAMATION :

Voici la parole de vie l'Evangile de Jésus Christ,  
Celui qui l'accueillera, celui là vivra.

### PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.

Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu e aroha mai ia matou.

### OFFERTOIRE :

R- Sainte lumière, splendeur du Père,  
louange à toi Jésus-Christ.

1- À l'aube du monde, lumière du jour,  
que Dieu fit éclore en promesse d'amour.

2- Visages des hommes, visage de Dieu,  
reflet de sa gloire éternelle sur eux.

3- Tu nous illumines, triomphant Agneau,  
pour nous ton regard tiendra lieu du flambeau

### SANCTUS : AL 102

### ANAMNESE :

Pour ta mort un jour sur la croix,  
Pour ta vie à l'aube de pâques,  
Pour l'espérance de ton retour,  
Gloire à Toi Seigneur.

### NOTRE PÈRE : *chanté*

### AGNUS : AL 102

### COMMUNION : *Orgue*

### ENVOI :

1- Ave lotefa, to Iesu Metua ra, ave lotefa, to Maria hoa.

R- Iesu maitai e, aroha mai ia matou nei,  
no to lotefa merite, aroha mai ia matou.

**Chœur Pro Musica**  
**Concerts**

Gabriel FAURÉ	<i>Requiem op 48</i>
Dan FORREST	<i>Requiem for the living</i>
César FRANCK	<i>La Plainte des Israélites</i> <i>Le Cantique de Moïse</i>

Vendredi 15 mars 2019 à 19 heures 30  
Dimanche 17 mars 2019 à 17 heures 30  
**cathédrale de Papeete**  
Entrée gratuite

## CHANTS

DIMANCHE 17 MARS 2019 – 2<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE CAREME – ANNEE C

### ENTRÉE :

- R- Nous sommes le peuple de la longue marche,  
peuple des chrétiens, peuple de frères,  
nous sommes le peuple de la nouvelle alliance,  
un peuple appelé à la liberté
- 1- Nous continuons la caravane, des peuples de la longue nuit,  
derrière notre Père Abraham, guidés par le vent de l'esprit.
- 2- La mer a été traversée, Moïse a sauvé tout son peuple,  
la mort a été renversée, Christ nous donne la liberté.
- 4- Peuple chantez votre louange, chantez un cantique nouveau,  
chantez le cantique des anges, Bâtisseurs d'un Monde Nouveau.

**KYRIE :** *TUFAUNUI II - tahitien*

**PSAUME :** *MH N°1 bis - p.44*

Ta'u maramarama e ta'u ora, o te Fatu ia.

### ACCLAMATION :

Gloire au Christ parole éternelle du Dieu vivant.

### PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Accueille au creux de tes mains, la prière de tes enfants.

### OFFERTOIRE :

- R- O ta'u Tamaiti here teie, ua maururu roa vau iana,  
a faaro'o outou iana, tau tamaiti here teie.
- 1- la ti'a ia 'oe e te Fatu, faati'a matou, na fare auta'a e toru,  
no'oe te tahi, no Mose te tahi, no eria te tahi,  
e reo mai ra, no te ra'i mai.

**SANCTUS :** *Coco IV - tahitien*

### ANAMNESE :

Gloire à toi, gloire à toi qui étais mort,  
gloire à toi qui es vivant, notre sauveur notre Dieu,  
viens Seigneur,  
Gloire à toi, gloire à toi qui étais mort,  
gloire à toi qui es vivant, notre Sauveur notre Dieu,  
viens Seigneur, Jésus.

**NOTRE PÈRE :** *Dédé I - tahitien*

**AGNUS :** *Toti LÉBOUCHER - tahitien*

**COMMUNION :** *MHN 110 bis*

- 1- Teie te pane ora, teie te vine mau,  
o tei pou mai te ra'i mai ei ora no tatou.  
Ua faa'iro vau, te pane ei tino,  
ua faa'iro ho'i au te vine ei toto.
- R- Ua fa maira, letu 'roto te Euhari,  
I tona tino mau e tona toto mau,  
ua parau mai letu, o tei amu to'u nei tino,  
o tei inu to'u nei toto, eora mure ore tona.
- 2- Ua riro mai te pane, a te mau merahi,  
ei ma'a varua te ora no te ta'ata.  
Te noho nei Iesu, te Fatu no te ra'i,  
i o tatou nei, i roto i te Euhari.

### ENVOI : TUFAUNUI

- R- Chercher avec toi dans nos vies les pas de Dieu, Vierge Marie  
Par toi, accueillir aujourd'hui le don de Dieu, Vierge Marie.
- 1- Puisque tu chantes avec nous Magnificat, Vierge Marie  
Permits la Pâque sur nos pas Nous ferons tout ce qu'il dira.
- 2- Puisque tu souffres avec nous, Gethsémani, Vierge Marie,  
Soutiens nos croix de l'aujourd'hui entre tes mains voici ma vie

#### SEMAINE SAINTE A LA CATHEDRALE

#### CONFESSIONS DE LA SEMAINE SAINTE

**Jeudi 18, Vendredi 19 et Samedi 20 avril**  
de 8h30 à 11h30 à la Cathédrale ;

#### MESSE CHRISMALE

**Jeudi 4 avril à 18h : Messe chrismale ;**

#### OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE

**Jeudi 18 avril à 18h30 : Sainte Cène ;**  
**Vendredi 19 avril à 18h : Office de la Passion ;**  
**Samedi 20 avril à 18h30 : Veillée pascale ;**  
**Dimanche 21 avril à 8h : Messe de Pâques.**

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 16 MARS 2019

18h00 : **Messe** : Jean-Pierre NOUVEAU et sa famille ;

#### DIMANCHE 17 MARS 2019

**2<sup>ème</sup> DIMANCHE DU CARÊME** – violet

[Saint Patrick, évêque – on omet la mémoire]

*Bréviaire : 2<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Alexis SCALLAMERA ;

09h30 : **Baptême** d'Annaelle ;

17h00 : **Concert Pro Musica** ;

#### LUNDI 18 MARS 2018

**Saint Cyrille de Jérusalem, évêque et docteur de l'Église** - violet

05h50 : **Messe** : Familles Nelly CHRISTIAN et Alexis WOHLER ;

#### MARDI 19 MARS 2019

**SAINT JOSEPH, époux de la Vierge Marie** – solennité – blanc

*Saint patron des paroisses de Faa'a, Hanatetena, Tubuai, Makemo, Anaa, Ahe, Taipivai, Nahoe*

05h50 : **Messe** : Familles LIU et LIUSING ;

18h00 : **Messe** avec Pane Ora et jeunesse Myriam ;

#### MERCREDI 20 MARS 2019

*Férie - violet*

05h50 : **Messe** : Rogatien VOHI ;

12h00 : **Messe** : Familles BARBARIN et RECHARD

#### JEUDI 21 MARS 2019

*Férie - violet*

05h50 : **Messe** : HAITI Siméon – action de grâce ;

#### VENDREDI 22 MARS 2019

*Férie - violet*

*Abstinence*

05h50 : **Messe** : Père Christophe – action de grâce ;

14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

#### SAMEDI 23 MARS 2019

**Saint Turibio de Mogrovejo, évêque** - violet

05h50 : **Messe** : Amour, adoration, gloire et louange à l'Esprit-Saint ;

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC et els familles PETERANO-MATIKAUA ;

#### DIMANCHE 24 MARS 2019

**3<sup>ème</sup> DIMANCHE DU CARÊME** – violet

*Bréviaire : 2<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Jacob TAAROA et sa famille ;

**Don pour les Sœurs Clarisses - Nouvelle « machine » à hosties**  
**Le chiffre : 4 158 787 xfp**

**Par virement, par chèque ou en espèces :**  
**« Hosties – Sœurs Clarisses »**

**Paroisse de la Cathédrale**  
**CCP 14168-00001-8758201C068-67**  
**IBAN FR5914168000018758201C06867**

**BIC OFTPPFT1XXX**

### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 17 mars à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

**Lundi 18 mars à 18h** : Catéchèse pour les adultes ;

**Mercredi 20 mars à 17h00** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Jeudi 21 mars à 17h00** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Dimanche 24 mars à 9h30** : Pas de catéchèse pour les enfants ;



### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;

- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESSIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :**

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;

- samedi : 20h à 22h ;

- dimanche : 13h à 16h.

**« SEUL CELUI QUI QUITTE SES ATTACHEMENTS MONDAINS POUR SE METTRE EN CHEMIN TROUVE LE MYSTERE DE DIEU. »**

**PAPE FRANÇOIS**  
**TWEET DU 9 MARS 2019**

**Cathédrale Notre-Dame de Papeete**, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guiton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°15/2019  
Dimanche 24 mars 2019 – 3<sup>ème</sup> Dimanche du Temps de Carême – Année C

HUMEURS...

## REPAS AUX SDF : L'ORDRE DE MALTE SE RETIRE

### Polynésie la 1<sup>ère</sup>

Les SDF de Papeete avaient l'habitude de leur dîner du mercredi soir à la cathédrale. Suite à des incidents, ce rendez-vous fait de fraternité est suspendu provisoirement. Explications.

Ils sont 350 sans domicile fixe à Papeete... Une partie de ces citoyens SDF venait dîner à la cathédrale le mercredi soir. C'était comme un rituel, une habitude et, surtout, un peu de réconfort. Trois fois par mois, les bénévoles de l'Ordre de Malte servaient des dîners autour de la cathédrale. Mais, l'Ordre de Malte vient de suspendre ce rendez-vous fait de fraternité. Non

sans regret. La cause de cet arrêt provisoire : certains comportements inciviques voire des bagarres.

En attendant, l'association de Père Christophe poursuivra cette distribution des repas du mercredi soir avec les bénévoles qui le souhaitent. « *La générosité nécessite la fermeté et le cadre. Et, cela est quelque chose qui dérange (...)* Souvent, les bénévoles disent que je suis trop dur. Mais on se rend bien compte que si on veut durer, on n'a pas le choix », explique Père Christophe, vicaire de la cathédrale de Papeete.

Lucile Guichet et Mirko Van Fau

© Polynésie la 1<sup>ère</sup> - 2019

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

## 22 MARS : JOURNÉE INTERNATIONALE DE L'EAU

### LOUE SOIS-TU MON SEIGNEUR, POUR SŒUR EAU...

L'accès à l'eau potable est un droit fondamental reconnu seulement depuis le 28 juillet 2010 par les Nations Unies. Depuis 2003 le programme ONU-Eau choisit le thème de la journée internationale de l'eau. Cette année le thème choisi pour cette journée du 22 mars était : « *Ne laisser personne de côté* ». C'est une des principales promesses du Programme de développement durable à l'horizon 2030 : tout le monde doit pouvoir bénéficier des progrès accomplis en matière de développement durable ; assurer l'accès de tous à l'eau et une gestion durable des ressources en eau.

Concrètement, les observations sur le terrain montrent que l'objectif est loin d'être atteint. À l'échelle mondiale, **2,1 milliards de personnes [28% de la population]** ne disposent pas d'eau potable chez elles. Chaque jour, **plus de 700 enfants de moins de cinq ans meurent de diarrhées** causées par de l'eau insalubre ou le manque d'assainissement.

La pénurie d'eau menace également les populations. **Près de 4 milliards de personnes** [deux tiers de la population mondiale] ont été confrontées à de graves pénuries d'eau pendant au moins un mois au cours de l'année passée. **700 millions de personnes** dans le monde pourraient être déplacées en raison d'une aggravation de la pénurie d'eau d'ici à 2030. [Source : ONU-Eau]

Évidemment ce sont les populations les plus riches qui bénéficient d'un service d'eau potable et d'assainissement de haut niveau ; alors que les pauvres paient le prix fort - souvent en vies humaines - pour un accès à une eau de médiocre qualité. De nombreux pays, des régions, des populations - femmes, enfants, réfugiés, peuples autochtones, personnes handicapées... - sont marginalisés, négligés et font même

l'objet de discrimination quand ils tentent d'accéder à l'eau potable. À ce constat s'ajoutent d'autres facteurs : dégradation de l'environnement, changement climatique, croissance démographique, conflits, déplacements forcés...

**Chez nous, au fenua, 62% de la population a accès à l'eau potable ; 11 communes distribuent de l'eau potable** (selon les normes de l'OMS) [Source : Rapport 2018 du CHSP sur la qualité des eaux de consommation, rendu public le 20 mars 2019]. En Polynésie la consommation d'eau par habitant varie de 130 à 500 litres par jour ! Là encore, ce sont les communes les plus riches qui bénéficient des meilleurs services.

**L'eau est au cœur du développement durable.** Les ressources en eau, ainsi que la gamme de services qu'elles peuvent rendre, contribuent à la réduction de la pauvreté, à la croissance économique et à la sauvegarde de l'environnement. De la nourriture et la sécurité énergétique à la santé humaine et environnementale, l'eau contribue à l'amélioration du bien-être social et à une croissance équitable, affectant les moyens de subsistance de milliards d'individus.

**C'est un devoir civique de contrôler sa consommation d'eau et de sauvegarder nos ressources hydriques en luttant contre toutes formes de pollution.** Avec Saint François d'Assise nous pourrions alors chanter cet hymne : « *Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Eau qui est très utile et très humble, précieuse et chaste.* »

Dominique SOUPÉ

© Cathédrale de Papeete - 2019



N°15  
24 mars 2019

## CHRISTCHURCH

Ce Vendredi 15 Mars, deux mosquées de Christchurch en Nouvelle Zélande furent attaquées et 50 personnes de la communauté musulmane réunies pour la prière furent tuées. Dans ce pays où des citoyens de tous horizons, de toutes confessions et de toutes cultures vivent côte à côte et essaient de construire ensemble une société où chacun puisse trouver respect et dignité, l'intolérance et la violence et la haine ont frappé... Le St Père a voulu exprimer sa compassion pour les victimes, leurs familles, et pour la communauté musulmane de ce pays : « *Je prie pour les morts, les blessés et leurs familles. J'exprime ma proximité à nos frères musulmans et à cette communauté, et je renouvelle mon invitation à s'unir par la prière et des gestes de paix pour contraster la haine et la violence.* » Les réactions de sympathie et de solidarité furent nombreuses, de la part de nombreux pays et de la part de la population Néo-Zélandaise.

Un message de solidarité a été envoyé de la part du diocèse à l'évêque de Christchurch, message dont voici la traduction : « *Mgr Paul, nous avons appris ce qui s'est passé à Christchurch, cette tuerie de fidèles musulmans réunis à la mosquée pour la prière. Par ces quelques mots, au nom du diocèse de Papeete, je veux vous partager notre tristesse et notre compassion pour les victimes, leurs familles et aussi pour tous ceux qui se considèrent comme des artisans de paix et qui pleurent. C'est la nuit qu'il est beau de croire en la lumière. Nous savons comment de nombreuses personnes de toutes confessions ont exprimé leur solidarité et leur fraternité, montrant que l'amour peut être plus fort que la haine. Soyez assuré de notre prière pour les personnes qui peuplent votre diocèse. Nous sommes*

*unis à vous et à tous ceux qui croient en la puissance et au pouvoir de l'amour jaillissant du cœur du Christ, celui qui est sorti vainqueur du tombeau – M<sup>gr</sup> Jean Pierre Cottanceau »*

Ne perdons pas de vue que l'horizon de ce combat que nous avons à mener ne saurait se limiter à la défense d'une institution, si respectable qu'elle soit. Ce qui est en jeu est la défense de la communauté humaine, au-delà des appartenances politiques, culturelles ou religieuses diverses. Que ce soit en N<sup>lle</sup> Zélande ou en Polynésie, le danger n'est jamais loin de nous laisser envahir par l'intolérance, le non-respect de la dignité humaine, le primat de la menace et de la violence sur le dialogue, par réseaux sociaux interposés, bagarres dans les familles, les quartiers, et même entre membres de notre Église ! Le diable, celui qui divise et dont la ruse suprême est de nous faire croire qu'il n'existe pas n'est jamais bien loin... Puissions-nous en ce temps de Carême, discerner sa présence quand il menace nos vies et nos communautés humaines ou spirituelles, et pour que d'autres « *Christchurch* » ne se reproduisent pas, comme dit l'antienne de la prière des Laudes en Carême, « *les yeux fixés sur Jésus Christ, entrons dans le combat de Dieu !* ».

**Chacun de nous, sommes invités à prier pour les victimes de toute forme d'intolérance et de violence dans le monde, particulièrement pour les victimes de la tuerie de Christchurch et leurs familles.**

**+ M<sup>gr</sup> Jean Pierre COTTANCEAU**

© Archidiocèse de Papeete - 2019

## AUDIENCE GENERALE

## LE NOTRE PERE... LA PRIERE DU COURAGE

Le Pape François a poursuivi son cycle de catéchèses autour du Notre Père, mercredi 20 mars 2019. Il s'est arrêté plus précisément sur la troisième invocation de la prière : « *Que ta volonté soit faite* ».

Chers frères et sœurs, bonjour !

Nous poursuivons nos catéchèses sur le Notre Père et nous nous arrêtons aujourd'hui sur la troisième invocation : « *Que ta volonté soit faite* ». Il faut la lire en lien avec les deux premières – « *que ton nom soit sanctifié* » et « *que ton règne vienne* » – de sorte que l'ensemble forme un triptyque : « *que ton nom soit sanctifié* », « *que ton règne vienne* » et « *que ta volonté soit faite* ». Aujourd'hui, nous parlerons de la troisième.

Avant que l'homme ne prenne soin du monde, il y a les soins inlassables que Dieu procure à l'homme et au monde. Tout l'Évangile reflète cette inversion de perspective. Le pécheur Zachée monte sur un arbre parce qu'il veut voir Jésus mais il ne sait pas que, bien avant, Dieu s'était mis à sa recherche. En arrivant, Jésus lui dit : « *Zachée, descends vite : aujourd'hui, il faut que j'aie demeurer dans ta maison* ». Et à la fin, il déclare : « *En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu* » (Lc 19,5.10). Voilà la volonté de Dieu, celle pour laquelle nous prions afin qu'elle se fasse. Quelle est la volonté de Dieu incarnée en Jésus ? Chercher et sauver ce qui est perdu. Et dans la prière, nous demandons que la recherche de Dieu aboutisse, que son dessein universel s'accomplisse, d'abord en chacun de nous et ensuite dans le monde entier. Avez-vous pensé à ce que signifie le fait que Dieu soit à ma recherche ? Chacun de nous peut dire : « *Mais, Dieu me cherche-t-il ?* –

*Oui ! Il te cherche ! Il me cherche !* » : Il cherche chacun personnellement. Mais Dieu est grand ! Que d'amour derrière tout cela !

Dieu n'est pas ambigu, il ne se cache pas derrière des énigmes, il n'a pas planifié l'avenir du monde d'une manière indéchiffrable. Non, il est clair. Si nous ne comprenons pas cela, nous risquons de ne pas comprendre le sens de la troisième expression du Notre Père. En effet, la Bible est pleine d'expressions qui nous racontent la volonté positive de Dieu à l'égard du monde. Dans le Catéchisme de l'Église catholique, nous trouvons un recueil de citations qui témoignent de cette fidèle et patiente volonté divine (cf. n. 2821-2827). Et dans la Première lettre à Timothée, saint Paul écrit : « *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité* » (2,4). Voilà, sans l'ombre d'un doute, la volonté de Dieu : le salut de l'homme, des hommes, de chacun de nous. Avec son amour, Dieu frappe à la porte de notre cœur. Pourquoi ? Pour nous attirer ; pour nous attirer à lui et nous faire avancer sur le chemin du salut. Dieu est proche de chacun de nous par son amour, pour nous prendre par la main et nous conduire au salut. Que d'amour derrière cela !

En priant « *que ta volonté soit faite* », nous sommes donc invités à courber servilement la tête, comme si nous étions des esclaves ? Non ! Dieu nous veut libres ; c'est notre amour pour

lui qui nous libère. En effet, le Notre Père est la prière des fils et non des esclaves ; mais des fils qui connaissent le cœur de leur père et qui sont certains de son dessein d'amour.

Gare à nous si, en prononçant ces paroles, nous haussions les épaules en signe de capitulation devant un destin qui nous répugne et que nous ne parvenons pas à changer. Au contraire, c'est une prière pleine d'une confiance ardente en Dieu qui veut pour nous le bien, la vie et le salut. Une prière courageuse, et même combative, parce que dans le monde il y a tellement, trop de réalités qui ne sont pas selon le plan de Dieu. Nous les connaissons tous. En paraphrasant le prophète Isaïe, nous pourrions dire : « *Ici, Père, il y a la guerre, des abus de pouvoir, l'exploitation ; mais nous savons que tu veux notre bien, c'est pourquoi nous te supplions : que ta volonté soit faite ! Seigneur, renverse les plans du monde, transforme les épées en charrues et les lances en faucilles ; que personne ne s'entraîne plus à l'art de la guerre !* » (cf. 2,4). Dieu veut la paix.

Le Notre Père est une prière qui attise en nous l'amour même de Jésus pour la volonté du Père, une flamme qui pousse à transformer le monde par l'amour. Le chrétien ne croit pas en un « *sort* » inéluctable. Il n'y a rien d'aléatoire dans la foi des chrétiens : il y a en revanche un salut qui attend de se manifester dans la vie de chaque homme et de chaque femme et de se réaliser dans l'éternité. Si nous prions, c'est parce que nous croyons que Dieu peut et veut transformer la réalité en étant vainqueur du mal par le bien. Cela a du sens d'obéir et de

s'abandonner à ce Dieu, même à l'heure de l'épreuve la plus dure.

C'est ce qui s'est produit pour Jésus dans le Jardin de Gethsémani, quand il a fait l'expérience de l'angoisse et qu'il a prié : « *Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe ; cependant, que soit faite non pas ma volonté, mais la tienne* » (Lc 22,42). Jésus est écrasé par le mal du monde, mais il s'abandonne avec confiance à l'océan de l'amour de la volonté du Père. Les martyrs non plus, dans leur épreuve, ne recherchaient pas la mort, ils recherchaient ce qui est après la mort, la résurrection. Par amour, Dieu peut nous faire marcher sur des sentiers difficiles, expérimenter des blessures et des épines douloureuses, mais il ne nous abandonnera jamais. Il sera toujours avec nous, à nos côtés, en nous. Pour un croyant, plus qu'une espérance, c'est une certitude. Dieu est avec moi. Nous retrouvons la même chose dans cette parabole de l'Évangile de Luc consacrée à la nécessité de prier toujours. Jésus dit : « *Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit ? Les fait-il attendre ? Je vous le déclare : bien vite, il leur fera justice* » (18,7-8). Le Seigneur est comme cela, il nous aime comme cela, il nous aime vraiment comme cela. Mais j'ai envie de vous inviter, maintenant, tous ensemble à prier le Notre Père. Et que ceux d'entre vous qui ne savent pas l'italien le prient dans leur propre langue. Prions ensemble.

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

---

PRECARITE

### « UNE BENEDICTION POUR NOTRE SOCIÉTÉ »

Alors que l'avenir de l'Accueil Te Vai-ete, qui accompagne depuis plus de vingt-quatre ans les personnes en grande précarité et à la rue, est incertain, nous avons rencontré le principal bienfaiteur de ces laissés-pour-compte. Prêtre résident et vicaire coopérateur de la cathédrale de Papeete, Père Christophe pose un regard à la fois bienveillant et critique sur la société polynésienne contemporaine, qu'il considère « *individualiste* » et « *en souffrance* ».

---

Tout le monde le connaît et l'apprécie, ou du moins le respecte. Avec sa silhouette élancée, ses cheveux longs bouclés et sa barbe poivre-sel, il a le parfait profil de l'emploi et incarne la sagesse du patriarche. Sandales aux pieds et chapeau en *pae'ore* sur la tête, Père Christophe bénéficie d'une popularité immense lorsqu'il arpente les rues de la ville ; tous les gens qu'il croise le saluent et l'interpellent. Il faut dire que l'homme a un charisme certain et un air mystérieux qu'il cultive. Surtout, il vit tous les jours au contact de la population, en immersion totale. C'est d'ailleurs ce lien avec les autres qu'il est venu retrouver en s'installant en Polynésie et qui a suscité sa vocation.

C'est du haut de ses 15 ans et demi que Christophe Barlier-Brignoli s'engage dans la Marine nationale et intègre l'école des mousses, pendant six ans. L'Alsacien pure souche, qui a grandi à Colmar, prend le large en 1979 et quitte le port de Lorient pour de nouveaux horizons. Il arrive donc à Tahiti par la mer, en 1981, et séjourne durant deux longues périodes au *fenua* : en 1981-1982 et en 1983-1985. À bord de la *Lorientaise*, puis de la *Paimpolaise*, il sillonne ainsi nombre d'archipels : les Marquises, les Australes et la Société n'ont bientôt presque plus aucun secret pour lui... le timonier devient également projectionniste, pour le plus grand plaisir des habitants des îles qui n'ont, bien souvent, ni télé ni électricité. Les films se terminant tard dans la nuit, le marin au long cours prend alors l'habitude de rester sur place plutôt que de revenir dormir sur le bateau. Séduit par la foi des Polynésiens, le déclin se produit : pour être au plus près des gens, il veut être prêtre.

**Le marin au long cours est ordonné prêtre en 1993**

En 1986, il se décide donc à démarrer un séminaire dit « *de vocation tardive* » à Vienne (au sud de Lyon), puis étudie durant deux ans la philosophie, à Nancy. Déterminé à l'idée de revenir en Polynésie, il parvient à demander à M<sup>gr</sup> Michel, archevêque de Tahiti, d'y réaliser un stage et passe une année pastorale entre Taravao, les Gambier et Faa'a. Après quatre années au Grand Séminaire à Outumaoro, il est enfin ordonné prêtre en 1993. Hormis une parenthèse de deux ans, durant laquelle il étudie l'éthique dans la ville de Rome, Père Christophe est aujourd'hui résident et vicaire coopérateur de la cathédrale de Papeete depuis plus de vingt-cinq ans. Au sein de sa paroisse, l'homme prêche bien sûr les bonnes valeurs à ses ouailles, mais il se veut également le bienfaiteur des personnes en grande précarité et à la rue. Sur le terrain au quotidien, il apporte, avec des bénévoles, son soutien aux plus démunis depuis plus de vingt-quatre ans.

Grâce à l'Accueil Te Vai-ete et une formidable chaîne de solidarité, une centaine de SDF peut ainsi manger, se doucher et laver son linge régulièrement. Les missions du centre se sont aujourd'hui élargies, puisqu'elles comprennent aussi un accompagnement administratif (inscriptions au RSPF, cartes nationales d'identité, dossiers retraite...), une aide à l'insertion ou la réinsertion professionnelle (allocations handicap Cotorep, Contrats d'aide à l'emploi, etc.), ainsi qu'une assistance médicale et judiciaire.

**Environ 300 âmes errent dans le Grand Papeete**

Par ailleurs, une fois par semaine, les « *maraudes* » du « *Truck de la Miséricorde* », béni solennellement le 28 juin 2016, permettent de toucher ceux qui n'osent pas ou ne peuvent pas venir à Te Vai-ete et leur donnent un peu de répit grâce à un repas chaud et quelques victuailles. En outre, un dépistage des infections sexuellement transmissibles (IST), pour les prévenir notamment de la syphilis et du sida, leur est proposé les vendredis soir. Ce sont ainsi 1 305 dépistages qui ont été effectués en 2018, contre 422 en 2017. Depuis 2017, Père Christophe a entrepris une étude systématique de la présence, ainsi que de la situation sanitaire, des personnes fréquentant l'Accueil Te Vai-ete et des personnes rencontrées lors des « *maraudes* ».

Qu'elles soient avec ou sans emploi, handicapées, porteuses d'un trouble psychiatrique (schizophrénie, épilepsie...), prostituées, délinquantes ou même parfois en situation illégale, ce sont environ 300 âmes de tous âges (53 % des accueillis à Te Vai-ete ont entre 30 et 50 ans) et horizons (72,6 % sont sous le régime de solidarité RSPF), essentiellement des hommes (69 %, contre 31 % de femmes, dont environ 7 % de mineurs), qui errent aujourd'hui dans le Grand Papeete, de Faa'a à Pirae. En un an, 47 mineurs ont été recensés, bien qu'ils soient à la rue de façon épisodique et majoritairement avec leurs parents ou l'un des deux. Parmi eux, 12 ont moins de 16 ans, dont 4 n'ont pas encore 4 ans, auxquels il faut ajouter 2 bébés non répertoriés parce que présents très occasionnellement. Nous avons suivi et accompagné Père Christophe dans ses actions. Découvrez ses "vœux" pour l'année 2019. Entretien sans langue de bois...

\*\*\*\*\*

Entretien

**PÈRE CHRISTOPHE, PRÊTRE DE LA CATHÉDRALE DE PAPEETE**  
**« LES SDF SONT UNE BÉNÉDICTION ! »**

*À combien de personnes estimez-vous la population de sans domicile fixe (SDF) au fenua ?*

Je préfère parler de personnes en grande précarité et à la rue, plutôt que dire SDF. On peut dénombrer environ 300 personnes, localisées essentiellement entre Pirae et Faa'a, mais le nombre est moins important en dehors de Papeete. Il y a environ 150 personnes permanentes nécessiteuses ; les autres viennent épisodiquement jusqu'à ce qu'elles trouvent un travail.

*Quel est votre regard sur la société polynésienne ?*

L'urbanisation grandissante limite l'accès à l'alimentation traditionnelle, basée sur les légumes, les fruits, le poisson, etc. Les personnes en quête de travail doivent se rapprocher de la ville, d'où la concentration de la population sur Papeete. En outre, les transports en commun sont chers ou n'existent pas. Cela a entraîné une modification profonde de la société et certains facteurs attirent cette population. Les logements sociaux ne permettent plus comme autrefois les maisons en pinex (*panneaux contreplaqués, ndlr*) une extension infinie... une fois qu'on a aménagé toutes les pièces, souvent jusqu'au balcon, on ne trouve plus de place... Un changement s'est opéré aussi depuis le début des années 1980, avec la période des cyclones. La construction de murs pour délimiter les propriétés et prétendre à des indemnités a augmenté l'individualisme de la société. Aujourd'hui, il n'y a presque plus d'accès à la mer, c'est dire...

*Quelles sont les actions que vous réalisez avec le « Truck de la Miséricorde » ?*

Les « *maraudes* » du « *Truck de la Miséricorde* », permettent de toucher ceux qui ne viennent pas à l'Accueil Te Vai-ete et de leur offrir un repas. Nous faisons des tournées hebdomadaires tous les mardis ou les jeudis soir, de 17 à 21 heures, mais aussi les mercredis soir pour les groupes qui ont envie de vivre une expérience et d'aller les rencontrer hors des structures habituelles. Nous connaissons en général les endroits où ils se trouvent (souvent sous les ponts pour être à l'abri), puis d'autres sont découverts grâce au signalement de leurs compagnons d'infortune. Nous atteignons environ 450 personnes par an et nous préparons 6 000 repas. Mais attention, certains d'entre eux ne prennent le dîner qu'une fois dans l'année, tandis que d'autres consomment régulièrement. La nourriture provient de dons en nature ou en espèces, c'est très variable, mais la chaîne de solidarité fonctionne bien. En 2016, nous distribuions 35 repas à chaque fois, aujourd'hui ce sont 96 assiettes (3 *norvégiennes accueillent chacune 32 plats, ndlr*). Nous couvrons une zone comprise entre la digue de Papeete et le rond-point de la Poste de Arue, et nous nous rendons également jusqu'à l'aéroport de Faa'a.

*Vous sensibilisez également cette population aux maladies sexuellement transmissibles ?*

En effet, tous les vendredis soir, de 20 heures à 2 heures du matin, nous allons à la rencontre des « *travailleurs du sexe* » et nous leur proposons un dépistage des infections sexuellement transmissibles, pour les prévenir notamment de la syphilis et du sida.

Pour se faire, un médecin et plusieurs infirmiers constituent l'équipe ; s'ils font partie de la Santé publique, ils peuvent récupérer leurs heures, mais ils sont souvent là en tant que bénévoles. À nos débuts, nous nous adressions surtout aux « *péripatéticiennes* », mais de plus en plus, nous souhaitons sensibiliser les jeunes. Nous organisons également à la cathédrale de Papeete des soirées préventives avec l'Hélios, au cours desquelles informons, dépistons et distribuons des préservatifs.

*Comment pourrait-on réduire le fossé riches-pauvres (environ 25 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté) et réinsérer ces personnes dans le besoin ?*

Il y a un gaspillage énorme des produits importés ou condamnés à être jetés ! Par ailleurs, il faudrait une régulation des revenus. C'est bien connu : « *Il y a toujours de la sueur de pauvres dans l'argent des riches* »... Les dividendes doivent être redistribués de manière plus juste. Tous les jours, j'entends des demandeurs qui pleurent car ils ont honte de ne plus pouvoir subvenir aux besoins de leur famille. Il faut sensibiliser ceux qui ont beaucoup d'argent à investir ici. Je ne parle pas de communisme, mais les riches doivent dépenser leur argent pour aider les pauvres. Tous doivent être des acteurs de la société, ils ont le devoir du bien commun. La prise de conscience doit être collective. Bien sûr, certaines mesures doivent être aussi mises en place pour créer de l'emploi.

*On sent que les SDF dérangent au niveau des hautes sphères... L'époque où la mairie de Papeete les chassaient de la ville et les « déposaient » à Papenoo n'est pas si loin, finalement ?*

Oui, cela ne fait pas si longtemps que ces pratiques ont cessé et je considère pour ma part que, en réalité, les personnes à la rue sont une bénédiction, car ils nous empêchent d'oublier ceux que l'on ne voit pas, que l'on cache ! Il y a en outre « *le syndrome du fonctionnaire* » ; rien à voir avec le fonctionnaire

d'État ou du Pays, mais j'emploie ce terme pour qualifier les personnes qui attendent toujours tout du Pays. À titre d'exemple, Te Vai-ete ne reçoit aucune subvention. Nous sommes dans une société du paraître, où beaucoup considèrent que les personnes dans la rue sont une mauvaise image. Mais qu'en est-il de la dignité de la personne ? C'est l'affaire de tous les citoyens. La cathédrale leur est ouverte de 18 heures le soir à 5 heures le matin afin qu'ils puissent dormir, et des toilettes sont également à leur disposition au presbytère. Le nombre de personnes à la rue a augmenté, mais pas tant que cela finalement. Il y en avait une cinquantaine déjà en 1994 lorsque nous avons ouvert Te Vai-ete. L'évolution est plus notable sur le plan de la situation sanitaire, avec une nette progression des cas psychiatriques. Ces personnes en grande précarité permettent de ne pas oublier que ce sont finalement environ 70 000 personnes qui vivent en dessous du seuil de pauvreté.

*Une étude affirme que 40 % de la population SDF souffrirait d'un trouble psychologique. Comment considérez-vous ce chiffre ?*

On l'est tous un peu, non ? (*Rires*) Reste à savoir si tel ou tel individu représente un danger pour la population ou pour lui-même. Nous ne sommes pas égaux face aux stupéfiants, et il existe des cas lourds de schizophrénie. La consommation excessive d'alcool et de *paka* peuvent en être à l'origine ou ce sont parfois des victimes de parents alcooliques. On estime à environ 15 % la part de la population présentant un trouble psychiatrique sur les 300 personnes en grande précarité. On comprend mieux comment il est peut être très compliqué de gérer un schizophrène, en famille par exemple... Pour protéger la fratrie, on n'a parfois pas d'autre choix que de le mettre à la porte. Il ne faut pas jeter la pierre aux familles. C'est le reflet d'une société en souffrance. Les adultes handicapés bénéficiant d'une allocation auprès de la Cotorep (*Commission technique d'orientation et de reclassement professionnel, ndlr*) ont aussi besoin de soins. Pour répondre à ce manque, une permanence est assurée par deux psychiatres tous les mardis matin au presbytère de la Cathédrale. J'en profite pour souligner le fort taux de résilience de cette population.

*Comment avez-vous vécu, en juin dernier, la capture des chiens de SDF par la municipalité ?*

Sur le fond, le souci de la municipalité est réel, mais sur la forme, c'est inacceptable. Cela va à l'encontre des droits de l'Homme d'avoir un chien. La loi est la même pour tous. En outre, ces animaux sont bien souvent jetés par certains individus irresponsables, puis récupérés dans les poubelles par les gens de la rue. Un lien fort unit alors l'homme errant et l'animal rejeté, car ils sont tous deux dans une situation précaire. Je précise cependant que j'ai demandé aux propriétaires de chiens de respecter les règles et que, dans le cas contraire, je ne pourrais rien faire pour eux. Les chiens doivent être stérilisés, posséder une puce électronique, avoir une muselière... Nous prenons ces frais en charge. Les personnes à la rue ne renvoient pas une belle image aux autorités, mais les poubelles débordant de détritrus à toute heure de la journée ne semblent pas les déranger. Nous devons faire attention à cette toute-puissance publique...

*Qu'attendez-vous des politiques ?*

**Oh, vous savez, je n'attends rien, et ainsi je ne suis pas déçu.** La prise de conscience doit être personnelle, humaine. J'ai un passif ancien avec le maire, mais de l'eau a coulé sous les ponts.

Depuis bientôt deux ans, je réalise une observation quotidienne afin d'établir une photographie exacte de la situation pour ensuite mieux adapter les structures d'accueil. Actuellement, nous touchons 369 personnes par an à Te Vai-ete et 450 autres âmes lors de nos « *maraudes* ». Il ne faut pas oublier également tous ceux qui ne viennent pas et qui vivent aux alentours du marché de Papeete. Ce sont des profils bien différents : des retraités, des jeunes, des travailleurs, des délinquants, des handicapés, etc. D'autres encore présentent des troubles psychologiques et devraient bénéficier de logements thérapeutiques.

*Une évaluation a été justement demandée en octobre dernier au président Fritch par le collectif Te Ta'i Vevo afin de savoir pourquoi ces gens vivent dehors. Qu'en pensez-vous ?*

C'est une bonne chose en effet, d'autant que c'est nous qui avons suggéré au Pays d'établir un profil précis de la population. Le centre-ville de Papeete a été dépeuplé pour privilégier l'installation de bureaux, les prix des logements sont exorbitants, de même que les transports collectifs sont chers. Imaginez la difficulté pour ceux qui n'ont qu'un CAE (*Contrat d'aide à l'emploi, ndlr*) ou même un Smig (*Salaires minimum garanti, ndlr*), comment peuvent-ils s'en sortir avec un loyer qui représente les trois quarts de leur salaire ? Ils sont coincés, car s'ils s'éloignent de la ville, ils vont remettre dans les transports ce qu'ils avaient économisé dans leur loyer. En outre, le Pays a développé l'individualisme en favorisant la voiture ; conséquence, nous avons perdu notre culture communautaire. Donc, en effet, des personnes qui travaillent se retrouvent quand même dans la rue. Il y a une multiplicité de situations. Les politiques peuvent certes orienter les choses, mais les gens sur le terrain doivent aussi accompagner ceux qui prennent les décisions. La société doit soutenir le gouvernement. Il y a par exemple ce projet protestant vieux de trente ans de construire un foyer des jeunes travailleurs, mais cela n'a pas abouti faute de financements par le Pays. D'autres projets sont crédibles et raisonnables, comme le centre d'hébergement d'urgence qui devrait être réaménagé à Tipaerui courant 2019.

*Selon M. Fritch, « les conditions d'accueil au centre de jour géré par Te Torea, ainsi que l'accueil Te Vai-ete de Père Christophe, situés à côté de la caserne des pompiers de Papeete demandent à être modernisées »... Votre réaction ?*

Les promesses des hommes politiques n'engagent que ceux qui les écoutent... (*Sourire*) Le centre de jour situé à Vaininiore devrait être reconstruit, mais il s'agit d'une entité différente de Te Vai-ete, dont le local est vétuste et pas aux normes. Donc, soit il y a un nouveau centre Te Vaiete le 23 décembre 2019, soit j'arrête ! Car personnellement, cela fera vingt-cinq ans que j'assume cette opération. Cependant, M. Fritch a une vraie sensibilité, on sent une volonté d'action à soutenir nos projets, donc on peut se réjouir. Il faut laisser leur chance aux politiques. On attend, et on verra d'ici la fin de l'année...

*D'autres thèmes forts vous tiennent-ils à cœur ?*

Ce qui me tient à cœur, c'est surtout la dignité de l'Homme et de la personne. Et cela va même au-delà, c'est l'œuvre de l'Église, sa mission. Chaque fois qu'une personne est bafouée, c'est l'Homme qui est bafoué. C'est sûr que les pauvres sont l'option préférentielle de l'Église, mais c'est d'abord l'Homme en général. C'est ce qui est en Polynésie la chose la plus vulnérable finalement, car il y a de belles valeurs. Mais ces valeurs sont malmenées par un mode de vie qui change rapidement et crée beaucoup d'individualisme.

*Quels sont vos-vœux pour 2019 ?*

J'aimerais que l'on construise ensemble le bien commun et qu'on lui retrouve un sens. Nous sommes tous acteurs, nous appartenons à une même communauté humaine. Chaque fois qu'une personne est bafouée dans sa dignité - et c'est vrai pour les personnes dans la rue, pour les femmes battues, les enfants maltraités et abusés, etc. -, il y a un point commun. Idem pour les accidents de la route, les violences... c'est toujours la même chose. Mais l'on ne peut pas se battre pour tout, chacun fait au mieux selon ses propres sensibilités. Il faut quand même que je précise que si je m'occupe des personnes en grande précarité et à la rue, ce n'est pas moi qui l'aie voulu. C'est Monseigneur Michel, lorsque j'ai été ordonné prêtre, qui m'a donné cette mission. Ce n'est pas moi qui le lui ai demandé. Je pense qu'il a estimé que c'est ce qui correspondait à ma sensibilité, ma personnalité. Mais à la base, c'est une œuvre d'église, ce n'est pas ma mission.

*Quoi qu'il en soit, on sent que cette mission vous porte, qu'elle est même devenue une raison de vivre... N'est-il pas ?*

Bien sûr ! Mais cela n'aurait pas de sens pour moi si tous les matins je ne célébrais pas la messe avant d'aller à Te Vaïete. C'est la première chose que je fais le matin, Te Vai-ete est le prolongement, la continuité de l'eucharistie. En arrière-plan, l'idée est de rappeler à tous et aux gens en grande précarité eux-mêmes qu'ils sont des personnes. C'est pour cela qu'on est parfois dur avec eux, car on exige qu'ils se lèvent, qu'ils marchent, etc. L'objectif est également d'interpeller la société. Ce qui m'anime, c'est ma foi. On ne peut pas croire en Dieu si l'on ne croit pas en l'Homme. La première profession de foi, ce n'est pas la nôtre, c'est Dieu qui est en nous. C'est parce que Dieu croit en nous que l'on peut croire en lui. Croire en Dieu, c'est croire en l'Homme. Et croire en l'Homme, c'est refuser que le visage de l'Homme puisse être abîmé. C'est le respect de la personne dans son intégralité, sa fragilité. Tout homme fait des erreurs et a ses faiblesses, même si elles sont parfois difficiles à accepter.

**Propos recueillis par Dominique Schmitt**

© Tahiti Pacifique – n°400 - 2019

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 24 MARS 2019 – 3<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE CAREME – ANNEE C

### Lecture du livre de l'Exode (Ex 3, 1-8a.10.13-15)

En ces jours-là, Moïse était berger du troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiane. Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à la montagne de Dieu, à l'Horeb. L'ange du Seigneur lui apparut dans la flamme d'un buisson en feu. Moïse regarda : le buisson brûlait sans se consumer. Moïse se dit alors : « Je vais faire un détour pour voir cette chose extraordinaire : pourquoi le buisson ne se consume-t-il pas ? » Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson : « Moïse ! Moïse ! » Il dit : « Me voici ! » Dieu dit alors : « N'approche pas d'ici ! Retire les sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte ! » Et il déclara : « Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. » Moïse se voila le visage car il craignait de porter son regard sur Dieu. Le Seigneur dit : « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un beau et vaste pays, vers un pays, ruisselant de lait et de miel. Maintenant donc, va ! Je t'envoie chez Pharaon : tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël. » Moïse répondit à Dieu : « J'irai donc trouver les fils d'Israël, et je leur dirai : 'Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous.' Ils vont me demander quel est son nom ; que leur répondrai-je ? » Dieu dit à Moïse : « Je suis qui je suis. Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : 'Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est Je-suis.' » Dieu dit encore à Moïse : « Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : 'Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est Le Seigneur, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob.' C'est là mon nom pour toujours, c'est par lui que vous ferez mémoire de moi, d'âge en d'âge. » – Parole du Seigneur.

### Psaume 102 (103), 1-2, 3-4, 6-7, 8.11

Bénis le Seigneur, ô mon âme,  
bénis son nom très saint, tout mon être !  
Bénis le Seigneur, ô mon âme,

n'oublie aucun de ses bienfaits !

Car il pardonne toutes tes offenses  
et te guérit de toute maladie ;  
il réclame ta vie à la tombe  
et te couronne d'amour et de tendresse.

Le Seigneur fait œuvre de justice,  
il défend le droit des opprimés.  
Il révèle ses desseins à Moïse,  
aux enfants d'Israël ses hauts faits.

Le Seigneur est tendresse et pitié,  
lent à la colère et plein d'amour ;  
Comme le ciel domine la terre,  
fort est son amour pour qui le craint.

### Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1 Co 10, 1-6.10-12)

Frères, je ne voudrais pas vous laisser ignorer que, lors de la sortie d'Égypte, nos pères étaient tous sous la protection de la nuée, et que tous ont passé à travers la mer. Tous, ils ont été unis à Moïse par un baptême dans la nuée et dans la mer ; tous, ils ont mangé la même nourriture spirituelle ; tous, ils ont bu la même boisson spirituelle ; car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher, c'était le Christ. Cependant, la plupart n'ont pas su plaire à Dieu : leurs ossements, en effet, jonchèrent le désert. Ces événements devaient nous servir d'exemple, pour nous empêcher de désirer ce qui est mal comme l'ont fait ces gens-là. Cessez de récriminer comme l'ont fait certains d'entre eux : ils ont été exterminés. Ce qui leur est arrivé devait servir d'exemple, et l'Écriture l'a raconté pour nous avertir, nous qui nous trouvons à la fin des temps. Ainsi donc, celui qui se croit solide, qu'il fasse attention à ne pas tomber. – Parole du Seigneur.

### Acclamation. (Mt 4, 17)

Convertissez-vous, dit le Seigneur, car le royaume des Cieux est tout proche.

## Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 13, 1-9)

Un jour, des gens rapportèrent à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer, mêlant leur sang à celui des sacrifices qu'ils offraient. Jésus leur répondit : « Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. » Jésus disait encore cette parabole : « Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas. Il dit alors à son vigneron : 'Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ?' Mais le vigneron lui répondit : 'Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas.' » – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

---

### PRIERES UNIVERSELLES

---

---

### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

Dans cette page d'évangile, Luc regroupe trois paroles de Jésus, plus exactement deux paroles et une parabole, qui pointent toutes dans la même direction : toutes trois soulignent la nécessité de se convertir quand il est temps, quand il est encore temps.

Au point de départ, trois situations assez différentes :

- les Galiléens sont morts à cause de la cruauté de Pilate ;
- les dix-huit personnes ensevelies dans les décombres de la tour de Siloé, à Jérusalem, sont mortes par malchance : elles se sont trouvées au mauvais endroit au mauvais moment ;
- mais le figuier, lui, va mourir, coupé, de guerre lasse, par le propriétaire, parce qu'il est resté improductif durant quatre années, parce qu'il « *occupait le terrain pour rien* ».

L'enseignement de Jésus est tout en nuances. Pour le premier épisode, Jésus réagit à une mauvaise nouvelle qu'on lui annonce, et il pose lui-même la question : « *Croyez-vous que ces Galiléens fussent de plus grands pécheurs que les autres Galiléens, pour avoir subi pareil sort ?* » La réponse suit immédiatement, en deux temps : d'une part personne ne peut dire : telle souffrance, telle mort a été pour tel homme un châtement ; d'autre part personne ne peut ôter à Dieu le pouvoir de rendre à chacun selon ses œuvres.

Pour le second épisode, Jésus renchérit lui-même en rappelant la catastrophe de Siloé ; et l'enseignement est le même : leur dette n'était pas plus grande ; ne voyez pas dans leur mort un châtement, mais vous, acceptez la conversion. Quant à la parabole du figuier, elle ne fait état ni d'une cruauté ni d'une catastrophe ; elle décrit nos lenteurs, et la stérilité de l'Évangile à certains moments de notre vie.

Nous occupons le sol, nous épuisons la terre, pour quelle fécondité ? Le maître, de temps à autre, vient chercher des

*Le cœur renouvelé par la Parole de Dieu, tournons-nous vers le Père qui, en son Fils Jésus Christ, nous a révélé son Nom d'amour et de miséricorde.*

Toi qui as vu la misère de ton peuple opprimé,... vois la misère de millions d'hommes et de femmes qui, aujourd'hui, vivent en-dessous du seuil de pauvreté... Nous t'en prions !

Toi qui as entendu les cris de ton peuple humilié, entends les cris de tous ceux dont la voix, aujourd'hui, n'arrive pas à percer le mur de l'indifférence... Nous t'en prions !

Toi qui es descendu pour délivrer ton peuple de la servitude, accorde-nous d'accueillir ta Parole, aujourd'hui, et de prendre, à la suite de Jésus, le chemin de la vraie liberté... Nous t'en prions !

Toi qui as appelé Moïse pour conduire ton peuple vers la terre de la Promesse, fais lever, aujourd'hui, les prophètes dont le monde a besoin pour tracer sa route vers le troisième millénaire !... Nous t'en prions !

*Seigneur notre Dieu, dans la flamme du buisson ardent, et, plus encore, sur le visage de ton Fils bien-aimé, tu nous as révélé ton Nom véritable. Ouvre nos yeux, ouvre notre cœur, ouvre nos mains, et nous serons, au milieu des hommes, signe de ton amour et de ta miséricorde. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

fruits pour son Église, les fruits de la charité active ou les fruits du vrai silence, et qu'avons-nous à lui donner ? Nous profitons du terreau de l'Église, des sacrements de la foi, des richesses de la vie fraternelle et du dévouement des frères et des sœurs ; pour quelles fleurs de paix, pour quels fruits de joie ?

La question du Seigneur, comme dans toutes ses paraboles, est à la fois douce et radicale. Si radicale que nous ne cesserons jamais de l'entendre jusqu'au moment de la grande rencontre et quelles que soient la vigueur et l'authenticité de notre réponse quotidienne. Mais dans cette exigence même le Seigneur nous révèle toutes les ressources de sa douceur. Et c'est là que la parabole complète les deux paroles précédentes en apportant un élément essentiel pour notre espérance : le sursis.

Nous sommes en sursis, nous restons en sursis tout au long de notre vie, en vue d'un sursaut de vigueur, d'un renouveau de fécondité, parce que Dieu ne se résigne jamais à la mort. Jésus vigneron s'attelle lui-même au travail de notre conversion : il bêche sa vigne, souvent, et il ajoute à chaque fois quelque poignées d'un engrais dont il a le secret, un engrais spirituel à base d'humilité, de simplicité et de courage, avec une bonne dose de confiance.

Demandons à la Vierge toute sainte, les uns pour les autres, en vue de ce travail de vérité et de conversion, l'aide de sa prière. En elle « la grâce de Dieu n'a pas été stérile ». Nous la chantons, au Carmel, comme la Vigne fleurie, la Vigne généreuse. Qu'elle nous aide à dire oui, le oui qui rend nos vies porteuses de Dieu, fécondes pour Dieu.

*F. Jean-Christian Lévêque, o.c.d.*

© Carmel-asso - 2016

## CHANTS

SAMEDI 23 MARS 2019 – 3<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE CAREME – ANNEE C

### ENTRÉE :

R- Je vous donnerai un cœur nouveau,  
Je mettrai en vous un esprit nouveau,  
J'ôterai de vous le cœur de pierre,  
Et vous donnerai un cœur de chair.

1- Je répandrai sur vous une eau pure,  
De vos péchés je vous purifierai.  
Alors, je mettrai n vous mon Esprit,  
Afin que vous marchiez selon mes lois.

2- Je vous rassemblerai de tous pays,  
Et vous ramènerai sur votre sol.  
Vous habitez le pays de vos pères,  
Je serai, ô mon peuple, votre Dieu.

3- Alors, les yeux des peuples s'ouvriront,  
Tous, ils sauront que je suis le Seigneur.  
C'est pour sanctifier mon Nom que j'agis,  
Moi, le Seigneur, j'ai dit et je fais.

**KYRIE :** *Coco I*

### PSAUME :

Bénis sois tu Dieu de tendresse et de pitié,  
Plein d'amour pour nous les hommes. (*bis*)

### ACCLAMATION :

Parole éternelle du Père, gloire à Toi Jésus Christ  
Parole éternelle du Père, gloire à Toi notre vie.

### PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur écoute- nous, Seigneur exauce- nous !

### OFFERTOIRE :

R- Changez vos cœurs, croyez à la Bonne Nouvelle  
Changez de vie, croyez que Dieu vous aime !

1- Je ne viens pas pour condamner le monde :  
Je viens pour que le monde soit sauvé.

2- Je ne viens pas pour les bien-portants ni pour les justes :  
Je viens pour les malades, les pécheurs.

3- Je ne viens pas pour juger les personnes :  
Je viens pour leur donner la vie de Dieu.

4- Je suis le Bon Pasteur, dit Jésus :  
Je cherche la brebis égarée.

5 Je suis la Porte, dit Jésus :  
Qui entrera par Moi sera sauvé.

6- Qui croit en moi a la vie éternelle,  
Croyez en mes paroles, et vous vivrez !

**SANCTUS :** *Petiot XIV*

### ANAMNESE :

Te faaî atu nei matou i to oe na poheraa  
E te Fatu e Iesu e.  
Te faateitei nei matou, I to oe na tiafaahouraa  
E tae noa'tu i to oe ho'i raa mai, ma te hanahana.

**NOTRE PÈRE :** *chanté*

**AGNUS :** *Dédé IV*

**COMMUNION :** *Orgue*

### ENVOI :

1- Poroï ta oe Maria e, poroï te tama maohi e,  
Atira te hara, a faaroo mai e te tama e.

R- A pure, a neseteia, a penitenia a here,  
Te euhari e te parau a te Atua.

## CHANTS

DIMANCHE 24 MARS 2019 – 3<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE CAREME – ANNEE C

### ENTRÉE : MHN 156-2

R- E maru mai â te ra'i, e tupu te maitai,  
la faarii faufa'a hia teie tau faaora.

1- Teie te taima au ra, te mahana ora.  
E faaro'o ia letu ra, e te ta'ata e.

### KYRIE : TUFANUI II - tahitien

#### PSAUME :

E haamaita'i i te Fatu, e ta'u Varua e,  
e haamaita'i i tona i'oa mo'a.

#### ACCLAMATION :

Gloire au Christ parole et sagesse du Dieu vivant.  
Gloire à Toi Seigneur.

#### PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.

Amen.

#### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Accueille au creux de tes mains, la prière de tes enfants.

#### OFFERTOIRE :

R- Laissons-nous réconcilier par le Christ,

avec Dieu notre Père !

Laissons-nous réconcilier avec nos frères !

1- Je me lèverai et je reviendrai vers mon Père,  
et je lui dirai, j'ai vraiment péché contre toi,  
Pardonne-moi ! Pardonne-moi !

2- J'ai vu son regard, il n'est pas de ceux qui me jugent,  
mais j'ai lu en lui tout l'amour qu'il veut me donner,  
Dieu mon Sauveur, Dieu mon sauveur !

3- J'ai vu ses deux mains qui se tendent et qui me relèvent,  
et ses bras offerts qui me serrent contre son cœur,  
Dieu de Pardon, Dieu de pardon !

#### SANCTUS : Coco IV - tahitien

#### ANAMNESE :

Te kai'e ia 'oe tei mate no matou,  
te kai'e 'ia o'e te pohue nei ananu, e te Hatu e letu e,  
a tihe mai, a tihe mai.

#### NOTRE PÈRE : Glorious - français

#### AGNUS : Petiot XIVR - tahitien

#### COMMUNION : MHN 110 bis

1- Teie te pane ora, teie te vine mau,  
o tei pou mai te ra'i mai ei ora no tatou.  
Ua faaairo vau, te pane ei tino,  
ua faaairo ho'i au te vine ei toto.

R- Ua fa maira, letu 'roto te Euhari,  
I tona tino mau e tona toto mau,  
ua parau mai letu, o tei amu to'u nei tino,  
o tei inu to'u nei toto, eora mure ore tona.

2- Ua riro mai te pane, a te mau merahi,  
ei ma'a varua te ora no te ta'ata.  
Te noho nei Iesu, te Fatu no te ra'i,  
i o tatou nei, i roto i te Euhari.

#### ENVOI : TUFANUI

R- Chercher avec toi dans nos vies les pas de Dieu, Vierge Marie  
Par toi, accueillir aujourd'hui le don de Dieu, Vierge Marie.

1- Puisque tu chantes avec nous Magnificat, Vierge Marie  
Permetts la Pâque sur nos pas Nous ferons tout ce qu'il dira.

2- Puisque tu souffres avec nous, Gethsémani, Vierge Marie,  
Soutiens nos croix de l'aujourd'hui entre tes mains voici ma  
vie

#### SEMAINE SAINTE A LA CATHEDRALE

#### CONFESSIONS DE LA SEMAINE SAINTE

**Jeudi 18, Vendredi 19 et Samedi 20 avril**  
de 8h30 à 11h30 à la Cathédrale ;

#### MESSE CHRISMALE

**Jeudi 4 avril à 18h : Messe chrismale ;**

#### OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE

**Jeudi 18 avril à 18h30 : Sainte Cène ;**  
**Vendredi 19 avril à 18h : Office de la Passion ;**  
**Samedi 20 avril à 18h30 : Veillée pascale ;**  
**Dimanche 21 avril à 8h : Messe de Pâques.**

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 23 MARS 2019

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC et les familles PETERANO-MATIKAUA ;

#### DIMANCHE 24 MARS 2019

**3<sup>ème</sup> DIMANCHE DU CARÊME** – violet

*Bréviaire : 3<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Jacob TAAROA et sa famille ;

#### LUNDI 25 MARS 2018

**ANNONCIATION DU SEIGNEUR** – solennité – blanc

05h50 : **Messe** : Vincent BARRIER ;

#### MARDI 26 MARS 2019

*Férie - violet*

05h50 : **Messe** : Anniversaire de Luc BARRIER – action de grâces ;

18h00 : **Messe** avec Pane Ora et jeunesse Myriam ;

#### MERCREDI 27 MARS 2019

*Férie - violet*

05h50 : **Messe** : Martial TAUX ;

12h00 : **Messe** : Nicole DARNOIS et Ginette YANSAUD ;

#### JEUDI 28 MARS 2019

*Férie - violet*

05h50 : **Messe** : Eugène et Éléonore TAUX – anniversaire de mariage ;

#### VENREDI 29 MARS 2019

*Férie - violet*

*Abstinence*

05h50 : **Messe** : Gaston et Margaret SIENNE - anniversaire de mariage ;

14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

#### SAMEDI 30 MARS 2019

*Férie - violet*

05h50 : **Messe** : Famille SUI-OHU – action de grâces ;

18h00 : **Messe** : Famille Hubert et Viviane CHONGUE ;

#### DIMANCHE 31 MARS 2019

**4<sup>ème</sup> DIMANCHE DU CARÊME** – violet

*Bréviaire : 4<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Action de grâces à la Vierge pour nos familles – enfants, petits-enfants et leurs mamans ;

**Don pour les Sœurs Clarisses - Nouvelle « machine » à hosties**  
**Le chiffre : 4 158 787 xfp**

**Par virement, par chèque ou en espèces :**  
**« Hosties – Sœurs Clarisses »**

**Paroisse de la Cathédrale**  
**CCP 14168-00001-8758201C068-67**

**IBAN FR5914168000018758201C06867**

**BIC OFTPTPT1XXX**

### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 24 mars à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

**Lundi 25 mars à 18h** : Catéchèse pour les adultes ;

**Mercredi 27 mars à 17h00** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Jeudi 28 mars à 17h00** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Dimanche 31 mars à 9h30** : Pas de catéchèse pour les enfants ;



### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;

- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESSIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT** :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;

- samedi : 20h à 22h ;

- dimanche : 13h à 16h.

**« SI NOUS ABANDONNONS LA LOI DE L'AMOUR, ALORS  
PREVAUT LA LOI DU PLUS FORT SUR LE PLUS FAIBLE. »**

**PAPE FRANÇOIS**  
**TWEET DU 21 MARS 2019**



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°16/2019  
Dimanche 31 mars 2019 – 4<sup>ème</sup> Dimanche du Temps de Carême – Année C

HUMEURS...

## QUAND ÉMELIE SAUVE NOTRE DIGNITE !



Émelie s'en est allée... elle venait à peine de trouver un nouveau chez elle depuis deux semaines... elle commençait à prendre ses repères, à faire le ménage dans sa chambre... à recouvrer sa dignité... cette dignité si souvent bafouée par nos regards tueurs, par nos paroles et gestes méprisants...

Il aura fallu longtemps avant, qu'autour de Taote Stéphane, infirmier nouvellement nommé en charge des personnes en grande précarité et à la rue, institutions et personnes se mettent autour d'une table pour redonner à Émelie sa dignité de femme, de personne...

Lorsque chacun se donne la main... les miracles sont possible ! Il a suffi de mettre autour d'une table, les deux psychiatres de la rue, Michel et Marc, les pompiers et la police municipale de Papeete et quelques autres personnes bénévoles pour qu'une solution soit trouvée en accord avec notre Émelie.

Deux petites semaines en hôpital puis une famille d'accueil avec un cœur grand comme la Polynésie... celle de Marylise ! En quatre semaines, Émelie a retrouvé beauté, dignité tout en conservant son caractère : « *M'en fout !!!* »

Il s'en est fallu de peu pour que la honte soit sur nous, habitants de Polynésie... Imaginez... Émelie retrouvée sans vie, un beau matin sur le sol autour de Marché de Papeete !!!

Par cette initiative collective entre institutions et personnes de bonne volonté... Émelie s'en est allée, couchée dans un lit, un toit sur la tête, entourée de personnes qui la choyaient... elle est morte comme une personne...

Mais surtout,

Émelie en retrouvant sa dignité a sauvé notre dignité !

L'autre est un autre moi-même...

qu'elle en soit remerciée à jamais !

© Cathédrale de Papeete - 2019

HOMMAGE...

## ÉMELIE S'EN EST ALLÉ

Chers amis,

Une figure de Papeete s'en est allée. Elle se disait volontiers « *Reine de Rarotoa* » et son domaine se limitait en fait à l'angle nord-est du marché de Papeete. Ayant pris mes quartiers matinaux au café « *Mon ami Patrice* », j'assistais régulièrement à ses débordements d'humeur durant lesquels elle invectivait vertement tous ceux qui croisaient son regard, allant jusqu'à bousculer quelques vieux clochards ou à se mettre en travers de la route pour bloquer la circulation. Mon premier vrai contact a été de la frôler dans ledit café et de recevoir un grognement assorti d'une volée d'injures... Au fil des matins, je notais l'alternance de jours radieux où Émelie souriait en

trônant calmement sur sa chaise en plastique rouge. Elle avait l'air heureuse dans une nouvelle robe et s'endormait béatement sur son trône devant l'entrée du marché. D'autres jours, réveillé du mauvais pied, elle se plaçait au milieu de la rue et investissait quiconque passait par là et croisait son regard. Sa colère était sans bornes, au point de faire intervenir la D.S.P. pour aller ensuite aux urgences. Elle finira même par un séjour à Nuutania après une agression sur une marchande de couronne de fleurs. Elle était trop bien connue des agents de proximité du marché qui tentaient de la raisonner lors de ses emportements. Les pompiers aussi étaient rompus à l'exercice de la soulever du sol où elle protestait contre on ne sait plus trop quoi... Dans ces moments, j'essayais de comprendre quel



N°16  
31 mars 2019

genre d'anciennes souffrances pouvaient se réveiller et donner de telles tempêtes. Pour avoir discuté avec certains des *mutoi* ou des pompiers ayant eu affaire à elle, ils oscillaient tous entre bienveillance et ras le bol. D'un côté, ils étaient touchés par sa détresse et avaient pitié d'elle, ne ménageant pas leurs efforts pour l'aider à se laver, se nourrir, se protéger de la pluie... De l'autre ils racontaient une saturation face à ses caprices et ses récidives de scandales.

Un jour, par l'entremise de Père Christophe, j'ai pu la rencontrer au presbytère pour tenter de la remettre dans les soins et essayer de limiter ses troubles du comportement qui n'étaient guère de nature à flatter l'image de « *Nouvelle Cythère* » pour les touristes fraîchement débarqués de leurs paquebots... Elle s'est montrée charmante et m'a retracé son parcours avec patience et douceur, se montrant tout à fait coopérante pour tenter de trouver un traitement qui lui permettrait de garder son calme. Dès lors, la saison des pluies d'injures s'est calmée et le beau temps est revenu aux alentours du marché.

Restait le fait que les années dans la rue comptant double, Émelie devenait fragile et vulnérable et se faisait souvent racketter et rosser sur sa paillasse devant chez « *Chouchoute* ». Il fallait donc imaginer un placement en famille d'accueil, après déjà de nombreuses mises en échecs de projets du même genre.

Au détours d'une réunion de synthèse avec les différents intervenants gravitant autour d'Émelie et face au manque de solution dans l'urgence, je lui ai offert l'hospitalité, ce qui venait un peu faire contrepied à sa longue liste d'hospitalisations sous contrainte plus ou moins punitives.

Pour être honnête, il faut bien avouer que notre « *princesse des trottoirs* », surnom qui m'était venu à l'époque, n'avait pas renoncé à son sport favori : le « *bras de fer* », pour tester les limites de son illusoire pouvoir sur les autres. Mais, entre opposition, exigences immédiates et autres entourloupes, une trêve magique s'est produite : alors que je discutais avec quelques patients assis sur un canapé, elle s'est pointée, toute

souriante pour venir s'asseoir à mes côtés et me faire un numéro de séduction. Elle était douce, calme, rigolote et vraiment charmante. Je l'ai trouvée belle ! Belle dans cette façon d'ouvrir la porte de son cœur si souvent carapacé pour se prémunir d'on ne sait quel risque d'effondrement. Belle dans sa façon de se laisser être enfin elle-même sans avoir besoin de rester sur le qui-vive. Belle dans sa façon un peu maladroite de dire des mots gentils. Elle avait compris qu'elle n'avait plus la force de rester dans la rue et qu'elle avait le droit d'avoir à nouveau un « *chez elle* » pour vivre de façon sereine.

Pas grand monde ne croyait à la possibilité de lui trouver une famille d'accueil en deux semaines, le temps prévu pour l'aider à reprendre des forces, se faire belle et préparer son trousseau pour sa nouvelle vie.

C'est à Toahotu qu'une famille lui a donné sa chance et a su se montrer patiente pour encaisser les ruades d'Émelie si peu habituée à être aimée et choyée comme un enfant blessée qu'elle était. Bon an mal an, elle aura tenu deux semaines avec la solidarité des autres patients accueillis dans la famille. Elle aura même réussi à investir « *sa* » chambre, au point de la nettoyer.

On ne saura pas si elle aurait réussi à s'en faire un nid douillet et apaisant puisque la belle aventure s'est achevée hier soir...

Quoi qu'il en soit, tous ceux qui ont œuvré à ce projet peuvent avoir la satisfaction de lui avoir offert de mourir dans la dignité, sur son lit... Elle a échappé à la double infamie qui la guettait : se faire expulser de Papeete pour avoir été l'objet d'une pétition unanime des riverains du marché, et mourir dans l'indifférence sur son trottoir.

Que tous ceux qui ont croisé son chemin en lui tendant la main soient ici remerciés d'avoir su aller au-delà du rejet qu'elle s'ingéniait à générer.

Que le marché est calme ce matin... Bien trop calme...

T.M.

© Cathédrale de Papeete - 2019

---

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

DIMANCHE 31 MARS : 4EME DIMANCHE DU TEMPS DE CAREME

### ES-TU DANS LE BON AVION ?

Aujourd'hui je voudrais partager une réflexion personnelle qui rejoindra sans doute les interrogations de certain(e)s chrétien(ne)s qui n'ont pas définitivement rangé leurs crucifix au rayon des objets « *inutiles* ».

Cette semaine j'ai fait un rêve : je me trouvais au milieu d'une communauté de priants. Une voix me chuchotait : « *Vas-y, proclame, "À la Cité de Dieu on est heureux !"* ». Aussitôt, dans l'assemblée quelqu'un annonce plusieurs fois : « *Nous sommes heureux...* » C'est alors que je me surprends à répéter à haute voix : « *À la Cité de Dieu on est heureux !...* » Puis je me suis éveillé dans une douce quiétude.

Nous sommes nombreux à vouloir accéder à la « *Cité de Dieu* ». Cependant, une question me vient : ***Suis-je dans le bon avion ?*** En parcourant les informations j'ai trouvé : « *Un Boeing se crash en Éthiopie... défaut du logiciel de navigation* » / « *Un avion British Airways atterrit à Edinburg (Écosse) au lieu de Düsseldorf (Allemagne)... le commandant de bord n'avait pas les bons documents !?* » ***Être dans le bon avion !...***

Très jeune, à l'occasion d'une retraite spirituelle, j'ai décidé de prendre l'avion pour le Ciel avec Dieu le Père comme ingénieur-concepteur, le Christ pour pilote, l'Esprit Saint comme aiguilleur du Ciel, le Pape comme co-pilote, des évêques comme mécano,

la Vierge Marie comme chef de cabine, des anges comme agents de sécurité, et les prêtres et les religieuses comme stewards et hôtesses. Le magazine de bord est la Bible accompagnée de diverses revues et traités spirituels, vies de saints... etc... Repas eucharistique assuré quotidiennement. Bref, la panoplie idéale du « *bon chrétien* ».

L'âge avançant, le libre accès aux programmes télé de toutes natures, les discussions entre passagers... ouvraient des portes sur la vie du monde : ses joies, ses tristesses, ses tentations... Certains passagers ont demandé des escales improbables, d'autres ont souhaité quitter l'aéronef, quelques-uns ont sauté en parachute vers l'inconnu, plusieurs se sont même jetés en chute libre... Ainsi nous nous sommes retrouvés deux fois dans le désert, plusieurs fois dans des villes grouillantes de mendiants et d'affamés, une fois dans une île luxuriante au milieu de nulle part. Sans compter les turbulences causées par les chahuteurs, buveurs, râleurs et autres hérétiques.

Finalement nous revivons l'expérience de la vie du Peuple de Dieu dans ses pérégrinations et tribulations en marche vers la Terre Promise.

L'évangile de ce quatrième dimanche de carême (Luc 15, 1-3.11-32) nous ramène à la réalité : un père généreux, un fils

cadet qui décide de quitter la sécurité de la maison pour faire la fête, un fils aîné - un peu résigné - qui reste fidèle au service de son père. Tout le monde connaît la suite, c'est l'histoire de beaucoup d'entre nous. Pauvres femmes et hommes ingrats que nous sommes si souvent !

Et pourtant... Jésus reste fidèle aux commandes... Dieu le Père prêt à accorder sa miséricorde à tous les convertis repentants... L'Esprit Saint prêt à conseiller... Cela paraît tellement facile, et pourtant... L'orgueil, la paresse, le poids des mauvaises habitudes, les querelles, la jalousie, la rancœur, la haine, la désunion... sont autant d'obstacles sur la route qui mène vers ce Père plein de miséricorde qui nous attend.

Mais, **sommes-nous prêts**, malgré notre faiblesse, soutenus par l'Esprit Saint, **au nom du Christ à nous laisser réconcilier avec**

**Dieu notre Père** (cf. 2 Corinthiens 5,20) ? C'est à cette condition que nous approchons de la Cité de Dieu. Cette réconciliation que Dieu nous offre par le ministère du prêtre nous rapproche de nos frères et sœurs en Christ bien vivant au milieu de nous. Forts de cette union au Christ, notre regard devient bienveillant, nous retrouvons le souci de la vérité et le sens de la justice envers tous.

**N'est-ce pas le début du Royaume de Dieu ? Si nous le voulons, la Cité de Dieu peut déjà être là !** À condition qu'amour de Dieu et amour du prochain soient les guides inséparables de notre action.

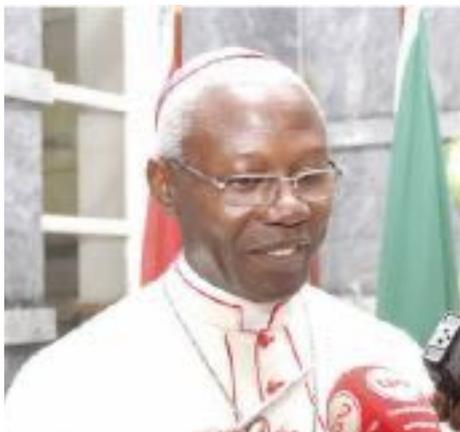
**Dominique Soupé**

© Cathédrale de Papeete - 2019

## NOMINATION...

### MONSEIGNEUR NOVATUS RUGAMBWA, NOUVEAU DELEGUE APOSTOLIQUE

Le Saint-Père François a nommé Nonce apostolique en Nouvelle-Zélande et Délégué apostolique pour l'Océan pacifique S.E. M<sup>gr</sup> Novatus Rugambwa, actuellement Nonce apostolique au Honduras. La nomination a été officiellement annoncée au Vatican le vendredi 29 mars à 12 heures (heure de Rome).



Curriculum vitae

M<sup>gr</sup> Novatus RUGAMBWA :

- Né le 8 octobre 1957 à Bukuba en Tanzanie ;
- Ordonné prêtre le 6 juillet 1986 et incarné au diocèse de Bukoba en Tanzanie ;
- Diplômé en droit canon, il est entré au service diplomatique du Saint-Siège le 1er juillet 1991 ;
- Il a travaillé dans plusieurs représentations pontificales :
  - Panama (1991-1994) ;
  - République du Congo (1994-1997) ;
  - Pakistan (1997-2000) ;
  - Nouvelle-Zélande (2000-2004) ;
  - Indonésie (2004-2007) ;
- En juin 2007, il a été nommé sous-secrétaire du Conseil pontifical de la pastorale pour les migrants et les personnes en déplacement ;
- Nommé Nonce apostolique dans différents pays :
  - Sao Tome et Principe le 6 février 2010 ;
  - Angola le 20 février 2010...
  - accrédité pour Sao Tome et Principe ;
  - Honduras le 5 mars 2015 ;
  - Nouvelle Zélande le 29 mars 2019 ;

Il parle le kiswahili, l'anglais, l'italien, le français, l'espagnol et l'allemand.

© Libreria Editrice Vaticana - 2019

## EN MARGE DE L'ACTUALITE...

### « LE BIEN NE FAIT PAS DE BRUIT »

« *Le bruit ne fait pas de bien, le bien ne fait pas de bruit !* » ;  
« *Un pont qui s'écroule fait plus de bruit qu'un pont qui tient* »...  
Alors que notre diocèse est confronté à une situation douloureuse, et que la « *barque* » de l'Église est secouée par des affaires de mœurs dans plusieurs pays, grande serait la tentation de discréditer toute l'Église et de la condamner en bloc. Pourtant, dans le silence et la discrétion, des hommes et des femmes œuvrent pour rendre visible et concret le message d'amour que Jésus nous a confié et nous invite à vivre.

Ainsi, avait lieu ce Mardi 26 Mars l'assemblée générale de l'association « *Emauta – pour redonner espoir* ». Fruit de la volonté des autorités du diocèse Catholique de Tahiti, associé à la délégation locale du Secours Catholique Caritas Polynésie et fruit de la volonté de laïcs engagés dans la rencontre avec les personnes en errance, cette association gère et anime plusieurs foyers d'accueil pour des personnes fragilisées afin de leur offrir épanouissement, bien-être et protection contre toute maltraitance physique, affective ou psychologique. Elle le fait

dans le respect de la laïcité, sans aucune restriction pour raison religieuse, et en lien étroit avec les services sociaux et juridiques du pays. Ces foyers d'accueil sont :

- Le foyer du « *Bon Samaritain* » qui accueille des hommes majeurs en situation de détresse (sans abris, sans domicile fixe), pour une durée de trois mois renouvelable. Ce foyer propose un accompagnement personnalisé pour l'élaboration et la concrétisation d'un projet de vie par l'insertion sociale et professionnelle. Ce foyer dispose de 22 places.
- Le foyer « *La Samaritaine* » destiné à l'accueil de femmes seules ou accompagnées de leurs enfants mineurs, en situation de précarité, de détresse morale et sociale (conflits conjugaux ou familiaux), pour une durée de trois mois renouvelable. Le foyer propose un accompagnement éducatif pour une autonomie et une responsabilisation de la femme dans l'exercice de sa fonction parentale, un soutien scolaire

pour les enfants et un soutien psychologique. Ce foyer dispose de 30 places.

- Le foyer « *Te Arata* » : ce foyer propose un accueil et hébergement d'urgence pour des familles en situation de détresse morale, familiale, sociale, voire en situation d'exclusion. La durée de présence est de 3 mois avec possibilité de prolongation en fonction d'un projet d'intégration sociale en cours. Ce foyer propose un soutien à la promotion du lien conjugal et du lien parental, un soutien pour un projet de vie permettant une réinsertion sociale et professionnelle, un soutien scolaire pour les enfants et un soutien psychologique. Ce foyer dispose d'une capacité d'accueil pour 8 familles (35 places)
- Le foyer « *Maniniaura* » accueille et héberge des jeunes filles primipares (de 13 à 25 ans) enceintes ou mères avec leur enfant de moins de 3 ans, isolées, rejetées par leur famille, sans logement ni moyen de subsistance. Elles sont hébergées pour une période de 6 mois renouvelable jusqu'aux 3 ans de l'enfant. Le foyer propose un accompagnement autour de la grossesse et de la maternité, un accompagnement dans la relation mère-enfant, la mise en place d'un projet

d'intégration sociale et préprofessionnel, et un soutien pour les démarches administratives et judiciaires. Ce foyer peut accueillir 8 mères et 8 nourrissons.

- Depuis le 1<sup>er</sup> Janvier 2019, un cinquième foyer s'est ajouté, le foyer du « *Bon Pasteur* » qui accueille 20 filles mineures de 12 à 16 ans, en situation de détresse, victimes de violences et maltraitements familiaux ou de carences éducatives. Ces filles sont accueillies jusqu'à leur 16<sup>e</sup> année, sous contrôle de la division d'aide sociale à l'enfance ou sur décision judiciaire.

Au cœur des zones de ténèbres, le Seigneur fait briller des étoiles pour éclairer ceux et celles qui espèrent, qui agissent au nom de leur foi et croient qu'il ne nous abandonne pas. Au cœur de ce temps de Carême, l'appel de Mt 25 : « *J'avais faim... j'étais nu... j'étais malade...* » doit nous aider à discerner ce qui est prioritaire dans nos combats ! Il ne s'agit pas de détruire, de condamner, il s'agit de construire... et d'aimer concrètement !

+ M<sup>gr</sup> Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse de Papeete - 2019

---

AUDIENCE GENERALE

### PARTAGER LE PAIN, UN PAS VERS L'EUCARISTIE

Dans le cadre de l'audience générale, le Pape François a proposé sa 11<sup>e</sup> catéchèse sur le Notre Père, en s'arrêtant sur cette phrase : « *Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour* ».

---

Chers frères et sœurs, bonjour !

Aujourd'hui, nous allons analyser la seconde partie du Notre Père, celle où nous présentons à Dieu nos nécessités. Cette seconde partie commence par une parole qui a le parfum du quotidien : le pain.

La prière de Jésus part d'une question impérieuse, qui ressemble beaucoup à l'imploration d'un mendiant : « *Donne-nous notre pain quotidien !* » Cette prière vient d'une évidence que nous oublions souvent, à savoir que nous ne sommes pas des créatures autosuffisantes et que nous avons besoin de nous nourrir tous les jours.

Les Écritures nous montrent que, pour beaucoup de personnes, la rencontre avec Jésus s'est réalisée à partir d'une question. Jésus ne demande pas d'invocations raffinées, au contraire, toute l'existence humaine, avec ses problèmes les plus concrets et quotidiens, peut devenir une prière. Dans les Évangiles, nous trouvons une multitude de mendiants qui implorent la libération et le salut. L'un demande le pain, l'autre la guérison ; certains la purification, d'autres la vue, ou encore qu'une personne chère puisse revivre... Jésus ne passe jamais avec indifférence à côté de ces demandes et de ces souffrances.

Jésus nous enseigne donc à demander au Père le pain quotidien. Et il nous enseigne à le faire en union avec tous les hommes et toutes les femmes pour lesquels cette prière est un cri – souvent contenu en eux – qui accompagne leur angoisse de chaque jour. Combien de mères et combien de pères, aujourd'hui encore, vont dormir avec le tourment de ne pas avoir pour le lendemain suffisamment de pain pour leurs enfants ! Imaginons cette prière récitée non pas avec la sécurité d'un appartement confortable, mais dans la précarité d'une chambre dans laquelle on s'adapte, où manque le nécessaire pour vivre. Les paroles de Jésus prennent une force nouvelle. L'oraison chrétienne commence dès ce niveau. Ce n'est pas un exercice pour des ascètes ; cela part de la réalité, du cœur et de la chair de personnes qui vivent dans le besoin, ou qui

partagent la condition de ceux qui n'ont pas le nécessaire pour vivre. Les mystiques chrétiens les plus élevés eux-mêmes ne peuvent pas faire abstraction de la simplicité de cette demande : « *Père, fais que pour nous et pour tout le monde, il y ait aujourd'hui le pain nécessaire* ». Et « pain » signifie aussi eau, médicaments, maison, travail... Demander le nécessaire pour vivre.

Le pain que le chrétien demande dans la prière n'est pas le « *mien* » mais c'est « *notre* » pain. C'est ce que veut Jésus. Il nous enseigne à le demander non seulement pour nous-mêmes mais pour la fraternité tout entière du monde. Si l'on ne prie pas de cette manière, le Notre Père cesse d'être une prière chrétienne. Si Dieu est notre Père, comment pouvons-nous nous présenter à lui sans nous prendre par la main ? Nous tous. Et si le pain qu'il nous donne, nous nous le volons entre nous, comment pouvons-nous nous dire ses enfants ? Cette prière contient un comportement d'empathie, un comportement de solidarité. Dans ma faim, je ressens la faim des multitudes, alors je prierai Dieu jusqu'à ce que leur requête soit exaucée. C'est ainsi que Jésus éduque sa communauté, son Église, à apporter à Dieu les nécessités de tous : « *Nous sommes tous tes enfants, o Père, aie pitié de nous !* » Et maintenant, cela nous fera du bien de nous arrêter un peu et de penser aux enfants affamés. Pensons aux enfants qui sont dans des pays en guerre : les enfants affamés du Yémen, les enfants affamés en Syrie, les enfants affamés dans tant de pays où il n'y a pas de pain, au Soudan du sud. Pensons à ces enfants et, en pensant à eux, disons ensemble à haute voix la prière : « *Père, donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien* ». Tous ensemble.

Le pain que nous demandons au Seigneur dans la prière est celui qui, un jour, nous accusera. Il nous reprochera notre manque d'habitude de le rompre avec celui qui nous est proche, notre manque d'habitude de le partager. C'était un pain offert pour l'humanité et, au contraire, il n'a été mangé que par quelques personnes : l'amour ne peut supporter cela.

Notre amour ne peut le supporter ; et l'amour de Dieu ne peut pas non plus supporter cet égoïsme de ne pas partager le pain. Une fois, il y avait une grande foule devant Jésus ; c'était des gens qui avaient faim. Jésus demanda si quelqu'un avait quelque chose, et on ne trouva qu'un enfant disposé à partager ses provisions : cinq pains et deux poissons. Jésus multiplia ce geste généreux (cf. Jn 6,9). Cet enfant avait compris la leçon du Notre Père : que la nourriture n'est pas une propriété privée – mettons-nous cela en tête : la nourriture n'est pas une propriété privée – mais une providence à partager, avec la grâce de Dieu.

Le véritable miracle accompli par Jésus ce jour-là n'est pas tant la multiplication – qui a eu lieu en vrai – mais le partage : donnez ce que vous avez et je ferai le miracle. En multipliant ce pain offert, il a devancé l'offrande de lui-même dans le pain eucharistique. En effet, seule l'Eucharistie est en mesure de rassasier la faim d'infini et le désir de Dieu qui anime tous les hommes, y compris dans leur recherche du pain quotidien.

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

---

## PROTECTION DES MINEURS DANS L'ÉGLISE

### LE DIALOGUE POUR LA VÉRITÉ

Dans sa lettre pastorale lue dans toutes les paroisses de son diocèse les 16 et 17 mars derniers, l'évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, M<sup>gr</sup> Morerod, revient sur la crise des abus au sein de l'Église. Faisant référence au récent sommet sur la protection des mineurs qui s'est tenu au Vatican, il encourage l'ensemble des catholiques à une attitude responsable et ouverte au dialogue.

J'avais écrit une lettre pastorale, et je l'ai changée. Je ne peux pas ne rien dire des événements qui troublent gravement notre Église et sa crédibilité. Dans un premier temps je ne voulais pas revenir sur une question dont j'ai parlé dans ma lettre pastorale du Carême 2018, mais je ne peux pas supposer qu'on s'en souvienne, ni faire comme si les problèmes étaient réglés à l'avance.

Les abus sont dramatiques, et le sont d'autant plus qu'ils concernent des personnes qui ne peuvent pas se défendre : des mineurs mais aussi des femmes majeures (entre autres des religieuses) que l'on a activement maintenues dans une situation de dépendance. La mise en lumière de ces abus mérite un jugement d'abord positif, malgré la souffrance qu'elle provoque chez des victimes qui revivent leur drame, mais aussi chez les personnes qui aiment l'Évangile et l'Église. En effet, si la première souffrance des victimes a été l'abus, elle a été redoublée et prolongée par la négation et la dissimulation. Ce sont d'abord les victimes qui doivent être protégées, ainsi que d'éventuelles futures victimes des mêmes abuseurs. Il est vraiment bon que la lumière s'étende toujours plus, car elle est la condition d'un changement en profondeur. C'est le Christ qui nous le dit : « *La vérité vous rendra libres* » (Jean 8,32), « *Rien, en effet, n'est voilé qui ne sera révélé, rien de caché qui ne sera connu* » (Luc 12,2).

Certes la grande majorité d'entre nous se dit : « *Je n'ai pas à payer pour les fautes des autres !* » Oui et non, car même lorsque des abus ont été commis par des prêtres (et évêques), les victimes pointent du doigt une complicité plus large de la « *société chrétienne* ». Quant aux prêtres, je vois le ministère admirable de beaucoup d'entre eux, l'aide considérable apportée à des personnes en souffrance, et le soupçon soulevé contre eux est une des raisons de recherche de la vérité, car nous sommes perçus comme unis... Nous tenons tous à mettre en œuvre de beaux principes de solidarité dans l'Église, et ces principes ne se limitent pas à quelques cas : « *Un membre [de l'Église] souffre-t-il ? Tous les membres souffrent avec lui. Un membre est-il à l'honneur ? Tous les membres se réjouissent avec lui* » (I Corinthiens 12,26). Comme le pape nous y invite dans son parallèle entre abus et cléricalisme, nous devons revoir notre point de vue, notamment sur les types d'autorité dans l'Église, qui sont prévus pour servir et non pour favoriser de ridicules vanités, d'utilisation d'autrui pour son propre ego, conduisant à d'odieuses esclavages. Je vois ma propre responsabilité à cet égard, mais je ne peux la porter seul.

Le fait que les présidents des conférences des évêques du monde entier aient été rassemblés par le pape, et que le même pape ait dénoncé des abus sur des religieuses, tout cela est une mise en lumière bienvenue et nécessaire. Je sais que beaucoup demandent que l'on passe des paroles à des mesures précises. J'espère qu'elles vont venir, tout en voyant la difficulté qu'il y a à présenter des mesures identiques pour le monde entier, par exemple en exigeant une dénonciation auprès de la justice de l'État, alors que les États ne sont pas partout une aide. En Suisse, au moins, nous pouvons bien collaborer avec les autorités de l'État, et c'est la première chose que nous devons faire : nous avons le devoir de ne rien leur cacher de ce que nous savons ou soupçonnons. La police a le droit et les moyens d'enquêter de manière compétente, moi pas (par exemple). Fondamentalement, nous avons un besoin urgent de changement de la culture interne à l'Église, par la reconnaissance par Dieu de notre égalité devant lui, avec une priorité aux plus faibles.

Lors de la rencontre de février à Rome, la journaliste mexicaine Valentina Alazraki, qui travaille au Vatican depuis des décennies, s'est adressée aux évêques : « *Nous pouvons être alliés, pas ennemis. (...) Mais si vous ne vous décidez pas de manière radicale à être du côté des enfants, des mères, des familles, de la société civile, vous avez raison d'avoir peur de nous, car nous les journalistes, qui voulons le bien commun, serons vos pires ennemis* »<sup>1</sup>. C'est d'ailleurs aussi ce que disaient au moins une partie des victimes présentées dans le film *Grâce à Dieu*. Je suis témoin de l'aide qu'apportent des victimes et des journalistes quand on accepte le dialogue. Les catholiques qui pensent en ce moment que l'Église est victime d'une campagne de dénigrement sous-estiment la lassitude de personnes qui, en aidant à faire la lumière, désirent souvent aider aussi l'Église à se purifier.

L'expérience montre que l'Église se réforme sous l'influence de la sainteté de ses membres (typiquement S. François d'Assise), mais aussi sous l'influence de forces apparemment adverses, qui stimulent les bonnes volontés internes... Quand on nous offre un dialogue, comme vient de le faire Valentina Alazraki à la suite de nombreuses victimes, souvenons-nous des bienfaits que tous ont pu retirer de certains de nos dialogues dans différents domaines.

Parmi les souffrances causées par des facteurs directement liés à notre foi chrétienne il y a les conflits religieux entre chrétiens, encore présents chez nous comme animosité mutuelle il y a un

demi-siècle. Or ces conflits, dans nos régions, ont été très largement dépassés par des décennies de dialogue œcuménique, et nous en sommes tous reconnaissants. En écoutant ceux dont on avait cru qu'ils voulaient notre mal, nous avons pu non seulement favoriser la paix avec eux, mais aussi notre paix avec nous-mêmes. Ce message, ou ce témoignage, est actuel dans un cadre plus large : notre société risque toujours davantage d'être composée de groupes juxtaposés qui se ferment sur eux-mêmes. On voit sur les réseaux sociaux des groupes de personnes qui partagent toujours des informations allant dans le même sens... Ce risque touche évidemment aussi l'Église : ne rentrons pas dans notre coquille face à la critique. Si nous voulons apporter une contribution à la société dans le domaine du dialogue, nous devons le faire aussi au sein de l'Église. Cela porte sur bien des aspects, mais j'en relève un qui sera l'objet d'une attention particulière chez nous : le dialogue entre croyants de différentes origines. Dans notre diocèse, la majorité des catholiques pratiquants est d'origine étrangère : c'est d'abord un motif de joie, parfois un motif de tension. Je vois d'abord la joie, car sur ces points des personnes éloignées

de l'Église trouvent dans notre fraternité interne un vrai signe d'espérance<sup>2</sup>. Si nos relations mutuelles rendent parfois grinçant l'adage de Tertullien : « *Voyez comme ils s'aiment* », on doit aussi relever les cas où nos relations sont vraiment une bonne nouvelle. Là où il existe, notre dialogue est un apport positif à toute la société (nous sommes là d'abord pour apporter la Bonne Nouvelle). Une session regroupant les personnes qui travaillent pour l'Église sera consacrée à ce dialogue interne entre catholiques suisses et immigrés (à mi-novembre 2019).

Ma lettre devait parler de dialogue œcuménique et de dialogue interne à l'Église : j'y fais donc allusion, mais l'actualité amène à une approche plus large : aimons la lumière, n'en ayons pas peur, et que la souffrance liée à des critiques fondées soit pour toutes les personnes impliquées une occasion de libération ! Que notre humiliation nous rende plus fidèles au Christ, afin que l'on puisse voir dans l'Église, l'Évangile qui continue !

© Diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg - 2015

---

PASTORALE

### DEVENIR DES RECIDIVISTE DU BIEN

À l'occasion du 30<sup>e</sup> cours sur le for interne organisé par la Pénitencerie apostolique, le Pape François a rappelé l'importance du secret de la confession

---

« *Il ne resta seulement qu'elles deux : la misère et la miséricorde* » (In Joh 33,5). C'est de cette manière que Saint Augustin resitue le final de l'Évangile que nous venons d'entendre. Ceux qui étaient venus pour jeter des pierres à la femme ou pour accuser Jésus vis-à-vis de la Loi sont partis. Ils sont partis, ils n'avaient pas d'autres intérêts. Jésus, au contraire, reste. Il reste parce qu'elle est précieuse à ses yeux : cette femme, cette personne. Pour lui, avant le péché, il y a le pécheur. Moi, toi, chacun de nous, nous venons en premier dans le cœur de Dieu : avant les erreurs, les règles, les jugements, et avant nos chutes. Demandons la grâce d'un regard semblable à celui de Jésus, demandons d'avoir l'*image chrétienne de la vie*, qui voit le pécheur avec amour avant le péché, celui qui a erré avant l'erreur, la personne avant son histoire.

« *Il ne resta seulement qu'elles deux : la misère et la miséricorde* ». Pour Jésus, cette femme surprise en adultère ne représente pas un paragraphe de la Loi, mais une situation concrète dans laquelle s'impliquer. C'est pourquoi il reste là avec la femme, restant le plus souvent en silence. Et en attendant il fait deux fois un geste mystérieux : il écrit par terre avec le doigt (Jn 8, 6.8). Nous ne savons pas ce qu'il a écrit, et peut-être ce n'est pas la chose la plus importante : l'attention de l'Évangile porte sur le fait que le Seigneur écrit. L'épisode du Sinaï vient à l'esprit, quand Dieu avait écrit les tables de la Loi avec son doigt (cf. Ex 31, 18), comme fait à présent Jésus. Par la suite, Dieu avait promis, par les prophètes, de ne plus écrire sur des tables de pierre, mais directement dans les cœurs (cf. Jr 31, 33), sur les tables de chair de nos cœurs (cf. 2 Co 3,3). Avec Jésus, miséricorde de Dieu incarnée, le moment d'écrire dans le cœur de l'homme est arrivé, de donner une espérance sûre à la misère humaine : de donner, non seulement des lois extérieures qui laissent souvent Dieu et l'homme distants, mais la loi de l'Esprit qui entre dans le cœur et le libère. C'est ce qui arrive pour la femme qui rencontre Jésus et qui se remet à vivre. Et elle part pour ne plus pécher (cf. Jn 8, 11). C'est Jésus qui, avec la force de l'Esprit Saint, nous libère du mal que nous avons à l'intérieur, du péché que la Loi pouvait entraver mais non pas enlever.

Et cependant le mal est fort, il a un pouvoir séduisant : il attire, il fascine. Pour s'en détacher, notre engagement ne suffit pas, il faut un amour plus grand. On ne peut pas vaincre le mal sans Dieu : seul son amour redresse à l'intérieur, seule sa tendresse déversée dans le cœur rend libre. Si nous voulons être libérés du mal, de la place doit être faite au Seigneur qui pardonne et qui guérit. Et il le fait surtout à travers le sacrement que nous sommes en train de célébrer. La Confession, c'est le passage de la misère à la miséricorde, c'est l'écriture de Dieu dans le cœur. A chaque fois, nous y lisons que nous sommes précieux aux yeux de Dieu, qu'il est Père et qu'il nous aime plus que nous nous aimons nous-mêmes.

« *Il ne resta seulement qu'elles deux : la misère et la miséricorde* ». Elles seules. Combien de fois nous nous sentons seuls et perdons le fil de la vie. Combien de fois nous ne savons plus comment recommencer, opprésés par la difficulté de nous accepter. Nous avons besoin de recommencer mais nous ne savons pas à partir d'où. Le chrétien naît du pardon qu'il reçoit au Baptême. Et il renaît toujours de là : du pardon surprenant de Dieu, de sa miséricorde qui restaure. C'est seulement en tant que pardonnés que nous pouvons repartir rassurés, après avoir éprouvé la joie d'être aimés du Père jusqu'au bout. Des choses vraiment nouvelles en nous se produisent seulement à travers le pardon de Dieu. Réécoutons une phrase que le Seigneur nous a dite aujourd'hui à travers le prophète Isaïe : « *Je fais une chose nouvelle* » (Is 43, 19). Le pardon nous donne un nouveau départ, il fait de nous une créature nouvelle, il nous fait toucher du doigt la vie nouvelle. Le pardon de Dieu n'est pas une photocopie qui se répète à l'identique à chaque passage au confessionnal. Recevoir, par l'intermédiaire du prêtre, le pardon des péchés est une expérience toujours nouvelle, originale et inimitable. Elle nous fait passer du fait d'être seuls avec nos misères et nos accusateurs, comme la femme de l'Évangile, au fait d'être relevés et encouragés par le Seigneur qui nous fait repartir.

« *Il ne resta seulement qu'elles deux : la misère et la miséricorde* ». Que faire pour s'attacher à la miséricorde, pour vaincre la peur de la confession ? Accueillons encore l'invitation d'Isaïe : « *Ne voyez-*

*vous pas ? » (Is 43,19). Se rendre compte du pardon de Dieu. C'est important. Il serait beau, après la confession, de rester comme cette femme, le regard fixé sur Jésus qui vient de nous libérer : non plus sur nos misères, mais sur sa miséricorde. Regarder le Crucifix et dire avec étonnement : « *Voilà où sont allés finir mes péchés. Tu les as pris sur toi. Tu ne m'as pas pointé du doigt, tu m'as ouvert les bras et tu m'as encore pardonné* ». Il est important de faire mémoire du pardon de Dieu, de se rappeler sa tendresse, de savourer de nouveau la paix et la liberté dont nous avons fait l'expérience. Parce que c'est le cœur de la confession : non pas les péchés que nous disons, mais l'amour divin que nous recevons et dont nous avons toujours besoin. Il peut nous venir encore un doute : « *se confesser ne sert à rien, je fais toujours les mêmes péchés* ». Mais le Seigneur nous connaît, il sait que le combat*

intérieur est dur, que nous sommes faibles et prêts à tomber, souvent récidivistes dans le mal. Et il nous propose de recommencer à être des récidivistes dans le bien et à faire de nous des créatures nouvelles. Repartons alors de la Confession, redonnons à ce sacrement la place qu'il mérite dans la vie et dans la pastorale.

« *Il ne resta seulement qu'elles deux : la misère et la miséricorde* ». Nous aussi aujourd'hui nous vivons dans la Confession cette rencontre de salut : nous, avec nos misères et notre péché ; le Seigneur, qui nous connaît, nous aime et nous libère du mal. Entrons dans cette rencontre, en demandant la grâce de la découvrir de nouveau.

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 31 MARS 2019 – 4<sup>ME</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE CAREME – ANNEE C

### Lecture du livre de Josué (Jos 5, 9a.10-12)

En ces jours-là, le Seigneur dit à Josué : « Aujourd'hui, j'ai enlevé de vous le déshonneur de l'Égypte. » Les fils d'Israël campèrent à Guilgal et célébrèrent la Pâque le quatorzième jour du mois, vers le soir, dans la plaine de Jéricho. Le lendemain de la Pâque, en ce jour même, ils mangèrent les produits de cette terre : des pains sans levain et des épis grillés. À partir de ce jour, la manne cessa de tomber, puisqu'ils mangeaient des produits de la terre. Il n'y avait plus de manne pour les fils d'Israël, qui mangèrent cette année-là ce qu'ils récoltèrent sur la terre de Canaan. – Parole du Seigneur.

### Ps 33 (34), 2-3, 4-5, 6-7

Je bénirai le Seigneur en tout temps,  
sa louange sans cesse à mes lèvres.  
Je me glorifierai dans le Seigneur :  
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Magnifiez avec moi le Seigneur,  
exaltons tous ensemble son nom.  
Je cherche le Seigneur, il me répond :  
de toutes mes frayeurs, il me délivre.

Qui regarde vers lui resplendira,  
sans ombre ni trouble au visage.  
Un pauvre crie ; le Seigneur entend :  
il le sauve de toutes ses angisses.

### Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (2 Co 5, 17-21)

Frères, si quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né. Tout cela vient de Dieu : il nous a réconciliés avec lui par le Christ, et il nous a donné le ministère de la réconciliation. Car c'est bien Dieu qui, dans le Christ, réconciliait le monde avec lui : il n'a pas tenu compte des fautes, et il a déposé en nous la parole de la réconciliation. Nous sommes donc les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu. Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché, afin qu'en lui nous devenions justes de la justice même de Dieu. – Parole du Seigneur.

### Acclamation (Lc 15, 18)

Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 15, 1-3.11-32)

En ce temps-là, les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : 'Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.' Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il rentra en lui-même et se dit : 'Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.' Mais le père dit à ses serviteurs : 'Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.' Et ils commencèrent à festoyer. Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : 'Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé.' Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : 'Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils

que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !' Le père répondit : 'Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé ! » – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### PRIERES UNIVERSELLES

*Que notre prière au Dieu de miséricorde et de pardon s'ouvre toute grande, aujourd'hui, à tous nos frères et sœurs qu'il attend inlassablement pour leur faire partager sa joie.*

Sur les fils prodigue, loin de la maison du Père, et sur les fils aînés insensibles au pardon,... implorons la miséricorde de Dieu !

Sur les chrétiens qui, en ce Carême, prennent le chemin de la réconciliation, et sur les prêtres qui ont été ordonné pour être

ministres de la réconciliation,... implorons la miséricorde de Dieu !

Sur ceux qui dressent des barrières entre les hommes et sur ceux qui travaillent à les renverser,... implorons la miséricorde de Dieu !

Sur les rejetés, les exclus, les oubliés de notre société et de nos communautés chrétiennes, et sur ceux qui les accueillent et les écoutent,... implorons la miséricorde de Dieu !

Sur les catéchumènes, qui se préparent au baptême, et sur notre communauté, présents et absents, en marche avec eux vers les fêtes pascales,... implorons la miséricorde de Dieu !

*Dieu notre Père, tu nous as dévoilé l'océan de ta miséricorde infinie en nous envoyant ton Fils bien-aimé. Accorde-nous, renouvelés par ton Esprit, d'annoncer, en paroles et en actes, aux hommes de notre temps, la Bonne Nouvelle de la Réconciliation. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

---

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

Parlant de ce passage de l'Évangile, on dit souvent : « *C'est la parabole de l'enfant prodigue* ». Mieux vaudrait dire : la parabole du père qui avait deux fils, car c'est l'attitude du père que Jésus a voulu mettre en relief.

Tout commence par une histoire lamentable : la déchéance d'un jeune. Le fils cadet revendique des droits, d'une manière qui a dû sembler odieuse à son père, puisqu'il lui déclare en quelque sorte : « *Tu m'as mis au monde, et maintenant, paye-moi !* » Pris entre la fidélité à son père et la pression de la bande des copains, il choisit la bande, et fait la fête. Très vite la vie se charge de le dégriser, et en expérimentant la misère des pauvres et des exclus, il commence à mesurer la chance qu'il avait et le gâchis qu'il en a fait. Confronté au réel avec ses seules forces, il lâche toute arrogance et décide de reprendre la route de la maison.

Son histoire est celle de tous les naufrages spirituels : on commence par gaspiller l'héritage du Père ; puis on a faim ; alors on devient esclave. Mais ce destin du prodigue est surtout un magnifique exemple de ce que doit être le retour vers Dieu. Quand vient le moment de vérité, du fond de la misère on se tourne vers Dieu, et l'on revient au Père, source de l'amour et de la paix.

Et c'est là toute la différence entre le dépit et la contrition. Tant que le croyant, aux prises avec son péché, en reste au stade du dépit, il demeure courbé sur lui-même, et il stagne sur place, prostré dans son impuissance, désespéré d'avoir gâché l'image qu'il se faisait de lui-même. Quand vient au contraire la vraie contrition, non seulement on rentre en soi-même, mais on se lève, on se met en marche vers le Père, sûr d'avance qu'on sera écouté, compris, pardonné, parce qu'on est certain d'être aimé. On ne se désole plus tellement d'avoir écorné l'image de soi-même que d'avoir terni en soi l'image de Dieu et d'avoir blessé l'amour d'un Père qui nous a voulu libres. Et c'est cela qui bouleverse le cœur de Dieu : de voir ses enfants malheureux croire plus à son amour qu'à leur propre misère.

Mais le fils aîné, le sage, est-il moins aimé parce qu'il est moins misérable ? On l'imagine parfois, mais c'est mal comprendre les paroles du père. Certes l'aîné a un grand tort, malgré sa fidélité : c'est de n'avoir pas compris comment réagit le cœur d'un père, et d'être resté bloqué sur les fautes de son frère alors que le père,

depuis longtemps, avait ouvert les bras. Mais le père, à lui non plus, ne fait aucun reproche, car en un sens il a raison. Au plan où il situe, celui de la justice stricte, l'aîné raisonne juste, et son réflexe est compréhensible. Il parle de droit, de faiblesse paternelle, de manque d'autorité. Le père, lui, ne répond pas à ce niveau, qui ne débouche pas sur la vie. Il reprend, paisiblement, les mots tout simples et sublimes de l'amour et de la réciprocité : « *Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi ! Tu as mon amour, tu as tout ! Tu es dans mon amour : tu as plus que toutes les fortunes, toutes les fêtes et toutes les aventures ! Je suis là avec toi, que chercherais-tu ailleurs ?* »

Le tort du fils aîné, c'est de se sentir frustré parce que son père fait miséricorde, de mésestimer le prix de son intimité et de sa confiance, et de brouiller par sa jalousie l'œuvre du père, qui n'est que générosité et pardon.

Dans la pensée de Jésus, c'est bien le père qui est au centre de la parabole. Il laisse faire le plus jeune et fait droit à ses revendications, sans savoir jusqu'où il ira dans sa soif de plaisir. Le cadet est poussé par un besoin d'autonomie, et son père lui en laisse le risque : il ne veut pas être libre à la place de son fils. Mais il ne cesse pas d'attendre, parce qu'il ne cesse pas d'aimer. Ne plus l'avoir près de lui, c'est comme s'il était mort.

Quand son fils, revenu, lui saute au cou, le père ne veut même pas écouter toute sa confession : l'attitude de son enfant lui parle plus que des paroles. Et le père organise une fête, disproportionnée selon nos vues égalitaires, mais tout à fait proportionnée à son amour de père, qui n'est mesuré par rien : « *Il fallait bien festoyer et se réjouir, puisque ton frère que voilà était mort et il est revenu à la vie ; il était perdu et il est retrouvé !* »

Pourquoi le pardon serait-il moins puissant dans le cœur d'un frère que dans celui d'un père ? Pourquoi parlerions-nous obstinément de justice et de sévérité, quand Dieu veut nous inculquer son parti pris de miséricorde ? Pourquoi fermerions-nous notre cœur au frère qui revient, alors que son retour fait toute la joie de Dieu ?

F. Jean-Christian Lévêque, o.c.d.

© Carmel-asso – 2016

## CHANTS

SAMEDI 30 ET DIMANCHE 31 MARS 2019 – 4<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE CAREME – ANNEE C

### ENTRÉE : MHN 128

- 1- E te feia Kiritiano, eiaha e haa maoro.  
A ho'i mai ite Atua, a tira te hara.  
A ho'i mai i te Atua, a ho'i mai i te Atua, a tira te hara.
- 2- Mai te tia'i mamoe ra, te ma'imi te ta'ae,  
e aroha te Atua i te pipi here.  
E aroha te Atua, e aroha te Atua, i te pipi here

### KYRIE : Petiot XIV - tahitien

#### PSAUME :

Goûtez et voyez comme le Seigneur est bon,  
Goûtez et voyez, comme le Seigneur est bon.

#### ACCLAMATION :

Ta parole Seigneur est vérité, et ta loi délivrance.

#### PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

#### PRIÈRE UNIVERSELLE : Petiot

Toi qui es bon et qui pardones,  
entends ma voix qui te supplie,  
Dieu plein d'amour et de tendresse,  
regardes vers moi, prends pitié de moi.

#### OFFERTOIRE :

- R- Le front baissé l'enfant prodigue, Ô Seigneur c'est moi,  
la main qui s'offre et me relève, Ô Seigneur c'est toi.
- 1- J'avais une maison et j'avais des amis,  
j'avais une chanson plein le cœur, plein la vie,  
pourquoi suis-je parti, Ô pourquoi ?
  - 2- Mais si je me levais, si j'allais aujourd'hui,  
mais si je retournais vers mon Père, vers ma vie,  
n'aura-t-il pas pitié, Ô pitié ?
  - 3- Et je retrouverai ma maison mes amis,  
et nous allons chanter à plein cœur,  
pleine vie, chanter le Dieu pardon, Ô chanter.

#### SANCTUS : TUFANUI II - tahitien

#### ANAMNESE :

Te kai'e ia 'oe tei mate no matou,  
te kai'e 'ia o'e te pohue nei ananu, e te Hatu e letu e,  
a tihe mai, a tihe mai.

#### NOTRE PÈRE : Glorious - français

#### AGNUS : Petiot XIV

#### COMMUNION : BARBOS

- R- E te ra'i e te fenua, a haere mai outou e amui,  
ma te pi'o e haamori, te Atua mau ia letu ra.  
la mamu ana'e te fenua, ia maere te ra'i, ina Iesu, Iesu Metia,  
tei pour mai mai te ra'i mai.  
Faateitei, ia outou na, e pou mai te Ari'i maitai,  
e to na ato'a mau merahi.

#### ENVOI :

- R- Victoire tu règneras, Ô croix tu nous règneras
- 1- Rayonne sur le monde, qui cherche la vérité,  
ô croix source féconde d'amour et de liberté.
  - 2- Redonne la vaillance aux pauvres et aux malheureux,  
c'est toi notre espérance, qui nous mènera vers Dieu.

Communauté paroissiale de la Cathédrale de Papeete

# MESSE CHRISMALE



PRESIDE PAR M<sup>PP</sup> JEAN-PIERRE COTTANCEAU  
ARCHEVÊQUE DE PAPEETE

« Et ainsi, à l'image du Bon Berger, le prêtre est un homme de miséricorde et de compassion, proche de son peuple et serviteur de tous. C'est un critère pastoral que je voudrais vraiment souligner : la proximité. La proximité et le service, mais la proximité, être proche !... »

Pape François

**Jeudi 4 avril à 18h**

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

**SAMEDI 30 MARS 2019**

18h00 : **Messe** : Famille Hubert et Viviane CHONGUE ;

**DIMANCHE 31 MARS 2019**

**4<sup>ème</sup> DIMANCHE DU CARÊME – rose**

*Bréviaire : 4<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Action de grâces à la Vierge pour nos familles – enfants, petits-enfants et leurs mamans ;

**LUNDI 1<sup>ER</sup> AVRIL 2018**

*Férie - violet*

05h50 : **Messe** : René et Hauake KOHUMOETINI ;

**MARDI 2 AVRIL 2019**

*Saint François de Paule, ermite - violet*

05h50 : **Messe** : Anniversaire de Maria TEAGAI ;

18h00 : **Messe** avec Pane Ora et jeunesse Myriam ;

**MERCREDI 3 AVRIL 2019**

*Férie - violet*

05h50 : **Messe** : Joël POIRRIER ;

12h00 : **Messe** : Émelie RANGIMAKEA ;

**JEUDI 4 AVRIL 2019**

*Saint Isidore, évêque et docteur de l'Église - violet*

05h50 : **Messe** : Angelina et Kevin KOHUMOETINI ;

18h00 : **Messe** chrismale ;

**VENDREDI 5 AVRIL 2019**

*Saint Vincent Ferrer, prêtre - violet*

**Abstinence**

05h50 : **Messe** : Elisabeth et Gabriel HEITAA ;

14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

**SAMEDI 6 AVRIL 2019**

*Férie - violet*

05h50 : **Messe** : René, Rose et les enfants KOHUMOETINI ;

18h00 : **Messe** : Familles CHUNG, WONG, FARHNAM, MARSAULT et Claudine BOCHECIAMPE ;

**DIMANCHE 7 AVRIL 2019**

**5<sup>ème</sup> DIMANCHE DU CARÊME – violet**

*[Saint Jean-Baptiste de la Salle, prêtre]*

*Bréviaire : 1<sup>ère</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Luisa HAARY ;

**Don pour les Sœurs Clarisses - Nouvelle « machine » à hosties**

**Le chiffre : 4 158 787 xfp**

**Par virement, par chèque ou en espèces :**

**« Hosties – Sœurs Clarisses »**

**Pairie de la Cathédrale**

**CCP 14168-00001-8758201C068-67**

**IBAN FR5914168000018758201C06867**

**BIC OFTPPFT1XXX**

### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 31 mars à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

**Lundi 1<sup>er</sup> avril à 18h** : Catéchèse pour les adultes ;

**Mercredi 2 avril à 17h00** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Dimanche 7 avril à 9h30** : Pas de catéchèse pour les enfants ;



### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;

- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESSIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :**

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;

- samedi : 20h à 22h ;

- dimanche : 13h à 16h.

### SEMAINE SAINTE A LA CATHEDRALE

**CONFESSIONS DE LA SEMAINE SAINTE**

**Jeudi 18, Vendredi 19 et Samedi 20 avril**  
de 8h30 à 11h30 à la Cathédrale ;

**MESSE CHRISMALE**

**Jeudi 4 avril à 18h : Messe chrismale ;**

**OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE**

**Jeudi 18 avril à 18h30 : Sainte Cène ;**

**Vendredi 19 avril à 18h : Office de la Passion ;**

**Samedi 20 avril à 18h30 : Veillée pascale ;**

**Dimanche 21 avril à 8h : Messe de Pâques.**

**Cathédrale Notre-Dame de Papeete**, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

**Téléphone** : (689) 40 50 30 00 ; **Télécopie** : (689) 40 50 30 04 ; **Courriel** : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; **Site** : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

**Twitter** : @makuikiritofe ; **Facebook** : Cathédrale Papeete.



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°17/2019  
Jeudi 4 avril 2019 – Messe chrismale – Année C

## PORTEZ LA JOYEUSE ANNONCE !

### HOMELIE DE LA MESSE CHRISMALE 2018 – PAPE FRANÇOIS

*Chers frères, prêtres du diocèse de Rome  
et des autres diocèses du monde !*

En lisant les textes de la liturgie de ce jour il me venait à l'esprit, avec insistance, le passage du Deutéronome qui dit : « *Quelle est en effet la grande nation dont les dieux soient aussi proches que le Seigneur notre Dieu est proche de nous chaque fois que nous l'invoquons* » (4,7). La proximité de Dieu... notre proximité apostolique.

Dans le texte du prophète Isaïe nous contemplons l'envoyé de Dieu autrefois « *oint et envoyé* », au milieu de son peuple, proche des pauvres, des malades, des prisonniers... ; et l'Esprit qui « *est sur lui* », qui le pousse et l'accompagne le long du chemin.

Dans le Psaume 88 nous voyons comment la compagnie de Dieu, qui a guidé par la main le roi David dès son enfance et qui lui a prêté son bras, maintenant que celui-ci est âgé prend le nom de fidélité : la proximité qui se conserve au cours du temps s'appelle fidélité.

L'Apocalypse nous rapproche, au point de nous le rendre visible, de l'*Erchomenos*, le Seigneur en personne qui, toujours, « *vient* », toujours. L'allusion au fait que le verront « *aussi ceux qui l'ont crucifié* » nous fait sentir que les plaies du Seigneur ressuscité sont toujours visibles, que le Seigneur vient toujours à notre rencontre si nous voulons « *nous faire proches* » de la chair de tous ceux qui souffrent, spécialement des enfants.

Dans l'image centrale de l'Évangile de ce jour, nous contemplons le Seigneur à travers les yeux de ses compatriotes qui étaient « *fixés sur lui* » (Lc 4,20). Jésus se leva pour lire dans la synagogue de Nazareth. Le rouleau du prophète Isaïe lui fut donné. Il le déroula jusqu'à ce qu'il trouve le passage de l'envoyé de Dieu. Il lut à voix haute : « *L'Esprit du Seigneur Dieu est sur moi [...] il m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé...* » (61,1). Et il conclut en établissant la proximité si provocatrice de ces paroles : « *Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre* » (Lc 4, 21).

Jésus trouve le passage et lit avec la compétence des scribes. Il aurait pu parfaitement être un scribe ou un docteur de la loi, mais il a voulu être un « *évangéliste* », un prédicateur de rue, le « *Messager des Bonnes Nouvelles* » pour son peuple, le prédicateur dont les pieds sont beaux, comme dit Isaïe (cf. 52,7). Le prédicateur est proche.

Voilà le grand choix de Dieu : le Seigneur a choisi d'être quelqu'un qui se tient proche de son peuple. Trente ans de vie cachée ! Après seulement, il commencera à prêcher. C'est la pédagogie de l'incarnation, de l'inculturation ; pas seulement dans les cultures

lointaines, mais aussi dans la paroisse même, dans la nouvelle culture des jeunes...

La proximité est plus que le nom d'une vertu particulière, elle est une attitude qui implique toute la personne, sa manière d'établir des liens, d'être en même temps en soi-même et attentif à l'autre. Quand les gens disent d'un prêtre qu'il « *est proche* », cela fait ressortir en général deux choses : la première, qu'« *il est toujours là* » (contrairement au fait qu'« *il ne soit jamais là* ». On dit souvent : « *je sais, mon père, que vous êtes très occupé* »). Et l'autre chose est qu'il sait trouver une parole pour chacun. Les gens disent : « *Il parle avec tout le monde ; avec les grands, avec les petits, avec les pauvres, avec ceux qui ne croient pas...* » Des prêtres proches, qui sont présents, qui parlent avec tout le monde... Des prêtres de rue.

Et quelqu'un qui a bien appris de Jésus à être un prédicateur de rue, c'est Philippe. Les Actes disent qu'il allait de lieu en lieu en annonçant la Bonne Nouvelle de la Parole en prêchant dans toutes les villes et que celles-ci étaient pleines de joie (cf. 8, 4.5-8). Philippe était un de ceux que l'Esprit pouvait « *saisir* » à tout moment, le faire partir pour évangéliser en allant d'un endroit à un autre, quelqu'un capable aussi de baptiser des personnes de bonne foi, comme le ministre de la reine d'Éthiopie, et de le faire n'importe où, le long de la route (cf. Ac 8,5 ; 36-40).

La proximité, chers frères, est la clé de l'évangéliste car elle est une attitude-clé dans l'Évangile (le Seigneur l'utilise pour décrire le Royaume). Nous considérons pour acquis le fait que la proximité est la clé de la miséricorde, parce que la miséricorde, comme une « *bonne Samaritaine* », ne serait pas ce qu'elle est si l'on ne s'efforçait pas toujours de réduire les distances. Mais je crois que nous avons besoin de mieux percevoir le fait que la proximité est aussi la clé de la vérité ; non seulement de la miséricorde, mais aussi la clé de la vérité. Peut-on supprimer les distances dans la vérité ? Oui, on le peut. La vérité n'est pas seulement en effet la définition qui permet de nommer les situations et les choses en les tenant à distance avec des concepts et des raisonnements logiques. Elle n'est pas seulement cela. La vérité est aussi fidélité (*emeth*), celle qui te permet de désigner les personnes par leur nom propre, comme le Seigneur les nomme, avant de les classer ou de définir « *leur situation* ». Et là, il y a cette habitude – mauvaise, non ? – de la « *culture de l'adjectif* » : celui-ci est ainsi, celui-ci est comme ci, celui-là est comme ça... Non, il est enfant de Dieu. Ensuite, il aura des qualités ou des défauts, mais ce sera la vérité fidèle à la personne et non l'adjectif devenu substance.



Il faut faire attention à ne pas tomber dans la tentation de se faire des idoles de certaines vérités abstraites. Ce sont des idoles commodes, à portée de main, qui donnent un certain prestige et pouvoir, et qui sont difficiles à reconnaître. Car la "vérité-idole" se déguise, elle utilise les paroles évangéliques comme un vêtement mais elle ne permet pas de toucher le cœur. Et, ce qui est pire, elle éloigne les gens simples de la proximité de la Parole et des Sacrements de Jésus, qui guérit.

Sur ce point, adressons-nous à Marie, Mère des prêtres. Nous pouvons l'invoquer comme "*Vierge de la Proximité*" : « *Comme une vraie mère, elle marche avec nous, lutte avec nous, et répand sans cesse la proximité de l'amour de Dieu* » (Exhort. ap. *Evangeli gaudium*, n.286), de telle manière que personne ne se sente exclu. Notre Mère est non seulement proche en se mettant au service avec cet « *empressement* » (*ibid.*, n.288) qui est une forme de proximité, mais aussi avec sa manière de dire les choses. À Cana, l'à-propos et le ton avec lesquels elle dit aux serviteurs : « *Tout ce qu'il vous dira, faites-le* » (Jn 2, 5), feront que ces mots deviendront le modèle maternel de tout langage ecclésial. Mais, pour les dire comme elle, en plus de demander la grâce, il faut savoir se trouver là où les choses importantes se « *mijotent* », celles qui comptent pour tout cœur, pour toute famille, pour toute culture. C'est seulement avec cette proximité – nous pouvons dire "*de cuisine*" – que l'on peut discerner quel est le vin qui manque, et quel est celui de meilleure qualité que le Seigneur veut donner.

Je vous suggère de méditer trois domaines de proximité sacerdotale dans lesquels ces paroles : "*Tout ce qu'il vous dira, faites-le*" doivent résonner – de mille manières différentes mais avec un même ton maternel – dans le cœur des personnes auxquelles nous parlons : le domaine de l'accompagnement spirituel, celui de la Confession et celui de la prédication.

Nous pouvons méditer la *proximité dans le dialogue spirituel* en contemplant la rencontre du Seigneur avec la Samaritaine. Le Seigneur lui apprend à reconnaître avant tout comment adorer, en Esprit et en vérité. Puis, avec délicatesse, il l'aide à donner un nom à son péché, sans l'offenser ; enfin le Seigneur se laisse gagner par son esprit missionnaire et va avec elle évangéliser dans son village. Modèle de dialogue spirituel que celui du Seigneur qui sait mettre au jour le péché de la Samaritaine sans faire de l'ombre à sa prière d'adoratrice ni mettre d'obstacles à sa vocation missionnaire.

Nous pouvons méditer la *proximité dans la Confession* en contemplant le passage de la femme adultère. On voit là clairement comment la proximité est décisive, car les vérités de Jésus s'approchent toujours et se disent (on peut dire, toujours) seul à seul. Regarder l'autre dans les yeux – comme le Seigneur quand il se met debout après avoir été à genoux près de la femme adultère qu'ils voulaient lapider et quand il lui dit : « *Moi non plus je ne te condamne pas* » (Jn 8, 11) – ce n'est pas aller contre la loi. Et l'on peut ajouter : « *désormais ne pêche plus* » (*ibid.*) non pas avec un ton qui appartient au domaine juridique de la vérité-définition – le ton de celui qui doit décider quelles sont les conditions de la Miséricorde divine – mais avec une

expression que l'on emploie dans le domaine de la vérité-fidélité, qui permet au pécheur de regarder en avant et non en arrière. Le ton juste de ce « *ne pêche plus* » est celui du confesseur qui le dit en étant prêt à le répéter soixante-dix fois sept fois.

Enfin, le *domaine de la prédication*. Méditons là-dessus en pensant à ceux qui sont loin, et faisons-le en écoutant la première prédication de Pierre, qui se situe dans le contexte de l'événement de la Pentecôte. Pierre annonce que la parole est « *pour tous ceux qui sont loin* » (Ac 2,39) et prêche de telle sorte que le kérygme "*transperce leurs cœurs*" et les conduit à demander : « *Que devons-nous faire ?* » (Ac 2,37). Une question, comme nous le disions, que nous devons poser et à laquelle nous devons toujours répondre sur un ton marial, ecclésial. L'homélie est la pierre de touche « *pour évaluer la proximité et la capacité de rencontre d'un pasteur avec son peuple* » (Exhort. ap. *Evangeli gaudium*, n.135). Dans l'homélie on voit combien nous avons été proches de Dieu dans la prière, et combien nous sommes proches de nos gens dans leur vie quotidienne.

La bonne nouvelle se réalise quand ces deux proximités se nourrissent et s'entretiennent mutuellement. Si tu te sens loin de Dieu, mais s'il te plaît, approche-toi de son peuple qui te guérira des idéologies qui ont refroidi ta ferveur. Les petits t'apprendront à regarder Jésus de manière différente. A leurs yeux, la personne de Jésus est attachante, son bon exemple donne de l'autorité morale, ses enseignements sont utiles pour la vie. Et si toi, tu te sens loin des gens, rapproche-toi du Seigneur, de sa Parole : dans l'Évangile, Jésus t'apprendra sa manière de regarder les gens, quelle valeur a, à ses yeux, chacun de ceux pour qui il a versé son sang sur la croix. Dans la proximité avec Dieu, la Parole se fera chair en toi et tu deviendras un prêtre proche de toute chair. Dans la proximité avec le peuple de Dieu, sa chair douloureuse deviendra parole dans ton cœur et tu auras de quoi parler avec Dieu, tu deviendras un prêtre intercesseur.

Le prêtre qui est proche, qui marche au milieu de ses gens avec la proximité et la tendresse du bon pasteur (et, dans sa pastorale, parfois devant, parfois au milieu et parfois derrière), les gens non seulement l'apprécient beaucoup, mais plus encore : ils sentent pour lui quelque chose de spécial, quelque chose qui se sent seulement en présence de Jésus. Par conséquent, cette reconnaissance de notre proximité n'est pas seulement une chose en plus. En elle se joue le fait que Jésus sera rendu présent dans la vie de l'humanité, ou bien qu'il restera au plan des idées, enfermé en lettres d'imprimerie, incarné tout au plus dans quelque bonne habitude qui peu à peu deviendra *routine*.

Chers frères prêtres, demandons à Marie, "*Vierge de la Proximité*", de se faire proche de nous et d'unifier notre ton au moment où nous disons à notre peuple de "*faire tout ce que Jésus dit*", afin que dans la diversité de nos opinions soit rendue présente sa proximité maternelle qui, par son "oui" nous a pour toujours rapprochés de Jésus.

François

© Libreria Editrice Vaticana – 2018

## LITURGIE DE LA PAROLE

JEUDI 4 AVRIL 2019 – MESSE CHRISMALE – ANNEE C

Lecture du livre du prophète Isaïe (*Is 61, 1-3a.6a.8b-9*)

L'esprit du Seigneur Dieu est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur

libération, proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur, et un jour de vengeance pour notre Dieu, consoler tous ceux qui sont en deuil, ceux qui sont en deuil dans Sion, mettre le diadème sur leur tête au lieu de la cendre, l'huile de joie au lieu du deuil, un habit de fête au lieu d'un esprit abattu. Vous serez appelés « Prêtres du Seigneur » ; on vous

dira « Servants de notre Dieu ». Loyalement, je vous donnerai la récompense, je conclurai avec vous une alliance éternelle. Vos descendants seront connus parmi les nations, et votre postérité, au milieu des peuples. Qui les verra pourra reconnaître la descendance bénie du Seigneur. – Parole du Seigneur.

**Ps 88 (89), 20ab.21, 22.25, 27.29**

Autrefois, tu as parlé à tes amis,  
dans une vision tu leur as dit :  
« J'ai trouvé David, mon serviteur,  
je l'ai sacré avec mon huile sainte.

« Ma main sera pour toujours avec lui,  
mon bras fortifiera son courage.  
Mon amour et ma fidélité sont avec lui,  
mon nom accroît sa vigneur.

« Il me dira : "Tu es mon Père,  
mon Dieu, mon roc et mon salut !"   
Sans fin je lui garderai mon amour,  
mon alliance avec lui sera fidèle. »

**Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (Ap 1, 5-8)**

Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Jésus Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, le prince des rois de la terre. À lui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, qui a fait de nous un royaume et des prêtres pour son Dieu et Père, à lui, la gloire et la souveraineté

pour les siècles des siècles. Amen. Voici qu'il vient avec les nuées, tout œil le verra, ils le verront, ceux qui l'ont transpercé ; et sur lui se lamenteront toutes les tribus de la terre. Oui ! Amen ! Moi, je suis l'Alpha et l'Oméga, dit le Seigneur Dieu, Celui qui est, qui était et qui vient, le Souverain de l'univers. – Parole du Seigneur.

**Acclamation (cf. Is 61, 1)**

L'Esprit du Seigneur est sur moi : il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres.

**Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 4, 16-21)**

En ce temps-là, Jésus vint à Nazareth, où il avait été élevé. Selon son habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. On lui remit le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur.* Jésus referma le livre, le rendit au serviteur et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

## RENOVATION DES PROMESSES SACERDOTALES

**M<sup>gr</sup> :** Fils très chers, en cet anniversaire du jour où le Christ fit partager son sacerdoce à ses Apôtres et à chacun d'entre nous, voulez-vous, devant votre évêque et le peuple de Dieu, renouveler les engagements que vous avez pris ?

**Prêtres :** *Oui, je le veux.*

**M<sup>gr</sup> :** Voulez-vous vivre toujours plus unis au Seigneur Jésus et chercher à lui ressembler, en renonçant à vous-mêmes, en étant fidèles aux engagements attachés à la charge ministérielle que vous avez reçue, par amour du Christ et pour le service de son Église, au jour de votre ordination sacerdotale ?

**Prêtres :** *Oui, je le veux.*

**M<sup>gr</sup> :** Voulez-vous être les fidèles intendants des mystères de Dieu par l'eucharistie et les autres célébrations liturgiques, et annoncer fidèlement la Parole de Dieu, à la suite du Christ, notre chef et notre pasteur, avec désintéressement et charité ?

**Prêtres :** *Oui, je le veux.*

*Ensuite, tourné vers le peuple, l'Administrateur Apostolique poursuit :*

**M<sup>gr</sup> :** Et vous, mes frères et sœurs, priez pour vos prêtres : que le Seigneur répande sur eux ses dons en abondance, afin qu'ils soient les fidèles ministres du Christ souverain Prêtre et vous conduisent à lui, l'unique source du salut.

**Le peuple :** *Seigneur écoute-nous, Seigneur exauce-nous.*

**M<sup>gr</sup> :** Priez aussi pour votre évêque : que je sois moi-même fidèle à la charge apostolique qui m'a été confiée ; que je sache mieux tenir au milieu de vous la place du Christ qui est Prêtre, Bon Pasteur, Maître et Serviteur de tous.

**Le peuple :** *Seigneur, écoute-nous, Seigneur exauce-nous.*

**M<sup>gr</sup> :** Que le Seigneur nous garde les uns et les autres dans son amour ; qu'il conduise lui-même les pasteurs et leur peuple jusqu'à la vie éternelle.

**Tous :** *Amen*



## CHANTS

JEUDI 4 AVRIL 2019 – MESSE CHRISMALE – ANNEE C

### ACCUEIL DE L'ARCHEVÊQUE : Albert MONTITON

- 1- la haamaita'i hia tura o te hare mai nei,  
i to Iesu ra i'oa e here e haamaita'i mai.
- R- O oe te Epikopo e, o to matou Varua,  
te tia'i te tia'au here te tamahanahana ra.
- 2- E tavana Aarii oe, e tia'i fenua  
i raro i te tiai hoe, o te Etaretia.

### ENTRÉE : Lucien DEISS – K 39

- R- Voici la demeure de Dieu parmi les hommes !  
Ils seront son peuple ! Et « *Dieu avec eux* » sera leur Dieu
- 1- Peuple convoqué par la parole des prophètes,  
Peuple assemblé autour du Christ, le Seigneur,  
Peuple qui écoute son Dieu,  
Église du Seigneur.
- 2- Temple saint bâti par les apôtres,  
les prophètes, temple fondé sur le Christ,  
pierre angulaire, sainte demeure de Dieu,  
Église du Seigneur.

### KYRIE : Jeunesse Bora - tahitien

#### GLORIA : Dédé I

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei. (bis)  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Aarii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

### PSAUME : partition - psalmodié

Dieu tu as les paroles d'alliance éternelle

### ACCLAMATION : MH

Ei hanahana i te Kirito, oia te parau etereno a te Atua ora.

### RÉNOVATION DES PROMESSES SACERDOTALES :

Dans ta miséricorde, Seigneur écoutes-nous.

### BÉNÉDICTION DES HUILES :

R- Misericordes sicut pater (4 fois)

- 1- Rendons grâce au père car il est bon,  
*in aeternum misericordia eius*,  
il créa le monde avec sagesse,  
*in aeternum misericordia eius*,  
il conduit son peuple à travers l'histoire,  
*in aeternum misericordia eius*,  
il pardonne et accueille ses enfants,  
*in aeternum misericordia eius*.

### OFFERTOIRE : BARBOS

- R- E te ra'i e te fenua, a haere mai outou e amui,  
ma te pi'o e haamori, te Atua mau ia Iesu ra.  
la mamu ana'e te fenua, ia maere te ra'i,  
ina Iesu, Iesu Metia, tei pour mai mai te ra'i mai.  
Faateitei, ia outou na, e pou mai te Ari'i maitai,  
e to na ato'a mau merahi.

### SANCTUS : Toti LÉBOUCHER - tahitien

#### ANAMNESE : BARBOS

Ei hanahana ia oe e te Fatu e, o'oe to matou faaora,  
o tei pohe o tei tia faahou, e te ora nei a, o Ietu Kirito,  
O'oe o'oe o'oe to matou Atua,  
haere mai, haere mai, e Iesu to matou Fatu.

### NOTRE PÈRE : Nuit des veilleurs - français

#### AGNUS : Petiot XIV - tahitien

#### COMMUNION : MHN 117 – Toti LÉBOUCHER

Na te haere mai nei, o Iesu to'u hoa here,  
i raro te ata pane, inaha teie mai.  
Aue to'u nei pou pou e, i teie manihini rahi,  
te teitei te haere mai, i te ta'ata veve.

la oe Iesu e ta'u here, te hia'ai nei ta'u mafatu,  
eiaha e ha'a maoro, a haere mai na,  
a pou mai Ietu e ta'u hoa ta'u Fatu, ta'u hinihinu,  
i roto i ta'u mafatu, a pou mai e faaea.

#### ENVOI :

- 1- C'est l'Amour du Seigneur qui te dit de partir,  
lui qui brûle en ton cœur, il te presse d'agir,  
ne crains pas la douleur, et ne crains pas la croix,  
regarde ton sauveur en lui seuil mets ta foi.
- 2- C'est l'Amour de Jésus qu'il te faut proclamer,  
car il est le salut, de toute humanité,  
va l'Église t'envoie sur tous les continents,  
témoigner de ta foi, en tous lieux en tous temps.

#### SEMAINE SAINTE A LA CATHEDRALE

##### CONFESSIONS DE LA SEMAINE SAINTE

**Jeudi 18, Vendredi 19 et Samedi 20 avril**  
de 8h30 à 11h30 à la Cathédrale ;

##### OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE

**Jeudi 18 avril à 18h30 : Sainte Cène ;**  
**Vendredi 19 avril à 18h : Office de la Passion ;**  
**Samedi 20 avril à 18h30 : Veillée pascale ;**  
**Dimanche 21 avril à 8h : Messe de Pâques.**



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guillon

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°18/2019  
Dimanche 7 avril 2019 – 5<sup>ème</sup> Dimanche du Temps de Carême – Année C

## HUMEURS...

### DECES DU R.P. JEAN-MARIE GRIVEL

C'est avec tristesse que nous apprenons le décès ce jour du R.P. Jean-Marie GRIVEL, ancien curé de Fréland qui était venu à Tahiti à l'occasion de l'ordination de Père Christophe. À la communauté paroissiale de Fréland, à sa famille, la communauté paroissiale de la Cathédrale de Papeete présente ses sincères condoléances...



### Petite biographie

- R.P. Jean-Marie GRIVEL,
- ordonné le 23 mai 1968 à Ostwald par M<sup>gr</sup> Jean-Julien WEBER, archevêque de Strasbourg ;
  - en 1968, prédicateur dans le département de l'Indre ;
  - de 1969 à 1970, curé et ouvrier agricole en Corrèze ;
  - de 1970 à 1978, curé et facteur en Haute-Marne ;
  - de 1978 à 1985, prêtre-aumônier MJRC (Mouvement Rural de la Jeunesse Chrétienne) à Orbey ;
  - de 1986 à 2016, curé de Fréland et Aubure ;
  - En 2016, il prend sa retraite et se retire à Fréland ;
- Père Jean-Marie est décédé

© Cathédrale de Papeete - 2019

## REFLEXION...

### ÉMELIE S'EN EST ALLÉE... ET APRES ?

Chers amis,

Je n'avais pas pleinement conscience du fait qu'Émelie était devenue à ce point un symbole des « gens de la rue », pour éviter de dire SDF, Sans Domicile Fixe... Il est réconfortant de constater que sa mort a suscité beaucoup d'émotions et de tristesses parmi ceux qui la croisaient au quotidien. Il est humainement rassurant de savoir que beaucoup de belles personnes lui ont tendu la main en l'aidant chacun à sa manière et avec ses moyens. Cette solidarité qui est la marque de fabrique de la société polynésienne a donc bien résisté au consumérisme occidental où le culte de l'objet est célébré par l'importation par containers entiers de choses parfaitement inutiles.



Mais Émelie, si elle était la « princesse des trottoirs » n'était pas seule. Le nombre des SDF a explosé depuis quelques années et vient souligner un dysfonctionnement sociétal qu'il faut savoir regarder en face et prendre en compte. Les mendiants qui font la manche sur les trottoirs ne sont pas qu'une honte pour l'image de Papeete, les paumés qui ne trouvent que la cathédrale comme « centre de nuit » pour dormir ne sont pas que des alcooliques braillards refusant de travailler comme tout le monde, les errants qui viennent tous les matins à l'accueil de Te Vai-ete chercher un bon repas chaud, une douche et des sourires ne sont pas que des « moins que rien » venant profiter d'une solidarité bénévole... Ils sont tous la partie malade de notre corps social, le symptôme visible et malodorant de notre cancer de l'individualisme.

Il n'est pas question ici de chercher à culpabiliser qui que ce soit, mais au contraire d'élargir le panorama pour chercher à comprendre comment « le paradis sur terre » a pu enfanter cela ?

C'est un problème politique comme cela l'a toujours été ; même aux temps pré-christianiques, le rôle du chef était de protéger et de nourrir ses sujets.

Ceux qui connaissent le local de Te Vai-ete savent que ce bout de hangar est vétuste et dépassé dans sa capacité d'accueil et même en termes de sécurité. Un projet de reconstruction d'un bâtiment plus moderne et fonctionnel est prévu, dessiné et en cours de financement : il manque juste un terrain et les



N°18  
7 avril 2019

autorités locales se font tirer l'oreille pour faciliter ce déménagement.

Alors, il serait bon, au moment de lui dire « *au revoir* », que votre émotion, votre tristesse autour d'Émelie se transforme en indignation et en protestation pour faire aboutir ce Te Vai-ete modernisé, pour que des programmes soient engagés pour créer des solutions d'accueil dignes pour nos « *maillons*

*faibles* » et que la Polynésie puisse retrouver sa fierté de ne laisser personne au bord de la route sans lui crier « *la ora na, haere mai ta ma'a !* »...

Taote Michel

© Cathédrale de Papeete - 2019

Laissez-moi vous dire...

JEUDI 4 AVRIL : MESSE CHRISMALE POUR L'ARCHIDIOCESE DE PAPEETE

JE DOIS VOUS ANNONCER QUE JE VAIS ME MARIER...

Dans les années 65-69, lors d'une messe dominicale, le vicaire de notre paroisse déclarait : « *Je dois vous annoncer que je vais me marier. Et donc je renonce à mon sacerdoce et j'ai demandé à revenir à l'état laïc.* » Froid et tremblement dans l'assemblée ! Nous, les jeunes, connaissions bien ce prêtre dynamique et attachant. Je l'aidais le mercredi après-midi dans le cadre de l'Enfance Missionnaire. Les commentaires allèrent bon train : « *Vous vous rendez compte... un défroncé chez nous ! ... et patati et patata... le diocèse lui a payé ses études et toutes ses années au séminaire* » ; « *au moins il est courageux, pas comme certains curés qui mènent une double vie...* » En fait, nous, jeunes, étions compatissants, en pleine période de la « *beat generation* », « *faites l'amour et pas la guerre* », « *take it easy* », « *carpe diem* »... Comment tenir au célibat, résister aux tentations de la chair dans un monde en pleine révolution sexuelle ?

J'ai en mémoire le cas d'un autre jeune prêtre qui, lui aussi, a renoncé à la prêtrise pour vivre avec son compagnon. **Autre dilemme : continuer à faire semblant ou faire un choix de vie conforme à ses propres tendances ?**

D'autres prêtres n'ont pas fait ce choix et ont continué à mener une double vie, avec prudence et discrétion... si tant est que cela soit possible dans un petit Pays comme le nôtre !

Jeudi dernier (4 avril) les prêtres du diocèse se sont réunis autour de leur évêque à l'occasion de la messe chrismale. Au cours de cette célébration tous les prêtres sont invités à renouveler leurs promesses sacerdotales. Comme le souligne le Missel romain : « *la messe chrismale (...) doit être tenue pour l'une des principales manifestations de la plénitude du sacerdoce de l'évêque et le signe de l'étroite union des prêtres avec lui.* » **Évidemment on songe -entre autres - au célibat et au vœu de chasteté.**

Plusieurs fois les journalistes ont questionné le Pape à propos du célibat du prêtre, de l'éventuel mariage des prêtres, ou encore de l'ordination d'hommes mariés. Lors de son retour des J.M.J. de Panama, [Conférence de presse du 28 janvier 2019], le Pape François a clairement dit qu'il ne reviendrait pas sur le célibat sacerdotal (bien que ce ne soit pas un dogme, mais une règle de discipline) (\*). Il a cependant entrouvert une porte pour les petites communautés isolées - comme c'est le cas de certaines îles du Pacifique - demandant une réflexion des théologiens sur l'ordination « *d'hommes mariés d'âge mûr* » (« *virī probati* ») qui n'exerceraient que la fonction sanctificatrice du prêtre (« *munus sanctificandi* »), c'est-à-dire : célébrer la messe, administrer le sacrement de la réconciliation et donner l'onction des malades.

La question sera certainement débattue en octobre prochain lors du Synode sur l'Amazonie. Bon nombre de théologiens se

demandent comment séparer les trois fonctions (*munera*) inhérentes au sacerdoce : gouvernement (*regendi*), enseignement (*docendi*), sanctification (*sanctificandi*).

*La présence de prêtres mariés (ou qui ont été mariés) n'est pas une nouveauté dans l'Église catholique. Jusqu'au XI<sup>ème</sup> siècle bon nombre de prêtres et même d'évêques étaient des hommes mariés. Actuellement, dans l'Église latine le célibat des clercs est une obligation. Par contre dans de nombreuses communautés catholiques de rite oriental – maronite, chaldéenne ou melkite – l'ordination sacerdotale ou diaconale d'hommes mariés est autorisée. En 2009, le pape Benoît XVI a autorisé dans la constitution *Anglicanorum coetibus* à ce que « ceux qui, comme anglicans, exerçaient un ministère de diacre, de prêtre ou d'évêque [...] soient admis à l'ordre des prêtres des hommes mariés, au cas par cas et en fonction de critères objectifs approuvés par le Saint-Siège ».*

L'important est de vivre en vérité et en pleine communion avec nos pasteurs. Ce n'est pas à nous – laïcs – de les juger. L'évangile de ce 5<sup>ème</sup> dimanche de carême nous incite à la miséricorde. Parlant de la femme adultère, Jésus invite ses dénonciateurs : « **Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre.** » (Jean 8,7) Nous sommes prompts à condamner et peu enclin à l'indulgence et à la clémence.

Dominique Soupé

(\*) Paul VI avait tranché la question, en 1967, dans son Encyclique *Sacerdotalis Caelibatus*.

Pour mémoire, voici ce que prescrit le Code de Droit Canonique -promulgué le 25 janvier 1983- relativement au célibat sacerdotal :

*Canon 277 - §1. Les clercs sont tenus par l'obligation de garder la continence parfaite et perpétuelle à cause du Royaume des Cieux, et sont donc astreints au célibat, don particulier de Dieu par lequel les ministres sacrés peuvent s'unir plus facilement au Christ avec un cœur sans partage et s'adonner plus librement au service de Dieu et des hommes.*

*§2. Les clercs se conduiront avec la prudence voulue dans leurs rapports avec les personnes qui pourraient mettre en danger leur devoir de garder la continence ou causer du scandale chez les fidèles.*

*§3. Il revient à l'Évêque diocésain d'édicter des règles plus précises en la matière et, dans des cas particuliers, de porter un jugement sur l'observation de cette obligation.*

© Cathédrale de Papeete - 2019

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

MESSE CHRISMALE

## Ce Jeudi 4 Avril aura lieu en la cathédrale de Papeete la célébration de la messe chrismale.

Pendant cette célébration eucharistique particulière, l'évêque consacre les saintes huiles pour le baptême, la confirmation et le sacrement de l'ordre (saint-chrême). Il va également bénir les huiles pour l'onction des malades et pour les catéchumènes qui se préparent au baptême. Les prêtres se rassemblent pour cette messe et y concélébrer, car ils sont les témoins et les coopérateurs de leur évêque, eux qui partagent sa mission sacrée d'édifier le peuple de Dieu, de le sanctifier et de le diriger. Ils manifestent ainsi l'unité du sacerdoce en renouvelant pendant cette messe les promesses qu'ils avaient faites à l'évêque au jour de leur ordination sacerdotale.

Dans l'Ancien Testament, l'huile tirée du fruit de l'olivier avait une valeur symbolique très riche. Elle fait luire le visage, elle parfume, elle assouplit, elle pénètre, elle adoucit les blessures et fortifie. Elle symbolise l'amitié, le bonheur de l'union fraternelle, la joie rayonnante. Répandre l'huile sur la tête de quelqu'un signifiait lui souhaiter joie et bonheur, lui manifester une marque d'amitié et d'honneur. Pas étonnant que l'onction d'huile ait été le signe de consécration du roi. Sous le nom de saint-chrême, nous retrouvons cette huile dans les sacrements de l'Eglise.

Au baptême, à la confirmation et dans le sacrement de l'ordre, le saint-chrême marque l'entrée dans une vie nouvelle signifiée par la consécration de la personne à une mission spécifique : prêtre, prophète et roi dans le baptême, témoin du Christ ressuscité et donateur de l'Esprit au milieu du monde dans la confirmation, ministre célébrant le culte, sanctifiant et gouvernant le Peuple de Dieu dans le sacrement de l'ordre. Le saint-chrême est utilisé également pour la consécration des

autels et des églises. À l'image des personnes, autels et églises reçoivent une fonction symbolique nouvelle : l'autel n'est pas une table ordinaire mais le lieu du sacrifice du Christ, l'église n'est pas un bâtiment comme un autre mais le lieu où le peuple de Dieu se rassemble pour célébrer le culte divin.

Pour les malades et les catéchumènes, les huiles symbolisent les dons de réconfort, de paix et de force, de résistance aux tentations du malin. Ces dons proviennent de l'Esprit Saint. Par l'onction, les malades en situation de faiblesse et de détresse causée par la maladie reçoivent l'aide dont ils ont besoin. Quant aux catéchumènes, ils trouvent dans cette onction le soutien et la force du Christ dans ce combat contre le mal et pour rester fidèles à leur profession de foi.

Les huiles accompagnent donc le chrétien tout au long de sa vie, depuis ses débuts dans la naissance baptismale jusqu'à ses derniers instants avant le grand passage de cette terre à la maison du Père. Les huiles, frottées, étendues, pénètrent le corps et répandent leur parfum. Chaque chrétien, dans sa situation particulière, est fortifié par l'Esprit. Il vit et témoigne d'une joie, d'une guérison, d'une libération, d'une lumière et d'une consolation divines. Il apporte ainsi au monde la bonne odeur du Christ. A nous qui avons reçu l'onction d'huile dans les sacrements de l'Eglise de faire en sorte que cette huile ne devienne pas rance, mais que, par notre vie, notre témoignage et notre foi, elle apporte au monde la lumière, la guérison et le parfum de l'amour, de la miséricorde et de la fidélité du Christ !

+ M<sup>gr</sup> Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse de Papeete - 2019

### HOMELIE DE LA MESSE CHRISMALE...

#### « L'ESPRIT DU SEIGNEUR EST SUR MOI... »

« *L'Esprit du Seigneur est sur moi, il m'a consacré par l'onction* » ... « *Par leur vocation et leur ordination, nous dit le Concile Vatican II, les prêtres de la Nouvelle Alliance sont, d'une certaine manière, mis à part au sein du peuple de Dieu ; mais ce n'est pas pour être séparés de ce peuple, ni d'aucun homme quel qu'il soit ; c'est pour être totalement consacrés à l'œuvre à laquelle le Seigneur les appelle* » (P.O n°3, § 1) Ainsi, la condition du prêtre s'enracine dans sa vocation et son ordination. L'onction qu'il reçoit lors de son ordination est le signe de cette consécration qui le met à part. Pourquoi le prêtre n'est-il pas un Chrétien comme les autres, pouvant se marier, pratiquer une profession, afficher ses opinions politiques ? Non pas à cause de ce qu'il fait, mais à cause de sa vocation et de son ordination. Ces deux réalités concernent l'intégralité de la vie du prêtre, la totalité de son existence humaine. Il n'y a pas dans l'existence du prêtre, de « *secteur privé* » qui pourrait s'organiser indépendamment et en dehors du sacerdoce. Le Christ (mot qui vient du grec et signifie « *celui qui a reçu l'onction* ») a été consacré, mis à part, comme il l'affirme dans la synagogue de Nazareth, au jour de son baptême, lorsque le Père l'a reconnu comme son fils et que l'Esprit Saint s'est manifesté. Aujourd'hui encore, l'onction est donnée pour établir le peuple mis à part, l'Eglise dont nous sommes par notre baptême les pierres vivantes. Au baptême, en effet, nous sommes devenus par l'onction prêtres, prophètes et rois, rendus ainsi participants de la mission de salut de notre Sauveur et Seigneur Jésus Christ. Cependant, du milieu de ce peuple, le Christ appelle certains à le suivre jusqu'au bout, religieux, religieuses et consacrés. Il appelle d'autres qui vont

être mis à part par l'onction, reçue lors de leur ordination, pour que par eux, il poursuive son œuvre de salut aujourd'hui. En recevant l'onction, les nouveaux prêtres deviennent incorporés au Christ, l'unique grand prêtre. Car c'est lui et lui seul qui sauve. Il sauve par son Eglise, instrument du salut.

Mais Pour que le Seigneur se donne en nourriture, il faut qu'un disciple se donne entièrement au Christ, qu'il donne son cœur, son intelligence, son corps, son être tout entier pour que Jésus s'empare de ses mains qui consacrent le pain et le vin et de sa bouche pour dire ses propres paroles : « *ceci est mon corps, ceci est mon sang* ». Car lorsque le prêtre célèbre ce n'est jamais pour lui-même. Pour que le Seigneur pardonne, il faut qu'un disciple accepte de se dépouiller, malgré son propre péché, pour que le Christ vienne pardonner par lui et rendre effectif et visible ce pardon : « *Je te pardonne tous tes péchés* » Pour que le Seigneur guérisse, soulage et donne la paix, il faut qu'un disciple dépasse ses propres infirmités, pour que le Seigneur par cette huile qu'il a confiée à ses disciples, relève ceux qui sont à terre, malades et angoissés. Pour que le Seigneur baptise, il faut que des disciples répondent : « *me voici* » à l'appel du Seigneur qui a dit : « *baptisez-les au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit* ». Pour que l'homme et la femme manifestent dans leur vie l'alliance de Dieu et de l'humanité, du Christ et de son Eglise, il faut des disciples qui, par la consécration qu'ils ont reçue et par leur vie donnée et consacrée, témoignent de cette. Pour que le Seigneur ordonne et consacre des apôtres qui portent en son nom le salut au monde, il a fallu un disciple qui accepte d'être ordonné lui-même dans une succession qui remonte au Christ, pour

ordonner à son tour. Voilà pourquoi aujourd'hui, chers frères et sœurs, nous sommes ici. Pour rendre grâce au Seigneur des dons qu'il nous a fait dans ces personnes consacrées par l'onction, afin que tous les baptisés, consacrés eux-mêmes prêtres, prophètes et rois, reçoivent par eux de Jésus lui-même la grâce de la Vie surnaturelle

En ces temps difficiles où ils sont montrés du doigt, je voudrais dire un mot sur les prêtres. Je voudrais leur dire mon admiration et mon estime pour le don qu'ils ont fait de leur vie, pour leur fidélité et leur engagement au service de Dieu et de son peuple. À cause de l'immense responsabilité qu'ils ont, je vous le demande instamment : Aimez vos prêtres non pour ce

qu'ils sont personnellement, ni d'abord pour leurs qualités humaines, mais pour la mission que Jésus leur a confiée et veut accomplir par eux. Aimez vos diacres qui sont le signe de l'Église servante. Et s'il reste un peu de place dans vos cœurs, aimez aussi votre évêque que Jésus a institué pasteur malgré ses faiblesses, pasteur pour son peuple afin de le garder uni et fidèle à sa foi, dans l'Église et pour le monde !

+ M<sup>gr</sup> Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse de Papeete - 2019

---

## AUDIENCE GENERALE

### NE PAS AVOIR PEUR DE LA DIFFERENCE MAIS DE L'ABSENCE DE FRATERNITE

Lors de l'audience générale tenue Place Saint Pierre ce mercredi 3 avril 2019, le Pape est revenu sur son récent voyage apostolique au Maroc, et notamment sur l'importance du dialogue interreligieux avec les musulmans.

---

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Samedi et dimanche derniers, j'ai effectué un voyage apostolique au Maroc, sur l'invitation de Sa Majesté le Roi Mohammed VI. Je lui redis, ainsi qu'aux autres Autorités marocaines, ma gratitude pour leur chaleureux accueil et pour toute leur collaboration, en particulier au roi : il a été si fraternel, si amical, si proche.

Je remercie surtout le Seigneur qui m'a permis de faire un pas supplémentaire sur le chemin du dialogue et de la rencontre avec nos frères et sœurs musulmans, pour être, comme le disait le slogan du voyage – « *Serviteur d'espérance* » dans le monde d'aujourd'hui. Mon pèlerinage a suivi les pas de deux saints : François d'Assise et Jean-Paul II. Il y a 800 ans, François apportait le message de paix et de fraternité au sultan al-Malik al-Kamil ; en 1985, le pape Wojtyła effectuait sa mémorable visite au Maroc, après avoir reçu au Vatican – le premier des chefs d'État musulman – le roi Hassan II. Mais on pourrait se demander : mais pourquoi le pape va-t-il chez les musulmans et pas uniquement chez les catholiques ? Pourquoi y a-t-il tellement de religions, et comment se fait-il qu'il y ait tant de religions ? Avec les musulmans, nous sommes les descendants du même Père, Abraham : pourquoi Dieu permet-il qu'il y ait tant de religions ? Dieu a voulu permettre cela : les théologiens de la scolastique faisaient référence à la « *voluntas permissiva* » de Dieu. Il a voulu permettre cette réalité : il y a beaucoup de religions ; certaines naissent de la culture, mais elles regardent toujours vers le ciel, elles regardent Dieu. Mais ce que Dieu veut, c'est la fraternité entre nous et tout particulièrement – c'est ici le motif de ce voyage – avec nos frères fils d'Abraham comme nous, les musulmans. Nous ne devons pas être effrayés par la différence : Dieu a permis cela. Nous devons être effrayés si nous n'œuvrons pas dans la fraternité, pour cheminer ensemble dans la vie.

Servir l'espérance, en un temps comme le nôtre, signifie avant tout jeter des ponts entre les civilisations. Et pour moi, cela a été une joie et un honneur de pouvoir le faire avec le noble Royaume du Maroc, en rencontrant son peuple et ses gouvernants. En rappelant certains sommets internationaux importants qui se sont tenus dans ce pays ces dernières années, avec le roi Mohammed VI, nous avons réaffirmé le rôle essentiel des religions dans la défense de la dignité humaine et la promotion de la paix, la justice et le soin de la création, c'est-à-dire notre maison commune. Dans cette perspective, nous avons aussi signé avec le roi un Appel pour Jérusalem pour que

la Ville sainte soit préservée comme patrimoine de l'humanité et lieu de rencontre pacifique, en particulier pour les fidèles des trois religions monothéistes.

J'ai visité le mausolée de Mohammed V, rendant hommage à sa mémoire et à celle de Hassan II, ainsi que l'Institut pour la formation des imams, des prédicateurs et des prédicatrices. Cet institut promeut un islam respectueux des autres religions et refuse la violence et l'intégrisme, c'est-à-dire qu'il souligne que nous sommes tous frères et que nous devons travailler pour la fraternité.

J'ai accordé une attention particulière à la question migratoire, que ce soit en parlant aux Autorités ou surtout dans la rencontre spécifiquement consacrée aux migrants. Certains d'entre eux ont témoigné que la vie de celui qui émigre change et redevient humaine quand il trouve une communauté qui l'accueille en tant que personne. C'est fondamental. C'est à Marrakech justement, au Maroc, qu'en décembre dernier, a été ratifié le « *Pacte mondial pour une migration sûre, ordonnée et régulière* ». Un pas important vers l'assomption de sa responsabilité par la communauté internationale. En tant que Saint-Siège, nous avons apporté notre contribution que l'on peut résumer en quatre verbes : accueillir les migrants, protéger les migrants, promouvoir les migrants et intégrer les migrants. Il ne s'agit pas de faire descendre d'en-haut des programmes d'assistance mais de faire ensemble un chemin à travers ces quatre actions, pour construire des villes et des pays qui, tout en conservant leur identité culturelle et religieuse respective, soient ouverts aux différences et sachent les valoriser sous le signe de la fraternité humaine.

L'Église au Maroc est très engagée dans la proximité à l'égard des migrants. Je n'aime pas dire « *migrants* » ; je préfère dire « *personnes migrantes* ». Savez-vous pourquoi ? Parce que « *migrant* » est un adjectif, tandis que le terme « *personne* » est un substantif. Nous sommes tombés dans la culture de l'adjectif : nous employons beaucoup d'adjectifs et nous oublions bien souvent les substantifs, c'est-à-dire la substance. L'adjectif doit toujours être lié à un substantif, à une personne ; par conséquent une « *personne migrante* ». Ainsi, il y a du respect et l'on ne tombe pas dans cette culture de l'adjectif qui est trop liquide, trop « *gazeuse* ». L'Église au Maroc, disais-je, est très engagée dans la proximité à l'égard des personnes migrantes et c'est pourquoi j'ai voulu remercier et encourager ceux qui se dépensent généreusement à leur service en

réalisant la parole du Christ : « *J'étais un étranger et vous m'avez accueilli* » (Mt 25,35).

La journée de dimanche a été consacrée à la communauté chrétienne. Avant tout, j'ai visité le Centre rural de services sociaux, géré par les sœurs des Filles de la Charité, les mêmes que celles qui tiennent le dispensaire et le cabinet médical pour les enfants, ici à Sainte Marthe, et ces sœurs travaillent avec la collaboration de nombreux volontaires et offrent différents services à la population.

À la cathédrale de Rabat, j'ai rencontré les prêtres, les personnes consacrées et le Conseil œcuménique des Églises. C'est un petit troupeau, au Maroc et c'est pourquoi j'ai rappelé les images évangéliques du sel, de la lumière et du levain (cf. Mt 5,13-16 ; 13,33) que nous avons lues au début de cette audience. Ce qui compte, ce n'est pas la quantité, mais que le sel ait du goût, que la lumière resplendisse et que le levain ait la force de faire fermenter toute la masse. Et cela ne vient pas de nous, mais de Dieu, de l'Esprit-Saint qui fait de nous des témoins du Christ là où nous sommes, dans le style du dialogue et de l'amitié, à vivre avant tout entre nous, chrétiens, parce que – dit Jésus – « *À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes*

*disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres* » (Jn 13,35).

Et la joie de la communion ecclésiale a trouvé son fondement et sa pleine expression dans l'Eucharistie dominicale, célébrée dans un complexe sportif de la capitale. Des milliers de personnes d'environ 60 nationalités différentes ! Une singulière épiphanie du peuple de Dieu au cœur d'un pays islamique. La parabole du Père miséricordieux a fait briller au milieu de nous la beauté du dessein de Dieu, qui veut que tous ses enfants prennent part à sa joie, à la fête du pardon et de la réconciliation. À cette fête entrent ceux qui savent reconnaître qu'ils ont besoin de la miséricorde du Père et qui savent se réjouir avec lui quand un frère ou une sœur revient à la maison. Ce n'est pas un hasard si, là où les musulmans invoquent chaque jour le Clément et le Miséricordieux, a résonné la grande parabole de la miséricorde du Père. C'est ainsi : seul celui qui est né de nouveau et qui vit dans l'étreinte de ce Père, seuls ceux qui se sentent frères peuvent être dans le monde des serviteurs de l'espérance.

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

## SOCIAL

### BLANCHE GARDIN, REFUSE D'ÊTRE DÉCORÉ PAR SOLIDARITÉ AVEC LES SDF

L'humoriste Blanche Gardin refuse d'être nommée à l'ordre des Arts et des Lettres, dans une lettre adressée mercredi au président Emmanuel Macron, où elle explique ne pas vouloir être honorée par un gouvernement qui ne tient pas ses promesses vis-à-vis des SDF. « *Je suis flattée. Merci. Mais je ne pourrai accepter une récompense que sous un gouvernement qui tient ses promesses et qui met tout en œuvre pour sortir les personnes sans domicile de la rue* », écrit Blanche Gardin dans un courrier destiné au président de la République, qu'elle publie sur son compte Facebook et que nous proposons de lire. Dans le cadre d'une prochaine nomination, c'est le cabinet du ministre de la Culture Franck Riester qui a demandé par courrier à la comédienne si elle était « *susceptible d'accepter* » d'être honorée.

Rappelant que le Président de la République avait déclaré en juillet 2017 : « *La première bataille c'est de loger tout le monde dignement* » et qu'il avait ajouté : « *Je ne veux plus, d'ici la fin de l'année, avoir des hommes et des femmes dans la rue, dans les bois ou perdus* », l'humoriste fustige certaines « *mesures qui allaient provoquer l'effet inverse* ». Blanche Gardin a joué son dernier spectacle « *Bonne nuit Blanche* » dimanche sur la scène du Zénith à Paris. Une soirée dont elle a reversé les bénéfices à la Fondation Abbé-Pierre et à l'association Les Enfants du Canal.

Objet : Blanche Gardin- Ministère de la Culture

Bonjour,

Dans le cadre d'une prochaine promotion, le cabinet du ministre de la Culture, Monsieur Franck Riester, souhaiterait savoir si Blanche Gardin serait susceptible d'accepter une nomination dans l'ordre des Arts et des Lettres.

Je vous remercie par avance pour votre retour à ce sujet.

Bien cordialement

Monsieur le Président,

Je suis flattée. Merci. Mais je ne pourrai accepter une récompense que sous un gouvernement qui tient ses promesses et qui met tout en œuvre pour sortir les personnes sans domicile de la rue.

En Juillet 2017, vous avez déclaré « *La première bataille c'est de loger tout le monde dignement. Je ne veux plus, d'ici la fin de l'année, avoir des hommes et des femmes dans la rue, dans les bois ou perdus* ». Et, vous avez annoncé le lancement d'une politique du « *logement d'abord* », qui a laissé planer l'espoir d'une plus grande attention portée aux personnes mal-logées.

Mais simultanément vous avez baissé durement les APL qui aident les plus pauvres à se loger, vous avez réduit les budgets des centres d'hébergement d'insertion pour les sans domicile, vous avez coupé une part importante des moyens dédiés à la construction de logements sociaux, coupé drastiquement dans les emplois aidés, supprimé l'ISF, ce qui a eu, entre autres

conséquences, de faire chuter les dons aux associations qui luttent en faveur des plus démunis. Vous n'avez pris aucune mesure ambitieuse qui permettrait d'encadrer les loyers dans toutes les villes où le coût du logement étouffe le budget des plus fragiles. À une période où notre pays bat des records d'expulsions parce que les familles n'arrivent plus à payer leurs loyers. Et la liste serait encore longue...

Où comptiez-vous les mettre, ces gens que vous ne vouliez plus voir dans la rue Monsieur le président, alors que vous preniez toutes ces mesures qui allaient provoquer l'effet inverse ? Il y en a de plus en plus tous les jours, des femmes, des hommes, et des enfants qui vivent, dorment et meurent dans les rues de France. Mais peut-être votre absence de vision vous a aussi ôté la vue.

Les solutions existent. Vous le savez.

Il ne vous a peut-être pas échappé que j'ai donné une représentation de mon spectacle « *Bonne nuit Blanche* » au

Zenith de Paris le 31 mars dernier. Les bénéfices de cette soirée ont été reversés à la fondation Abbé Pierre et à l'association Les enfants du Canal.

Vous comprendrez qu'il y aurait quelque chose d'illogique d'accepter votre proposition.

Merci quand même.

© Blanche GARDIN – facebook - 2019

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 7 AVRIL 2019 – 5<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE CAREME – ANNEE C

### Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 43, 16-21)

Ainsi parle le Seigneur, lui qui fit un chemin dans la mer, un sentier dans les eaux puissantes, lui qui mit en campagne des chars et des chevaux, des troupes et de puissants guerriers ; les voilà tous couchés pour ne plus se relever, ils se sont éteints, consumés comme une mèche. Le Seigneur dit : « Ne faites plus mémoire des événements passés, ne songez plus aux choses d'autrefois. Voici que je fais une chose nouvelle : elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ? Oui, je vais faire passer un chemin dans le désert, des fleuves dans les lieux arides. Les bêtes sauvages me rendront gloire – les chacals et les autruches – parce que j'aurai fait couler de l'eau dans le désert, des fleuves dans les lieux arides, pour désaltérer mon peuple, celui que j'ai choisi. Ce peuple que je me suis façonné redira ma louange. » – Parole du Seigneur.

### Psaume 125 (126), 1-2ab, 2cd-3, 4-5, 6

Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion,  
nous étions comme en rêve !  
Alors notre bouche était pleine de rires,  
nous poussions des cris de joie.

Alors on disait parmi les nations :  
« Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! »  
Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous :  
nous étions en grande fête !

Ramène, Seigneur, nos captifs,  
comme les torrents au désert.  
Qui sème dans les larmes  
moissonne dans la joie.

Il s'en va, il s'en va en pleurant,  
il jette la semence ;  
il s'en vient, il s'en vient dans la joie,  
il rapporte les gerbes.

### Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens (Ph 3, 8-14)

Frères, tous les avantages que j'avais autrefois, je les considère comme une perte à cause de ce bien qui dépasse tout : la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur. À cause de lui, j'ai tout perdu ; je considère tout comme des ordures, afin de gagner un seul avantage, le Christ, et, en lui, d'être reconnu juste, non pas de la justice venant de la loi de Moïse mais de celle qui vient de la foi au Christ, la justice venant de Dieu, qui est fondée sur la foi. Il s'agit pour moi de connaître le Christ, d'éprouver la puissance de sa résurrection et de communier aux souffrances de sa Passion, en devenant semblable à lui dans sa mort, avec l'espoir de parvenir à la résurrection d'entre les morts. Certes, je n'ai pas encore obtenu cela, je n'ai pas encore atteint la perfection, mais je poursuis ma course pour tâcher de saisir, puisque j'ai moi-même été saisi par le Christ Jésus. Frères, quant à moi, je ne pense pas avoir déjà saisi cela. Une

seule chose compte : oubliant ce qui est en arrière, et lancé vers l'avant, je cours vers le but en vue du prix auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ Jésus. – Parole du Seigneur.

### Acclamation. (cf. Jl 2, 12b.13c)

Maintenant, dit le Seigneur, revenez à moi de tout votre cœur, car je suis tendre et miséricordieux.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 8, 1-11)

En ce temps-là, Jésus s'en alla au mont des Oliviers. Dès l'aurore, il retourna au Temple. Comme tout le peuple venait à lui, il s'assit et se mit à enseigner. Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en situation d'adultère. Ils la mettent au milieu, et disent à Jésus : « Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, que dis-tu ? » Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus s'était baissé et, du doigt, il écrivait sur la terre. Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. » Il se baissa de nouveau et il écrivait sur la terre. Eux, après avoir entendu cela, s'en allaient un par un, en commençant par les plus âgés. Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu. Il se redressa et lui demanda : « Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ? » Elle répondit : « Personne, Seigneur. » Et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

### PRIERES UNIVERSELLES

*Brisons le cercle fermé de nos seuls intérêts pour ouvrir notre prière à tous nos frères, les hommes, que le Dieu de tendresse et de miséricorde convie à la joie du Monde nouveau.*

Sur les communautés chrétiennes tentées de se replier sur leur passé,... et sur celles qui tentent de s'ouvrir sur l'avenir,... implorons la miséricorde de Dieu !

Sur tous ceux - hommes et femmes, jeunes et adultes - pour qui l'avenir semble bouché,... et sur ceux qui aident leurs frères et sœurs à envisager un avenir,... implorons la miséricorde de Dieu !

Sur les hommes et les femmes qui souffrent d'être exclus par le regard des autres,... et sur ceux dont le regard est un appel à se relever et à reprendre la route,... implorons la miséricorde de Dieu !

Sur les catéchumènes qui se préparent au baptême comme un chemin d'avenir,... sur les baptisés que le sacrement de pénitence ouvre à un nouvel avenir,... sur celles et ceux qui, à

l'appel du diocèse, se mobilisent pour construire une Terre d'avenir,... implorons la miséricorde de Dieu !

*Toi qui fais surgir un monde nouveau par le souffle de ton Esprit, nous te prions : Change en cœur de chair notre cœur de pierre,*

*rends notre regards et nos mains fraternels, et nous serons, pour ce temps de ta grâce, le peuple qui redira ta louange. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

## COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Dès le point du jour, selon son habitude quand il venait à Jérusalem, Jésus, assis au parvis du Temple, se met à enseigner ceux qui se pressent autour de lui. Brusquement il est interrompu par un groupe de scribes et de Pharisiens. Ils poussent devant eux, sans ménagement, une femme apeurée. Riche ou pauvre ? on ne sait pas, ce qui est sûr, c'est qu'on l'a surprise en adultère. « *Maître, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, qu'en dis-tu ?* »

Le piège est bien monté : si Jésus répond : « *Laissez-la aller !* », on lui rétorquera : « *Tu contredis la Loi de Moïse !* » ; si Jésus la laisse mettre à mort, il va contre l'autorité romaine qui se réserve, à l'époque, toutes les exécutions capitales. « *Toi, qu'en dis-tu ?* »... la réponse ne vient pas.

Jésus s'est baissé et trace des traits sur le sol, sans regarder personne, comme absorbé dans ses pensées. Autour de lui les Pharisiens commencent à s'énerver ; Jésus alors se redresse : « *Que celui d'entre vous qui n'a jamais péché lui jette la première pierre !* » Réponse merveilleuse !

D'une part Jésus prend les scribes à contre-pied, en citant à son tour un précepte de la Loi. En effet, d'après le Deutéronome, quand une sentence de mort a été prononcée, la Loi ordonne : « *La main des témoins sera la première sur l'accusé pour le faire mourir, et la main de tout le peuple ensuite* » (Dt 17,5-7). Mais en même temps, comme dans la parabole de la paille et de la poutre, Jésus remet les scribes et les Pharisiens devant leur propre condition de pécheurs :... vous n'avez le droit de la punir que si vous-mêmes n'êtes pas condamnables !

Jésus de nouveau se baisse pour écrire sur le sol. Et voilà que tous les accusateurs, l'un après l'autre, s'éloignent, en commençant par les plus vieux, probablement les moins innocents, ou les plus lucides sur le cœur de l'homme.

On se demande parfois ce que Jésus traçait ainsi sur le sol. Certains imaginent que Jésus inscrivait des péchés, mais les Pharisiens savaient lire, et dans ce cas ils n'auraient pas « *persisté* » à lui poser des questions ! De plus ce qui a décidé les accusateurs à partir, ce n'est pas ce qu'ils ont vu ou lu par terre, mais ce qu'ils ont entendu de la bouche de Jésus, concernant la première pierre : « *Après avoir entendu ces paroles, ils se retirèrent l'un après l'autre* ».

L'important est donc non pas ce que Jésus traçait sur le sol - et que l'Évangéliste ne nous rapporte pas, mais le fait qu'il écrivait ; et l'on peut le comprendre de deux façons :

- ou bien Jésus, ostensiblement, traçait des signes avec son doigt comme certains griffonnent machinalement sur leur page quand une conférence ou une réunion les ennuie. Jésus dirait par-là aux Pharisiens : votre affaire ne me concerne pas ; tout cela m'ennuie profondément, et je n'entrerai pas dans votre piège sordide.
- ou bien, rien que par son geste d'écrire sur le sol, Jésus renverrait les Pharisiens à un texte sévère du prophète Jérémie : « *Seigneur, espoir Israël, tous ceux qui t'abandonnent seront confondus, ceux qui se détournent de*

*toi seront inscrits sur la terre, car ils t'ont abandonné, toi, la source des eaux vives !* » (Jr 17,13)

Être inscrit sur la terre, c'est disparaître avec le premier souffle de vent, et, par son geste symbolique, Jésus semble répondre aux Pharisiens, à la manière des Prophètes : « *Vous condamnez cette femme ? À ce compte-là vous seriez tous inscrits par Dieu pour la condamnation !* »

Tous les accusateurs se sont éloignés. Ils restent à deux au milieu du cercle : la femme et Jésus, la misère et la miséricorde. Jésus se redresse : « *Femme, où sont-ils ? Personne ne t'a condamnée ?* » Jésus dit : « *Femme* » ; et dans sa bouche, c'est toujours un terme de respect. C'est celui qu'il emploie pour la Samaritaine, et même pour sa Mère Marie, à Cana et à la Croix. Sur la pécheresse, toisée jusque-là avec mépris par les scribes (« *ces femmes-là* » !), un regard tout nouveau vient de se poser, qui rouvre l'espérance. Quelqu'un lui parle et lui dit « *Femme* ». Traitée jusque-là comme un objet de rebut, elle redevient sujet dans le regard du Christ : « *Femme, personne ne t'a condamnée ?* » « *Non, Seigneur, dit la femme, qui a cessé de trembler.* » Moi non plus je ne te condamne pas, dit Jésus. « *Va, et désormais ne pêche plus* ».

La femme échappe à la mort ; elle n'échappera pas à l'effort. Il faudra qu'elle renonce à sa passion, à son désir fourvoyé, à son insouciance, qu'elle revienne au sentier de la fidélité de tous les jours ; mais le vrai moteur de sa conversion, comme pour nous tous à toute heure de la vie, ce sera le souvenir de la bonté de Jésus.

À chaque fois qu'elle sera tentée de renier ses engagements, elle revivra cet instant de la rencontre dans le Temple, elle revivra les cris, les brutalités, la haine, le sadisme de tous ces gens prêts à la tuer pour se donner bonne conscience, elle reverra le prophète Jésus, calme, écrivant sur le sol ; elle l'entendra lui dire de nouveau ce nom auquel elle croyait n'avoir plus droit, le nom de sa dignité « *Femme, va ; et désormais ne pêche plus* ».

C'est cela la merveille de la rédemption : Dieu ne se laisse pas arrêter par notre péché. « *D'un cœur broyé, Seigneur, tu n'as pas de mépris* », chantait le Psalmiste ; et Jésus veut voir en nous beaucoup moins ce que nous sommes que ce que nous pouvons devenir.

Si nous nous sentons encore si loin de Lui, c'est peut-être que nous n'avons pas perçu encore à quel point nous sommes aimés ; si nous avons encore si peur de nous donner à Lui tels que nous sommes, c'est que nous n'avons pas suffisamment regardé sa Croix ; si nous sommes encore paralysés par notre misère, c'est que nous ne croyons pas encore à sa miséricorde. Même quand personne ne nous a condamnés, nous sommes parfois tentés de nous condamner nous-mêmes, au risque de perdre cœur. C'est alors que Jésus se relève, nous regarde, et nous dit : « *Va !* »

F. Jean-Christian Lévêque, o.c.d.

© Carmel-asso – 2016

## CHANTS

SAMEDI 6 AVRIL 2019 – 5<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE CAREME – ANNEE C

### ENTRÉE :

- 1- Peuple de l'alliance ton Dieu te fait signe (*bis*)  
marche à la suite de Jésus !  
Va crier son nom sur les chemins du monde
- 2- Peuple de l'alliance ton Dieu te réveille (*bis*)  
passe la mer avec Jésus !  
Va creuser ta soif dans les déserts du monde.
- 3- Peuple de l'alliance ton Dieu te pardonne (*bis*)  
Prends la lumière de Jésus !  
Va semer l'amour dans les hivers du monde
- 4- Peuple de l'alliance ton Dieu te libère (*bis*)  
Porte ta croix avec Jésus !  
Va planter la paix aux carrefours du monde.
- 5- Peuple de l'alliance ton Dieu t'illumine (*bis*)  
passe la mort avec Jésus !  
va danser la vie sur les tombeaux du monde.
- 6- Peuple de l'alliance ton Dieu est ta force (*bis*)  
ouvre tes portes avec Jésus !  
Tu vivras d' Esprit aux quatre vents du monde.

**KYRIE :** *Dédé - latin*

### PSAUME :

Merveille, merveille que fit pour nous le Seigneur. (*bis*)

### ACCLAMATION :

Ei hanahana i te kirito, oia te parau etereno a te Atua ora.

### PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

E Iesu e to'u faora, e Iesu e aroha mai ia matou.

**OFFERTOIRE :** *Orgue*

**SANCTUS :** *Roger NOUVEAU*

### ANAMNESE :

Nous proclamons ta mort, ô Jésus Christ.  
Et nous croyons que tu es vivant.  
Hosanna, Hosanna, Nous attendons ton retour glorieux.

**NOTRE PÈRE :** *chanter*

**AGNUS :** *Petiot - latin*

**COMMUNION :** *Orgue*

### ENVOI :

- 1- Ua riro Maria ei metua vahine no'u,  
I roto i ta'u mau ati, nana vau e tauturu mai

R- E Maria e, a hio aroha mai, E Maria e, aroha mai ia'u.



## CHANTS

DIMANCHE 7 AVRIL 2019 – 5<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE CAREME – ANNEE C

### ENTRÉE :

- 1- Rends-nous la joie de ton salut, que le jour se lève (*bis*).  
Donne-nous ton pardon,  
lave-nous de tout péché, que le jour se lève.
- 2- Toi la splendeur de notre nuit, montre-nous ta face (*bis*).  
Et vers toi, Dieu d'amour  
tous nous bondirons de joie : montre ton visage.
- 3- Dieu tu reviens me purifier, l'eau sera ta grâce (*bis*).  
Plonge-moi dans cette eau,  
Ô Christ tu me l'as montré, l'eau de mon baptême.
- 4- Sors de la nuit ô toi qui dors : Christ est ton aurore.  
Quand viendra, le Seigneur,  
tu iras auprès de lui, tu verras sa gloire.

**KYRIE** : *TUFAUNUI II - tahitien*

**PSAUME** : *MH n°6 p.45*

E ohipa faahiahia ta te Fatu i rave,  
no tatou nei, ei 'oa'oa ai tatou.

**ACCLAMATION** : *MH n°1 p.57*

Ei hanahana i te Kirito, oi ate parau etereno a te Atua ora.

### PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE** : *Petiot*

Toi qui es bon et qui pardones,  
entends ma voix qui te supplie,  
Dieu plein d'amour et de tendresse,  
regardes vers moi, prends pitié de moi.

**OFFERTOIRE** : *MHN 50*

R E rave au i te au'a ora ra, a ti'a oro mai ai te i'oa o te Atua,  
e rave au i te au'a ora ra, a tia'oro mai ai te i'oa o te Atua.  
E aha ra ta'u e hopoi na te Atua, i te mau hamani,  
maita'i na na ra ia'u.  
Te here rahi nei, au 'i te Atua, te iana na'e to'u tiaturi ra'a.

**SANCTUS** : *TUFAUNUI II - tahitien*

**ANAMNESE** :

Ei hanahana ia oe e te Fatu e, o'oe to matou faaora,  
o tei pohe o tei tia faahou, e te ora nei a, o letu Kirito,  
O'oe o'oe o'oe to matou Atua,  
haere mai, haere mai, e lesu to matou Fatu.

**NOTRE PÈRE** : *Nuit des veilleurs - français*

**AGNUS** : *Petiot XIV*

**COMMUNION** : *Toti LÉBOUCHER – MHN 117*

Na te haere mai nei, o letu to'u hoa here,  
i raro te ata pane, inaha teie mai.  
Aue to'u nei poupou e, i teie manihini rahi,  
te teitei te haere mai, i te ta'ata veve.  
la oe lesu e ta'u here, te hia'ai nei ta'u mafatu,  
eiaha e ha'a maoro, a haere mai na,  
a pou mai lesu e ta'u hoa ta'u Fatu, ta'u hinuhinu,  
i roto i ta'u mafatu, a pou mai e faaea.

**ENVOI** : *MHN 222*

R- E Maria no te Hau e, to matou Paterono,  
te horo nei matou ia'oe.  
Ei tura ei hanahana, e aroha to'a,  
la Maria no te Hau e, to letu Metua.

**Don pour les Sœurs Clarisses - Nouvelle « machine » à hosties**

**Le chiffre : 4 158 787 xfp**

**Par virement, par chèque ou en espèces :**

**« Hosties – Sœurs Clarisses »**

**Paroisse de la Cathédrale**

**CCP 14168-00001-8758201C068-67**

**IBAN FR5914168000018758201C06867**

**BIC OFTPPFT1XXX**

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 6 AVRIL 2019

18h00 : **Messe** : Familles CHUNG, WONG, FARHNAM, MARSULT et Claudine BOCHECIAMPE ;

#### DIMANCHE 7 AVRIL 2019

**5<sup>ème</sup> DIMANCHE DU CARÊME** – violet

[Saint Jean-Baptiste de la Salle, prêtre]

*Bréviaire : 1<sup>ère</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Luisa HARRY épouse TAUTU ;

#### LUNDI 8 AVRIL 2018

Férie - violet

05h50 : **Messe** : Rose-Aurelia et Billy KOHUMOETINI ;

#### MARDI 9 AVRIL 2019

Férie - violet

05h50 : **Messe** : Constant GUEHENNEC - action de grâce ;  
18h00 : **Messe** avec Pane Ora et jeunesse Myriam ;

#### MERCREDI 10 AVRIL 2019

Férie - violet

05h50 : **Messe** : Familles LAPORTE et REBOURG ;  
12h00 : **Messe** : Familles BARBARIN et RECHARD ;

#### JEUDI 11 AVRIL 2019

Saint Stanislas, évêque et martyr - violet

05h50 : **Messe** : Claude et Suzanne CHEN ;

#### VENDREDI 12 AVRIL 2019

Férie - violet

**Abstinence**

05h50 : **Messe** : Yannick et Avana KOHUMOETINI ;  
14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

#### SAMEDI 13 AVRIL 2019

Saint Martin I<sup>er</sup>, pape et martyr - violet

05h50 : **Messe** : Famille REY – Cécile REY ;  
14h30 : **Mariage** de Dominique et Pierre ;  
18h00 : **Messe** : Mathilde IOTEFA ;

#### DIMANCHE 14 AVRIL 2019

**DIMANCHE DES RAMEAUX ET DE LA PASSION** – rouge

**Journée mondiale de la Jeunesse**

*Bréviaire : 2<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Rogatien VOHI ;

**Don pour les Sœurs Clarisses - Nouvelle « machine » à hosties**

**Le chiffre : 4 158 787 xfp**

**Par virement, par chèque ou en espèces :**

**« Hosties – Sœurs Clarisses »**

**Pairie de la Cathédrale**

**CCP 14168-00001-8758201C068-67**

**IBAN FR5914168000018758201C06867**

**BIC OFTPPFT1XXX**

### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 7 avril à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

**Lundi 8 avril à 18h** : Catéchèse pour les adultes ;

**Mercredi 10 avril à 17h00** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Jeudi 11 avril à 17h00** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Dimanche 14 avril à 9h30** : Pas de catéchèse pour les enfants ;

#### PUBLICATION DE BANS EN VUE DU MARIAGE

Il y a projet de mariage entre :

**Pierre SOUFFET et Dominique MOOHONO**. Le mariage sera célébré le **samedi 13 avril 2019** à 14h30 à la cathédrale Notre-Dame de Papeete ;

*Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ce mariage sont obligées, en conscience, d'en avvertir le vicaire de la Cathédrale ou l'autorité diocésaine.*

#### PUBLICATION DE BANS EN VUE DE L'ORDINATION DIACONALE

Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU, Archevêque de Papeete, après les consultations canoniques d'usage, projette d'ordonner Diacres Permanents pour le diocèse de Papeete :

- **John TUAIVA**, de la paroisse Saint-Etienne de Punaauia ;
- **Marcellin TAUPOTINI**, de la paroisse Saint-Michel de Papara ;
- **Pierre VAN BASTOLAER**, de la paroisse du Saint Cœur de Marie de Taravao

*Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ce mariage sont obligées, en conscience, d'en avvertir le vicaire de la Cathédrale ou l'autorité diocésaine.*



### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;
- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESSIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :**

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;
- samedi : 20h à 22h ;
- dimanche : 13h à 16h.

#### SEMAINE SAINTE A LA CATHEDRALE

**CONFESSIONS DE LA SEMAINE SAINTE**

**Jeudi 18, Vendredi 19 et Samedi 20 avril**  
de 8h30 à 11h30 à la Cathédrale ;

**MESSE CHRISMALE**

**Jeudi 4 avril à 18h : Messe chrismale ;**

**OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE**

**Jeudi 18 avril à 18h00 : Sainte Cène ;**  
**Vendredi 19 avril à 18h00 : Office de la Passion ;**  
**Samedi 20 avril à 18h00 : Veillée pascale ;**  
**Dimanche 21 avril à 8h00 : Messe de Pâques.**

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guitton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°21/2019  
Dimanche 14 avril 2019 –Dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur – Année C

## HUMEURS...

### DE L'AGONIE A L'ESPERANCE

Il y a quarante ans, le 7 avril 1944, dans un wagon prévu pour quarante hommes ou huit chevaux, nous étions cent vingt-six, entassés, torturés par la soif, hallucinés de fatigue. En représailles d'une évasion réussie dans un wagon voisin, nos gardes SS nous avaient dépouillés de tout vêtement. Dans cette ambiance délirante, il suffit cependant, à trois heures de l'après-midi, qu'un prêtre se dresse et rappelle que ce jour-là, c'était le Vendredi saint, pour qu'aussitôt le silence se fasse et que chacun se recueille en souvenir de Celui qui mourut pour notre commune libération.

C'est un fait, dans notre monde qui se veut laïcisé, le Vendredi saint demeure pour une multitude un jour de deuil et d'espérance. La récente encyclique de Jean-Paul II sur la souffrance en développe la signification profondément humaine et cependant transcendante.

L'océan de misère et de peines dans lequel se débat l'humanité, aujourd'hui le goulag avec ses millions de forçats, ces pays ravagés et ensanglantés par des guerres sans nom, du Liban et de l'Afghanistan au Tchad, au Nicaragua comme au Salvador ou au Guatemala, sans compter dans le monde libre, ces attentats terroristes, quel tableau pour un Goya ! Ajoutons-y la foule immense des malades rongés par le cancer, déstabilisés par la drogue et l'alcool, des sous-alimentés, des sans-travail, etc... La tragédie du Golgotha en fait la synthèse.

Dans les souffrances du divin crucifié, ses humiliations, son dépouillement, chaque homme peut reconnaître et revivre ses propres épreuves, les plus douloureuses comme les plus douteuses.

Rien ne manquait à la Passion du Christ. Il a bu jusqu'à la lie cette coupe dont, à Gethsémanie, il souhaitait qu'elle passât loin de lui : la trahison, l'abandon des siens, l'acharnement des grands prêtres à le condamner, celui des valets à le bafouer et le brutaliser, l'arrogant dédain du procureur romain qui l'envoie sereinement au pire supplice, la flagellation et la crucifixion au

terme d'un dramatique chemin. Le suaire de Turin nous a singulièrement conservé les traces de chacun de ces supplices, celles du flagelleur, des épines qui couronnaient le front, des clous traversant les mains et les pieds, le trou percé dans la poitrine par la lance du légionnaire. Rien n'y manque, pas même les joues tuméfiées par les coups. L'ampleur et la précision de ces détails donnent un sens bouleversant au mot de l'apôtre Paul : « Dieu était dans le Christ s'y réconciliant le monde. »

En Jésus crucifié, Dieu partageait donc toute la souffrance des hommes, mais pour en faire l'instrument de leur libération des servitudes engendrées par leurs propres fautes et els introduire, finalement dans sa gloire. C'est ce que Jésus ressuscité va expliquer aux pèlerins d'Emmaüs : « Ne fallait-il pas que e Messie souffre tout cela et entre ainsi dans sa gloire ? »

Elle est la suprême réponse du christianisme au terrible problème de la souffrance dans le monde d'un Dieu bon. Baudelaire l'avait comprise : « Béni sois-tu mon Dieu, qui donnes la souffrance, comme un divin remède à nos impuretés ».

Dans l'enfer de Mauthausen où aboutissait notre voyage du Vendredi saint, pendant l'interminable station sur la place d'appel, nous avons vu dans le ciel se lever l'étoile annonciatrice du dimanche de Pâques. Elle donnait un sens à tout ce que nous avons eu et aurions encore à souffrir. Combien de fois je pourrai voir l'agonie de mes camarades transfigurée par la foi et l'espérance du chrétien. Le Vendredi saint demeure l'indispensable prélude à la joie pascale. Depuis mil neuf cent cinquante ans, des millions de chrétiens n'ont cessé d'en faire l'expérience. Avec eux nous croyons à la vérité du Messie mort et ressuscité pour la rédemption du monde.

Michel RIQUET, s.j.

© Figaro – Vendredi saint 1984

## LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

### DIMANCHE 14 AVRIL : DIMANCHE DE LA PASSION

#### TOUS INVITES A SAUVER LE MONDE... A LA SUITE DU CHRIST...

Dans la Passion selon Saint Jean, Jésus explique à Pilate : « **Je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix.** » (Jean 18,37) Et Pilate lui dit : « *Qu'est-ce que la vérité ?* » (Jean 18,38)

Nos cours de théologie élémentaire nous expliquent ce qu'est la vérité.

En hébreu vérité se dit « *EMET* » : ce qui est solide, sur quoi on peut s'appuyer en toute confiance. C'est une notion essentielle à la vie. Les Israélites accordent une importance fondamentale

au lien étroit unissant la vérité comme **connaissance** et la **confiance** comme comportement pratique.

Jean l'évangéliste au chapitre 8 rapporte une longue discussion entre Jésus et les pharisiens. Jésus déclare aux Juifs qui croient en Lui : « **Si vous demeurez fidèles à ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; alors vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres.** » (Jean 8,31-32) Et un peu plus loin Il affirme aux pharisiens : « *En vérité, en vérité, je vous le dis : avant qu'Abraham fût, moi, JE SUIS.* » (Jean 8,57). Évidemment ils sont outrés... Ils ne peuvent comprendre Celui qui est « *la*



N°21  
14 avril 2019

vérité » ! Ce langage d'éternité leur est inaccessible, puisque Jésus EST de toute éternité.

Dans le cadre de la traduction des Septante, la langue grecque sépare les deux niveaux de compréhension en utilisant deux mots différents : « *alètheia* » pour la vérité en tant que connaissance, et « *pistis* » pour exprimer la vérité en tant que comportement.

En fait Jésus, bien qu'il ait dit : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie* », n'a pas centré son enseignement sur « *la vérité* » mais plus sur les Béatitudes, l'amour de Dieu et des frères... Ce sont Saint Jean et Saint Paul qui ont largement fait usage du terme « *vérité* ».

Le Catéchisme de l'Église Catholique (CEC) développe quelle doit être l'attitude du chrétien face aux exigences de la vérité, en commentant particulièrement le huitième commandement de Dieu : « *Tu ne feras pas de faux témoignages* » (cf. CEC Abrégé n<sup>os</sup> 521 à 526).

Saint Jean-Paul II dans son Encyclique *Veritatis Splendor* (*Splendeur de la Vérité*), en quelque sorte un hymne à la vérité et ... à la liberté, exprime bien **le lien entre liberté et vérité en la personne du Christ crucifié et ressuscité**. « *Jésus est donc la synthèse vivante et personnelle de la liberté parfaite dans l'obéissance totale à la volonté de Dieu. Son corps crucifié est la pleine révélation du lien indissoluble entre la liberté et la vérité, de même que sa résurrection des morts est la suprême exaltation de la fécondité et de la force salvifique d'une liberté vécue dans la vérité.* » (*Veritas Splendor*, n°87, publiée le 6 août 1993)

Un théologien peu connu - mais qui mériterait d'être lu - le regretté Père Louis Lochet, qui a travaillé avec Marthe Robin pour les Foyers de Charité, enseignait ceci aux séminaristes :

« *À chaque instant, l'Église est comme mourante dans le monde. Accablée par des forces infiniment plus puissantes, submergée par les flots de l'humanité montante, qui s'opposent à elle, ruinée, étouffée, anéantie, détrônée, démasquée, réfutée, humiliée, réduite à rien par la force, par les armes, par la raison, par l'argent, par la ruse, par le travail, par la science, par tous les éléments du monde. Demain sera fini. Et demain cela recommence. Demain c'est le même mystère : **l'Église est là, toujours mourante, et toujours vivante, plus que jamais vivante.*** » C'est le mystère de l'Église dans le mystère pascal ! Le Père Lochet poursuit : « *... tel est le mystère de l'homme qui s'accomplit dans le Christ par son Église. Il lui faut mourir pour vivre. Il lui faut renoncer à ses limites pour s'ouvrir au don de Dieu et devenir lui-même. (...) C'est pourquoi, par sa condition dans le monde, **l'Église entraîne incessamment l'humanité entière à partager avec elle la mort du Christ pour entrer dans sa Vie.*** » (Source : L. LOCHET, *Fils de l'Église*, Éditions du Cerf, Paris, 1959, pp.181-182)

On peut relire le chapitre 6 de la seconde lettre de Paul aux Corinthiens qui exhorte tout chrétien à vivre ce détachement et ce rayonnement.

**C'est là notre vocation de baptisé(e)s** : fidèles à la parole de Jésus, nous entrons librement dans le mystère du **Christ, Rédempteur et Sauveur**, nous participons au mystère pascal de l'Église.

Bonne semaine sainte à chacune et chacun.

Dominique Soupé

© Cathédrale de Papeete - 2019

---

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

## QUI EST DIEU ?

En ces jours où nous entrons dans la semaine sainte qui nous donne la grâce de célébrer la mort et la résurrection du Christ Jésus, il est bon de nous demander quelle image de Dieu habite notre cœur et notre foi. Qui donc est ce Dieu qui laisse mourir cet homme Jésus qui pourtant le revendiquait comme son « *Père* » d'une façon toute particulière ? Qui donc est ce Dieu qui laisse mourir, avec cet homme Jésus, l'espérance d'une libération annoncée par tous ses gestes, ses miracles et ses paroles ? On devine la formidable espérance que Jésus avait soulevée au début de son ministère, dans sa première prédication dans la synagogue de Nazareth (Lc 4,16) Même si ce jour-là, il se fait « *jeter hors de la ville* » parce qu'on connaît trop bien ici le « *fils de Joseph* », nous pouvons aisément comprendre que les disciples qui ont cru en lui aient en vue de leur espérance non la croix mais le succès, le triomphe, le nouveau Royaume et, autant que possible, les « *meilleures places* » ! Espoir humain, et espoir pour le peuple ! Ils attendaient un Dieu qui « *fait des merveilles pour son peuple* », le Dieu de la sortie d'Égypte, le Dieu du retour de l'exil... Et quand ils ont vu Jésus réaliser ce qu'il avait dit, rendre la vue aux aveugles, et la liberté aux démoniaques, comment ne lui auraient-ils pas fait confiance ? - « *Nous espérons, nous, que c'était lui qui allait délivrer Israël...* » (Lc 24, 21) Même si l'idée d'un Serviteur souffrant qui sauverait les multitudes par le don de sa propre vie n'était pas absente des Écritures, ils étaient bien loin de penser que Jésus connaîtrait l'échec de sa prédication et de son action. Ainsi, les disciples ont dû repenser toutes leurs conceptions de la gloire de Dieu et de sa puissance, et reprendre à zéro leur type d'espérance. Ils ont dû renoncer

à ce qu'ils croyaient de plus garanti, à savoir que Dieu sauverait son peuple « *à main forte et à bras étendu* », comme un combattant rempli de gloire. Dieu en effet, ne se révélait pas comme leur Dieu et sauveur en leur assurant qu'ils ne connaîtraient pas l'échec de leurs espoirs pourtant les plus légitimes, ni en leur épargnant souffrance et mort. Puisqu'il n'était pas intervenu quand Jésus mourrait en croix, il n'interviendrait pas non plus pour eux de cette façon-là ! Ils pouvaient faire un trait sur leur idée d'un Dieu triomphant et changeant le cours des événements, car cette idée meurt quand Jésus meurt, puisque Dieu se tait et ne fait rien !

Cette histoire nous concerne... Et elle demeure pour nous parfaitement insupportable. Car nous trouvons toujours aussi scandaleux que Dieu n'intervienne pas pour appuyer de justes causes et pour interdire la souffrance et la mort ! La seule excuse de Dieu pourrait être qu'il n'existe pas ! Mais comment peut-on affirmer son existence, croire en lui, l'appeler « *Dieu Amour* » s'il laisse mourir ceux qu'il aime ? Comment peut-il être appelé « *Dieu sauveur* » s'il ne sauve pas ou ne sauve qu'après coup ? Trop tard ? Et même si nous gardons l'espérance en la résurrection, cela ne supprime pas le scandale de la croix, cela n'efface pas l'abandon, le silence, l'apparente absence. Comment Dieu peut-il permettre cela ? Qui donc est le Dieu de Jésus ? Qui donc est notre Dieu ? N'y aurait-il pas une autre idée de Dieu à chercher, non pas après la croix de Jésus, mais dans la croix même de Jésus ? Un Dieu qui manifesterait sa puissance et sa gloire dans la croix du Fils ?

Pour nous, les hommes, la puissance est contradictoire avec la faiblesse, et si Dieu est tout puissant, il ne peut pas être faible.

Si Dieu est Dieu, il est tout, il ne manque de rien. Il possède tout. Mais cette conception de la puissance ne résiste pas à la lumière de la passion et de la mort de Jésus. Ainsi, nous devons admettre que cette idée de la puissance de Dieu ne fait qu'illustrer la façon dont nous concevons force et puissance ! Et lorsque nous arrivons à la passion, force est de constater que l'image du crucifié ne cadre pas avec l'image du « *grand patron superpuissant* » que nous nous faisons de Dieu ! Alors, si nous voulons reconnaître le Dieu de Jésus Christ, nous devons nous

poser cette question : être homme, est-ce dominer, être puissant, se garder ? Ou bien s'engager envers d'autres que soi, au risque de se perdre, de donner sa vie par amour pour les autres ? C'est à ce prix que nous aurons la possibilité de reconnaître Dieu dans la croix de Jésus...

+ Monseigneur Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse de Papeete - 2019

AUDIENCE GENERALE...

## TOUS PECHEURS ET TOUS REDEVABLES A DIEU

Cette semaine la catéchèse du Pape portait sur la prière du Notre Père, lorsque nous demandons au Seigneur de pardonner nos offenses.

*Chers frères et sœurs, bonjour ! La journée n'est pas très belle, mais bonjour quand même !*

Après avoir demandé à Dieu le pain de chaque jour, la prière du Notre Père entre dans le domaine de nos relations avec les autres. Et Jésus nous enseigne à demander au Père : « *Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés* » (Mt 6,12). De même que nous avons besoin du pain, nous avons aussi besoin du pardon. Et cela tous les jours.

Le chrétien qui prie demande avant tout à Dieu que soient pardonnées ses offenses, c'est-à-dire ses péchés, ce qu'il fait de mal. C'est la première vérité de toute prière : même si nous étions des personnes parfaites, même si nous étions des saints limpides qui ne dévient jamais d'une vie bonne, nous restons toujours des enfants qui doivent tout à leur Père. L'attitude la plus dangereuse de toute vie chrétienne, quelle est-elle ? C'est l'orgueil. C'est l'attitude de celui qui se met devant Dieu en pensant que ses comptes avec lui sont toujours à jour : l'orgueilleux croit qu'il a tout en ordre. Comme le pharisien de la parabole, dans le temple, qui pense prier mais en réalité il se loue lui-même devant Dieu : « *Je te remercie, Seigneur, parce que je ne suis pas comme les autres* ». Et les gens qui se sentent parfaits, les gens qui critiquent les autres, sont des gens orgueilleux. Personne d'entre nous n'est parfait, personne. Au contraire, le publicain, qui se tenait derrière, dans le temple, un pécheur méprisé par tout le monde, s'arrête sur le seuil du temple et ne se sent pas digne d'entrer, et il se confie à la miséricorde de Dieu. Et Jésus commente ainsi : « *c'est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l'autre* » (Lc 18,14), c'est-à-dire pardonné, sauvé. Pourquoi ? Parce qu'il n'était pas orgueilleux, parce qu'il reconnaissait ses limites et ses péchés. Il y a des péchés qui se voient et des péchés qui ne se voient pas. Il y a des péchés éclatants qui font du bruit, mais il y a aussi des péchés sournois, qui se nichent dans le cœur sans même que nous nous en apercevions. Le pire de ceux-là, c'est l'orgueil qui peut aussi contaminer les personnes qui vivent une vie religieuse intense. Il y avait autrefois un couvent de sœurs, dans les années 1600-1700, connu, au temps du jansénisme : elles étaient absolument parfaites et l'on disait d'elles qu'elles étaient pures comme les anges mais orgueilleuses comme les démons. C'est triste. Le péché divise la fraternité, le péché nous fait penser que nous sommes meilleurs que les autres, le péché nous fait croire que nous sommes semblables à Dieu.

Et au contraire, devant Dieu, nous sommes tous pécheurs et nous avons des motifs de battre notre coulpe – tous ! – comme ce publicain dans le temple. Dans sa première Lettre, saint Jean

écrit : « *Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous égarons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous* » (1 Jn 1,8). Si tu veux te tromper toi-même, dis que tu n'as pas de péché ; comme cela, tu te trompes toi-même.

Nous sommes tous des débiteurs, avant tout parce qu'en cette vie nous avons beaucoup reçu : l'existence, un père et une mère, l'amitié, les merveilles de la création... Même s'il nous arrive à tous de traverser des jours difficiles, nous devons toujours nous rappeler que la vie est une grâce, c'est le miracle que Dieu a extrait du néant.

En second lieu, nous sommes débiteurs parce que, même si nous réussissons à aimer, personne d'entre nous n'est capable de le faire par ses seules forces. L'amour vrai, c'est quand nous pouvons aimer, mais avec la grâce de Dieu. Personne d'entre nous ne brille de sa propre lumière. Il y a ce que les anciens théologiens appelaient un « *mysterium lunae* », non seulement dans l'identité de l'Église, mais aussi dans l'histoire de chacun de nous. Que signifie ce « *mysterium lunae* » ? Qui est comme la lune, qui n'a pas sa propre lumière : elle reflète la lumière du soleil. Nous non plus, nous n'avons pas notre propre lumière : la lumière que nous avons est un reflet de la grâce de Dieu, de la lumière de Dieu. Si tu aimes, c'est parce que quelqu'un, à l'extérieur de toi, t'a souri quand tu étais enfant, t'enseignant à répondre par un sourire. Si tu aimes, c'est parce que quelqu'un, à côté de toi, t'a éveillé à l'amour, te faisant comprendre qu'en lui réside le sens de l'existence.

Essayons d'écouter l'histoire de quelqu'un qui s'est trompé : un détenu, un condamné, un drogué... nous connaissons tellement de monde qui se trompe dans la vie. Sans préjudice de leur responsabilité, qui est toujours personnelle, tu te demandes parfois qui devrait être inculpé pour leurs erreurs, si c'est seulement leur conscience, ou l'histoire de haine et d'abandon que certaines personnes traînent derrière elles.

Et c'est cela, le mystère de la lune : nous aimons, avant tout parce que nous avons été aimés, nous pardonnons parce que nous avons été pardonnés. Et si quelqu'un n'a pas été illuminé par la lumière du soleil, il devient glacé comme le sol en hiver. Comment ne pas reconnaître aussi, dans la chaîne d'amour qui nous précède, la présence providentielle de l'amour de Dieu ? Aucun de nous n'aime Dieu autant qu'il nous a aimés. Il suffit de se mettre devant un crucifix pour saisir la disproportion : Il nous a aimés et il nous aime toujours le premier.

Prions donc : Seigneur, même le plus saint parmi nous ne cesse pas d'être ton débiteur. O Père, prends pitié de nous tous !

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

# LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 14 AVRIL 2019 – DIMANCHE DES RAMEAUX ET DE LA PASSION DU SEIGNEUR – ANNEE C

## PROCESSION DES RAMEAUX

### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 19, 28-40)

En ce temps-là, Jésus partit en avant pour monter à Jérusalem. Lorsqu'il approcha de Bethphagé et de Béthanie, près de l'endroit appelé mont des Oliviers, il envoya deux de ses disciples, en disant : « Allez à ce village d'en face. À l'entrée, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est encore assis. Détachez-le et amenez-le. Si l'on vous demande : 'Pourquoi le détachez-vous ?' vous répondrez : 'Parce que le Seigneur en a besoin.' » Les envoyés partirent et trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit. Alors qu'ils détachaient le petit âne, ses maîtres leur demandèrent : « Pourquoi détachez-vous l'âne ? » Ils répondirent : « Parce que le Seigneur en a besoin. » Ils amenèrent l'âne auprès de Jésus, jetèrent leurs manteaux dessus, et y firent monter Jésus. À mesure que Jésus avançait, les gens étendaient leurs manteaux sur le chemin. Alors que déjà Jésus approchait de la descente du mont des Oliviers, toute la foule des disciples, remplie de joie, se mit à louer Dieu à pleine voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus, et ils disaient : « Béni soit celui qui vient, le Roi, au nom du Seigneur. Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux ! » Quelques pharisiens, qui se trouvaient dans la foule, dirent à Jésus : « Maître, réprimande tes disciples ! » Mais il prit la parole en disant : « Je vous le dis : si eux se taisent, les pierres crieront. » – Acclamons la Parole de Dieu.

## MESSE DE LA PASSION

### Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 50, 4-7)

Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples, pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé. Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute. Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats. Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu. – Parole du Seigneur.

### Psaume 21 (22), 8-9, 17-18a, 19-20, 22c-24a

Tous ceux qui me voient me bafouent ;  
ils ricanent et hochent la tête :  
« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !  
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

Oui, des chiens me cernent,  
une bande de vauriens m'entoure ;  
Ils me percent les mains et les pieds,  
je peux compter tous mes os.

Ils partagent entre eux mes habits  
et tirent au sort mon vêtement.  
Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin :  
ô ma force, viens vite à mon aide !

Mais tu m'as répondu !  
Et je proclame ton nom devant mes frères,  
je te loue en pleine assemblée.

Vous qui le craignez, louez le Seigneur.

### Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens (Ph 2 6-11)

Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père. – Parole du Seigneur.

### Acclamation (cf. Ph 2, 8-9)

Pour nous, le Christ est devenu obéissant, jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom.

### La Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Luc (Lc 22, 14 – 23, 56)

*Indications pour la lecture dialoguée : Les sigles désignant les divers interlocuteurs sont les suivants : X = Jésus ; L = Lecteur ; D = Disciples et amis ; F = Foule ; A = Autres personnages.*

L Quand l'heure fut venue Jésus prit place à table, et les Apôtres avec lui. Il leur dit :

X « J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir ! Car je vous le déclare : jamais plus je ne la mangerai jusqu'à ce qu'elle soit pleinement accomplie dans le royaume de Dieu. »

L Alors, ayant reçu une coupe et rendu grâce, il dit :

X « Prenez ceci et partagez entre vous. Car je vous le déclare : désormais, jamais plus je ne boirai du fruit de la vigne jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. »

L Puis, ayant pris du pain et rendu grâce, il le rompit et le leur donna, en disant :

X « Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi. »

L Et pour la coupe, après le repas, il fit de même, en disant :

X « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang répandu pour vous. Et cependant, voici que la main de celui qui me livre est à côté de moi sur la table. En effet, le Fils de l'homme s'en va selon ce qui a été fixé. Mais malheureux cet homme-là par qui il est livré ! »

L Les Apôtres commencèrent à se demander les uns aux autres quel pourrait bien être, parmi eux, celui qui allait faire cela. Ils en arrivèrent à se quereller : lequel d'entre eux, à leur avis, était le plus grand ? Mais il leur dit :

X « Les rois des nations les commandent en maîtres, et ceux qui exercent le pouvoir sur elles se font appeler bienfaiteurs. Pour vous, rien de tel ! Au contraire, que le plus grand d'entre vous devienne comme le plus jeune, et le chef, comme celui qui sert. Quel est en effet le plus grand : celui qui est à table, ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Eh bien moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. Vous, vous avez tenu bon avec moi dans mes épreuves. Et moi, je dispose pour vous du Royaume, comme mon Père en a disposé pour moi. Ainsi vous

- mangerez et boirez à ma table dans mon Royaume, et vous siégerez sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël. Simon, Simon, voici que Satan vous a réclamés pour vous passer au crible comme le blé. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas. Toi donc, quand tu sera revenu, affermis tes frères. »
- L** Pierre lui dit :
- D** « Seigneur, avec toi, je suis prêt à aller en prison et à la mort. »
- L** Jésus reprit :
- X** « Je te le déclare, Pierre : le coq ne chantera pas aujourd'hui avant que toi, par trois fois, tu aies nié me connaître. »
- L** Puis il leur dit :
- X** « Quand je vous ai envoyés sans bourse, ni sac, ni sandales, avez-vous donc manqué de quelque chose ? »
- L** Ils lui répondirent :
- D** « Non, de rien. »
- L** Jésus leur dit :
- X** « Eh bien maintenant, celui qui a une bourse, qu'il la prenne, de même celui qui a un sac ; et celui qui n'a pas d'épée, qu'il vende son manteau pour en acheter une. Car, je vous le déclare : il faut que s'accomplisse en moi ce texte de l'Écriture : Il a été compté avec les impies. De fait, ce qui me concerne va trouver son accomplissement. »
- L** Ils lui dirent :
- D** « Seigneur, voici deux épées. »
- L** Il leur répondit :
- X** « Cela suffit. »
- L** Jésus sortit pour se rendre, selon son habitude, au mont des Oliviers, et ses disciples le suivirent. Arrivé en ce lieu, il leur dit :
- X** « Priez, pour ne pas entrer en tentation. »
- L** Puis il s'écarta à la distance d'un jet de pierre environ. S'étant mis à genoux, il priait en disant :
- X** « Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe ; cependant, que soit faite non pas ma volonté, mais la tienne. »
- L** Alors, du ciel, lui apparut un ange qui le réconfortait. Entré en agonie, Jésus priait avec plus d'insistance, et sa sueur devint comme des gouttes de sang qui tombaient sur la terre. Puis Jésus se releva de sa prière et rejoignit ses disciples qu'il trouva endormis, accablés de tristesse. Il leur dit :
- X** « Pourquoi dormez-vous ? Relevez-vous et priez, pour ne pas entrer en tentation. »
- L** Il parlait encore, quand parut une foule de gens. Celui qui s'appelaït Judas, l'un des Douze, marchait à leur tête. Il s'approcha de Jésus pour lui donner un baiser. Jésus lui dit :
- X** « Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme ? »
- L** Voyant ce qui allait se passer, ceux qui entouraient Jésus lui dirent :
- D** « Seigneur, et si nous frappions avec l'épée ? »
- L** L'un d'eux frappa le serviteur du grand prêtre et lui trancha l'oreille droite. Mais Jésus dit :
- X** « Restez-en là ! »
- L** Et, touchant l'oreille de l'homme, il le guérit. Jésus dit alors à ceux qui étaient venus l'arrêter, grands prêtres, chefs des gardes du Temple et anciens :
- X** « Suis-je donc un bandit, pour que vous soyez venus avec des épées et des bâtons ? Chaque jour, j'étais avec vous dans le Temple, et vous n'avez pas porté la main sur moi. Mais c'est maintenant votre heure et le pouvoir des ténèbres. »
- L** S'étant saisis de Jésus, ils l'emmenèrent et le firent entrer dans la résidence du grand prêtre. Pierre suivait à distance. On avait allumé un feu au milieu de la cour, et tous étaient assis là. Pierre vint s'asseoir au milieu d'eux. Une jeune servante le vit assis près du feu ; elle le dévisagea et dit :
- A** « Celui-là aussi était avec lui. »
- L** Mais il nia :
- D** « Non, je ne le connais pas. »
- L** Peu après, un autre dit en le voyant :
- F** « Toi aussi, tu es l'un d'entre eux. »
- L** Pierre répondit :
- D** « Non, je ne le suis pas. »
- L** Environ une heure plus tard, un autre insistait avec force :
- F** « C'est tout à fait sûr ! Celui-là était avec lui, et d'ailleurs il est Galiléen. »
- L** Pierre répondit :
- D** « Je ne sais pas ce que tu veux dire. »
- L** Et à l'instant même, comme il parlait encore, un coq chanta. Le Seigneur, se retournant, posa son regard sur Pierre. Alors Pierre se souvint de la parole que le Seigneur lui avait dite : « Avant que le coq chante aujourd'hui, tu m'auras renié trois fois. » Il sortit et, dehors, pleura amèrement. Les hommes qui gardaient Jésus se moquaient de lui et le rouaient de coups. Ils lui avaient voilé le visage, et ils l'interrogeaient :
- F** « Fais le prophète ! Qui est-ce qui t'a frappé ? »
- L** Et ils proféraient contre lui beaucoup d'autres blasphèmes. Lorsqu'il fit jour, se réunit le collège des anciens du peuple, grands prêtres et scribes, et on emmena Jésus devant leur conseil suprême. Ils lui dirent :
- F** « Si tu es le Christ, dis-le nous. »
- L** Il leur répondit :
- X** « Si je vous le dis, vous ne me croirez pas ; et si j'interroge, vous ne répondrez pas. Mais désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite de la Puissance de Dieu. »
- L** Tous lui dirent alors :
- F** « Tu es donc le Fils de Dieu ? »
- L** Il leur répondit :
- X** « Vous dites vous-mêmes que je le suis. »
- L** Ils dirent alors :
- F** « Pourquoi nous faut-il encore un témoignage ? Nous-mêmes, nous l'avons entendu de sa bouche. »
- L** L'assemblée tout entière se leva, et on l'emmena chez Pilate. On se mit alors à l'accuser :
- F** « Nous avons trouvé cet homme en train de semer le trouble dans notre nation : il empêche de payer l'impôt à l'empereur, et il dit qu'il est le Christ, le Roi. »
- L** Pilate l'interrogea :
- A** « Es-tu le roi des Juifs ? »
- L** Jésus répondit :
- X** « C'est toi-même qui le dis. »
- L** Pilate s'adressa aux grands prêtres et aux foules :
- A** « Je ne trouve chez cet homme aucun motif de condamnation. »
- L** Mais ils insistaient avec force :
- F** « Il soulève le peuple en enseignant dans toute la Judée ; après avoir commencé en Galilée, il est venu jusqu'ici. »

L À ces mots, Pilate demanda si l'homme était Galiléen. Apprenant qu'il relevait de l'autorité d'Hérode, il le renvoya devant ce dernier, qui se trouvait lui aussi à Jérusalem en ces jours-là. À la vue de Jésus, Hérode éprouva une joie extrême : en effet, depuis longtemps il désirait le voir à cause de ce qu'il entendait dire de lui, et il espérait lui voir faire un miracle. Il lui posa bon nombre de questions, mais Jésus ne lui répondit rien. Les grands prêtres et les scribes étaient là, et ils l'accusaient avec véhémence. Hérode, ainsi que ses soldats, le traita avec mépris et se moqua de lui : il le revêtit d'un manteau de couleur éclatante et le renvoya à Pilate. Ce jour-là, Hérode et Pilate devinrent des amis, alors qu'auparavant il y avait de l'hostilité entre eux. Alors Pilate convoqua les grands prêtres, les chefs et le peuple. Il leur dit :

A « Vous m'avez amené cet homme en l'accusant d'introduire la subversion dans le peuple. Or, j'ai moi-même instruit l'affaire devant vous et, parmi les faits dont vous l'accusez, je n'ai trouvé chez cet homme aucun motif de condamnation. D'ailleurs, Hérode non plus, puisqu'il nous l'a renvoyé. En somme, cet homme n'a rien fait qui mérite la mort. Je vais donc le relâcher après lui avoir fait donner une correction. »

L Ils se mirent à crier tous ensemble :

F « Mort à cet homme ! Relâche-nous Barabbas. »

L Ce Barabbas avait été jeté en prison pour une émeute survenue dans la ville, et pour meurtre. Pilate, dans son désir de relâcher Jésus, leur adressa de nouveau la parole. Mais ils vociféraient :

F « Crucifie-le ! Crucifie-le ! »

L Pour la troisième fois, il leur dit :

A « Quel mal a donc fait cet homme ? Je n'ai trouvé en lui aucun motif de condamnation à mort. Je vais donc le relâcher après lui avoir fait donner une correction. »

L Mais ils insistaient à grands cris, réclamant qu'il soit crucifié ; et leurs cris s'amplifiaient. Alors Pilate décida de satisfaire leur requête. Il relâcha celui qu'ils réclamaient, le prisonnier condamné pour émeute et pour meurtre, et il livra Jésus à leur bon plaisir. Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix pour qu'il la porte derrière Jésus. Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Il se retourna et leur dit :

X « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants ! Voici venir des jours où l'on dira : 'Heureuses les femmes stériles, celles qui n'ont pas enfanté, celles qui n'ont pas allaité !' Alors on dira aux montagnes : 'Tombez sur nous', et aux collines : 'Cachez-nous.' Car si l'on traite ainsi l'arbre vert, que deviendra l'arbre sec ? »

L Ils emmenaient aussi avec Jésus deux autres, des malfaiteurs, pour les exécuter. Lorsqu'ils furent arrivés au lieu-dit : Le Crâne (ou Calvaire), là ils crucifièrent Jésus, avec les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Jésus disait :

X « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. »

L Puis, ils partagèrent ses vêtements et les tirèrent au sort. Le peuple restait là à observer. Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient :

F « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! »

L Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée, en disant :

F « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! »

L Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. » L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait :

A « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! »

L Mais l'autre lui fit de vifs reproches :

A « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. »

L Et il disait :

A « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. »

L Jésus lui déclara :

X « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

L C'était déjà environ la sixième heure (c'est-à-dire : midi) ; l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure, car le soleil s'était caché. Le rideau du Sanctuaire se déchira par le milieu. Alors, Jésus poussa un grand cri :

X « Père, entre tes mains je remets mon esprit. »

L Et après avoir dit cela, il expira.

*(Ici on fléchit le genou et on s'arrête un instant)*

L À la vue de ce qui s'était passé, le centurion rendit gloire à Dieu :

A « Celui-ci était réellement un homme juste. »

L Et toute la foule des gens qui s'étaient rassemblés pour ce spectacle, observant ce qui se passait, s'en retournaient en se frappant la poitrine. Tous ses amis, ainsi que les femmes qui le suivaient depuis la Galilée, se tenaient plus loin pour regarder. Alors arriva un membre du Conseil, nommé Joseph ; c'était un homme bon et juste, qui n'avait donné son accord ni à leur délibération, ni à leurs actes. Il était d'Arimathie, ville de Judée, et il attendait le règne de Dieu. Il alla trouver Pilate et demanda le corps de Jésus. Puis il le descendit de la croix, l'enveloppa dans un linceul et le mit dans un tombeau taillé dans le roc, où personne encore n'avait été déposé. C'était le jour de la Préparation de la fête, et déjà brillaient les lumières du sabbat. Les femmes qui avaient accompagné Jésus depuis la Galilée suivirent Joseph. Elles regardèrent le tombeau pour voir comment le corps avait été placé. Puis elles s'en retournèrent et préparèrent aromates et parfums. Et, durant le sabbat, elles observèrent le repos prescrit. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### PRIERES UNIVERSELLES

*Les yeux levés vers la croix de Jésus qui nous a aimés jusqu'à la mort, implorons sa miséricorde.*

Jésus, que l'on a bafoué sans raison, prends pitié de ceux dont l'amour est trahi.

Jésus, que l'amour du Royaume a perdu, prends pitié de ceux que l'on met en prison.

Jésus, qui n'a pas trouvé de consolateur, prends pitié de ceux qui sont affligés.

Jésus, que l'on abreuva de vinaigre, prends pitié de ceux qui souffrent pour la justice.

Jésus, humilié par les hommes, sauvé par Dieu, sois la joie et la fête des pauvres.

*Dieu notre Père, tu as exaucé le cri de ton Fils, à l'heure de sa Passion. Tu exauceras aussi l'immense clameur de ceux qui*

souffre et que Jésus te présente aujourd'hui par nos lèvres. Lui qui règne avec toi pour les siècles des siècles. Amen.

## COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Jésus entre à Jérusalem. La liturgie nous a invités à intervenir et à participer à la joie ainsi qu'à la fête du peuple qui est capable de crier et de louer son Seigneur ; une joie qui se ternit et laisse un goût amer et douloureux lorsqu'on a fini d'écouter le récit de la Passion. Dans cette célébration semblent s'entrecroiser des histoires de joie et de souffrance, d'erreurs et de succès qui font partie de notre vie quotidienne de disciples, car elles parviennent à mettre à nu des sentiments et des contradictions que nous aussi nous éprouvons souvent aujourd'hui, hommes et femmes de ce temps : capables de beaucoup aimer... mais aussi de haïr – et beaucoup - ; capables de courageux sacrifices, mais aussi capables de savoir "se laver les mains" au moment opportun ; capables de fidélité mais aussi de grands abandons et de grandes trahisons.

Et on voit clairement dans tout le récit évangélique que la joie suscitée par Jésus est, pour certains, un motif de gêne et d'agacement.

Entouré de ses gens, Jésus entre dans la ville, parmi les chants et les cris bruyants. Nous pouvons imaginer que c'est la voix du fils pardonné, celle du lépreux guéri ou le bêlement de la brebis égarée qui, tous ensemble, résonnent fortement lors de cette entrée. C'est le chant du publicain et de l'homme impur ; c'est le cri de celui qui vivait en marge de la ville. C'est le cri des hommes et des femmes qui l'ont suivi parce qu'ils ont fait l'expérience de sa compassion face à leur douleur et à leur misère... C'est le chant et la joie spontanés de tant de personnes marginalisées qui, touchées par Jésus, peuvent crier : « *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !* ». Comment ne pas acclamer celui qui leur avait redonné la dignité et l'espérance ? C'est la joie de tant de pécheurs pardonnés qui ont retrouvé confiance et espérance. Et ils crient. Ils se réjouissent. C'est la joie !

Cette joie de l'hosanna se révèle gênante et devient absurde et scandaleuse pour ceux qui se considèrent justes et « *fidèles* » à la loi et aux préceptes rituels. Joie insupportable pour ceux qui sont restés insensibles à la douleur, à la souffrance et à la misère. Et beaucoup d'entre eux-ci pensent : « *Regarde, quel peuple mal éduqué !* ». Joie intolérable pour ceux qui ont perdu la mémoire et oublié les nombreuses faveurs reçues. Pour celui qui cherche à se justifier lui-même et à s'installer, comme il est difficile de comprendre la joie et la fête de la miséricorde de Dieu ! Pour ceux qui ne mettent leur confiance qu'en leurs propres forces et qui se sentent supérieurs aux autres, comme il est difficile de pouvoir partager cette joie !

Et c'est ainsi que naît le cri de celui dont la voix ne tremble pas pour hurler : « *Crucifie-le !* » Il ne s'agit pas d'un cri spontané, mais c'est le cri artificiel, construit, fait du mépris, de la calomnie, de faux témoignages suscités. C'est le cri qui naît dans le passage du fait au compte-rendu, qui naît dans le compte-rendu. C'est la voix de celui qui manipule la réalité, crée une version à son avantage et ne se pose aucun problème pour « *coincer* » les autres afin de s'en sortir. C'est un [faux] compte-rendu ! C'est le cri de celui qui n'a pas de scrupules à chercher les moyens de se renforcer et à faire taire les voix dissonantes. C'est le cri qui naît de la réalité « *truquée* » et présentée de telle sorte qu'elle finit par défigurer le visage de Jésus et le transformer en « *malfaiteur* ». C'est la voix de celui qui veut défendre sa propre position en discréditant spécialement celui qui ne peut pas se défendre. C'est le cri, fabriqué par les "intrigues" de

l'autosuffisance, de l'orgueil et de l'arrogance, qui proclame sans problèmes : « *Crucifie-le, crucifie-le !* ».

Et on finit ainsi par faire taire la fête du peuple, on détruit l'espérance, on tue les rêves, on supprime la joie ; on finit ainsi par blinder le cœur, on refroidit la charité. C'est le cri du « *sauve-toi toi-même* » qui veut endormir la solidarité, éteindre les idéaux, rendre le regard insensible... le cri qui veut effacer la compassion, ce « *pâtir avec* », la compassion, qui est la faiblesse de Dieu.

Face à toutes ces voix qui hurlent, le meilleur antidote, c'est de regarder la croix du Christ et de nous laisser interpellé par son dernier cri. Le Christ est mort en criant son amour pour chacun d'entre nous : pour les jeunes et pour les personnes âgées, pour les saints et les pécheurs, son amour pour ceux de son temps et pour ceux de notre temps. Nous avons été sauvés sur sa croix pour que personne n'éteigne la joie de l'Évangile ; pour que personne, dans la situation où il se trouve, ne reste éloigné du regard miséricordieux du Père. Regarder la croix signifie se laisser interpellé dans nos priorités, nos choix et nos actions. Cela signifie laisser notre sensibilité être interpellée par celui qui passe ou vit un moment difficile. Chers frères et sœurs, que voit notre cœur ? Jésus continue-t-il d'être un motif de joie et de louange dans notre cœur ou bien avons-nous honte de ses priorités pour les pécheurs, les derniers, ceux qui sont oubliés ?

Et vous, chers jeunes, la joie que Jésus suscite en vous est un motif de gêne et également d'agacement pour certains, parce qu'il est difficile de manipuler jeune joyeux. Il est difficile de manipuler jeune joyeux !

Mais il y a aujourd'hui la possibilité d'un troisième cri : « *Quelques pharisiens qui se trouvaient dans la foule dirent à Jésus : "Maître, réprimande tes disciples". Mais il prit la parole en disant : "Je vous le dis, si eux se taisent, les pierres crieront"* » (Lc 19, 39-40).

Faire taire les jeunes est une tentation qui a toujours existé. Les mêmes pharisiens s'en prennent à Jésus et lui demandent de les calmer et de les faire taire.

Il y a de nombreuses manières de rendre les jeunes silencieux et invisibles. De nombreuses manières de les anesthésier et de les endormir pour qu'ils ne fassent pas de bruit, pour qu'ils ne s'interrogent pas et ne se remettent pas en question. « *Vous, taisez-vous !* » Il y a de nombreuses manières de les faire tenir tranquilles pour qu'ils ne s'impliquent pas et que leurs rêves perdent de la hauteur et deviennent des rêvasseries au ras du sol, mesquines, tristes.

En ce Dimanche des Rameaux, célébrant la Journée Mondiale de la Jeunesse, il nous est bon d'entendre la réponse de Jésus aux pharisiens d'hier et de tous les temps, également à ceux d'aujourd'hui : « *Si eux se taisent, les pierres crieront* » (Lc 19, 40).

Chers jeunes, c'est à vous de prendre la décision de crier, c'est à vous de vous décider pour l'Hosanna du dimanche, pour ne pas tomber dans le "crucifie-le !" du vendredi... et cela dépend de vous de ne pas rester silencieux. Si les autres se taisent, si nous, les aînés et les responsables – bien des fois corrompus – restons silencieux, si le monde se tait et perd la joie, je vous le demande : vous, est-ce que vous crierez ?

S'il vous plaît, décidez-vous avant que les pierres ne crient !

© Libreria Editrice Vaticana – 2018

## CHANTS

SAMEDI 13 AVRIL 2019 – DIMANCHE DES RAMEAUX ET DE LA PASSION DU SEIGNEUR – ANNEE C

### BÉNÉDICTION DES RAMEAUX :

R- Hotana, Hotana i te Tamaiti a Davida,  
Hotana, Hotana, Hotana, i te ra'i teitei.

1- la haamaitai hia o tei haere mai, ma te i'oa o te Fatu.  
Hotana i te ra'i teitei.

### ENTRÉE :

1- Hosanna à la Sainte Croix de Jésus vainqueur du monde,  
Célébrons à haute voix et sa gloire et sa puissance.

R- Croix de Christ, nous t'acclamons.  
Jésus Christ, nous t'adorons

2- Par ta Croix, tu nous Sauvas de l'enfer, de l'esclavage  
Sur ta Croix, tu nous léguas ton royaume en héritage.

3- Sur ta Croix au prix de Sang qui coula de tes blessures  
Tu payas, prêtre innocent, la rançon de nos parjures.

### PSAUME :

O Dieu, ô mon Dieu, je t'implore,  
pourquoi m'as-tu abandonné ? Réponds-moi.

### ACCLAMATION :

A faaroo mai, te parau o te ora,  
te parau mo'a e, ta te Fatu i horo'a mai. (bis)

### PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.

Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Ta'u pure, ta'u pure faaroo mai e Iesu e,  
Te mauui nei ta'u aau no te rahi ota'u mau hara,  
Aroha mai e tr Fatu e, aroha mai.

### OFFERTOIRE :

1- O Jésus sur le Calvaire, tu nous sauves par ta Croix,  
Garde-nous la vie entière, toujours fermes dans la foi.

R- À Toi Sauveur du monde ! Gloire à Toi Ressuscité !  
Par ta Croix, la vie abonde en nos cœurs de baptisés.

2- Près de la Vierge Marie, douloureuse au pied de la Croix,  
Le Sauveur donne Sa vie et nous gagne le rachat.

3- Croix dressée sur le Calvaire, Croix dressée sur nos chemins,  
Croix de bois ou Croix de pierre, le Sauveur nous tend les mains.

### SANCTUS : Richard MAI

### ANAMNESE :

Aujourd'hui, nous célébrons Jésus Christ,  
Venu en notre chair. Amen

Mort sur le bois de la croix. Amen

Ressuscité d'entre les morts. Amen

**Et nous l'annonçons, nous l'annonçons**

**Jusqu'à ce qu'il revienne ! Amen**

### NOTRE PÈRE : *résumé*

### AGNUS : *Petiot V*

### COMMUNION : *Orgue*

### ENVOI :

R- Victoire, tu règneras !  
Ô Croix tu nous sauveras !

1- Rayonne sur le monde  
Qui cherche la Vérité  
Ô croix source féconde  
D'Amour et de Liberté.

#### SEMAINE SAINTE A LA CATHEDRALE

#### CONFESSIONS DE LA SEMAINE SAINTE

**Judi 18, Vendredi 19 et Samedi 20 avril**  
de 8h30 à 11h30 à la Cathédrale ;

#### OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE

**Judi 18 avril à 18h : Sainte Cène ;**  
**Vendredi 19 avril à 18h : Office de la Passion ;**  
**Samedi 20 avril à 18h : Veillée pascale ;**  
**Dimanche 21 avril à 8h : Messe de Pâques.**

## CHANTS

DIMANCHE 14 AVRIL 2019 – DIMANCHE DES RAMEAUX ET DE LA PASSION DU SEIGNEUR – ANNEE C

### BÉNÉDICTION DES RAMEAUX

R- Hosanna, Hosanna, Hosana au plus haut des cieux. *(bis)*

1- Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !

2- Il est le Messie, il est le Fils de David !

### PROCESSION :

#### 1<sup>er</sup> chant :

1- Dieu tout-puissant, quand mon cœur considère,  
tout l'univers créé en ton pouvoir.

Le ciel d'azur, les éclairs le tonnerre,  
le clair matin ou les ombres du soir.

R- De tout mon être alors s'élève un chant  
Dieu tout puissant, que tu es grand ! *(bis)*

3- Mais quand je songe ô sublime mystère !  
qu'un Dieu si grand a pu penser à moi ;  
que son cher fils est devenu mon Sauveur,  
et que je suis l'héritier du Grand Roi

R- Alors mon cœur redit la nuit, le jour,  
que tu es bon ô Dieu d'amour ! *(bis)*

#### 2<sup>ème</sup> chant :

1- Teie te Arii, no te mau merahi, teie te Arii, tei io tatou.

R- O te haamaitai, te tura iana, i te mau fenua, mai te ra'i atoa.

2- Te titau nei oia i te taata, te titau nei, aroha mai.

#### 3<sup>ème</sup> chant :

R- Hotana hotana i te tamaiti a Tavita,  
hotana hotana hotana i te ra'i teitei.

1- la haamaitai hia o te haere mai,  
ma te 'oa o te Fatu, hotana i te ra'i teitei

### ENTRÉE : H 96-3

1- Voici que s'ouvre pour le Roi les portes de la ville :  
Pourquoi fermerez-vous sur moi  
la pierre du tombeau dans le jardin ?

R- Dieu Sauveur oublie notre péché  
Mais souviens-toi de ton amour  
quand tu viendras dans ton Royaume. *(bis)*

2- Vos mains me tendent les rameaux pour l'heure du triomphe :  
Hosanna ! Béni sois-tu Seigneur ! *(tous)*  
Pourquoi blesserez-vous mon front  
de ronces et de roseaux en vous moquant ?

3- Vos rues se drapent de manteaux jetés sur mon passage,  
Hosanna ! Béni sois-tu Seigneur ! *(tous)*  
Pourquoi souillerez-vous mon corps de pourpre  
et de crachats, mon corps livré ?

### PSAUME : Petiot

E ta'u Atua, e ta'u Atua, eiaha 'oe faaru'e i a'u nei.  
E ta'u Atua, ta'u Atua e, eiaha oe e faaru'e ia'u *(ia'u nei)*.

### ACCLAMATION :

Gloire au Christ, parole éternelle du Dieu Vivant.

### PROFESSION DE FOI :

Voir page précédente

### PRIÈRE UNIVERSELLE : Petiot XIII

E letu here, o 'oe I pupu i to oe ora, no matou,

te ta'ata hara nei, aroha mai, aroha mai.

### OFFERTOIRE : Martin HOUARIKI

#### 1<sup>er</sup> chant :

laorana te tatauro, ia ora to letu aroha,  
aita mau tona e faito, i te maru e te puai ra'a.  
la pina'i ra te mau reo, iaorana te tatauro,  
la pina'i ra te mau reo, iaorana te mau reo.

#### 2<sup>ème</sup> chant : MHN 166

1- Na tei ni'a te reva, i to te tatauro mana,  
Ua pohe to tatou ora, o tei pohe râ, ua ora,  
o tei pohe râ ua ora, o tei pohe râ ua ora.

2- Puta 'tura i te mahae, na te hoe faehau taehae,  
tahe mai te vai te toto,  
Ua mâ te Kiritiano, Ua mâ te Kiritiano, Ua mâ te Kiritiano

### SANCTUS : TUFAUNUI II - tahitien

### ANAMNESE : BARBOS

Ei hanahana ia oe e te Fatu e, o'oe to matou faaora,  
o tei pohe o tei tia faahou, e te ora nei a, o letu Kiritio,  
O'oe o'oe o'oe to matou Atua,  
haere mai, haere mai, e letu to matou Fatu.

### NOTRE PÈRE : Médéric BERNARDINO - français

### AGNUS : TUFAUNUI II - tahitien

### COMMUNION : Petiot

R- Je cherche le visage, le visage du Seigneur,  
je cherche son image, tout au fond de vos cœurs.

1- Vous êtes le corps du christ, vous êtes le sang du Christ,  
vous êtes l'amour du Christ, alors, qu'avez-vous fait de lui ?

2- Vous êtes le corps du Christ, vous êtes le sang du Christ,  
vous êtes la Paix du Christ, alors, qu'avez-vous fait de lui ?

3- Vous êtes le corps du christ, vous êtes le sang du Christ,  
vous êtes la joie du Christ, alors, qu'avez-vous fait de lui ?

### ENVOI :

R- Fais paraître ton Jour, et le temps de ta grâce,  
Fais paraître ton Jour : que l'homme soit sauvé !

1- Par la croix du Fils de Dieu,  
signe levé qui rassemble les nations,  
Par le corps de Jésus Christ dans nos prisons,  
innocent et torturé,  
Sur les terres désolées, terres d'exil,  
sans printemps, sans amandier.

2- Par la croix du Bien-Aimé,  
fleuve de paix où s'abreuve toute vie,  
Par le corps de Jésus Christ,  
hurlant nos peurs dans la nuit des hôpitaux,  
Sur le monde que tu fis, pour qu'il soit beau,  
et nous parle de ton nom.

3- Par la croix du Serviteur,  
porche royal où s'avancent les pécheurs,  
Par le corps de Jésus Christ, nu, outragé,  
sous le rire des bourreaux,  
Sur les foules sans berger et sans espoir  
qui ne vont qu'à perdre cœur.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

**SAMEDI 13 AVRIL 2019**

18h00 : **Messe** : Mathilde IOTEFA ;

**DIMANCHE 14 AVRIL 2019**

**DIMANCHE DES RAMEAUX ET DE LA PASSION – rouge**

**Journée mondiale de la Jeunesse**

*Bréviaire : 2<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Rogatien VOHI ;

**LUNDI 15 AVRIL 2018**

*Lundi de la Semaine Sainte - violet*

05h50 : **Messe** : Eugénie (+) et Edouard SEGUIN@ ;

**MARDI 16 AVRIL 2019**

*Mardi de la Semaine Sainte - violet*

05h50 : **Messe** : Jean-Claude TAPUTU - anniversaire ;

18h00 : **Messe** avec Pane Ora et jeunesse Myriam ;

**MERCREDI 17 AVRIL 2019**

*Mercredi de la Semaine Sainte - violet*

05h50 : **Messe** : Jean CLARK ;

12h00 : **Messe** : pour les personnes en grande précarité ;

**JEUDI 18 AVRIL 2019**

**CÈNE DU SEIGNEUR - blanc**

08h30 à 11h30 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

18h00 : **Messe** : pour les prêtres et les évêques ;

**VENDREDI 19 AVRIL 2019**

**PASSION DU SEIGNEUR - rouge**

*Jeûne et abstinence*

08h30 à 11h30 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

18h00 : **Office de la Passion** ;

**SAMEDI 20 AVRIL 2019**

**VEILLÉE PASCALE – blanc**

*Quête pour l'Archidiocèse*

08h30 à 11h30 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

18h00 : **Messe** : pour la paroisse ;

**DIMANCHE 21 AVRIL 2019**

**DIMANCHE DE LA RÉSURRECTION – solennité - blanc**

[Saint Anselme, évêque et docteur de l'Église – on omet la mémoire]

*Quête pour l'Archidiocèse*

*Bréviaire : 1<sup>ère</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : pour la paroisse ;

**Don pour les Sœurs Clarisses - Nouvelle « machine » à hosties**

**Le chiffre : 4 158 787 xfp**

**Par virement, par chèque ou en espèces :**

**« Hosties – Sœurs Clarisses »**

**Paroisse de la Cathédrale**

**CCP 14168-00001-8758201C068-67**

**IBAN FR5914168000018758201C06867**

**BIC OFTPPFT1XXX**

### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 14 avril : Pas de catéchèse pour les enfants ;**

**Lundi 15 avril de 18h à 19h : Catéchèse pour les adultes ;**

**Dimanche 21 avril : Pas de catéchèse pour les enfants ;**

#### PUBLICATION DE BANS EN VUE DE L'ORDINATION DIACONALE

Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU, Archevêque de Papeete, après les consultations canoniques d'usage, projette d'ordonner Diacres Permanents pour le diocèse de Papeete :

- **John TUAIVA**, de la paroisse Saint-Etienne de Punaauia ;

- **Marcellin TAUPOTINI**, de la paroisse Saint-Michel de Papara ;

- **Pierre VAN BASTOLAER**, de la paroisse du Saint Cœur de Marie de Taravao

**le samedi 11 mai 2019 à 9h30, en l'église Maria-no-te-Hau de Papeete.**

*Les personnes qui connaîtraient des empêchements sérieux à ces ordinations sont priées, en conscience, d'en avvertir les prêtres de ces paroisses ou l'autorité diocésaine.*



### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;

- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES :** du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESSIONS :** Vendredi de 13h30 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :**

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;

- samedi : 20h à 22h ;

- dimanche : 13h à 16h.

**Cathédrale Notre-Dame de Papeete**, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guitton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°20/2019  
Jeudi 18 avril 2019 – Cène du Seigneur – Année C

## L'EUCCHARISTIE... PAR EDITH STEIN

*Edith est entrée au Carmel depuis trois ans quand elle rédige le texte intitulé « La prière de l'Eglise ». Elle nous fait bien comprendre que l'Eglise est l'héritière du Temple et de la Synagogue ; en tant que juive et chrétienne, elle voit dans la célébration de l'Eucharistie, l'accomplissement de la prière du peuple juif, l'accomplissement de l'Alliance. Voici quelques extraits de ce très beau texte, tirés de Source cachée. éd. Cerf. pages 53...*

\*\*\*\*\*



Par lui, avec lui et en lui, à toi, Dieu, le Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire. Ces paroles solennelles du prêtre lors du saint sacrifice de la messe concluent les prières qui culminent dans le mystérieux événement de la transsubstantiation. Là se trouve résumé sous la forme la plus dense ce qu'est la prière de l'Eglise : rendre honneur et gloire au Dieu-Trinité par le Christ, avec lui et en lui. Bien que ces paroles soient adressées au Père, il n'est pas de glorification du Père qui ne soit en même temps glorification du Fils et de l'Esprit Saint. La gloire qui est ici exaltée est la gloire communiquée de toute éternité du Père au Fils et des deux au Saint-Esprit.

Toute louange de Dieu advient par le Christ, avec lui et en lui. **Par lui** parce que l'humanité a accès auprès du Père seulement par le Christ et que son être d'homme-Dieu et son œuvre de Rédemption sont la plus parfaite glorification du Père ; **avec lui** car toute prière véritable est un fruit de l'union avec le Christ... et toute louange du Fils est en même temps louange du Père et réciproquement ; « **en lui** » car l'Eglise en prière est le Christ lui-même, chaque personne en prière est un membre de son Corps mystique, et le Père est dans le Fils,

comme le Fils est le reflet resplendissant du Père, manifestant sa gloire. Chacune de ces trois expressions – « *par lui* », « *avec lui* » et « *en lui* » a une double signification, ce qui exprime clairement le rôle de médiateur de l'homme-Dieu.

La prière de l'Eglise est la prière du Christ toujours vivant. Elle a son modèle originel dans la prière du Christ durant sa vie humaine... comme priait un juif croyant et fidèle à la loi... Il est monté à Jérusalem avec ses disciples aux temps prescrits pour participer à la célébration des grandes fêtes au Temple... il a chanté avec les siens les cantiques d'allégresse « *Quelle joie quand on m'a dit : nous irons à la maison du Seigneur !* » (Ps 121)...

La dernière fois, il réunit ses disciples en vue d'accomplir l'un des devoirs religieux les plus sacrés : le solennel repas de la Pâque, où l'on fait mémoire de la délivrance de l'esclavage d'Égypte. Et c'est précisément cette dernière réunion qui nous fait peut-être pénétrer le plus profondément dans la prière du Christ et nous donne la clé pour comprendre la prière de l'Eglise.

« *Pendant le repas, Jésus prit le pain, prononça la bénédiction, le rompit et le donna à ses disciples, en disant : "Prenez, mangez : ceci est mon corps". Puis, prenant une coupe et rendant grâce, il la leur donna, en disant : "Buvez-en tous, ceci est mon sang le sang de l'Alliance, répandu pour la multitude en rémission des péchés".* »

... Les antiques formules de bénédiction sont devenues dans la bouche du Christ parole créatrice de vie. Les fruits de la terre sont devenus sa chair et son sang, remplis de sa vie... La puissance du Verbe, créatrice de vie, est liée au sacrifice. Le Verbe s'est fait chair pour livrer la vie qu'il a assumée ; pour offrir au Créateur en sacrifice de louange sa propre personne et la création rachetée par l'offrande qu'il fait de lui-même...

Lorsque le Seigneur prit la coupe, il rendit grâce ; nous pouvons songer là aux paroles de bénédiction qui expriment certes une action de grâce envers le Créateur, mais nous savons aussi que le Christ avait coutume de rendre grâce chaque fois qu'avant d'accomplir un miracle il levait les yeux vers le Père des Cieux. Il rend grâce parce qu'il se sait d'avance exaucé. Il rend grâce pour la puissance divine qu'il porte en lui et par laquelle il va manifester aux yeux des hommes la toute-puissance du Créateur. Il rend grâce pour l'œuvre de Rédemption qu'il lui est donné d'opérer, et il rend grâce par cette œuvre qui est elle-même glorification (Dt 30,19)...

Lorsque nous disons le *Notre Père* avant la sainte communion et, chaque fois que nous le prions en toute sincérité et de tout notre cœur et que nous recevons la sainte communion dans la disposition d'une âme droite, elle nous apporte alors l'exaucement de toutes nos demandes : elle nous délivre du mal parce qu'elle nous purifie de toute offense commise et qu'elle nous donne la paix du cœur qui ôte à tous les autres



N°20  
18 avril 2019

« *maux* » leur aiguillon ; elle nous apporte le pardon des péchés commis et nous affermit contre les tentations ; elle est elle-même le pain de la vie, dont nous avons besoin chaque jour, pour croître jusqu'à notre entrée dans la vie éternelle ; elle fait de notre volonté un instrument docile de la volonté divine ; par là, elle pose les fondations du Royaume de Dieu en nous et purifie nos lèvres et notre cœur pour que nous puissions glorifier le saint Nom de Dieu.

La participation au sacrifice et au repas sacré fait de l'âme une pierre vivante de la cité de Dieu, et, en vérité, de chacune un temple de Dieu... Jésus a prié, il n'a pas seulement pris part au service divin public prescrit par la Loi. ... il se prépara à aller jusqu'au Golgotha. Le cri qu'il poussa vers le Père en cette heure-la plus pénible de sa vie nous est dévoilé en quelques brèves paroles... Père, si tu veux, éloigne de moi cette coupe ; cependant, que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la tienne

Ces paroles sont comme un éclair qui illumine pour nous un instant la vie la plus intime de l'âme de Jésus, le mystère insondable de son être d'homme-Dieu... Dans le secret et le silence s'accomplit l'œuvre de la Rédemption... comme un

éclair qui illumine pour nous un instant la vie la plus intime de l'âme de Jésus, le mystère insondable de son être d'homme-Dieu...

La Vierge, qui gardait dans son cœur toute parole que Dieu lui adressait, est le modèle de ces âmes qui écoutent attentives ; en elles, la prière de Jésus grand-prêtre continue toujours de vivre. ...

#### Prière

Qui es-tu lumière qui m'inonde  
et illumine l'obscurité de mon cœur ?  
Tu me conduis par la main comme une mère,  
Et si tu me lâchais, je ne saurais faire un pas de plus.  
Tu es l'espace qui enveloppe mon être  
Et le garde en lui.  
Abandonné de Toi, il tomberait dans l'abîme du néant  
Dont tu me tireras pour m'élever à la Lumière,  
Toi, plus proche de moi que je ne le suis de moi-même,  
Plus intérieur que mon être le plus intime.

Poème d'Edith Stein

## LITURGIE DE LA PAROLE

JEUDI 18 AVRIL 2019 – CENE DU SEIGNEUR – ANNEE C

### Lecture du livre de l'Exode (Ex 12, 1-8.11-14)

En ces jours-là, dans le pays d'Égypte, le Seigneur dit à Moïse et à son frère Aaron : « Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois, il marquera pour vous le commencement de l'année. Parlez ainsi à toute la communauté d'Israël : le dix de ce mois, que l'on prenne un agneau par famille, un agneau par maison. Si la maisonnée est trop peu nombreuse pour un agneau, elle le prendra avec son voisin le plus proche, selon le nombre des personnes. Vous choisirez l'agneau d'après ce que chacun peut manger. Ce sera une bête sans défaut, un mâle, de l'année. Vous prendrez un agneau ou un chevreau. Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour du mois. Dans toute l'assemblée de la communauté d'Israël, on l'immolera au coucher du soleil. On prendra du sang, que l'on mettra sur les deux montants et sur le linteau des maisons où on le mangera. On mangera sa chair cette nuit-là, on la mangera rôtie au feu, avec des pains sans levain et des herbes amères. Vous mangerez ainsi : la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main. Vous mangerez en toute hâte : c'est la Pâque du Seigneur. Je traverserai le pays d'Égypte, cette nuit-là ; je frapperai tout premier-né au pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'au bétail. Contre tous les dieux de l'Égypte j'exercerai mes jugements : Je suis le Seigneur. Le sang sera pour vous un signe, sur les maisons où vous serez. Je verrai le sang, et je passerai : vous ne serez pas atteints par le fléau dont je frapperai le pays d'Égypte. Ce jour-là sera pour vous un mémorial. Vous en ferez pour le Seigneur une fête de pèlerinage. C'est un décret perpétuel : d'âge en âge vous la fêterez. » – Parole du Seigneur.

### Psaume 115 (116b), 12-13, 15-16ac, 17-18

Comment rendrai-je au Seigneur  
tout le bien qu'il m'a fait ?  
J'élèverai la coupe du salut,  
j'invoquerai le nom du Seigneur.

Il en coûte au Seigneur  
de voir mourir les siens !

Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur,  
moi, dont tu brisas les chaînes ?

Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce,  
j'invoquerai le nom du Seigneur.  
Je tiendrai mes promesses au Seigneur,  
oui, devant tout son peuple.

### Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (1 Co 11, 23-26)

Frères, moi, Paul, j'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis : la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. » Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. – Parole du Seigneur.

### Acclamation (cf. Jn 13, 34)

Je vous donne un commandement nouveau, dit le Seigneur : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. »

### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 13, 1-15)

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Isariote, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « C'est toi,

Seigneur, qui me laves les pieds ? » Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. » Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. » Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. » Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. » Quand il leur eut lavé les pieds, il

reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? Vous m'appellez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

## DIEU OSE L'HUMANITE

### HOMELIE DE LA CENE DU SEIGNEUR 2018 – PAPE FRANÇOIS

Jésus termine son discours en disant : « C'est un exemple que je vous ai donné, pour que vous fassiez, vous aussi comme moi j'ai fait pour vous » (Jn 13,15). Laver les pieds. Les pieds, à cette époque, étaient lavés par les esclaves : c'était une tâche d'esclave. Les gens parcouraient les routes, il n'y avait pas de routes goudronnées, il n'y avait pas de pavés ; à cette époque, il y avait la poussière de la route et les gens se salissaient les pieds. Et à l'entrée de la maison, il y avait des esclaves qui lavaient les pieds. C'était un travail d'esclave. Mais c'était un service : un service accompli par des esclaves. Et Jésus a voulu accomplir ce service, pour nous donner un exemple de la façon dont nous devons nous servir les uns les autres.

Un jour, alors qu'ils étaient en chemin, deux des disciples qui voulaient faire carrière avaient demandé à Jésus d'occuper des places importantes, l'un à sa droite et l'autre à gauche (cf. Mc 10,35-45). Et Jésus les a regardés avec amour — Jésus regardait toujours avec amour — et a dit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez » (v.38). Les chefs des nations commandent — dit Jésus — commandent, se font servir, et ils vont bien (cf. v.42). Pensons à l'époque des rois, des empereurs si cruels, qui se faisaient servir par des esclaves... Mais parmi vous — dit Jésus — il ne doit pas en être ainsi : qui commande doit servir. Votre chef doit être votre serviteur (cf. v.43). Jésus renverse l'habitude historique et culturelle de cette époque — et également celle d'aujourd'hui — celui qui commande, pour être un bon chef, où qu'il soit, doit servir. Je pense très souvent — non pas à notre époque parce que chacun est encore vivant et a la possibilité de changer de vie et nous ne pouvons pas juger, mais pensons à l'histoire — que si tant de rois, d'empereurs, de chefs d'État avaient compris cet enseignement de Jésus et si au lieu de commander, d'être cruels, de tuer des gens ils avaient fait cela, combien de guerres auraient été évitées ! Le service : vraiment il y a des gens qui ne facilitent pas cette attitude, des gens orgueilleux, des gens odieux, des gens qui nous souhaitent peut-être du mal ; mais nous sommes appelés à les servir davantage. Et il y a aussi des gens qui souffrent, qui sont rejetés par la société, tout au moins pour un temps, et Jésus va là pour leur dire : Tu es important pour moi. Jésus vient nous servir, et le signe que Jésus nous sert ici aujourd'hui, à la prison de *Regina Caeli*, est qu'il a voulu choisir 12 d'entre vous, comme les 12 apôtres, pour laver les pieds. Jésus prend des risques sur chacun de nous. Sachez ceci : Jésus s'appelle Jésus, il ne s'appelle pas Ponce Pilate. Jésus ne sait pas se laver les mains : il ne sait que prendre des risques ! Regardez cette image si belle : Jésus penché au milieu des épines, en risquant de se blesser pour prendre la brebis perdue.

Aujourd'hui, moi, qui suis un pécheur comme vous, mais qui représente Jésus, je suis un ambassadeur de Jésus. Aujourd'hui, quand je me penche devant chacun d'entre vous, pensez : « Jésus a pris des risques dans cet homme, un pécheur, pour venir me voir et dire qu'il m'aime ». Voilà ce qu'est le service, voilà Jésus : il ne nous abandonne jamais ; il ne se lasse jamais de nous pardonner. Il nous aime tellement. Regardez comment Jésus prend des risques !

Et ainsi, avec ces sentiments, continuons cette cérémonie qui est symbolique. Avant de nous donner son corps et son sang, Jésus prend des risques pour chacun d'entre nous, et il prend des risques dans le service parce qu'il nous aime tant.

François

© Libreria Editrice Vaticana – 2017



## CHANTS

JEUDI 18 AVRIL 2019 – LA CENE DU SEIGNEUR – ANNEE C

### ENTRÉE : *Petiot*

O te Atua te here mau, te tumu ia no te mau hotu,  
i here mai oia, i to te ao nei,  
ua horo'a mai tana Tamaiti (te Atua).  
O te Atua te here mau, te tumu ia no te mau hotu,  
i here mai oia, i to te ao nei,  
ua horo'a mai tana Tamaiti, here.  
Ia arata'i ra, te aroha tae'ae, ia tavini tatou te tahi te tahi,  
teie te hotu, o te Varua ote aroha, te maru e te hau.

### KYRIE : *TUFAUNUI II - tahitien*

#### GLORIA : *Dédé I*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Aarii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

### PSAUME : *André GOUZES - psalmodié*

La coupe de bénédiction est communion au sang du Christ.

### ACCLAMATION : *MHN n°1 p.57*

Gloire au Christ parole éternelle du Dieu vivant,  
gloire à toi Seigneur, gloire à toi Seigneur.

### LAVEMENT DES PIEDS :

#### 1<sup>er</sup> chant

R- Purifie-moi, fortifie-moi ô mon Dieu,  
lave mon âme et je serai blanc, plus que neige.  
Crée en moi, un cœur pur, plein d'amour,  
rend moi la joie d'être sauvé ô mon Dieu.  
Pitié pour moi ô mon Dieu dans ton Amour,  
selon ta grande miséricorde efface mon péché,  
lave moi tout entier de ma faute,  
purifie moi ô mon Dieu de mon offense.

#### 2<sup>ème</sup> chant

R- Laissons-nous réconcilier par le Christ,  
avec Dieu notre Père !  
1- Laissons-nous réconcilier avec nos frères !  
Je me lèverai et je reviendrai vers mon Père,  
et je lui dirai, j'ai vraiment péché contre toi,  
Pardonne-moi ! Pardonne-moi !  
2- J'ai vu son regard, il n'est pas de ceux qui me jugent,  
mais j'ai lu en lui tout l'amour qu'il veut me donner,  
Dieu mon Sauveur, Dieu mon sauveur !  
3- J'ai vu ses deux mains qui se tendent et qui me relèvent,  
et ses bras offerts qui me serrent contre son cœur,  
Dieu de Pardon, Dieu de pardon !

### PRIÈRE UNIVERSELLE : *Alpec*

O Seigneur dans le soir, écoutes nos prières.

### OFFERTOIRE : *Albéric TEHEI*

R- Comment te rendre Seigneur, tout le bien que tu m'as fait,  
comment te dire Seigneur, le merci de ma joie.  
1- Tu penches vers moi ton oreille, tu entends le jour où j'appelle,  
tu m'as sauvé quand j'étais faible, tu m'as délivré de la mort,  
tu as gardé mes yeux des larmes, et ravi mes pieds du faux pas.  
2- Tu es bonté Dieu de justice, tu es sauveur Dieu de tendresse,  
tu me soutiens tu me libères, tu me fais naître à la joie.  
Tu nourris l'espoir de mes rêves, tu es mon Dieu tu es mon Roi.  
3- Je t'offrirai le sacrifice, de la louange et de l'amour,  
j'élèverai vers toi la coupe, buvant la joie de ton salut,  
je marcherai en ta présence, en invoquant ton nom Seigneur.

### SANCTUS : *TUFAUNUI II – tahitien*

#### ANAMNESE : *TUFAUNUI*

Te fa'i atu nei matou i to oe na pohera'a e te Fatu e letu e,  
te faateitei nei matou i to oe na ti'a faahou ra'a e tae noatu  
I to oe ho'i ra'a mai, ma te hanahana.

### NOTRE PÈRE : *Médéric BERNARDINO - français*

#### AGNUS : *TUFAUNUI II - tahitien*

#### COMMUNION : *C3 SM 30*

1- La nuit qu'il fut livré, le Seigneur prit du pain :  
en signe de sa mort, le rompit de sa main :  
« Ma vie, nul ne la prend mais c'est moi qui la donne :  
Afin de racheter tous mes frères humains.  
2- Après qu'il eût soupé pour la dernière fois,  
s'offrit comme victime au pressoir de la Croix :  
« Mon sang, versé pour vous est le sang de l'Alliance  
amis faites ceci en mémoire de moi.  
4- Tu viens revivre en nous ton mystère pascal ! :  
Éteins en notre chair le foyer de tout mal,  
nous sommes tes sarments, sainte Vigne du Père,  
Fais-nous porter du fruit pour le jour triomphal.  
5- Seigneur, nous attendons ton retour glorieux,  
un jour tu nous prendras avec toi dans les cieux.  
Ton corps est la semence de vie éternelle :  
un jour tu nous prendras à la table de Dieu.

### PROCESSION DU SAINT SACREMENT : *O BARBOS*

R- E te ra'i e te fenua, a haere mai outou e amui,  
ma te pi'o e haamori, te Atua mau ia Iesu ra.  
Ia mamu ana'e te fenua, ia maere te ra'i, ina Iesu,  
Iesu Metia, tei pour mai mai te ra'i mai.  
Faateitei, ia outou na, e pou mai te Ari'i maitai,  
e to na ato'a mau merahi.

### DÉPOSITION DU SAINT SACREMENT :

#### 1<sup>er</sup> chant :

A tuturi, A haamori e te Fenua nei,  
Teie mai letu Euhari, (i) ropu ia tatou.

#### 2<sup>ème</sup> chant :

Tantum ergo Sacramentum, veneremur cernui,  
Et antiquum documentum, novo cedat ritui.  
Praestet fides supplementum, sensuum defectui  
Genitori, genitoque, laus et jubilatio,  
salus, honor, virtus quoque.  
Sit et benedictio, procedenti ab utroque,  
compar sit laudatio, Amen.

V. Panem de caelo praestitisti eis.

R. Omne delectamentum in se habentem.



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guitton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°21/2019  
Vendredi 19 avril 2019 – Vendredi Saint – La Passion de Notre Seigneur Jésus Christ – Année C

## LITURGIE DE LA PAROLE

VENDREDI 30 MARS 2017 – VENDREDI SAINT – LA PASSION DE NOTRE SEIGNEUR JESUS CHRIST – ANNEE B

### Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 52, 13 – 53, 12)

Mon serviteur réussira, dit le Seigneur ; il montera, il s'élèvera, il sera exalté ! La multitude avait été consternée en le voyant, car il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme ; il n'avait plus l'apparence d'un fils d'homme. Il étonnera de même une multitude de nations ; devant lui les rois resteront bouche bée, car ils verront ce que, jamais, on ne leur avait dit, ils découvriront ce dont ils n'avaient jamais entendu parler. Qui aurait cru ce que nous avons entendu ? Le bras puissant du Seigneur, à qui s'est-il révélé ? Devant lui, le serviteur a poussé comme une plante chétive, une racine dans une terre aride ; il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien. En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtement qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait son propre chemin. Mais le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous. Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche : comme un agneau conduit à l'abattoir, comme une brebis muette devant les tondeurs, il n'ouvre pas la bouche. Arrêté, puis jugé, il a été supprimé. Qui donc s'est inquiété de son sort ? Il a été retranché de la terre des vivants, frappé à mort pour les révoltes de son peuple. On a placé sa tombe avec les méchants, son tombeau avec les riches ; et pourtant il n'avait pas commis de violence, on ne trouvait pas de tromperie dans sa bouche. Broyé par la souffrance, il a plu au Seigneur. S'il remet sa vie en sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours : par lui, ce qui plaît au Seigneur réussira. Par suite de ses tourments, il verra la lumière, la connaissance le comblera. Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes. C'est pourquoi, parmi les grands, je lui donnerai sa part, avec les puissants il partagera le butin, car il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort, et il a été compté avec les pécheurs, alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les pécheurs. – Parole du Seigneur.

### Psaume 30 (31), 2ab.6, 12, 13-14ad, 15-16, 17.25

En toi, Seigneur, j'ai mon refuge ;  
garde-moi d'être humilié pour toujours.  
En tes mains je remets mon esprit ;  
tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité.

Je suis la risée de mes adversaires  
et même de mes voisins ;  
je fais peur à mes amis,



s'ils me voient dans la rue, ils me fuient.

On m'ignore comme un mort oublié,  
comme une chose qu'on jette.  
J'entends les calomnies de la foule :  
ils s'accordent pour m'ôter la vie.

Moi, je suis sûr de toi, Seigneur,  
je dis : « Tu es mon Dieu ! »  
Mes jours sont dans ta main : délivre-moi  
des mains hostiles qui s'acharnent.

Sur ton serviteur, que s'illumine ta face ;  
sauve-moi par ton amour.  
Soyez forts, prenez courage,  
vous tous qui espérez le Seigneur !

### Lecture de la lettre aux Hébreux (He 4, 14-16 ; 5, 7-9)

Frères, en Jésus, le Fils de Dieu, nous avons le grand prêtre par excellence, celui qui a traversé les cieus ; tenons donc ferme l'affirmation de notre foi. En effet, nous n'avons pas un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses, mais un grand prêtre éprouvé en toutes choses, à notre ressemblance, excepté le péché. Avançons-nous donc avec assurance vers le Trône de la grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours. Le Christ, pendant les jours de sa vie dans la chair, offrit, avec un grand cri et dans les larmes, des prières et des supplications à Dieu qui pouvait le sauver de la mort, et il fut exaucé en raison de son grand respect. Bien qu'il soit le Fils, il apprit par ses souffrances l'obéissance et, conduit à sa perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel. – Parole du Seigneur.

### Acclamation (cf. Ph 2, 8-9)

Pour nous, le Christ est devenu obéissant, jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom.

### La Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Jean (Jn 18, 1 – 19, 42)

L. En ce temps-là, après le repas, Jésus sortit avec ses disciples et traversa le torrent du Cédron ; il y avait là un jardin, dans lequel il entra avec ses disciples. Judas, qui le livrait, connaissait l'endroit, lui aussi, car Jésus et ses disciples s'y étaient souvent réunis. Judas, avec un détachement de soldats ainsi que des gardes envoyés par les grands prêtres et les pharisiens, arrive à cet endroit. Ils avaient des lanternes, des torches et des armes. Alors Jésus, sachant tout ce qui allait lui arriver, s'avança et leur dit :

X. « Qui cherchez-vous ? »

L. Ils lui répondirent :

- F. « Jésus le Nazaréen. »
- L. Il leur dit :
- X. **« C'est moi, je le suis. »**
- L. Judas, qui le livrait, se tenait avec eux. Quand Jésus leur répondit : « C'est moi, je le suis », ils reculèrent, et ils tombèrent à terre. Il leur demanda de nouveau :
- X. **« Qui cherchez-vous ? »**
- L. Ils dirent :
- F. « Jésus le Nazaréen. »
- L. Jésus répondit :
- X. **« Je vous l'ai dit : c'est moi, je le suis. Si c'est bien moi que vous cherchez, ceux-là, laissez-les partir. »**
- L. Ainsi s'accomplissait la parole qu'il avait dite : « Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés. » Or Simon-Pierre avait une épée ; il la tira, frappa le serviteur du grand prêtre et lui coupa l'oreille droite. Le nom de ce serviteur était Malcus. Jésus dit à Pierre :
- X. **« Remets ton épée au fourreau. La coupe que m'a donnée le Père, vais-je refuser de la boire ? »**
- L. Alors la troupe, le commandant et les gardes juifs se saisirent de Jésus et le ligotèrent. Ils l'emmenèrent d'abord chez Hanne, beau-père de Caïphe, qui était grand prêtre cette année-là. Caïphe était celui qui avait donné aux Juifs ce conseil : « Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple. » Or Simon-Pierre, ainsi qu'un autre disciple, suivait Jésus. Comme ce disciple était connu du grand prêtre, il entra avec Jésus dans le palais du grand prêtre. Pierre se tenait près de la porte, dehors. Alors l'autre disciple – celui qui était connu du grand prêtre – sortit, dit un mot à la servante qui gardait la porte, et fit entrer Pierre. Cette jeune servante dit alors à Pierre :
- A. « N'es-tu pas, toi aussi, l'un des disciples de cet homme ? »
- L. Il répondit :
- D. « Non, je ne le suis pas ! »
- L. Les serviteurs et les gardes se tenaient là ; comme il faisait froid, ils avaient fait un feu de braise pour se réchauffer. Pierre était avec eux, en train de se chauffer. Le grand prêtre interrogea Jésus sur ses disciples et sur son enseignement. Jésus lui répondit :
- X. **« Moi, j'ai parlé au monde ouvertement. J'ai toujours enseigné à la synagogue et dans le Temple, là où tous les Juifs se réunissent, et je n'ai jamais parlé en cachette. Pourquoi m'interroges-tu ? Ce que je leur ai dit, demande-le à ceux qui m'ont entendu. Eux savent ce que j'ai dit. »**
- L. À ces mots, un des gardes, qui était à côté de Jésus, lui donna une gifle en disant :
- A. « C'est ainsi que tu réponds au grand prêtre ! »
- L. Jésus lui répliqua :
- X. **« Si j'ai mal parlé, montre ce que j'ai dit de mal. Mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? »**
- L. Hanne l'envoya, toujours ligoté, au grand prêtre Caïphe. Simon-Pierre était donc en train de se chauffer. On lui dit :
- A. « N'es-tu pas, toi aussi, l'un de ses disciples ? »
- L. Pierre le nia et dit :
- D. « Non, je ne le suis pas ! »
- L. Un des serviteurs du grand prêtre, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, insista :
- A. « Est-ce que moi, je ne t'ai pas vu dans le jardin avec lui ? »
- L. Encore une fois, Pierre le nia. Et aussitôt un coq chanta. Alors on emmena Jésus de chez Caïphe au Prétoire. C'était le matin. Ceux qui l'avaient amené n'entrèrent pas dans le Prétoire, pour éviter une souillure et pouvoir manger l'agneau pascal. Pilate sortit donc à leur rencontre et demanda :
- A. « Quelle accusation portez-vous contre cet homme ? »
- L. Ils lui répondirent :
- F. « S'il n'était pas un malfaiteur, nous ne t'aurions pas livré cet homme. »
- L. Pilate leur dit :
- A. « Prenez-le vous-mêmes et jugez-le suivant votre loi. »
- L. Les Juifs lui dirent :
- F. « Nous n'avons pas le droit de mettre quelqu'un à mort. »
- L. Ainsi s'accomplissait la parole que Jésus avait dite pour signifier de quel genre de mort il allait mourir. Alors Pilate rentra dans le Prétoire ; il appela Jésus et lui dit :
- A. « Es-tu le roi des Juifs ? »
- L. Jésus lui demanda :
- X. **« Dis-tu cela de toi-même, Ou bien d'autres te l'ont dit à mon sujet ? »**
- L. Pilate répondit :
- A. « Est-ce que je suis juif, moi ? Ta nation et les grands prêtres t'ont livré à moi : qu'as-tu donc fait ? »
- L. Jésus déclara :
- X. **« Ma royauté n'est pas de ce monde ; si ma royauté était de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs. En fait, ma royauté n'est pas d'ici. »**
- L. Pilate lui dit :
- A. « Alors, tu es roi ? »
- L. Jésus répondit :
- X. **« C'est toi-même qui dis que je suis roi. Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix. »**
- L. Pilate lui dit :
- A. « Qu'est-ce que la vérité ? »
- L. Ayant dit cela, il sortit de nouveau à la rencontre des Juifs, et il leur déclara :
- A. « Moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. Mais, chez vous, c'est la coutume que je vous relâche quelqu'un pour la Pâque : voulez-vous donc que je vous relâche le roi des Juifs ? »
- L. Alors ils répliquèrent en criant :
- F. « Pas lui ! Mais Barabbas ! »
- L. Or ce Barabbas était un bandit. Alors Pilate fit saisir Jésus pour qu'il soit flagellé. Les soldats tressèrent avec des épines une couronne qu'ils lui posèrent sur la tête ; puis ils le revêtirent d'un manteau pourpre. Ils s'avançaient vers lui et ils disaient :
- F. « Salut à toi, roi des Juifs ! »
- L. Et ils le giflaient. Pilate, de nouveau, sortit dehors et leur dit :
- A. « Voyez, je vous l'amène dehors pour que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. »
- L. Jésus donc sortit dehors, portant la couronne d'épines et le manteau pourpre. Et Pilate leur déclara :
- A. « Voici l'homme. »
- L. Quand ils le virent, les grands prêtres et les gardes se mirent à crier :

- F. « Crucifie-le ! Crucifie-le ! »
- L. Pilate leur dit :
- A. « Prenez-le vous-mêmes, et crucifiez-le ; moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. »
- L. Ils lui répondirent :
- F. « Nous avons une Loi, et suivant la Loi il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu. »
- L. Quand Pilate entendit ces paroles, il redoubla de crainte. Il rentra dans le Prétoire, et dit à Jésus :
- A. « D'où es-tu ? »
- L. Jésus ne lui fit aucune réponse. Pilate lui dit alors :
- A. « Tu refuses de me parler, à moi ? Ne sais-tu pas que j'ai pouvoir de te relâcher, et pouvoir de te crucifier ? »
- L. Jésus répondit :
- X. « **Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi si tu ne l'avais reçu d'en haut ; c'est pourquoi celui qui m'a livré à toi porte un péché plus grand.** »
- L. Dès lors, Pilate cherchait à le relâcher ; mais des Juifs se mirent à crier :
- F. « Si tu le relâches, tu n'es pas un ami de l'empereur. Quiconque se fait roi s'oppose à l'empereur. »
- L. En entendant ces paroles, Pilate amena Jésus au-dehors ; il le fit asseoir sur une estrade au lieu dit le Dallage – en hébreu : Gabbatha. C'était le jour de la Préparation de la Pâque, vers la sixième heure, environ midi. Pilate dit aux Juifs :
- A. « Voici votre roi. »
- L. Alors ils crièrent :
- F. « À mort ! À mort ! Crucifie-le ! »
- L. Pilate leur dit :
- A. « Vais-je crucifier votre roi ? »
- L. Les grands prêtres répondirent :
- F. « Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur. »
- L. Alors, il leur livra Jésus pour qu'il soit crucifié. Ils se saisirent de Jésus. Et lui-même, portant sa croix, sortit en direction du lieu dit Le Crâne (ou Calvaire), qui se dit en hébreu Golgotha. C'est là qu'ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu. Pilate avait rédigé un écriteau qu'il fit placer sur la croix ; il était écrit : « Jésus le Nazaréen, roi des Juifs. » Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, parce que l'endroit où l'on avait crucifié Jésus était proche de la ville, et que c'était écrit en hébreu, en latin et en grec. Alors les grands prêtres des Juifs dirent à Pilate :
- F. « N'écris pas : "Roi des Juifs" ; mais : "Cet homme a dit : Je suis le roi des Juifs." »
- L. Pilate répondit :
- A. « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. »
- L. Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas. Alors ils se dirent entre eux :
- A. « Ne la déchirons pas, désignons par le sort celui qui l'aura. »
- L. Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture : Ils se sont partagé mes habits ; ils ont tiré au sort mon vêtement. C'est bien ce que firent les soldats. Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère :
- X. « **Femme, voici ton fils.** »

- L. Puis il dit au disciple :
- X. « **Voici ta mère.** »
- L. Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit :
- X. « **J'ai soif.** »
- L. Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit :
- X. « **Tout est accompli.** »
- L. Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.

*(Ici on fléchit le genou, et on s'arrête un instant.)*

Comme c'était le jour de la Préparation (c'est-à-dire le vendredi), il ne fallait pas laisser les corps en croix durant le sabbat, d'autant plus que ce sabbat était le grand jour de la Pâque. Aussi les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlève les corps après leur avoir brisé les jambes. Les soldats allèrent donc briser les jambes du premier, puis de l'autre homme crucifié avec Jésus. Quand ils arrivèrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau. Celui qui a vu rend témoignage, et son témoignage est véridique ; et celui-là sait qu'il dit vrai afin que vous aussi, vous croyiez. Cela, en effet, arriva pour que s'accomplisse l'Écriture : Aucun de ses os ne sera brisé. Un autre passage de l'Écriture dit encore : Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé. Après cela, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Joseph vint donc enlever le corps de Jésus. Nicodème – celui qui, au début, était venu trouver Jésus pendant la nuit – vint lui aussi ; il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès pesant environ cent livres. Ils prirent donc le corps de Jésus, qu'ils lièrent de linges, en employant les aromates selon la coutume juive d'ensevelir les morts. À l'endroit où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin et, dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore déposé personne. À cause de la Préparation de la Pâque juive, et comme ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus.

© Textes liturgiques © AELF, Paris



## CHANTS

VENDREDI 19 AVRIL 2019 – VENDREDI SAINT – LA PASSION DE NOTRE SEIGNEUR JESUS CHRIST – ANNEE C

**ENTREE** : *silence*

**PSAUME** : *Matapoeaoheana*

Ô Père en tes mains, je remets mon esprit.

**ACCLAMATION** : *MH p.54 n°3*

Ua auraro te Kirito e tae noatu, i te pohe,  
i te pohe tatauro ra, i te pohe tatauro ra.

**VENERATION DE LA CROIX**

**Présentation de la croix** :

D- Voici le bois de la croix  
qui vient apporter le salut du monde.

A- Venez adorons

R- Ô Croix dressée sur le monde  
Ô Croix de Jésus Christ.

**1<sup>er</sup> chant** : *Martin HOUARIKI*

laorana te tatauro, ia ora to Iesu aroha,  
aita mau tona e faito, i te maru e te puai ra'a.  
la pina'i ra te mau reo, iaorana te tatauro,  
la pina'i ra te mau reo, iaorana te mau reo.

**2<sup>ème</sup> chant** :

R- Entre tes mains, je remets Seigneur mon esprit,  
entre tes mains, je remets ma vie,  
il faut mourir afin de vivre,  
entre tes mains, je remets ma vie.

1- Si le grain de blé, ne tombe en terre,  
s'il ne meurt, il reste seul,  
mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits,  
et c'est un fruit qui demeure.

2- Je suis le vrai cep, vous êtes les sarments,  
qui demeure en moi porte beaucoup de fruits,  
car hors de moi, vous ne pouvez rien faire,  
demeurez tous, en mon amour.

**3<sup>ème</sup> chant** : *MHN 166*

1- Na tei ni'a te reva, i to te tatauro mana,  
Ua pohe to tatou ora, o tei pohe râ, ua ora,  
o tei pohe râ ua ora, o tei pohe râ ua ora.

2- Puta 'tura i te mahae, na te hoe faehau taehae,  
tahe mai te vai te toto, Ua mâ te Kiritiano,  
Ua mâ te Kiritiano, Ua mâ te Kiritiano

**4<sup>ème</sup> chant** :

R- O Jésus, c'était un vendredi, et j'étais là, je t'insultais,  
O Jésus, Pardonne-moi.

1- O Jésus, sur la route du Golgotha,  
mes péchés alourdissaient ta croix,  
sur ton visage martyrisé, du sang coulait,  
O précieux sang qui donne la vie à l'humanité.

2- Tout au long du chemin portant la croix  
Tu avançais titubant tombant parfois  
Sur ton visage se lisait l'amour de Dieu  
Et dans tes yeux était gravé le pardon de Dieu

3- Au calvaire entre ciel et terre sur la croix  
On te cloua et on te perça le cœur  
Tu nous as donné ta vie en rançon  
Pour réconcilier tous les hommes avec le Père.

**PREPARATION DE L'AUTEL** : *silence*

**PATER** : *récité*

**COMMUNION**

R- La terre où il viendrait au jour,  
la terre, où le plantait la mort,  
la terre où il était vaincu, la terre ou tomberait le feu.

1- Voici la nuit, l'étrange nuit sur la colline  
et rien n'existe hormis le corps, criblé d'épines,  
le corps, en devenant un crucifié  
Dieu fécondait comme un verger, la terre,  
voici la nuit, la sainte nuit qui s'illumine  
et rien n'existe hormis Jésus, où tout culmine,  
Jésus, en s'arrachant à nos tombeaux,  
Dieu conduisait au jour nouveau la terre où il était vaincu.

**ENVOI** : *Silence*





# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°22/2019  
Samedi 20 avril et Dimanche 21 avril 2019 – Dimanche de la résurrection – Année C

## HUMEURS...

### UN SIGNE DE DIEU

La Résurrection... enfin pourrions-nous dire après un Carême particulièrement éprouvant pour l'Église aussi bien locale qu'universelle! (mœurs, gestion obscure des biens matériels...) Il nous faut ressusciter avec le Christ... mais il n'y a pas de résurrection sans le passage par la croix...

L'incendie de la cathédrale Notre-Dame de Paris, aussi douloureux soit-il nous invite à une profonde réflexion... « Notre-Dame en feu, quel choc! Pour moi, un désastre culturel, mais quel symbole que ces flammes... Elles me ramènent à l'autre incendie, tellement plus grave, qui ébranle les structures de l'Église, en ces temps d'abus, de grandes souffrances et de doutes. La métaphore est forte. La flèche qui tombe, c'est l'orgueil de l'Église mis à mal. La charpente est partie en fumée, les murs tiennent encore, mais instables, fragilisés. Comme nos communautés. Je le vois comme un signe de Dieu. Il nous purifie et nous tient auprès de la seule chose qui reste: la croix. » (Isabelle CHARPENTIER – théologienne.



Ensemble, réveillons-nous! Debout chrétien! Il nous faut reconstruite l'Église... cela commence par notre propre conversion!

Christ est ressuscité!  
Et nous ???

## LAISSÉZ-MOI VOUS DIRE...

### DIMANCHE 21 AVRIL : PAQUES / PASSAGE DE LA MORT A LA VIE

#### DETRUISEZ CE TEMPLE... ET TROIS JOURS APRES JE LE RELEVERAI...

Le Temple de Jérusalem était un « lieu » sacré pour les Juifs, un lieu rempli de la présence de Dieu. Ce « lieu » désigné comme centre de la foi d'Israël fait de Jérusalem une « ville sainte ». Au X<sup>ème</sup> siècle avant JC, quand le roi Salomon décida la construction du Temple, il faudra 46 ans pour le construire selon les instructions que le Seigneur avait données à Moïse (cf. Exode 26). Mais l'idolâtrie et le formalisme d'Israël attirèrent le courroux et les reproches des prophètes (cf. Isaïe 1,11-17; Amos 5,21-27; Jérémie 7,1-11). Michée, Ezéchiel, Jérémie annoncent la destruction du Temple, en punition. C'est ce que les Babyloniens réalisent en 586 avant JC.

Au retour de l'exil, avec les encouragements des prophètes, le Temple sera reconstruit de 536 à 515 avant JC (cf. Ezéchiel 40 à 48).

Jésus fréquente le Temple (qui a été agrandi par Hérode le Grand), mais Il n'apprécie pas le formalisme du culte qu'on y célèbre. D'ailleurs il chassera avec colère les vendeurs du temple (Jean 2,14-16) et prédira la ruine de Jérusalem et du Temple (ce que fera Titus en 70 après JC).

En fait **Jésus annonce une réalité nouvelle** : « **Détruisez ce Temple, et en trois jours je le relèverai** » (Jean 2,19). JÉSUS est la demeure de Dieu parmi les hommes. Ses disciples ne le comprendront qu'après la résurrection du Christ. **Le corps du Christ ressuscité est le Temple nouveau où « l'on adore le Père en esprit et vérité »** (Jean 4,23).

Dans sa grande miséricorde, Dieu notre Père nous a donné en son Fils Jésus un Temple indestructible... L'Église, corps mystique du Christ, peut adorer Dieu en Jésus ressuscité à tout moment, en tous lieux, en toutes circonstances. **Le Christ est vainqueur de toute destruction, de toutes formes de mal...**

Certes la destruction d'une église, d'une cathédrale comme Notre-Dame de Paris est un drame pour une nation comme la France. Et il est heureux que l'émotion ait touché le monde entier, car au-delà des pierres c'est un symbole religieux, un édifice rayonnant notre culture chrétienne millénaire.

Instantanément, en voyant les images de Notre-Dame en feu, j'ai ressenti la douleur des Rémois lorsque le 19 septembre 1914 les Allemands ont bombardé la cathédrale de Reims. Là il s'agissait d'un acte de guerre! On voyait le brasier à plus de 20 km autour de Reims. Les Rémois ont subi 1051 jours de bombardements qui ont fait plus de 1 000 morts (dont 600 civils). Le Cardinal Luçon, archevêque de Reims et le maire de la ville sillonnaient les rues pour encourager et reconforter les habitants. On célébrait la messe dans les caves des Maisons de Champagne; 2 600 enfants y ont été scolarisés durant deux ans! Quel courage! Grâce au dévouement et au dynamisme de l'architecte rémois Henri Deneux, ainsi qu'aux nombreux mécènes, entrepreneurs, artisans, artistes... la cathédrale a été restaurée et inaugurée en juillet 1938. La cathédrale de Reims, est un symbole de la France chrétienne :



on y célébra le baptême de Clovis et les sacres des rois de France. Et, on s'en souvient, le 8 juillet 1962, De Gaulle et Adenauer y scellaient la réconciliation franco-allemande...

En paraphrasant le discours du Général De Gaulle, lors de la libération de Paris, on pourrait dire ceci : **Notre-Dame, Notre-Dame** outragée, **Notre-Dame** brisée, **Notre-Dame** martyrisée, mais **Notre-Dame** toujours debout !

La leçon divine a été claire, en ce lundi Saint, début de semaine Sainte. Nos yeux se sont tournés vers l'agonie d'une cathédrale, « *temple du Seigneur* » et toutes les bonnes volontés se sont ancrées dans l'espérance d'une « *résurrection* » !

La question qui me vient : avons-nous les mêmes sentiments face à la crucifixion de Jésus ? **Sommes-nous aussi catastrophés FACE À LA MORT DU CHRIST DONT NOUS SOMMES LA CAUSE ?** Et la « *restauration* » du Christ, celle de sa RESURRECTION, nous donne-t-elle **cette joie intense de savoir que finalement le « Temple de Dieu » est à jamais vivant ?**

Heureux temps de Pâques à chacune et chacun.

Dominique Soupé

*Suggestion pour prolonger la réflexion et la prière, voici la prière que Saint Jean-Paul II fit dans la cathédrale au pied de Notre-Dame de Paris (30 mai 1980) :*

*Vierge Marie, au cœur de la Cité*

*Nous vous prions pour cette ville capitale.*

*Vous, l'Intacte, gardez-lui la pureté de la foi !*

*Vierge Marie, depuis ce bord de Seine*

*Nous vous prions pour le pays de France.*

*Vous, Mère, enseignez-lui l'espérance !*

*Vierge Marie, en ce haut lieu de chrétienté,*

*Nous vous prions pour tous les peuples de la terre.*

*Vous, pleine de grâce, obtenez qu'ils soient un dans l'Amour.*

Dominique Soupé

© Cathédrale de Papeete - 2018

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

## IL EST RESSUSCITE !

La résurrection du Christ célébrée en ce Dimanche de Pâques nous conduit au cœur, au fondement de notre Foi chrétienne. Survenue au matin du premier jour de la semaine, au lever du soleil, elle se présente aux femmes venues au tombeau et à nous comme l'avènement d'une nouvelle création, une aube nouvelle, un monde nouveau. « *Qui nous roulera la pierre ?* » se demandaient ces femmes... Qui nous libèrera de cette mort qui nous obsède et vient briser ces liens d'amour et d'affection qui comptaient tant dans notre bonheur ? Qui nous ouvrira à l'espérance de vivre à jamais, délivrés de la peur de mourir ? Qui ôtera de nos yeux les larmes et la souffrance qu'engendre le départ de ceux et celles que nous aimons ? Oui, depuis le matin de Pâques, la mort n'est plus devant nous comme un obstacle insurmontable. La mort a été engloutie par la vie, et l'amour qui unissait Jésus à son Père et à ses frères et sœurs est désormais vainqueur. « *O Mort, où est ta victoire ?* » écrit Saint Paul. Ainsi est manifestée la force de Dieu, une force intérieure. Elle permet à Jésus de prendre sur lui la violence, le péché, leurs souffrances et leurs peurs, leurs angoisses. Elle permet à Jésus de descendre dans l'enfer des Hommes jusque dans leur mort, et c'est de là qu'il les rend à la vie. Nous savons par expérience que c'est aussi un amour qui peut être refusé, même s'il reste toujours offert. Jésus se remet entre les mains de l'Homme, comme un amour livré. Si cet amour peut être rejeté, rien pourtant, ni personne ne peut l'éteindre ou l'empêcher d'exister. Dieu se manifeste en Jésus comme puissance d'amour qui demeure intact, même si elle est refusée par les hommes. On ne peut l'enchaîner ni la détruire. Pourtant, c'est une puissance d'amour qui est sans puissance à la manière dont les hommes sont puissants, car c'est un amour « *désarmé* ». Et si la force des puissants de ce monde peut s'y opposer un moment, elle ne parvient en fait qu'à la mettre davantage en évidence et ne peut en rien

l'altérer ou la dégrader. C'est aussi un amour désarmant car il va jusqu'à l'amour des ennemis et au pardon.

Il importe de bien comprendre ce que signifie cette résurrection du Christ. Il est d'usage de parler de la résurrection de Lazare (Jn 11,1 ...), de la résurrection du fils de la veuve de Naïm (Lc 7,11...) ou de la fille de Jaïre (Lc 8,40 ...). Mais le terme de « *résurrection* » est inapproprié dans ces cas-là, car Lazare, le fils de la veuve de Naïm ou la fille de Jaïre devront mourir un jour. Il ne leur est accordé qu'un prolongement de vie sur terre, et ce prolongement accordé à ces personnes qui avaient affronté la mort signifie que déjà le pouvoir de la mort est ébranlé, que la mort n'a pas toujours le dernier mot, qu'il est possible de la mettre en échec ! Le Christ, lui, une fois ressuscité ne meurt plus, il est entré dans sa gloire et échappe désormais aux conditions de vie qui sont les nôtres sur terre. Il est bien le « *Premier né d'entre les morts* », et de ce fait, nous ouvre les portes de l'espérance par la puissance de son amour. Désormais, plus rien ne peut nous séparer de l'amour qui vient de Dieu... Pas même la mort ne peut séparer ceux qui s'aiment.

Notre foi ne s'appuie pas sur les miracles, ni sur des signes extraordinaires, elle s'appuie sur la mort résurrection du Christ qui nous dit l'amour de Dieu pour chacun et chacune d'entre nous : « *Voici le sang de l'alliance nouvelle et éternelle, versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés* ». Jésus nous aime, il a donné sa vie pour nous ; son Père l'a ressuscité et nous voici désormais invités à accueillir sa vie... Que ces célébrations de Pâques nous donnent de lui chanter notre merci, notre Alleluia !

+ M<sup>gr</sup> Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse de Papeete - 2018

AUDIENCE GENERALE...

## COMME JESUS, PRIER LE PERE DANS LES MOMENTS D'HUMILIATION

Lors de l'audience générale de ce Mercredi Saint, le Pape est revenu sur la notion paradoxale de la Gloire de Dieu, dans ce contexte pascal dans lequel le Fils de Dieu est passé par l'épreuve de l'humiliation de la mort sur la Croix.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Pendant ces semaines, nous réfléchissons sur la prière du Notre Père. Maintenant, à la veille du Triduum pascal, arrêtons-nous sur quelques paroles avec lesquelles Jésus a prié son Père au cours de sa Passion.

La première invocation vient après le dernier repas lorsque le Seigneur « leva les yeux au ciel et dit : *“Père, l’heure est venue. Glorifie ton Fils – et ensuite – glorifie-moi auprès de toi, Père, de la gloire que j’avais auprès de toi avant que le monde existe”* » (Jn 17,1.5). Jésus demande la gloire, une requête qui semble paradoxale alors que la Passion est imminente. De quelle gloire s’agit-il ? Dans la Bible, la gloire indique la révélation de Dieu, c’est le signe distinctif de sa présence salvatrice parmi les hommes. Maintenant, Jésus est Celui qui manifeste définitivement la présence et le salut de Dieu. Et il le fait à Pâques : élevé sur la croix, il est glorifié (cf. Jn 12,23-33). C’est là que Dieu révèle enfin sa gloire : il ôte le dernier voile et nous surprend comme jamais auparavant. Nous découvrons en effet que la gloire de Dieu est tout amour : amour pur, fou et impensable, au-delà de toute limite et de toute mesure.

Frères et sœurs, faisons nôtre la prière de Jésus : demandons au Père d’ôter les voiles de nos yeux pour qu’au cours de ces journées, en regardant le Crucifix, nous puissions accueillir le fait que Dieu est amour. Si souvent nous l’imaginons comme un patron et non un Père, si souvent nous pensons qu’il est un juge sévère plutôt qu’un Sauveur miséricordieux ! Mais à Pâques, Dieu annule les distances, en se montrant dans l’humilité d’un amour qui demande notre amour. Par conséquent, nous lui rendons gloire quand nous vivons tout ce que nous faisons avec amour, quand nous faisons tout avec le cœur, comme si c’était pour lui (cf. Col 3,17). La véritable gloire est la gloire de l’amour, parce que c’est la seule qui donne la vie au monde. Certes, cette gloire est le contraire de la gloire mondaine, qui vient lorsqu’on est admiré, loué, acclamé : quand je suis au centre de l’attention. En revanche, la gloire de Dieu est paradoxale : pas d’applaudissements, pas d’audience. Au centre, il n’y a pas le « moi » mais l’autre : à Pâques, en effet, nous voyons que le Père glorifie le Fils tandis que le Fils glorifie le Père. Personne ne se glorifie soi-même. Nous pouvons nous demander, aujourd’hui, à nous-mêmes : *« Quelle est la gloire pour laquelle je vis ? La mienne ou celle de Dieu ? Est-ce que je désire seulement recevoir des autres ou aussi donner aux autres ? »*

Après la dernière Cène, Jésus entre dans le jardin de Gethsémani ; et là aussi, il prie son Père. Alors que ses

disciples ne parviennent pas à rester éveillés et que Judas arrive avec les soldats, Jésus commence à ressentir « peur et angoisse ». Il éprouve toute l’angoisse de ce qui l’attend : trahison, mépris, souffrance, échec. Il est « triste » et là, dans cet abîme, dans cette désolation, il adresse à son Père la parole la plus tendre et la plus douce : « *Abba* », c’est-à-dire Papa (cf. Mc 14,33-36). Dans l’épreuve, Jésus nous enseigne à embrasser le Père, parce qu’en le priant, nous trouvons la force d’avancer dans la souffrance. Dans la fatigue, la prière est soulagement, confiance, réconfort.

Abandonné de tous, dans la désolation intérieure, Jésus n’est pas seul, il est avec le Père. Nous, en revanche, dans nos Gethsémani, nous choisissons souvent de rester seuls au lieu de dire « Père » et de nous confier à lui, comme Jésus, de nous abandonner à sa volonté qui est notre véritable bien. Mais quand, dans l’épreuve, nous restons refermés sur nous-mêmes, nous creusons un tunnel en nous, un douloureux parcours d’introversión qui n’a qu’une direction : toujours plus au fond de nous-mêmes. Le plus grand problème n’est pas la souffrance, mais la manière dont nous l’affrontons. La solitude n’offre pas d’issue ; la prière, si, parce qu’elle est relation, confiance. Jésus confie tout et se confie tout entier à son Père, lui apportant ce qu’il ressent, s’appuyant sur lui dans le combat. Quand nous entrons dans nos Gethsémani – nous avons tous nos Gethsémani ou nous les avons eus ou nous les aurons – souvenons-nous de ceci : quand nous entrons, quand nous entrerons dans notre Gethsémani, souvenons-nous de prier ainsi : « Père ».

Enfin, Jésus adresse à son Père une troisième prière pour nous : « *Père, pardonne-leur ; ils ne savent pas ce qu’ils font* » (Lc 23,34). Jésus prie pour ceux qui ont été méchants envers lui, pour ses assassins. L’Évangile précise que cette prière s’élève au moment de la crucifixion. C’était probablement le moment de la douleur la plus aiguë, quand on a enfoncé les clous dans ses poignets et dans ses pieds. C’est là, au sommet de la souffrance, que l’amour culmine : vient le pardon, c’est-à-dire le don au plus haut degré, qui brise le cercle du mal. En priant ces jours-ci le Notre Père, puissions-nous demander une de ces grâces : vivre nos journées pour la gloire de Dieu, c’est-à-dire vivre avec amour ; savoir nous confier au Père dans les épreuves et dire « Papa » au Père et trouver dans la rencontre avec le Père le pardon et le courage de pardonner. Cela va ensemble. Le Père nous pardonne, mais il nous donne le courage de pouvoir pardonner.

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

---

## LITURGIE DE LA PAROLE

SAMEDI 20 AVRIL 2019 – VEILLÉE PASCALE – ANNÉE C

---

### MESSE DE LA VEILLÉE PASCALE

#### PREMIÈRE LECTURE

#### Lecture du livre de la Genèse (Gn 1, 1 – 2, 2)

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. La terre était informe et vide, les ténèbres étaient au-dessus de l’abîme et le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux. Dieu dit : « Que la lumière soit. » Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière des ténèbres. Dieu appela la lumière « jour », il appela les ténèbres « nuit ». Il y eut un soir, il y eut un matin : premier jour. Et Dieu dit : « Qu’il y ait un firmament au milieu des eaux, et qu’il sépare les eaux. » Dieu fit le firmament, il sépara les eaux qui sont au-dessous du firmament

et les eaux qui sont au-dessus. Et ce fut ainsi. Dieu appela le firmament « ciel ». Il y eut un soir, il y eut un matin : deuxième jour. Et Dieu dit : « Les eaux qui sont au-dessous du ciel, qu’elles se rassemblent en un seul lieu, et que paraisse la terre ferme. » Et ce fut ainsi. Dieu appela la terre ferme « terre », et il appela la masse des eaux « mer ». Et Dieu vit que cela était bon. Dieu dit : « Que la terre produise l’herbe, la plante qui porte sa semence, et que, sur la terre, l’arbre à fruit donne, selon son espèce, le fruit qui porte sa semence. » Et ce fut ainsi. La terre produisit l’herbe, la plante qui porte sa semence, selon son espèce, et l’arbre qui donne, selon son espèce, le fruit qui porte sa semence. Et Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : troisième jour. Et Dieu dit : « Qu’il y ait des luminaires au firmament du ciel,

pour séparer le jour de la nuit ; qu'ils servent de signes pour marquer les fêtes, les jours et les années ; et qu'ils soient, au firmament du ciel, des luminaires pour éclairer la terre. » Et ce fut ainsi. Dieu fit les deux grands luminaires : le plus grand pour commander au jour, le plus petit pour commander à la nuit ; il fit aussi les étoiles. Dieu les plaça au firmament du ciel pour éclairer la terre, pour commander au jour et à la nuit, pour séparer la lumière des ténèbres. Et Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : quatrième jour. Et Dieu dit : « Que les eaux foisonnent d'une profusion d'êtres vivants, et que les oiseaux volent au-dessus de la terre, sous le firmament du ciel. » Dieu créa, selon leur espèce, les grands monstres marins, tous les êtres vivants qui vont et viennent et foisonnent dans les eaux, et aussi, selon leur espèce, tous les oiseaux qui volent. Et Dieu vit que cela était bon. Dieu les bénit par ces paroles : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez les mers, que les oiseaux se multiplient sur la terre. » Il y eut un soir, il y eut un matin : cinquième jour. Et Dieu dit : « Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce, bestiaux, bestioles et bêtes sauvages selon leur espèce. » Et ce fut ainsi. Dieu fit les bêtes sauvages selon leur espèce, les bestiaux selon leur espèce, et toutes les bestioles de la terre selon leur espèce. Et Dieu vit que cela était bon. Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. Qu'il soit le maître des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, des bestiaux, de toutes les bêtes sauvages, et de toutes les bestioles qui vont et viennent sur la terre. » Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme. Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre. » Dieu dit encore : « Je vous donne toute plante qui porte sa semence sur toute la surface de la terre, et tout arbre dont le fruit porte sa semence : telle sera votre nourriture. À tous les animaux de la terre, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui va et vient sur la terre et qui a souffle de vie, je donne comme nourriture toute herbe verte. » Et ce fut ainsi. Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : sixième jour. Ainsi furent achevés le ciel et la terre, et tout leur déploiement. Le septième jour, Dieu avait achevé l'œuvre qu'il avait faite. Il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite. – Parole du Seigneur.

**Psaume 103 (104), 1-2a, 5-6, 10.12, 13-14ab, 24.35c**

Bénis le Seigneur, ô mon âme ;  
Seigneur mon Dieu, tu es si grand !  
Revêtu de magnificence,  
tu as pour manteau la lumière !

Tu as donné son assise à la terre :  
qu'elle reste inébranlable au cours des temps.  
Tu l'as vêtue de l'abîme des mers :  
les eaux couvraient même les montagnes.

Dans les ravins tu fais jaillir des sources  
et l'eau chemine aux creux des montagnes ;  
les oiseaux séjournent près d'elle :  
dans le feuillage on entend leurs cris.

De tes demeures tu abreuves les montagnes,  
et la terre se rassasie du fruit de tes œuvres ;  
tu fais pousser les prairies pour les troupeaux,  
et les champs pour l'homme qui travaille.

Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !  
Tout cela, ta sagesse l'a fait ;  
la terre s'emplit de tes biens.

Bénis le Seigneur, ô mon âme !

## **DEUXIÈME LECTURE**

**Lecture du livre de la Genèse (Gn 22, 1-18)**

En ces jours-là, Dieu mit Abraham à l'épreuve. Il lui dit : « Abraham ! » Celui-ci répondit : « Me voici ! » Dieu dit : « Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, va au pays de Moriah, et là tu l'offriras en holocauste sur la montagne que je t'indiquerai. » Abraham se leva de bon matin, sella son âne, et prit avec lui deux de ses serviteurs et son fils Isaac. Il fendit le bois pour l'holocauste, et se mit en route vers l'endroit que Dieu lui avait indiqué. Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, vit l'endroit de loin. Abraham dit à ses serviteurs : « Restez ici avec l'âne. Moi et le garçon, nous irons jusque là-bas pour adorer, puis nous reviendrons vers vous. » Abraham prit le bois pour l'holocauste et le chargea sur son fils Isaac ; il prit le feu et le couteau, et tous deux s'en allèrent ensemble. Isaac dit à son père Abraham : « Mon père ! – Eh bien, mon fils ? » Isaac reprit : « Voilà le feu et le bois, mais où est l'agneau pour l'holocauste ? » Abraham répondit : « Dieu saura bien trouver l'agneau pour l'holocauste, mon fils. » Et ils s'en allaient tous les deux ensemble. Ils arrivèrent à l'endroit que Dieu avait indiqué. Abraham y bâtit l'autel et disposa le bois, puis il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. Abraham étendit la main et saisit le couteau pour immoler son fils. Mais l'ange du Seigneur l'appela du haut du ciel et dit : « Abraham ! Abraham ! » Il répondit : « Me voici ! » L'ange lui dit : « Ne porte pas la main sur le garçon ! Ne lui fais aucun mal ! Je sais maintenant que tu crains Dieu : tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. » Abraham leva les yeux et vit un bélier retenu par les cornes dans un buisson. Il alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils. Abraham donna à ce lieu le nom de « Le-Seigneur-voit ». On l'appelle aujourd'hui : « Sur-le-mont-le-Seigneur-est-vu. » Du ciel, l'ange du Seigneur appela une seconde fois Abraham. Il déclara : « Je le jure par moi-même, oracle du Seigneur : parce que tu as fait cela, parce que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique, je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, et ta descendance occupera les places fortes de ses ennemis. Puisque tu as écouté ma voix, toutes les nations de la terre s'adresseront l'une à l'autre la bénédiction par le nom de ta descendance. » – Parole du Seigneur.

**Psaume 15 (16), 5.8, 9-10, 11**

Seigneur, mon partage et ma coupe :  
de toi dépend mon sort.  
Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ;  
il est à ma droite : je suis inébranlable.

Mon cœur exulte, mon âme est en fête,  
ma chair elle-même repose en confiance :  
tu ne peux m'abandonner à la mort  
ni laisser ton ami voir la corruption.

Tu m'apprends le chemin de la vie :  
devant ta face, débordement de joie !  
À ta droite, éternité de délices !

## **TROISIÈME LECTURE**

**Lecture du livre de l'Exode (Ex 14, 15 – 15, 1a)**

En ces jours-là, le Seigneur dit à Moïse : « Pourquoi crier vers moi ? Ordonne aux fils d'Israël de se mettre en route ! Toi, lève ton bâton, étends le bras sur la mer, fends-la en deux, et que les fils d'Israël entrent au milieu de la mer à pied sec. Et moi, je ferai en sorte que les Égyptiens s'obstinent : ils y entreront derrière eux ; je me glorifierai aux dépens de Pharaon et de toute son

armée, de ses chars et de ses guerriers. Les Égyptiens sauront que je suis le Seigneur, quand je me serai glorifié aux dépens de Pharaon, de ses chars et de ses guerriers. » L'ange de Dieu, qui marchait en avant d'Israël, se déplaça et marcha à l'arrière. La colonne de nuée se déplaça depuis l'avant-garde et vint se tenir à l'arrière, entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël. Cette nuée était à la fois ténèbres et lumière dans la nuit, si bien que, de toute la nuit, ils ne purent se rencontrer. Moïse étendit le bras sur la mer. Le Seigneur chassa la mer toute la nuit par un fort vent d'est ; il mit la mer à sec, et les eaux se fendirent. Les fils d'Israël entrèrent au milieu de la mer à pied sec, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche. Les Égyptiens les poursuivirent ; tous les chevaux de Pharaon, ses chars et ses guerriers entrèrent derrière eux jusqu'au milieu de la mer. Aux dernières heures de la nuit, le Seigneur observa, depuis la colonne de feu et de nuée, l'armée des Égyptiens, et il la frappa de panique. Il faussa les roues de leurs chars, et ils eurent beaucoup de peine à les conduire. Les Égyptiens s'écrièrent : « Fuyons devant Israël, car c'est le Seigneur qui combat pour eux contre nous ! » Le Seigneur dit à Moïse : « Étends le bras sur la mer : que les eaux reviennent sur les Égyptiens, leurs chars et leurs guerriers ! » Moïse étendit le bras sur la mer. Au point du jour, la mer reprit sa place ; dans leur fuite, les Égyptiens s'y heurtèrent, et le Seigneur les précipita au milieu de la mer. Les eaux refluent et recouvrirent les chars et les guerriers, toute l'armée de Pharaon qui était entrée dans la mer à la poursuite d'Israël. Il n'en resta pas un seul. Mais les fils d'Israël avaient marché à pied sec au milieu de la mer, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche. Ce jour-là, le Seigneur sauva Israël de la main de l'Égypte, et Israël vit les Égyptiens morts sur le bord de la mer. Israël vit avec quelle main puissante le Seigneur avait agi contre l'Égypte. Le peuple craignit le Seigneur, il mit sa foi dans le Seigneur et dans son serviteur Moïse. Alors Moïse et les fils d'Israël chantèrent ce cantique au Seigneur :

**Cantique - Ex 15, 1b, 2, 3-4, 5-6, 17-18**

Je chanterai pour le Seigneur !

Éclatante est sa gloire :  
il a jeté dans la mer  
cheval et cavalier.

Ma force et mon chant, c'est le Seigneur :  
il est pour moi le salut.

Il est mon Dieu, je le célèbre ;  
j'exalte le Dieu de mon père.

Le Seigneur est le guerrier des combats ;  
son nom est « Le Seigneur ».

Les chars du Pharaon et ses armées, il les lance dans la mer.  
L'élite de leurs chefs a sombré dans la mer Rouge.

L'abîme les recouvre :  
ils descendent, comme la pierre, au fond des eaux.

Ta droite, Seigneur, magnifique en sa force,  
ta droite, Seigneur, écrase l'ennemi.

Tu les amènes, tu les plantes sur la montagne, ton héritage,  
le lieu que tu as fait, Seigneur, pour l'habiter,  
le sanctuaire, Seigneur, fondé par tes mains.  
Le Seigneur régnera pour les siècles des siècles.

**QUATRIÈME LECTURE**

**Lecture du livre du prophète Baruc (Ba 3, 9-15.32 – 4, 4)**

Écoute, Israël, les commandements de vie, prête l'oreille pour acquérir la connaissance. Pourquoi donc, Israël, pourquoi es-tu exilé chez tes ennemis, vieillissant sur une terre étrangère, souillé

par le contact des cadavres, inscrit parmi les habitants du séjour des morts ? – Parce que tu as abandonné la Source de la Sagesse ! Si tu avais suivi les chemins de Dieu, tu vivrais dans la paix pour toujours. Apprends où se trouvent et la connaissance, et la force, et l'intelligence ; pour savoir en même temps où se trouvent de longues années de vie, la lumière des yeux et la paix. Mais qui donc a découvert la demeure de la Sagesse, qui a pénétré jusqu'à ses trésors ? Celui qui sait tout en connaît le chemin, il l'a découvert par son intelligence. Il a pour toujours aménagé la terre, et l'a peuplée de troupeaux. Il lance la lumière, et elle prend sa course ; il la rappelle, et elle obéit en tremblant. Les étoiles brillent, joyeuses, à leur poste de veille ; il les appelle, et elles répondent : « Nous voici ! » Elles brillent avec joie pour celui qui les a faites. C'est lui qui est notre Dieu : aucun autre ne lui est comparable. Il a découvert les chemins du savoir, et il les a confiés à Jacob, son serviteur, à Israël, son bien-aimé. Ainsi, la Sagesse est apparue sur la terre, elle a vécu parmi les hommes. Elle est le livre des préceptes de Dieu, la Loi qui demeure éternellement : tous ceux qui l'observent vivront, ceux qui l'abandonnent mourront. Reviens, Jacob, saisis-la de nouveau ; à sa lumière, marche vers la splendeur : ne laisse pas ta gloire à un autre, tes privilèges à un peuple étranger. Heureux sommes-nous, Israël ! Car ce qui plaît à Dieu, nous le connaissons. – Parole du Seigneur.

**Psaume 18 (19), 8, 9, 10, 11**

La loi du Seigneur est parfaite,  
qui redonne vie ;  
la charte du Seigneur est sûre,  
qui rend sages les simples.

Les préceptes du Seigneur sont droits,  
ils réjouissent le cœur ;  
le commandement du Seigneur est limpide,  
il clarifie le regard.

La crainte qu'il inspire est pure,  
elle est là pour toujours ;  
les décisions du Seigneur sont justes  
et vraiment équitables :  
plus désirables que l'or,  
qu'une masse d'or fin,  
plus savoureuses que le miel  
qui coule des rayons.

**CINQUIÈME LECTURE**

**Lecture du livre du prophète Ézékiel (Ez 36, 16-17a.18-28)**

La parole du Seigneur me fut adressée : « Fils d'homme, lorsque les gens d'Israël habitaient leur pays, ils le rendaient impur par leur conduite et leurs actes. Alors j'ai déversé sur eux ma fureur, à cause du sang qu'ils avaient versé dans le pays, à cause des idoles immondes qui l'avaient rendu impur. Je les ai dispersés parmi les nations, ils ont été disséminés dans les pays étrangers. Selon leur conduite et leurs actes, je les ai jugés. Dans les nations où ils sont allés, ils ont profané mon saint nom, car on disait : 'C'est le peuple du Seigneur, et ils sont sortis de son pays !' Mais j'ai voulu épargner mon saint nom, que les gens d'Israël avaient profané dans les nations où ils sont allés. Eh bien ! tu diras à la maison d'Israël : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Ce n'est pas pour vous que je vais agir, maison d'Israël, mais c'est pour mon saint nom que vous avez profané dans les nations où vous êtes allés. Je sanctifierai mon grand nom, profané parmi les nations, mon nom que vous avez profané au milieu d'elles. Alors les nations sauront que Je suis le Seigneur – oracle du Seigneur Dieu – quand par vous je manifesterai ma sainteté à leurs yeux. Je vous prendrai du milieu des nations, je vous rassemblerai de tous les pays, je vous conduirai dans votre terre. Je répandrai sur vous une eau pure, et

vous serez purifiés ; de toutes vos souillures, de toutes vos idoles, je vous purifierai. Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon esprit, je ferai que vous marchiez selon mes lois, que vous gardiez mes préceptes et leur soyez fidèles. Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères : vous, vous serez mon peuple, et moi, je serai votre Dieu. – Parole du Seigneur.

#### **Psaume 50 (51), 12-13, 14-15, 18-19**

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,  
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.

Ne me chasse pas loin de ta face,  
ne me reprends pas ton esprit saint.

Rends-moi la joie d'être sauvé ;  
que l'esprit généreux me soutienne.  
Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins ;  
vers toi, reviendront les égarés.

Si j'offre un sacrifice, tu n'en veux pas,  
tu n'acceptes pas d'holocauste.

Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ;  
tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.

#### **ÉPÎTRE**

#### **Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (Rm 6, 3b-11)**

Frères, nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus, c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême. Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts. Car, si nous avons été unis à lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection qui ressemblera à la sienne. Nous le savons : l'homme ancien qui est en nous a été fixé à la croix avec lui pour que le corps du péché soit réduit à rien, et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché. Car celui qui est mort est affranchi du péché. Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. Nous le savons en effet : ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt

plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui. Car lui qui est mort, c'est au péché qu'il est mort une fois pour toutes ; lui qui est vivant, c'est pour Dieu qu'il est vivant. De même, vous aussi, pensez que vous êtes morts au péché, mais vivants pour Dieu en Jésus Christ. – Parole du Seigneur.

#### **Acclamation Ps 117 (118), 1.2, 16-17, 22-23**

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !

Éternel est son amour !

Oui, que le dise Israël :

Éternel est son amour !

Le bras du Seigneur se lève,

le bras du Seigneur est fort !

Non, je ne mourrai pas, je vivrai,  
pour annoncer les actions du Seigneur.

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs

est devenue la pierre d'angle :

c'est là l'œuvre du Seigneur,

la merveille devant nos yeux.

#### **ÉVANGILE**

#### **Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 16, 1-7)**

Le sabbat terminé, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des parfums pour aller embaumer le corps de Jésus. De grand matin, le premier jour de la semaine, elles se rendent au tombeau dès le lever du soleil. Elles se disaient entre elles : « Qui nous roulera la pierre pour dégager l'entrée du tombeau ? » Levant les yeux, elles s'aperçoivent qu'on a roulé la pierre, qui était pourtant très grande. En entrant dans le tombeau, elles virent, assis à droite, un jeune homme vêtu de blanc. Elles furent saisies de frayeur. Mais il leur dit : « Ne soyez pas effrayées ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité : il n'est pas ici. Voici l'endroit où on l'avait déposé. Et maintenant, allez dire à ses disciples et à Pierre : "Il vous précède en Galilée. Là vous le verrez, comme il vous l'a dit." » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

## **COMMENTAIRE DES LECTURES DE LA VIGILE PASCALE**

Nous avons commencé cette célébration à l'extérieur, immergés dans l'obscurité de la nuit et dans le froid qui l'accompagne. Nous sentons le poids du silence devant la mort du Seigneur, un silence dans lequel chacun de nous peut se reconnaître et qui descend profondément dans les replis du cœur du disciple qui, devant la croix, reste sans parole.

Ce sont les heures du disciple, sans voix devant la douleur engendrée par la mort de Jésus : que dire devant une telle réalité ? Le disciple qui reste sans voix prenant conscience de ses propres réactions durant les heures cruciales de la vie du Seigneur : devant l'injustice qui a condamné le Maître, les disciples ont fait silence ; devant les calomnies et le faux témoignage subi par le Maître, les disciples se sont tus. Durant les heures difficiles et douloureuses de la Passion, les disciples ont fait l'expérience de manière dramatique de leur incapacité à prendre un risque et à parler en faveur du Maître ; de plus, ils l'ont renié, ils se sont cachés, ils ont fui, ils sont restés muets (cf. Jn 18,25-27).

C'est la nuit du silence du disciple qui se trouve transi et paralysé, sans savoir où aller face à tant de situations douloureuses qui l'oppriment et l'entourent. C'est le disciple

d'aujourd'hui, sans voix devant une réalité qui s'impose à lui, lui faisant sentir et, ce qui est pire, croire qu'on ne peut rien faire pour vaincre tant d'injustices que nombre de nos frères vivent dans leur chair.

C'est le disciple étourdi parce qu'immergé dans une routine accablante qui le prive de la mémoire, qui fait taire l'espérance et l'habitude au « on a toujours fait ainsi ». C'est le disciple sans voix et enténébré qui finit par s'habituer et par considérer normale l'expression de Caïphe : « Vous ne voyez pas quel est votre intérêt : il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple, et que l'ensemble de la nation ne périsse pas » (Jn 11,50)

Et au milieu de nos silences, quand nous nous taisons de manière si accablante, alors les pierres commencent à crier (cf. Lc 19, 40) et à laisser la place à la plus grande annonce que l'histoire ait jamais pu contenir dans son sein : « Il n'est pas ici, car il est ressuscité » (Mt 28, 6). La pierre du tombeau a crié et par son cri, elle a annoncé à tous un nouveau chemin. Ce fut la création la première à se faire l'écho du triomphe de la Vie sur toutes les réalités qui chercheront à faire taire et à museler la joie de l'Évangile. Ce fut la pierre du tombeau la première à

sauter et, à sa manière, à entonner un chant de louange et d'enthousiasme, de joie et d'espérance auquel nous sommes tous invités à prendre part.

Et si hier, avec les femmes, nous avons contemplé « *celui qu'ils ont transpercé* » (Jn 19,37; cf. Za 12,10), aujourd'hui avec elles nous sommes appelés à contempler la tombe vide et à écouter les paroles de l'ange : « *Vous, soyez sans crainte ! [...] Il est ressuscité* » (Mt 28,5-6). Paroles qui veulent atteindre nos convictions et nos certitudes les plus profondes, nos manières de juger et d'affronter les événements quotidiens ; spécialement notre manière d'entrer en relation avec les autres. Le tombeau vide veut défier, secouer, interroger, mais surtout il veut nous encourager à croire et à avoir confiance que Dieu « *vient* » dans toute situation, dans toute personne, et que sa lumière peut arriver dans les coins les plus imprévisibles et les plus fermés de l'existence. Il est ressuscité de la mort, il est ressuscité du lieu dont personne n'attendait rien et il nous attend – comme il attendait les femmes – pour nous rendre participants de son œuvre de salut. Voilà le fondement et la force que nous avons comme chrétiens pour répandre notre vie et notre énergie, notre intelligence, nos affections et notre volonté dans la recherche et spécialement dans le fait de produire des chemins de dignité. Il n'est pas ici... Il est ressuscité ! C'est l'annonce qui soutient notre espérance et la transforme en gestes concrets de charité. Comme nous avons besoin de faire en sorte que notre fragilité soit marquée de cette expérience ! Comme nous avons besoin

que notre foi soit renouvelée, que nos horizons myopes soient remis en question et renouvelés par cette annonce ! Il est ressuscité et avec Lui ressuscite notre espérance créative pour affronter les problèmes actuels, parce que nous savons que nous ne sommes pas seuls.

Célébrer Pâques signifie croire de nouveau que Dieu fait irruption et ne cesse de faire irruption dans nos histoires, défiant nos déterminismes uniformisants et paralysants. Célébrer Pâques signifie faire en sorte que Jésus soit vainqueur de cette attitude lâche qui tant de fois, nous assiège et cherche à ensevelir tout type d'espérance.

La pierre du tombeau a fait sa part, les femmes ont fait leur part, maintenant l'invitation est adressée encore une fois à vous et à moi : invitation à rompre avec les habitudes répétitives, à renouveler notre vie, nos choix et notre existence. Une invitation qui nous est adressée là où nous nous trouvons, dans ce que nous faisons et ce que nous sommes ; avec la « *part de pouvoir* » que nous avons. Voulons-nous participer à cette annonce de vie ou resterons-nous muets devant les événements ?

Il n'est pas ici, il est ressuscité ! Et il t'attend en Galilée, il t'invite à retourner au temps et au lieu du premier amour pour te dire : « *N'aies pas peur, suis-moi* ».

*Pape François - Homélie du 31 mars 2018*

© Libreria Editrice Vaticana - 2018

## CHANTS

SAMEDI 20 AVRIL 2019 – VEILLÉE PASCALE – ANNEE C

### ACCUEIL : MAMATUI

E Iesu here, a tono mai to Varua,  
ia rahi te here i roto i to matou mau mafatu.  
A haere mai, e te Varua maita'i e hia'ai nei matou ia 'oe,  
haere mai haere mai.  
Te haamori nei matou, ia'oe,  
e te Varua mo'a, haere mai, haere mai.

### FEU NOUVEAU

R- Joyeuses Lumières, splendeur éternelle du Père,  
Saint et bienheureux, Jésus-Christ

1- Venant au coucher du soleil, contemplant la lumière du soir,  
nous chantons le Père et le Fils, et le Saint-Esprit de Dieu.

2- Digne es-tu en tout temps d'être loué, par de saintes voix,  
Fils de Dieu, qui donnas la vie, et le monde te glorifie.

### PROCESSION D'ENTRÉE :

V- Lumière du Christ !

R- Nous rendons grâce à Dieu !

### EXULTET

*R- Nous te louons splendeur du père Jésus Fils de Dieu.*

1- Qu'éclate dans le ciel la joie des anges !  
Qu'éclate de partout la joie du monde !  
Qu'éclate dans l'Église la joie des fils de Dieu !  
La lumière éclaire l'Église  
La lumière éclaire la terre. Peuple chantez !

*R- Nous te louons splendeur du père Jésus Fils de Dieu.*

2- Voici pour tous les temps l'unique Pâques !

Voici pour Israël le grand passage !  
Voici la longue marche vers la terre de liberté !  
Ta lumière éclaire la route.  
Dans la nuit ton peuple s'avance, libre vainqueur !

*R- Nous te louons splendeur du père Jésus Fils de Dieu.*

3- Voici maintenant la victoire !  
Voici la liberté pour tous les peuples !  
Le Christ ressuscité triomphe de la mort !  
Ô nuit qui nous rend la Lumière  
Ô nuit qui vit dans sa gloire, le Christ Seigneur !

*R- Nous te louons splendeur du père Jésus Fils de Dieu.*

4- Amour infini de notre Père !  
Suprême témoignage de tendresse !  
Pour libérer l'esclave tu as livré le Fils !  
Bienheureuse faute de l'homme  
Qui valut au monde en détresse le Seul Sauveur.

*R- Nous te louons splendeur du père Jésus Fils de Dieu.*

5- Victoire qui rassemble ciel et terre !  
Victoire où Dieu se donne un nouveau Peuple  
Victoire de l'amour ! Victoire de la Vie  
Ô Père accueille la flamme  
Qui vers toi s'élève en offrande Feu de nos cœurs.

*R- Nous te louons splendeur du père Jésus Fils de Dieu.*

6- Que brille devant Toi cette lumière !  
Demain se lèvera l'aube nouvelle  
D'un monde rajeuni dans la Pâques de ton Fils !  
Et que règne la Paix, la Justice et l'Amour !  
Et que passe tous les hommes  
De cette terre à ta grande maison par Jésus Christ.

R- Nous te louons splendeur du père Jésus Fils de Dieu.

## LITURGIE DE LA PAROLE

### PSAUME 1 : David JULIEN

Envoie Seigneur ton esprit, renouveler la face de la terre,  
envoie Seigneur ton Esprit.

### PSAUME 2 : Petiot

Seigneur mon partage et ma coupe,  
de toi dépend mon sort,  
la part qui me revient fait mes délices,  
car j'ai toujours le plus bel héritage.

### PSAUME 3 : Lucien DEISS

Chantons le Seigneur, car il a fait éclater sa gloire.  
Il a jeté à l'eau, cheval et cavalier.

### PSAUME 4 : MH p.50

A faaro'o, a haapa'o, I ta te Atua mau ture,  
te iana te ora, te ora mure'ore.

### PSAUME 5 : MH n°11 p.51

E ao to tei mâ te mafatu ra, e 'ite 'oia te Atua.

### GLOIRE A DIEU : MHN p.23

R- Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.

- 1- Ei hau i te fenua nei i te feia tana e aroha,  
te Arue atu nei matou ia'oe.  
Te faateitei, te haamori,  
e te faa hanahana tu nei, matou ia'oe.
- 2- Te haamaitai nei matou ia 'oe no to'oe hanahana rahi a'e.  
E te Fatu Atua te arii no te ra'i  
te Atua te Metua manahope e.  
E te Fatu te Tamaiti o Tahī, e letu, Kirito e.  
E te Fatu Atua, te Arenio, a te Atua, te Tamaiti a te Metua.
- 3- O'oe te hopoi 'e atu i te hara a to te ao nei.  
Aroha mai ia matou.  
O'oe te hopoi e atu i te hara a to te ao nei,  
a farīi mai, i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua.  
Aroha mai ia matou.
- 4- O oe ana'e ho'i te mo'a o 'oe ana'e te Fatu  
o'oe ana'e te teitei e letu Kirito,  
o 'oe e te Varua Maita'i i roto i te hanahana o te Metua.

### ACCLAMATION : Grande acclamation

Alléluia Alléluia, Alléluia, Alléluia, Alléluia

### APRES L'EVANGILE : Paroisse VAIPAEE

A hahi, haahua 'eka'eka ia letu Kirito,  
tu haka'ua me te kai'e me te mana,  
u pohu'e ma te tau tai ananu. (bis).  
Alléluia alléluia, u pohu'e te Hatu alléluia e (bis).

### LITURGIE BAPTISMALE

#### LITANIE DES SAINTS Ludo

#### BÉNÉDICTION DE L'EAU BAPTISMALE : Petiot

Mai te 'aili e hia'ai i te pape ora,  
oia to'a ta'u Varua ia'oe na.

### BAPTÊME : Acclamation Pascale - Psaume 117

Alleluia ! Alleluia ! Alléluia ! Alléluia

### REMISE DE LA LUMIERE : Albert MONTITON

Je suis chrétien, voilà ma gloire,  
mon espérance et mon soutien,  
mon chant d'amour et de victoire,  
je suis chrétien, je suis chrétien.

### BÉNÉDICTION DES FIDÈLES :

- 1- Baptisé dans la lumière de Jésus,  
Tu renais avec lui du tombeau.  
Tu renais avec lui du tombeau  
Pour que s'éclaire chacune de tes nuits  
Dieu te prend aujourd'hui par la main :  
Tu es son enfant bien-aimé.
- 2- Baptisé dans le passage de Jésus  
Tu traverses avec lui les déserts  
Tu traverses avec lui les déserts  
Pour que tu brises les forces de la mort  
Dieu te donne aujourd'hui son Esprit  
Tu es son enfant bien-aimé.
- 3- Baptisé dans l'Évangile de Jésus  
Tu découvres avec lui un trésor  
Tu découvres avec lui un trésor  
Pour que tu trouves les mots de liberté  
Dieu te donne aujourd'hui la parole  
Tu es son enfant bien-aimé.
- 4- Baptisé dans le Royaume de Jésus  
Tu inventes avec lui ton chemin  
Tu inventes avec lui ton chemin  
Pour que tu cherches les sources de la vie  
Dieu te donne son peuple choisi.  
Tu es son enfant bien-aimé.

### 2<sup>ème</sup> chant : Petiot

### PRIÈRE UNIVERSELLE

- 1- Christ ressuscité, écoutes ma prière,  
Christ ressuscité, exauces-là, et prends pitié.
- 2- Teie mai nei ta matou nei mau pure,  
i mua ia'oe e te Atua e, a hi'o aroha mai oe to nuna'a,  
mai te au i te rahi, o to'oe na aroha.

### LITURGIE DE L'EUCCHARISTIE

#### OFFERTOIRE

#### 1<sup>er</sup> chant : Médéric BERNARDINO

- R- Il est ressuscité, il est vivant,  
il est ressuscité, il est vivant, Alléluia
- 1- Pourquoi cherchez-vous, parmi les morts,  
celui qui est vivant, il n'est pas ici, il est ressuscité !  
Allez dire à mes frères, qu'ils me verront, en Galilée !
  - 2- Christ est ressuscité, la terre est en fête,  
le ciel se réjouit, en cette solennité, rayonnons de joie !  
C'est la Pâques, c'est la Pâques, du Seigneur, alléluia !
  - 3- Christ est ressuscité, il est vivant,  
il nous dit, habitants de Polynésie, n'ayez pas peur,  
je suis avec vous, tous les jours, jusqu'à la fin des temps !

R- Aroha mai 'oe, e letu here, i teie nei mahana,  
'oa'oa rahi, ua ti'a mai, ua ti'a mai, to tatou Fatu mana rahi.  
E mahana, mahana 'oa'oa teie  
no te feia o te faaroo o ia Iesu,  
e ua vi o te pohe, iana ra, Alléluia!

**SANCTUS** : *marquisien*

**ANAMNESE** : *Raea KAUA III*

la amu matou i teie nei pane, ia inu io te ie nei au'a.  
E faaite ia matou i to oe pohera'a, e te Fatu e,  
e tae noatu i to'oe hoira'a mai ma to'oe hanahana.

**NOTRE PÈRE** : *Médéric BERNARDINO - français*

**AGNUS** : *Martin HOUARIKI - paumotu*

**COMMUNION** : *Louis MAMATUI*

1- A poupou a oaoa ra e te feia faaroo e  
Ua vi ia Iesu te pohe. Alleluia ! (*bis*)

Alleluia ! Alleluia ! Alleluia ! (*bis*)

2- Ua tia i te aahiata no te mahana pakate  
o te ora no te pohe. Alleluia ! (*bis*)  
Alleluia ! Alleluia ! Alleluia ! (*bis*)

3- Hoi maira te Varua ra tia ihora Iesu ra  
Horo tura no te Papa. Alleluia ! (*bis*)

Alleluia ! Alleluia ! Alleluia ! (*bis*)

**ENVOI** :

Atira te heva, a 'oa'oa ra, o outou tei 'oto ia Iesu Kirito,  
Ua ti'a faahou ra, ua ti'a oia i ni'a,  
Ua vi te pohera'a, ua vi te po ia na  
Ua ti'a faahou ra, ua ti'a oia i ni'a,  
Ua vi te pohera'a, e te po ia na.

Alléluia Alléluia, alléluia, Alléluia, Alléluia,  
Alléluia, Alléluia, Alléluia Alléluia.

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 21 AVRIL 2019 – RESURRECTION DU SEIGNEUR – ANNEE C

### MESSE DU JOUR DE PÂQUES

**Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 10, 34a.37-43)**

En ces jours-là, quand Pierre arriva à Césarée chez un centurion de l'armée romaine, il prit la parole et dit : « Vous savez ce qui s'est passé à travers tout le pays des Juifs, depuis les commencements en Galilée, après le baptême proclamé par Jean : Jésus de Nazareth, Dieu lui a donné l'onction d'Esprit Saint et de puissance. Là où il passait, il faisait le bien et guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du diable, car Dieu était avec lui. Et nous, nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Celui qu'ils ont supprimé en le suspendant au bois du supplice, Dieu l'a ressuscité le troisième jour. Il lui a donné de se manifester, non pas à tout le peuple, mais à des témoins que Dieu avait choisis d'avance, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts. Dieu nous a chargés d'annoncer au peuple et de témoigner que lui-même l'a établi Juge des vivants et des morts. C'est à Jésus que tous les prophètes rendent ce témoignage : Quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon de ses péchés. » – Parole du Seigneur.

**Psaume 117 (118), 1.2, 16-17, 22-23**

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !  
Éternel est son amour !  
Oui, que le dise Israël :  
Éternel est son amour !

Le bras du Seigneur se lève,  
le bras du Seigneur est fort !  
Non, je ne mourrai pas, je vivrai,  
pour annoncer les actions du Seigneur.

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs  
est devenue la pierre d'angle :  
c'est là l'œuvre du Seigneur,  
la merveille devant nos yeux.

**Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens (Col 3, 1-4)**

Frères, si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Pensez aux réalités d'en haut, non à celles de la terre. En effet, vous êtes passés par la mort, et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu. Quand paraîtra le Christ, votre vie, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire. – Parole du Seigneur.

### SÉQUENCE

À la Victime pascale,  
chrétiens, offrez le sacrifice de louange.

L'Agneau a racheté les brebis ;  
le Christ innocent a réconcilié  
l'homme pécheur avec le Père.

La mort et la vie s'affrontèrent  
en un duel prodigieux.  
Le Maître de la vie mourut ; vivant, il règne.

« Dis-nous, Marie Madeleine,  
qu'as-tu vu en chemin ? »

« J'ai vu le sépulcre du Christ vivant,  
j'ai vu la gloire du Ressuscité.

J'ai vu les anges ses témoins,  
le suaire et les vêtements.

Le Christ, mon espérance, est ressuscité !  
Il vous précédera en Galilée. »

Nous le savons : le Christ  
est vraiment ressuscité des morts.

Roi victorieux,  
prends-nous tous en pitié !  
Amen.

**Acclamation (cf. 1 Co 5, 7b-8a)**

Notre Pâque immolée, c'est le Christ ! Célébrons la Fête dans le Seigneur !

**Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 24, 13-35)**

Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine), deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre

cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

#### PRIERES UNIVERSELLES

*Le Ressuscité du matin de Pâques est au milieu de nous... Nous nous tournons vers lui dans une prière ouverte à tous les hommes.*

Toi qui nous fais passer des ténèbres à la lumière,... nous te confions tous les nouveaux baptisés de ces fêtes pascales... O Christ ressuscité, exauce-nous !

Toi qui nous fais passer de l'esclavage à la liberté,... nous te confions tous les décideurs politiques et économiques,... O Christ ressuscité, exauce-nous !

Toi qui nous fais passer de la mort à la vie,... nous te confions tous ceux qui sont accablés par la maladie, la violence, le désespoir,... O Christ ressuscité, exauce-nous !

Toi qui nous fais passer de la tristesse à la joie,... nous te confions tous les chrétiens qui se rassemblent, en ce jour de fête, et la communauté chrétienne qui est la nôtre... O Christ ressuscité, exauce-nous !

*Seigneur Jésus, toi qui te tiens au milieu de tes amis assemblés en ton nom, nous te prions : Envoie sur nous l'Esprit qui fait toute chose nouvelle, et nous vivrons de la vie des ressuscités, Dès aujourd'hui et pour les siècles des siècles. Amen.*

#### CHANTS

DIMANCHE 21 AVRIL 2019 – RESURRECTION DU SEIGNEUR – ANNEE C

##### ENTRÉE : Lucien DEISS

R- Voici le jour que fit le Seigneur, alléluia, alléluia, alléluia, alléluia, jour d'allégresse, jour de joie !

- 1- Seigneur ressuscité, tu triomphes de notre mort, vie éternelle, Alléluia a a a a.
- 2- Seigneur ressuscité, ouvre-nous la porte du ciel, terre nouvelle, où règnera la paix, Alléluia a a a a a.
- 3- Seigneur ressuscité, tu nous offres le pain du ciel, festin des pauvres, où tous sont rassasiés, alléluia, a a a a a.
- 5- Vraie vie dans notre mort, premier né des ressuscités, tu nous délivres, descelle nos tombeaux, alléluia, a a a a a.

##### BÉNÉDICTION DES FIDÈLES :

- 1- Baptisé dans la lumière de Jésus,  
Tu renais avec lui du tombeau.  
Tu renais avec lui du tombeau  
Pour que s'éclaire chacune de tes nuits  
Dieu te prend aujourd'hui par la main :  
Tu es son enfant bien-aimé.
- 2- Baptisé dans le passage de Jésus  
Tu traverses avec lui les déserts

Tu traverses avec lui les déserts  
Pour que tu brises les forces de la mort  
Dieu te donne aujourd'hui son Esprit  
Tu es son enfant bien-aimé.

- 3- Baptisé dans l'Évangile de Jésus  
Tu découvres avec lui un trésor  
Tu découvres avec lui un trésor  
Pour que tu trouves les mots de liberté  
Dieu te donne aujourd'hui la parole  
Tu es son enfant bien-aimé.

- 4- Baptisé dans le Royaume de Jésus  
Tu inventes avec lui ton chemin  
Tu inventes avec lui ton chemin  
Pour que tu cherches les sources de la vie  
Dieu te donne son peuple choisi.  
Tu es son enfant bien-aimé.

##### GLOIRE A DIEU : MHN p.23

R- Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.

- 1- Ei hau i te fenua nei i te feia tana e aroha,  
te Arue atu nei matou ia'oe.  
Te faateitei, te haamori,  
e te faa hanahana tu nei, matou ia'oe.

2- Te haamaitai nei matou ia 'oe no to'oe hanahana rahi a'e.  
E te Fatu Atua te arii no te ra'i  
te Atua te Metua manahope e.  
E te Fatu te Tamaiti o Tahi, e letu, Kirito e.  
E te Fatu Atua, te Arenio, a te Atua, te Tamaiti a te Metua.

3- O'oe te hopoi 'e atu i te hara a to te ao nei.  
Aroha mai ia matou.  
O'oe te hopoi e atu i te hara a to te ao nei,  
a farii mai, i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua.  
Aroha mai ia matou.

4- O oe ana'e ho'i te mo'a o 'oe ana'e te Fatu  
o'oe ana'e te teitei e letu Kirito,  
o 'oe e te Varua Maita'i i roto i te hanahana o te Metua.

**PSAUME** : *André GOUZES - psalmodie*

Voici le jour que fit le Seigneur qu'il soit pour nous  
jour de fête et de joie, jour de fête et de joie

**Séquence** :

Qu'as tu à nous dire de si bon matin Marie Madeleine : *(bis)*  
Il est ressuscité *(bis)*, mais qui *(bis)* Jésus *(bis)*

**ACCLAMATION** : *Paroisse VAIPAEE*

A hahi, haahua 'eka'eka ia letu Kirito,  
tu haka'ua me te kai'e me te mana,  
u pohu'e ma te tau tai ananu. *(bis)*.  
Alléluia alléluia, u pohu'e te Hatu alléluia e *(bis)*.

**PROFESSION DE FOI** : *Messe des Anges*

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilium omnium et invisibilium.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filius Dei unigenitum,  
et ex Patre natum ante omnia sæcula.  
Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
genitum, non factum, consubstantialem Patri :  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descendit de cælis.  
Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,  
et ascendit in cælum,  
sedet ad dexteram Patris.  
Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.  
Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procedit.  
Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophetas.  
Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclesiam.  
Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.

Et expécto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE**

1- Christ ressuscité, écoutes ma prière,  
Christ ressuscité, exaucez-là, et prends pitié.  
2- Teie mai nei ta matou nei mau pure,  
i mua ia'oe e te Atua e, a hi'o aroha mai oe to nuna'a,  
mai te au i te rahi, o to'oe na aroha.

**1<sup>er</sup> chant** : *Médéric BERNARDINO*

R- Il est ressuscité, il est vivant,  
il est ressuscité, il est vivant, Alléluia

1- Pourquoi cherchez-vous, parmi les morts,  
celui qui est vivant, il n'est pas ici, il est ressuscité !  
Allez dire à mes frères, qu'ils me verront, en Galilée !  
2- Christ est ressuscité, la terre est en fête,  
le ciel se réjouit, en cette solennité, rayonnons de joie !  
C'est la Pâques, c'est la Pâques, du Seigneur, alléluia !  
3- Christ est ressuscité, il est vivant,  
il nous dit, habitants de Polynésie, n'ayez pas peur,  
je suis avec vous, tous les jours, jusqu'à la fin des temps !

**2<sup>ème</sup> chant** : *Petiot*

R- Aroha mai 'oe, e letu here, i teie nei mahana,  
'oa'oa rahi, ua ti'a mai, ua ti'a mai, to tatou Fatu mana rahi.  
E mahana, mahana 'oa'oa teie  
no te feia o te faaro'o ia lesu,  
e ua vi o te pohe, iana ra, Alléluia!

**SANCTUS** : *marquisien*

**ANAMNESE** : *Raea KAUA III*

ia amu matou i teie nei pane, ia inu io te ie nei au'a.  
E faaite ia matou i to oe pohera'a, e te Fatu e,  
e tae noatu i to'oe hoira'a mai ma to'oe hanahana.

**NOTRE PÈRE** : *Médéric BERNARDINO - français*

**AGNUS** : *Martin HOUARIKI - paumotu*

**COMMUNION** : *Louis MAMATUI*

1- A poupou a oaoa ra e te feia faaroo e  
Ua vi ia lesu te pohe. Alléluia ! *(bis)*  
Alléluia ! Alléluia ! Alléluia ! *(bis)*  
2- Ua tia i te aahiata no te mahana pakate  
o te ora no te pohe. Alléluia ! *(bis)*  
Alléluia ! Alléluia ! Alléluia ! *(bis)*  
3- Hoi maira te Varua ra tia ihora Iesu ra  
Horo tura no te Papa. Alléluia ! *(bis)*  
Alléluia ! Alléluia ! Alléluia ! *(bis)*

**ENVOI** :

Atira te heva, a 'oa'oa ra, o outou tei 'oto ia Iesu Kirito,  
Ua ti'a faahou ra, ua ti'a oia i ni'a,  
Ua vi te pohera'a, ua vi te po ia na  
Ua ti'a faahou ra, ua ti'a oia i ni'a,  
Ua vi te pohera'a, e te po ia na.

Alléluia Alléluia, alléluia, Alléluia, Alléluia,  
Alléluia, Alléluia, Alléluia Alléluia.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

**SAMEDI 20 AVRIL 2019**

**VEILLÉE PASCALE** – blanc

*Quête pour l'Archidiocèse*

18h00 : **Messe** : pour la paroisse ;

**DIMANCHE 21 AVRIL 2019**

**DIMANCHE DE LA RÉSSURRECTION** – solennité - blanc

[Saint Anselme, évêque et docteur de l'Église – on omet la mémoire]

*Quête pour l'Archidiocèse*

*Bréviaire : 1<sup>ère</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : pour la paroisse ;

**LUNDI 22 AVRIL 2018**

**Octave de Pâques** – blanc

05h50 : **Messe** : Famille RAOULX – intention particulière ;

**MARDI 23 AVRIL 2018**

**Octave de Pâques** – blanc

[Saint Georges, martyr, Saint Adalbert, évêque et martyr - On omet la mémoire]

05h50 : **Messe** : Familles OMITAI et ESTALL – Anniversaire de Christiane, Francine, Michel, Brice et Vaiei ;

**MERCREDI 24 AVRIL 2018**

**Octave de Pâques** – blanc

[Saint Fidèle de Sigmaringen, prêtre et martyr - On omet la mémoire]

05h50 : **Messe** : Chadwick BRUNEAU ;

12h00 : **Messe** : Familles LIU, OHARA et URSINS ;

**JEUDI 25 AVRIL 2018**

**Octave de Pâques** – blanc

[Saint Marc, évangéliste - On omet la mémoire]

05h50 : **Messe** : Gilles THURET ;

**VENDREDI 26 AVRIL 2018**

**Octave de Pâques** – blanc

05h50 : **Messe** : Didier et Régis MARREC ;

**SAMEDI 27 AVRIL 2018**

**Octave de Pâques** – blanc

05h50 : **Messe** : Florent BRUNEAU et sa famille – action de grâce ;

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC et Tearai et Léonard DESROCHES ;

**DIMANCHE 28 AVRIL 2018**

**DIMANCHE DE LA MISÉRICORDE**

[Saint PIERRE CHANEL, Patron de l'Océanie, prêtre et martyr]

*Bréviaire : 2<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Famille REY – Cécile REY ;



### LES CATHE-ANNONCES



**Dans la joie de la résurrection,  
donne-nous un cœur nouveau qui se détourne du péché  
et s'ouvre pour accueillir ta miséricorde,  
fais-nous vivre en paix avec toi et demeurer en toi  
sans plus te faire obstacle.**

### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;

- dimanche à 8h

**OFFICE DES LAUDES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESSIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (Tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :**

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;

- samedi : 20h à 22h ;

- dimanche : 13h à 16h.



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guitton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°23/2019  
Dimanche 28 avril 2019 –Dimanche de la Miséricorde – Année C

## HUMEURS...

### L'ACCUEIL TE VAI-ETE API...

C'est au soir de la Veillée pascale qu'a été lancée officiellement le projet de l'« *Accueil Te Vai-ete api* ». Rien de véritablement nouveau sous le soleil... puisque cela fait déjà plus de deux ans que le projet est dans les tuyaux.

Il nous semble utile aujourd'hui de faire une petite mise au point, suite aux réactions diverses et variées dont se sont fait l'écho les médias et les réseaux sociaux...

1° Si ce projet est porté par une œuvre d'Église, la mission de l'« *Accueil Te Vai-ete* » est celle de la communauté humaine de Polynésie... La question des personnes en grande précarité à la rue concerne l'ensemble de la société et n'est donc pas le pré carré d'une Église ou des pouvoirs publics... c'est l'affaire de tous...

2° Nous faisons le choix de faire appel à la société civile pour financer le projet... estimé à 150 millions. Pourquoi pas une subvention ? C'est d'abord pour garantir notre liberté de parole et d'action... « *Qui paie contrôle* » avait dit M<sup>r</sup> Michel ROCARD lors d'un passage en Polynésie ! Sur un sujet aussi sensible et politisé que la grande précarité, la liberté est essentielle comme le démontre les propos de nos politiques qui parfois semblent vouloir décider de ce qui est le mieux pour nos actions...

3° Pourquoi une mise à disposition d'un terrain par le Pays et non par l'Église ? Outre le fait que l'Église est déjà très engagée au niveau social et notamment de la mise à disposition de terrains : les 5 foyers de l'association *Emauta - pour redonner l'espoir* ; les 3 centres de la *Fraternité chrétienne des handicapés* ; le *Secours catholique*... Elle ne dispose pas de terrain dans la zone proche du centre-ville, hors zone d'habitation dense ou d'écoles... adapté à l'« *Accueil Te Vai-ete* », tel que nous el concevons...

Voilà qui est dit... je ne pense pas que cela changera les propos des uns et des autres... mais ça me fait du bien !

Quant à l'avenir de l'« *Accueil Te Vai-ete* »... il y en aura un ou pas ! Cela ne dépend pas d'abord du Pays ou de l'Église... mais de la réponse de tous et chacun à l'appel de fond... ensuite effectivement de la mise à disposition d'un terrain qui

correspond à nos critères, basés sur une expérience quotidienne de 25 ans...

Le 23 décembre n'est pas un ultimatum... simplement le 25<sup>ème</sup> anniversaire de l'« *Accueil Te Vai-ete* »... Son avenir sera ce que vous en ferez... pour ma part, j'ai proposé ma vision... elle peut-être autre... mais sans moi... ce qui n'empêchera pas que l'« *Accueil* » continue si quelqu'un veut en assumer la responsabilité...

Cessons d'épiloguer... il n'y a pas de négociations ou de discussions... le projet convient ou ne convient pas... Pour ma part je suis un homme libre et jaloux de ma liberté !

\*\*\*\*\*

Il est libre Max ! Il est libre Max !

Y'en a même qui disent qu'ils l'ont vu voler.

Il met de la magie, mine de rien, dans tout ce qu'il fait

Il a le sourire facile, même pour les imbéciles

Il s'amuse bien, il n'tombe jamais dans les pièges

Il n'se laisse pas étourdir par les néons des manèges

Il vit sa vie sans s'occuper des grimaces

Que font autour de lui les poissons dans la nasse

Il travaille un p'tit peu quand son corps est d'accord

Pour lui faut pas s'en faire, il sait doser son effort

Dans l'panier de crabes, il n'joue pas les homards

Il n'cherche pas à tout prix à faire des bulles dans la mare

Il r'garde autour de lui avec les yeux de l'amour

Avant qu't'aies rien pu dire, il t'aime déjà au départ

Il n'fait pas de bruit, il n'joue pas du tambour

Mais la statue de marbre lui sourit dans la cour

Comme il n'a pas d'argent pour faire le grand voyageur

Il va parler souvent aux habitants de son cour

Qu'est-ce qu'ils s'racontent, c'est ça qu'il faudrait savoir

Pour avoir comme lui autant d'amour dans l'regard

Hervé Cristiani

© Accueil Te Vai-ete - 2019

## LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

DEUXIEME DIMANCHE DE PAQUES : DIMANCHE DE LA MISERICORDE DIVINE

DIEU MISERICORDIEUX ENTEND LA VOIX DE SES ENFANTS

Souvent le jeu est le meilleur moyen de faire connaître Dieu aux plus jeunes. Par exemple, à la prière du soir, plutôt que de réciter un chapelet entier, on peut inviter les enfants à « jouer » une scène de l'Évangile. Prenons ce passage : Luc 15, 3-7, « la parabole de la brebis perdue ». Chaque membre de la famille

assure un rôle : le plus jeune sera la brebis égarée ; le papa sera le berger... etc... Croyez-moi quand le papa va étreindre sa petite brebis perdue, câliner ses autres moutons, et inviter toute la bergerie (la famille) à louer le Seigneur, chacun va comprendre combien Dieu notre Père est bon et



N°23

28 avril 2019

miséricordieux à l'égard de ceux et celles qui font des bêtises et n'écotent pas sa voix mais savent demander pardon.

D'autres passages bibliques se prêtent bien à des jeux de rôle : l'enfant prodigue, le bon Samaritain, le pauvre Lazare...

En ce dimanche de la Miséricorde divine je voudrais attirer l'attention sur un passage du livre de la Genèse où l'on voit combien **Dieu est attentif à nos souffrances et nos requêtes**. Il s'agit de Genèse 21, 3-20. Sara, l'épouse d'Abraham fit chasser Agar et Ismaël qui partirent au désert. Lorsque l'eau vint à leur manquer, Agar se mit à pleurer. « Dieu entendit la voix de l'enfant, et l'Ange de Dieu appela du ciel Agar : « *Qu'as-tu Agar ? Ne crains rien car Dieu a entendu la voix de l'enfant...* » Dieu ouvrit les yeux d'Agar et elle aperçut un puits ; elle alla remplir l'outre et fit boire l'enfant.

Assurément la bonté et la miséricorde de Dieu n'échappent pas aux enfants qui ont le cœur ouvert et l'âme réceptive. Quelle joie d'entendre un enfant dire avec candeur : Dieu ! C'est un Papa qui a un cœur de Maman ! Et qu'il est beau de voir un enfant prier Dieu notre Père avec des mots simples remplis de tendresse.

Jésus a été envoyé par le Père pour nous révéler sa miséricorde infinie. Nous pouvons relire au chapitre 7 de Saint Jean la **grande prière sacerdotale de Jésus à son Père. Jésus nous a révélé le Père**, dans son amour, dans sa miséricorde, dans son pardon. **Et pour entrer dans une connaissance encore plus profonde Il nous a envoyé l'Esprit Saint pour nous permettre d'« adorer le Père en esprit et vérité »** (Jean 4, 23-24).

Où en sommes-nous de l'adoration, acte de sagesse, acte d'amour ? L'humanité semble emportée dans un tourbillon du

« *toujours plus* » : plus d'argent, plus de confort, plus de biens matériels, plus de divertissements et de plaisirs pour aboutir à de moins en moins de silence, de méditation, de repos en Dieu ! Alors que Dieu ne cesse de nous répéter : « *Ne crains pas, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi... Tu as du prix à mes yeux ... Une femme peut-elle oublier son nourrisson, ne plus avoir de tendresse pour le fils de ses entrailles ? Même si elle l'oubliait, moi, je ne t'oublierai pas.* » (cf. Isaïe 43, 1-4 et 9, 15).

Que Lui donnons-nous en retour ? Comme dit le Pape François : « **Tout foyer chrétien devrait être une oasis de miséricorde** ». N'oublions pas que l'Eglise est là pour nous faire entrer dans la miséricorde de Dieu, comme le rappelait Saint Jean-Paul II dans son Encyclique *Dives in misericordia (DM)* (« Dieu riche en miséricorde ») [publiée le 30 novembre 1980] : « **La liturgie eucharistique, célébrée en mémoire de Celui qui, dans sa mission messianique, nous a révélé le Père par sa parole et par sa croix, atteste l'inépuisable amour en vertu duquel il désire toujours s'unir à nous et ne faire qu'un avec nous, allant à la rencontre de tous les cœurs humains. Et c'est le sacrement de la pénitence ou de la réconciliation qui aplanit la route de chacun, même quand il est accablé par de lourdes fautes. Dans ce sacrement, tout homme peut expérimenter de manière unique la miséricorde, c'est-à-dire l'amour qui est plus fort que le péché.** » (DM n.114-115)

Dominique Soupé

© Cathédrale de Papeete - 2019

---

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

## VIOLENCE

Les événements tragiques survenus au Sri Lanka ce Dimanche de Pâques où des attentats dans des églises et des hôtels ont fait 359 morts et plus de 500 blessés ont de quoi nous révolter et nous interroger... Et nous serions tentés de reprendre à notre compte ces paroles du psaume 13,3 : « *Jusques à quand, Seigneur, mon ennemi sera-t-il le plus fort ?* » La violence et son cortège de souffrance et de mort continue ses ravages... Pourtant, face à cette situation, les Chrétiens redisent cette béatitude : « *Heureux les artisans de paix* ». Ils relisent ces récits d'apparition du Ressuscité qui, s'adressant à ses disciples, les salue en ces termes : « *La paix soit avec vous !* » Et la prière du Notre Père que nous récitons si souvent se termine par cette demande : « *Délivre nous du mal !* ».

L'Histoire et les Évangiles nous révèlent cependant que cette violence ne date pas d'aujourd'hui, et que Jésus lui-même eut à faire avec elle. Il faut bien admettre que la venue du Royaume proclamé par Jésus suscita la violence de la part des autorités de son peuple. Quand l'ordre qui règne fait obstacle au Royaume de Dieu, quand l'annonce du Royaume remet en cause le pouvoir des chefs du peuple, quand l'ordre établi se trouve remis en question, la violence légale se met en place sous le prétexte de sauver la loi. Mais Jésus ne subit pas passivement cette situation. Il chasse les vendeurs du Temple, il se présente comme le maître du Sabbat, il bouscule les conventions sur la pureté légale, il ne condamne pas la femme adultère, il mange avec les publicains et les pécheurs... Ainsi, Jésus met en place une valeur supérieure à la loi des Juifs, la réalité du Royaume de Dieu. Il va même jusqu'à traiter les tenants de l'ordre établi d'hypocrites et de sépulcres blanchis ! Il apparaît ainsi à leurs yeux comme un trouble-fête violent, un révolutionnaire détournant le peuple du chemin tracé par les

« *anciens* ». Ce faisant, il restaure les vraies valeurs du Royaume étouffées par l'ordre en place. L'Évangile est révolution dans la mesure où il demande justice et charité sans lesquelles le Royaume ne saurait advenir. Un auteur disait : « *L'Évangile est de la dynamite, n'en faites pas de la tisane !* » Oui, Jésus est violent, il est venu apporter le feu sur la terre (Lc 12,49), son message vient diviser les familles (Mt 10,35). Pourtant, il refuse d'utiliser la violence pour prendre le pouvoir, il commande d'aimer ses ennemis, de pardonner. Il ne veut pas transformer magiquement les pierres en pain ni dominer par la force, il refuse d'être un politicien révolutionnaire. Il va même plus loin en demandant à ses disciples de ne pas résister aux méchants (Mt 5,39). Il invite à servir et se présente comme « *doux et humble de cœur* » (Mt 11,29). Après avoir versé à Gethsémani de la sueur de sang, il refuse le combat que ses compagnons engageaient pour le défendre par la violence en sortant l'épée (Lc 22,50).

Alors, faut-il se résigner ? Faut-il accepter cette violence sans réagir ? Jésus nous met en garde : « *Tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée* » (Mt 26,52). Nous voici donc invités à utiliser la « *violence de l'amour* ». Le royaume ne s'établit pas par la brutalité ou la vengeance mais par cette force divine qui triompha de la mort en ressuscitant Jésus. Quand Jésus bat en retraite devant la méchanceté de ses ennemis, il s'en remet à Dieu. Quand il pardonne à ceux qui le crucifient injustement, quand il demande à son disciple de « *tendre l'autre joue* », Jésus ne se contente pas d'un abandon passif entre les mains de Dieu. Face au violent, il met en œuvre la violence de l'amour !

+ M<sup>gr</sup> Jean Pierre COTTANCEAU

## LA FORCE DU PARDON

Lors de l'audience générale, le Pape François a poursuivi sa série de catéchèses sur le Notre Père. Pour la 13<sup>e</sup> étape de ce parcours, le Pape s'est arrêté sur cette expression : « *Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés* ». L'occasion de souligner la responsabilité immense de chaque personne, qui, en pleine liberté, est invitée à pardonner à ses frères et sœurs afin d'être disponible pour recevoir le pardon de Dieu. Et c'est donc toute notre vie spirituelle qui doit être tournée vers le lien avec les autres, vers la capacité de donner et de recevoir.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Nous complétons aujourd'hui la catéchèse sur la cinquième demande du « *Notre Père* », en nous arrêtant sur l'expression « *comme nous pardonnons aussi à nos débiteurs* » (Mt 6,12). Nous avons vu que c'est le propre de l'homme d'être débiteur devant Dieu : de lui nous avons tout reçu, en termes de nature et de grâce. Notre vie a été non seulement désirée, mais aimée de Dieu : il n'y a vraiment pas de place pour la présomption lorsque nous joignons les mains pour prier. Il n'y a pas de « *self made man* » dans l'Église, des hommes qui se sont faits tout seuls. Nous sommes tous redevables envers Dieu et envers de nombreuses personnes qui nous ont offert des conditions de vie favorables. Notre identité se construit à partir du bien reçu. Le premier, c'est la vie.

Celui qui prie apprend à dire « *merci* ». Et nous, nous oublions souvent de dire « *merci* », nous sommes égoïstes.

Celui qui prie apprend à dire « *merci* » et demande à Dieu d'être bienveillant avec lui. Malgré tous nos efforts, il reste toujours devant Dieu une dette insolvable que nous ne pourrions jamais rembourser : il nous aime infiniment plus que nous ne l'aimons. Et alors, malgré tous nos efforts pour vivre selon les enseignements chrétiens, il y aura toujours quelque chose dont demander pardon dans notre vie : pensons aux jours passés paresseusement, aux moments où la rancœur a occupé notre cœur, etc. Ce sont ces expériences, malheureusement qui ne sont pas rares, qui nous font implorer : « *Seigneur, Père, remets-nous nos dettes* ». C'est ainsi, que nous demandons pardon à Dieu.

À bien y penser, l'invocation pouvait aussi se limiter à cette première partie ; ç'aurait été beau. Au lieu de cela, Jésus la soude à une deuxième expression qui ne fait qu'un avec la première. La relation de bienveillance verticale de la part de Dieu est réfractée et appelée à se traduire dans une nouvelle relation que nous vivons avec nos frères : une relation horizontale. Le bon Dieu nous invite à être tous bons. Les deux parties de l'invocation sont liées par une conjonction impitoyable : nous demandons au Seigneur de nous remettre nos dettes, nos péchés, « *comme* » nous pardonnons à nos amis, aux personnes qui vivent avec nous, à nos voisins, aux personnes qui nous ont fait quelque chose de pas bon.

Tout chrétien sait qu'il existe pour lui le pardon des péchés, nous le savons tous : Dieu pardonne tout et il pardonne toujours. Quand Jésus raconte à ses disciples le visage de Dieu, il le décrit par des expressions de tendre miséricorde. Il dit qu'il y a plus de joie au ciel pour un pécheur qui se repent que pour une foule de justes qui n'ont pas besoin de conversion (cf. Lc 15.7.10). Rien dans les évangiles ne suggère que Dieu ne pardonne pas les péchés de ceux qui sont bien disposés et demandent à être ré-embrassés.

Mais la grâce de Dieu, si abondante, est toujours un défi. Qui a tant reçu doit apprendre à donner autant et ne pas retenir que ce qu'il a reçu. Qui a tant reçu doit apprendre à donner autant. Ce n'est pas un hasard si l'Évangile de Matthieu, immédiatement après avoir offert le texte du « *Notre Père* », parmi les sept expressions utilisées, s'arrête à souligner précisément celui du pardon fraternel : « *Si vous pardonnez aux autres leurs fautes, votre Père*

*qui est dans les cieux vous pardonnera aussi, mais si vous ne pardonnez pas aux autres, même votre Père ne vous pardonnera pas vos fautes* » (Mt 6,14-15). Mais c'est fort ! Je pense : parfois j'ai entendu des gens dire : « *Je ne pardonnerai jamais à cette personne ! Je ne pardonnerai jamais ce qu'ils m'ont fait !* » Mais si tu ne pardonnes pas, Dieu ne te pardonnera pas. Tu fermes la porte.

Réfléchissons si nous sommes capables de pardonner ou si nous ne pardonnons pas. Un prêtre, alors que j'étais dans l'autre diocèse, m'a dit avec angoisse qu'il était allé donner les derniers sacrements à une vieille femme qui était sur le point de mourir. La pauvre femme ne pouvait pas parler. Et le prêtre lui dit : « *Madame, vous repentez-vous des péchés ?* » La dame a dit oui ; elle ne pouvait pas les avouer mais elle a dit oui. C'est suffisant. Et encore : « *Tu pardonnes aux autres ?* » Et la dame, sur son lit de mort, a dit : « *Non* ». Le prêtre est resté dans l'angoisse. Si tu ne pardonnes pas, Dieu ne te pardonnera pas.

Réfléchissons, nous qui sommes ici, si nous pardonnons ou sommes capables de pardonner. « *Père, je ne peux pas le faire, parce que ces gens m'en ont fait tant !* » Mais si tu ne peux pas y arriver, demande au Seigneur de te donner la force de le faire : Seigneur, aide-moi à pardonner. Nous trouvons ici la soudure entre l'amour pour Dieu et l'amour du prochain. L'amour appelle l'amour, le pardon appelle le pardon. Encore une fois dans Matthieu, nous trouvons une parabole très intense consacrée au pardon fraternel (cf. 18,21-35). Écoutons-la.

Il y avait un serviteur qui avait contracté une énorme dette envers son roi : dix mille talents ! Une somme impossible à rembourser ; je ne sais pas combien cela serait aujourd'hui, mais des centaines de millions. Cependant le miracle se produit et ce serviteur reçoit non pas une prolongation de paiement, mais une amnistie complète. Une grâce inattendue ! Or voici que ce même serviteur, immédiatement après, s'acharne contre son frère qui lui doit cent deniers – peu de chose – et, bien que ce soit une somme accessible, il n'accepte ni excuses ni supplications. Par conséquent, à la fin, le maître le rappelle et le fait condamner. Parce que si tu ne t'efforces pas de pardonner, tu ne seras pas pardonné ; si tu n'essayes pas d'aimer, tu ne seras pas aimé non plus.

Jésus insère la force du pardon dans les relations humaines. Dans la vie, tout n'est pas résolu avec la justice. Non. Surtout là où il faut mettre une limite au mal, il faut que quelqu'un aime au-delà de ce qui est dû pour recommencer une histoire de grâce. Le mal connaît ses vengeances, et s'il n'est pas interrompu, il risque de se propager et d'étouffer le monde entier.

À la loi du talion – ce que tu m'as fait, je te le retourne –, Jésus remplace la *loi de l'amour* : ce que Dieu m'a fait, je te le retourne ! Réfléchissons aujourd'hui, en cette très belle semaine de Pâques, si je suis capable de pardonner. Et si je ne me sens pas capable, je dois demander au Seigneur de me donner la grâce de pardonner, car savoir pardonner c'est une grâce.

Dieu donne à chaque chrétien la grâce d'écrire une histoire de bien dans la vie de ses frères, en particulier de ceux qui lui ont fait quelque chose de désagréable et de mal.

Par une parole, une embrassade, un sourire, nous pouvons transmettre aux autres ce que nous avons reçu de plus précieux.

Quelle est la chose précieuse que nous ayons reçue ? Le pardon, que nous devons pouvoir donner aux autres.

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

---

## HOMMAGE

### SŒUR JEAN-LUC DE JESUS COSTE

Vendredi Saint ; 19 avril, Sœur Jean-Luc COSTE, sjc, a rejoint la maison du Seigneur. Elle était une familière de notre Cathédrale... Voici l'homélie prononcée par M<sup>gr</sup> Hubert COPPENRATH lors de ses funérailles.

Lucienne Coste, en religion Sœur Jean-Luc de Jésus est née le 14 janvier 1932 dans une famille très chrétienne. Un signe, elle était baptisée 3 jours après sa naissance et elle a fait sa communion à l'âge de 6 ans. Elle avait deux sœurs et deux frères. À l'âge de 20 ans, elle entre au postulat et 3 ans après, le 19 mars 1955, elle prononce ses premiers vœux à la Maison Mère, à Paris. Elle reçoit le jour même son obédience pour la Polynésie et s'embarque quelques jours plus tard car il n'y avait pas encore d'avion et déjà le 28 avril 1955, elle enseigne au collège Javouhey dans le premier cycle, elle restera 27 ans dans ce collège. Elle enseignait les mathématiques et les sciences. Professeuse consciencieuse, elle préparait ses cours avec soin. Elle aimait ses élèves et elle était aimée par ses élèves. Elle ne se contentait pas de leur faire comprendre les maths et les sciences, elle se souciait de leur éducation humaine et religieuse.

Le 16 août 1982, elle est affectée à Raiatea où, outre ses fonctions de supérieure de la communauté, elle est l'adjointe du directeur du collège. Elle s'occupe aussi de la construction et de l'entretien des bâtiments. Son mandat est renouvelé deux fois, elle exerce donc ses fonctions jusqu'en 2005. Elle aura entre autres tâches d'organiser le transfert des classes primaires qui libèrent les classes qu'elles occupaient au centre ville pour s'installer dans la nouvelle école de Tonoï, donnant ainsi de l'espace pour installer le second cycle au collège Anne-Marie Javouhey d'Uturoa.

En 2005, elle rejoint la communauté de Saint-Joseph du Sacré-Cœur près de la cathédrale. Mais elle se rend chaque jour à l'école de la Mission pour aider les élèves en difficulté ayant besoin d'une attention spéciale.

En 2015, elle pense que le moment est venu, de retourner dans son pays, la France métropolitaine pour prendre une retraite définitive et elle rejoint la communauté de Limoux près des Pyrénées orientales. Mais elle se rend vite compte qu'elle s'est trompée : le soleil de Tahiti, ses anciens élèves lui manquent. Maintenant son pays c'est Tahiti. Elle demande à revenir et le 19 mars 2016, fête de Saint Joseph et anniversaire de sa première profession religieuse, elle se retrouve dans la communauté Saint Joseph du Sacré-Cœur dans ce collège Javouhey où elle a enseigné si longtemps. Mais en décembre 2018, elle rejoint la communauté Notre-Dame, à la Mission, où sont regroupées les sœurs âgées. Elle décline rapidement. À la mi-avril son état justifie que lui soit donné le sacrement des

malades, qu'elle reçoit avec une grande piété même si sa tête n'est plus tout à fait là.

Le vendredi saint, elle rend son âme à Dieu. Ainsi s'achève une vie consacrée à Dieu depuis sa jeunesse puisque à 20 ans elle est entrée au postulat et qu'elle a maintenu toute sa vie son désir d'union à Dieu dans la prière et la fidélité au devoir d'état. Verrons-nous encore des jeunes découvrir dès leur prime jeunesse la joie du don de leur vie à Dieu et garder fidèlement leur consécration jusqu'à la mort ?

La première lecture nous introduit dans la théologie profonde de Saint Paul. De même que le Christ est passé par la mort pour retrouver la vie, nous devons aussi passer par la mort, non seulement la mort physique mais la mort à tout ce qui nous éloigne de Dieu et que Saint Paul appelle le vieil homme. L'appel à la sainteté qui nous est adressé à tous demande que nous fassions mourir toutes les résistances dans une lutte opiniâtre contre notre égoïsme, notre orgueil, notre paresse et tous les autres défauts. Tout cela doit laisser place à l'amour de Dieu et du prochain. La vie chrétienne et en particulier la vie religieuse est une lutte patiente et continue contre soi-même pour que Dieu prenne toute la place. Sœur Jean-Luc s'y est employée pleinement dans la plus grande simplicité tout au long de sa vie.

Nous connaissons bien l'évangile qui vient d'être lu et à force de l'entendre nous oublions le message si fort qu'il contient : le Seigneur est parti nous préparer une place dans la maison du Père et il revient chercher ceux pour qui il a été le chemin, la vérité et la vie pour les conduire dans la maison du Père.

Le psalmiste rêvait d'habiter toute sa vie dans la maison du Père parce qu'il cherchait la face du Seigneur. Pour nous la maison du Seigneur ce n'est pas le temple de Jérusalem, c'est là où Jésus veut nous conduire pour la vie éternelle et le bonheur éternel. Heureux ceux qui, comme Sœur Jean-Luc ont entendu son appel et y ont répondu.

Au nom du diocèse de Papeete, j'adresse aux Sœurs de Saint Joseph de Cluny l'expression de notre gratitude et notre reconnaissance pour tout ce que votre sœur Jean-Luc a fait dans notre diocèse. Son témoignage vient s'ajouter à celui de tant d'autres religieuses que nous avons connu et admiré et à celui de tant d'autres dont les noms sont maintenant oubliés sauf de Dieu.

© COPPENRATH Hubert - 2019

---

## ÉTHIQUE SOCIALE

### L'AVENIR DE L'ACCUEIL TE VAI-ETE EN QUESTION...

Dimanche de Pâques, nous avons lancé officiellement la campagne de collecte de fond pour la construction de l'Accueil Te Vai-ete api... Nos politiques, qui font feu de tout bois, en cette période de pré-elections municipales, ont abordé le sujet lors de la 2<sup>ème</sup> séance de la session administrative de jeudi 25 avril 2019. Nous vous proposons de lire ou relire la question orale de M<sup>me</sup> Teura

IRITI et la réponse de M<sup>me</sup> Isabelle SACHET, ministre de la Famille et des Solidarités, en charge de l'égalité des chances. Sans commentaires !

### Question orale de M<sup>me</sup> Teura IRITI

Madame la Ministre,

Nous consacrons cette semaine au handicap et à ses solutions, et c'est tant mieux, car les personnes qui souffrent d'un ou de plusieurs maux les empêchant de participer pleinement à une vie normale doivent faire l'objet de notre attention et bénéficier de notre solidarité. Le Pays a pris de nombreuses mesures en matière de travail, de formation, d'amélioration de leur quotidien.

Mais qu'en est-il du handicap social, que nous voyons chaque jour s'étaler de plus en plus sous nos yeux, dans nos rues

Mardi dernier, Tahiti Infos titre en première page : « *Le centre Te Vai-Ete en quête de terrain* ».

Il s'agit d'un projet de construction d'un centre d'accueil pour les sans-abri, comprenant une salle de repos, des machines à laver, une salle de réunion, des salles de formation, afin de donner à des personnes hommes et femmes, en grande précarité, le sens de leur dignité, ainsi qu'une chance de se réinsérer dans la société.

Ce projet est en gestation depuis deux ans, et les démarches entreprises, notamment auprès du Pays, pour disposer d'un terrain n'ont pas abouti.

Les conséquences en seront dramatiques, car, le 23 décembre 2019, ce centre devra fermer ses portes, laissant les délaissés de notre société dans un plus grand dénuement.

Or, toujours selon le journal que j'ai cité, en 2018, l'accueil Te Vai-Ete a offert 17 037 repas, dont 10 850 à l'Accueil, à une centaine de personnes.

336 personnes ont été reçues à l'accueil, dont 31% de femmes et 8,5 % de mineurs.

La question que nous posons au gouvernement a trait à cette situation : que fait-on pour ces personnes qui sont aussi en grande difficulté ? Le Pays ne dispose-t-il pas de terrain qui serait susceptible d'accueillir ce centre, qui répond à un vrai besoin pour des personnes en souffrance ?

La générosité de notre population est bien connue, et ce serait là un moyen de manifester notre solidarité envers les plus démunis.

### Réponse de Mme Isabelle SACHET, ministre

M<sup>me</sup> IRITI, je vous remercie pour votre question qui m'offre l'opportunité de présenter aux représentants à l'Assemblée de Polynésie Française que vous êtes, un point d'étape de l'avancée de nos démarches en faveur de nos populations les plus fragiles.

Tout comme vous le précisez, je réaffirme l'importance pour notre gouvernement d'apporter son soutien à toutes les personnes en situation de handicap, notamment de « *handicap social* ». La dignité et la vie des personnes vivant dans la précarité, sans domicile fixe ou sans abri font partie de nos priorités. Par un encadrement et un accompagnement spécifiques, nous voulons leur donner les moyens d'être actrices de leur vie.

Vous nous demandez « *que fait-on pour ces personnes qui sont aussi en grande difficulté ?* ».

Depuis septembre 2018, en tant que ministre des Solidarités, j'ai prospecté et visité différents sites susceptibles d'accueillir quatre types de structures destinées à l'accueil, à l'hébergement et à l'accompagnement des personnes en situation de grande précarité.

Avec le concours de mes collègues ministres de l'Équipement, de l'Économie verte et du Domaine, du Logement et de l'Aménagement du territoire ainsi qu'avec les maires des communes concernées, nous avons travaillé afin de trouver des

lieux en cohérence avec les projets propres à chaque structure d'accueil.

### Te Torea

La reconstruction du Centre de jour (C.D.J.), lieu d'échanges favorisant le lien social, sera engagée sur son site d'implantation actuel à Vaininiore. Un relogement temporaire du personnel et des personnes accueillies, est prévu en septembre 2019 dans les locaux d'E.D.T. (site de Papeete) après la réalisation de travaux d'aménagement intérieurs.

Le Centre d'Hébergement d'Urgence (CHU) d'une capacité d'accueil de 50 places, situé dans la vallée de Tipaerui, ne peut être rénové du fait de la non-conformité aux normes du secteur du bâtiment. Après prospection, deux possibilités d'emplacement en vue d'une nouvelle construction se sont présentées. Cependant, aucune d'entre elles n'a pu être validée pour l'instant, nous continuons donc à chercher.

Dès le mois de septembre 2018, nous avons prospecté afin de trouver un lieu adéquat à l'accueil d'un futur Centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS), lieu proposant des actions d'adaptation à la vie active pour l'apprentissage ou l'actualisation des règles et des compétences nécessaires à une activité professionnelle. Les personnes admises bénéficient d'un accompagnement destiné à les aider à retrouver leur autonomie personnelle et leur autonomie sociale.

À ce jour, nous nous orientons vers une parcelle appartenant à la Mission Sanito et se situant à Outumaoro. Après l'avoir visitée avec le concours de T.N.A.D., il en est ressorti une viabilité forte du projet d'implantation, la majorité des critères d'occupation étant remplie. Une rencontre avec la Congrégation Sanito est prévue dans de courts délais afin de déterminer les conditions d'accès à cette propriété, par un achat ou une location.

Nous avons également pour projet, la construction du village communautaire comportant 16 places destinées à la prise en charge des personnes en situation de précarité, avec un projet professionnel axé sur l'agriculture et le retour aux sources. Ce projet pourrait également être complété, voir mutualisé avec ceux de l'association *Tamarii no Nuutania* et consistant en une réinsertion des détenus dans un centre de formation de jour, par le biais d'activités issues du secteur agricole.

En ce sens, une implantation sur l'emprise EAD-Tnad à Taravao (suivant avis du C.A. de T.N.A.D.) pourrait trouver tout son sens, la proximité du centre pénitentiaire étant un critère de réussite du projet.

La localisation et les caractéristiques de ces lieux de vie sont importantes pour favoriser la reconstruction psychique et physique des personnes accueillies. Pour cela, nous avons voulu un environnement sain, offrant une qualité de vie appréciable.

À ce jour, depuis le collectif budgétaire, nous disposons des crédits nécessaires à la réalisation des études préliminaires qui seront menées dans le courant du second semestre 2019 pour :

- Le Centre de Jour (CDJ) :: 10 millions ;
- Le Centre d'Hébergement d'Urgence (CHU) : 20 millions ;
- Le Centre d'hébergement et de réinsertion sociale : 40 millions ;
- Le Village communautaire : 20 millions ;

C'est la preuve que nous sommes prêt.

Madame la représentante, vous aurez donc noté que le gouvernement met en œuvre une politique volontariste pour

tenter de résoudre la question de la prise en charge des personnes en situation de grande précarité.

#### *Accueil Te Vai-ete*

Concernant la réimplantation du centre Te Vai-ete, je tiens à mettre en avant la collaboration étroite et régulière que je mène depuis plusieurs mois avec Père Christophe.

La mairie de Papeete, nos techniciens et moi-même, nous sommes concertés à plusieurs reprises afin de trouver une solution pérenne et adéquate. La proposition de faire bénéficier à la construction du centre, l'emplacement actuellement utilisé à Vaininiore sur un terrain de 1 500 m<sup>2</sup>, qui retenue et actée par le Tavana, qui est enchanté de la décision de notre Gouvernement, qui se consacre pleinement à la situation des sans-abris. « *Enfin, dit-il depuis tant d'années* ».

Nous attendons maintenant la décision de Père Christophe, qui ne se positionnera définitivement qu'après consultation des membres de son association qui œuvre avec lui.

Le ministère de la Famille et des Solidarités, en charge de l'égalité des chances, en charge des plus démunis, se fait fort de continuer à soutenir les actions veillant à la prise en charge des plus démunis et à poursuivre la recherche de sites pouvant accueillir ce public car ce que nous souhaitons est de veiller à ce que chaque polynésien puisse vivre dans la dignité et le respect de ses droits.

Madame la représentante, j'espère avoir répondu à votre question et vous remercie de votre attention.

© Assemblée de la Polynésie - 2019

---

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 28 AVRIL 2019 – DIMANCHE DE LA MISERICORDE – ANNEE C

---

### **Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 5, 12-16)**

À Jérusalem, par les mains des Apôtres, beaucoup de signes et de prodiges s'accomplissaient dans le peuple. Tous les croyants, d'un même cœur, se tenaient sous le portique de Salomon. Personne d'autre n'osait se joindre à eux ; cependant tout le peuple faisait leur éloge ; de plus en plus, des foules d'hommes et de femmes, en devenant croyants, s'attachaient au Seigneur. On allait jusqu'à sortir les malades sur les places, en les mettant sur des civières et des brancards : ainsi, au passage de Pierre, son ombre couvrirait l'un ou l'autre. La foule accourait aussi des villes voisines de Jérusalem, en amenant des gens malades ou tourmentés par des esprits impurs. Et tous étaient guéris. – Parole du Seigneur.

### **Ps 117 (118), 2-4, 22-24, 25-27a**

Oui, que le dise Israël :

Éternel est son amour !

Oui, que le dise la maison d'Aaron :

Éternel est son amour !

Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur :

Éternel est son amour !

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs

est devenue la pierre d'angle :

c'est là l'œuvre du Seigneur,

la merveille devant nos yeux.

Voici le jour que fit le Seigneur,

qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !

Donne, Seigneur, donne le salut !

Donne, Seigneur, donne la victoire !

Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient !

De la maison du Seigneur, nous vous bénissons !

Dieu, le Seigneur, nous illumine.

### **Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (Ap 1, 9-11a.12-13.17-19)**

Moi, Jean, votre frère, partageant avec vous la détresse, la royauté et la persévérance en Jésus, je me trouvai dans l'île de Patmos à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus. Je fus saisi en esprit, le jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, pareille au son d'une trompette. Elle disait : « Ce que tu vois, écris-le dans un livre et envoie-le aux sept Églises : à Éphèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée. » Je me retournai pour regarder

quelle était cette voix qui me parlait. M'étant retourné, j'ai vu sept chandeliers d'or, et au milieu des chandeliers un être qui semblait un Fils d'homme, revêtu d'une longue tunique, une ceinture d'or à hauteur de poitrine. Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort, mais il posa sur moi sa main droite, en disant : « Ne crains pas. Moi, je suis le Premier et le Dernier, le Vivant : j'étais mort, et me voilà vivant pour les siècles des siècles ; je détiens les clés de la mort et du séjour des morts. Écris donc ce que tu as vu, ce qui est, ce qui va ensuite advenir. » – Parole du Seigneur.

### **Acclamation (Jn 20, 29)**

Thomas parce que tu m'as vu, tu crois, dit le Seigneur. Heureux ceux qui croient sans avoir vu !

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 20, 19-31)**

C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. » Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vint, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que

vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom. – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### PRIERES UNIVERSELLES

*Celui qui est apparu aux disciples au soir du « premier jour de la semaine », celui qui est apparu à Thomas « huit jours plus tard », est présent au milieu de nous, rassemblés en son nom... Prions-le avec foi.*

Ta Paix,... ô Christ ressuscité,... qu'elle comble tous ceux qui se rassemblent en ton nom, en ce dimanche,... nous te prions !

Ta Paix,... ô Christ ressuscité,... qu'elle éclaire tous ceux qui tissent entre les hommes des liens de justice et de solidarité,... nous te prions !

Ta Paix,... ô Christ ressuscité,... qu'elle reconforte tous ceux qui portent douloureusement les épreuves et les blessures de la vie,... nous te prions !

Ta Paix,... ô Christ ressuscité,... qu'elle affermisse nos communautés parfois découragées par le présent, inquiètes pour l'avenir,... nous te prions !

*Ô Christ ressuscité, tu nous rassembles en ce jour pour nous envoyer vers nos frères ; Que descende sur nous le souffle de l'Esprit, et nous annonçons par le témoignage de notre vie, la puissance de ta résurrection. Toi, le Vivant, pour les siècles des siècles. Amen.*

---

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

« Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre » (Jn20,30). L'Évangile est le livre de la miséricorde de Dieu, à lire et à relire, parce que tout ce que Jésus a dit et accompli est une expression de la miséricorde du Père. Toutefois, tout n'a pas été écrit ; l'Évangile de la miséricorde demeure *un livre ouvert*, où continuer à écrire les signes des disciples du Christ, gestes concrets d'amour, qui sont le meilleur témoignage de la miséricorde. Nous sommes tous appelés à devenir écrivains vivants de l'Évangile, porteurs de la Bonne Nouvelle à tout homme et à toute femme d'aujourd'hui. Nous pouvons le faire en mettant en pratique les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles, qui sont *le style de vie du chrétien*. Par ces gestes simples et forts, parfois même invisibles, nous pouvons visiter tous ceux qui sont dans le besoin, portant la tendresse et la consolation de Dieu. On poursuit ainsi ce que Jésus a accompli le jour de Pâques, quand il a répandu dans les cœurs des disciples effrayés la miséricorde du Père, soufflant sur eux l'Esprit Saint qui pardonne les péchés et donne la joie.

Toutefois, dans le récit que nous avons écouté émerge un contraste évident : il y a *la crainte* des disciples, qui ferment les portes de la maison ; de l'autre, il y a *la mission* de la part de Jésus, qui les envoie dans le monde porter l'annonce du pardon. Il peut y avoir aussi en nous ce contraste, une lutte intérieure entre la fermeture du cœur et l'appel de l'amour à ouvrir les portes closes et à sortir de nous-mêmes. Le Christ, qui par amour est passé à travers les portes closes du péché, de la mort et des enfers, désire entrer aussi chez chacun pour ouvrir tout grand les portes closes du cœur. Lui, qui par la résurrection a vaincu la peur et la crainte qui nous emprisonnent, veut ouvrir tout grand nos portes closes et nous envoyer. La route que le Maître ressuscité nous indique est à sens unique, elle avance dans une seule direction : sortir de nous-mêmes, sortir pour témoigner de la force de guérison de l'amour qui nous a conquis. Nous voyons devant nous une humanité souvent blessée et craintive, qui porte les cicatrices de la douleur et de l'incertitude. Face à l'imploration douloureuse de miséricorde et de paix, nous entendons, aujourd'hui adressée à chacun de nous, l'invitation confiante de Jésus : « *De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie* » (v.21).

Chaque infirmité peut trouver dans la miséricorde de Dieu un secours efficace. Sa miséricorde, en effet, ne s'arrête pas à distance : il désire venir à la rencontre de toutes les pauvretés et libérer des nombreuses formes d'esclavage qui affligent notre monde. Il veut rejoindre les blessures de chacun, pour les soigner.

Être *apôtres de miséricorde* signifie toucher et caresser ses plaies, présentes aussi aujourd'hui dans le corps et dans l'âme de tant de ses frères et sœurs. En soignant ces plaies nous professons Jésus, nous le rendons présent et vivant ; nous permettons à d'autres, de toucher de la main sa miséricorde, de le reconnaître « *Seigneur et Dieu* » (cf. v. 28), comme fit l'Apôtre Thomas. C'est cela la mission qui nous a été confiée. Tant de personnes demandent d'être *écoutées et comprises*. L'Évangile de la miséricorde, à annoncer et à écrire dans la vie, cherche des personnes au cœur patient et ouvert, « *bons samaritains* » qui connaissent la compassion et le silence face au mystère du frère et de la sœur ; il demande des serviteurs généreux et joyeux, qui aiment gratuitement sans rien exiger en échange.

« *La paix soit avec vous !* » (v.21) : c'est la salut que le Christ adresse à ses disciples ; c'est la même paix qu'attendent les hommes de notre temps. Ce n'est pas une paix négociée, ce n'est pas l'arrêt de quelque chose qui ne va pas : c'est sa paix, la paix qui vient du cœur du Ressuscité, la paix qui a vaincu le péché, la mort et la peur. C'est la paix qui ne divise pas, mais unit ; c'est la paix qui ne laisse pas seuls, mais nous fait sentir accueillis et aimés ; c'est la paix qui demeure dans la douleur et fait fleurir l'espérance. Cette paix, comme le jour de Pâques, naît et renaît toujours du pardon de Dieu, qui enlève l'inquiétude du cœur. Être *porteuse de sa paix* : c'est la mission confiée à l'Église le jour de Pâques. Nous sommes nés dans le Christ comme instruments de réconciliation, pour porter à tous le pardon du Père, pour révéler son visage de seul amour dans les signes de la miséricorde.

Dans le Psaume responsorial il a été proclamé : « *Son amour est pour toujours* » (117/118, 2). C'est vrai, la miséricorde de Dieu est éternelle ; elle ne finit pas, elle ne s'épuise pas, elle ne se rend pas face aux fermetures, et elle ne se fatigue jamais. Dans ce « *pour toujours* » nous trouvons un soutien dans les moments d'épreuve et de faiblesse, parce que nous sommes certains que Dieu ne nous abandonne pas : il demeure avec nous pour toujours. Remercions pour son si grand amour, qu'il nous est impossible de comprendre : il si grand ! Demandons la grâce de ne jamais nous fatiguer de puiser la miséricorde du Père et de la porter dans le monde : demandons d'être nous-mêmes miséricordieux, pour répandre partout la force de l'Évangile, pour écrire ces pages de l'Évangile que l'apôtre Jean n'a pas écrites.

© Libreria Editrice Vaticana – 2016

## CHANTS

SAMEDI 27 AVRIL 2019 – DIMANCHE DE LA MISERICORDE – ANNEE C

### ENTRÉE :

R- Misericordes sicut Pater !

- 1- Rendons grâce au Père, car Il est bon  
Il créa le monde avec sagesse  
Il conduit Son peuple à travers l'histoire  
Il pardonne et accueille ses enfants.
- 2- Rendons grâces au Fils, lumière des nations  
Il nous aima avec un cœur de chair  
Tout vient de Lui, tout est à Lui  
Ouvrons nos cœurs aux affamés et aux assoiffés
- 3- Demandons les sept dons de l'Esprit  
Source de tous les biens, soulagement le plus doux  
Réconfortés par Lui, offrons le réconfort  
En toute occasion l'amour espère et persévère
- 4- Demandons la paix au Dieu de toute paix  
La terre attend l'Évangile du Royaume  
Joie et pardon dans le cœur des petits  
Seront nouveaux les cieux et la terre

**KYRIE** : *Coco IV - tahitien*

**GLOIRE À DIEU** : *Dédé I*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei. (*bis*)  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

**PSAUME** :

Rendez grâce au Seigneur car il est bon, (*ter*)  
éternelle est son amour.

**ACCLAMATION** :

Alléluia, alléluia, Christ est ressuscité,  
Il est vivant à jamais, alléluia, alléluia.

**PROFESSION DE FOI** : *Messe des Anges*

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilium omnium et invisibilium.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filium Dei unigénitum,  
et ex Patre natum ante omnia sæcula.  
Deum de Deo, lumen de lumine,

Deum verum de Deo vero,  
génitum, non factum, consubstantialem Patri :  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descendit de cælis.  
Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,  
et ascendit in cælum,  
sedet ad dexteram Patris.  
Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.  
Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procedit.  
Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophétas.  
Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclésiám.  
Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.  
Et exspecto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE** :

Dans ta miséricorde Seigneur, écoute-nous !

**OFFERTOIRE** :

- R- Il est vivant, Nous l'avons vu ressuscite  
nous, témoins de la vérité il est venu, il reviendra  
amen ! alleluia ! (*bis*)
- 1- Il est vivant : Tu l'as vu la première,  
Parle, Marie de Magdala  
Hors du tombeau, debout dans la lumière  
Il dit : "Marie", c'était ta voix
  - 2- Le cœur brûlant, vous allez près du maître  
Vers Emmaüs, sur le, chemin  
Nous étions deux ! Il s'est fait reconnaître  
Le soir à la fraction du pain.
  - 3- Vous étiez onze, nous dit l'Écriture,  
La nuit couvrait Jérusalem.  
Il a paru, il montrait ses blessures  
Il a soufflé son Saint Esprit

**SANCTUS** : *Coco IV - tahitien*

**ANAMNESE** : *TUFAUNUI*

Te faai atu nei matou i to oe na poheraa e te Fatu e Iesu e.  
Te faateitei nei matou i to oe na tiafaahouraa,  
E tae noa tu i to oe hoiraa mai ma te hanahana

**NOTRE PÈRE** : *chanter*

**AGNUS** : *Coco IV - tahitien*

**COMMUNION** : *Orgue*

**ENVOI** : *Voir page 9*

## CHANTS

DIMANCHE 28 AVRIL 2019 – DIMANCHE DE LA MISERICORDE – ANNEE C

### ENTRÉE :

R- Dieu de miséricorde tu nous aimes pour la vie,  
Dieu de miséricorde par Jésus tu nous unis,  
avec lui nous rendons grâce Allélu alléluia,  
Gloire à toi le Dieu de Pâques Allélu, Alléluia

- 1- Par ton Fils ressuscité, tu réveilles notre Foi,  
le Sauveur aux mains percées, nous libère de sa croix,  
il se montre à ses amis, et la mort s'évanouit.
- 2- Par l'esprit du Premier Né, tu guéris nos plaies du cœur,  
notre doute est dissipé, nous chantons Jésus Seigneur,  
pour toujours il est Vivant, dans le monde il est présent.
- 3- Dans l'Église rassemblée, Christ annonce un mot de paix,  
son pardon nous est donné, bienheureux qui le connaît !  
il ira porter la joie, sur la terre où tu l'envoies

**KYRIE** : Toti *LEBOUCHER* – p.14 - tahitien

**PSAUME** : *AELF* - psalmodié

Rendez grâce au Seigneur il est bon ! Éternel est son amour !

**GLOIRE A DIEU** : *MHN* p.23

R- Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.

- 1- Ei hau i te fenua nei i te feia tana e aroha,  
te Arue atu nei matou ia'oe.  
Te faateitei, te haamori,  
e te faa hanahana tu nei, matou ia'oe.
- 2- Te haamaitai nei matou ia 'oe no to'oe hanahana rahi a'e.  
E te Fatu Atua te arii no te ra'i  
te Atua te Metua manahope e.  
E te Fatu te Tamaiti o Tahī, e letu, Kirito e.  
E te Fatu Atua, te Arenio, a te Atua, te Tamaiti a te Metua.
- 3- O'oe te hopoi 'e atu i te hara a to te ao nei.  
Aroha mai ia matou.  
O'oe te hopoi e atu i te hara a to te ao nei,  
a farii mai, i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua.  
Aroha mai ia matou.
- 4- O oe ana'e ho'i te mo'a o 'oe ana'e te Fatu  
o'oe ana'e te teitei e letu Kirito,  
o 'oe e te Varua Maita'i i roto i te hanahana o te Metua.

**ACCLAMATION** : *Paroisse VAIPAEE*

A hahi, haahua 'eka'eka ia letu Kirito,  
tu haka'ua me te kai'e me te mana,  
u pohu'e ma te tau tai ananu. (*bis*).  
Alléluia alléluia, u pohu'e te Hatu alléluia e (*bis*).

**PROFESSION DE FOI** : *Messe des Anges*

*Voir page 8*

**PRIÈRE UNIVERSELLE** :

- 1- Christ ressuscité, écoutes ma prière,  
Christ ressuscité, exauces-là, et prends pitié.

- 2- Teie mai nei ta matou nei mau pure,  
i mua ia'oe e te Atua e, a hi'o aroha mai oe to nuna'a,  
mai te au i te rahi, o to'oe na aroha.

**OFFERTOIRE** :

**1<sup>er</sup> chant** : *Médéric BERNARDINO*

- R- Il est ressuscité, il est vivant,  
il est ressuscité, il est vivant, Alléluia
- 1- Pourquoi cherchez-vous, parmi les morts,  
celui qui est vivant, il n'est pas ici, il est ressuscité !  
Allez dire à mes frères, qu'ils me verront, en Galilée !
- 2- Christ est ressuscité, la terre est en fête,  
le ciel se réjouit, en cette solennité, rayonnons de joie !  
C'est la Pâques, c'est la Pâques, du Seigneur, alléluia !
- 3- Christ est ressuscité, il est vivant,  
il nous dit, habitants de Polynésie, n'ayez pas peur,  
je suis avec vous, tous les jours, jusqu'à la fin des temps !

**2<sup>ème</sup> chant** : *Petiot*

- R- Aroha mai 'oe, e letu here, i teie nei mahana,  
'oa'oa rahi, ua ti'a mai, ua ti'a mai, to tatou Fatu mana rahi.  
E mahana, mahana 'oa'oa teie  
no te feia o te faaro'o ia Iesu,  
e ua vi o te pohe, iana ra, Alléluia !

**SANCTUS** : *marquisien*

**ANAMNESE** : *Raea KAUA III*

la amu matou i teie nei pane, ia inu io te ie nei au'a.  
E faaite ia matou i to oe pohera'a, e te Fatu e,  
e tae noatu i to'oe hoira'a mai ma to'oe hanahana.

**NOTRE PÈRE** : *Petiot VI - français*

**AGNUS** : *Martin HOUARIKI - paumotu*

**COMMUNION** : *Louis MAMATUI*

- 1- A poupou a oaoa ra e te feia faaroo e  
Ua vi ia Iesu te pohe. Alléluia ! (*bis*)  
Alléluia ! Alléluia ! Alléluia ! (*bis*)
- 2- Ua tia i te aahiata no te mahana pakate  
o te ora no te pohe. Alléluia ! (*bis*)  
Alléluia ! Alléluia ! Alléluia ! (*bis*)
- 3- Hoi maira te Varua ra tia ihora Iesu ra  
Horo tura no te Papa. Alléluia ! (*bis*)  
Alléluia ! Alléluia ! Alléluia ! (*bis*)

**ENVOI** :

Atira te heva, a 'oa'oa ra, o outou tei 'oto ia Iesu Kirito,  
Ua ti'a faahou ra, ua ti'a oia i ni'a,  
Ua vi te pohera'a, ua vi te po ia na  
Ua ti'a faahou ra, ua ti'a oia i ni'a,  
Ua vi te pohera'a, e te po ia na.

Alléluia Alléluia, alléluia, Alléluia, Alléluia,  
Alléluia, Alléluia, Alléluia Alléluia.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 27 AVRIL 2018

Octave de Pâques – blanc

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC et Tearai et Léonard DESROCHES ;

#### DIMANCHE 28 AVRIL 2018

**DIMANCHE DE LA MISÉRICORDE**

[Saint PIERRE CHANEL, Patron de l'Océanie, prêtre et martyr]

*Bréviaire : 2<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Famille REY – Cécile REY ;

#### LUNDI 29 AVRIL 2018

Sainte Catherine de Sienne, vierge et docteur de l'Église - mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Pierre MOURAREAU ;

#### MARDI 30 AVRIL 2019

Saint Pie V, pape - blanc

05h50 : **Messe** : pour les prêtres ;

18h00 : **Messe** avec Pane Ora et jeunesse Myriam ;

#### MERCREDI 1<sup>ER</sup> MAI 2019

Saint Joseph, travailleur - blanc

05h50 : **Messe** : Intention particulière ;

12h00 : **Pas de messe**

#### JEUDI 2 MAI 2019

Saint Athanase, évêque et docteur de l'Église - mémoire – blanc

*Saint patron de la paroisse de Fakahina*

05h50 : **Messe** : Intention particulière ;

#### VENDREDI 3 MAI 2019

**Saints Philippe\* et Jacques, apôtres – fête – rouge**

*\* Saint patron de la paroisse de Apataki*

05h50 : **Messe** : Intention particulière ;

14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

#### SAMEDI 4 MAI 2019

Férie - blanc

05h50 : **Messe** : Intention particulière ;

18h00 : **Messe** : Famille Johnny LEE SANG ;

#### DIMANCHE 5 MAI 2019

**3<sup>ème</sup> DIMANCHE DE PÂQUES – blanc**

*Bréviaire : 3<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Famille RAOULX – intention particulière ;

**Don pour les Sœurs Clarisses - Nouvelle « machine » à hosties**

**Le chiffre : 4 158 787 xfp**

**Par virement, par chèque ou en espèces :**

**« Hosties – Sœurs Clarisses »**

**Paroisse de la Cathédrale**

**CCP 14168-00001-8758201C068-67**

**IBAN FR5914168000018758201C06867**

**BIC OFTPPFT1XXX**

### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 28 avril à 9h30** : Pas de catéchèse pour les enfants ;

**Lundi 29 avril à 18h** : Catéchèse pour les adultes ;

**Jeudi 2 mai à 17h00** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Dimanche 5 mai à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

#### PUBLICATION DE BANS EN VUE DE L'ORDINATION DIACONALE

Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU, Archevêque de Papeete, après les consultations canoniques d'usage, projette d'ordonner Diacres Permanents pour le diocèse de Papeete :

- **John TUAIVA**, de la paroisse Saint-Etienne de Punaauia ;

- **Marcellin TAUPOTINI**, de la paroisse Saint-Michel de Papara ;

- **Pierre VAN BASTOLAER**, de la paroisse du Saint Cœur de Marie de Taravao

**le samedi 11 mai 2019 à 9h30, en l'église Maria-no-te-Hau de Papeete.**

*Les personnes qui connaîtraient des empêchements sérieux à ces ordinations sont priées, en conscience, d'en avvertir les prêtres de ces paroisses ou l'autorité diocésaine.*



### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;

- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESSIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :**

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;

- samedi : 20h à 22h ;

- dimanche : 13h à 16h.

**Cathédrale Notre-Dame de Papeete**, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°24/2019  
Dimanche 5 mai 2019 – 3<sup>ème</sup> Dimanche de Pâques – Année C

## COLLECTE TE VAI-ETE API...

561 000 XFP ..... 0,37% ..... 150 000 000 XFP ..... 149 439 000 XFP

## HUMEURS...

EDITO DE TAHITI PACIFIQUE DU 3 MAI 2019

### FAUT-IL QUE LA PLANETE S'ENFLAMME ?

L'espèce humaine a parfois des comportements pour le moins surprenants. Dans la soirée du 15 avril, un violent incendie s'est déclaré dans les combles de Notre-Dame, qui a causé la destruction du toit et de la charpente, l'effondrement de la flèche, ainsi que de la voûte, partiellement. Un drame qui a ému fortement, tant en France que dans le reste du monde. Jusqu'à Tahiti, où tout un chacun se repassait le film des événements, allant de son petit commentaire. Alors oui, il s'agit du plus important sinistre subi par la cathédrale de l'archidiocèse de Paris depuis sa construction (entre 1163 et 1345). Oui, située au cœur de l'île de la Cité, elle est l'un des monuments historiques les plus emblématiques de la Ville lumière et le plus visité d'Europe. Et oui, elle est inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1991. Mais lorsqu'on voit que plus d'un milliard d'euros (environ 120 milliards de Fcfp) de dons ont été récoltés en quelques jours, affluant des plus grandes fortunes et des particuliers par milliers, nous sommes en droit de nous interroger sur les priorités de notre société de plus en plus individualiste.

Au fenua, notre gouvernement n'a pas hésité à faire montre de solidarité envers nos compatriotes en créant un compte bancaire pour la récolte de fonds, « afin de permettre aux Polynésiens de contribuer à l'effort de reconstruction ». Une opération qui n'a pas séduit le Père Christophe, loin s'en faut ! Le prêtre résident et vicaire coopérateur de la cathédrale de Papeete n'a pas tardé à s'insurger : « Faut-il que les SDF s'enflamment pour qu'on leur vienne en aide aussi rapidement ? », rebondissant sur la réaction du Père Guy Gilbert, interrogé par la presse hexagonale. Touché par l'incendie mais plus préoccupé par la pauvreté, ce prêtre catholique français a ainsi réagi : « Je pleure dans mon cœur pour Notre-Dame, mais nous avons de plus en plus de mains qui se tendent pour nous réclamer de l'aide. Tous les présidents nous ont à chaque fois promis qu'il n'y ait plus de SDF dans nos rues, mais rien ne se fait. » La fondation Abbé Pierre a aussi

tweeté : « Merci pour votre générosité. Nous sommes très attachés au lieu des funérailles de l'Abbé Pierre. Mais nous sommes également attachés à son combat. Si vous pouvez abonder 1% pour les démunis, nous serions comblés ».

Alors que le Père Christophe nous a confié qu'il est prêt à jeter l'éponge si aucun endroit n'est trouvé pour accueillir de nouveaux locaux pour le centre Te Vai-ete d'ici le 23 décembre 2019 (lire TPM n°400 du 8 février 2019), il estime : « Les pierres vivantes que sont nos frères de la rue sont la véritable Église... Le terrain de l'Ancien Cercle des marins nous suffirait... et 1/1000<sup>e</sup> des dons pour Notre-Dame de Paris. » Il reste donc à peine huit mois pour réunir.

150 millions de Fcfp et offrir aux 300 personnes en grande précarité et à la rue en Polynésie des conditions minimales de dignité, à savoir un repas, une douche et la possibilité de laver leur linge. Bien souvent, les SDF ne manquent pas, eux, de générosité ; nous avons pu encore le constater récemment lorsque certains d'entre eux ont porté secours à un touriste victime d'un vol à l'arrachée. C'est le monde à l'envers ! Faut-il que la planète s'enflamme également pour que nous lui venions en aide ? Est-il besoin de rappeler que, selon le dernier rapport de l'ONU, 821 millions de personnes ont souffert de la faim en 2017, soit une personne sur neuf ? Chaque jour, des dizaines de milliers d'enfants, de SDF et de vieillards meurent dans la plus grande indifférence. Et je ne parle même pas de la pollution, de la déforestation ou du réchauffement climatique. Plutôt que de s'attrister de la dévastation de biens matériels, il semble bien plus urgent de remettre l'humain au centre de nos inquiétudes, avant que les préoccupations collectives ne revêtent des airs de cours des Miracles...

Bonne lecture, te aroha ia rahi.

Dominique Schmitt

© Tahiti Pacifique – 2019

## LAISSÉZ-MOI VOUS DIRE...

MAI 2019 : MOIS DE MARIE, TEMPS PASCAL, TEMPS DE LA JOIE... POURQUOI PAS « MOIS DE LA GÉNÉROSITÉ »

DONNER... OU NE PAS DONNER ?... POUR QUI ?... POURQUOI ?



N°24  
5 mai 2019

En trois jours les promesses de dons pour restaurer Notre-Dame de Paris ont atteint le milliard d'euros (120 milliards CFP !). Plus fort que le Loto !

L'émotion a « attisé un feu » de générosité... Dans le même temps elle a également engendré un réseau d'arnaqueurs de toutes sortes : 1 800 cagnottes ont été lancées !

Au moment où le gouvernement s'interrogeait sur la manière de réguler ces « cagnottes » initiées sur les réseaux sociaux, le Président français lance une grande souscription pour « Sauver Notre-Dame ».

La Fondation Abbé Pierre, par la voix de Manuel Domergue, directeur des études à la fondation, a lancé un pavé dans la mare des « gros donateurs » Pour lui, « **un milliard d'euros récoltés, c'est l'équivalent de 20 années de budget de la fondation Abbé Pierre** ». « Des gens qui n'ont pas des millions mais qui ont des milliards sur leur compte en banque pourraient faire un petit geste », appelle-t-il. « **S'ils ont de quoi lâcher 300 millions d'euros en une nuit, je pense qu'ils ont des dessous de matelas assez confortables** ». [Source : Journal du matin de RTL, le 18 avril 2019]

Les associations caritatives et associations à but non lucratif ont fait le même constat à la clôture des comptes 2018. « À l'heure des comptes, les chiffres sont sans appel. Sur l'année 2018, la Ligue contre le cancer enregistre une baisse de la collecte de dons de 16 %, l'Institut Pasteur 11 %, la fondation Apprentis d'Auteuil 19 %, le Secours catholique 7 %. Tous secteurs confondus – de la recherche médicale à l'aide aux démunis –, **les organisations caritatives accusent pour l'année 2018 une chute spectaculaire des sommes versées par le grand public...**

“Nous pensions que les motivations des donateurs assujettis à l'ISF n'étaient pas que fiscales et que la majorité continuerait à verser leur contribution, confie Samantha Stuckle, responsable de la générosité grand public au Secours catholique. Malheureusement, ça n'a pas été le cas !”

Ce sont les deux opposés sur l'échelle sociale qui ont le moins donné en 2018 : les plus riches et les moins riches, mais évidemment pas pour les mêmes raisons. Quant aux donateurs moyens, qui ont craint la mise en place du prélèvement à la source en 2018, ils devraient revenir en 2019.

**Et n'oublions pas que les Français (\*) restent très généreux, en argent** – en 2017, ce ne sont pas moins de 2,6 milliards d'euros déclarés par des particuliers – **mais aussi en temps** : la France compte **1,3 million de bénévoles**. » [Source : Magazine [Pèlerin n° 7113](#)]

Le 27 juillet 2017, à Orléans, le Président de la République déclarait : « **La première bataille, c'est de loger tout le monde dignement. Je ne veux plus d'ici la fin de l'année avoir des femmes et des hommes dans les rues. Dans les bois ou perdus. C'est une question de dignité, c'est une question d'humanité et d'efficacité là aussi.** » Tout le monde avait compris qu'il s'agissait des SDF... mais non, nous avons mal compris... il s'agissait des « migrants, demandeurs d'asile ! » [Explication donnée le 24 janvier 2019 par Emmanuel Macron aux « gilets jaunes » à Bourg-de-Péage] Alors, soyons vigilants face aux effets d'annonce. Continuons à être généreux, certes, mais avec discernement. La cathédrale de Paris ? Oui mais... mais **n'oublions pas que « des pierres vivantes », des hommes, des femmes, des enfants, crient également leurs souffrances ; ils ont besoin de notre soutien** par l'intermédiaire des associations qui collectent nos dons.

Faisons de ce mois de mai, **mois de Marie**, un mois de générosité sans précédent.

Dominique Soupé

(\*) ce qui est vrai également pour nous, au fenua.

© Cathédrale de Papeete – 2019

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

## MISERICORDE

S<sup>t</sup> Augustin nous dit : « *Qu'est-ce que la miséricorde sinon, dans notre cœur, la compassion pour une misère d'autrui, et qui nous pousse absolument à lui porter secours si nous le pouvons* ». La miséricorde n'est pas, comme on le pense souvent, un bon sentiment, une émotion passagère devant la détresse d'autrui. Être miséricordieux, c'est se décider à venir en aide, c'est mettre un frein au mal qui atteint une personne physiquement ou moralement. C'est voir ce qui ne va pas ! On se demande parfois quelle est la différence entre amour et miséricorde. Toute miséricorde est un amour, mais tout amour n'est pas miséricorde. Prenons deux exemples :

- ✦ Dans le mariage, l'amour entre deux époux n'est pas fondé sur la miséricorde. C'est un amour de communion, d'émerveillement mutuel et de tendresse. Il ne viendra pas à l'idée à l'époux de dire à son épouse : « *J'ai de la miséricorde pour toi !* ». Cela n'empêche qu'ils seront appelés à se faire miséricorde à cause de leurs faiblesses et de leurs défauts et de leur misère respective, et qu'ils se pardonneront.
- ✦ De même, un père et une mère aiment gratuitement leur enfant et désirent combler de leur amour celui ou celle à qui ils ont donné la vie. Ils veulent lui donner le meilleur d'eux-mêmes. Ils ne diront pas à leur enfant : « *J'ai de la miséricorde pour toi !* ». La miséricorde n'intervient que lorsque, l'enfant ayant fait une bêtise, ils lui pardonnent ce qu'il a fait de mal, ils le consolent des larmes qu'il pourrait alors verser, ayant été grondé.

Les nombreuses apparitions de la Sainte Vierge à travers le monde révèlent que le cœur du message de Marie est l'appel à la prière et à la pénitence pour les pécheurs. Ainsi à Lourdes, Marie invite Bernadette : « *Priez Dieu pour la conversion des pécheurs* ». Il y a, en Marie, une immense compassion, une miséricorde pour les pécheurs. Elle est le refuge des pécheurs, et dans le « Je vous salue », nous lui disons : « *Priez pour nous, pauvres pécheurs* ». Prier la Vierge Marie nous aide d'une manière très particulière et efficace à comprendre ce qu'est la miséricorde, à l'accueillir, à en vivre, à en témoigner. Mère de Miséricorde, Marie est vraiment celle par qui nous pouvons reconnaître, aimer, goûter la Miséricorde, et en découvrir toute la joie. Car Marie exulte, dans le regard de miséricorde que Dieu a posé sur elle, cette miséricorde qui s'étend d'âge en âge, de génération en génération, c'est-à-dire pour nous aussi encore aujourd'hui.

Marie nous montre, nous ouvre le chemin de la miséricorde. À Cana, elle observe discrètement, elle voit la gêne que le manque de vin va entraîner pour les mariés. La règle lors d'un mariage qui durait 7 jours était pour les jeunes mariés de fournir le vin de fête et la nourriture pour tous. Or, si les mariés ne pouvaient assurer cette nourriture ou cette boisson, ils risquaient d'être ridiculisés, ou même de perdre leur position sociale aux yeux de l'opinion des gens du village. Marie est la première parmi les invités à voir le problème de ces jeunes mariés et de leurs familles. Sa compassion se fait active pour

solliciter Jésus par une remarque discrète : « *Ils n'ont plus de vin* », et pour impliquer les serviteurs : « *Quoi qu'il vous dise, faites-le* » (Jn 2,5). Marie, on le voit, s'efforce d'apporter une aide concrète à l'Homme en difficulté, devenant ainsi un modèle de l'attitude de miséricorde pour les autres.

N'oublions pas que le premier moyen de l'évangélisation reste pour nous le témoignage quotidien d'une vie vraiment Chrétienne, fidèle au Seigneur Jésus, à l'exemple de Marie, marquée par le partage, la paix, la justice, le pardon et la miséricorde. Si nous trouvons notre bonheur et notre joie dans

une façon de vivre marquée par la charité, par le bien que nous faisons, par cette miséricorde qui va jusqu'à nos ennemis, par notre service des pauvres, en un mot, une façon de vivre comme Marie, selon l'évangile, alors nous serons à sa suite signe de la présence du Ressuscité pour le monde !

+ M<sup>gr</sup> Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse de Papeete - 2019

---

## AUDIENCE GENERALE

### DIEU EST PERE ET NE POURRA JAMAIS NOUS ABANDONNER

Le Pape François a poursuivi sa catéchèse sur le Notre Père lors de l'audience générale de ce 1<sup>er</sup> mai. L'avant-dernière invocation – « *Ne nous laisse pas entrer en tentation* » – était aujourd'hui le thème de la réflexion proposée aux pèlerins. Formuler cette demande ne signifie pas que nous nous adressons à un Dieu tentateur. Au contraire, le Père se tient toujours aux côtés de l'homme pour l'aider à combattre le mal et l'en libérer. Son Fils Jésus Christ est déjà passé pour nous par l'épreuve et la tentation, et nous montre que Dieu n'abandonne jamais ses enfants.

---

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Nous poursuivons notre catéchèse sur le Notre Père, et nous arrivons désormais à l'avant-dernière invocation : « *Ne nous abandonne pas à la tentation* » (cf. Mt 6,13). Une autre version dit : « *Ne nous laisse pas entrer en tentation* ». Le Notre Père commence de manière sereine : il nous fait désirer que le grand projet de Dieu puisse se réaliser parmi nous. Puis il pose un regard sur la vie et nous fait demander ce dont nous avons besoin chaque jour : notre « *pain quotidien* ». Puis la prière se tourne vers nos relations interpersonnelles, souvent polluées par l'égoïsme : nous demandons le pardon et nous nous engageons à le donner. Mais c'est avec cette avant-dernière invocation que notre dialogue avec notre Père céleste entre, pour ainsi dire, dans le vif du drame, c'est-à-dire sur le terrain de la confrontation entre notre liberté et les pièges du malin. Comme nous le savons, l'expression originelle grecque contenue dans les Évangiles est difficile à rendre de manière exacte et toutes les traductions modernes sont un peu boiteuses. Mais nous pouvons converger unanimement sur un élément : quelle que soit la manière dont on comprend le texte, nous devons exclure que Dieu soit le protagoniste des tentations qui surgissent sur le chemin de l'homme. Comme si Dieu était aux aguets pour tendre des pièges et des embûches à ses enfants. Une interprétation de ce genre s'oppose avant tout au texte lui-même et elle est loin de l'image de Dieu que Jésus nous a révélée. N'oublions pas : le Notre Père commence par « Père ». Et un père ne tend pas de piège à ses enfants. Les chrétiens n'ont rien à faire d'un Dieu envieux, en compétition avec l'homme ou qui s'amuserait à le mettre à l'épreuve. Ce sont les images de beaucoup de divinités païennes.

Dans la Lettre de l'apôtre Jacques, nous lisons : « *Dans l'épreuve de la tentation, que personne ne dise : "Ma tentation vient de Dieu." Dieu, en effet, ne peut être tenté de faire le mal, et lui-même ne tente personne* » (1,13). C'est plutôt le contraire : le Père n'est pas l'auteur du mal, à aucun de ses fils qui lui demande un poisson, il ne donne un serpent (cf. Lc 11,11) – comme l'enseigne Jésus – et quand le mal se présente dans la vie de l'homme, il combat à ses côtés pour qu'il puisse en être libéré. Un Dieu qui combat toujours pour nous, pas contre nous. C'est le Père ! C'est dans ce sens que nous prions le Notre Père.

Ces deux moments – l'épreuve et la tentation – ont mystérieusement été présents dans la vie de Jésus lui-même.

Dans cette expérience, le Fils de Dieu s'est fait complètement notre frère, d'une manière qui frôle presque le scandale. Et ce sont précisément ces passages évangéliques qui nous montrent que les invocations les plus difficiles du Notre Père, celles qui concluent le texte, ont déjà été exaucées : Dieu ne nous a pas laissés seuls, mais en Jésus, il se manifeste comme le « *Dieu-avec-nous* » jusqu'aux conséquences extrêmes. Il est avec nous quand il nous donne la vie, il est avec nous pendant la vie, il est avec nous dans la joie, il est avec nous dans les épreuves, il est avec nous dans les tristesses, il est avec nous dans les échecs, quand nous péchons, mais il est toujours avec nous, parce qu'il est Père et qu'il ne peut pas nous abandonner.

Si nous sommes tentés de faire le mal, en niant notre fraternité avec les autres et en désirant un pouvoir absolu sur tout et sur tout le monde, Jésus a déjà combattu pour nous cette tentation : les premières pages de l'Évangile l'attestent. Aussitôt après avoir reçu le baptême par Jean, au milieu de la foule des pécheurs, Jésus se retire dans le désert où il est tenté par Satan. C'est ainsi que commence la vie publique de Jésus, avec la tentation qui vient de Satan. Satan était présent. Beaucoup disent : « *Mais pourquoi parler du diable, qui est quelque chose d'ancien ? Le diable n'existe pas* ». Mais regarde ce que t'enseigne l'Évangile : *Jésus a été confronté au diable, il a été tenté par Satan. Mais Jésus repousse toute tentation et il sort victorieux. L'Évangile de Matthieu a une note intéressante qui clôt le duel entre Jésus et l'Ennemi : « Alors le diable le quitte. Et voici que des anges s'approchèrent, et ils le servaient. » (4,11).*

Mais même au moment de l'épreuve suprême, Dieu ne nous laisse pas seuls. Quand Jésus se retire pour prier à Gethsémani, son cœur est envahi d'une angoisse indicible – c'est ce qu'il dit à ses disciples – et il fait l'expérience de la solitude et de l'abandon. Seul, avec la responsabilité de tous les péchés du monde sur ses épaules ; seul, dans une angoisse indicible. L'épreuve est si déchirante que quelque chose d'inattendu se produit. Jésus ne mendie jamais l'amour pour lui-même, et pourtant, en cette nuit, il sent son âme triste à mourir, alors il demande la proximité de ses amis : « *Restez ici et veillez avec moi !* » (Mt 25,38).

Nous le savons, les disciples s'endorment, appesantis par une torpeur causée par la peur. Au temps de l'agonie, Dieu demande à l'homme de ne pas l'oublier et l'homme, lui, dort. Au moment où l'homme connaît l'épreuve, Dieu, lui, veille. Aux

moments les plus terribles de notre vie, dans les moments de plus grande souffrance, dans les moments les plus angoissants, Dieu veille avec nous, Dieu lutte avec nous, il est toujours proche de nous. Pourquoi ? Parce qu'il est Père. C'est ainsi que nous avons commencé la prière : Notre Père. Et un père n'abandonne pas ses enfants. Cette nuit de souffrance de Jésus, de lutte, est le dernier sceau de l'Incarnation : Dieu descend nous retrouver dans nos abîmes et dans les tourments qui constellent l'histoire.

Il est notre réconfort à l'heure de l'épreuve : savoir que cette vallée, depuis que Jésus l'a traversée, n'est plus désolée, mais

qu'elle est bénie par la présence du Fils de Dieu. Il ne nous abandonnera jamais !

Éloigne donc de nous, o Dieu, le temps de l'épreuve et de la tentation. Mais quand ce moment arrivera pour nous, Notre Père, montre-nous que nous ne sommes pas seuls. Tu es le Père. Montre-nous que le Christ a déjà pris sur lui aussi le poids de cette croix. Montre-nous que Jésus nous appelle à la porter avec lui en nous abandonnant, confiants, à ton amour de Père. Merci.

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

---

SOCIÉTÉ

## L'HOPITAL MALADE DE LA RUE

Les urgences sont confrontées à l'explosion de la demande de soin et d'hébergement pour les personnes sans abri. Interview de la sociologue Valérie Wolff. Valérie Wolff enseigne la sociologie à l'université de Strasbourg.

*La Vie* : La récente mobilisation des urgentistes a démontré une fois encore leur profond malaise face à la hausse exponentielle de la demande de soins dans leurs services. Cette hausse concerne-t-elle aussi les personnes sans abri qui y sont accueillies ?

**Valérie Wolff** : Absolument. Leur nombre suit la même courbe que celle des passages aux urgences toutes catégories confondues, qui ont bondi de 7 millions en 1990 à plus de 20 millions en 2015 ! Cela s'explique par deux facteurs concomitants : l'augmentation du nombre de personnes vivant dans la rue, estimée à plus de 50 % en l'espace de 10 ans, et la forte attractivité des urgences aux yeux de cette population.

*La Vie* : Pour quelles raisons ?

**Valérie Wolff** : Les raisons sont multiples. D'abord, vu leurs conditions de vie dans la rue, les personnes sans abri bénéficient rarement du suivi d'un médecin traitant. Mal à l'aise avec les contraintes administratives de la médecine de ville, elles sont aussi victimes de refus de soins. À l'inverse, en situation d'urgence, elles bénéficient d'un accueil inconditionnel à l'hôpital. Autre raison : parfois prisonniers de l'addiction à l'alcool, les sans-abris sont amenés inconscients aux urgences par les pompiers ou par la police, qui les y conduisent à cause de leur état d'ébriété sur la voie publique. Enfin, confrontées à l'absence criante de places dans les centres d'hébergement d'urgence, nombre de personnes sans abri espèrent dormir à l'hôpital, au moins dans la salle d'attente des urgences. Quitte, parfois, à inventer un faux motif de consultation.

*La Vie* : Dans votre livre *La Précarité en urgence*, vous vous intéressez au malaise des soignants...

**Valérie Wolff** : Les urgentistes ne rejettent pas les personnes hors norme, mais ils ressentent effectivement un malaise lié à la contradiction fondamentale, à laquelle ils sont quotidiennement confrontés, entre urgence sociale - leurs services, héritiers des hospices médiévaux, ont vocation à accueillir toute personne et à lui offrir les soins requis - et urgence médicale - les urgences ont été créées à l'orée des années 1960 pour soigner les automobilistes fracassés en grand nombre par les accidents de la route. Au départ, la médecine urgentiste est une spécialité française, bâtie en partie sur le modèle de la médecine de guerre, avec une tradition d'offre de soins pointus qui nécessitent une excellente technique. Or, les personnes sans abri entrent peu dans cette case : leurs

pathologies (addictions, dépressions, dermatoses, etc.) renvoient plutôt au soin en tant que care (attention à la personne) qu'au soin en tant que cure (prestation chirurgicale ou médicamenteuse). Autrement dit, les sans-abris relèvent davantage de l'aide psychologique et sociale que de l'expertise médicale à proprement parler.

*La Vie* : Cette aide, du reste, leur est accordée différemment selon leur situation.

**Valérie Wolff** : Pour expliquer ce phénomène, observé lors de mes séjours répétés aux côtés des urgentistes, je me suis aidée du concept de « valeur mobilisatrice du patient » développé par le sociologue Nicolas Dodier, directeur de recherche à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm). Le personnel soignant investira plus ou moins d'énergie selon qu'une personne sans abri entre pour la première fois ou non dans un service d'urgence, selon qu'on a espoir de la réinsérer ou non, qu'on peut la délivrer de son addiction ou non, ou encore selon son état de propreté, d'agressivité, etc. Le patient le moins désiré étant celui qu'on appelle le bloqueur de lit, « *bedblocker* » dans le jargon hospitalier : celui dont la situation offre peu ou pas d'espoir d'amélioration mais qui, faute de places en structure d'accueil à la sortie de l'hôpital, va occuper un lit au détriment d'autres patients jugés mieux à même de guérir.

*La Vie* : Selon vous, l'engorgement des urgences s'explique donc par ce qui se passe à l'extérieur de l'hôpital... Expliquez-nous ce paradoxe.

**Valérie Wolff** : L'urgence s'est infiltrée dans tous les interstices de nos vies, au travail comme dans nos loisirs. L'impératif d'aller toujours plus vite s'accompagne du diktat du court terme : on pare au plus pressé pour répondre à des contraintes immédiates, sans vision du lendemain. Ce qui conduit le plus souvent à un non-sens et à des situations contre-productives sur le plan gestionnaire. Le financement des urgences proportionné au nombre de passages ne peut qu'amplifier les situations d'encombrement, à l'exact opposé de l'intérêt public. Car toute prise en charge d'un malade aux urgences a un coût élevé, bien plus que lorsqu'il est traité dans le cabinet d'un médecin. Bref, l'intérêt financier des établissements hospitaliers n'a pas été suffisamment pensé de manière globale. En réalité, la tarification à l'activité (T2A) privilégie une approche quantitative du soin, au détriment d'une approche plus qualitative, dans la durée, mieux adaptée au

développement actuel des maladies chroniques. Le projet de réforme porté par la ministre de la Santé corrige cette dérive inflationniste, mais la dimension psychosociale des soins demeure fort peu valorisée.

*La Vie* : Quelles mesures préconisez-vous ?

**Valérie Wolff** : Pour alléger les urgences, outre une réforme plus ambitieuse de la T2A, le développement de la médecine de ville est une bonne piste. Plus les médecins généralistes prendront en charge les petites urgences (points de suture, grippe, etc.), ainsi qu'ils le faisaient autrefois, mieux ce sera. Mais cette ambition suppose de sortir de notre système de soins « hospitalo-centré » et de remédier au problème des déserts médicaux. Contrairement à ce que l'on pense souvent, il n'y a pas que dans les zones rurales que l'on manque de médecins. Certains quartiers de banlieue et même de grandes villes souffrent également de cette pénurie, alors que dans certaines aires géographiques, comme la Côte d'Azur, il y a une suroffre médicale ! Pour rééquilibrer ces disparités, nous avons besoin d'une réforme ambitieuse, sur le long terme. Ce qui demandera un effort et un investissement considérables.

*La Vie* : Et pour améliorer la situation des personnes sans abri ?

**Valérie Wolff** : Là encore, il faut raisonner globalement, comparer les coûts induits par les politiques de court ou long terme. Par exemple, le fait de loger à l'hôtel, au dernier moment, des personnes en situation de précarité coûte très cher, sans pour autant les sortir de l'impasse. De même, cela n'a pas de sens - mais un coût élevé - de trimbalier une personne en grande difficulté d'insertion d'un service d'urgence hospitalier à une cellule de dégrisement, puis à un centre d'hébergement où on ne l'acceptera qu'à la nuitée, et ainsi de suite. À Strasbourg se développe un programme « logement

*d'abord* », dont l'objectif est de permettre à des personnes qui vivent dans la rue de disposer d'un hébergement sain, sans contrepartie : ni promesse de retour à l'emploi, ni projet de réinsertion, ni participation obligatoire à une activité. À rebours des idées reçues, cette politique de l'offre, que d'aucuns pourraient qualifier de trop généreuse, se révèle fort efficace. La meilleure preuve est que l'État de l'Utah (États-Unis), qui l'a expérimentée à grande échelle à partir de 2005, a constaté en 10 ans une réduction de l'ordre de 90 % du nombre des personnes errantes ou clochardisées.

*La Vie* : Cela aide-t-il à recréer des liens sociaux en favorisant l'insertion dans une vie de quartier, par exemple ?

**Valérie Wolff** : C'est le but. En travaillant sur le long terme, il s'agit de court-circuiter l'urgence et de faire face au délitement des liens sociaux. Chacun sait que l'amointrissement des liens familiaux et des anciennes solidarités qui prévalaient autrefois dans les collectivités contribue à affaiblir psychologiquement les individus. Cette plus grande solitude, doublée d'une plus grande vulnérabilité, est un facteur important de l'accroissement vertigineux du nombre de personnes qui se retrouvent sans aucune protection. Parmi elles, on trouve des familles ou des mères seules à la rue avec des enfants de moins de 6 ans, pour une large part des réfugiés en situation de demande d'asile. Il va sans dire que, pour cette population, l'accès rapide à un logement est un puissant facteur de retour à une vie un tant soit peu désirable.

*À lire* : *La Précarité en urgence. Mobilisation des hospitaliers autour des sans-abri*, de Valérie Wolff, Presses universitaires de Rennes.

© La Vie - 2019

L'Osservatore Romano a publié ce jeudi 25 avril un article sur l'évolution des statistiques de l'Église catholique dans le monde entre 2010 et 2017. Il montre des résultats contrastés, mettant en évidence la progression globale du nombre de catholiques mais aussi une forte diminution du nombre de consacrés, et une chute du nombre de séminaristes en Europe et en Amérique.

La population catholique dans le monde a sensiblement augmenté entre 2010 et 2017, passant de 1,196 milliard en 2010 à 1,313 milliard en 2017, soit une augmentation de 9,8%. Tous les continents voient le nombre de catholiques augmenter, mais avec de fortes différences de rythme : +26,1% en Afrique, +12,4% en Océanie, +12,2% en Asie, +8,8% en Amérique et seulement +0,3% en Europe. Ces différences s'expliquent essentiellement par deux facteurs : les tendances démographiques de fond, et la sécularisation qui touche particulièrement certains pays européens dans lesquels certains couples, même ceux de culture catholique, renoncent à faire baptiser leurs enfants.

Selon les chiffres de 2017, la proportion des catholiques dans la population globale varie de 3,3% en Asie à 63,8% en Amérique. Mais ce continent affiche de fortes différences selon les aires culturelles et géographiques : les baptisés catholiques représentent 86,6% de la population en Amérique du Sud, 84,6% en Amérique centrale et dans les Antilles, et seulement 24,7% en Amérique du Nord. En Europe, les catholiques représentent 39,7% de la population.

Les circonscriptions ecclésiastiques ont augmenté de 2966 en 2010 à 3017 en 2017, et le nombre des évêques est passé de

5104 à 5389, soit une hausse de 5,6%. Ce chiffre inclut les évêques émérites, retirés du gouvernement effectif de leurs diocèses, dont le nombre est voué à augmenter en raison de la hausse de l'espérance de vie.

Fin 2017, l'Église catholique recensait 414 582 prêtres, incluant les religieux comme les diocésains. L'augmentation du nombre de prêtres en Afrique et en Asie ne compense pas tout à fait leur diminution en Europe et en Océanie, ni la stagnation en Amérique. Après une phase d'augmentation des ordinations sacerdotales de 2010 à 2014, les années suivantes ont montré une diminution globale. Il faut toutefois relever le cas particulier de l'Afrique, avec une augmentation spectaculaire de 23,7% du nombre de prêtres, passant de 37 527 en 2010 à 46 421 en 2017. L'Asie du Sud et de l'Est et l'Amérique latine voient aussi augmenter leur nombre de prêtres, qui diminue par contre en Europe, en Amérique du Nord, en Océanie et au Moyen-Orient. Sur l'ensemble de la planète, le nombre de prêtres religieux a diminué sur la période alors que le nombre de prêtres diocésains a progressé. Le nombre de séminaristes tend toutefois à baisser, passant d'un pic de 120 000 en 2011 à environ 115 000 en 2017.

## **Le développement du diaconat permanent et des missionnaires laïcs**

Le nombre de diacres permanents a connu une forte progression de 18,5% entre 2010 et 2017, passant précisément de 39 564 en 2010 à 46 894 en 2017, mais ils se concentrent très majoritairement en Europe et en Amérique. L'Afrique, l'Asie et l'Océanie ne regroupent que 3% des diacres permanents recensés dans le monde. Ces différences se retrouvent dans les ratios du nombre de diacres par rapport aux nombres de prêtres, de 1 pour 100 en Afrique à 25 pour 100 en Amérique.

Les hommes religieux non-prêtres sont de moins en moins nombreux, avec une diminution de 5,7% entre 2010 et 2017. Il sont environ 50 000 dans le monde. L'Europe en rassemble environ 15 000, soit la proportion la plus importante par rapport aux autres continents, mais avec une forte diminution de près de 16% sur la période.

Les religieuses ayant effectué leurs vœux étaient 648 910 en 2017, ce qui représente une forte diminution de plus de 10% par rapport à 2010. L'Europe et l'Océanie enregistrent des baisses de

plus de 19% en sept ans, la diminution est de 16% en Amérique, alors que l'Afrique enregistre une augmentation de 11,5% et l'Asie de 4,6%. Les Instituts séculiers enregistrent sur la période une baisse significative du nombre de membres, avec une diminution de 15,5%, passant de 26 800 membres (hommes et femmes) à 22 642.

Le nombre de missionnaires laïcs a en revanche augmenté de plus de 6%, passant de 335 500 à 355 800, mais cette réalité se concentre essentiellement en Amérique. Les statistiques officielles de l'Église catholique recensent également 3,12 millions de catéchistes, avec une légère baisse sur la période en Amérique et en Europe et une augmentation en Asie et en Afrique.

L'ensemble de ces données corrobore une diminution du poids de l'Europe dans les dynamiques à l'œuvre dans l'Église catholique, qui rejoignent en partie les tendances démographiques de fond, alors que l'Afrique et l'Asie montent en puissance.

© Radio Vatican - 2019

---

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 5 MAI 2019 — 3<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DE PAQUES — ANNEE C

---

### **Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 5, 27b-32.40b-41)**

En ces jours-là, les Apôtres comparaissaient devant le Conseil suprême. Le grand prêtre les interrogea : « Nous vous avons formellement interdit d'enseigner au nom de celui-là, et voilà que vous remplissez Jérusalem de votre enseignement. Vous voulez donc faire retomber sur nous le sang de cet homme ! » En réponse, Pierre et les Apôtres déclarèrent : « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous aviez exécuté en le suspendant au bois du supplice. C'est lui que Dieu, par sa main droite, a élevé, en faisant de lui le Prince et le Sauveur, pour accorder à Israël la conversion et le pardon des péchés. Quant à nous, nous sommes les témoins de tout cela, avec l'Esprit Saint, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent. » Après avoir fait fouetter les Apôtres, ils leur interdirent de parler au nom de Jésus, puis ils les relâchèrent. Quant à eux, quittant le Conseil suprême, ils repartaient tout joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des humiliations pour le nom de Jésus. — Parole du Seigneur.

### **Psaume 29 (30), 3-4, 5-6ab, 6cd.12, 13**

Quand j'ai crié vers toi, Seigneur,  
mon Dieu, tu m'as guéri ;  
Seigneur, tu m'as fait remonter de l'abîme  
et revivre quand je descendais à la fosse.

Fêtez le Seigneur, vous, ses fidèles,  
rendez grâce en rappelant son nom très saint.  
Sa colère ne dure qu'un instant,  
sa bonté, toute la vie.

Avec le soir, viennent les larmes,  
mais au matin, les cris de joie !  
Tu as changé mon deuil en une danse,  
mes habits funèbres en parure de joie !

Que mon cœur ne se taise pas,  
qu'il soit en fête pour toi ;  
et que sans fin, Seigneur, mon Dieu,  
je te rende grâce !

### **Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (Ap 5, 11-14)**

Moi, Jean, j'ai vu : et j'entendis la voix d'une multitude d'anges qui entouraient le Trône, les Vivants et les Anciens ; ils étaient des myriades de myriades, par milliers de milliers. Ils disaient d'une voix forte : « Il est digne, l'Agneau immolé, de recevoir puissance et richesse, sagesse et force, honneur, gloire et louange. » Toute créature dans le ciel et sur la terre, sous la terre et sur la mer, et tous les êtres qui s'y trouvent, je les entendis proclamer : « À celui qui siège sur le Trône, et à l'Agneau, la louange et l'honneur, la gloire et la souveraineté pour les siècles des siècles. » Et les quatre Vivants disaient : « Amen ! » ; et les Anciens, se jetant devant le Trône, se prosternèrent. — Parole du Seigneur.

### **Acclamation**

Le Christ est ressuscité, le Créateur de l'univers, le Sauveur des hommes.

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 21, 1-19)**

En ce temps-là, Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade, et voici comment. Il y avait là, ensemble, Simon-Pierre, avec Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), Nathanaël, de Cana de Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples. Simon-Pierre leur dit : « Je m'en vais à la pêche. » Ils lui répondent : « Nous aussi, nous allons avec toi. » Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, cette nuit-là, ils ne prirent rien. Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. Jésus leur dit : « Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ? » Ils lui répondirent : « Non. » Il leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. » Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons. Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! » Quand Simon-Pierre entendit que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau. Les autres disciples arrivèrent en barque, traînant le filet plein de poissons ; la terre n'était qu'à une centaine de mètres. Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du

poisson posé dessus, et du pain. Jésus leur dit : « Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre. » Simon-Pierre remonta et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré. Jésus leur dit alors : « Venez manger. » Aucun des disciples n'osait lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savaient que c'était le Seigneur. Jésus s'approche ; il prend le pain et le leur donne ; et de même pour le poisson. C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à ses disciples. Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. » Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. » Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. » Jésus disait cela pour signifier par quel

genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, il lui dit : « Suis-moi. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### PRIERES UNIVERSELLES

*Aujourd'hui, comme hier, Jésus est « là, sur le rivage »... Prions-le avec foi.*

Pour ceux que tu appelles aujourd'hui à « jeter le filet » sans relâche,... nous te prions !

Pour tes frères et sœurs chrétiens qui souffrent aujourd'hui à cause de ton nom,... nous te prions !

Pour tous ceux, qui, aujourd'hui, peinent dans la nuit et attendent qu'un jour meilleur se lève,... nous te prions !

Pour nos absents, pour nos malades,... et les uns pour les autres, qui partageons Ta Parole et Ton pain,... nous te prions !

*Seigneur Jésus, accorde à ton Église de s'ouvrir joyeusement à ta présence. Et pour que nous soyons les témoins que tu attends de nous, fortifie notre foi en la puissance de ta résurrection qui est à l'œuvre dès aujourd'hui et pour les siècles des siècles. Amen.*

---

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Aux heures d'incertitude et de désarroi, dans la vie personnelle, familiale ou communautaire, il est souvent sage et sain de continuer à marcher sur la route toute simple du quotidien et à partir des éléments habituels de notre fidélité.

C'est bien ainsi que Pierre a réagi en Galilée. Il sentait un certain flottement dans l'esprit des disciples. Tous étaient encore sous le choc des événements, et leur foi dans le Ressuscité demeurait encore bien timide. De plus Pierre percevait bien que l'inaction pouvait désagréger les personnes. Et nous le voyons prendre une décision inattendue, qui révèle à la fois son tempérament de chef et sa santé spirituelle : « *Je vais à la pêche !* ». Les autres n'attendaient que cela : « *Nous allons aussi avec toi !* »

Il fallait prendre cette initiative. En attendant des directives précises de Jésus, en attendant sa présence plus sensible, Pierre propose de retrouver dans un travail d'équipe les automatismes d'autrefois. C'est vigoureux. C'est dynamisant ... Et pourtant ils vont peiner toute une nuit sans rien prendre. Mais Jésus les rejoint tous ensemble au moment de l'effort infructueux, et il se fait reconnaître par des signes qu'il donne au niveau de l'action entreprise : - d'abord l'abondance de la pêche, la surabondance annoncée par les prophètes pour les jours du Messie et que les disciples ont connue déjà à Cana et lors de la multiplication des pains, - et surtout la disproportion de ce que Jésus donne en quelques instants avec les échecs répétés tout au long de la nuit. Quand Jésus exauce, c'est toujours royal.

Tous voient la pêche, tous mesurent la réussite, mais un seul devine, un seul a immédiatement l'éclair de la foi, celui qui depuis toujours s'efforçait d'entrer dans le style de Jésus, celui qui était suffisamment pauvre de lui-même pour percevoir les signes de Jésus au ras des événements, au creux du quotidien ; « *C'est le Seigneur !* ». Immédiatement on entend un plongeur, puis l'on

voit des gerbes d'eau qui foncent vers le rivage. Le disciple que Jésus aimait a été le premier à voir et à dire ; mais Pierre a été le seul à se jeter à l'eau, comme pour s'y laver de ses reniements avant de rencontrer le regard de Jésus. Il avait péché plus lourdement : il serait le premier à revenir ; et il allait faire ce jour-là, au petit matin, l'expérience merveilleuse du pardon de Jésus. Dans le court dialogue qu'ils auront après le repas, Jésus ne lui fait aucun reproche. Le passé n'est même pas évoqué ... cette fameuse nuit où par trois fois Pierre avait déclaré : « *Je ne connais pas cet homme !* » Le mot pardon n'est même pas prononcé, et c'est en redisant trois fois son amour pour le Christ que Pierre se découvre pardonné, transfiguré, recréé par un amour plus puissant que toutes les morts spirituelles.

Il ne pourra pas effacer sa chute, oublier son heure de faiblesse ni la faiblesse qui l'habite à toute heure ; mais désormais sa trahison ne reviendra plus à sa mémoire que sertie dans le pardon, reprise et lavée dans la miséricorde de Jésus. « *Simon, Simon, j'ai prié pour toi, disait Jésus quelque heures avant de mourir, afin que ta foi ne défaille pas. Toi donc, quand tu seras revenu (converti), affermis tes frères* » (Lc 22,31s). C'est un homme tombé qui va devenir la pierre de fondation de l'Église. C'est un homme capable de lâcheté que le Ressuscité va établir pasteur de son propre troupeau. Pierre sera berger pour le compte du « *chef des bergers* », au service du Berger modèle, et il ira, lui aussi, jusqu'à donner sa vie pour le troupeau de Jésus. C'est ainsi, à l'imitation du Seigneur, que dans sa mort il va « *glorifier Dieu* » (v.19).

*Fr. Jean-Christian Lévêque, o.c.d.*

© Carmel.asso – 2016

## CHANTS

SAMEDI 4 MAI – 3<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DE PAQUES – ANNEE C

### ENTRÉE :

R- Laisse-nous, Seigneur, entrer dans ta maison.  
Laisse-nous venir chez toi,  
Laisse-nous, Seigneur, partager ta moisson,  
Laisse-nous chanter avec toi !

1- Printemps de fête, alléluia !  
Lumière est faite, alléluia !

2- Soleil de joie, alléluia !  
Viens sous mon toit, alléluia !

3- Vivons ensemble, alléluia !  
Dieu nous rassemble, alléluia !

4- Nous sommes sauvés, alléluia !  
Ressuscités, alléluia !

**KYRIE** : *Petitot VI - tahitien*

**GLOIRE À DIEU** : *Léon MARERE*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei. (*bis*)  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amen.

### PSAUME :

Je t'exalte, Seigneur ; tu m'as relevé.

### ACCLAMATION :

Ua tiafaahou mai Iesu, Alleluia, Alléluia !  
Ua vî te pohe ian a, Alleluia, Alleluia, Alléluia, Amen !

### PROFESSION DE FOI :

*Voir page 9*

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu e, hakarare mai koe teie pure na to haga tamariki.  
Aroha mai. (*4 fois*)

### OFFERTOIRE :

R- Seigneur, tu sais bien que je t'aime  
Mon cœur et ma chair crient vers toi  
Seigneur, tu sais bien que je t'aime  
En toi, en toi seul est ma foi

1- Tu es Seigneur de par toute la terre  
Tu es le Fils du Dieu vivant  
Tu es Seigneur à la gloire du Père  
Tu es le Maître des vivants

2- Seigneur, tu sais bien que je t'aime  
Meilleur que la vie ton amour  
Seigneur, tu sais bien que je t'aime  
En toi, en toi seul mon secours

3- Seigneur, tu sais bien que je t'aime  
Je veux te bénir en ma vie  
Seigneur, tu sais bien que je t'aime  
En toi, en toi seul mon abri

4- Seigneur, tu sais bien que je t'aime  
Je lève mes mains à ton Nom  
Seigneur, tu sais bien que je t'aime  
En toi, en toi seul mon pardon

5- Seigneur, tu sais bien que je t'aime  
Mon âme se tient contre toi  
Seigneur, tu sais bien que je t'aime  
En toi, en toi seul est ma joie

**SANCTUS** : *Petiot XIV - tahitien*

**ANAMNESE** : *TUFAUNUI*

Tu as connu la mort, tu es ressuscité  
Et tu reviens encore pour nous sauver.  
Viens Seigneur, nous n'aimons,  
Viens Seigneur, nous n'attendons.

**NOTRE PÈRE** : *chanter*

**AGNUS** : *LANTEIRES - tahitien*

**COMMUNION** : *Orgue*

### ENVOI :

R- C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau  
À la Vierge chérie disons un chant nouveau.

1- Orçons le sanctuaire de nos plus belles fleurs  
Offrons à notre Mère t nos chants et nos cœurs.

2- Vierge, que ta main sème et féconde en nos cœurs  
Les vertus dont l'emblème se découvre en ces fleurs.

3- Montre-toi notre Mère de tes enfants chéris  
Reçois l'humble prière pour l'offrir à ton Fils.

4- Prends, ô Vierge très pure nos présents et nos vœux  
Garde-nous sans souillure, Sainte Reine des cieus.

5- Fais que, dans la patrie, nous chantions à jamais  
Ô divine Marie, ton nom et tes bienfaits.

## CHANTS

DIMANCHE 5 MAI 2019 – 3<sup>EME</sup> DIMANCHE DE PAQUES – ANNEE C

### ENTRÉE :

R- Amis chantons notre joie, Dieu est vivant, alléluia,  
chantons Jésus, Dieu de lumière alléluia, alléluia.

1- Nous avons tous le cœur en fête, Alléluia !  
Tous les pays sont rassemblés, alléluia !  
Nous allons vivre la rencontre, alléluia !  
Avec Jésus dans l'amitié, alléluia, alléluia, alléluia

2- Dieu est amour, Dieu est lumière, alléluia !  
Nous pensons tous à nos amis, alléluia !  
Portons chacun dans la prière alléluia !  
Ceux qui n'ont pu venir ici, alléluia, alléluia, alléluia !

3- Je viens ici vivre la Pâque, alléluia !  
Pâque joyeuse du Seigneur alléluia !  
Jésus est là dans sa lumière, alléluia !  
Au plus profond de notre cœur alléluia !

**KYRIE** : *Petiot I - tahitien*

**GLOIRE À DIEU** : *Léon MARERE*

*Voir page 8*

**PSAUME** : *MH*

la faateitei hia, to tatou Arii rahi,  
ia ra'a tona i'oa, i teie nei, e amuri noatu.

**ACCLAMATION** : *TEUPOO*

Alléluia alléluia il est vivant, alléluia alléluia ressuscité,  
alléluia, il est sorti du tombeau, alléluia, libre et vainqueur.

**PROFESSION DE FOI** :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE** :

1- Dans ta miséricorde, Seigneur écoutes nous.

2- E te Fatu e aroha mai ia matou nei.

**OFFERTOIRE** : *P. LANTEIRES – MHN 172 (1)*

1- E mahana oaoa teie no te feia o tei faaroo ia Iesu.  
E ua vi o te pohe ia oe, alleluia, alleluia, alleluia.  
Aroha mai oe, e letu here e, i teienei mahana oaoa rahi.  
Ua tia mai, ua tia mai to tatou Fatu mana rahi,  
i teienei mahana no te Pakate.

R- E Iesu, aroha mai, aroha mai oe ia matou, i teienei mahana,  
i teienei mahana Pakate, Pakate.

**SANCTUS** : *Toti LÉBOUCHER - tahitien*

**ANAMNESE** : *Petiot VI*

Ei hanahana (*ei hanahana*), Ei hanahana ia (*ei hanahana*),  
Ei hanahana ia 'oe e te Fatu, e, o'oe to matou faaora,  
tei pohe na, e e te ti'a faahou te ora noa nei a, Iesu Kirito e,  
O'oe to matou Atua, haere mai, e Iesu, to matou Fatu (*te Fatu*)

**NOTRE PÈRE** : *Léon MARERE - tahitien*

**AGNUS** : *TUFAUNUI IV - tahitien*

**COMMUNION** : *Louis MAMATUI*

1- Pain vivant pain du ciel, divine eucharistie,  
ô mystère sacré, que l'amour a produit,  
viens habiter mon cœur, Jésus ma blanche hostie,  
rien que pour aujourd'hui, rien que pour aujourd'hui

2- Ô Vierge Immaculée, c'est toi ma douce étoile  
qui me donnes Jésus, et qui m'unis à lui,  
ô mère laisses moi, reposer sous ton voile,  
rien que pour aujourd'hui. (*bis*)

3- Seigneur je veux te voir, sans voile sans nuage,  
mais encore exilée, loin de toi me languis,  
qu'il ne me soit caché ton aimable visage,  
rien que pour aujourd'hui. (*bis*)

**ENVOI** :

R- C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau :  
à la Vierge chérie, disons un chant nouveau.

1- Orions le sanctuaire de nos plus belles fleurs.  
Offrons à notre mère et nos chants et nos cœurs.

2- De la saison nouvelle qui dira les attraits.  
Marie est bien plus belle, plus doux sont ses bienfaits.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 4 MAI 2019

18h00 : **Messe** : Famille Johnny LEE SANG ;

#### DIMANCHE 5 MAI 2019

**3<sup>ème</sup> DIMANCHE DE PÂQUES** – blanc

*Bréviaire : 3<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Famille RAOULX – intention particulière ;

#### LUNDI 6 MAI 2019

Férie de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Famille MOURAREAU ;

#### MARDI 7 MAI 2019

Férie de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Mathilde BRUNEAU - anniversaire ;

18h00 : **Messe** avec Pane Ora et jeunesse Myriam ;

#### MERCREDI 8 MAI 2019

Férie de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Anniversaire de Heiata, Reina, Maeva et Sereine – Famille OMITAI ;

10h00 : **Messe et Sacrement de la Confirmation** ;

12h00 : **Pas de messe**

#### JEUDI 9 MAI 2019

Férie de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Rogatien VOHI ;

#### VENDREDI 10 MAI 2019

Saint Damien de Molokai - mémoire – blanc

05h50 : **Messe** : Dean SHAU ;

14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

#### SAMEDI 11 MAI 2019

Férie de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Intention particulière ;

18h00 : **Messe** : Action de grâce – Baptême de Heiava CARROLL et mariage de Toretta et Eimata CARROLL ;

#### DIMANCHE 12 MAI 2019

**4<sup>ème</sup> DIMANCHE DE PÂQUES** – blanc

[Saints Nérée et Achille, martyrs ou Saint Pancrace, martyr

On omet la mémoire]

**JOURNEE MONDIALE DE PRIERE POUR LES VOCATIONS**

*Bréviaire : 4<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Familles BARBARIN et RECHARD ;

**Don pour les Sœurs Clarisses - Nouvelle « machine » à hosties**  
**Le chiffre : 4 158 787 xfp**

**Par virement, par chèque ou en espèces :**  
**« Hosties – Sœurs Clarisses »**

**Paroisse de la Cathédrale**  
**CCP 14168-00001-8758201C068-67**  
**IBAN FR5914168000018758201C06867**

**BIC OFTPTPT1XXX**

### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 5 mai à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

**Lundi 6 mai à 18h** : Catéchèse pour les adultes ;

**Mercredi 8 mai** : **Pas de répétition de la chorale Kikiria Peata** ;

**Dimanche 12 mai à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;



### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;
- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESSIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :**

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;
- samedi : 20h à 22h ;
- dimanche : 13h à 16h.

**DIEU TE CHERCHE, MEME SI TU NE LE CHERCHES PAS. DIEU T'AIME, MEME SI TU L'AS OUBLIE. DIEU ENTREVOIT EN TOI UNE BEAUTE, MEME SI TU PENSES AVOIR GASPILLE INUTILEMENT TOUS TES TALENTS.**

**PAPE FRANÇOIS**



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°25/2019  
Dimanche 12 mai 2019 — 4<sup>ème</sup> Dimanche de Pâques — Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API...

861 000 XFP ..... 0,57% ..... 150 000 000 XFP ..... 149 139 000 XFP

HUMEURS...

## UN POEME A LIRE DE BAS EN HAUT !

À la première lecture, le poème n'est pas ce qu'il y a de plus joyeux : les gestes de bonté sont rares et le monde est pourri. Vraiment ? Relisez-le, mais à l'envers cette fois. Vous vous apercevrez que le message est bien plus optimiste qu'il n'y paraît.

*Aujourd'hui a été le pire jour de tous les temps  
Et n'essayez de me convaincre que  
Chaque jour apporte quelque chose de bien  
Car, quand on y regarde de plus près,  
Ce monde est un véritable enfer.  
Même si  
Il arrive des choses biens de temps en temps  
Le contentement et la joie ne durent pas.*

*Et il serait faux de dire que  
Tout se passe dans l'esprit et le cœur  
Car  
Le vrai bonheur peut être atteint  
Seulement si l'on est entouré de bonnes choses  
Le bien n'existe pas vraiment  
Vous serez sans doute d'accord pour dire que  
La réalité  
A un rôle sur  
Mon comportement  
C'est totalement hors de mon contrôle  
Et vous ne m'entendrez jamais dire dans un million d'années que  
Aujourd'hui était une bonne journée*

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

12 MAI 2019 : 56<sup>ème</sup> JOURNÉE MONDIALE POUR LES VOCATIONS

## PERDRE SON ENFANT... EN LE DONNANT A DIEU POUR SERVIR L'ÉGLISE

Un jeune adulte, marié, père d'un enfant vint me trouver pour me demander : « **Comment fait-on pour devenir Diacre ? J'ai décidé de me faire diacre.** » Pour beaucoup de catholiques de notre diocèse, devenir Diacre permanent c'est souvent un souhait considéré comme une promotion. La réponse que j'ai faite au jeune adulte a dû le décevoir car je ne l'ai plus revu. D'abord il s'agissait de lui faire comprendre ce qu'est la vocation au diaconat permanent. Quelle place Dieu prenait-il dans son cheminement spirituel ? Était-ce le fruit d'un appel particulier ? Avait-il procédé à un discernement, d'abord avec son épouse, avec le prêtre de sa paroisse, avec un diacre permanent... etc...

Le message donné par le Pape François pour cette journée des vocations est intéressant car il nous invite à « **réfléchir sur la manière dont l'appel du Seigneur nous rend porteurs d'une promesse et, en même temps, nous demande le courage de risquer avec Lui et pour Lui** ». Reprenant l'appel des premiers disciples au bord du lac de Galilée (cf. Marc 1,16-20), le Saint Père souligne que dans toute vocation ressentie comme un appel de Dieu - que ce soit dans le mariage, la vocation sacerdotale ou religieuse - « **à ce moment, nous avons entrevu la promesse d'une joie capable de combler notre vie** ». Mais « **embrasser cette promesse demande le courage de risquer un choix.** »

Si nous vivons chrétiennement il en est de même pour toute autre vocation comme le choix d'un métier, d'un engagement social, politique, syndical... Nous sommes appelés à vivre heureux : « *promesse de joie* », mais à accepter les aléas de la vie : « *le courage de risquer un choix* ».

Le Pape redit ce qu'il avait expliqué lors des JMJ de Panama : « **En particulier à vous, les jeunes, je voudrais dire : ne soyez pas sourds à l'appel du Seigneur ! (...) faites-lui confiance. Ne vous laissez pas contaminer par la peur, qui nous paralyse devant les hauts sommets que le Seigneur nous propose. Rappelez-vous toujours que, à ceux qui laissent les filets et la barque pour le suivre, le Seigneur promet la joie d'une vie nouvelle, qui comble le cœur et anime le chemin.** »

Il me vient en exemple de vocation chrétienne étonnante d'un père de famille autrichien, **Franz Jägerstätter**, dont la vie vient d'être placée sous les projecteurs du Festival de Cannes 2019. En effet, « *Une vie cachée* » réalisée par Terence Malick (\*) relate la vie du Bienheureux Franz [reconnu comme martyr et béatifié par Benoît XVI en 2007]. Il s'agit d'un **agriculteur autrichien qui s'attache à suivre la vérité du Christ dans sa vie et à la mener en cohérence avec sa foi**. Pour cette raison, il se retrouve seul dans son village à voter contre l'Anschluss (l'annexion de l'Autriche à l'Allemagne nazie). Seul il refuse d'intégrer une armée devenue allemande, et donc nazie. Il sait qu'il risque la prison et la mort mais reste ferme dans son choix.



Beaucoup tentent de l'en dissuader, et même un évêque, au nom de son devoir d'époux et de père de famille. Sa réaction est claire : « **La réponse est-elle de tuer d'autres pères de famille ?** » Seule sa femme le soutiendra dans l'attachement à la droiture de sa conscience et à refuser de servir le nazisme. Emprisonné, il écrit à son épouse : « **Aucune souffrance extérieure et aucune persécution ne peuvent briser la résistance intérieure de celui dans lequel le Christ vit et agit.** », et aussi : « **Mes mains sont enchaînées mais pas ma volonté** ». Il sera décapité en août 1943, à 36 ans. Ce que retient l'Église : « **son union aux souffrances du Christ jusqu'à la fin. Mais aussi de n'avoir jamais jugé les autres pour leurs décisions, les laissant face au drame de leur propre conscience, fussent-ils comme lui catholiques. C'est la leçon la plus belle et la plus forte de son témoignage.** »

On comprend la crainte de certains parents de laisser leur enfant embrasser une vocation sacerdotale ou religieuse, leur

peur de le perdre. C'est oublier les grâces qui découlent d'un don total de sa vie au Seigneur. C'est oublier le « *Oui* » de la Vierge Marie à l'imprévu de Dieu. Comme disait l'archevêque de Paris, Monseigneur Aupetit, lors de la messe chrismale à Saint-Sulpice (17 avril 2019) : « **La folie de Dieu est plus sage que la sagesse de l'Homme.** (...) **Ce qu'il y a de fou dans le monde voilà ce que Dieu a choisi.** (...) **La folie, c'est mettre son intelligence au service de l'amour.** »

Dominique Soupé

(\*) Terence Malick, réalisateur américain a obtenu la Palme d'Or du festival de Cannes 2011 pour son film « *L'Arbre de la Vie* »

© Cathédrale de Papeete – 2019

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

## VOCATION

Ce Dimanche 12 Mai, l'Église nous invite à prier de façon spéciale pour les Vocations... « *La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux ! Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson !* » (Lc 10,2). Mais avant d'évoquer les vocations spécifiques (prêtres, religieux, religieuses), il n'est pas inutile de rappeler que toute personne a une vocation car chacun et chacune a une personnalité unique. C'est quoi, une vocation, sinon une attirance, une disposition, un goût particulier pour une profession, un métier, un état de vie ? Toute personne a le droit de choisir librement l'état de vie qu'elle désire : se marier et avoir des enfants, ou rester célibataire par amour de sa profession ou encore rester célibataire au service de l'Église. Comment reconnaître ma vocation ? Elle apparaît si souvent enfouie en moi, au fond de moi, que je n'ai jamais l'idée ou l'envie de la mettre à jour. La première chose est de prendre le temps de mieux me connaître, de découvrir ma personnalité, de reconnaître ce qui me fait grandir, ce qui m'épanouit, me fait être davantage en accord avec moi-même.

Qu'est-ce qui caractérise une vocation ? Si la vocation s'enracine dans ce que je suis et me permet ainsi de me réaliser, elle suppose la durée. C'est un engagement définitif qui donne sens à toute ma vie. La vocation est le dynamisme qui me poussera en avant pendant toute ma vie, à travers mes actions, mes choix... Si la vocation s'enracine dans ce que je suis, elle est une aventure personnelle. Personne ne peut avoir la vocation pour moi, je ne saurais non plus être sujet d'une vocation « *par procuration* » ! Enfin, si ma vocation est une affaire personnelle, elle n'est pas une affaire individuelle. Elle a une dimension sociale et collective en ce que la vocation est un

appel à mettre ses dons au service des autres. La réalisation de chacun s'accomplit dans le don de soi, sous quelque forme que ce soit.

Venons-en maintenant aux vocations sacerdotales : un communiqué du 6 Mars publié par le Vatican nous informe que pour la première fois depuis 2010, le nombre total de prêtres a diminué, passant de 414 969 en 2016 à 414 582 en 2017. Parallèlement, le nombre de candidats au sacerdoce a passé de 116 160 en 2016 à 115 328 en 2017. L'Europe compte 14,9 % des séminaristes du monde, l'Amérique 27,3 %, l'Asie 29,8 % et l'Afrique 27,1 % et l'Océanie 0,9 %. Signalons qu'en revanche, le nombre d'évêques, de diacres permanents, de missionnaires laïcs et de catéchètes a augmenté de façon significative. (Sources : Zenit).

Notre diocèse de Papeete compte actuellement 3 séminaristes, plus un candidat qui finit sa « *Propédeutique* », année de préparation pour entrer au Grand Séminaire. Mais nous n'avons aucune entrée en vue pour la rentrée 2019. Nous pourrions nous lamenter... en vain ! Jésus nous propose une autre façon d'agir : « *Je vous le dis en vérité, si deux d'entre vous sur la terre, unissent leurs voix pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père qui est aux Cieux !* » (Mt 18,19) S'il en est ainsi pour deux, qu'en sera-t-il si toute une communauté, une Église entière unit sa prière ? C'est ce qui nous est proposé ce Dimanche. Mais y croyons-nous vraiment ?

+ M<sup>gr</sup> Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse de Papeete - 2019

AUDIENCE GENERALE

## LA CHARITE DOIT SE FAIRE AVEC TENDRESSE

Lors de l'audience générale tenue Place Saint-Pierre ce mercredi 8 mai 2019, le Pape est revenu sur son récent voyage apostolique en Bulgarie et en Macédoine du Nord, et notamment sur la tendresse des Sœurs de Mère Teresa.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Je suis rentré hier, dans la soirée, d'un voyage apostolique de trois jours qui m'a conduit en Bulgarie et en Macédoine du Nord. Je remercie Dieu de m'avoir permis de réaliser ces visites, et je renouvelle ma gratitude aux autorités civiles de ces deux

pays qui m'ont accueilli avec grande courtoisie et disponibilité. Aux évêques et à leurs communautés ecclésiales, j'adresse mon "merci" le plus cordial, pour la chaleur et la dévotion avec lesquelles ils ont accompagné mon pèlerinage.

En Bulgarie, j'ai été guidé par la mémoire vivante de saint Jean XXIII, qui fut envoyé dans ce pays en 1925 comme visiteur puis délégué apostolique. Animé de son exemple de bienveillance et de charité pastorale, j'ai rencontré ce peuple, appelé à servir de pont entre Europe Centrale, Orientale et Méridionale ; avec la devise « *Pacem in terris* » j'ai invité tout le monde à marcher sur le chemin de la fraternité ; et sur ce chemin, en particulier, j'ai eu la joie d'accomplir un pas en avant dans la rencontre avec le Patriarche de l'Église orthodoxe bulgare Néophyte et les membres du Saint Synode. En effet, comme chrétiens, notre vocation et notre mission est d'être signe et instrument d'unité, et nous pouvons l'être, avec l'aide de l'Esprit Saint, en faisant passer ce qui nous unit devant ce qui nous a divisés ou qui nous divise encore.

La Bulgarie actuelle est l'une des terres évangélisées par les saints Cyrille et Méthode, que saint Jean-Paul II a placés au côté de saint Benoît comme patrons de l'Europe. À Sofia, dans la majestueuse cathédrale patriarcale de Saint Aleksander Nevkij, je me suis recueilli devant l'image sacrée des deux saints frères. D'origine grecque, de Thessalonique, ils ont su utiliser leur culture avec créativité pour transmettre le message chrétien aux peuples slaves ; ils conçurent un nouvel alphabet avec lequel ils traduisirent la Bible et les textes liturgiques en langue slave. Aujourd'hui encore il faut des évangélistes passionnés et créatifs, pour que l'Évangile rejoigne tous ceux qui ne le connaissent pas encore et qu'il puisse irriguer à nouveau les terres où les antiques racines chrétiennes se sont desséchées. Sur cet horizon, j'ai célébré deux fois l'Eucharistie avec la communauté catholique en Bulgarie et je l'ai encouragée à être optimiste et générative. Je remercie encore ce peuple de Dieu qui m'a montré tant de foi et tant d'affection.

La dernière étape du voyage en Bulgarie a été accomplie avec les représentants des diverses religions : nous avons invoqué de Dieu le don de la paix, tandis qu'un groupe d'enfants portait des flambeaux allumés, symboles de foi et d'espérance.

En Macédoine du Nord j'ai été accompagné par la forte présence spirituelle de sainte Mère Teresa de Calcutta, qui naquit à Skopje en 1910 et, là dans sa paroisse, reçut les Sacrements de l'initiation chrétienne et apprit à aimer Jésus. Dans cette femme, menue mais pleine de force grâce à l'action de l'Esprit Saint en elle, nous voyons l'image de l'Église dans ce pays et dans d'autres périphéries du monde : une petite communauté qui, avec la grâce du Christ, est devenue une maison accueillante où beaucoup trouvent une restauration pour leur vie. Au Mémorial de Mère Teresa j'ai prié en présence d'autres leaders religieux et d'un important groupe de pauvres, et j'ai béni la première pierre d'un sanctuaire qui lui est dédié. La Macédoine du Nord est un pays indépendant depuis 1991. Le Saint-Siège a cherché à soutenir son chemin depuis le début, et par ma visite, j'ai voulu surtout encourager sa capacité traditionnelle à réunir diverses appartenances ethniques et religieuses ; ainsi que son engagement à accueillir et secourir

un grand nombre de migrants et de réfugiés durant la période critique de 2015 et 2016. Il y a eu ici un grand accueil, ils ont eu un grand cœur. Les migrants créent des problèmes pour eux, mais ils les accueillent et les aiment, et résolvent les problèmes. C'est quelque chose de grand chez ce peuple. Un applaudissement pour ce peuple.

La Macédoine du Nord est un pays jeune, du point de vue institutionnel ; un pays petit, qui a besoin de s'ouvrir à de larges horizons sans perdre ses racines. C'est pourquoi il est significatif qu'ait eu lieu une rencontre avec les jeunes. Jeunes gens et jeunes filles de diverses confessions chrétiennes et aussi d'autres religions – musulmans, par exemple –, ayant tous en commun le désir de construire quelque chose de beau dans leur vie. Je les ai exhortés à rêver grand et à risquer, comme la jeune Agnès – la future Mère Teresa – en écoutant la voix de Dieu qui parle dans la prière et dans la chair des frères qui sont dans le besoin. Je suis resté touché, quand je suis allé visiter les Sœurs de Mère Teresa : elles étaient avec les pauvres, et je suis resté touché par la tendresse évangélique de ces femmes. Cette tendresse naît de la prière, de l'adoration. Elles accueillent tout le monde, elles se sentent sœurs, mères de tous, elles le font avec tendresse. Si souvent, nous les chrétiens, nous perdons cette dimension de la tendresse, et quand il n'y a pas de tendresse, nous devenons trop sérieux, aigres. Ces sœurs sont douces dans la tendresse et font la charité, mais la charité comme elle est, sans la déguiser. En revanche, faire la charité sans tendresse, sans amour, c'est comme jeter un verre de vinaigre sur l'œuvre de charité. Non, la charité est joyeuse, elle n'est pas acide. Ces sœurs sont un bel exemple. Que Dieu les bénisse, toutes.

Outre les témoignages des jeunes, à Skopje j'ai écouté ceux des prêtres et des personnes consacrées. Hommes et femmes qui ont donné leur vie au Christ. Pour eux, tôt ou tard, vient la tentation de dire : « *Seigneur, qu'est-ce que mon petit don face aux problèmes de l'Église et du monde ?* ». C'est pourquoi je leur ai rappelé qu'un peu de levain peut faire lever toute la pâte, et qu'un peu de parfum, pur et concentré, imprègne tout l'environnement d'une bonne odeur.

C'est le mystère de Jésus-Eucharistie, graine de vie nouvelle pour toute l'humanité. Durant la messe que nous avons célébrée sur la place de Skopje, nous avons renouvelé, dans une périphérie de l'Europe d'aujourd'hui, le miracle de Dieu qui avec quelques pains et poissons, rompus et partagés, rassasia la faim des multitudes. Confions le présent et l'avenir des peuples que j'ai visités durant ce voyage, à son inépuisable providence. Et je vous invite tous à prier la Vierge Marie pour qu'elle bénisse ces deux pays : la Bulgarie et la Macédoine du Nord.

*[Je vous salue Marie...]*

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

### LE COURAGE DE RISQUER POUR LA PROMESSE DE DIEU

Le message du Pape pour la Journée mondiale de prière pour les vocations, qui se tient ce dimanche 12 mai, a été rendu public samedi 9 mars. Dans ce texte, signé le 31 janvier dernier en la fête de saint Jean Bosco, le Pape revient tout d'abord sur le Synode des Jeunes et les JMJ de Panama, « *deux grands rendez-vous, qui ont permis à l'Église de tendre l'oreille à la voix de l'Esprit et aussi à la vie des jeunes, à leurs interrogations, aux lassitudes qui les accablent et aux espérances qui les habitent* », écrit-il. Il développe ensuite une réflexion sur le thème « *le courage de risquer pour la promesse de Dieu* », en partant de la scène de l'appel des premiers disciples près du lac de Galilée, dans l'Évangile selon saint Marc.

*Chers frères et sœurs,*

après avoir vécu, en octobre dernier, l'expérience dynamique et féconde du Synode dédié aux jeunes, nous avons récemment célébré à Panamá les 34<sup>èmes</sup> Journées mondiales de la Jeunesse. Deux grands rendez-vous, qui ont permis à l'Église de tendre l'oreille à la voix de l'Esprit et aussi à la vie des jeunes, à leurs interrogations, aux lassitudes qui les accablent et aux espérances qui les habitent.

En reprenant justement ce que j'ai eu l'occasion de partager avec les jeunes à Panamá, en cette Journée mondiale de prière pour les Vocations, je voudrais réfléchir sur la manière dont l'appel du Seigneur nous rend *porteurs d'une promesse* et, en même temps, nous demande le *courage de risquer* avec Lui et pour Lui. Je voudrais m'arrêter brièvement sur ces deux aspects – la promesse et le risque – en contemplant avec vous la scène évangélique de l'appel des premiers disciples près du lac de Galilée (Mc 1,16-20).

Deux couples de frères – Simon et André avec Jacques et Jean – sont en train d'accomplir leur travail quotidien de pêcheurs. Dans ce dur métier, ils ont appris les lois de la nature, et quelquefois ils ont dû la défier quand les vents étaient contraires et que les vagues agitaient les barques. Certains jours, la pêche abondante récompensait la grande fatigue, mais d'autres fois, l'effort de toute une nuit ne suffisait pas à remplir les filets et on revenait sur le rivage fatigués et déçus.

Ce sont là les situations ordinaires de la vie, dans lesquelles chacun de nous se mesure avec les désirs qu'il porte dans le cœur, se consacre à des activités qu'il espère pouvoir être fructueuses, avance dans la « mer » de différentes manières à la recherche de la route juste qui puisse éteindre sa soif de bonheur. Parfois il jouit d'une bonne pêche, d'autres fois, au contraire, il doit s'armer de courage pour tenir le gouvernail d'une barque ballottée par les vagues, ou faire face à la frustration de se retrouver avec les filets vides.

Comme dans l'histoire de chaque appel, même dans ce cas une rencontre survient. Jésus marche, il voit ces pêcheurs et s'approche... C'est arrivé avec la personne avec laquelle nous avons choisi de partager la vie dans le mariage, ou quand nous avons senti l'attrait pour la vie consacrée : nous avons vécu la surprise d'une rencontre et, à ce moment, nous avons entrevu la promesse d'une joie capable de combler notre vie. Ainsi, ce jour-là, près du lac de Galilée, Jésus est allé à la rencontre de ces pêcheurs, rompant la « *paralysie de la normalité* » (Homélie de la XXI<sup>ème</sup> Journée mondiale de la vie consacrée, 2 février 2018). Et tout de suite il leur adresse une promesse : « *Je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes* » (Mc 1,17).

L'appel du Seigneur alors n'est pas une ingérence de Dieu dans notre liberté ; ce n'est pas une « cage » ou un poids qui nous est mis sur le dos. C'est au contraire l'initiative amoureuse avec laquelle Dieu vient à notre rencontre et nous invite à entrer dans un grand projet dont il veut nous rendre participants, visant l'horizon d'une mer plus vaste et d'une pêche surabondante.

Le désir de Dieu, en effet, est que notre vie ne devienne pas prisonnière de l'évidence, ne soit pas entraînée par inertie dans les habitudes quotidiennes et ne reste pas inerte devant ces choix qui pourraient lui donner une signification. Le Seigneur ne veut pas que nous nous résignons à vivre au jour le jour en pensant que, au fond, il n'y a rien pour quoi il vaille la peine de s'engager avec passion et en éteignant l'inquiétude intérieure pour chercher de nouvelles routes à notre navigation. Si quelquefois il nous fait expérimenter une « *pêche miraculeuse* », c'est parce qu'il veut nous faire découvrir que

chacun de nous est appelé – de façons diverses – à quelque chose de grand, et que la vie ne doit pas rester empêtrée dans les filets du non-sens et de ce qui anesthésie le cœur. La vocation, en somme, est une invitation à ne pas nous arrêter sur le rivage avec les filets à la main, mais à suivre Jésus au long de la route qu'il a pensée pour nous, pour notre bonheur et pour le bien de ceux qui sont autour de nous.

Naturellement, embrasser cette promesse demande le courage de risquer un choix. Les premiers disciples, en se sentant appelés par lui à prendre part à un rêve plus grand, « *aussitôt, laissant leurs filets, le suivirent* » (Mc 1,18). Cela signifie que pour accueillir l'appel du Seigneur il convient de se mettre en jeu avec tout soi-même et de courir le risque d'affronter un défi inédit ; il faut laisser tout ce qui voudrait nous tenir attachés à notre petite barque, nous empêchant de faire un choix définitif ; il nous est demandé cette audace qui nous pousse avec force à la découverte du projet que Dieu a sur notre vie. En substance, lorsque nous sommes placés face à la vaste mer de la vocation, nous ne pouvons pas rester à réparer nos filets sur la barque qui nous donne sécurité, mais nous devons nous fier à la promesse du Seigneur.

Je pense surtout à l'appel à la vie chrétienne, que tous nous recevons au Baptême et qui nous rappelle comment notre vie n'est pas le fruit d'un hasard, mais le don du fait d'être des enfants aimés du Seigneur, rassemblés dans la grande famille de l'Église. L'existence chrétienne naît et se développe justement dans la communauté ecclésiale, surtout grâce à la Liturgie, qui nous introduit à l'écoute de la Parole de Dieu et à la grâce des sacrements ; c'est là que, depuis le plus jeune âge, nous sommes initiés à l'art de la prière et au partage fraternel. C'est justement parce qu'elle nous engendre à la vie nouvelle et nous conduit au Christ que l'Église est notre mère ; c'est pourquoi nous devons l'aimer également lorsque nous découvrons sur son visage les rides de la fragilité et du péché, et nous devons contribuer à la rendre toujours plus belle et lumineuse, afin qu'elle puisse être témoin de l'amour de Dieu dans le monde.

La vie chrétienne, ensuite, trouve son expression dans ces choix qui, tandis qu'ils donnent une direction précise à notre navigation, contribuent aussi à la croissance du Royaume de Dieu dans la société. Je pense au choix de s'épouser dans le Christ et de former une famille, ainsi qu'aux autres vocations liées au monde du travail et des métiers, à l'engagement dans le domaine de la charité et de la solidarité, aux responsabilités sociales et politiques, et ainsi de suite. Il s'agit de vocations qui nous rendent porteurs d'une promesse de bien, d'amour et de justice non seulement pour nous-mêmes, mais aussi pour les contextes sociaux et culturels dans lesquels nous vivons, qui ont besoin de chrétiens courageux et d'authentiques témoins du Royaume de Dieu.

Dans la rencontre avec le Seigneur certains peuvent sentir l'attrait d'un appel à la vie consacrée ou au sacerdoce ordonné. Il s'agit d'une découverte qui enthousiasme et qui en même temps fait peur, se sentant appelés à devenir « *pêcheurs d'hommes* » dans la barque de l'Église à travers une offrande totale de soi-même et l'engagement d'un service fidèle à l'Évangile et aux frères. Ce choix comporte le risque de tout laisser pour suivre le Seigneur et de se consacrer complètement à lui pour devenir collaborateurs de son œuvre. De nombreuses résistances intérieures peuvent empêcher une décision de ce genre, comme aussi dans certains contextes très sécularisés, où il semble ne plus y avoir de place pour Dieu et pour l'Évangile, on peut se décourager et tomber dans la « *lassitude* de

*l'espérance* » (*Homélie de la messe avec les prêtres, consacrés et mouvements laïcs*, Panamá, 26 janvier 2019).

Pourtant il n'y a pas de joie plus grande que de risquer sa vie pour le Seigneur ! En particulier à vous, les jeunes, je voudrais dire : ne soyez pas sourds à l'appel du Seigneur ! S'il vous appelle pour ce chemin, ne tirez pas votre épingle du jeu et faites-lui confiance. Ne vous laissez pas contaminer par la peur, qui nous paralyse devant les hauts sommets que le Seigneur nous propose. Rappelez-vous toujours que, à ceux qui laissent les filets et la barque pour le suivre, le Seigneur promet la joie d'une vie nouvelle, qui comble le cœur et anime le chemin.

Très chers, il n'est pas toujours facile de discerner sa vocation et d'orienter sa vie d'une façon juste. Pour cela, il faut un engagement renouvelé de la part de toute l'Église – prêtres, personnes consacrées, animateurs pastoraux, éducateurs – afin que s'offrent, surtout aux jeunes, des occasions d'écoute et de discernement. Il faut une pastorale pour les jeunes et les vocations qui aide à la découverte du projet de Dieu, spécialement à travers la prière, la méditation de la Parole de Dieu, l'adoration eucharistique et l'accompagnement spirituel. Comme cela s'est présenté plusieurs fois durant les Journées mondiales de la Jeunesse de Panamá, nous devons regarder Marie. Dans l'histoire de cette jeune fille, la vocation a été aussi

en même temps une promesse et un risque. Sa mission n'a pas été facile, pourtant elle n'a pas permis à la peur de prendre le dessus. Son « oui » a été « le "oui" de celle qui veut s'engager et risquer, de celle qui veut tout parier, sans autre sécurité que la certitude de savoir qu'elle était porteuse d'une promesse. Et je demande à chacun de vous : vous sentez-vous porteurs d'une promesse ? Quelle promesse est-ce que je porte dans le cœur, à réaliser ? Marie, sans aucun doute, aura eu une mission difficile, mais les difficultés n'étaient pas une raison pour dire "non". Certes elle aura des difficultés, mais ce ne seront pas les mêmes difficultés qui apparaissent quand la lâcheté nous paralyse du fait que tout n'est pas clair ni assuré par avance » (*Veillée pour les jeunes*, Panamá, 26 janvier 2019).

En cette Journée, unissons-nous dans la prière en demandant au Seigneur de nous faire découvrir son projet d'amour sur notre vie, et de nous donner le courage de risquer sur la route qu'il a depuis toujours pensée pour nous.

*Du Vatican, le 31 janvier 2019, Mémoire de saint Jean Bosco.*

**François**

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

PEDO-CRIMINALITE – MOTU PROPRIO

## LA LOI DE L'ÉGLISE OBLIGE DESORMAIS LES PRÊTRES A DENONCER LES CRIMES SEXUELS

Avec le motu proprio *Vos estis lux mundi* (Vous êtes la lumière du monde) publié jeudi 9 mai, le pape François impose aux prêtres l'obligation de dénoncer les abus sexuels dont ils auraient connaissance. Il clarifie la reddition de comptes des évêques.

La lutte contre les crimes sexuels dans l'Église et leur couverture a franchi, jeudi 9 mai, une nouvelle étape avec la publication d'un motu proprio du pape soulignant l'obligation de dénoncer ces crimes aux autorités de l'Église et précisant les procédures pour le faire, y compris quand ils sont commis par des membres de la hiérarchie.

« C'est une conséquence directe de la rencontre des présidents de conférences épiscopales en février dernier sur les abus sexuels », se félicite M<sup>gr</sup> Juan Ignacio Arrieta, secrétaire du Conseil pontifical pour les textes législatifs. Ce texte, « de nature procédurale », « n'introduit pas de nouveau délit » mais vient clarifier un certain nombre de points qui restaient obscurs dans le droit de l'Église.

Obligation est faite à tous les clercs, religieux et religieuses de dénoncer à l'autorité supérieure les abus dont ils auraient connaissance. Le texte condamne clairement les « actions ou omissions directes visant à interférer ou éluder » toute enquête, civile ou canonique, concernant les abus.

### Obligation de dénoncer, sauf le secret de confession

« C'était déjà moralement obligatoire, cela le devient légalement et disciplinairement », explique M<sup>gr</sup> Arrieta qui précise à *La Croix* que les faits révélés dans le cadre du secret de confession ne sont pas concernés.

« Le secret de la confession est une loi divine qui ne peut en aucun cas être modifiée par une loi humaine comme ces normes », explique-t-il. « Mais il existe des moyens pour éviter une utilisation illégitime de la confession. Le prêtre peut ne pas donner l'absolution et, au minimum, encourager celui qui se confesse à se soigner ou à se dénoncer aux autorités civiles. »

*Vos estis lux mundi* organise aussi la protection des victimes et de ceux qui dénoncent les abus. Il choisit une définition très

large des « personnes vulnérables », allant au-delà des mineurs et concernant « toute personne se trouvant dans un état (...) qui, de fait, limite, même occasionnellement, sa capacité de compréhension ou de volonté, ou en tout cas de résistance à l'offense ».

### Un « guichet » pour les dénonciations

Pour le cardinal Marc Ouellet, préfet de la Congrégation pour les évêques, cela ne doit pas créer un esprit de psychose chez les clercs qui peuvent craindre une vague de dénonciations calomnieuses. « On ne peut pas refuser de faire une chose juste simplement parce qu'elle peut être instrumentalisée » relève-t-il dans *L'Osservatore romano*, soulignant que les normes rappellent aussi très clairement la présomption d'innocence.

Autre obligation édictée par le pape en tenant compte de l'expérience des dernières années : l'obligation pour tous les diocèses du monde de mettre en place un « guichet » pour les dénonciations, c'est-à-dire un ou des « dispositifs stables et facilement accessibles au public pour permettre de présenter des signalements ». « Sur ce sujet, le travail des conférences épiscopales sera très important pour décliner ce qui se fera en fonction des exigences locales », explique M<sup>gr</sup> Arrieta.

Enfin, le motu proprio met clairement en place une procédure d'enquête interne à l'Église pour juger les évêques et les supérieurs religieux accusés de crimes, ou de les avoir couverts.

Dans ces cas, ce sera désormais à l'archevêque métropolitain, en lien avec Rome, de mener l'enquête ou, s'il est lui-même est impliqué, à l'évêque le plus ancien de la province.

« En aucune manière interférer dans les juridictions de l'État »

« Mais le métropolitain n'est pas laissé à lui-même », insiste M<sup>gr</sup> Charles Scicluna, secrétaire adjoint de la Congrégation pour la doctrine de la foi. La nouvelle procédure prévoit l'obligation de prévenir Rome, qui devra lui répondre sous 30 jours, et lui donne 90 jours pour mener son enquête, en faisant un rapport mensuel au Saint-Siège.

Pour éviter qu'une affaire puisse être mise sous le tapis, l'archevêque devra prévenir le nonce s'il décide de classer sans suite un signalement « *manifestement infondé* ».

« De toute façon, il ne s'agit en aucune manière d'interférer dans les juridictions de l'État », insiste M<sup>gr</sup> Scicluna. Le motu proprio précise d'ailleurs clairement que ses normes « s'appliquent sans préjudice des droits et obligations établis en chaque lieu par les lois étatiques, en particulier pour ce qui concerne les éventuelles obligations de signalement aux autorités civiles compétentes. »

-----  
**« Couvrir un crime ne peut plus être accepté »**

Paroles de M<sup>gr</sup> Charles Scicluna, archevêque de Malte et secrétaire adjoint de la Congrégation pour la doctrine de la foi : « Ces normes sont un signal très fort : pour la première fois, l'Église a une loi universelle qui engage la responsabilité des évêques et permet de rendre des comptes. Tout le monde peut être soumis à une enquête : je suis pasteur et je ne suis pas au-dessus de la loi.

De la même façon, ce motu proprio promeut une plus grande transparence en disant clairement que couvrir un crime ne peut plus être accepté.

Le texte ne concerne que les clercs, religieux et religieuses, mais c'est une impulsion pour les communautés. Le pape veut que, quand il y a un problème, on en parle. Le silence ou la couverture n'est pas une attitude juste. Celui qui parle doit être protégé, celui qui souffre doit être accueilli, écouté et aidé. »

© La Croix - 2019

---

PEDO-CRIMINALITE – MOTU PROPRIO

## VOS ESTIS LUS MUNDI

LETTRE APOSTOLIQUE EN FORME DE « MOTU PROPRIO » DU SOUVERAIN PONTIFE FRANÇOIS

Le Motu proprio de François, « *Vos estis lux mundi* », établit de nouvelles procédures pour signaler les cas de harcèlement et de violence, et assure qu'évêques et supérieurs religieux doivent rendre compte de leur travail. Il introduit l'obligation pour les clercs et religieux de signaler les abus. Chaque diocèse devra se doter d'un système facilement accessible au public pour recevoir les signalements.

« Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée » (Mt 5,14). Notre Seigneur Jésus Christ appelle chaque fidèle à être un exemple lumineux de vertu, d'intégrité et de sainteté. Nous sommes tous, en effet, appelés à donner un témoignage concret de la foi au Christ dans notre vie et, en particulier, dans notre relation avec le prochain. Les crimes d'abus sexuel offensent Notre Seigneur, causent des dommages physiques, psychologiques et spirituels aux victimes et portent atteinte à la communauté des fidèles. Pour que ces phénomènes, sous toutes leurs formes, ne se reproduisent plus, il faut une conversion continue et profonde des cœurs, attestée par des actions concrètes et efficaces qui impliquent chacun dans l'Église, si bien que la sainteté personnelle et l'engagement moral puissent contribuer à promouvoir la pleine crédibilité de l'annonce évangélique et l'efficacité de la mission de l'Église. Cela ne devient possible qu'avec la grâce de l'Esprit Saint répandu dans les cœurs, car nous devons toujours nous rappeler des paroles de Jésus : « *En dehors de moi vous ne pouvez rien faire* » (Jn 15,5). Même si beaucoup a déjà été fait, nous devons continuer à apprendre des amères leçons du passé, pour regarder avec espérance vers l'avenir.

Cette responsabilité retombe, avant tout, sur les successeurs des Apôtres, préposés par Dieu à la conduite pastorale de son Peuple, et exige leur engagement à suivre de près les traces du Divin Maître. En raison de leur ministère, en effet, ils dirigent « *les Églises particulières qui leur sont confiées, comme vicaires et légats du Christ, par leurs conseils, leurs encouragements, leurs exemples, mais aussi par leur autorité et par l'exercice du pouvoir sacré, dont l'usage cependant ne leur appartient qu'en vue de l'édification en vérité et en sainteté de leur troupeau, se souvenant que celui qui est le plus grand doit se faire le plus petit, et celui qui commande, le serviteur* » (Conc. Œcum. Vat. II, Const. *Lumen gentium* n.27). Tout ce qui, de manière plus impérieuse, regarde les successeurs des Apôtres concerne aussi

tous ceux qui de diverses manières assument des ministères dans l'Église, professent les conseils évangéliques ou sont appelés à servir le Peuple chrétien. Par conséquent, il est bien que soient adoptées au niveau universel des procédures visant à prévenir et à contrer ces crimes qui trahissent la confiance des fidèles.

Je désire que cet engagement soit mis en œuvre de façon pleinement ecclésiale, et soit donc une expression de la communion qui nous tient unis, dans une écoute réciproque et ouverte aux contributions de ceux qui ont à cœur ce processus de conversion.

Par conséquent, je dispose :

### TITRE I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

#### Art. 1 – Domaine d'application

§1. Les présentes normes s'appliquent en cas de signalements relatifs à des clercs ou à des membres d'Instituts de vie consacrée ou de Sociétés de vie apostolique, et concernant :

a) les délits contre le sixième commandement du Décalogue consistant à :

i. contraindre quelqu'un, avec violence ou menace ou par abus d'autorité, à accomplir ou subir des actes sexuels ;

ii. accomplir des actes sexuels avec un mineur ou avec une personne vulnérable ;

iii. produire, exhiber, détenir ou distribuer, même par voie informatique, du matériel pédopornographique, ainsi que recruter ou inciter un mineur ou une personne vulnérable à participer à des exhibitions pornographiques ;

b) les comportements dont se rendent auteurs les sujets dont il est question à l'article 6 consistant en des actions ou omissions directes visant à interférer ou éluder des enquêtes civiles ou des enquêtes canoniques, administratives ou pénales

ouvertes à l'encontre d'un clerc ou d'un religieux pour des délits mentionnés à la lettre a) du présent paragraphe.

§2. Dans les présentes normes, on entend par :

a) « *mineur* » : toute personne âgée de moins de dix-huit ans ou équiparée comme telle par la loi ;

b) « *personne vulnérable* » : toute personne se trouvant dans un état d'infirmité, de déficience physique ou psychique, ou de privation de liberté personnelle qui, de fait, limite, même occasionnellement, sa capacité de compréhension ou de volonté, ou en tout cas de résistance à l'offense ;

c) « *matériel pédopornographique* » : toute représentation, indépendamment du moyen utilisé, d'un mineur impliqué dans une activité sexuelle explicite, réelle ou simulée, et toute représentation d'organes sexuels de mineurs à des fins principalement sexuelles.

## **Art. 2 – Réception des signalements et protection des données**

§ 1. Tenant compte des indications éventuellement adoptées par les Conférences épiscopales, par les Synodes des Évêques des Églises Patriarcales et des Églises Archiépiscolaires Majeures ou par les Conseils des Hiérarques des Églises Métropolitaines *sui iuris* respectifs, les Diocèses ou les Éparques doivent mettre en place, individuellement ou ensemble, dans le délai d'un an à partir de l'entrée en vigueur des présentes normes, un ou plusieurs dispositifs stables et facilement accessibles au public pour permettre de présenter des signalements, notamment à travers l'institution d'un bureau ecclésiastique approprié. Les Diocèses et les Éparques informeront le Représentant pontifical de l'instauration desdits dispositifs.

§2. Les informations visées au présent article sont protégées et traitées de façon à en garantir la sécurité, l'intégrité et la confidentialité au sens des canons 471, 2° CIC et 244 §2, 2° CCEO.

§3. Restant sauves les dispositions de l'article 3 §3, l'Ordinaire qui a reçu le signalement le transmet sans délai à l'Ordinaire du lieu où les faits se seraient produits, ainsi qu'à l'Ordinaire propre de la personne signalée, lesquels procèdent conformément aux normes du droit, selon ce qui est prévu pour le cas spécifique.

§4. Aux fins du présent titre, les Éparques sont équiparées aux Diocèses, et le Hiérarque est équiparé à l'Ordinaire.

## **Art. 3 – Signalement**

§ 1. Étant saufs les cas prévus aux canons 1548 § 2 CIC et 1229 § 2 CCEO, chaque fois qu'un clerc ou qu'un membre d'un Institut de vie consacrée ou d'une Société de vie apostolique a connaissance d'une information sur des faits visés à l'article 1, ou des raisons fondées de penser qu'a été commis l'un de ces faits, il a l'obligation de le signaler sans délai à l'Ordinaire du lieu où se seraient produits les faits, ou à un autre Ordinaire parmi ceux dont il est question aux canons 134 CIC et 984 CCEO, étant sauves les dispositions du §3 du présent article.

§2. Toute personne peut présenter un signalement relatif aux comportements dont il est question à l'article 1, en se prévalant des modalités établies à l'article précédent, ou de n'importe quelle autre manière appropriée.

§3. Quand le signalement concerne l'une des personnes visées à l'article 6, il est adressé à l'Autorité déterminée aux termes des articles 8 et 9. Le signalement peut toujours être adressé au Saint-Siège, directement ou par l'intermédiaire du Représentant pontifical.

§4. Le signalement doit contenir des éléments les plus circonstanciés possible, comme des indications de temps et de lieu des faits, la désignation de personnes impliquées ou

informées, ainsi que toute autre élément de circonstance pouvant être utile pour assurer une évaluation précise des faits.

§5. Les informations peuvent aussi être acquises *ex officio*.

## **Art. 4 – Protection de qui présente le signalement**

§1. Le fait d'effectuer un signalement selon l'article 3 ne constitue pas une violation de l'obligation de confidentialité

§2. Restant sauves les dispositions du canon 1390 CIC et des canons 1452 et 1454 CCEO, tous préjudices, rétorsions ou discriminations pour le fait d'avoir présenté un signalement sont interdits et peuvent être assimilés aux comportements dont il est question à l'article 1 §1, lettre b).

§3. Aucune personne qui effectue un signalement ne peut se voir imposer une contrainte au silence sur le contenu de celui-ci.

## **Art. 5 – Soins des personnes**

§1. Les Autorités ecclésiastiques s'engagent en faveur de ceux qui affirment avoir été offensés, afin qu'ils soient traités ainsi que leurs familles, avec dignité et respect. Elles leur offrent, en particulier :

a) un accueil, une écoute et un accompagnement, également à travers des services spécifiques ;

b) une assistance spirituelle ;

c) une assistance médicale, thérapeutique et psychologique, selon le cas spécifique.

§2. L'image et la sphère privée des personnes concernées, ainsi que la confidentialité des données personnelles, doivent être protégées.

## **TITRE II DISPOSITIONS CONCERNANT LES EVÊQUES, ET ÉQUIPARÉS**

### **Art. 6- Domaine subjectif d'application**

Les normes procédurales du présent titre s'appliquent aux cas de comportements visés à l'article 1, dont se rendent auteurs :

a) des Cardinaux, Patriarches, Évêques et Légats du Pontife romain ;

b) des clercs qui sont ou ont été préposés à la conduite pastorale d'une Église particulière ou d'une entité assimilée, latine ou orientale, y compris d'Ordinariats personnels, pour les faits commis *durante munere* ;

c) des clercs qui sont ou ont été préposés à la conduite pastorale d'une Prélature personnelle, pour les faits commis *durante munere* ;

d) des personnes qui sont ou ont été Modérateurs suprêmes d'Instituts de vie consacrée ou de Sociétés de vie apostolique de droit pontifical, ainsi que de Monastères *sui iuris*, pour les faits commis *durante munere*.

### **Art. 7 – Dicastère compétent**

§1. Aux fins du présent titre, on entend par « *Dicastère compétent* » la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, pour ce qui concerne les délits qui lui sont réservés par les normes en vigueur, et, dans tous les autres cas et selon leur compétence respective en vertu des règles propres à la Curie Romaine :

- La Congrégation pour les Églises Orientales ;

- La Congrégation pour les Évêques ;

- La Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples ;

- La Congrégation pour le Clergé ;

- La Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique.

§2. Afin d'assurer la meilleure coordination, le Dicastère compétent informe la Secrétairerie d'État et les autres Dicastères directement intéressés du signalement et de l'issue de l'enquête.

§3. Les communications entre le Métropolitain et le Saint-Siège, dont il est question au présent titre, s'effectuent par l'intermédiaire du Représentant pontifical.

#### **Art. 8 – Procédure applicable en cas de signalement portant sur un Évêque de l'Église latine**

§1. L'Autorité qui reçoit un signalement le transmet soit au Saint-Siège soit au Métropolitain de la Province ecclésiastique dans laquelle la personne signalée a son domicile.

§2. Si le signalement porte sur le Métropolitain ou lorsque le Siège Métropolitain est vacant, le signalement est transmis au Saint-Siège, ainsi qu'à l'Évêque suffragant le plus ancien en terme de promotion, auquel s'appliquent alors les dispositions ci-après relatives au Métropolitain.

§3. Dans le cas où le signalement porte sur un Légat pontifical, il est transmis directement à la Secrétairerie d'État.

#### **Art. 9 – Procédure applicable à l'égard des Évêques des Églises Orientales**

§1. Dans le cas où le signalement porte sur un Évêque d'une Église Patriarcale, Archiépiscope Majeure ou Métropolitaine *sui iuris*, il est transmis au Patriarche, Archevêque Majeur ou Métropolitain de l'Église *sui iuris* respectif.

§2. Dans le cas où le signalement porte sur un Métropolitain d'une Église Patriarcale ou Archiépiscope Majeure, qui exerce son office sur le territoire de ces Églises, il est transmis au Patriarche ou Archevêque Majeur respectif.

§3. Dans les cas qui précèdent, l'Autorité qui a reçu le signalement le transmet aussi au Saint-Siège.

§4. Dans le cas où la personne signalée est un Évêque ou un Métropolitain hors du territoire de l'Église Patriarcale, Archiépiscope Majeure ou Métropolitaine *sui iuris*, le signalement est adressé au Saint-Siège.

§5. Dans le cas où le signalement concerne un Patriarche, un Archevêque Majeur, un Métropolitain d'une Église *sui iuris* ou un Évêque des autres Églises Orientales *sui iuris*, il est transmis au Saint-Siège.

§6. Les dispositions ci-après relatives au Métropolitain s'appliquent à l'Autorité ecclésiastique à qui est transmis le signalement en vertu du présent article.

#### **Art. 10 – Devoirs initiaux du Métropolitain**

§1. A moins que le signalement ne soit manifestement infondé, le Métropolitain demande sans délai au Dicastère compétent la charge d'ouvrir une enquête. Si le Métropolitain juge le signalement manifestement infondé, il en informe le Représentant pontifical.

§2. Le Dicastère procède sans délai, et quoiqu'il en soit, dans les trente jours de la réception du premier signalement de la part du Représentant pontifical ou de la demande de prise en charge de la part du Métropolitain, en fournissant les instructions nécessaires sur la manière de procéder dans le cas concret.

#### **Art. 11 – Transmission de la charge de l'enquête à une personne autre que le Métropolitain**

§1. Dans le cas où le Dicastère compétent juge opportun de confier l'enquête à une personne autre que le Métropolitain, celui-ci doit en être informé. Le Métropolitain remet toutes les informations et les documents importants à la personne chargée par le Dicastère.

§2. Dans le cas visé au paragraphe précédent, les dispositions ci-après relatives au Métropolitain s'appliquent à la personne chargée de conduire l'enquête.

#### **Art. 12 – Déroulement de l'enquête**

§1. Le Métropolitain, une fois reçue la charge d'enquêter de la part du Dicastère compétent, et dans le respect des instructions reçues, personnellement ou par l'intermédiaire d'une ou de plusieurs personnes idoines :

- a) recueille les informations pertinentes concernant les faits ;
- b) accède aux informations et aux documents nécessaires aux fins de l'enquête détenus dans les archives des bureaux ecclésiastiques ;
- c) obtient la collaboration des autres Ordinaires ou Hiérarques, lorsque cela est nécessaire ;
- d) demande des informations aux personnes et aux institutions, également civiles, qui sont en mesure de fournir des éléments utiles pour l'enquête.

§2. S'il s'avère nécessaire d'entendre un mineur ou une personne vulnérable, le Métropolitain adopte les modalités adéquates, qui tiennent compte de leur état.

§3. S'il existe des motifs raisonnables de considérer que des informations ou des documents concernant l'enquête pourraient être soustraits ou détruits, le Métropolitain prend les mesures nécessaires pour leur conservation.

§4. Même quand il fait appel à d'autres personnes, le Métropolitain reste, quoiqu'il en soit, responsable de la direction et du déroulement de l'enquête, ainsi que de la stricte exécution des instructions dont il est question à l'article 10 §2.

§5. Le Métropolitain est assisté d'un notaire choisi librement selon les règles des canons 483 §2 CIC et 253 §2 CCEO.

§6. Le Métropolitain est tenu d'agir avec impartialité et sans conflits d'intérêts. Au cas où il estime se trouver en conflit d'intérêt ou ne pas être en mesure de maintenir la nécessaire impartialité pour garantir l'intégrité de l'enquête, il a l'obligation de s'abstenir et de signaler la circonstance au Dicastère compétent.

§7. La présomption d'innocence est reconnue à la personne qui fait l'objet de l'enquête.

§8. Au cas où le Dicastère compétent le requiert, le Métropolitain informe la personne de l'enquête à sa charge, l'entend sur les faits et l'invite à présenter un mémoire de défense. Dans ce cas, la personne qui fait l'objet de l'enquête peut avoir recours à un avocat.

§9. Tous les trente jours, le Métropolitain transmet au Dicastère compétent une note informative sur l'état de l'enquête.

#### **Art. 13 – Implication de personnes qualifiées**

§1. En conformité avec les éventuelles directives de la Conférence Épiscopale, du Synode des Évêques ou du Conseil des Hiérarques sur la façon de collaborer dans les enquêtes, le Métropolitain, les Évêques de la Province respective, individuellement ou ensemble, peuvent établir des listes de personnes qualifiées parmi lesquelles le Métropolitain peut choisir les plus idoines pour l'assister dans l'enquête, selon les nécessités du cas et en tenant compte, en particulier, de la coopération qui peut être offerte par les laïcs aux termes des canons 228 CIC et 408 CCEO.

§2. Le Métropolitain est, quoiqu'il en soit, libre de choisir d'autres personnes également qualifiées.

§3. Toute personne qui assiste le Métropolitain dans l'enquête est tenue d'agir avec impartialité et sans conflits d'intérêts. Au cas où elle estime se trouver en conflit d'intérêts ou ne pas être en mesure de maintenir la nécessaire impartialité pour garantir

l'intégrité de l'enquête, elle est obligée de s'abstenir et de signaler la circonstance au Métropolitain.

§4. Les personnes qui assistent le Métropolitain prêtent serment d'accomplir leur charge convenablement et loyalement.

#### Art. 14 – Durée de l'enquête

§. Les enquêtes doivent être conclues dans un délai de quatre-vingt-dix jours ou dans celui indiqué dans les instructions visées à l'article 10 §2.

§2. En présence de motifs justifiés, le Métropolitain peut demander une prorogation du délai au Dicastère compétent.

#### Art. 15 – Mesures conservatoires

Dans le cas où les faits ou les circonstances le requièrent, le Métropolitain propose au Dicastère compétent de prendre des dispositions ou des mesures conservatoires appropriées à l'encontre de la personne qui fait l'objet de l'enquête.

#### Art. 16 – Institution d'un fonds

§1. Les Provinces ecclésiastiques, les Conférences épiscopales, les Synodes des Évêques et les Conseils des Hiérarques peuvent établir un fonds destiné à soutenir les coûts des enquêtes, institué aux termes des canons 116 et 1303 §1, 1° CIC et 1047 CCEO, et administré selon les normes du droit canonique.

§2. Sur demande du Métropolitain en charge, les fonds nécessaires aux fins de l'enquête sont mis à sa disposition par l'administrateur du fonds, étant sauf le devoir de présenter à ce dernier un compte rendu au terme de l'enquête.

#### Art. 17 – Transmission des actes et du *votum*

§1. Une fois l'enquête achevée, le Métropolitain transmet les actes au Dicastère compétent avec son *votum* sur les résultats

de l'enquête et répondant aux éventuelles questions posées dans les instructions dont il est question à l'article 10 §2.

§2. Sauf instructions ultérieures du Dicastère compétent, les facultés du Métropolitain cessent une fois l'enquête achevée.

§3. Dans le respect des instructions du Dicastère compétent, le Métropolitain, sur demande, informe la personne qui affirme avoir été offensée, ou ses représentants légaux, du résultat de l'enquête.

#### Art. 18 – Mesures ultérieures

Le Dicastère compétent, à moins qu'il ne décide l'ouverture d'une enquête supplémentaire, procède conformément aux normes du droit, selon ce qui est prévu pour le cas spécifique.

#### Art. 19 – Respect des lois de l'État

Les présentes normes s'appliquent sans préjudice des droits et obligations établis en chaque lieu par les lois étatiques, en particulier pour ce qui concerne les éventuelles obligations de signalement aux autorités civiles compétentes.

*Les présentes normes sont approuvées ad experimentum pour trois ans.*

*J'établis que la présente Lettre Apostolique en forme de Motu Proprio sera promulguée par sa publication dans l'Osservatore Romano, entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> juin 2019, et sera ensuite publiée dans les Acta Apostolicae sedis.*

*Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le 7 mai 2019, en la septième année du Pontificat.*

FRANÇOIS

© Libreria Editrice Vaticana - 2019

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 12 MAI 2019 – 4<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DE PAQUES – ANNEE C

### Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 13, 14.43-52)

En ces jours-là, Paul et Barnabé poursuivirent leur voyage au-delà de Pergé et arrivèrent à Antioche de Pisidie. Le jour du sabbat, ils entrèrent à la synagogue et prirent place. Une fois l'assemblée dispersée, beaucoup de Juifs et de convertis qui adorent le Dieu unique les suivirent. Paul et Barnabé, parlant avec eux, les encourageaient à rester attachés à la grâce de Dieu. Le sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla pour entendre la parole du Seigneur. Quand les Juifs virent les foules, ils s'enflammèrent de jalousie ; ils contredisaient les paroles de Paul et l'injuriaient. Paul et Barnabé leur déclarèrent avec assurance : « C'est à vous d'abord qu'il était nécessaire d'adresser la parole de Dieu. Puisque vous la rejetez et que vous-mêmes ne vous jugez pas dignes de la vie éternelle, eh bien ! nous nous tournons vers les nations païennes. C'est le commandement que le Seigneur nous a donné : *J'ai fait de toi la lumière des nations pour que, grâce à toi, le salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre.* » En entendant cela, les païens étaient dans la joie et rendaient gloire à la parole du Seigneur ; tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle devinrent croyants. Ainsi la parole du Seigneur se répandait dans toute la région. Mais les Juifs provoquèrent l'agitation parmi les femmes de qualité adorant Dieu, et parmi les notables de la cité ; ils se mirent à poursuivre Paul et Barnabé, et les expulsèrent de leur territoire. Ceux-ci secouèrent contre eux la poussière de leurs pieds et se rendirent à Iconium, tandis que

les disciples étaient remplis de joie et d'Esprit Saint. – Parole du Seigneur.

### Psaume 99 (100), 1-2, 3, 5

Acclamez le Seigneur, terre entière, servez le Seigneur dans l'allégresse, venez à lui avec des chants de joie !

Reconnaissez que le Seigneur est Dieu : il nous a faits, et nous sommes à lui, nous, son peuple, son troupeau.

Oui, le Seigneur est bon, éternel est son amour, sa fidélité demeure d'âge en âge.

### Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (Ap 7, 9.14b-17)

Moi, Jean, j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main. L'un des Anciens me dit : « Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, et le servent, jour et nuit, dans son sanctuaire. Celui qui siège sur le Trône établira sa demeure chez eux. Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, ni le soleil ni la chaleur ne les accablent,

puisque l'Agneau qui se tient au milieu du Trône sera leur pasteur pour les conduire aux sources des eaux de la vie. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. » – Parole du Seigneur.

**Acclamation.** (Jn 10, 14)

Je suis, le bon Pasteur, dit le Seigneur ; je connais mes brebis et mes brebis me connaissent.

**Évangile de Jésus Christ selon saint Jean** (Jn 10, 27-30)

En ce temps-là, Jésus déclara : « Mes brebis écoutent ma voix ; moi, je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront, et personne ne les arrachera de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tout, et personne ne peut les arracher de la main du Père. Le Père et moi, nous sommes UN. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### PRIERES UNIVERSELLES

*Que notre prière, adressée à Jésus, le Bon Pasteur, élargisse notre cœur à la dimension de son amour pour tous ses frères, les hommes.*

---

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

*Très chers frères,*

Nos fils et frères ont été appelés à l'ordre du sacerdoce. Comme vous le savez, le Seigneur Jésus est le Grand Prêtre du Nouveau Testament, mais en Lui aussi, tout le peuple saint de Dieu a été constitué peuple sacerdotal. Néanmoins, parmi tous ses disciples, le Seigneur Jésus veut en choisir certains en particulier, afin qu'en exerçant publiquement en son nom dans l'Église le ministère sacerdotal en faveur de tous les hommes, ils poursuivent sa mission personnelle de maître, prêtre et pasteur. Après mûre réflexion, nous sommes à présent sur le point d'élever nos frères à l'ordre des prêtres, afin qu'au service du Christ, Maître, Prêtre, Pasteur, ils coopèrent dans l'édification du Corps du Christ qui est l'Église dans le Peuple de Dieu et le Temple saint de l'Esprit.

Ceux-ci seront en effet configurés selon le Christ Prêtre Suprême et Éternel, ils seront en d'autres termes consacrés comme de vrais prêtres du Nouveau Testament, et à ce titre, qui les unit dans le sacerdoce à leur évêque, ils seront prédicateurs de l'Évangile, pasteurs du peuple de Dieu, et ils présideront les actions de culte, spécialement dans la célébration du sacrifice du Seigneur.

Quant à vous, fils et frères bien-aimés, qui êtes sur le point d'être promus à l'ordre du sacerdoce, considérez qu'en exerçant le ministère de la sainte doctrine, vous prendrez part à la mission du Christ, unique Maître. Dispensez à tous la Parole de Dieu, cette Parole que vous-même avez reçue avec joie. Rappelez-vous de votre histoire, de ce don de la Parole que le Seigneur vous a donnée par le biais de votre mère, de votre grand-mère — comme le dit saint Paul —, des catéchistes et de toute l'Église. Lisez et méditez assidûment la Parole du Seigneur pour croire ce que vous avez lu, enseigner ce que vous avez appris dans la foi, vivre ce que vous avez enseigné.

Que votre doctrine soit donc une nourriture pour le Peuple de Dieu, que le parfum de votre vie soit la joie et le soutien aux

Pour les pasteurs que tu as donné à ton Église pour que « *ton salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre* »,... toi, notre Pasteur, nous te prions !

Pour les baptisés et confirmés qui portent le souci de soutenir et d'accompagner les vocations naissantes,... toi, notre Pasteur, nous te prions !

Pour les jeunes que tu appelles à engager leur vie à ta suite pour le service de leurs frères,... toi, notre Pasteur, nous te prions !

Pour tous ceux, ici, chez nous, et partout dans le monde, qui ne savent de quel amour tu les aimes,... toi, notre Pasteur, nous te prions !

Pour notre Église diocésaine, pour notre communauté chrétienne que tu veux ouverte et accueillante à tous,... toi, notre Pasteur, nous te prions !

*Seigneur Jésus, en Bon Pasteur tu as risqué ta vie pour rassembler les enfants de Dieu dispersés. Donne-nous d'écouter aujourd'hui ta voix et de savoir, à notre tour, risquer notre vie pour annoncer aux hommes l'Amour qui vient du Père et qui rayonne dans l'Esprit. Toi qui règne maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.*

fidèles du Christ, afin qu'avec la parole et l'exemple — parole et exemple vont de pair — vous édifiez la maison de Dieu, qui est l'Église. Vous poursuivrez l'œuvre sanctificatrice du Christ. Par le biais de votre ministère, le sacrifice spirituel des fidèles devient parfait, car il est lié au sacrifice du Christ, qui par vos mains, au nom de toute l'Église, est offert sans effusion de sang sur l'autel lors de la célébration des Saints Mystères.

Reconnaissez donc ce que vous faites. Imitiez ce que vous célébrez afin que, en participant au mystère de la mort et de la résurrection du Seigneur, vous portiez la mort du Christ dans vos membres et marchiez avec lui dans une nouveauté de vie. Portez la mort du Christ en vous-mêmes et marchez avec le Christ dans une nouveauté de vie. Sans croix, vous ne trouverez jamais le vrai Jésus ; et une croix sans Christ n'a pas de sens.

Par le baptême, vous incorporerez de nouveaux fidèles au Peuple de Dieu. Avec le sacrement de la pénitence, vous remettrez les péchés au nom du Christ et de l'Église. Et, s'il vous plaît, au nom de Jésus Christ, le Seigneur, et au nom de l'Église, je vous demande d'être miséricordieux, très miséricordieux. Avec l'huile sainte, vous soulagerez les malades. En célébrant les rites sacrés et en élevant durant les différentes heures du jour la prière de louange et de supplication, vous vous ferez la voix du peuple de Dieu et de l'humanité tout entière.

Conscients d'avoir été choisis parmi les hommes. Choisis, n'oubliez pas cela. Choisis ! C'est le Seigneur qui vous a appelés, un par un. Choisis parmi les hommes et constitués en leur faveur, et non en ma faveur !

En communion filiale avec votre évêque, engagez-vous à unir les fidèles dans une unique famille pour les conduire à Dieu le Père par le biais du Christ dans l'Esprit Saint. Et ayez toujours devant les yeux l'exemple du Bon Pasteur, qui n'est pas venu pour être servi, mais pour servir ; pour chercher et sauver ce qui était perdu.

## CHANTS

SAMEDI 11 ET DIMANCHE 12 MAI 2019 – 4<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DE PAQUES – ANNEE C

### ENTRÉE :

- R- Un grand champ à moissonner, une vigne à vendanger,  
Dieu appelle maintenant pour la récolte  
Un grand champ à moissonner, une vigne à vendanger,  
Dieu appelle maintenant ses ouvriers.
- 1- Vers la terre où tu semas le désir de la lumière :  
Conduis-nous, Seigneur.  
Vers les cœurs où tu plantas l'espérance d'une aurore :  
Nous irons, Seigneur !
- 2- Vers la terre où tu semas le désir d'un monde juste :  
Conduis-nous, Seigneur.  
Vers les cœurs où tu plantas l'espérance d'une alliance :  
Nous irons, Seigneur !
- 3- Vers la terre où tu semas le désir d'un monde libre :  
Conduis-nous, Seigneur.  
Vers les cœurs où tu plantas l'espérance d'une fête :  
Nous irons, Seigneur !

### KYRIE : GOCAM

#### GLOIRE À DIEU : GOCAM

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel,  
Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
prends pitié de nous ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint,  
Toi seul es Seigneur  
Toi seul es le Très-Haut :  
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

### PSAUME :

Terre entière acclame Dieu, chante le Seigneur.

### ACCLAMATION :

*Samedi* : Roger NOUVEAU

#### *Dimanche* :

Alléluia, alléluia, alléluia Amen (*bis*)  
Acclamons Alléluia, Le Seigneur est mon berger.  
Alléluia, alléluia, Amen !

### PROFESSION DE FOI : Messe des Anges

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilium omnium et invisibilium.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filium Dei unigénitum,  
et ex Patre natum ante omnia sæcula.  
Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,

génitum, non factum, consubstantialem Patri :  
per quem omnia facta sunt.

Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descendit de cælis.  
Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,  
et ascendit in cælum,  
sedet ad dexteram Patris.  
Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procedit.  
Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophétas.

Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclésiám.  
Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.  
Et exspecto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.

Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

la ti'a ia oe na, e te Fatu e, a maiti mai ia matou  
Ei mono ae i to muta'a ihora mau tavini.

### OFFERTOIRE :

- R- Pasteur d'un peuple en marche,  
Conduis-nous par tes chemins ;  
Berger des sources vives, Guide-nous vers ton repos.
- 1- Le Seigneur est mon berger, Rien ne manque à mon repos,  
Ni les verts pâturages ni les eaux.  
Jésus, tu peuples ma vie, Toi, le pasteur de tes brebis.
- 2- Tu m'enseignes tes chemins, Tu m'entraînes par tes voies,  
Sur les monts de justice vers ta croix.  
Jésus, tu donnes ta vie, ô vrai Pasteur pour tes brebis.
- 3- Aux ténèbres de la mort, Plus de crainte sous ta main ;  
Ton bâton me rassure et me soutient.  
Jésus, tu gardes ma vie, Toi, le Sauveur de tes brebis

### SANCTUS : GOCAM

ANAMNESE : *Manuera*

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS : GOCAM

COMMUNION : *Orgues*

### ENVOI :

- 1- Toi qui vins sur terre te manifester,  
Reine du Rosaire à d'humbles bergers.
- R- Ave, Ave, Ave Maria (*bis*)
- 2- Que nos voix s'élèvent comme à Fatima  
Et chante sans trêve : Ave Maria.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 11 MAI 2019

18h00 : **Messe** : Action de grâce – Baptême de Heiava CARROLL et mariage de Toreta et Eimata CARROLL ;

#### DIMANCHE 12 MAI 2019

##### 4<sup>ème</sup> DIMANCHE DE PÂQUES – blanc

[Saints Nérée et Achille, martyrs ou Saint Pancrace, martyr  
On omet la mémoire]

##### JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS

*Bréviaire : 4<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Familles BARBARIN et RECHARD ;

#### LUNDI 13 MAI 2019

Notre-Dame de Fatima - blanc

05h50 : **Messe** : Gilles THURET ;

#### MARDI 14 MAI 2019

##### Saint Matthias, apôtre – fête - rouge

05h50 : **Messe** : Eugénie et Édouard SEGUIN ;

18h00 : **Messe** avec Pane Ora et jeunesse Myriam ;

#### MERCREDI 15 MAI 2019

Férie de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Jean-Baptiste CERAN-JERUSALEM ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

#### JEUDI 16 MAI 2019

Férie de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Famille REY – Cécile REY ;

#### VENDREDI 17 MAI 2019

Férie de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Familles LAPORTE et REBOURG ;

14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

#### SAMEDI 18 MAI 2019

Saint Jean 1<sup>er</sup>, pape et martyr - blanc

05h50 : **Messe** : Familles BARFF et COLOMBANI et le groupe « 2B Brothers » ;

18h00 : **Messe** : Dédé NOUVEAU et la famille NOUVEAU ;

#### DIMANCHE 19 MAI 2019

##### 5<sup>ème</sup> DIMANCHE DE PÂQUES – blanc

*Bréviaire : 1<sup>ère</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Action de grâce – anniversaire d'Hélène ;

### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 12 mai à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

**Lundi 13 mai à 18h** : Catéchèse pour les adultes ;

**Mercredi 15 mai** : Pas de répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Dimanche 19 mai à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

#### PUBLICATION DE BANS EN VUE DU MARIAGE

Il y a projet de mariage entre :

**Heiarii BOOSIE** et **Rudmilla TAHITO-TERAI**. Le mariage sera célébré le **samedi 25 mai 2019** à 14h00 à la chapelle de la Communauté du Christ de Faaa ;

**Arnaud BAX DE KEATING** et **Titaina SANTOS**. Le mariage sera célébré le **samedi 25 mai 2019** à 15h30 à la cathédrale Notre-Dame de Papeete ;

*Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ce mariage sont obligées, en conscience, d'en avvertir le vicaire de la Cathédrale ou l'autorité diocésaine.*



### LES REGULIERS

#### MESSES : SEMAINE :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

#### MESSES : DIMANCHE :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 8h ;

#### OFFICE DES LAUDES : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESSIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

#### EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;
- samedi : 20h à 22h ;
- dimanche : 13h à 16h.

**Don pour les Sœurs Clarisses - Nouvelle « machine » à hosties**

**Le chiffre : 4 158 787 xfp**

**Manque à ce jour... 3 351 000 xfp**

**Par virement, par chèque ou en espèces :**

**« Hosties – Sœurs Clarisses »**

**Paroisse de la Cathédrale**

**CCP 14168-00001-8758201C068-67**

**IBAN FR5914168000018758201C06867**

**BIC OFTTPPFT1XXX**

**Cathédrale Notre-Dame de Papeete**, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

**Téléphone** : (689) 40 50 30 00 ; **Télécopie** : (689) 40 50 30 04 ; **Courriel** : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; **Site** : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

**Twitter** : @makuikiritofe ; **Facebook** : Cathédrale Papeete.



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guillon

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°26/2019  
Dimanche 19 mai 2019 – 5<sup>ème</sup> Dimanche de Pâques – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API...

999 000 XFP ..... 0,67% ..... 150 000 000 XFP ..... 149 001 000 XFP

HUMEURS...

## ACCUEIL EN PAROISSE ... TEMOIGNAGE

Témoignage et réaction après l'homélie du Père Christophe pour la journée des vocations

Cette homélie portait un message particulièrement clair : ce n'est pas tant la prière qui suscitera des vocations de pasteur dans nos communautés, notre Père aux cieux sait parfaitement ce dont nous avons besoin. Ce qui suscitera des vocations, ce sont des communautés vivantes, porteuses d'espérance et de joie de l'Évangile. Nos jeunes ne sont pas plus égoïstes aujourd'hui qu'avant. La vraie question est savoir comment susciter chez eux l'envie de se mettre au service de nos communautés. Mais nos assemblées sont-elles des communautés ?

Un élément de réponse à travers deux témoignages sur l'accueil. Il y a quelques années, nous avons atterri dans une petite ville et une paroisse sympa. Nous nous y sommes sentis rapidement à l'aise, avons fait de belles rencontres. Après la messe nous avons plaisir à discuter sur le parvis. Nos enfants n'étaient pas pressés, ils jouaient entre eux. L'assemblée était réduite, on repérait vite les têtes. Un couple entre deux âges apparut quelques temps puis disparut. Je finis par le croiser un jour au coin d'une rue : « *Tient ! On ne vous voit plus à la messe, c'est dommage !* » Sa réponse m'a glacé, une leçon que je n'ai pas oubliée : « *C'est simple, nous avons fait une tentative de retour à l'Église après une longue absence. La communauté avait l'air sympa, on vous voyait à la sortie discuter entre vous, mais on est timide, personne n'est venu vers nous et en fin de compte on ne s'est pas senti accueillis* ». Avant que j'aie pu réagir, sans doute gêné par cette confession, il a tourné les talons, je ne l'ai jamais revu.

Cherchant des expériences d'accueil en paroisse, pour un site qui vise à partager les initiatives qui les dynamisent ([www.actionenparoisse.com](http://www.actionenparoisse.com)), j'en ai déniché une qui s'est

organisée en conséquence, dans la région parisienne. Témoignage au téléphone du couple responsable de l'équipe d'accueil : « *C'était il y a trois ans. Nous venions de Londres et on nous avait recommandé chaleureusement la paroisse Sainte Cécile, particulièrement dynamique. Effectivement, nous avons vu beaucoup d'activités, un curé chaleureux avec de belles homélies. Le problème, c'est que six mois après notre arrivée, allant tous les dimanches à la messe, participant aux réunions – nous ne sommes pas timides - on ne nous disait toujours pas bonjour. Nous avons été à deux doigts de quitter la paroisse, quand un paroissien, de manière providentielle, nous a invités à participer à la création d'une équipe d'accueil...* »

Il s'avère qu'à la Cathédrale de Papeete l'accueil est effectué avec beaucoup de dévouement par Jean-Baptiste et Marguerite qui ont un petit mot gentil en nous distribuant le P.K.O et nous aident même parfois à trouver une place.

Il appartient à chacun d'apprécier si cela suffit pour fonder une communauté accueillante.

Le Père Christophe nous a lancés deux invitations :

1. laisser l'Esprit-Saint agir en nous et nous transformer,
2. prendre une part plus active à l'émergence des vocations.

Comment faire notre part du job ? Deux personnes nous accueillent à l'entrée, le Père célèbre la messe, d'autres participent au nettoyage, fleurissent l'église, chantent... Dieu est dans les petites choses : dans l'assemblée ou à la sortie, chacun peut accueillir l'étranger, échanger un regard, un sourire, mieux, aller à sa rencontre pendant un verre de l'amitié, pour savoir qui il est, échanger quelques paroles. Le témoignage d'une communauté de foi dans l'amour du Seigneur peut commencer par cela !

Éric BEUGNOT

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

24 MAI 2019 FETE DE NOTRE DAME DE SHESHAN (SHANGAI) / JOURNEE DE PRIERE POUR L'ÉGLISE DE CHINE

LE PAPE FRANÇOIS REITERE SON APPEL EN FAVEUR DE LA COMMUNAUTE CATHOLIQUE CHINOISE

On se souvient qu'en février 2018 le Bureau de Presse du Saint-Siège avait démenti l'information donnée par un média (*Il Giornale*) selon lequel « *le Vatican aurait été proche d'un accord avec la Chine communiste au sujet de la nomination de sept évêques* ». Mais huit mois plus tard, le 22 septembre, le Saint-Siège confirme qu'« *un accord provisoire a été signé à Pékin entre le Saint-Siège et la République populaire de Chine sur la nomination des évêques en Chine* ».

Et le 26 septembre, à la fin de l'audience générale, le Pape François annonçait la publication d'« *un message aux catholiques de Chine* » pour expliquer la portée et la signification de cet accord signé avec les autorités de Chine populaire. Cet accord intègre sept évêques – nommés sans mandat du Successeur de Pierre – dans la communion de l'Église universelle, et ouvre la porte aux nominations d'évêques reconnus par le Vatican et le gouvernement chinois.



N°26  
19 mai 2019

On comprend pourquoi le Cardinal Joseph Zen, évêque émérite de Hong Kong, s'est vivement opposé à cet accord dans une longue lettre qu'il a lui-même apportée au Saint Père. Le Cardinal dénonce cet accord, le considérant comme un « faux », et souligne sa méfiance à l'égard de l'entourage du Pape. Le Cardinal Zen a toujours défendu la démocratie et les libertés individuelles. Il a critiqué l'Association Patriotique des Catholiques (l'Église officielle de Chine) pour son rôle politique. Il accuse le Cardinal Secrétaire d'État Pietro Parolin de « vendre l'Église catholique au gouvernement communiste » (in Le Figaro du 26 septembre 2018). Dès le début de son message, le Pape François reconnaît : « Ces derniers temps, ont circulé de nombreuses voix discordantes sur le présent et, surtout, sur l'avenir des communautés catholiques en Chine. (...) Pour certains, se lèvent doutes et perplexité ; d'autres ont la sensation d'avoir été comme abandonnés par le Saint-Siège et en même temps, ils se posent la question poignante sur la valeur des souffrances affrontées pour vivre dans la fidélité au Successeur de Pierre. Chez beaucoup d'autres, au contraire, prévalent des attentes positives et des réflexions animées par l'espérance d'un avenir plus serein pour un témoignage fécond de la foi en terre chinoise. » (Message aux catholiques chinois et à l'Église universelle, 26 septembre 2018, n.1)

Le Saint Père se défend d'avoir posé un acte politique, rappelant le long parcours de dialogue initié par Jean-Paul II et poursuivi par Benoît XVI : « le Saint-Siège n'avait pas – et n'a pas – à l'esprit autre chose que de réaliser les finalités spirituelles et pastorales propres de l'Église, c'est-à-dire soutenir et promouvoir l'annonce de l'Évangile, atteindre et conserver la pleine et visible unité de la communauté catholique en Chine. » (ibid.n.2)

On ne peut pas – d'un trait de plume – effacer les souffrances endurées durant des décennies par nos frères et sœurs de l'Église du silence, mais le Pape François pense que **le moment est venu d'« écrire cette page nouvelle de l'Église catholique en Chine »** (ibid. n.5). « Sur le plan pastoral, la Communauté catholique en Chine est appelée à être unie, pour dépasser les divisions du passé que tant de souffrances ont causées et causent au cœur de nombreux Pasteurs et fidèles. **Que tous les chrétiens, sans distinction, posent maintenant des gestes de réconciliation et de communion.** » (ibid. n.6)

Bien entendu, nous, fidèles de l'Église de Jésus-Christ, ne sommes pas spectateurs devant cet appel. Et le Pape François nous invite :

« Chers frères et sœurs de l'Église universelle, tous nous sommes appelés à reconnaître parmi les signes de notre temps tout ce qui se passe aujourd'hui dans la vie de l'Église en Chine. **Nous avons une tâche importante : accompagner avec une fervente prière et une fraternelle amitié nos frères et nos sœurs en Chine.** » (ibid. n.9)

Dominique Soupé

Note : Une manière d'apporter notre soutien à nos frères et sœurs catholiques de Chine est de prier pour eux et avec eux le 24 mai, jour du pèlerinage à Notre-Dame de Sheshan, en se tournant vers **la Vierge Marie « Secours des chrétiens »**, comme le propose le Saint-Père :

Mère du Ciel, écoute la voix de tes enfants,  
qui humblement invoquent ton nom.  
Vierge de l'espérance,  
nous te confions le chemin des croyants  
sur la noble terre de Chine.  
Nous te prions de présenter au Seigneur de l'histoire  
les tribulations et les efforts  
les supplications et les attentes des fidèles  
qui te prient, ô Reine du Ciel !  
Mère de l'Église, nous te consacrons le présent et l'avenir  
des familles et de nos communautés.  
Protège-les et soutiens-les dans la réconciliation  
entre frères et dans le service des pauvres  
qui bénissent ton nom, ô Reine du Ciel !  
Consolatrice des affligés,  
nous nous adressons à toi pour que tu sois un refuge  
pour tous ceux qui pleurent dans l'épreuve.  
Veille sur tes enfants qui louent ton nom,  
fais qu'ils portent unis l'annonce de l'Évangile.  
Accompagne leurs pas pour un monde plus fraternel,  
fais qu'ils portent à tous la joie du pardon, ô Reine du Ciel !  
Marie, Secours des Chrétiens,  
pour la Chine nous te demandons  
des jours de bénédiction et de paix.  
Amen.

© Cathédrale de Papeete – 2019

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

## MEDJUGORJE

Ce Dimanche 12 Mai, la salle de presse du S<sup>t</sup> Siège au Vatican annonçait la décision du Pape François d'autoriser les pèlerinages à Medjugorje. Pour ceux et celles qui ne le sauraient pas, Medjugorje est le nom d'un village situé en Bosnie-Herzégovine, partie de l'ancienne Yougoslavie, village où la Vierge Marie serait apparue à plusieurs reprises à 6 enfants à partir de Juin 1981. Depuis, ce village est devenu un lieu de pèlerinage accueillant plus de deux millions de pèlerins par an... parmi lesquels des fidèles de notre Fenua. Ce ne pouvait être que des pèlerinages « privés », permettant aux pèlerins de témoigner ainsi de leur piété et de leur dévotion à la Vierge Marie. Mais pour que les pèlerinages puissent se faire au titre d'une paroisse, d'un diocèse (comme à Lourdes, à Fatima par exemple), l'église se doit d'abord, par prudence, d'authentifier ces apparitions, et surtout d'authentifier le contenu du message délivré par Marie, c'est-à-dire de confirmer que ce message est bien en accord avec la tradition et la foi. Pour « reconnaître » une apparition de la Vierge Marie, quatre critères sont appliqués :

- La conformité du message avec la sainte Écriture ;

- La communion avec l'Église ;
- La cohérence entre messages et message ;
- Les fruits spirituels de conversion.

C'est ainsi que sur plus de cent prétendues apparitions de la Vierge Marie au cours du XX<sup>e</sup> siècle, l'Église catholique n'en a retenu que quatre : Fatima (Portugal - 1917), Beauraing (Belgique - 1932), Banneux (Belgique - 1933), et Atika (Japon - 1973). Précisons que la décision du Saint Père d'autoriser les pèlerinages à Medjugorje n'est pas une déclaration sur l'authenticité des apparitions qui s'y sont déroulées. L'Église ne s'est pas encore prononcée à ce sujet. Mais tout en mettant clairement en garde contre le risque de donner trop d'importance aux voyants et à la multiplication des messages et des secrets, le Saint Père souligne les fruits positifs produits par ces pèlerinages à Medjugorje : confessions, adorations, conversions etc... Pour comprendre les raisons et la signification profonde de la décision du Pape François d'autoriser des pèlerinages à Medjugorje, tournons-nous vers « *Evangelii Gaudium* » (§ 123) : le Pape rappelle que « dans la piété populaire, on peut comprendre la manière dont la foi reçue s'est incarnée

*dans une culture et continue à se transmettre* ». Il rappelle que la piété populaire « traduit une soif de Dieu que seuls les simples et les pauvres peuvent connaître ». Évoquant le document final de la Conférence des évêques latino-américains d'Aparecida, le Saint Père souligne que « *marcher ensemble vers les sanctuaires et participer à d'autres manifestations de piété populaire, en emmenant avec soi ses enfants ou en invitant d'autres personnes est en soi un acte d'évangélisation* ». (V<sup>ème</sup> conférence générale de l'épiscopat Latino-Américain et des Caraïbes, Document d'Aparecida (29 Juin 2007) n.264). « *Ne forçons pas ou ne prétendons pas contrôler cette force missionnaire* », conclut le Souverain Pontife.

Enfin, une question : est-on obligé de croire à ces apparitions ? Non, les apparitions ne sont pas des objets de foi. Chacun est libre de croire ou non aux apparitions, que celles-ci soient reconnues ou non par l'Église. En effet, les apparitions n'ont pas pour rôle de fonder la foi, mais de la servir (cette expression provient du

document élaboré par le « *Groupe des Dombes* », groupe œcuménique, sur Marie, tome 2, n°311). Quoi qu'il en soit, n'oublions pas que le Credo nous rappelle sans cesse que Jésus, Fils de Dieu est né de la Vierge Marie, n'oublions pas qu'elle a été conçue sans péché, qu'elle fut élevée au ciel avec son corps après sa mort, qu'elle est mère de l'Église, qu'elle intercède pour nous, qu'elle est priée sous de multiples vocables : Notre Dame de Paix, Notre Dame des Sept douleurs, Notre Dame de la Pentecôte, Notre Dame du perpétuel secours etc... En ce mois de Mai, mois consacré à Marie, sachons donc aller à l'essentiel, nous tourner vers celle qui intercède pour nous et nous conduit à son Fils Jésus : « *Faites tout ce qu'il vous dira !* »

+ M<sup>gr</sup> Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse de Papeete - 2019

## AUDIENCE GENERALE

### LE POUVOIR DU MAL EST ACCABLANT, JESUS NOUS EN SAUVE

Le Pape François a poursuivi son cycle de catéchèse sur le Notre Père, mercredi 15 mai, lors de l'audience générale tenue place Saint-Pierre. Il s'est arrêté sur la présence du Mal et du diable dans nos vies, et sur les moyens d'y remédier.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Nous voici finalement à la septième demande du « *Notre Père* » : « *mais délivre-nous du mal* » (Mt 6,13b).

Avec cette expression, celui qui prie ne demande pas seulement de ne pas être abandonné au moment de la tentation, mais il supplie aussi d'être délivré du mal. Le verbe grec originel est très fort : il évoque la présence du malin qui cherche à nous attraper et à nous mordre (cf. 1 P 5,8) et de qui on demande à Dieu d'être délivré. L'apôtre Pierre dit aussi que le malin, le diable, est autour de nous comme un lion furieux, pour nous dévorer, et nous demandons à Dieu de nous délivrer.

Avec cette double supplication : « *Ne nous laisse pas* » et « *délivre-nous* », émerge une caractéristique essentielle de la prière chrétienne. Jésus enseigne à ses amis à mettre l'invocation du Père devant tout, y compris et surtout dans les moments où le malin fait sentir sa présence menaçante. En effet, la prière chrétienne ne ferme pas les yeux sur la vie. C'est une prière filiale et pas une prière infantile. Elle n'est pas infatuée par la paternité de Dieu au point d'oublier que le chemin de l'homme est parsemé de difficultés. S'il n'y avait pas les derniers versets du « *Notre Père* », comment les pécheurs, les persécutés, les désespérés, les mourants pourraient-ils prier ? La dernière prière est précisément celle qui sera la nôtre quand nous aurons atteint la limite, toujours. Il y a un mal dans notre vie, qui est une présence irréfutable. Les livres d'histoire sont le catalogue désolant qui montre combien notre existence dans ce monde est devenue une aventure souvent ratée. Il y a un mal mystérieux, qui n'est certainement pas l'œuvre de Dieu mais qui pénètre, silencieux, dans les plis de l'histoire. Silencieux comme le serpent qui porte son venin en silence. Parfois, il semble prendre le dessus : certains jours, sa présence semble même plus évidente que celle de la miséricorde de Dieu.

Celui qui prie n'est pas aveugle, et il voit clairement sous ses yeux ce mal si vaste et tellement en contradiction avec le mystère même de Dieu. Il le perçoit dans la nature, dans l'histoire et jusque dans son propre cœur. Parce qu'aucun d'entre nous ne peut dire qu'il est exempt du mal ou qu'il n'est pas au moins tenté par lui. Nous savons tous ce qu'est le mal ; nous savons tous ce qu'est la tentation ; nous avons tous fait l'expérience de la tentation dans notre chair, de n'importe quel péché. Mais c'est le tentateur qui

nous met en mouvement et qui nous pousse au mal, en nous disant : « *fais cela, pense cela, prends cette route* ».

Le dernier cri du « *Notre Père* » est lancé contre ce mal « *à larges bords* », qui tient sous son parapluie les expériences les plus diverses : les deuils de l'homme, la souffrance innocente, l'esclavage, l'instrumentalisation de l'autre, les pleurs des enfants innocents. Tous ces événements protestent dans le cœur de l'homme et deviennent une voix dans la dernière parole de la prière de Jésus.

C'est justement dans les récits de la Passion que certaines expressions du « *Notre Père* » trouvent l'écho le plus impressionnant. Jésus dit : « *Abba... Père, tout est possible pour toi. Éloigne de moi cette coupe. Cependant, non pas ce que moi, je veux, mais ce que toi, tu veux !* » (Mc 14,36). Jésus fait entièrement l'expérience d'être transpercé par le mal. Pas seulement la mort, mais la mort sur la croix. Pas seulement la solitude, mais aussi le mépris, l'humiliation. Pas seulement l'animosité, mais aussi la cruauté, l'acharnement contre lui. Voilà ce qu'est l'homme : un être fait pour la vie, qui rêve d'amour et de bien, mais qui s'expose continuellement lui-même et expose ses semblables au mal, à tel point que nous pouvons être tentés de désespérer de l'homme.

Chers frères et sœurs, le « *Notre Père* » ressemble ainsi à une symphonie qui demande de se réaliser en chacun de nous. Le chrétien sait combien le pouvoir du mal est tyrannique, et en même temps, il fait l'expérience que Jésus, qui n'a jamais cédé à ses flatteries, est de notre côté et vient à notre aide.

Ainsi, la prière de Jésus nous laisse l'héritage le plus précieux : la présence du Fils de Dieu qui nous a délivrés du mal, en luttant pour le convertir. À l'heure du combat final, il intime à Pierre l'ordre de remettre son épée au fourreau, il assure le paradis au brigand repent, à tous les hommes qui étaient autour, inconscients de la tragédie qui était en train d'être consommée, il offre une parole de paix : « *Père, pardonne-leur parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils font* » (Lc 23,34).

Du pardon de Jésus sur la croix jaillit la paix, la véritable paix vient de la croix : c'est le don du Ressuscité, un don que nous fait Jésus. Pensez que la première salutation de Jésus ressuscité est « *la paix soit avec vous* », paix à vos âmes, à vos cœurs, à vos vies. Le Seigneur nous donne la paix, il nous donne le pardon mais nous

devons demander : « *délivre-nous du mal* », pour ne pas tomber dans le mal. Voilà notre espérance, la force que nous donne Jésus ressuscité qui est ici, au milieu de nous : il est ici. Il est ici avec cette

force qu'il nous donne pour avancer, et il nous promet de nous délivrer du mal.

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

JOURNÉE DE PRIÈRE POUR L'ÉGLISE DE CHINE

## LA FOI CHANGE L'HISTOIRE

MESSAGE AUX CATHOLIQUES CHINOIS ET À L'ÉGLISE UNIVERSELLE

Le 26 septembre 2018, dans un « *Message aux catholiques chinois et à l'Église universelle* », le Pape François explique les raisons qui ont porté à la signature de l'Accord provisoire avec la République populaire de Chine : promouvoir l'annonce de l'Évangile et atteindre l'unité de la communauté catholique.

### « *Éternel est son amour, sa fidélité demeure d'âge en âge* » Ps 100 (99), 5

Chers frères dans l'épiscopat, prêtres, personnes consacrées et tous les fidèles de l'Église catholique en Chine, remercions le Seigneur parce qu'éternelle est sa miséricorde, et reconnaissons qu'« *il nous a faits, et nous sommes à lui, nous, son peuple, son troupeau !* » (Ps 100 [99] 3).

En ce moment retentissent en mon âme les paroles par lesquelles mon vénéré prédécesseur dans sa lettre du 27 mai 2007 vous exhortait : « *Église catholique en Chine, petit troupeau présent et agissant dans le vaste territoire d'un peuple immense qui marche dans l'histoire, comme elles résonnent pour toi, encourageantes et provocantes, les paroles de Jésus : "Sois sans crainte, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume" (Lc 12, 32) ! (...): c'est pourquoi, "que votre lumière brille devant les hommes : alors en voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux" (Mt 5, 16) ».*

1. Ces derniers temps, ont circulé de nombreuses voix discordantes sur le présent et, surtout, sur l'avenir des communautés catholiques en Chine. Je suis conscient qu'un tel tourbillon d'opinions et de considérations puisse avoir créé beaucoup de confusion, suscitant dans beaucoup de cœurs des sentiments opposés. Pour certains, se lèvent doutes et perplexité ; d'autres ont la sensation d'avoir été comme abandonnés par le Saint-Siège et en même temps, ils se posent la question poignante sur la valeur des souffrances affrontées pour vivre dans la fidélité au successeur de Pierre. Chez beaucoup d'autres, au contraire, prévalent des attentes positives et des réflexions animées par l'espérance d'un avenir plus serein pour un témoignage fécond de la foi en terre chinoise.

Cette situation a été accentuée surtout en référence à l'Accord Provisoire entre le Saint-Siège et la République populaire de Chine qui, comme vous le savez, a été signé les jours derniers à Pékin. Dans une circonstance très significative pour la vie de l'Église, par ce bref message, je désire, avant tout, vous assurer que vous êtes quotidiennement présents dans ma prière et partager avec vous les sentiments qui habitent mon cœur.

Ce sont des sentiments de remerciement au Seigneur et de sincère admiration – qui est l'admiration de l'Église catholique tout entière – pour le don de votre fidélité, de la constance dans l'épreuve, de la confiance enracinée dans la Providence de Dieu, même quand certains événements se sont montrés particulièrement défavorables et difficiles.

Ces expériences douloureuses appartiennent au trésor spirituel de l'Église en Chine et de tout le Peuple de Dieu en pèlerinage sur la terre. Je vous assure que le Seigneur, justement à travers le creuset des épreuves, ne manque jamais de nous remplir de ses consolations et de nous préparer à une joie plus grande. Avec le

psaume 126 [125] nous sommes plus que certains que « *celui qui sème dans les larmes moissonne dans la joie* » ! (v.5).

Continuons, donc, à fixer le regard sur l'exemple de nombreux fidèles et pasteurs qui n'ont pas hésité à offrir leur « *beau témoignage* » (cf. 1Tm 6,13) à l'Évangile, jusqu'au don de leur propre vie. Ils sont à considérer comme vrais amis de Dieu !

2. Pour ma part, j'ai toujours regardé la Chine comme une terre riche de grandes opportunités et le Peuple chinois comme artisan et gardien d'un inestimable patrimoine de culture et de sagesse, qui s'est raffiné en résistant aux adversités et en intégrant les diversités, et qui, non par hasard, depuis les temps anciens est entré en contact avec le message chrétien. Comme le disait avec une grande sagacité le P. Matteo Ricci, sj, nous défiant de la vertu de la confiance, « *avant de contracter amitié, il faut observer, après l'avoir contractée, il faut faire confiance* ».

C'est aussi ma conviction que la rencontre ne peut être authentique et féconde seulement si elle arrive à travers la pratique du dialogue, qui signifie se connaître, se respecter et « *marcher ensemble* » pour construire un avenir commun de plus haute harmonie. Dans ce sillon se place l'Accord Provisoire, qui est le fruit du long et complexe dialogue institutionnel du Saint-Siège avec les Autorités gouvernementales chinoises, inauguré déjà par saint Jean-Paul II et poursuivi par le pape Benoît XVI. À travers ce parcours, le Saint-Siège n'avait pas – et n'a pas – à l'esprit autre chose que de réaliser les finalités spirituelles et pastorales propres de l'Église, et c'est-à-dire soutenir et promouvoir l'annonce de l'Évangile, et atteindre et conserver la pleine et visible unité de la communauté catholique en Chine.

Sur la valeur de cet Accord et sur ses finalités je voudrais vous proposer quelques réflexions, vous offrant aussi quelques points de spiritualité pastorale pour le chemin que, en cette nouvelle phase, nous sommes appelés à parcourir.

Il s'agit d'un chemin qui, comme la section précédente « *demande du temps et présuppose la bonne volonté des Parties* », mais pour l'Église, à l'intérieur et à l'extérieur de la Chine, il ne s'agit pas seulement d'adhérer à des valeurs humaines, mais de répondre à une vocation spirituelle : sortir de soi-même pour embrasser « *les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent* » et les défis du présent que Dieu lui confie. Il y a, par conséquent, un appel ecclésial à se faire pèlerins sur les sentiers de l'histoire, faisant confiance avant tout à Dieu et à ses promesses, comme le firent Abraham et nos Pères dans la foi.

Abraham, appelé par Dieu, obéit en partant pour une terre inconnue qu'il devait recevoir en héritage, sans connaître le chemin qui s'ouvrait devant lui. Si Abraham avait exigé des conditions, sociales et politiques, idéales avant de sortir de sa terre, peut-être qu'il ne serait jamais parti. Lui, au contraire, a fait confiance à Dieu, et sur sa Parole il a laissé sa maison et ses propres sécurités. Ce ne furent donc pas les changements historiques qui

lui permirent de faire confiance à Dieu, mais ce fut sa foi pure qui provoqua un changement dans l'histoire. La foi, en effet, est « *la garantie des biens que l'on espère, la preuve des réalités qu'on ne voit pas. C'est elle qui a valu aux anciens un bon témoignage* » (Héb 11,1-2).

3. Comme successeur de Pierre, je désire vous confirmer dans cette foi (cf. Lc 22,32) – dans la foi d'Abraham, dans la foi de la Vierge Marie, dans la foi que vous avez reçue – vous invitant à mettre avec une conviction toujours plus grande votre confiance dans le Seigneur de l'histoire et dans le discernement de sa volonté accomplie par l'Église. Invoquons le don de l'Esprit, afin qu'il illumine les esprits et réchauffe les cœurs et nous aide à comprendre où il veut nous conduire, à dépasser les inévitables moments de désarroi et à avoir la force de poursuivre avec décision sur la route qui s'ouvre devant nous.

Justement dans le but de soutenir et de promouvoir l'annonce de l'Évangile en Chine et de reconstruire la pleine et visible unité dans l'Église, il était fondamental d'affronter, en premier lieu, la question des nominations épiscopales. Il est connu de tous que, malheureusement, l'histoire récente de l'Église catholique en Chine a été douloureusement marquée par de profondes tensions, blessures et divisions, qui se sont polarisées surtout autour de la figure de l'évêque comme gardien de l'authenticité de la foi et garant de la communion ecclésiale.

Lorsque, dans le passé, on a prétendu déterminer aussi la vie interne des communautés catholiques, imposant le contrôle direct au-delà des compétences légitimes de l'État, dans l'Église en Chine est apparu le phénomène de la clandestinité. Une telle expérience – on doit le souligner – ne rentre pas dans la normalité de la vie de l'Église et « *l'histoire montre que Pasteurs et fidèles y ont recours uniquement avec le désir tourmenté de maintenir intègre leur propre foi* ».

Je voudrais vous faire savoir que, depuis que m'a été confié le ministère pétrinien, j'ai éprouvé de grandes consolations en constatant le désir sincère des catholiques chinois de vivre leur foi en pleine communion avec l'Église universelle et avec le Successeur de Pierre, qui est « *le principe perpétuel et visible et le fondement de l'unité qui lie entre eux soit les évêques, soit la multitude des fidèles* ». De ce désir me sont parvenus au cours de ces années de nombreux signes et témoignages concrets, même de la part de ceux, y compris des évêques, qui ont blessé la communion dans l'Église, à cause de faiblesse et d'erreurs, mais aussi, souvent, par de fortes et indues pressions extérieures.

C'est pourquoi, après avoir attentivement examiné chaque situation particulière personnelle et écouté divers avis, j'ai beaucoup réfléchi et prié cherchant le vrai bien de l'Église en Chine. Enfin, devant le Seigneur et avec sérénité de jugement, en continuité avec l'orientation de mes prédécesseurs immédiats, j'ai décidé d'accorder la réconciliation aux sept évêques « *officiels* » restant, ordonnés sans mandat pontifical et, ayant supprimé toute sanction canonique relative à leurs cas, de les réadmettre dans la pleine communion ecclésiale. En même temps, je leur demande d'exprimer, par des gestes concrets et visibles, l'unité retrouvée avec le Siège apostolique et avec les Églises répandues dans le monde, et de s'y maintenir fidèles malgré les difficultés.

4. En la sixième année de mon pontificat, que j'ai mis depuis ses premiers pas sous le signe de l'Amour miséricordieux de Dieu, j'invite en conséquence tous les Catholiques chinois à se faire artisans de réconciliation, se rappelant avec une passion apostolique toujours renouvelée les paroles de Paul : « *Dieu nous a réconciliés avec lui par le Christ et nous a confié le ministère de la réconciliation* » (2Cor 5,18).

En effet, comme j'ai eu l'occasion de l'écrire à la fin du Jubilé extraordinaire de la miséricorde : « *Aucune loi ni précepte ne peut*

*empêcher Dieu d'embrasser de nouveau le fils qui revient vers lui reconnaissant s'être trompé mais décidé à recommencer au début. Ne s'arrêter qu'à la loi, c'est rendre vaines la foi et la miséricorde divine. (...) Même dans les cas les plus difficiles, où l'on est tenté de faire prévaloir une justice qui vient seulement des normes, on doit croire en la force qui jaillit de la grâce divine* ».

Dans cet esprit et avec les décisions prises, nous pouvons commencer un parcours inédit, qui nous l'espérons aidera à guérir les blessures du passé, à rétablir la pleine communion de tous les catholiques chinois et à ouvrir une phase de collaboration plus fraternelle, pour assumer avec un engagement renouvelé la mission de l'annonce de l'Évangile. En effet, l'Église existe pour témoigner de Jésus-Christ et de l'Amour pardonnant et salvifique du Père.

5. L'Accord Provisoire paraphé avec les autorités chinoises, tout en se limitant à quelques aspects de la vie de l'Église et étant nécessairement perfectible, peut contribuer – pour sa part – à écrire cette page nouvelle de l'Église catholique en Chine. Pour la première fois, il introduit des éléments stables de collaboration entre les autorités de l'État et le Siège Apostolique, avec l'espérance d'assurer à la communauté catholique de bons pasteurs.

Dans ce contexte, le Saint-Siège entend faire jusqu'au bout la part qui est de sa compétence, mais aussi à vous, évêques, prêtres, personnes consacrées et fidèles laïcs, revient un rôle important : chercher ensemble de bons candidats qui soient en mesure d'assumer dans l'Église le délicat et important service épiscopal. Il ne s'agit pas, en effet, de nommer des fonctionnaires pour la gestion des questions religieuses, mais d'avoir d'authentiques pasteurs selon le cœur de Jésus, engagés à agir généreusement au service du Peuple de Dieu, spécialement des plus pauvres et des plus faibles, mettant à profit les paroles du Seigneur : « *Celui qui voudra devenir grand parmi vous, sera votre serviteur, et celui qui voudra être le premier parmi vous, sera l'esclave de tous* » (Mc 10,43-44).

À ce sujet, il apparaît évident qu'un Accord n'est rien d'autre qu'un instrument et ne pourra à lui seul résoudre tous les problèmes existants. Au contraire, il s'avérerait inefficace et stérile, au cas où il ne serait pas accompagné d'un profond engagement de renouveau des attitudes personnelles et des comportements ecclésiaux.

6. Sur le plan pastoral, la communauté catholique en Chine est appelée à être unie, pour dépasser les divisions du passé que tant de souffrances ont causées et causent au cœur de nombreux pasteurs et fidèles. Que tous les chrétiens, sans distinction, posent maintenant des gestes de réconciliation et de communion. À ce sujet, mettons à profit l'avertissement de saint Jean de la Croix : « *Au crépuscule de la vie, nous serons jugés sur l'Amour !* ».

Sur le plan civil et politique, que les catholiques chinois soient de bons citoyens, aiment pleinement leur patrie et servent leur pays avec engagement et honnêteté, selon leurs propres capacités. Sur le plan éthique, qu'ils soient conscients que beaucoup de concitoyens s'attendent de leur part à une mesure plus haute dans le service du bien commun et du développement harmonieux de la société tout entière. En particulier, que les catholiques sachent offrir cette contribution prophétique et constructive qu'ils tirent de leur foi dans le Règne de Dieu. Cela peut leur demander aussi l'effort de dire une parole critique, non par opposition stérile mais dans le but d'édifier une société plus juste, plus humaine et plus respectueuse de la dignité de toute personne.

7. Je m'adresse à vous tous, bien-aimés confrères évêques, prêtres et personnes consacrées, qui « *servez le Seigneur dans la joie* » ! (Ps 100 [99],2). Reconnaissons-nous disciples du Christ dans le service du Peuple de Dieu. Vivons la charité pastorale comme

boussole de notre ministère. Dépassons les oppositions du passé, la recherche de l'affirmation d'intérêts personnels, et prenons soin des fidèles faisant nôtres leurs joies et leurs souffrances. Engageons-nous humblement pour la réconciliation et l'unité. Reprenons avec énergie et enthousiasme le chemin de l'évangélisation, comme indiqué par le Concile œcuménique Vatican II.

À vous tous je répète avec affection : *« L'exemple de nombreux prêtres, religieuses, religieux et laïcs qui se consacrent à évangéliser et à servir avec grande fidélité, bien des fois en risquant leurs vies et sûrement au prix de leur confort, nous galvanise. Leur témoignage nous rappelle que l'Église n'a pas tant besoin de bureaucrates et de fonctionnaires, que de missionnaires passionnés, dévorés par l'enthousiasme de transmettre la vraie vie. Les saints surprennent, dérangent, parce que leurs vies nous invitent à sortir de la médiocrité tranquille et anesthésiante »*.

Avec conviction je vous invite à demander la grâce de ne pas hésiter quand l'Esprit exige de nous que nous fassions un pas en avant : *« Demandons le courage apostolique d'annoncer l'Évangile aux autres et de renoncer à faire de notre vie chrétienne un musée de souvenirs. De toute manière, laissons l'Esprit Saint nous faire contempler l'histoire sous l'angle de Jésus ressuscité. Ainsi, l'Église, au lieu de stagner, pourra aller de l'avant en accueillant les surprises du Seigneur »*.

**8.** En cette année, où toute l'Église célèbre le Synode des jeunes, je désire m'adresser spécialement à vous, jeunes catholiques chinois, qui franchissez les portes de la Maison du Seigneur *« en rendant grâce, en chantant louange »* (Psaume 100 [99],4). Je vous demande de collaborer à la construction de l'avenir de votre pays avec les capacités personnelles que vous avez reçues en don et avec la jeunesse de votre foi. Je vous exhorte à porter à tous, avec votre enthousiasme, la joie de l'Évangile.

Soyez prêts à accueillir la conduite sûre de l'Esprit Saint, qui indique au monde d'aujourd'hui le chemin vers la réconciliation et la paix. Laissez-vous surprendre par la force rénovatrice de la grâce, même quand il peut vous sembler que le Seigneur demande un engagement supérieur à vos forces. N'ayez pas peur d'écouter sa voix qui vous demande fraternité, rencontre, capacité de dialogue et de pardon, et esprit de service, malgré tant d'expériences douloureuses du passé récent et les blessures encore ouvertes.

Ouvrez grand le cœur et l'esprit pour discerner le dessein miséricordieux de Dieu, qui demande de dépasser les préjugés personnels et les oppositions entre les groupes et les communautés, pour ouvrir un chemin courageux et fraternel à la lumière d'une authentique culture de la rencontre.

Nombreuses sont, aujourd'hui, les tentations : l'orgueil du succès mondain, la fermeture dans ses propres certitudes, le primat donné aux choses matérielles comme si Dieu n'existait pas. Allez à contre-courant et demeurez solides dans le Seigneur : *« Il est bon, le Seigneur »*, seul *« éternel est son amour »*, seule *« sa fidélité »* demeure *« d'âge en âge »*.

**9.** Chers frères et sœurs de l'Église universelle, tous nous sommes appelés à reconnaître parmi les signes de notre temps tout ce qui se passe aujourd'hui dans la vie de l'Église en Chine. Nous avons une tâche importante : accompagner avec une fervente prière et une fraternelle amitié nos frères et nos sœurs en Chine. En effet, ils doivent sentir que sur le chemin, qui en ce moment s'ouvre devant eux, ils ne sont pas seuls. Il est nécessaire qu'ils soient accueillis et soutenus comme partie vivante de l'Église : *« Voyez ! Qu'il est bon, qu'il est doux d'habiter en frères tous ensemble »* ! (Ps 133 [132],1).

Que chaque communauté catholique locale, dans le monde entier, s'engage à valoriser et à accueillir le trésor spirituel et culturel propre des catholiques chinois. Le temps est venu de goûter

ensemble les fruits authentiques de l'Évangile semé dans le sein de l'antique *« Empire du Milieu »* et d'élever vers le Seigneur Jésus-Christ le cantique de la foi et de l'action de grâce, enrichi de notes authentiquement chinoises.

**10.** Je m'adresse avec respect à ceux qui conduisent la République populaire de Chine et je renouvelle l'invitation à poursuivre, avec confiance, courage et clairvoyance, le dialogue entrepris depuis longtemps. Je désire assurer que le Saint-Siège continuera à œuvrer sincèrement pour grandir dans l'authentique amitié avec le peuple chinois.

Les contacts actuels entre le Saint-Siège et le gouvernement chinois se sont montrés utiles pour dépasser les oppositions du passé, même récent, et pour écrire une page de collaboration plus sereine et concrète dans la conviction commune que *« l'incompréhension ne sert ni les autorités chinoises, ni l'Église catholique en Chine »*.

De cette manière, la Chine et le Siège Apostolique, appelés par l'histoire à une tâche ardue mais fascinante, pourront agir plus positivement pour la croissance ordonnée et harmonieuse de la communauté catholique en terre chinoise, mettront tout en œuvre pour promouvoir le développement intégral de la société, assurant un plus grand respect de la personne humaine y compris dans le domaine religieux, ils travailleront concrètement pour préserver l'environnement dans lequel nous vivons et pour édifier un avenir de paix et de fraternité entre les peuples.

En Chine, il est d'importance fondamentale que, même au niveau local, soient toujours plus fructueuses les relations entre les responsables des communautés ecclésiales et les autorités civiles, par un dialogue franc et une écoute sans préjugés qui permette de dépasser des attitudes réciproques d'hostilité. Il y a à apprendre un nouveau style de collaboration simple et quotidienne entre les autorités locales et les autorités ecclésiastiques – évêques, prêtres, anciens des communautés – de manière à garantir le déroulement ordonné des activités pastorales, en harmonie entre les légitimes attentes des fidèles et les décisions qui sont du ressort des autorités.

Cela aidera à comprendre que l'Église en Chine n'est pas étrangère à l'histoire chinoise, ni ne demande aucun privilège : sa finalité dans le dialogue avec les autorités civiles est de *« parvenir à une relation empreinte de respect réciproque et de connaissance approfondie »*.

**11.** Au nom de toute l'Église j'implore du Seigneur le don de la paix, tandis que je vous invite tous à invoquer avec moi la protection maternelle de la Vierge Marie :

*Mère du Ciel, écoute la voix de tes enfants,  
qui humblement invoquent ton nom.*

*Vierge de l'espérance,  
nous te confions le chemin des croyants  
sur la noble terre de Chine.*

*Nous te prions de présenter au Seigneur de l'histoire  
les tribulations et les efforts  
les supplications et les attentes des fidèles  
qui te prient, ô Reine du Ciel !*

*Mère de l'Église, nous te consacrons le présent et l'avenir  
des familles et de nos communautés.*

*Protège-les et soutiens-les dans la réconciliation  
entre frères et dans le service des pauvres  
qui bénissent ton nom, ô Reine du Ciel !*

*Consolatrice des affligés,  
nous nous adressons à toi pour que tu sois un refuge  
pour tous ceux qui pleurent dans l'épreuve.*

*Veille sur tes enfants qui louent ton nom,  
fais qu'ils portent unis l'annonce de l'Évangile.*

Accompagne leurs pas pour un monde plus fraternel,  
fais qu'ils portent à tous la joie du pardon, ô Reine du Ciel !  
Marie, Secours des Chrétiens,  
pour la Chine nous te demandons  
des jours de bénédiction et de paix.  
Amen.

Du Vatican, le 26 septembre 2018.

François

© Libreria Editrice Vaticana – 2018

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 19 MAI 2019 – 5<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DE PAQUES – ANNEE C

### Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 14, 21b-27)

En ces jours-là, Paul et Barnabé, retournèrent à Lystres, à Iconium et à Antioche de Pisidie ; ils affermissaient le courage des disciples ; ils les exhortaient à persévérer dans la foi, en disant : « Il nous faut passer par bien des épreuves pour entrer dans le royaume de Dieu. » Ils désignèrent des Anciens pour chacune de leurs Églises et, après avoir prié et jeûné, ils confièrent au Seigneur ces hommes qui avaient mis leur foi en lui. Ils traversèrent la Pisidie et se rendirent en Pamphylie. Après avoir annoncé la Parole aux gens de Pergé, ils descendirent au port d'Attalia, et s'embarquèrent pour Antioche de Syrie, d'où ils étaient partis ; c'est là qu'ils avaient été remis à la grâce de Dieu pour l'œuvre qu'ils avaient accomplie. Une fois arrivés, ayant réuni l'Église, ils rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment il avait ouvert aux nations la porte de la foi. – Parole du Seigneur.

### Ps 144 (145), 8-9, 10-11, 12-13ab

Le Seigneur est tendresse et pitié,  
lent à la colère et plein d'amour ;  
la bonté du Seigneur est pour tous,  
sa tendresse, pour toutes ses œuvres.

Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce  
et que tes fidèles te bénissent !  
Ils diront la gloire de ton règne,  
ils parleront de tes exploits.

Ils annonceront aux hommes tes exploits,  
la gloire et l'éclat de ton règne :  
ton règne, un règne éternel,  
ton empire, pour les âges des âges.

### Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (Ap 21, 1-5a)

Moi, Jean, j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés et, de mer, il n'y en a plus. Et la Ville sainte, la Jérusalem nouvelle, je l'ai vue qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête pour les noces, comme une épouse parée pour son mari. Et j'entendis une voix forte qui venait du Trône. Elle disait : « Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il demeurera avec eux, et ils seront ses peuples, et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri,

ni douleur : ce qui était en premier s'en est allé. » Alors celui qui siégeait sur le Trône déclara : « Voici que je fais toutes choses nouvelles. » – Parole du Seigneur.

### Acclamation. (cf. Jn 13, 34)

Je vous donne un commandement nouveau, dit le Seigneur : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. »

### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 13, 31-33a.34-35)

Au cours du dernier repas que Jésus prenait avec ses disciples, quand Judas fut sorti du cénacle, Jésus déclara : « Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui. Si Dieu est glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera ; et il le glorifiera bientôt. Petits enfants, c'est pour peu de temps encore que je suis avec vous. Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

### PRIERES UNIVERSELLES

Que le « commandement nouveau » laissé par le Seigneur Jésus élargisse l'horizon de notre prière.

Pour les témoins de ton Amour à travers le monde entier,... nous te prions !

Pour tous ceux qui, aujourd'hui, travaillent à réconcilier les peuples déchirés par la guerre et la violence,... nous te prions !

Pour tous ceux qui se mettent aujourd'hui au service de leur frères,... Nous te prions !

Pour tous ceux qui, aujourd'hui, ne connaissent que « pleurs et tristesse »,... Nous te prions !

Pour tous les membres, présents et absents de notre communauté,... Nous te prions !

Seigneur Jésus, que ton Esprit renouvelle ton Église et chacune de nos vies ; Alors, reconnus pour tes disciples, nous annoncerons, au milieu des hommes, la puissance de ton Amour. Toi qui es vivant pour les siècles des siècles. Amen.

## COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

« À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jn 13,35).

Chers jeunes garçons et filles, quelle grande responsabilité le Seigneur nous confie aujourd'hui ! Il nous dit que les gens reconnaîtront les disciples de Jésus à la façon dont ils s'aiment entre eux. L'amour, en d'autres termes, est la carte d'identité du chrétien, c'est l'unique « document » valide pour être reconnu

disciples de Jésus. L'unique document valide. Si ce document expire et n'est pas renouvelé continuellement, nous ne sommes plus des témoins du Maître. Alors, je vous demande : voulez-vous accueillir l'invitation de Jésus à être ses disciples ? Voulez-vous être des amis fidèles ? Le vrai ami de Jésus se distingue essentiellement par l'amour concret ; pas l'amour « dans les nuages », non, l'amour concret qui resplendit dans sa vie. L'amour est toujours concret.

Celui qui n'est pas concret et parle de l'amour fait un roman feuilleton. Voulez-vous vivre cet amour qu'il nous donne ? Vous voulez ou vous ne voulez pas ? Cherchons alors à nous mettre à son école, qui est *une école de vie* pour apprendre à aimer. Et c'est un travail de tous les jours : apprendre à aimer.

D'abord et avant tout, aimer, c'est *beau*, c'est la voie pour être heureux. Mais ce n'est pas facile, c'est exigeant, cela demande de l'effort. Pensons, par exemple, à ce qui se passe lorsque nous recevons un cadeau : cela nous rend heureux, mais pour préparer ce cadeau, des personnes généreuses ont consacré du temps et de l'énergie ; et ainsi en nous offrant quelque chose, ils nous ont donné également un peu d'eux-mêmes, quelque chose dont ils ont su se priver. Pensons aussi au don que vos parents et vos animateurs vous ont fait, en vous permettant de venir à Rome pour ce Jubilé qui vous est consacré. Ils ont tout planifié, organisé, préparé pour vous, et cela leur procurait de la joie, même si peut-être ils renonçaient à un voyage pour eux-mêmes. Voilà le concret de l'amour. Aimer, en effet, *veut dire donner*, non pas seulement quelque chose de matériel, mais quelque chose de soi-même : son propre temps, sa propre amitié, ses propres capacités.

Regardons le Seigneur, qui est invincible en générosité. Nous recevons de lui de nombreux bienfaits, et chaque jour nous devrions le remercier... Je voudrais vous demander : remerciez-vous le Seigneur chaque jour ? Même si nous, nous l'oublions, lui, il n'oublie pas de nous offrir chaque jour un cadeau spécial. Il ne s'agit pas d'un cadeau à tenir matériellement en main et à utiliser, mais c'est un cadeau plus grand, pour la vie. Que nous donne le Seigneur ? Il nous donne sa *fidèle amitié*, qu'il ne nous retirera jamais. Le Seigneur est l'ami pour toujours. Même si tu le déçois et t'éloignes de lui, Jésus continue à t'aimer et à être proche de toi, à croire en toi plus que tu crois en toi-même. C'est le concret de l'amour que nous enseigne Jésus. Et cela est si important ! Car la menace principale, qui empêche de bien grandir, c'est lorsque tu ne comptes pour personne – c'est triste, cela –, lorsque tu vois que tu es mis à l'écart. Le Seigneur, au contraire, est toujours avec toi et il est content d'être avec toi. Comme il l'a fait avec ses jeunes disciples, il te regarde dans les yeux et t'appelle à le suivre, à « *prendre le large* » et à « *jeter les filets* » confiant en sa parole, c'est-à-dire à mettre en jeu tes talents dans la vie, avec lui, sans peur. Jésus t'attend patiemment, il attend une réponse, il attend ton « *oui* ».

Chers jeunes, à votre âge, émerge en vous, aussi d'une nouvelle manière, le désir d'aimer et d'être aimé. Si vous allez à son école, le Seigneur vous enseignera à rendre également plus belles l'affection et la tendresse. Il mettra dans votre cœur une intention bonne, celle d'*aimer sans être possessif* : d'aimer les personnes sans les vouloir comme vôtres, mais en les laissant libres. Parce que l'amour est libre ! Il n'y a pas de véritable amour qui ne soit pas libre ! Cette liberté que le Seigneur nous laisse quand il nous aime. Il est toujours proche de nous. Il y a toujours, en effet, la tentation de polluer l'affection par la prétention instinctive de prendre, d'*avoir* ce qui plaît ; et ça, c'est de l'égoïsme. Et aussi, la culture consumériste renforce cette tendance. Mais toute chose, si on l'étreint trop, se froisse, s'abîme : puis, on est déçu, gagné par un vide intérieur. Si vous écoutez sa voie, le Seigneur vous révélera le secret de la tendresse : *prendre soin* de l'autre personne, ce qui veut dire la respecter, la protéger et l'attendre. Et cela, c'est le concret de la tendresse et de l'amour.

Au cours de ces années de jeunesse, vous sentez aussi un grand *désir de liberté*. Beaucoup vous diront qu'être libres signifie faire ce qu'on veut. Mais ici il faut savoir dire des « *non* ». Si tu ne sais pas dire non, tu n'es pas libre. Celui qui est libre c'est celui qui sait dire oui et qui sait dire non. La liberté n'est pas pouvoir toujours faire ce qui me convient : cela enferme, rend distant, empêche d'être

des amis ouverts et sincères ; ce n'est pas vrai que lorsque je me sens bien tout va bien. Non, ce n'est pas vrai. La liberté, en revanche, est le don de pouvoir *choisir le bien* : ça, c'est la liberté. Est libre celui qui choisit le bien, celui qui cherche ce qui plaît à Dieu, même si c'est pénible, ce n'est pas facile. Mais je crois que, vous les jeunes, vous n'avez pas peur des fatigues, vous êtes courageux ! Cependant c'est seulement par des choix courageux et forts qu'on réalise les plus grands rêves, ceux auxquels il vaut la peine de consacrer la vie. Des choix courageux et forts. Ne vous contentez pas de la médiocrité, de « *vivoter* » dans le confort et assis ; ne vous fiez pas à celui qui vous distrait de la vraie richesse, *que vous êtes*, en vous disant que la vie est belle uniquement lorsqu'on a beaucoup de choses : méfiez-vous de celui qui veut vous faire croire que vous avez de la valeur quand vous portez le masque des forts, comme les héros des films, ou quand vous endossez des habits dernier cri. Votre bonheur n'a pas de prix et ne se commercialise pas : il n'est pas une « *app* » qu'on télécharge sur un téléphone portable : même la version la plus actualisée ne peut vous aider à devenir libres et grands dans l'amour. La liberté, c'est autre chose.

En effet, l'amour est le *don libre* de celui qui a le cœur ouvert. L'amour est une *responsabilité*, mais une belle responsabilité qui dure toute la vie ; c'est *l'engagement quotidien* de celui qui sait réaliser de grands rêves ! Ah, malheur aux jeunes qui ne savent pas rêver, qui n'osent pas rêver ! Si un jeune de votre âge n'est pas capable de rêver, il est déjà à la retraite. L'amour se nourrit de confiance, de respect, de pardon. L'amour ne se réalise pas parce que nous en parlons, mais quand nous le vivons : il n'est pas une douce poésie à apprendre par cœur, mais un choix de vie à mettre en pratique ! Comment pouvons-nous grandir dans l'amour ? Le secret est encore le Seigneur : Jésus se donne à nous dans la Messe, il nous offre le pardon et la paix dans la Confession. Là, nous apprenons à accueillir son Amour, à le faire nôtre, à le diffuser dans le monde. Et quand aimer semble dur, quand il est difficile de dire non à ce qui est erroné, regardez la croix de Jésus, embrassez-la et ne lâchez pas sa main, qui vous conduit vers le haut et vous relève quand vous tombez. Dans la vie on tombe toujours, parce que nous sommes pécheurs, nous sommes faibles. Mais il y a la main de Jésus qui nous relève. Jésus nous veut debout ! Quelle belle parole disait Jésus aux paralytiques : « *Lève-toi !* ». Dieu nous a créés pour être debout. Il y a une belle chanson que chantent les chasseurs alpins, quand ils montent sur les hauteurs. La chanson dit ceci : « *Dans l'art de monter, l'important n'est pas de ne pas tomber, mais de ne pas rester tombé !* ». Avoir le courage de se relever, de se laisser relever par la main de Jésus. Et cette main vient souvent de la main d'un ami, de la main des parents, de la main de ceux qui nous accompagnent dans la vie. Jésus lui-même aussi est là. Levez-vous ! Dieu vous veut debout, toujours debout !

Je sais que vous êtes capables de gestes de grande amitié et de bonté. Vous êtes appelés à construire l'avenir ainsi : *avec* les autres et pour les autres, jamais *contre* quelqu'un ! On ne construit pas « *contre* » : cela s'appelle de la destruction. Vous ferez des choses merveilleuses si vous vous préparez dès à présent, en vivant pleinement votre âge si riche de dons, et sans avoir peur de l'effort. Faites comme les champions sportifs, qui atteignent de hauts objectifs en s'entraînant avec humilité et durement chaque jour. Que votre programme quotidien soit les œuvres de miséricorde : entraînez-vous-y avec enthousiasme pour devenir des *champions de la vie, champions d'amour* ! Ainsi, vous serez reconnus comme des disciples de Jésus. Ainsi vous aurez la carte d'identité de chrétien. Et, je vous assure : votre joie sera totale.

## CHANTS

SAMEDI 18 ET DIMANCHE 19 MAI 2019 – 5<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DE PAQUES – ANNEE C

### ENTRÉE :

R- Aimer c'est tout donner (*bis*)  
Et se donner soi-même !

- 1- Dieu a tant aimé Le monde  
Qu'il lui a donné son Fils.
- 2- Aimez-vous les uns les autres  
Comme Dieu vous a aimé
- 3- Aimons-nous les uns les autres,  
Le premier Dieu nous aime.
- 4- Aimons-nous les uns les autres  
Car l'Amour nous vient de Dieu.
- 5- Dieu nous a comblés d'Amour,  
Faisant de nous ses enfants

### KYRIE :

*Samedi : Pro Europa*

*Dimanche : Messe des Anges*

### GLOIRE À DIEU :

*Samedi : Pro Europa*

*Dimanche : Messe des Anges*

Gloria in excelsis Deo  
et in terra pax hominibus bonae voluntatis.  
Laudámus te, benedícimus te, adoramus te,  
glorificámus te, gratias agimus tibi  
propter magnam glóriam tuam,  
Domine Deus, Rex caelestis,  
Deus Pater omnipotens.  
Domine Filii Unigenite, Iesu Christe,  
Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris,  
qui tollis peccata mundi, miserere nobis ;  
qui tollis peccata mundi,  
suscipe deprecationem nostram.  
Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.  
Quoniam tu solus Sanctus,  
tu solus Dominus,  
tu solus Altissimus, Iesu Christe,  
cum Sancto Spiritu :  
in gloria Dei Patris.  
Amen.

### PSSAUME :

Bénis sois- tu Dieu de tendresse et de pitié,  
Plein d'amour pour nous les hommes. (*bis*)

### ACCLAMATION : *Pascal*

### PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Entends notre prière, Dieu vivant exauce- nous.

### OFFERTOIRE :

- R- Aimez-vous comme je vous ai aimés,  
Aimez-vous chacun comme des frères,  
Aimez-vous, je vous l'ai demandé,  
Aimez-vous, aimez-vous !
- 1- Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix  
Pour que vous la portiez autour du monde entier.
  - 2- Soyez témoin d'amour, soyez signe d'amour  
Pour que vous le portiez autour du monde entier.

### SANCTUS :

*Samedi : Pro Europa*

*Dimanche : Faustine*

### ANAMNESE :

Nous proclamons ta mort, ô Jésus Christ  
Et nous croyons que tu es vivant,  
Hosanna, Hosanna,  
Nous attendons ton retour glorieux.

### NOTRE PÈRE : *résumé*

### AGNUS :

*Samedi : Pro Europa*

*Dimanche : Messe des Anges*

### COMMUNION : *Orgues*

### ENVOI :

- 1- Car ta bonté vaut mieux que la vie,  
Car ta bonté vaut mieux que la vie :  
Mes lèvres célèbrent tes louanges,
- 2- J'élèverai mes mains en ton nom,  
Mes lèvres célèbrent tes louanges,  
J'élèverai mes mains en ton nom.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 18 MAI 2019

18h00 : **Messe** : Dédé NOUVEAU et la famille NOUVEAU ;

#### DIMANCHE 19 MAI 2019

5<sup>ème</sup> DIMANCHE DE PÂQUES – blanc

*Bréviaire : 1<sup>ère</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Action de grâce – anniversaire d'Hélène ;

#### LUNDI 20 MAI 2019

Saint Bernardin de Sienne, prêtre - blanc

05h50 : **Messe** : Famille SOUNAM ;

#### MARDI 21 MAI 2019

Saint Christophe Magallanes, prêtre, et ses compagnons, martyrs - blanc

05h50 : **Messe** : Philippe TCHONG ;

18h00 : **Messe** avec Pane Ora et jeunesse Myriam ;

#### MERCREDI 22 MAI 2019

Sainte Rita de Cascia, religieuse - blanc

05h50 : **Messe** : Tatïe Liline, Nicole DARNOIS, Angela et J.C. CORION ;

12h00 : **Messe** : Nicole ESCHENLOR ;

#### JEUDI 23 MAI 2019

Férie de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Benoît, Yves et André BRUNEAU ;

#### VENDREDI 24 MAI 2019

Férie de Pâques – blanc

#### JOURNEE DE PRIERE POUR L'ÉGLISE DE CHINE

05h50 : **Messe** : Pierrot et Thérèse TAATA ;

14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

#### SAMEDI 25 MAI 2019

Saint Bède le Vénérable, prêtre et docteur de l'Église ou Saint Grégoire VII, pape ou Sainte Marie-Madeleine de Pazzi, vierge - blanc

05h50 : **Messe** : M<sup>gr</sup> Guy CHEVALIER - anniversaire ;

15h30 : **Mariage** de Titaina et Arnaud ;

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC, Mahairuatamahine et Ruanuu URARII ;

#### DIMANCHE 26 MAI 2019

6<sup>ème</sup> DIMANCHE DE PÂQUES – blanc

[Saint Philippe Néri, prêtre – on omet la mémoire]

*Bréviaire : 2<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Claude et Suzanne CHEN ;

### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 19 mai à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

**Lundi 20 mai à 18h** : Catéchèse pour les adultes ;

**Mercredi 22 mai** : Pas de répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Dimanche 26 mai à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

#### PUBLICATION DE BANS EN VUE DU MARIAGE

Il y a projet de mariage entre :

**Heiarii BOOSIE et Rudmilla TAHITO-TERAI**. Le mariage sera célébré le **samedi 25 mai 2019** à 14h00 à la chapelle de la Communauté du Christ de Faaa ;

**Arnaud BAX DE KEATING et Titaina SANTOS**. Le mariage sera célébré le **samedi 25 mai 2019** à 15h30 à la cathédrale Notre-Dame de Papeete ;

*Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ce mariage sont obligées, en conscience, d'en avvertir le vicaire de la Cathédrale ou l'autorité diocésaine.*



24 MAI

JOURNEE DE PRIERE POUR L'ÉGLISE DE CHINE

#### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;

- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESSIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :**

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;

- samedi : 20h à 22h ;

- dimanche : 13h à 16h.

**Don pour les Sœurs Clarisses - Nouvelle « machine » à hosties**

**Le chiffre : 4 158 787 xfp**

**Collecté à ce jour... 842 787 xfp**

**Par virement, par chèque ou en espèces :**

**« Hosties – Sœurs Clarisses »**

**Paroisse de la Cathédrale**

**CCP 14168-00001-8758201C068-67**

**IBAN FR5914168000018758201C06867**

**BIC OFTPPFT1XXX**

**Cathédrale Notre-Dame de Papeete**, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

**Téléphone** : (689) 40 50 30 00 ; **Télécopie** : (689) 40 50 30 04 ; **Courriel** : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; **Site** : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

**Twitter** : @makuikiritofe ; **Facebook** : Cathédrale Papeete.



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°27/2019  
Dimanche 26 mai 2019 – 6<sup>ème</sup> Dimanche de Pâques – Année C

## COLLECTE TE VAI-ETE API...

1 745 000 XFP ..... 1,16% ..... 150 000 000 XFP ..... 148 155 000 XFP

## HUMEURS...

### À MÉDITER !

Voici un poème écrit en 1946 par le Pasteur Martin NIEMÖLLER, probablement à sa sortie des camps nazi à la fin de la guerre. Un texte à méditer aujourd'hui, dans un monde où les injustices vont grandissant et où la loi du plus fort est la règle... à tous les silencieux et bien-pensants !

*Quand les nazis sont venus chercher les communistes,  
je n'ai rien dit, ... je n'étais pas communiste.  
Quand ils ont enfermé les sociaux-démocrates,  
je n'ai rien dit, ... je n'étais pas social-démocrate.  
Quand ils sont venus chercher les syndicalistes,  
je n'ai rien dit, ... je n'étais pas syndicaliste.  
Quand ils sont venus me chercher,  
il ne restait plus personne pour protester.*

## LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

### 26 MAI 2019 : FÊTE DES MÈRES

#### SCOOP : SUPPRESSION DE LA « FÊTE DES MÈRES » À PARTIR DE 2020

De source bien informée, nous apprenons que le gouvernement envisage de supprimer la « fête des Mères » et la « Fête des Pères » à partir de 2020 pour les remplacer par une seule et unique « Fête des Parents ».

De nombreux pays célèbrent la fête des Mères. En France, le « berceau de la fête des Mères » serait le village d'Artas, en Isère, où eut lieu le 10 juin 1906 une cérémonie en l'honneur de mères de familles nombreuses. Le gouvernement français officialise une journée des mères en 1929 en lien avec sa politique encourageant la natalité. La loi du 24 mai 1950 dispose que « la République française rend officiellement hommage chaque année aux mères françaises au cours d'une journée consacrée à la célébration de la "fête des Mères" ». En 2004 le ministre chargé de la Famille est chargé de l'organisation de cette fête.

Le gouvernement profiterait du débat de juillet prochain sur la révision des lois de bioéthique pour glisser un amendement remplaçant la fête des Mères et la fête des Pères par une unique « Fête des Parents ». Certain(e)s avanceraient la fête de Noël dans le but d'« occulter » la fête religieuse...

Peut-être connaissez-vous l'histoire de cette grenouille qu'on élevait dans un aquarium ? Chaque jour on ajoutait un peu d'eau chaude, et tous les jours on augmentait légèrement la température de l'eau. La grenouille s'habitua petit à petit à ce changement de température et continuait à vivre normalement. Jusqu'au jour où la grenouille est morte, l'eau ayant atteint une température critique que son organisme n'a pas supporté.

Cette histoire peut être éclairante quand nous examinons l'évolution de certaines lois que l'on nous présente comme

nécessaires compte tenu des avancées scientifiques qui, souvent, n'ont rien de scientifiques et ne sont que des idéologies « inventées » par des « penseurs en chambre ». La « théorie du genre » en est un des exemples le plus étonnant. Lentement, progressivement on asphyxie la population en distillant des lois - basées sur une idéologie - pilotées par des lobbys bien organisés. À tel point que les médias, les réseaux sociaux, le monde du « showbiz », les arts... véhiculent allègrement ces « nouveaux modes de pensée ». N'avez-vous pas remarqué qu'un bon nombre de jeunes filles se sont mises au goût du jour en « essayant l'amour entre copines », idem pour certains garçons ? Certains psychologues encouragent même ce « mouvement ».

Telle notre grenouille baignant dans une eau de plus en plus chaude, nous risquons de ne plus pouvoir réagir. D'autant que des lois nous interdisent d'exprimer ouvertement nos désaccords ! À défaut de nous menacer d'un procès on nous traite de « conservateurs », « d'arriérés », de « traditionalistes »...

Quoiqu'en disent certains responsables politiques on ne pourra pas échapper au « débat idéologique ». D'ailleurs le Président de la République en a bien conscience car il a rejeté toute proposition relative à la G.P.A., et repoussé les discussions sur la P.M.A. à la période de vacances (juillet), pensant que les adhérents de « la Manif pour Tous » seront en congé ! Avec la P.M.A. autorisée pour toutes les femmes, il deviendra peu aisé de parler de mère et de père. D'où l'idée de supprimer la fête des mères et la fête des Pères ! Va-t-on laisser faire au prétexte que la bataille est perdue d'avance ? qu'une fois de plus on ne nous écouterait pas... ?



N°27  
26 mai 2019

Souvenons-nous du Projet de Loi Savary d'août 1982 qui voulait créer un unique « *grand service public de l'éducation* ». C'était la mort programmée de l'enseignement privé sous contrat ! Un sursaut national s'est enclenché. De janvier à juin 1984 des manifestations ont eu lieu dans toutes les grandes villes. Et le 24 juin 1984 (à une semaine des élections européennes) une manifestation géante envahissait toutes les rues de Paris : deux millions de personnes ! Du jamais vu depuis la Libération. Le 14 juillet le Président Mitterrand a eu la sagesse d'annoncer le retrait du projet de loi.

À bon entendeur...

BONNE FETE A TOUTES LES MAMANS !

Dominique Soupé

**Note : L'info ci-dessus n'est pas un « Scoop » mais une « fake news » ! Qu'on se le dise...** Mais qui pourrait devenir « réelle et vraie » si nous ne restons pas sur nos gardes !

© Cathédrale de Papeete – 2019

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

### FIN DE VIE : OUI A L'URGENCE DE LA FRATERNITE

L'actualité de ces derniers jours a mis en lumière la situation dramatique de cet homme, Vincent LAMBERT, victime en 2008 d'un accident de la route qui provoqua un traumatisme crânien le plongeant dans un état de conscience minimal. Depuis 2011, Vincent Lambert est donc immobilisé en état de conscience minimale, il n'est relié à aucune machine, mais ne pouvant pas déglutir correctement, il est nourri artificiellement. La situation de cette personne pose au grand jour la question de savoir s'il faut poursuivre les soins d'alimentation et d'hydratation lui permettant de rester en vie ou de cesser alimentation et hydratation, et par conséquent, l'acheminer vers la mort. À cette question, l'Église par la voix de M<sup>gr</sup> Vincenzo Paglia, président de l'Académie pontificale pour la Vie, et par le cardinal Kevin Farrell, préfet du Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie a pris position en rappelant que l'interruption de l'alimentation et de l'hydratation d'un patient à l'état végétatif représente « *une grave violation de la dignité de la personne* ». Les droits fondamentaux des malades à la vie et au soin, en tant que « *continuité de l'assistance humaine de base* », doivent toujours être respectés : « *L'alimentation et l'hydratation constituent une forme de soin essentiel toujours proportionné au maintien en vie : alimenter un malade ne constitue jamais une forme d'obstination thérapeutique déraisonnable, tant que l'organisme de la personne est en capacité d'absorber nutrition et hydratation, à moins que cela ne provoque des souffrances intolérables ou ne se révèle nuisible pour le patient* » (Vatican News du 21 Mai 2019)

Derrière cette question se profile une autre question plus fondamentale qui est l'accompagnement des personnes en fin de vie. Les évêques de France ont publié le 22 Mars 2018 une déclaration intitulée : « *Fin de vie : oui à l'urgence de la fraternité !* ». Ils nous rappellent d'abord que « *quelles que soient nos convictions, la fin de vie est un temps que nous vivons tous et une inquiétude que nous partageons. Chacun doit donc pouvoir y réfléchir le plus sereinement possible, en évitant les écueils des passions et des pressions.* » Ils soulignent ensuite le manque de développement des soins palliatifs et notent que les possibilités de soulagement de la souffrance sous toutes ses formes ne sont pas assez connues. Dès lors, poursuivent-ils, « *en raison de ces carences et de la médiatisation de certains cas, plusieurs réclament un*

*changement de la loi par la légalisation d'une assistance médicale au suicide et de l'euthanasie* ». S'opposant fermement à cette légalisation d'une assistance médicale au suicide et de l'euthanasie, les évêques justifient leur position : « *Si l'État confiait à la médecine la charge d'exécuter ces demandes de suicide ou d'euthanasie, des personnels soignants seraient entraînés, malgré eux, à penser qu'une vie ne serait plus digne d'être vécue, ce qui serait contraire au Code de déontologie médicale : "Le médecin, au service de l'individu et de la santé publique, exerce sa mission dans le respect de la vie humaine, de la personne et de sa dignité."... Tuer, même en prétendant invoquer la compassion, n'est en aucun cas un soin. Il est urgent de sauvegarder la vocation de la médecine* ». Ils poursuivent plus loin : « *Les tenants de l'aide au suicide et de l'euthanasie invoquent "le choix souverain du malade, son désir de maîtriser son destin". Ils prétendent que "l'exercice de ce droit n'enlève rien à personne. C'est le type même de la liberté personnelle qui ne déborde pas sur la liberté d'autrui". Mais qu'est-ce qu'une liberté qui, au nom d'une illusoire autonomie souveraine, enfermerait la personne vulnérable dans la solitude de sa décision ?... Si certains font le choix désespéré du suicide, la société a avant tout le devoir de prévenir ce geste traumatisant. Ce choix ne doit pas entrer dans la vie sociale par le biais d'une coopération légale au geste suicidaire* ». Enfin, les évêques concluent : « *Face aux troubles et aux doutes de notre société... nous offrons le récit du « bon Samaritain » qui prend en charge "l'homme à demi-mort", le conduit dans une "auberge" hospitalière et exerce la solidarité face à la "dépense" qu'occasionnent ses "soins". À la lumière de ce récit, nous appelons...à un sursaut de conscience pour que s'édifie toujours plus en France une société fraternelle où nous prendrions individuellement et collectivement soin les uns des autres. Cette fraternité inspira l'ambition de notre système solidaire de santé... Que ferons-nous de cette ambition ? La fraternité relève d'une décision et d'une urgence politiques que nous appelons de nos vœux !* »

+ M<sup>gr</sup> Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse de Papeete - 2019

AUDIENCE GENERALE

### LE PERE EST LA RACINE DE LA PRIERE CHRETIENNE

Le Pape François a conclu son cycle de catéchèse sur le « *Notre Père* » lors de l'audience générale du mercredi 22 mai 2019, qu'il a largement consacrée à l'invocation du « *Père* » dans cette même prière.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Nous concluons aujourd'hui le cycle de catéchèses sur le « Notre Père ». Nous pouvons dire que la prière chrétienne naît de l'audace d'appeler Dieu par le nom de « Père ». C'est la racine de la prière chrétienne : dire « Père » à Dieu. Mais il faut du courage ! Il ne s'agit pas tant d'une formule que d'une intimité filiale dans laquelle nous sommes introduits par grâce : Jésus est le révélateur du Père et il nous donne la familiarité avec lui. « *Il ne nous laisse pas une formule à répéter mécaniquement. Comme pour toute prière vocale, c'est à travers la Parole de Dieu que l'Esprit Saint enseigne aux enfants de Dieu à prier leur Père* » (Catéchisme de l'Église catholique, 2766). Jésus lui-même a employé différentes expressions pour prier son Père. Si nous lisons attentivement les Évangiles, nous découvrons que ces expressions de prière qui affluent sur les lèvres de Jésus rappellent le texte du « Notre Père ».

Par exemple, la nuit de Gethsémani, Jésus prie de cette manière : « *Abba... Père, tout est possible pour toi. Éloigne de moi cette coupe. Cependant, non pas ce que moi, je veux, mais ce que toi, tu veux !* » (Mc 14,36). Nous avons déjà évoqué ce texte de l'Évangile de Marc. Comment ne pas reconnaître dans cette prière, si brève soit-elle, une trace du « Notre Père » ? Au milieu des ténèbres, Jésus invoque Dieu par le nom d'« *Abba* », avec une confiance filiale et, bien qu'il ressente peur et angoisse, il demande que soit accomplie sa volonté.

Dans d'autres passages de l'Évangile, Jésus insiste avec ses disciples pour qu'ils cultivent un esprit d'oraison. La prière doit être insistante et surtout, elle doit porter le souvenir des frères, surtout quand nous vivons des relations difficiles avec eux. Jésus dit : « *Et quand vous vous tenez en prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père qui est aux cieux vous pardonne aussi vos fautes* » (Mc 11,25). Comment ne pas reconnaître, dans ces expressions, une consonance avec le « Notre Père » ? Et les exemples pourraient être nombreux, pour nous aussi.

Dans les écrits de saint Paul, nous ne trouvons pas le texte du « Notre Père », mais sa présence émerge dans cette synthèse étonnante où l'invocation du chrétien est condensée en un seul mot : « *Abba !* » (cf. Rm 8,15 ; Gal 4,6).

Dans l'Évangile de Luc, Jésus satisfait pleinement la requête des disciples qui, le voyant souvent se mettre à part et s'immerger dans la prière, se décident un jour à lui demander : « *Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean le Baptiste, lui aussi, l'a appris à ses disciples* » (11,1). Alors le Maître leur enseigna la prière adressée au Père.

Si l'on considère dans son ensemble le Nouveau Testament, on voit clairement que le premier protagoniste de toute prière chrétienne est l'Esprit Saint. Mais n'oublions pas ceci : le protagoniste de toute prière chrétienne est l'Esprit Saint. Nous ne pourrions jamais prier sans la force de l'Esprit Saint. C'est lui qui prie en nous et qui nous entraîne à bien prier. Nous pouvons demander à l'Esprit de nous enseigner à prier, parce que c'est lui le protagoniste, celui qui fait la véritable prière en nous. Il souffle dans le cœur de chacun de nous, qui sommes des disciples de Jésus. L'Esprit nous rend capables de prier en enfants de Dieu, ce que nous sommes réellement par le baptême. L'Esprit nous fait prier dans le « *sillon* » que Jésus a creusé pour nous. C'est cela, le mystère de la prière chrétienne : par grâce, nous sommes attirés dans ce dialogue d'amour de la Très Sainte Trinité.

Jésus priait ainsi. Quelquefois il a employé des expressions qui sont certainement très éloignées du texte du « Notre Père ». Pensons aux paroles initiales du psaume 22, que Jésus prononce sur la croix : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » (Mt 27,46). Le Père céleste peut-il abandonner son Fils ? Certainement pas. Et pourtant, c'est son amour pour nous, pécheurs, qui a conduit Jésus jusqu'à ce point : jusqu'à expérimenter l'abandon de Dieu, son éloignement, parce qu'il a pris sur lui tous nos péchés. Mais aussi dans ce cri angoissé, il reste le « *Mon Dieu, mon Dieu* ». Dans ce « mon », se trouve le cœur de sa relation avec son Père, c'est le cœur de la foi et de la prière.

Voilà pourquoi, à partir de ce cœur, un chrétien peut prier dans toutes les situations. Il peut reprendre à son compte toutes les prières de la Bible, des psaumes en particulier ; mais il peut aussi prier avec toutes les expressions qui, au long des milliers d'années d'histoire, ont jailli du cœur des hommes. Et au Père, ne cessons jamais de parler de nos frères et sœurs en humanité, pour qu'aucun d'entre eux, les pauvres en particulier, ne reste sans une consolation et une portion d'amour.

Au terme de cette catéchèse, nous pouvons redire cette prière de Jésus : « *Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits* » (Lc 10,21). Pour prier, nous devons nous faire tout-petits, pour que l'Esprit Saint vienne en nous et que ce soit lui qui nous guide dans la prière.

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

---

## ÉTHIQUE SOCIALE

### LE CHEMIN DE L'ÉGLISE : LES PERSONNES AVANT LE PROGRAMME

Le Pape François a présidé la messe de *Caritas Internationalis* en la basilique saint Pierre, jeudi 23 mai 2019, à l'occasion de la tenue de la 21<sup>ème</sup> assemblée générale de cette organisation au Vatican.

---

Dans la Lecture de ce jour, tirée des Actes des Apôtres, la Parole de Dieu raconte la première grande réunion de l'histoire de l'Église. Il s'était produit une situation inattendue : les païens venaient à la foi. Et une question se pose : doivent-ils aussi se conformer, comme les autres, à toutes les normes de la Loi ancienne ? C'était une décision difficile à prendre et le Seigneur n'était plus présent. On pourrait se demander : pourquoi Jésus n'avait-il pas laissé de suggestion pour régler au moins cette première « *grande discussion* » (Ac 15,7) ? Il aurait suffi d'une petite indication donnée aux apôtres qui avaient été avec lui tous les jours pendant des années. Pourquoi Jésus n'avait-il pas donné des règles toujours claires et irréfutables ?

Et voilà la tentation de l'efficacité, de penser que l'Église va bien si elle a tout sous son contrôle, si elle vit sans secousses, avec un agenda toujours en ordre. Mais le Seigneur ne procède pas ainsi ; en effet, il n'envoie pas de réponse du ciel à ses apôtres, il envoie l'Esprit Saint. Et l'Esprit ne vient pas en apportant l'ordre du jour, il vient comme un feu. Jésus ne veut pas que l'Église soit un modèle parfait, qui se satisfait de son organisation et qui est capable de défendre sa bonne réputation. Jésus n'a pas vécu ainsi, mais en chemin, sans craindre les secousses de la vie. L'Évangile est notre programme de vie. Il nous enseigne qu'on n'aborde pas les questions avec une recette toute prête et que la foi n'est pas

une feuille de route, mais un « *Chemin* » (Ac 9,2) à parcourir ensemble, toujours ensemble, dans un esprit de confiance. À partir des Actes, nous apprenons trois éléments essentiels pour l'Église en chemin : l'humilité de l'écoute, le charisme d'être ensemble et le courage du renoncement.

Commençons par la fin, par le courage du renoncement. L'issue de cette grande discussion n'a pas consisté à imposer quelque chose de nouveau, mais à quitter quelque chose de vieux. Mais ces premiers chrétiens n'ont pas abandonné des choses insignifiantes : il s'agissait de traditions et de préceptes religieux importants, chers au peuple élu. C'est leur identité religieuse qui était en jeu.

Toutefois, ils ont choisi le fait que l'annonce du Seigneur passe avant et vaut plus que tout le reste. Pour le bien de la mission, pour annoncer à quiconque, de manière transparente et crédible, que Dieu est amour, les convictions et les traditions humaines qui sont un obstacle plutôt qu'une aide, peuvent et doivent aussi être laissées. Nous avons, nous aussi, besoin de redécouvrir ensemble la beauté du renoncement, avant tout à nous-mêmes. Saint Pierre dit que le Seigneur « *a purifié les cœurs par la foi* » (cf. Ac 15,9). Dieu purifie, simplifie et fait souvent grandir en enlevant, pas en ajoutant, comme nous le ferions nous-mêmes. La véritable foi purifie des attachements. Pour suivre le Seigneur, il faut marcher rapidement et pour marcher rapidement, il faut s'alléger, même si cela coûte. En tant qu'Église, nous ne sommes pas appelés à des compromis commerciaux mais à des élans évangéliques. Et en nous purifiant, en nous réformant, nous devons éviter le « *gattopardisme* », c'est-à-dire faire semblant de changer quelque chose pour qu'en réalité rien ne change. Cela se produit par exemple quand, pour chercher à marcher au rythme des temps, on maquille un peu la superficie des choses, mais c'est seulement un maquillage pour paraître jeune. Le Seigneur ne veut pas d'ajustements cosmétiques, il veut la conversion du cœur, qui passe par le renoncement. Sortir de soi est la réforme fondamentale.

Nous voyons comment les premiers chrétiens y sont parvenus. Ils sont arrivés au courage du renoncement en partant de l'humilité de l'écoute. Ils se sont exercés au désintéressement de soi : nous voyons que chacun laisse parler l'autre et est disposé à changer ses propres convictions. Seul celui qui laisse la voix de l'autre entrer vraiment en lui sait écouter. Et quand grandit l'intérêt pour les autres, le désintéret à l'égard de soi augmente. On devient humble en suivant le chemin de l'écoute, qui retient de vouloir s'affirmer, de mettre ses propres idées résolument en avant, de rechercher des consensus à tout prix. L'humilité naît quand on écoute au lieu de parler, quand on cesse de se mettre au centre. Et elle grandit ensuite à travers les humiliations. C'est la voie du service humble, celle qu'a parcourue Jésus. C'est sur cette voie de la charité que l'Esprit descend et oriente.

Pour celui qui veut parcourir les voies de la charité, l'humilité et l'écoute signifient tendre l'oreille aux petits. Regardons encore les premiers chrétiens : ils se taisent tous pour écouter Barnabé et Paul. C'était les derniers arrivés, mais on les laisse rapporter tout ce que Dieu avait accompli à travers eux (cf. v.12). Il est toujours important d'écouter la voix de tous, en particulier des petits et des pauvres. Dans le monde, celui a davantage de moyens parle davantage, mais entre nous, il ne

peut en être ainsi, parce que Dieu aime se révéler à travers les petits et les pauvres. Et à chacun, il demande de ne regarder personne de haut en bas.

Et enfin, l'écoute de la vie : Paul et Barnabé racontent des expériences, pas des idées. L'Église fait ainsi son discernement : non pas devant l'ordinateur, mais devant la réalité des personnes. Les personnes avant les programmes, avec le regard humble de celui qui sait chercher dans les autres la présence de Dieu, qui n'habite pas dans la grandeur de ce que nous faisons, mais dans la petitesse des pauvres que nous rencontrons. Si nous ne les regardons pas directement, nous finissons par toujours nous regarder nous-mêmes et par faire de ces derniers des instruments pour nous affirmer.

De l'humilité de l'écoute au courage du renoncement, tout passe par le charisme d'être « *ensemble* ». En effet, dans la discussion de la première Église, l'unité prévaut toujours sur les différences. Pour chacun, il n'y a pas d'abord les préférences et les stratégies personnelles, mais le fait d'être et de se sentir l'Église de Jésus, rassemblée autour de Pierre, dans la charité qui ne crée pas l'uniformité, mais la communion. Personne ne savait tout, personne n'avait l'ensemble des charismes, mais chacun tenait au charisme d'être ensemble. C'est essentiel, parce qu'on ne peut pas vraiment faire le bien si l'on ne s'aime pas vraiment.

Quel était le secret de ces chrétiens ? Ils avaient des sensibilités et des orientations différentes, il y avait aussi des personnalités fortes, mais il y avait la force de s'aimer dans le Seigneur. Nous le voyons chez Jacques qui, au moment de tirer les conclusions, dit peu de paroles personnelles et cite beaucoup la Parole de Dieu (cf. vv. 16-18). Il laisse parler la Parole. Tandis que les voix du diable et du monde conduisent à la division, la voix du Bon Pasteur forme un seul troupeau. Et ainsi, la communauté se fonde sur la Parole de Dieu et demeure en son amour.

« *Demeurez dans mon amour* » (Jn 15,9) : c'est ce que demande Jésus dans l'Évangile. Comment faire ? Il faut rester près de lui, le Pain rompu. Il nous aide à rester devant le tabernacle et devant les nombreux tabernacles vivants que sont les pauvres. L'Eucharistie et les pauvres, tabernacle fixe et tabernacles mobiles : c'est là que l'on demeure dans l'amour et que l'on absorbe la mentalité du Pain rompu. C'est là qu'on comprend le « *comme* » dont parle Jésus : « *Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés* » (ibid.) Et comment le Père a-t-il aimé Jésus ? En lui donnant tout, sans rien garder pour soi. Nous le disons dans le Credo : « *Dieu né de Dieu, lumière née de la lumière* » ; il lui a tout donné.

En revanche, quand nous évitons de donner, quand nous mettons à la première place nos intérêts à défendre, nous n'imitons pas le « *comme* » de Dieu, nous ne sommes pas une Église libre et qui libère. Jésus demande de demeurer en lui, non pas dans nos propres idées, de sortir de notre prétention à contrôler et à gérer ; il nous demande de faire confiance à l'autre et de nous donner à l'autre. Demandons au Seigneur de nous libérer de la recherche de l'efficacité, de la mondanité, de la subtile tentation de nous rendre un culte à nous-mêmes et à notre talent. Demandons la grâce d'accueillir le chemin indiqué par la Parole de Dieu : humilité, communion, renoncement.

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

Dans un communiqué publié le 8 mai 2019, M<sup>gr</sup> Pascal Wintzer, archevêque de Poitiers (Vienne, France), s'alarme « *des actes de vol et de destruction (qui) se sont multipliés dans les églises de maints diocèses de France, en particulier dans notre diocèse* ». Il affirme avec force « *chaque acte de ce type est intolérable* ». Si, poursuit-il « *aucune personne n'a été physiquement attaquée, pourtant, de tels actes, quelle qu'en soit la nature, infligent une réelle violence aux croyants, comme à d'autres qui ne supportent pas que l'on manque de respect aux convictions et aux croyances* ». M<sup>gr</sup> Wintzer insiste sur la nécessité de « *porter plainte : l'État et les collectivités publiques ont l'obligation légale de protéger les personnes et les biens, aussi d'agir contre le manque de respect envers les personnes dans leurs convictions* ».

Depuis quelques mois des actes de vol et de destruction se sont multipliés dans les églises de maints diocèses de France, en particulier dans notre diocèse.

Il est difficile de dire les motifs de ces actes, ils sont certainement multiples : vol, bêtise qui casse et détruit, volonté d'exprimer un rejet de l'Église en raison des scandales sexuels qui ont été révélés, acte antireligieux aussi et profanation.

Je reconnais que, dans un premier temps, je n'ai pas voulu donner plus d'importance que ceci à ces faits, en particulier en raison du peu de réponses dont nous disposons quant aux intentions de ceux qui les ont perpétrés. Je résiste aussi à l'inflation de la « *victimisation* ». Aujourd'hui, pour être considéré par les autres et par la société, parfois pour prouver à soi-même le prix de son existence, on s'érige en victime. En l'espèce, se développe l'emploi d'un suffixe que l'on fait précéder de multiples mots ; pour nous, on parlera de « *christianophobie* ». Des observatoires auto-proclamés, dont on cherche la qualité scientifique des études, se font fort de répertorier les actes qui ressortissent de ce phénomène.

Malgré tout, des actes de violence à l'encontre d'églises et de ce qu'elles contiennent se poursuivent. Aucune personne n'a été physiquement attaquée, pourtant, de tels actes, quelle qu'en soit la nature, infligent une réelle violence aux croyants, comme à d'autres qui ne supportent pas que l'on manque de respect aux convictions et aux croyances.

Au nom des prêtres, qui vivent toujours ces actes avec une profonde douleur, au nom des fidèles, il y a un moment où l'on doit dépasser ses propres préventions pour dire que dans une société démocratique, qui prône en permanence le respect, dont les lois protègent les convictions des populations, il est intolérable que des signes religieux soient volés, détruits ou profanés.

Ceci est d'autant plus violent lorsque c'est le cœur de la foi chrétienne, la présence du Christ dans le sacrement de l'eucharistie, qui est atteint, ici qui est profané.

Le tabernacle est le lieu le plus précieux d'une église, non en raison d'une quelconque qualité pécuniaire, mais parce qu'il abrite la présence eucharistique.

Attenter à cette présence revient à attenter à une personne réelle. Pour cela, les chrétiens ont toujours posé en parallèle le respect dû aux personnes les plus fragiles et celui dû à l'eucharistie. Ces deux attitudes sont complémentaires, elles s'appellent l'une l'autre, il en va du respect de l'unique commandement de l'amour de Dieu et de l'amour du prochain. Lorsque ces actes interviennent, il convient de porter plainte : l'État et les collectivités publiques ont l'obligation légale de protéger les personnes et les biens, aussi d'agir contre le manque de respect envers les personnes dans leurs convictions.

Je souhaite cependant que nous continuions à maintenir ouvertes nos églises, les fermer serait donner raison à ceux qui, d'une manière ou d'une autre, par cette violence, veulent effacer la présence chrétienne de la société.

Il convient cependant de sécuriser autant que possible les tabernacles et les sacristies ; il faut ici rappeler les propriétaires à leur responsabilité.

Enfin, pour les églises où la messe n'est que très rarement célébrée, sans doute est-il préférable que le Saint-Sacrement n'y soit pas conservé. Dans les autres églises, selon les normes liturgiques, on évitera que les tabernacles accueillent des ciboires pleins : la réserve eucharistique est destinée à la communion des malades et à la vénération, non à constituer des « *stocks* ». Sauf exception, on communique au pain consacré à la messe à laquelle on participe. Quoi qu'il en soit, chaque acte de ce type est intolérable, il doit être dénoncé et sanctionné, selon ce que prévoit la loi française. Il ne saurait cependant nous faire oublier nos propres responsabilités : avant tout le respect que nous manifestons dans nos vies et nos attitudes, d'abord pour l'eucharistie, mais aussi pour nos églises, ceux et ce qu'elles accueillent ; ensuite une attention à dire le sens de cela pour des personnes qui ne profitent plus de ce que transmettait hier la culture commune du pays ; enfin le devoir de prier pour ceux qui nous infligent des blessures.

© Urbi et orbi – 2019

## ÉTHIQUE

### SOMMES-NOUS DEVENUS DE SIMPLES DECHETS ?

COMMUNIQUE DE M<sup>gr</sup> MICHEL AUPETIT A PROPOS DE LA SITUATION DE M. VINCENT LAMBERT

M<sup>gr</sup> Michel Aupetit, archevêque de Paris, réagit lundi 20 mai à l'arrêt des soins dispensés à Vincent Lambert au CHU de Reims.

Si aujourd'hui je me permets de prendre la parole au sujet de ce qui est en train de se passer pour M. Vincent Lambert, c'est que son cas si particulier est emblématique de la société dans laquelle nous voulons vivre.

Tout d'abord, mon cœur de prêtre me porte à prier pour lui, soumis à tant de pressions, et dont la vie ne peut dépendre que de décisions qui lui échappent. Il y a quelques années, il a déjà subi un arrêt de l'alimentation et de l'hydratation auquel il a survécu de manière étonnante. Cet homme de 42 ans,

traumatisé crânien lors d'un accident de la route est actuellement lourdement handicapé, tétraplégique et dépendant dans un lit au CHU de Reims. Son cas est tout proche de celui de Michaël Schumacher, traumatisé crânien avec de lourdes lésions cérébrales et, lui aussi, en état pauci relationnel. Malgré la célébrité de ce champion de Formule 1, les médias ne se sont pas emparés de son cas médical et il peut jouir de soins spécialisés très attentifs en milieu privé. Dans le cas précis de M. Vincent Lambert, on constate qu'il a les yeux ouverts, qu'il

respire normalement, qu'il est dans un état stable, pas du tout en fin de vie. Il a besoin d'une aide-soignante et d'une infirmière qui assurent le nursing et le changement de position, d'un kinésithérapeute pour éviter les escarres. La nutrition et l'hydratation se font par gastrostomie ou par sonde nasogastrique.

La décision d'interrompre les soins de confort et de nutrition de base chez un patient handicapé s'oppose à la loi Léonetti. Il n'est pas mentionné qu'il présente de souffrance insupportable qui nécessite une sédation profonde sauf évidemment dans le cas où l'arrêt de l'hydratation par les médecins entraînerait la douleur cruelle de mourir de soif. Il ne s'agit pas d'une « obstination thérapeutique » puisque ce ne sont pas des soins curatifs d'une maladie incurable, mais simplement les soins corporels et nutritionnels de base que l'on doit aussi aux personnes âgées dépendantes, hémiplegiques, et aux bébés qui ne sont pas encore autonomes.

On cite à l'envi les pays moins-disant éthiques comme la Belgique ou les Pays-Bas. Force est de constater que dans ces pays il y a une anesthésie totale de la conscience. On entend des enfants parler de manière naturelle de l'euthanasie de leurs parents comme s'il s'agissait d'une éventualité normale. Un membre du gouvernement belge, assise en face de moi lors d'une rencontre chez M. le Président de la République, était

très fière que son pays soit « *en avance* », comme elle disait. Pourquoi ne cite-t-on jamais les pays qui ont une plus haute conscience éthique, comme l'Allemagne ou l'Italie ? Il y a aujourd'hui un choix de civilisation très clair : soit nous considérons les êtres humains comme des robots fonctionnels qui peuvent être éliminés ou envoyés à la casse lorsqu'ils ne servent plus à rien, soit nous considérons que le propre de l'humanité se fonde, non sur l'utilité d'une vie, mais sur la qualité des relations entre les personnes qui révèlent l'amour. N'est-ce pas ainsi que cela se passe lorsqu'une maman se penche de manière élective vers celui de ses enfants qui souffre ou qui est plus fragile ? C'est le choix devant lequel nous nous trouvons. Le Christ nous a révélé la seule manière de grandir en humanité : « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé* ». Et il nous a donné la seule manière d'exprimer cet amour : « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime* ».

Une fois de plus nous sommes confrontés à un choix décisif : la civilisation du déchet ou la civilisation de l'amour.

+ Michel Aupetit  
Archevêque de Paris

© Archidiocèse de Paris – 2019

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 26 MAI 2019 – 6<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DE PAQUES – ANNEE C

### Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 15, 1-2.22-29)

En ces jours-là, des gens, venus de Judée à Antioche, enseignaient les frères en disant : « Si vous n'acceptez pas la circoncision selon la coutume qui vient de Moïse, vous ne pouvez pas être sauvés. » Cela provoqua un affrontement ainsi qu'une vive discussion engagée par Paul et Barnabé contre ces gens-là. Alors on décida que Paul et Barnabé, avec quelques autres frères, monteraient à Jérusalem auprès des Apôtres et des Anciens pour discuter de cette question. Les Apôtres et les Anciens décidèrent avec toute l'Église de choisir parmi eux des hommes qu'ils enverraient à Antioche avec Paul et Barnabé. C'étaient des hommes qui avaient de l'autorité parmi les frères : Jude, appelé aussi Barsabbas, et Silas. Voici ce qu'ils écrivirent de leur main : « Les Apôtres et les Anciens, vos frères, aux frères issus des nations, qui résident à Antioche, en Syrie et en Cilicie, salut ! Attendu que certains des nôtres, comme nous l'avons appris, sont allés, sans aucun mandat de notre part, tenir des propos qui ont jeté chez vous le trouble et le désarroi, nous avons pris la décision, à l'unanimité, de choisir des hommes que nous envoyons chez vous, avec nos frères bien-aimés Barnabé et Paul, eux qui ont fait don de leur vie pour le nom de notre Seigneur Jésus Christ. Nous vous envoyons donc Jude et Silas, qui vous confirmeront de vive voix ce qui suit : L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé de ne pas faire peser sur vous d'autres obligations que celles-ci, qui s'imposent : vous abstenir des viandes offertes en sacrifice aux idoles, du sang, des viandes non saignées et des unions illégitimes. Vous agirez bien, si vous vous gardez de tout cela. Bon courage ! » – Parole du Seigneur.

### Ps 66 (67), 2-3, 5, 7-8

Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse,  
que son visage s'illumine pour nous ;  
et ton chemin sera connu sur la terre,

ton salut, parmi toutes les nations.

Que les nations chantent leur joie,  
car tu gouvernes le monde avec justice ;  
tu gouvernes les peuples avec droiture,  
sur la terre, tu conduis les nations.

La terre a donné son fruit ;  
Dieu, notre Dieu, nous bénit.  
Que Dieu nous bénisse,  
et que la terre tout entière l'adore !

### Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (Ap 21, 10-14.22-23)

Moi, Jean, j'ai vu un ange. En esprit, il m'emporta sur une grande et haute montagne ; il me montra la Ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu : elle avait en elle la gloire de Dieu ; son éclat était celui d'une pierre très précieuse, comme le jaspe cristallin. Elle avait une grande et haute muraille, avec douze portes et, sur ces portes, douze anges ; des noms y étaient inscrits : ceux des douze tribus des fils d'Israël. Il y avait trois portes à l'orient, trois au nord, trois au midi, et trois à l'occident. La muraille de la ville reposait sur douze fondations portant les douze noms des douze Apôtres de l'Agneau. Dans la ville, je n'ai pas vu de sanctuaire, car son sanctuaire, c'est le Seigneur Dieu, Souverain de l'univers, et l'Agneau. La ville n'a pas besoin du soleil ni de la lune pour l'éclairer, car la gloire de Dieu l'illumine : son luminaire, c'est l'Agneau. – Parole du Seigneur.

### Acclamation. (Jn 14, 23)

Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, dit le Seigneur ; mon Père l'aimera, et nous viendrons vers lui.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 14, 23-29)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père, qui m'a envoyé. Je vous parle ainsi, tant que je demeure avec vous ; mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Que votre cœur ne soit pas bouleversé ni effrayé. Vous avez entendu ce que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie puisque je pars vers le Père, car le Père est plus grand que moi. Je vous ai dit ces choses maintenant, avant qu'elles n'arrivent ; ainsi, lorsqu'elles arriveront, vous croirez. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### PRIERES UNIVERSELLES

---

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

« *Si quelqu'un m'aime* », dit Jésus ; et cela résonne en nous à la fois comme un appel et comme une question. L'appel, c'est celui qui, depuis bien longtemps, a décidé de notre vie ; et il est demeuré aussi puissant qu'au premier jour. La question, c'est celle qui, instinctivement, se lève en nous, après dix ans, vingt ans, trente ans de carmel, voués à la contemplation de mystère de Dieu et de son Christ. Lorsque nous évoquons, avec enthousiasme ou avec peine, et parfois avec les deux en même temps, cette longue fidélité du Maître à notre égard et envers notre communauté, nous ne pouvons pas ne pas nous demander : « *Qu'avons-nous fait, Seigneur, de ta présence ? qu'ai-je fait, Seigneur, de ton offre d'amitié ? Après dix, vingt, trente ans, Seigneur, que veux-tu de moi ?* »

L'Évangile, sans faire taire cette question, qui peut fort bien être porteuse de joie, nous fait descendre en nous-mêmes plus profond que toute question, que tout souci, que toute crainte. Jésus, en effet, vient nous redire que, dans la prière comme dans la mission, Dieu est toujours le commencement, et qu'il a toujours l'initiative : c'est Dieu qui parle, c'est lui qui vient ; c'est Dieu qui demeure, c'est lui qui sauve le monde.

« *Si quelqu'un m'aime, dit Jésus, il gardera ma parole, cette parole du Père qui m'a envoyé* ».

Aimer Jésus, c'est croire qu'en lui Dieu a parlé, et accueillir en lui l'avance que le Père fait au monde. Notre amour pour le Christ n'est jamais qu'une réponse à l'amour que Dieu nous porte en son Fils ; mais si peu que nous donnions cette réponse, Dieu fait irruption avec toute sa tendresse : « *Si quelqu'un m'aime, il observera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui et nous ferons chez lui notre demeure* ».

Alors devient réalité ce qui n'était, pour l'ancienne alliance, qu'un rêve impossible. Comme Salomon le dit dans sa prière : « *Dieu habiterait-il vraiment avec les hommes sur la terre ? Voici que les cieus et les cieus des cieus ne le peuvent contenir ; moins encore cette maison que j'ai construite !* » (1 R 8,27).

Dieu n'attend pas, pour se donner à nous, la maison de prière que nous n'en finissons pas de construire, et plus encore que ce que nous pouvons faire, personnellement ou communautairement,

*Appelons la paix du Christ sur nous-mêmes, sur l'Église, sur le monde.*

Donne ta paix, Seigneur, aux chrétiens séparés, à la recherche de leur unité,... nous t'en prions !

Donne ta paix, Seigneur, aux pays déchirés par la guerre,... nous t'en prions !

Donne ta paix, Seigneur, à ceux qui sont écrasés par les épreuves de la vie,... nous t'en prions !

Donne ta paix, Seigneur, à ceux qui connaissent la souffrance et le deuil,... nous t'en prions !

Donne ta paix, Seigneur, à notre communauté tentée par la peur et le repliement sur elle-même,... nous t'en prions !

*Seigneur Jésus, tu as donné ta vie pour rassembler en un peuple nouveau les hommes du nord et du midi, de l'orient et de l'occident. Nous te prions : garde ton Église de toute étroitesse, élargis le cœur de tes disciples aux dimensions du monde. Toi qui es notre paix, dès aujourd'hui et pour les siècles des siècles. Amen.*

dans la solitude ou ensemble, il nous faut regarder ce que Dieu veut faire pour nous, en nous, avec nous. Finalement, le seul vrai chemin vers l'amitié du Christ, après dix, vingt, trente ans, c'est de laisser Dieu nous aimer autant qu'il veut nous aimer, et de le laisser libre de venir demeurer en nous par le chemin qu'il a choisi.

C'est là la sagesse vers laquelle, insensiblement, l'Esprit de Dieu nous achemine, à partir de la parole de Jésus. Volontiers nous attendrions la nouveauté de l'Esprit, dans la prière ou dans la mission, sous la forme de choses jamais vues, jamais vécues, ou en tout cas jamais entendues. Or le Paraclet est pour l'Église l'Esprit de la mémoire, du souvenir, de la continuité avec Jésus. Ce que l'Esprit nous fait comprendre et vivre a déjà été dit par Jésus ; et, pour nous enseigner toutes choses, le Paraclet, simplement, divinement, nous remémore tout ce que Jésus déjà nous a fait entendre de la part du Père.

Entrer dans la nouveauté de l'Esprit, c'est donc, en continuité avec la parole révélatrice de Jésus, découvrir progressivement son Nom, sa personne et son rôle de sauveur, et nous ouvrir peu à peu au réel tel que Dieu le voit, au monde tel que Dieu l'aime. À la suite de la Vierge de Nazareth, et pour nous à l'imitation de saints du Carmel, il s'agit beaucoup moins d'attendre ou de rechercher l'inouï que de découvrir avec émerveillement et action de grâces l'envers éternel du quotidien.

Dieu est simple, simple aussi la prière ; et simple sera notre regard quand l'Esprit l'aura purifié. Alors tout notre être sera dans la lumière. Réconciliés avec l'insécurité, avec la loi de l'Exode, nous saurons voir dans notre monde dissonant le lieu de la miséricorde du Père. Alors « *notre cœur cessera de se troubler et de craindre* » pour le présent ou pour l'avenir, face à une tâche et à des responsabilités qui de toute façon nous dépassent ; et à chaque tournant de nos journées bousculées, tiraillées, parfois surtendues, nous saurons percevoir, familière et fidèle, la voix du Ressuscité : « *Je vous laisse la paix ; je vous donne ma paix* ».

Alors nous serons des sages selon l'Évangile, parce que le Paraclet nous donnera d'entendre, par le fond du cœur, le langage de l'amour victorieux, « *le langage de la croix* ».

## CHANTS

SAMEDI 25 MAI 2019 – 6<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DE PAQUES – ANNEE C**ENTRÉE :**

R- Ensemble, ensemble nous pouvons faire ensemble  
ensemble, ensemble un monde nouveau.

- 1- Ensemble pour chanter nos voix sont accordées  
Nos cœurs le sont aussi ; on est unis.
- 2- Ensemble pour aimer, apprendre à regarder  
la détresse et la faim de nos voisins.
- 3- Ensemble pour changer ce monde au cœur blessé  
où l'on pourra s'aimer et vivre en paix.
- 4- Ensemble pour bâtir un plus bel avenir  
plus juste et plus humain sans guerre ni faim.
- 5- Ensemble pour construire, faire vivre et rajeunir  
l'Église de demain est dans nos mains.
- 6- Ensemble pour trouver des routes d'amitié  
ou l'on peut s'écouter et se confier.

**KYRIE :****GLOIRE À DIEU :**

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei. (*bis*)  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

**PSAUME :**

Dieu que les peuples t'acclament,  
Qu'ils t'acclament tous ensembles.

**ACCLAMATION : GOCAM****PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

la puru ta matou pure i mua i to aro,  
E letu faaora, faarii mai, faarii mai.

**OFFERTOIRE : Orgues****SANCTUS : Roger NOUVEAU****ANAMNESE : Petiot III****NOTRE PÈRE : chanté****AGNUS : Ddé IV****COMMUNION :**

- 1- Ma chair s'unit au Corps du Christ et mon cœur à son cœur,  
ma chair s'unit au Corps du Christ, pour être un même cœur.
- R- Restons toujours unis mes frères, restons près de Jésus,  
en lui soyons unis mes frères, ne nous séparons plus.
- 2- Si nous mangeons le même pain, la même Eucharistie,  
si nous mangeons le même pain, vivons la même vie.
- 3- C'est la loi de notre Seigneur, qui nous a tant aimé,  
c'est la loi de notre Seigneur, restons dans l'unité.

**ENVOI :**

- R- I roto i te ati te mamae e te oaoa,  
Maria mo'a e, A pure no to'u mama here.
- 1 O oe e Maria e, te Metua here no Iesu,  
A paruru mai oe i te mau metua Vahine  
E Maria mo'a a pure no to'u mama here.

## CHANTS

DIMANCHE 26 MAI 2019 – 6<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DE PAQUES – ANNEE C

### ENTRÉE : *Petiot*

O te Atua te here mau, te tumu ia no te mau hotu,  
i here mai oia, i to te ao nei,  
ua horo'a mai tana Tamaiti (te Atua).

O te Atua te here mau, te tumu ia no te mau hotu,  
i here mai oia, i to te ao nei, ua horo'a mai tana Tamaiti, here.  
la arata'i ra, te aroha tae'ae, ia tavini tatou te tahi te tahi,  
teie te hotu, o te Varua ote aroha, te maru e te hau.

### KYRIE : *Jeunesse Bora-Bora - tahitien*

### GLOIRE À DIEU : *Henri DUCHATEL*

Gloire à Dieu au plus haut des cieus  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel,  
Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
prends pitié de nous ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint,  
Toi seul es Seigneur  
Toi seul es le Très-Haut :  
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

### PSAUME : *MH*

la haamaita'i te mau nuna'a ia'oe e te Atua e,  
ia haamaita'i ratou paato'a ia'oe.

### ACCLAMATION : *Sainte Famille*

Alléluia, Alléluia, Alléluia, Alléluia !

### PROFESSION DE FOI :

*Voir page 8.*

### PRIÈRE UNIVERSELLE : *TEKURARERE*

Teie mai nei to nuna'a i mua i to aro, a faarii mai oe,  
e te Fatu e, i ta matou mau anira'a.

### OFFERTOIRE :

1- Seigneur Jésus tu nous a dit,  
je vous laisse un commandement nouveau,  
mes amis aimez-vous les uns les autres,  
écoutez mes paroles et vous vivrez.

R- Fais-nous semer ton Évangile,  
fais de nous des artisans d'unité,  
fais de nous des témoins de ton pardon,  
à l'image de ton amour.

2- Devant la haine, le mépris, la guerre,  
devant les injustices, les détresses,

au milieu de notre indifférence,  
Ô Jésus, rappelle-nous ta Parole !

3- Tu as versé ton sang sur une croix,  
pour tous les hommes de toutes les races,  
apprends-nous à nous réconcilier,  
car nous sommes tous enfants d'un même Père.

### SANCTUS : *Richard MAI - tahitien*

### ANAMNESE : *LEBEL*

Pour ta mort un jour, pour ta vie à l'aube de pâques,  
pour l'espérance de ton retour, gloire à toi Seigneur.

### PATER : *Médéric BERNARDINO - latin*

### AGNUS : *Médéric BERNARDINO - latin*

### COMMUNION :

R- Fais Seigneur que je te donne, tout ce qui le tient si loin,  
du feu de ton amour, ton esprit en moi rayonne,  
lorsqu'en ton nom je pardonne,  
et que j'accueille la croix que tu porte avec moi.

1- Voici ma vie, entre tes mains,  
prends-moi Seigneur, je t'appartiens.  
Que ma prière monte vers toi, voici ma vie entre tes mains.

2- Voici mes frères entre tes mains, prends les Seigneur,  
sois leur chemin, que leur misère devienne joie,  
voici mes frères entre tes mains.

3- Voici le pain, de notre vie, voici le vin, notre aujourd'hui,  
que ces offrandes montent vers toi,  
accueille-les, pour notre joie

4- Voici l'amour, entre nos mains, voici ton corps,  
là dans ce pain, voici ton sang, versé pour nous,  
voici l'amour entre nos mains.

### ENVOI : *Petiot*

I roto i te 'ati, te mamae e te 'oa'oa, e Maria mo'a e,  
a pure no to'u mama here.

O 'oe e Maria e, e Metua here no Iesu,  
a paruru mai 'oe i te mau metua vahine.  
E Maria mo'a , a pure no to'u mama here.



## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 25 MAI 2019

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC, Mahairuatamahine et Ruanuu URARII ;

#### DIMANCHE 26 MAI 2019

##### 6<sup>ème</sup> DIMANCHE DE PÂQUES – blanc

[Saint Philippe Néri, prêtre – on omet la mémoire]

*Bréviaire : 2<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Claude et Suzanne CHEN ;

#### LUNDI 27 MAI 2019

Saint Augustin de Cantorbéry, évêque - blanc

05h50 : **Messe** : Didier et Régis MARREC ;

#### MARDI 28 MAI 2019

Férie de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Ginette YONSON ;

18h00 : **Messe** avec Pane Ora et jeunesse Myriam ;

#### MERCREDI 29 MAI 2019

Férie de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Édouard SEGUIN et un anniversaire de mariage ;

12h00 : **Messe** : Thérèse NUFOUY – action de grâces ;

18h00 : **Messe** : Familles LIU, LIUSING et URSINS et anniversaire de Monique

#### JEUDI 30 MAI 2019

ASCENSION DU SEIGNEUR – solennité - blanc

08h00 : **Messe** : Famille SCALLAMERA ;

09h30 : **Baptême** de Johanne ;

#### VENDREDI 31 MAI 2019

Visitation de la Vierge Marie - fête – blanc

05h50 : **Messe** : Familles CHUNG, WONG, FARHNAME, MARSAULT et Claudine BOCCHECIAMPE ;

14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

#### SAMEDI 1<sup>ER</sup> JUIN 2019

Saint Justin, martyr – mémoire - rouge

05h50 : **Messe** : Eugénie et Teani SEGUIN ;

18h00 : **Messe** : Famille BARBARIN et RECHARD ;

#### DIMANCHE 2 JUIN 2019

##### 7<sup>ème</sup> DIMANCHE DE PÂQUES – blanc

[Saints Marcellin et Pierre, martyrs – on omet la mémoire]

JOURNÉE CHRETIENNE DE LA COMMUNICATION

*Bréviaire : 3<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Marie-Thérèse DANIELSSON et Marei DOUCET ;

09h30 : **Baptême** de Keahinui ;

### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 26 mai à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

**Lundi 27 mai à 18h** : Catéchèse pour les adultes ;

**Mercredi 29 mai** : Pas de répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Dimanche 2 juin à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

**Don pour les Sœurs Clarisses - Nouvelle « machine » à hosties**

**Le chiffre : 4 158 787 xfp**

**Collecté à ce jour... 876 787 xfp**

**Par virement, par chèque ou en espèces :**

**« Hosties – Sœurs Clarisses »**

**Paroisse de la Cathédrale**

**CCP 14168-00001-8758201C068-67**

**IBAN FR5914168000018758201C06867**

**BIC OFTPPFT1XXX**



### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;

- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESSIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT** :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;

- samedi : 20h à 22h ;

- dimanche : 13h à 16h.



**Cathédrale Notre-Dame de Papeete**, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guitton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°28/2019  
Jeudi 30 mai 2019 – Ascension – Année C

## DU DOUTE A LA FOI

Quarante jours se sont écoulés, mes chers frères, depuis la glorieuse résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ. La puissance divine a rétabli, le troisième jour, le vrai temple de Dieu qui avait été détruit par l'impiété des Juifs. C'est par un dessein particulier de la Providence et pour notre instruction, que ce nombre de quarante jours a été accompli ; il fallait que la présence corporelle du Seigneur pendant ce long intervalle, confirmât la vérité de sa résurrection et fortifiât la foi chancelante de ses Disciples par les preuves qu'il leur en donnerait. La mort de Jésus-Christ avait porté le trouble dans leurs cœurs ; le supplice de la croix, son corps privé de vie et de mouvement dans le tombeau, tout cela les avait accablés de tristesse, et ils semblaient avoir perdu toute espérance. En effet, nous savons par l'Évangile, que le témoignage des saintes femmes, lorsqu'elles apprirent aux Apôtres et aux Disciples que la pierre du tombeau avait été levée, que le corps ne se trouvait plus dans le sépulcre, et que des anges leur avaient annoncé que le Seigneur était vivant, leur parut un songe, et qu'ils regardèrent ces paroles comme des rêveries. L'esprit de vérité n'eût assurément point permis que ces doutes enfantés par la faiblesse humaine, fissent impression sur ceux qu'il destinait à prêcher l'Évangile, si leur lenteur à croire et leur curieuse sollicitude pour aller à la recherche de la vérité, n'eût contribué à jeter les fondements de notre foi. C'est donc pour guérir nos alarmes et pour dissiper nos troubles, que les Apôtres les ont éprouvés. En eux et par eux nous étions instruits, et ils nous préparaient des armes pour nous défendre contre les calomnies des impies et les arguments de la fausse sagesse du monde. Ils ont vu, ils ont entendu, ils ont touché le Verbe divin dont ils nous parlent. Quels témoins seraient plus propres à nous confirmer dans la foi ?

Ainsi, mes chers frères, rendons grâce à la disposition de la divine Providence, et dans les difficultés que trouvaient à croire les Saints que Dieu nous a donnés pour maîtres, reconnaissons les remèdes de notre incrédulité. Ils ont douté, afin que nous n'eussions plus lieu de douter nous-mêmes. L'intervalle qu'il y a eu entre la résurrection du Seigneur et son ascension, n'a donc pas été inutile, mais il a servi à nous révéler de grands mystères et à confirmer des Sacrements bien augustes. C'est dans ces jours de salut où la crainte de la mort, si terrible à l'homme, s'évanouit pour nous, puisque non seulement l'immortalité de notre âme, mais même celle de notre corps nous est clairement manifestée. C'est dans ces jours que le Seigneur, en soufflant sur ses Apôtres, leur communique le Saint-Esprit, et qu'en donnant les clefs de son royaume au bienheureux Pierre de préférence sur les autres, il lui confie le soin de son troupeau. C'est dans ces jours que deux Disciples voyageant ensemble, le Seigneur se joint à eux dans le chemin, et qu'en leur personne il dissipe tous les nuages qui pourraient obscurcir notre foi, par les reproches qu'il leur adresse sur leurs craintes et leur lenteur à croire. Leur esprit se trouve

alors éclairé des lumières divines, et leurs cœurs froids et timides sont embrasés d'amour en entendant le Seigneur leur développer le sens des Écritures. Leurs yeux auparavant aveuglés, s'ouvrent à la fraction du pain. Plus heureux que nos premiers parents, ils sont les témoins de la gloire à laquelle la nature de l'homme a été élevée, au lieu que ceux-là n'eurent les yeux ouverts, après leur désobéissance, que pour ressentir en eux la confusion qu'ils avaient justement méritée.

Pendant que ces miracles et plusieurs autres s'opéraient, et que les Disciples étaient toujours agités de frayeurs, le Seigneur parut au milieu d'eux et leur dit : « *La paix soit avec vous* » (Lc 24,36) et afin de dissiper les fausses pensées dont leurs cœurs s'occupaient (car ils croyaient voir un esprit et non un corps véritable), le Sauveur les reprit d'avoir des sentiments si peu conformes à la vérité. Il leur fit voir les cicatrices de ses plaies restées à ses pieds et à ses mains, en les invitant à les considérer attentivement. Il était nécessaire, pour guérir l'incrédulité des cœurs, qu'il conservât après sa résurrection les marques des clous et la plaie de son côté, et qu'il levât ainsi tous les doutes, et prouvât de la manière la plus convaincante que la nature de l'homme, qui avait été mise dans le tombeau peu de jours auparavant, privée de vie, était la même qui allait partager avec le Père éternel la gloire de son trône.

C'est ainsi, mes chers frères, que, pendant tout le temps qui s'est écoulé entre la résurrection du Seigneur et son ascension, la providence de Dieu, en instruisant ses Disciples, a solidement établi les fondements de leur croyance. En les rendant témoins de la vérité, elle leur a donné des preuves indubitables que le Seigneur Jésus, qui avait véritablement pris un corps mortel, qui avait souffert et qui était mort, était aussi vraiment ressuscité. C'est pourquoi, non-seulement les Apôtres, mais tous les Disciples qui avaient perdu courage en le voyant, souffrir le supplice de la croix, et qui avaient douté de sa résurrection, ranimés et fortifiés par la manifestation réelle de sa présence, loin de s'abandonner à la tristesse lorsqu'ils le virent monter au Ciel, furent comblés de joie.

Et, en effet, y eut-il jamais un sujet plus légitime de se réjouir que dans cet heureux moment où la nature de l'homme s'élevait, en présence de cette sainte assemblée, au-dessus de tous les esprits célestes, au-dessus de tous les ordres des anges et des archanges, sans trouver dans sa glorieuse ascension, par de-là tous les cieus, aucun obstacle qui l'arrêtât jusqu'à ce que, reçue dans le sein du Père éternel, elle fût assise sur le trône de celui qui reconnaissait dans son Fils la nature divine par laquelle il lui est égal ? Ainsi, mes chers frères, puisque les membres sont appelés à la participation de la gloire du chef qui les a précédés, livrons-nous en ce jour où l'ascension du Sauveur est le gage de notre véritable élévation, aux transports d'une sainte allégresse, et rendons à Dieu d'éternelles actions des grâces. Désormais, non-seulement la



possession du Paradis nous est assurée, mais en Jésus-Christ nous avons pénétré jusqu'au plus haut des cieux, et son ineffable miséricorde nous a procuré plus de biens que nous n'en avons perdus par l'envie du démon. La jalousie de notre ennemi nous a privés du bonheur dont nous aurions joui dans notre première

demeure, et le Fils de Dieu, par l'union intime qu'il a daigné contracter avec ceux qu'il s'est incorporés, nous a placés en sa personne à la droite de son Père, avec qui il vit et règne dans l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

*Saint Léon Le Grand*

---

## LITURGIE DE LA PAROLE

JEUDI 30 MAI 2019 – ASCENSION DE SEIGNEUR – ANNEE C

---

### Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 1,1-11)

Cher Théophile, dans mon premier livre j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le moment où il commença, jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir, par l'Esprit Saint, donné ses instructions aux Apôtres qu'il avait choisis. C'est à eux qu'il s'est présenté vivant après sa Passion ; il leur en a donné bien des preuves, puisque, pendant quarante jours, il leur est apparu et leur a parlé du royaume de Dieu. Au cours d'un repas qu'il prenait avec eux, il leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre que s'accomplisse la promesse du Père. Il déclara : « Cette promesse, vous l'avez entendue de ma bouche : alors que Jean a baptisé avec l'eau, vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici peu de jours. » Ainsi réunis, les Apôtres l'interrogeaient : « Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume pour Israël ? » Jésus leur répondit : « Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » Après ces paroles, tandis que les Apôtres le regardaient, il s'éleva, et une nuée vint le soustraire à leurs yeux. Et comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que, devant eux, se tenaient deux hommes en vêtements blancs, qui leur dirent : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. » – Parole du Seigneur.

### Psaume 46 (47), 2-3, 6-7,8-9

Tous les peuples, battez des mains,  
acclamez Dieu par vos cris de joie !

Car le Seigneur est le Très-Haut, le redoutable,  
le grand roi sur toute la terre.

Dieu s'élève parmi les ovations,  
le Seigneur, aux éclats du cor.

Sonnez pour notre Dieu, sonnez,  
sonnez pour notre roi, sonnez !

Car Dieu est le roi de la terre,  
que vos musiques l'annoncent !

Il règne, Dieu, sur les païens,  
Dieu est assis sur son trône sacré.

### Lecture de la lettre aux Hébreux (He 9, 24-28 ; 10, 19-23)

Le Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, figure du sanctuaire véritable ; il est entré dans le ciel même, afin de se tenir maintenant pour nous devant la face de Dieu. Il n'a pas à s'offrir lui-même plusieurs fois, comme le grand prêtre qui, tous les ans, entrait dans le sanctuaire en offrant un sang qui n'était pas le sien ; car alors, le Christ aurait dû plusieurs fois souffrir la Passion depuis la fondation du monde. Mais en fait, c'est une fois pour toutes, à la fin des temps, qu'il s'est manifesté pour détruire le péché par son sacrifice. Et, comme le sort des hommes est de mourir une seule fois et puis d'être jugés, ainsi le

Christ s'est-il offert une seule fois pour enlever les péchés de la multitude ; il apparaîtra une seconde fois, non plus à cause du péché, mais pour le salut de ceux qui l'attendent. Frères, c'est avec assurance que nous pouvons entrer dans le véritable sanctuaire grâce au sang de Jésus : nous avons là un chemin nouveau et vivant qu'il a inauguré en franchissant le rideau du Sanctuaire ; or, ce rideau est sa chair. Et nous avons le prêtre par excellence, celui qui est établi sur la maison de Dieu. Avançons-nous donc vers Dieu avec un cœur sincère et dans la plénitude de la foi, le cœur purifié de ce qui souille notre conscience, le corps lavé par une eau pure. Continuons sans fléchir d'affirmer notre espérance, car il est fidèle, celui qui a promis. – Parole du Seigneur.

### Acclamation. (Mt 28, 19a.20b)

De toutes les nations, faites des disciples, dit le Seigneur. Moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 24, 46-53)

En ce temps-là, Jésus ressuscité, apparaissant à ses disciples, leur dit : « Il est écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. à vous d'en être les témoins. Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Quant à vous, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une puissance venue d'en haut. » Puis Jésus les emmena au dehors, jusque vers Béthanie ; et, levant les mains, il les bénit. Or, tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et il était emporté au ciel. Ils se prosternèrent devant lui, puis ils retournèrent à Jérusalem, en grande joie. Et ils étaient sans cesse dans le Temple à bénir Dieu. – Acclamons la Parole de Dieu.

---

### PRIERES UNIVERSELLES

*Élevé à la droite* du Père, Jésus est présent au milieu de nous, rassemblés en son nom... Supplions-le d'envoyer sur ses frères, les hommes, l'Esprit qu'il nous a promis.

Sur celle et ceux qui proclament la Bonne Nouvelle jusqu'aux extrémités de la terre, envoie l'Esprit que tu nous as promis, nous t'en prions !

Sur celles et ceux qui ont reçu le sacrement de confirmation, envoie l'Esprit que tu nous as promis, nous t'en prions !

Sur ceux qui portent une responsabilité dans la conduite des affaires du monde et de notre fenua, envoie l'Esprit que tu nous as promis, nous t'en prions !

Sur tous ceux que la maladie ou l'épreuve conduit aux portes du désespoir, envoie l'Esprit que tu nous as promis, nous t'en prions !

Sur notre communauté, pour qu'elle soit ouverte à tous et missionnaire, envoie l'Esprit que tu nous as promis, nous t'en prions !

Seigneur Jésus, toi qui est notre intercesseur auprès du Père, regarde avec amour tes frères et sœurs rassemblés en ton nom : Que ton Esprit les renouvelle et fasse d'eux les témoins

rayonnants de ta présence à tes frères les hommes. Toi qui vis et règnes pour les siècles *des siècles*. Amen.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

## COMMENTAIRE

Nous célébrons aujourd'hui le mystère de l'ascension. En tant que mystère, on le célèbre chaque année sans jamais finir de le comprendre. C'est même pour cela qu'il mérite le nom de mystère. L'évangéliste Luc lui-même ne décrit pas ce mystère avec les mêmes précisions. Dans la première lecture il nous présente des disciples qui certainement **frappés d'étonnement** devant l'événement restaient les yeux fixés au Ciel. Alors que dans l'Évangile, le même Luc, en racontant l'événement, met cette fois-ci l'accent sur **la joie qui déborde** du cœur des disciples pendant que le maître monte au ciel. Que dirions-nous, Luc se contredit-il ? Certainement pas. En réalité, les mots sont toujours limités quand il faut parler de sa propre personne et plus encore quand il faut parler de l'Homme-Dieu. Le souci de Luc, il me semble, est de mettre l'accent sur **deux attitudes qui caractérisent les disciples face à ce mystère : l'étonnement et la Joie**.

En effet, comment ne pas être dans l'étonnement quand il nous est donné de vivre un événement aussi inouï ? Par ailleurs, comment ne pas se laisser envahir par la joie divine quant au moment où le Christ monte au ciel, **trois promesses sont fait aux disciples** et par ricochet à toute l'humanité ? Le vide qu'aurait pu ressentir les disciples est ici comblé par l'annonce de trois promesses qui rendent leur joie parfaite à l'image de la joie divine. Ces trois promesses nous sont clairement livrées par les différentes lectures de ce jour : il s'agit de la **promesse de l'envoi de l'Esprit**, de la **promesse du retour du Christ** et de la **promesse d'une ascension de l'homme dans le sanctuaire divin**. Comment ne pas se réjouir face à ces trois promesses qui ensemble apparaissent comme une vérité inédite dans l'histoire des religions ?

La **promesse de l'envoi de l'Esprit** marque une nouvelle étape dans la continuité de l'histoire de Dieu avec l'homme. Moïse à son époque, fatigué par les récriminations de son peuple, pria déjà pour que tous les fils d'Israël soit un peuple de prophètes. Le prophète Joël animé par l'esprit prophétique, assume la prière de Moïse et en fait une prophétie : « *Je répandrai mon esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, Et vos jeunes gens des visions* » (Jl 2, 28). Dans le mystère de l'ascension de Jésus, la prophétie de Joël devient une promesse. **C'est tout le peuple de Dieu mort et ressuscité avec le Christ qui deviendra un peuple de prophètes**, capables d'assumer en actes et en paroles, ce qui caractérise la vie du Christ. C'est par ce fait même qu'il lui sera donné le nom de témoin. Témoin non seulement parce qu'il doit être porteur d'une espérance, mais aussi parce que porté par cette espérance il devient un autre Christ.

La deuxième promesse concerne le **retour du Christ** : « *Jésus qui a été enlevé au milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel* ». Cette promesse annoncée par les « *hommes en vêtements blanc* » nous révèle une vérité fondamentale de notre foi : **l'ascension du Christ n'est pas une évaporation**. Christ reviendra. Son départ sonne déjà l'annonce de son retour. Aussi faut-il noter que **le temps qui sépare son ascension de son retour n'est pas un temps de vacances**. De même que sur terre, il a œuvré pour les choses d'en haut, de même à la droite de Dieu, il reste actif sur terre. La promesse de

l'Esprit s'inscrit donc dans le cadre d'une continuité de l'œuvre d'amour du Christ.

Élevé dans le sanctuaire impérissable et éternel de Dieu, le Christ, reste donc toujours en lien avec la terre. L'ascension, comme l'incarnation, devient à ce titre le lieu de **la réconciliation du ciel et de la terre**. C'est le lieu de la syntonie et de la symphonie dans laquelle le ciel et la terre se croisent comme aux premières heures de la création, sans que l'un n'apparaisse étranger à l'autre. Le ciel s'est penché sur la terre. Dieu s'est encore penché vers l'homme et jamais ils ne se sépareront. « *Une femme oublie-t-elle son nourrisson ? N'a-t-elle pas compassion du fils qui est sorti de son ventre ? Quand elle l'oublierait, moi je ne t'oublierai pas. Car voici, je t'ai gravée sur mes mains* » (Is 49, 15-16).

La deuxième promesse contient en elle-même la troisième promesse : celle de **l'élévation de l'homme dans le sanctuaire divin**. Ce qui frappe dans ces récits lucaniens de l'ascension c'est que les disciples ne voient pas monter un fantôme ou un esprit, mais c'est Jésus, Jésus dans son humanité qui monte dans le Saint des saints éternel. La conclusion s'impose : en réconciliant le ciel et la terre, **c'est l'humanité qui est introduite de façon glorieuse dans l'amour divin**. La promesse que Dieu nous fait à ce niveau est donc une bonne nouvelle : porté par le mouvement ascendant du Christ, l'homme dans la beauté de son humanité participera au sacrifice éternel du grand prêtre pris parmi les hommes. Comme le Christ, l'homme n'aura plus besoin de répéter le sacrifice car une fois introduit dans le Saint des saints préparé depuis l'éternité par Dieu, l'homme n'aura plus besoin de sortir parce qu'ayant finalement trouvé ce à quoi son humanité aspire véritablement.

L'unité de ces trois promesses de l'ascension, réside dans le fait même que chez Dieu **la promesse n'a pas qu'une dimension eschatologique (qui concerne la fin des temps), elle se réalise aussi dans l'aujourd'hui de notre monde**. À cet effet l'interrogation des « *hommes divins* » aux disciples est crédible : « *Homme de Galilée pourquoi restés là à regarder le ciel ?* » Dans l'acte même de l'ascension, il ne s'agit plus d'avoir les yeux seulement fixés au ciel ou seulement fixés sur la terre, mais à se rendre compte que par les trois promesses faites, le Christ comme le dit Saint Augustin, nous invite à travailler « *sur la terre de telle sorte que par la foi, l'espérance et la charité grâce auxquels nous nous relient déjà à lui, nous reposons déjà maintenant avec lui, dans le ciel* ».

**Vivre sur la terre comme au ciel** c'est donc se rendre compte que la promesse de l'envoi de l'Esprit se réalise déjà dans nos vies ; c'est se rendre compte que la promesse du retour du Christ se réalise déjà dans les rencontres interpersonnelles, dans les sacrements et dans le pardon que nous témoignons les uns envers les autres. Vivre sur la terre comme au ciel, c'est finalement se rendre compte que notre glorification en Dieu a déjà commencé. Voilà pourquoi, je voudrais terminer mon propos en nous rappelant cette exhortation de l'épître aux Hébreux : « *Avançons-nous donc vers Dieu avec un cœur sincère, et dans la certitude que donne la foi, le cœur purifié de ce qui souille notre conscience, le corps lavé par une eau pure. Continuons sans fléchir d'affirmer notre espérance, car il est fidèle, celui qui a promis.* »

F<sup>r</sup> Elisé Alloko, ocd

## CHANTS

MERCREDI 29 ET JEUDI 30 MAI 2019 – ASCENSION DU SEIGNEUR – ANNEE C

### ENTREE : J 35

R- Le Seigneur monte au ciel au milieu des chants de joie !  
Il nous prépare une place auprès de lui. Alléluia !

- 1- Fils de Dieu vivant qu'il est grand ton nom !  
Dans la terre entière ton Amour éclate ;  
Et ta majesté nous est révélée  
En ce jour de joie, Seigneur de l'Univers !
- 2- Fils de Dieu vivant, ouvre notre cœur  
Pour mieux accueillir ta grâce et ta lumière,  
Fais grandir la foi de tes croyants  
Source d'espérance : Jésus Christ Sauveur !
- 3- Fils du Dieu vivant viens en notre cœur  
Selon ta promesse faite à ceux qui t'aiment  
Nous viendrons chez vous Père, Fils, Esprit  
Et vous aurez part à notre vie d'Amour.

**KYRIE** : Messe des Anges - grec

**GLOIRE À DIEU** : Messe des Anges

Gloria in excelsis Deo  
et in terra pax hominibus bonae voluntatis.  
Laudamus te, benedicimus te, adoramus te,  
glorificamus te, gratias agimus tibi  
propter magnam gloriam tuam,  
Domine Deus, Rex caelestis,  
Deus Pater omnipotens.  
Domine Filii Unigenite, Iesu Christe,  
Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris,  
qui tollis peccata mundi, miserere nobis ;  
qui tollis peccata mundi,  
suscipe deprecationem nostram.  
Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.  
Quoniam tu solus Sanctus,  
tu solus Dominus,  
tu solus Altissimus, Iesu Christe,  
cum Sancto Spiritu :  
in gloria Dei Patris.  
Amen.

**PSAUME** : psalmodié

Dieu s'élève parmi les ovations,  
le Seigneur aux éclats du cor.

**ACCLAMATION** : Sainte Famille

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia ! (bis)

**PROFESSION DE FOI** : Messe des Anges

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem caeli et terrae,  
visibilium omnium et invisibilium.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filius Dei unigenitum,  
et ex Patre natus ante omnia saecula.  
Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
genitum, non factum, consubstantialem Patri :  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descendit de caelis.  
Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,

et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,  
et ascendit in caelum,  
sedet ad dexteram Patris.  
Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.  
Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procedit.  
Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophetas.  
Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclesiam.  
Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.  
Et exspecto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi saeculi.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE** : Léon MARERE

Teie mai nei ta matou nei mau pure,  
i mua ia'oe e te Atua e, a hi'o aroha mai 'oe to nuna'a,  
mai te au i te rahi, o to'oe na aroha.

**OFFERTOIRE** :

- R- Mon royaume n'est pas de ce monde,  
mais il est parmi vous,  
mon royaume n'est pas de ce monde,  
mais il est au milieu de nous.
- 1- Partout le vent se lève sans dire son chemin.  
Sans bruit, monte la sève, en terre germe le grain.
  - 2- Caché en pleine pâte, travaille le levain.  
Soudain la fleur éclate, dans l'ombre du matin.
  - 3- Voyez le blé en herbe surgit de vos labours.  
Bientôt deviendra gerbes, demain cuira au four.

**SANCTUS** : Messe des Anges - latin

**ANAMNESE** : LEBEL

Pour ta mort un jour, pour ta vie à l'aube de pâques,  
pour l'espérance de ton retour, gloire à toi Seigneur.

**PATER** : Médéric BERNARDINO - latin

**AGNUS** : Messe des Anges - latin

**COMMUNION** : Petiot

- R- Te faairi mau â i te pane, i tona iho ra, tino,  
te faairi mau ho'i te vine, i tona iho ra toto,  
te poro i tana tia'au, ia na reire i muri mai.
- 1- I na, te panena to te ra'i, te pane na to te ra'i,  
e pane na te tavini, o ta'u ma'a e hia'ai, ta'u Fatu e, e haamori.
  - 2- Rahi, rahi atu â ta'u puai, ia mo'u te rurorori,  
ia katara te faa'ino mai, i te pane e e, na te pipi.
  - 3- Inu, e inu mau tona toto, e ma'a mau tona tino,  
tei ia letu to tatou ora, te tia'i mamoe maita'i.

**ENVOI** : MHNK 249

- 1- A nana i ni'a ina o te Mesia, o te ma'ue ti'a i te ra'i teitei.  
E vehi a maira oia i te ata, a faateitei ia outou na,  
e te mau uputa.
- 2- I opanihia to te ra'i mau uputa,  
ite hara tumu i te matamua ra,  
Aita i ô atu, te mau peropheta, ua pee maira ra ratou



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guillon

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°29/2019  
Dimanche 2 juin 2019 – 7<sup>ème</sup> Dimanche de Pâques – Année C

## COLLECTE TE VAI-ETE API...

1 745 000 XFP ..... 1,16% ..... 150 000 000 XFP ..... 148 255 000 XFP

## HUMEURS...

### LE SENS DU BIEN COMMUN !

À son arrivé en Roumanie, le Pape François a rappelé la primauté du bien commun : « *il est nécessaire de marcher ensemble et de s'engager tous avec conviction à ne pas renoncer à la vocation la plus noble à laquelle un État doit aspirer : assurer le bien commun de son peuple. Marcher ensemble, comme façon de construire l'histoire, demande la noblesse de renoncer à quelque chose de sa propre vision ou d'un intérêt propre spécifique en faveur d'un projet plus grand, de façon à créer une harmonie qui permette d'avancer en toute sécurité vers des objectifs communs... Une société où les plus faibles, les plus pauvres et les derniers ne sont pas vus comme des indésirables, comme des entraves qui empêchent la "machine" de fonctionner, mais comme des citoyens et des frères à intégrer de plein droit dans la vie civile ; bien au contraire, ils sont vus comme le meilleur test de la bonté réelle du modèle de société qu'on est en train de construire. En effet,*

*plus une société se soucie du sort des plus désavantagés, plus elle peut se dire vraiment civilisée ».*

Quand est-il du bien commun dans notre Polynésie ? Elle qui sacrifie la santé sur l'autel de l'économie (exemple : la baisse de la taxe sur le sucre) ; Quand est-il du bien commun dans notre Polynésie ? Elle qui sacrifie à l'autel des copains-coquins au mépris des petits (exemple : un certain terrain pour les personnes à la rue !) ; Quand est-il du bien commun dans notre Polynésie ? Elle qui ressemble de plus en plus à ces temps anciens où une poignée d'« Arii » méprisaient et exploitaient les « Manahune » !!!

Le sens du bien commun c'est le signe universel d'une société « vraiment civilisée »... Pour cela il faut retrouver la centralité de la personne humaine et non agir sous le dictat de la finance et de la soif du pouvoir ! Ou en sommes-nous ?

Ou est notre « humanité » ?

## Laissez-moi vous dire...

3 JUIN 2019 : 53<sup>ème</sup> JOURNÉE CHRETIENNE DE LA COMMUNICATION

« DES COMMUNAUTES DE RESEAUX SOCIAUX A LA COMMUNAUTE HUMAINE »

De plus en plus d'ados transportent leur smartphone comme un doudou, autour du cou, dans la poche arrière du jean, sur le cœur, dans le lit... Une maman se souvient d'une mésaventure qui a marqué sa fille : « *J'ai vu la soirée de ma fille se vider en trente minutes parce qu'un leader, alerté par SMS, avait décrété qu'une meilleure fête se tenait à quelques pas de là (...)* La tristesse de ma fille, qui se réjouissait de réunir ses amis et avait préparé cette fête pour son succès au bac, restera toujours dans ma mémoire. » [Source : T. Reinke, *Génération smartphone*, Editions Clé, Paris, 2018]

81% des 13-19 ans possèdent un smartphone ; 77% sont inscrit sur Facebook ; en moyenne, chaque semaine, ils passent 15h11 min sur Internet. [Source : Baromètre 2017 des usages numériques (Credoc)]

Dans un court message à l'occasion de la 53<sup>ème</sup> journée mondiale de la communication, le Pape François attire l'attention sur le lien entre « communauté de réseaux sociaux et communauté humaine ». Il nous invite à réfléchir « *sur la métaphore du réseau [social] mis initialement à la base de l'Internet* ».

« *Il faut reconnaître que les réseaux sociaux, s'ils servent d'une part à nous relier davantage, à nous permettre de nous retrouver*

*et de nous entraider, de l'autre ils se prêtent aussi à une manipulation de données personnelles, visant à obtenir des avantages politiques ou économiques, sans le respect dû à la personne et à ses droits. Parmi les plus jeunes, les statistiques révèlent qu'un sur quatre est mêlé à des épisodes de cyber-harcèlement.* » (...) « *Il est évident pour tous que, dans le contexte actuel, la communauté des réseaux sociaux n'est pas automatiquement synonyme de communauté.* » (...)

« *Le réseau est une occasion pour promouvoir la rencontre avec les autres, mais il peut également renforcer notre auto-isolement, telle une toile d'araignée susceptible de piéger. Les enfants se trouvent les plus exposés à l'illusion que le Web social puisse pleinement les satisfaire au plan relationnel, jusqu'au phénomène dangereux des jeunes « ermites sociaux » qui courent le risque de se rendre complètement étranger à la société. Cette dynamique dramatique révèle une faille sérieuse dans le tissu relationnel de la société, une lacération que nous ne pouvons ignorer.* » [Message du Pape François pour la Journée de la communication 2019]

Ce message est un appel aux chrétiens pour qu'ils soient vigilants sur les relations entre personnes. La personne humaine doit toujours être la réalité profonde de la communication digitale !



N°29  
2 juin 2019

S'il faut se réjouir que l'Assemblée de Polynésie française ait interdit l'usage du téléphone portable dans les établissements scolaires jusqu'en classe de troisième, il est important que des explications soient données et qu'une réflexion sérieuse sur l'usage du portable soit effectuée à l'école, au collège, en famille, dans les associations de jeunesse... N'oublions pas que 51% des adolescents de 15 ans ont déjà surfé sur des sites X et 73% des garçons collégiens sont persuadés que cela contribue à l'apprentissage de leur sexualité [sondage IFOP, mars 2017]. Or,

une éducation responsable passe essentiellement, par un échange interpersonnel - entre jeune et éducateur - marqué d'affection, d'attention et de transparence.

On gagne toujours à faire et dire la vérité. « *La vérité vous rendra libres* », affirme Jésus en Jean 8,32.

**Dominique Soupé**

© Cathédrale de Papeete – 2019

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

## PERSECUTIONS

Durant le temps de Pâques inauguré par la résurrection du Christ, la liturgie nous invite à relire le livre des Actes des Apôtres. Constituant la seconde partie de l'œuvre de l'évangéliste Luc, ce livre nous rapporte les débuts de l'Église, son extension missionnaire mais aussi les difficultés et persécutions auxquelles furent confrontées les premières communautés Chrétiennes, difficultés d'ordre extérieur (rapports avec le monde Juif ou Romain) ou d'ordre intérieur (divisions, rapports entre Chrétiens d'origine juive et Chrétiens d'origine païenne). Aujourd'hui encore, nos communautés sont appelées à maintenir ce zèle missionnaire, et elles sont toujours confrontées à de multiples difficultés et persécutions. La tentation serait alors de nous enfermer dans nos problèmes locaux et d'oublier ou d'ignorer ce qui se passe ailleurs... L'actualité de ces dernières semaines nous rappelle la situation dangereuse de nombreux Chrétiens persécutés à cause de leur foi dans plusieurs pays du monde. Le site <https://www.portesouvertes.fr> nous ouvre les yeux sur cette réalité et peut nous aider à prendre conscience de la chance que nous avons de pouvoir vivre notre foi et de l'exprimer en toute liberté... non pas en nous refermant sur nous mais en ouvrant nos cœurs et nos prières pour ces frères et sœurs persécutés. Quelques faits puisés dans ce site « *portesouvertes* » :

« *On compte de plus en plus de pays où les chrétiens sont fortement persécutés. L'Index Mondial de Persécution des Chrétiens 2019 en recense 73, soit 15 de plus que l'année précédente.*

*En Inde, le parti ayant accédé au pouvoir en 2014 veut débarrasser le pays de tous les infiltrés : "Nous débarrasserons notre pays de tous les 'infiltrés' : ne resteront que les bouddhistes, les hindous et les sikhs." Les infiltrés sont les chrétiens et les musulmans, professant une "religion étrangère à l'Inde". Depuis que le BJP a accédé au pouvoir en 2014, les minorités sont mises encore plus sous pression, victimes de violences et peu à peu exclues de la société civile. En 2018, près de cent églises ont été attaquées, plus de 200 chrétiens ont été emprisonnés et 14 tués à cause de leur foi.*

*Au Burkina Faso, selon RFI, 4 personnes ont été tuées et deux grièvement blessées dans l'attaque d'une église Catholique du village de Toulfé.*

• *Le 12 mai, Siméon Yampa, 34 ans, a été tué dans l'église catholique dont il était prêtre dans la ville de Dablo. Une trentaine*

*d'hommes armés ont fait irruption dans le bâtiment et ont tiré au hasard sur les chrétiens rassemblés, faisant en tout six morts.*

• *Le 15 février, le missionnaire espagnol et prêtre Antonio César Fernandez, 72 ans, rentré du Togo quand, quelques kilomètres après la frontière, son véhicule est tombé dans une embuscade. Les islamistes l'ont fait descendre et lui ont tiré une balle dans la tête.*

*En Erythrée, 141 chrétiens ont été arrêtés par des agents de sécurité le 10 mai à Asmara, la capitale de l'Érythrée. Parmi-eux on compte des enfants et des personnes âgées. Ils étaient rassemblés dans un quartier d'Asmara. Parmi les prisonniers, on compte 104 femmes, 23 hommes et 14 mineurs.*

*Au Nigeria, une vague de violence déferle depuis plus d'un mois sur les communautés chrétiennes du Sud de l'État de Kaduna au Nigeria. Portes Ouvertes a recensé 168 chrétiens assassinés depuis le début de l'année dans cette région centrale du Nigeria. Plusieurs communautés chrétiennes ont été anéanties et plus de 10000 personnes ont fui. »*

Au Sri Lanka, souvenons-nous de ces attaques survenues le Dimanche de Pâques, qui frappèrent trois églises ainsi que quelques hôtels, causant la mort de 258 personnes. Ces attentats ont été revendiqués par l'organisation État islamique, mais les autorités locales l'attribuent à un groupe extrémiste musulman de l'île.

Pour conclure ce tableau bien incomplet, hélas, rappelons s'il en était besoin, la force de la foi qui continue d'animer ces Chrétiens persécutés comme ceux du Sri Lanka. « *Un mois après ces attentats, les églises du Sri Lanka sont plus fréquentées qu'avant encore. Les catholiques donnent un grand témoignage de foi. La majorité bouddhiste de l'île, mais aussi les hindous et les musulmans sont admiratifs de cette réaction des fidèles chrétiens, au nom de la non-violence et de la réconciliation. Dans la société sri-lankaise, l'estime pour la communauté chrétienne et l'Église catholique en particulier s'est accrue.* » (Vatican New du 22 Mai 2019) Ne les oublions pas dans nos prières !

+ M<sup>sr</sup> Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse de Papeete - 2019

AUDIENCE GENERALE

## LE SAINT ESPRIT DYNAMISE LES CŒURS

Le Pape François a initié un nouveau cycle de catéchèses ce mercredi 29 mai lors de l'audience générale tenue place Saint-Pierre. Après s'être consacré plusieurs mois à méditer sur la prière du Notre Père, le Souverain pontife propose désormais des réflexions sur les Actes des Apôtres.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Nous commençons aujourd'hui un parcours de catéchèses à travers le livre des Actes des Apôtres. Ce livre biblique, écrit par

saint Luc évangéliste, nous parle du voyage – d'un voyage : mais de quel voyage ? Du voyage de l'Évangile dans le monde et il nous montre la merveilleuse union entre la Parole de Dieu et l'Esprit Saint qui inaugure le temps de l'évangélisation. Les protagonistes des Actes sont vraiment un « couple » vivant et efficace : la Parole et l'Esprit.

Dieu « *envoie sur la terre son message* » et « *sa parole court rapidement* », dit le psaume (147,4). La Parole de Dieu court, elle est dynamique, elle irrigue tous les terrains sur lesquels elle tombe. Et quelle est sa force ? Saint Luc nous dit que la parole humaine devient efficace non pas grâce à la rhétorique, qui est l'art de bien parler, mais grâce à l'Esprit-Saint, qui est la « *dynamis* » de Dieu, la dynamique de Dieu, sa force, qui a le pouvoir de purifier la parole, de la rendre porteuse de vie. Par exemple, dans la Bible, il y a des histoires, des paroles humaines ; mais quelle est la différence entre la Bible et un livre d'histoires ? Les paroles de la Bible sont prises de l'Esprit-Saint qui donne une très grande force, une force différente et qui nous aide afin que cette parole soit semence de sainteté, semence de vie, qu'elle soit efficace. Quand l'Esprit visite la parole humaine, elle devient dynamique, comme de la « *dynamite* », c'est-à-dire capable d'allumer un feu dans les cœurs et de faire sauter les schémas, les résistances et les murs de la division, ouvrant des voies nouvelles et dilatant les frontières du peuple de Dieu. Et cela, nous le verrons dans le parcours de ces catéchèses, dans le livre des Actes des Apôtres.

Celui qui rend incisive et qui donne une sonorité vibrante à notre parole humaine si fragile, capable même de mentir et de se soustraire à ses responsabilités, c'est seulement l'Esprit Saint, par lequel le Fils de Dieu a été engendré ; l'Esprit de qui il a reçu l'onction et qui l'a soutenu dans sa mission ; l'Esprit grâce auquel il a choisi ses apôtres et qui a garanti à leur annonce la persévérance et la fécondité, comme il les garantit aujourd'hui encore à notre annonce.

L'Évangile se conclut par la résurrection et l'ascension de Jésus, et la trame narrative des Actes des Apôtres part justement de là, de la surabondance de la vie du Ressuscité transfusée dans son Église. Saint Luc nous dit que Jésus « *s'est présenté vivant après sa passion ; il leur en a donné bien des preuves puisque, pendant quarante jours, il leur est apparu et leur a parlé du Royaume de Dieu* » (Ac 1,3). Le Ressuscité, Jésus ressuscité pose des gestes très humains, comme de partager le repas avec les siens, et il les invite à vivre dans la confiance l'attente de l'accomplissement de la promesse du Père : « *vous serez baptisés dans l'Esprit Saint* » (Ac 1,5).

Le baptême dans l'Esprit Saint, en effet, est l'expérience qui nous permet d'entrer dans une communion personnelle avec Dieu et de participer à sa volonté salvifique universelle, en acquérant la dot de la *parrhésie*, le courage, c'est-à-dire la capacité à prononcer une parole « *comme fils de Dieu* », pas seulement en tant qu'homme, mais en tant que fils de Dieu : une parole limpide, libre, efficace, pleine d'amour pour le Christ et pour nos frères.

Il n'y a donc pas à lutter pour gagner ou mériter le don de Dieu. Tout est donné gratuitement et en temps voulu. Le Seigneur donne tout gratuitement. Le salut ne s'achète pas, ne se paie pas : c'est un don gratuit. Devant leur angoisse de connaître à l'avance le temps où arriveront les événements qu'il a annoncés, Jésus répond aux siens : « *Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.* » (Ac 1,7-8).

Le Ressuscité invite les siens à ne pas vivre le présent dans l'anxiété, mais à faire alliance avec le temps, à savoir attendre le déroulement d'une histoire sacrée qui ne s'est pas interrompue mais qui avance, qui va toujours de l'avant ; à savoir attendre les « *pas* » de Dieu, Seigneur du temps et de l'espace. Le Ressuscité invite les siens à ne pas se « *fabriquer* » leur mission, mais à attendre que ce soit le Père qui dynamise leurs cœurs par son Esprit, pour pouvoir s'impliquer dans un témoignage missionnaire capable de rayonner de Jérusalem à la Samarie et de dépasser les frontières d'Israël pour atteindre les périphéries du monde.

Cette attente, les apôtres la vivent ensemble, ils la vivent en tant que famille du Seigneur, dans la salle supérieure ou cénacle, dont les murs témoignent encore du don par lequel Jésus s'est livré aux siens dans l'Eucharistie. Et comment attendent-ils la force, la « *dynamis* » de Dieu ? En priant avec persévérance, comme s'ils n'étaient pas plusieurs mais un seul. En priant dans l'unité et avec persévérance. C'est en effet par la prière que l'on est vainqueur de la solitude, de la tentation, du soupçon et que notre cœur s'ouvre à la communion. La présence des femmes et de Marie, la mère de Jésus, intensifie cette expérience : elles ont appris les premières du Maître à témoigner de la fidélité de l'amour et de la force de la communion, qui surmontent toute crainte.

Demandons-nous aussi au Seigneur la patience d'attendre ses pas, de ne pas vouloir « *fabriquer* » nous-mêmes son œuvre et de rester dociles en priant, en invoquant l'Esprit et en cultivant l'art de la communion ecclésiale.

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

---

## JOURNÉE MONDIALE DES COMMUNICATIONS SOCIALES

« *NOUS SOMMES MEMBRES LES UNS DES AUTRES* » (Ep 4,25)

DES COMMUNAUTÉS DE RESEAUX SOCIAUX À LA COMMUNAUTÉ HUMAINE

Dans son message publié à l'approche de la Journée mondiale des Communications sociales 2019, le Pape développe les liens d'union et de désunion de la communauté humaine lorsqu'elle est présente sur les communautés virtuelles.

*Chers frères et sœurs,*

depuis l'avènement de l'Internet, l'Église a toujours cherché à en promouvoir l'utilisation au service de la rencontre entre les personnes et de la solidarité entre tous. Avec ce *Message*, je voudrais vous inviter une fois de plus à réfléchir sur le fondement et l'importance de notre être-en-relation et à redécouvrir, dans l'immensité des défis du contexte actuel de la communication, le désir de l'homme qui ne veut pas rester dans sa solitude.

**Les métaphores du « réseau » et de la « communauté »**

L'environnement des médias est aujourd'hui tellement envahissant qu'on ne peut le distinguer de la sphère de la vie quotidienne. Le réseau est un atout de notre temps. C'est une source de connaissances et de relations naguère impensables. De nombreux experts, cependant, à propos des transformations profondes imprimées par la technologie aux logiques de production, de circulation et d'utilisation des contenus, soulignent également les risques qui menacent la recherche et le partage d'une information authentique à l'échelle globale. Si l'Internet représente une possibilité extraordinaire d'accès au savoir, il est

également vrai qu'il s'est avéré l'un des lieux les plus exposés à la désinformation et à la distorsion consciente et ciblée des faits et des relations interpersonnelles, qui souvent prennent la forme de discrédit.

Il faut reconnaître que les réseaux sociaux, s'ils servent d'une part à nous relier davantage, à nous permettre de nous retrouver et de nous entraider, de l'autre ils se prêtent aussi à une manipulation de données personnelles, visant à obtenir des avantages politiques ou économiques, sans le respect dû à la personne et à ses droits. Parmi les plus jeunes, les statistiques révèlent qu'un sur quatre est mêlé à des épisodes de *cyber-harcèlement*.

Dans la complexité de ce contexte, il peut être utile de réfléchir à nouveau sur la métaphore du *réseau* mis initialement à la base de l'Internet, pour en redécouvrir le potentiel positif. L'image du réseau nous invite à réfléchir sur la multiplicité des parcours et des nœuds qui en assurent la solidité, en l'absence d'un centre, d'une structure hiérarchique, d'une organisation de type vertical. Le réseau fonctionne grâce à la coparticipation de tous les éléments. Ramenée à la dimension anthropologique, la métaphore du réseau rappelle une autre figure riche de significations : celle de la *communauté*. Une communauté est d'autant plus forte qu'elle est cohésive et solidaire, animée par des sentiments de confiance et poursuivant des objectifs partagés. La communauté comme réseau solidaire requiert l'écoute mutuelle et le dialogue, basé sur l'utilisation responsable du langage.

Il est évident pour tous que, dans le contexte actuel, la *communauté des réseaux sociaux* n'est pas automatiquement synonyme de communauté. Dans le meilleur des cas, les *communautés* réussissent à montrer cohésion et solidarité, mais elles ne restent souvent que des agrégats d'individus qui se reconnaissent autour d'intérêts ou d'arguments caractérisés par des liens faibles. En outre, dans le *Web social* trop souvent l'identité est basée sur l'opposition à l'autre, à l'étranger au groupe : on se définit à partir de ce qui divise plutôt que de ce qui unit, laissant cours à la suspicion et à l'explosion de toute sorte de préjugés (ethniques, sexuels, religieux et autres). Cette tendance alimente des groupes qui excluent l'hétérogénéité, qui nourrissent, également dans l'environnement numérique, un individualisme effréné qui finit parfois par fomenter des spirales de haine. Ce qui devrait être une fenêtre sur le monde devient ainsi une vitrine dans laquelle exhiber le propre narcissisme.

Le réseau est une occasion pour promouvoir la rencontre avec les autres, mais il peut également renforcer notre auto-isolement, telle une toile d'araignée susceptible de piéger. Les enfants se trouvent les plus exposés à l'illusion que le *Web social* puisse pleinement les satisfaire au plan relationnel, jusqu'au phénomène dangereux des jeunes « *ermîtes sociaux* » qui courent le risque de se rendre complètement étranger à la société. Cette dynamique dramatique révèle une faille sérieuse dans le tissu relationnel de la société, une laceration que nous ne pouvons ignorer.

Cette réalité multidimensionnelle et insidieuse pose diverses questions de caractère éthique, sociale, juridique, politique, économique, et interpelle aussi l'Église. Tandis que les gouvernements cherchent des voies de réglementation légale pour sauver la vision originelle d'un réseau libre, ouvert et sécurisé, nous avons tous la possibilité et la responsabilité d'en favoriser une utilisation positive.

Il est clair qu'il ne suffit pas de multiplier les connexions pour faire augmenter également la compréhension mutuelle. Comment retrouver, par conséquent, la vraie identité communautaire en ayant conscience de la responsabilité que nous avons les uns envers les autres aussi sur le réseau *en ligne* ?

**« Nous sommes membres les uns des autres »**

Une réponse possible peut être esquissée à partir d'une troisième métaphore, celle *du corps et des membres*, que Saint Paul utilise pour parler de la relation de réciprocité entre les personnes, fondée dans un organisme qui les unit. « *Débarressez-vous donc du mensonge, et dites la vérité, chacun à son prochain, parce que nous sommes membres les uns des autres.* » (Ep 4,25). *Être membres les uns des autres* est la motivation profonde avec laquelle l'Apôtre exhorte à se débarrasser du mensonge et à dire la vérité : l'obligation de garder la vérité découle de la nécessité de ne pas nier la relation réciproque de la communion. La vérité, en fait, se révèle dans la communion. Le mensonge au contraire est un refus égoïste de reconnaître la propre appartenance au corps ; c'est le refus de se donner aux autres, perdant ainsi la seule voie de se retrouver soi-même.

La métaphore du corps et des membres nous amène à réfléchir sur notre identité, qui est basée sur la communion et sur l'altérité. Comme chrétiens, nous nous reconnaissons tous membres de l'unique corps dont le Christ est la tête. Cela nous aide à ne pas voir les personnes comme des concurrents potentiels, mais à considérer même les ennemis comme des personnes. Il n'y a plus besoin de l'adversaire pour se définir soi-même, parce que le regard d'inclusion que nous apprenons du Christ nous fait découvrir l'altérité d'une nouvelle manière, comme partie intégrante et condition de la relation et de la proximité.

Une telle capacité de compréhension et de communication entre les personnes humaines a son fondement dans la communion de l'amour entre les Personnes divines. Dieu n'est pas Solitude, mais Communion ; Dieu est Amour, et donc communication, parce que l'amour communique toujours, et bien plus se communique soi-même pour rencontrer l'autre. Pour communiquer avec nous et pour se communiquer à nous Dieu s'adapte à notre langage, établissant dans l'histoire un véritable dialogue avec l'humanité (cf. Conc. Vat. II, Const. dogm. *Dei Verbum*, 2).

En vertu de notre être créé à l'image et à la ressemblance de Dieu qui est communion et communication-de-soi, nous portons toujours dans le cœur la nostalgie de vivre en communion, d'appartenir à une communauté. « *Rien, en fait – affirme Saint Basile –, n'est plus conforme à notre nature que de nous fréquenter mutuellement, d'avoir besoin les uns des autres.* »

Le contexte actuel nous appelle tous à investir dans les relations, à affirmer aussi sur le réseau et à travers le réseau le caractère interpersonnel de notre humanité. À plus forte raison nous, chrétiens, sommes appelés à manifester cette communion qui est la marque de notre identité de croyants. La foi elle-même, en fait, est une relation, une rencontre ; et sous la poussée de l'amour de Dieu, nous pouvons communiquer, accueillir et comprendre le don de l'autre et y correspondre.

C'est la communion à l'image de la Trinité qui distingue la personne de l'individu. De la foi en un Dieu qui est Trinité, il découle que, pour être moi-même, j'ai besoin de l'autre. Je suis vraiment humain, vraiment personnel, seulement si je me mets en relation avec les autres. Le terme de personne désigne en fait l'être humain comme « visage », face à l'autre, engagé avec les autres. Notre vie grandit en humanité avec le passage du caractère individuel à celui personnel ; l'authentique chemin d'humanisation va de l'individu qui perçoit l'autre comme un rival, à la personne qui le reconnaît comme un compagnon de voyage.

**Du « j'aime » à l'« Amen »**

L'image du corps et des membres nous rappelle que l'utilisation du *Web social* est complémentaire de la rencontre en chair et en os, qui vit à travers le corps, le cœur, les yeux, le regard, le souffle de l'autre. Si le réseau est utilisé comme une extension ou comme une attente d'une telle rencontre, alors il ne se trahit pas et demeure

une ressource pour la communion. Si une famille utilise le réseau pour être plus connectée, pour ensuite se réunir à table et se regarder dans les yeux, alors c'est une ressource. Si une communauté ecclésiale coordonne sa propre activité à travers le réseau, pour ensuite célébrer l'Eucharistie ensemble, alors c'est une ressource. Si le réseau est une occasion pour se rapprocher des histoires et des expériences de beauté ou de souffrance physiquement loin de moi, pour prier ensemble et ensemble chercher le bien dans la redécouverte de ce qui nous unit, alors c'est une ressource.

Ainsi, nous pouvons passer du diagnostic à la thérapie : en ouvrant le chemin au dialogue, à la rencontre, au sourire, à la caresse... Ceci est le réseau que nous voulons. Un réseau qui n'est pas fait pour

piéger, mais pour libérer, pour prendre soin de la communion entre des personnes libres. L'Église elle-même est un réseau tissé par la communion eucharistique, où l'union n'est pas fondée sur « j'aime », mais sur la vérité, sur l'« Amen », avec lequel chacun adhère au Corps du Christ en accueillant les autres.

*Du Vatican, le 24 janvier 2019,*

*mémoire de Saint François de Sales.*

**François**

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

---

## ŒCUMENISME

### LA FRATERNITE DE SANG ENTRE ORTHODOXE ET CATHOLIQUE

Après avoir rencontré le Patriarche Daniel et le Saint Synode de l'Église orthodoxe roumaine, le Pape François a prononcé son second discours officiel en terre roumaine, vendredi 31 mai 2019. Il a loué la mémoire de communion unissant les deux confessions, liée par « une fraternité de sang ».

Béatitude, cher Frère, chers frères et sœurs !

Je voudrais exprimer ma gratitude et mon émotion de me trouver en ce temple saint, qui nous rassemble dans l'unité. Jésus a appelé les frères André et Pierre à laisser les filets pour devenir ensemble des pêcheurs d'hommes (cf. Mc 1,16-17). L'appel personnel n'est pas complet sans celui du frère. Nous voulons aujourd'hui, élever, les uns à côté des autres, du cœur du pays, la prière du Notre Père. Notre identité d'enfants y est contenue et, aujourd'hui de manière particulière, [notre identité] de frères qui prient l'un à côté de l'autre. La prière du Notre Père contient la certitude de la promesse faite par Jésus à ses disciples : « *Je ne vous laisserai pas orphelins* » (Jn 14,18), et elle nous donne confiance pour recevoir et accueillir le don du frère. Je voudrais donc partager quelques paroles en préparation à la prière que je réciterai pour notre chemin de fraternité et pour que la Roumanie puisse toujours être une maison pour tous, une terre de rencontre, un jardin où fleurissent la réconciliation et la communion.

Chaque fois que nous disons Notre Père, nous rappelons que le mot Père ne peut pas être sans dire notre. Unis dans la prière de Jésus, nous nous unissons aussi à son expérience d'amour et d'intercession qui nous conduit à dire : mon Père et votre Père, mon Dieu et votre Dieu (cf. Jn 20,17). C'est une invitation à ce que le "mon" se transforme en "notre" et que le "notre" devienne prière.

Aide-nous, Père, à prendre au sérieux la vie du frère, à faire nôtre son histoire. Aide-nous à ne pas juger le frère pour ses actions et ses limites, mais à l'accueillir d'abord comme ton enfant. Aide-nous à vaincre la tentation de nous sentir des fils aînés, qui, à force de rester au centre, oublient le don de l'autre (cf. Lc 15,25-32).

À Toi, qui es aux cieux – les cieux qui embrassent tout le monde et où tu fais lever le soleil sur les bons et sur les méchants, les justes et les injustes (cf. Mt 5,45) – nous demandons cette entente que nous n'avons pas su préserver sur terre. Nous la demandons par l'intercession de tant de frères et sœurs dans la foi qui habitent ensemble ton Ciel après avoir cru, aimé et beaucoup souffert, également de nos jours, du seul fait d'être chrétien.

Nous voulons aussi, comme eux, sanctifier ton nom en le mettant au centre de toutes nos préoccupations. Que ce soit ton Nom Seigneur, et non pas le nôtre qui nous pousse et nous éveille à exercer la charité. Combien de fois, en priant, nous nous limitons à demander des dons, et à faire la liste de requêtes, en oubliant que la première chose à faire est de louer ton nom, adorer ta personne,

pour, ensuite, reconnaître dans la personne du frère que tu as mis à côté de nous ton reflet vivant. Au milieu de tant de choses qui passent et pour lesquelles nous nous inquiétons, aide-nous, Père à rechercher ce qui demeure : ta présence et celle du frère.

Nous sommes dans l'attente que ton règne vienne : nous le demandons et nous le désirons car nous voyons que les dynamiques du monde ne le favorisent pas. Des dynamiques orientées par les logiques de l'argent, des intérêts, du pouvoir. Alors que nous nous trouvons plongés dans une consommation toujours plus effrénée, qui séduit avec des éclats scintillants mais évanescents, aide-nous, Père, à croire ce pourquoi nous prions : renoncer aux sécurités confortables du pouvoir, aux séductions trompeuses de la mondanité, à la présomption vide de nous croire autosuffisants, à l'hypocrisie de soigner les apparences. Ainsi, nous ne perdrons pas de vue ce Règne où tu nous appelles.

Que ta volonté soit faite, non la nôtre. « *La volonté de Dieu c'est le salut de tous* » (S. Jean Cassien, Conférences spirituelles, IX, n.20).

Nous avons besoin, Père, d'élargir les horizons afin de ne pas réduire à nos limites ta miséricordieuse volonté de salut, qui veut embrasser tout le monde. Aide-nous, Père, en envoyant sur nous, comme à la Pentecôte, l'Esprit Saint, auteur du courage et de la joie, pour qu'il nous pousse à annoncer la joyeuse nouvelle de l'Évangile au-delà des frontières de nos appartenances, des langues, des cultures et des nations.

Chaque jour nous avons besoin de Lui, notre pain quotidien. Il est le pain de la vie (cf. Jn 6,35.48), qui nous fait nous sentir enfants aimés, et qui nourrit toute solitude et toute situation d'orphelin. Il est le pain du service : il est rompu pour se faire notre serviteur, il nous demande de nous servir mutuellement (cf. Jn 13,14). Père, alors que tu nous donnes le pain quotidien, nourris en nous la nostalgie du frère, le besoin de le servir. En demandant le pain quotidien, nous te demandons aussi le pain de la mémoire, la grâce d'affermir les racines communes de notre identité chrétienne, racines indispensables en un temps où l'humanité, et les jeunes générations en particulier, risquent de se sentir déracinées au milieu de tant de situations liquides, dans l'incapacité de fonder leur existence.

Que le pain que nous demandons, avec sa longue histoire qui va de la semence à l'épi, de la récolte à la table, inspire en nous le désir d'être de patients cultivateurs de communion qui ne se fatiguent pas de faire germer des semences d'unité, de faire lever le bien, d'œuvrer toujours à côté du frère : sans suspicion et sans distance,

sans contrainte et sans homologations, dans la convivialité des diversités réconciliées.

Le pain que nous demandons aujourd'hui est aussi le pain dont chaque jour beaucoup sont privés, alors que quelques-uns ont du superflu. Le Notre Père n'est pas une prière qui tranquillise, c'est un cri face aux pénuries d'amour de notre époque, face à l'individualisme et à l'indifférence qui profanent ton nom, Père. Aide-nous à avoir faim de nous donner. Rappelle-nous, chaque fois que nous prions, que pour vivre nous n'avons pas besoin de nous conserver, mais de nous rompre ; de partager, non pas d'accumuler ; de nourrir les autres plus que de nous remplir nous-mêmes, car le bien être est tel seulement s'il appartient à tous. Chaque fois que nous prions, nous demandons que nos dettes soient remises. Il nous faut du courage, parce qu'en même temps nous nous engageons à remettre les dettes que les autres ont envers nous. Par conséquent, nous devons trouver la force de pardonner de tout cœur au frère (cf. Mt18, 35) comme toi, Père,

tu pardonnes nos péchés : de laisser derrière nous le passé et d'embrasser ensemble le présent. Aide-nous, Père, à ne pas céder à la peur, à ne pas voir dans l'ouverture un danger ; à avoir la force de nous pardonner et de marcher, le courage de ne pas nous contenter d'une vie tranquille et de rechercher toujours, avec transparence et sincérité, le visage du frère.

Et quand le mal, tapi à la porte du cœur, (cf. Gn 4,7), nous incitera à nous enfermer en nous-mêmes ; quand la tentation de nous isoler se fera plus forte, en cachant la réalité du péché, qui est éloignement de Toi et de notre prochain, aide-nous encore, Père. Encourage-nous à trouver dans le frère ce soutien que tu as mis à nos côtés pour marcher vers Toi, et ensemble avoir le courage de dire : "Notre Père". Amen.

Et maintenant récitons la prière que le Seigneur nous a enseignée : *Notre Père qui es aux cieux...*

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

---

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 2 JUIN 2019 – 7<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DE PAQUES – ANNEE C

---

### Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 7, 55-60)

En ces jours-là, Étienne était en face de ses accusateurs. Rempli de l'Esprit Saint, il fixait le ciel du regard : il vit la gloire de Dieu, et Jésus debout à la droite de Dieu. Il déclara : « Voici que je contemple les cieux ouverts et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. » Alors ils poussèrent de grands cris et se bouchèrent les oreilles. Tous ensemble, ils se précipitèrent sur lui, l'entraînèrent hors de la ville et se mirent à le lapider. Les témoins avaient déposé leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme appelé Saul. Étienne, pendant qu'on le lapidait, priait ainsi : « Seigneur Jésus, reçois mon esprit. » Puis, se mettant à genoux, il s'écria d'une voix forte : « Seigneur, ne leur compte pas ce péché. » Et, après cette parole, il s'endormit dans la mort. – Parole du Seigneur.

### Psaume 96 (97), 1-2b, 6.7c, 9

Le Seigneur est roi ! Exulte la terre !  
Joie pour les îles sans nombre !  
justice et droit sont l'appui de son trône.

Les cieux ont proclamé sa justice,  
et tous les peuples ont vu sa gloire.  
À genoux devant lui, tous les dieux !

Tu es, Seigneur, le Très-Haut  
sur toute la terre :  
tu domines de haut tous les dieux.

### Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (Ap 22, 12-14.16-17.20)

Moi, Jean, j'ai entendu une voix qui me disait : « Voici que je viens sans tarder, et j'apporte avec moi le salaire que je vais donner à chacun selon ce qu'il a fait. Moi, je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. Heureux ceux qui lavent leurs vêtements : ils auront droit d'accès à l'arbre de la vie et, par les portes, ils entreront dans la ville. Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange vous apporter ce témoignage au sujet des Églises. Moi, je suis le rejeton, le descendant de David, l'étoile resplendissante du matin. » L'Esprit et l'Épouse disent : « Viens ! » Celui qui entend, qu'il dise : « Viens ! » Celui qui a soif, qu'il vienne. Celui qui le désire, qu'il reçoive l'eau de la vie, gratuitement. Et celui qui donne ce

témoignage déclare : « Oui, je viens sans tarder. » – Amen !  
Viens, Seigneur Jésus ! – Parole du Seigneur.

### Acclamation (cf. Jn 14, 18)

Je ne vous laisserai pas orphelins, dit le Seigneur, je reviens vers vous, et votre cœur se réjouira.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 17, 20-26)

En ce temps-là, les yeux levés au ciel, Jésus priait ainsi : « Père saint, je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi. Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes UN : moi en eux, et toi en moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les aimes comme tu m'as aimé. Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

---

### PRIERES UNIVERSELLES

*Église en prière, laissons-nous emporter dans le mouvement de la prière que Jésus adresse à son Père pour tous ses frères.*

Pour tous les frères et sœurs chrétiens, aujourd'hui divisés,... à la recherche de leur unité dans le Christ,... Père, nous te prions !

Pour nos frères et sœurs, moines et moniales, qui consacrent leur vie à la prière,... Père, nous te prions !

Pour nos frères et sœurs chrétiens qui souffrent à cause de leur foi en Jésus-Christ,... Père, nous te prions !

Pour tous les artisans infatigables de la justice et de la paix à travers le monde entier,... Père nous te prions !

Pour les exclus, les isolés, les blessés de la vie,... pour les victimes des guerres fratricides,... Père, nous te prions !

Pour notre assemblée en prière,... pour nos absents,... nos malades,... Père, nous te prions !

*Dieu notre Père, toi qui veux le salut de tous les hommes, envoie sur ton Église et sur le monde l'Esprit d'unité, d'amour et de paix. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

## COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Parmi les dimanches du temps pascal, celui d'aujourd'hui présente un visage particulier. Situé entre l'Ascension et la Pentecôte, c'est un temps où **l'Église est appelée, en chacune de ses communautés et chacun de ses membres, à persévérer dans la prière dans l'attente de l'Esprit Saint** ? Il est significatif que les trois textes de la Parole de Dieu entendus en ce jour nous mettent en présence de la prière de demande. L'évangile vient de nous livrer les derniers mots de la prière que Jésus laisse à ses apôtres avant d'entrer dans sa Passion. C'est une prière de demande pour lui-même : « *Père, glorifie ton fils* » et d'intercession, pour les disciples qu'il va envoyer dans le monde et pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en lui. « *Que tous soient un, en nous* ».

Dans le récit des Actes, Étienne pendant qu'on le lapidait priait ainsi : « *Seigneur Jésus reçois mon esprit*. » Il prie pour lui-même et il intercède pour les autres : « *Seigneur ne leur compte pas ce péché* » imitant la prière de Jésus sur la croix : « *Père pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font*. » Dans l'Apocalypse de saint Jean, le Christ se présente comme l'origine et l'avenir de l'homme et de l'histoire, celui en qui tout prend vie et en qui s'accomplissent tous les dons reçus. « *Je suis le premier et le dernier, le commencement et la fin*. » Animée par l'Esprit, l'Épouse, qui désigne l'Église, lui adresse une prière de demande « *Viens, viens Seigneur Jésus* ». Quant à nous, nous sommes interpellés. « *Celui qui entend, qu'il dise : Viens ! Celui qui a soif, qu'il vienne. Celui qui le désire, reçoive l'eau de la vie gratuitement* ». **Ces paroles éclairent la prière de demande en laquelle l'Église, et chacun de nous, est appelée à persévérer** durant ces jours dans l'attente de l'Esprit Saint.

**Comment attendre cette venue de l'Esprit Saint ?** Non certes comme l'agriculteur attend que tombe la pluie désirée annoncée par la météo. Il n'a qu'à attendre passivement que vienne le moment. Comment habiter les prières de demande à l'Esprit Saint qui se formulent : « *Viens, Esprit Saint ; Viens Esprit Créateur* » ? Nous savons qu'il est vrai de formuler ainsi notre prière, mais **demander l'Esprit en vérité engage plus que notre pensée**. L'Apocalypse parle de soif, de soif d'eau, et de désir. Avons-nous soif de l'eau vive promise par Jésus ? **Désirons-nous vraiment l'Esprit Saint, d'un désir jamais comblé ?** Sommes-nous en manque ? Voilà qui requiert prière, intériorisation.

On peut penser que la première communauté chrétienne d'avant la Pentecôte priait avec les psaumes et se remémorait les promesses des prophètes dans l'Écriture et les paroles de Jésus : **chacun prenait ainsi conscience de tout ce qui était inachevé en lui**, de la pauvreté de sa foi, de son espérance et de son amour pour les autres. Peu à peu, les cœurs se faisaient plus humbles, le désir du don promis plus réel, plus ardent. Il est précisé que tous priaient ainsi d'un même cœur. A nous de faire de même, personnellement et communautairement, avec l'Église, tout entière appelée à prier. Pour que la prière de demande à l'Esprit Saint trouve sa pleine vérité, **il faut aussi tenir compte de ce que nous demandons : l'Esprit Saint**. Promis par le Père et le Fils, envoyé par l'un et l'autre, il est le don par excellence comme le chantent les grandes prières de l'Église. « *Viens esprit créateur, don du Dieu très haut, source*

*vive, feu, charité. Allume en nous ta flamme, emplis nos cœurs d'amour, affermis toujours de ta force la faiblesse de nos corps* ». Nous chanterons aussi dimanche prochain la séquence : « *Viens Esprit Saint en nos cœurs, dispensateur des dons, viens lumière de nos cœurs ... donne mérite et vertu, donne le salut final, donne la joie éternelle* ». Comment ne pas désirer la venue de l'Esprit Saint pour recevoir ses dons ? Attention. Vivant dans l'espace et le temps **nous sommes enclins à chosifier les réalités spirituelles et ainsi à demander l'Esprit Saint et ses dons comme des réalités que l'on reçoit et dont on dispose. Or je ne reçois pas la lumière de l'Esprit Saint comme une super-torche spirituelle** que je pourrai manier pour éclairer tout ce que j'ai à faire **ou comme une super-force** que je n'aurai plus qu'à utiliser pour me redynamiser. **L'Esprit Saint est Dieu, on ne met pas la main sur Dieu. On ne le reçoit que lorsqu'on l'accueille comme son Seigneur, et qu'on se laisse mener par lui.**

Les symboles de l'Écriture sont clairs. L'Esprit Saint est feu, vent, eau courante. On ne met la main sur aucune de ces réalités. On ne reçoit le vent qu'en se mettant dans le vent, dans sa direction. On accueille la force de l'eau courante qu'en se mettant dans le sens du courant d'eau. Et il n'est pas conseillé de mettre la main sur le feu. **On ne prend pas l'Esprit Saint et ses dons, on l'accueille en se faisant dociles pour se laisser mener par lui vers Dieu et vers les autres**. St Paul le dit en clair dans l'épître aux Galates : « *Puisse l'Esprit est notre vie, marchons sous la conduite de l'Esprit* ». Ce qui nécessite de prendre souvent de brefs temps de prière silencieuse, avant de nous lancer dans ce que nous avons à faire. **L'Esprit saint est très discret, il prend la place qu'on lui donne**. Il faut savoir se taire pour lui permettre d'en placer une'...

Désirer vraiment et accueillir le don de Dieu sans chercher à le posséder donne sa vérité à la prière de demande de l'Esprit Saint. Le catéchisme d'autrefois, celui de mon enfance, disait qu'il fallait **demander avec humilité, confiance et persévérance**. Il résumait à merveille l'enseignement de l'Écriture. Demander avec humilité, car nous n'avons aucun droit sur ce que le Seigneur nous offre dans sa miséricorde, gratuitement, selon l'Apocalypse qui dit bien ce celui qui a soif est appelé à recevoir gratuitement. Avec confiance, en nous appuyant sur les paroles de Jésus : « *Combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent* » (Lc 11, 13), j'aurais envie d'ajouter vraiment. Et avec persévérance comme l'enseignent les paraboles évangéliques de l'ami importun (Lc 11, 5) et de la veuve auprès du juge.

Demander pour soi-même et pour l'Église, comme un pauvre qui fait confiance et s'émerveille du Seigneur qui se plaît à donner gratuitement parce qu'il est Amour. Voilà la grande affaire de chacun de nous, et de l'Église en chacune de ses communautés et de ses familles, en ces jours bénis qui précèdent la Pentecôte. Et nous pouvons nous confier à la prière de la Vierge Marie qui nous a précédés dans cette aventure.

fr. Dominique Sterckx, ocd

© Carmel.asso – 2016

## CHANTS

SAMEDI 1<sup>ER</sup> JUIN 2019 – 7<sup>EME</sup> DIMANCHE DE PAQUES – ANNEE C

### ENTRÉE :

E Iesu teie matou, i mua i to aro i teie nei.  
A tono mai, to varua mo'a, i rotopu ia matou.

E Iesu o oe to matou ora, i roto i teie nei ao.  
A tono mai, to varua mo'a, i rotopu ia matou.

### KYRIE : *Réconciliation*

#### GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel,  
Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
prends pitié de nous ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint,  
Toi seul es Seigneur  
Toi seul es le Très-Haut :  
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

#### PSAUME :

Le Seigneur est Roi, que toute la terre chante sa gloire.  
Le Seigneur est Roi, Alléluia, Alléluia.

#### ACCLAMATION : *Timi*

#### PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

#### PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu e to matou Arii  
E te Fatu e to matou Faaora, aroha mai ia matou.

#### OFFERTOIRE : *Orgue*

#### SANCTUS : *français*

#### ANAMNESE :

Nous proclamons ta mort Seigneur Jésus ;  
Nous célébrons ta résurrection ;  
Nous attendons ta venue dans la gloire.

#### NOTRE PÈRE : *chanté*

#### AGNUS : *Mozart*

#### COMMUNION :

R- Rassemblés comme des frères à la table du Seigneur  
Partageons le pain de vie, tous enfants du même père  
Nous avons un même cœur, dans le Christ qui nous uni

- 1- Pour tout vos péchés On m'a crucifié, j'ai donné ma vie ;  
Comme un grain de blé qu'on a enterré, j'ai porté du fruit
- 2- Prenez donc ce pain aux creux de vos mains, nous dit le Seigneur  
C'est un pain gagné, un blé moissonné par un dur labeur
- 3- Vous tous qui souffrez, vous qui supportez le poids de la croix  
Que ce corps broyé mais ressuscité, vous donne la joie
- 4- Pour porter du fruit de ce pain gagné, pour être témoin  
Il faut partager avec l'affamé le pain quotidien

#### ENVOI :

- R- Tu es là au cœur de nos vies  
Et c'est toi qui nous fais vivre  
Tu es là au cœur de nos vies  
Bien vivant, ô Jésus-Christ.
- 1- Dans le secret de nos tendresses, Tu es là.  
Dans les matins de nos promesses, Tu es là.
  - 2- Dans nos cœurs tout remplis d'orages, Tu es là.  
Dans tous les ciels de nos voyages, Tu es là.

## CHANTS

DIMANCHE 2 JUIN 2019 – 7<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DE PAQUES – ANNEE C

### ENTRÉE :

- R- Viens esprit de sainteté, viens esprit de lumière,  
viens esprit de Feu, viens nous embraser.
- 1- Viens Esprit du Père, sois la lumière,  
fais jaillir des cieux ta splendeur de gloire.
- 2- Viens onction céleste, source d'eau vive,  
affermiss nos cœurs et guéris nos corps.
- 3- Esprit d'allégresse, joie de l'Église,  
fais jaillir des cœurs le chant de l'Agneau.

**KYRIE** : *Dédé III - tahitien*

**GLOIRE À DIEU** : *Henri DUCHATEL*

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel,  
Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
prends pitié de nous ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint,  
Toi seul es Seigneur  
Toi seul es le Très-Haut :  
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

### PSAUME :

Le Seigneur est roi, que toute la terre chante sa gloire,  
le Seigneur est roi, alléluia, alléluia.

### ACCLAMATION :

Chante alléluia au Seigneur, chante alléluia au Seigneur,  
chante alléluia, chante alléluia, chante alléluia au Seigneur.

### PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu e, aroha mai ia matou, te here nei'oe i to nuna'a.

### OFFERTOIRE :

- 1- la ho'e ratou ato'a, mai ia oe te Metua roto ia'u  
E o vau ho'i i roto ia oe.  
la ho'e atoa ratou, i roto ia taua, ia faaro'o to tea o nei,  
na oe au i tono mai.
- R- E te hanahana, ta oe iho mai, ua horo'a vau ia ratou,  
e te hanahana, ta oe iho mai, ia ho' ratou mai ia taua.

**SANCTUS** : *Dédé I - tahitien*

**ANAMNESE** : *Coco MAMATUI*

Te fa'i atu nei matou i to'oe na pohera'a e te Fatu, e lesu e,  
te faateitei nei matou i to'oe na tiafaahoura'a,  
e tae noatu, i to'oe, ho'i ra'a mai ma te hanahana.

**PATER** : *Dédé III - français*

**AGNUS** : *Coco I - tahitien*

### COMMUNION :

- R- Le pain de ta vie, ta vie dans nos mains,  
nos mains sont unies, unies en tes mains.
- 1- Au cœur de la nuit, tu nous as rejoints,  
tu pris et rompis, un morceau de pain.
- 2- Seigneur nous voici, en milliers de grains,  
pour donner ainsi, ensemble un seul pain.
- 3- Et tu nous conduis, pour ouvrir demain,  
le vent de l'Esprit, est là dans ce pain.

### ENVOI :

- 1- Réjouis-toi Reine des Cieux, Alléluia !  
Et sèche les pleurs de tes yeux, Alléluia !  
L'aurore de la Pâque a lui, Alléluia !  
Au loin ton deuil de mère à fui, Alléluia !  
Alléluia, Alléluia, Alléluia !
- 2- Réjouis-toi ton fils est beau, Alléluia !  
Que tu pleuras mis au tombeau, Alléluia !  
Brisant les chaînes de la mort, Alléluia !  
Revit prend son noble essor, Alléluia !  
Alléluia, Alléluia, Alléluia !

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 1<sup>ER</sup> JUIN 2019

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC, Mahairuatamahine et Ruanuu URARII ;

#### DIMANCHE 2 JUIN 2019

7<sup>ème</sup> DIMANCHE DE PÂQUES – blanc

[Saints Marcellin et Pierre, martyrs – on omet la mémoire]

JOURNEE CHRETIENNE DE LA COMMUNICATION

Bréviaire : 3<sup>ème</sup> semaine

08h00 : **Messe** : Claude et Suzanne CHEN ;

09h30 : **Baptême** de Keahinui ;

#### LUNDI 3 JUIN 2019

Saint Charles Lwanga et ses compagnons, martyrs – mémoire - rouge

05h50 : **Messe** : Fifi CLARK ;

#### MARDI 4 JUIN 2019

Férie de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Édouard et Eugénie SEGUIN ;

18h00 : **Messe** avec Pane Ora et jeunesse Myriam ;

#### MERCREDI 5 JUIN 2019

Saint Boniface, évêque et martyr – mémoire - rouge

05h50 : **Messe** : Ginette YONSON ;

12h00 : **Messe** : Nicole ESCHENLOR ;

#### JEUDI 6 JUIN 2019

Saint Norbert, évêque - blanc

05h50 : **Messe** : Famille RAOULX – anniversaire de Rudy ;

#### VENDREDI 7 JUIN 2019

Férie de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : William CLARK ;

14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

#### SAMEDI 8 JUIN 2019

Férie de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Famille TEIHO – Patrick et Heitiare ;

18h00 : **Messe** : Constant, Fernande et Julien GUEHENNEC ;

#### DIMANCHE 9 JUIN 2019

PENTECÔTE - solennité – blanc

[Saint Ephrem, diacre et docteur de l'Église – on omet la mémoire]

QUETE POUR LES MOYENS DE COMMUNICATION SOCIALE - ARCHIDIOCESE

Bréviaire : 4<sup>ème</sup> semaine

08h00 : **Messe** : Famille REY – Cécile REY ;

**Don pour les Sœurs Clarisses - Nouvelle « machine » à hosties**

**Le chiffre : 4 158 787 xfp**

**Collecté à ce jour... 881 787 xfp**

**Par virement, par chèque ou en espèces :**

**« Hosties – Sœurs Clarisses »**

**Pairie de la Cathédrale**

**CCP 14168-00001-8758201C068-67**

**IBAN FR5914168000018758201C06867**

**BIC OFTPPFT1XXX**

### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 2 juin à 9h30** : Pas de catéchèse pour les enfants ;

**Lundi 3 juin à 18h** : Catéchèse pour les adultes ;

**Mercredi 5 juin à 17h** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Dimanche 9 juin à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

**TE VAI ETE API**  
**150 000 000 XFP**

150 MILLIONS, A QUOI CELA CORRESPOND ?

1/1000<sup>ème</sup> DE LA COLLECTE POUR LA RECONSTRUCTION DE LA CATHEDRALE DE NOTRE-DAME DE PAPEETE  
(1 MILLIARD D'EURO = 120 MILLIARDS DE FRANCS XFP)

1 donateur	150 000 000 xfp
10 donateurs	15 000 000 xfp
100 donateurs	1 500 000 xfp
1 000 donateurs	150 000 xfp
10 000 donateurs	15 000 xfp
100 000 donateurs	1 500 xfp

**Vos dons**  
Par chèques = C.A.M.I.C.A. – Accueil Te vaiete :  
B.P. 44 574 – Fara Tony - 98713 Papeete - Polynésie Française  
Par virement  
14168-00001-14007331301-34  
iban : FR5914168000018758201C06867  
Bic : OFTPPFT1XXX

### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;

- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :**

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;

- samedi : 20h à 22h ;

- dimanche : 13h à 16h.

**« CONSTRUIRE... UNE SOCIETE OU LES PLUS FAIBLES, LES PLUS PAUVRES ET LES DERNIERS NE SONT PAS VUS COMME DES INDESIRABLES... »**

**PAPE FRANÇOIS**

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°30/2019  
Dimanche 9 juin 2019 – Solennité de la Pentecôte – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API...

1 787 000 XFP ..... 1,19% ..... 150 000 000 XFP ..... 148 213 000 XFP

HUMEURS...

## FIU DES PETITS POTENTATS DE L'ADMINISTRATION !

« Deux choses sont infinies : l'Univers et la bêtise humaine. Mais, en ce qui concerne l'Univers, je n'en ai pas encore acquis la certitude absolue. » - Albert Einstein

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

9 JUIN : SOLENNITE DE LA PENTECOTE

### INVOQUER L'ESPRIT DE PAIX SUR LE MONDE

La Pentecôte juive commémorait le don de la Loi fait par Dieu à Moïse au Sinaï. La Pentecôte chrétienne, rapportée dans les Actes des Apôtres, que nous célébrons ce dimanche, nous révèle que le Seigneur ne grave plus sa loi sur les tables de pierre, mais Il l'inscrit dans nos cœurs par l'action de l'Esprit Saint donné à l'humanité tout entière.

L'actualité nous porte à réfléchir sur notre rôle et celui de l'Église dans nos actions et nos prières en faveur de la Paix.

Les Nations libérées du joug des nazis, en 1944, viennent de commémorer avec faste la paix retrouvée grâce aux centaines de milliers d'hommes de douze nationalités différentes qui ont débarqué sur la Normandie. C'est au prix de milliers de vie que l'espérance d'une vie libre s'est dessinée du 5 au 30 juin 1944. Cette bataille de Normandie a fait **37 000 morts** et 163 000 blessés chez les « alliés » et **80 000 tués**, 170 000 blessés côté « allemand ». [Source : « Encyclopédie du débarquement et de la bataille de Normandie » ; site : DDay-Overlord.com]

Certes lors des cérémonies des 5 et 6 juin les « vétérans » ont été largement à l'honneur - ils le méritent - mais il ne faut pas oublier les populations civiles qui ont payé un lourd tribut : selon l'historien Henri Amouroux, **50 000 Normands** au total auraient perdu la vie durant toute cette période. [Source : "La Grande Histoire des Français sous l'Occupation", tome 8]

N'oublions pas nos valeureux « Tamarii'i volontaires » du Bataillon du Pacifique, ils n'ont pas participé à la Bataille de Normandie mais ils se sont illustrés à Bir Hakeim (mai-juin 1942), puis à El Alamein ; ensuite ils participeront au débarquement de Naples, puis en Provence. Au retour à Tahiti, le 5 mai 1946, - après 5 ans d'absence - **76 tamarii'i manquent à l'appel sur les 300 volontaires Tahitiens** embarqués le 21 avril 1941. [Source : Association « les Tahitiens dans la Guerre »] **En ce jour de Pentecôte, ne manquons pas d'invoquer l'Esprit Saint, Esprit de Paix et d'Unité sur toutes les nations, sur celles et ceux qui les gouvernent.** Il est curieux de constater que les chefs d'État et de gouvernement du « monde libre » qui ont célébré cet anniversaire avec force discours sur la Paix, la

Fraternité, la Liberté, cautionnent – pour la plupart – les ventes d'armes aux pays impliqués directement ou indirectement dans des conflits !

Le diocèse de Bayeux-Lisieux a justement proposé aux chrétiens une réflexion et des actions en faveur de la Paix. Comme le souligne le Père Berthout, délégué épiscopal à l'information : « **Les jeunes sont invités à prendre le flambeau de la paix et de la liberté en mains avec toute leur énergie, leur enthousiasme et leur créativité. En Normandie, il s'agit d'une mémoire vivante, incarnée qui cherche tant à comprendre les événements qu'à en faire mémoire. Il s'agit de célébrer et de transmettre, d'où la place qui est de plus en plus donnée aux jeunes pour qu'ils s'engagent dans le développement d'une paix durable. (...) À la veille de Pentecôte, c'est important de demander les différents dons de l'Esprit, qui console, défend, guérit, mobilise les savoir-être et les savoir-faire.** » [Source : interview sur RCF Calvados-Manche]

De nombreuses cérémonies œcuméniques ont été célébrées dans le diocèse. Invité par M<sup>re</sup> Boulanger, évêque de Bayeux et Lisieux, le cardinal Marc Ouellet, préfet de la Congrégation pour les évêques a présidé en l'abbatiale Saint Etienne de Caen, un TE DEUM solennel.

Le Cardinal Ouellet a également prononcé une conférence très intéressante sur le thème « Croire à la PAIX ». Relevons deux passages de cette conférence :

« (...) faire mémoire de la fin du dernier grand conflit est un devoir de respect à l'égard des trop nombreuses victimes de ces tragédies et une exigence permanente de réflexion et d'engagement pour éviter que de telles catastrophes se reproduisent dans l'avenir.

La géographie politique du monde a beaucoup changé depuis 75 ans, mais l'homme ne semble pas avoir beaucoup appris de ses souffrances passées : on vit une mondialisation de l'oubli et de l'indifférence aux victimes actuelles, et les conflits n'ont pas cessé d'augmenter et de se fragmenter sur tous les continents, au point que le Pape François a osé parler de



N°30  
9 juin 2019

**troisième guerre mondiale “en pièces détachées”.** Au total, on assiste impuissants à une nouvelle course aux armements de tous ordres, et à une guerre commerciale sur front européen et asiatique. Pour comble, la disponibilité de l’arme atomique s’étend, même s’il ne reste aucun doute sur l’immoralité de son usage, mais rien ne garantit que des mains criminelles à la solde du terrorisme international ne déclenchent un jour des déflagrations innommables. »

Après avoir insisté sur le rôle possible et important des laïcs et leur témoignage, leurs charismes, leurs compétences en faveur de la paix, le Cardinal a appelé les hommes de bonne volonté à **Croire à la Paix** : « (...) En d’autres termes, **il nous faut proposer avec audace et certitude la possibilité de la Paix, parce que l’Esprit de Jésus Christ est à l’œuvre dans l’histoire, en toutes circonstances, Esprit de réconciliation, Esprit d’unité et de fraternité, offert à toute l’humanité par la rédemption de Jésus Christ.**

**D’où l’importance d’un dialogue interculturel et institutionnel entre les autorités civiles et les autorités religieuses, de même qu’un climat général non seulement de tolérance mais de respect à l’égard des croyances individuelles et des manifestations religieuses.**

**Croire à la paix n’implique donc pas seulement des convictions religieuses traduites en valeurs sociales, (...) croire à la paix c’est aussi compter sur l’efficacité de la prière pour la paix, puisque l’Esprit de Dieu dirige l’histoire humaine vers son accomplissement transcendant avec le concours imparfait mais volontaire des libertés humaines. Celles-ci s’ouvrent par la prière à une influence plus grande de la Grâce qui peut infléchir les événements dans le sens de la paix. »**

[Source : site bayeuxlieux.catholique.fr/Conférence « Croire à la paix » du Cardinal Ouellet, 5 juin 2019]

**Dominique Soupé**

© Cathédrale de Papeete – 2019

EN MARGE DE L’ACTUALITE...

### L’AVENTURE DE L’ESPRIT SAINT

La liturgie de ce Dimanche nous donne la joie de célébrer l’Esprit Saint en la fête de Pentecôte. S’il est relativement simple d’évoquer le Père et Jésus, le Fils, l’approche de l’Esprit Saint s’avère plus délicate. Pour nous y aider, suivons l’action de l’Esprit Saint dans l’histoire de l’humanité. Jésus ne dit-il pas en effet : « *Le vent souffle où il veut et toi tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d’où il vient, ni où il va !* » (Jn 2,8). Arrêtons-nous donc sur quelques moments clé de l’œuvre de cet Esprit Saint dans l’histoire de l’humanité depuis ses origines jusqu’à la Pentecôte.

Notre histoire commence lors de la création du monde. L’Esprit plane sur le chaos primitif. Rendant la vie impossible, le chaos s’oppose à Dieu. Mais l’Esprit se réjouit de cette différence car il va conduire cette différence jusqu’à l’union avec Dieu. L’Esprit va travailler pour que la vie soit possible, il « *organise* » la création de sorte que ce monde aille du chaos à la vie, de la vie à l’Homme et de l’Homme jusqu’au Fils de Dieu en qui se réalisera l’union, la communion définitive de ce monde si différent de Dieu avec Dieu lui-même. L’Esprit unit ainsi les contraires pour qu’ils s’harmonisent en communion.

Vient ensuite l’apparition de l’Être Humain. L’Esprit Saint travaille au cœur de l’Humanité qui s’éveille à la conscience d’elle-même. À travers ténèbres et lenteurs de cette Humanité naissante, l’Esprit utilise les comportements et les aspirations des hommes, les traditions et les coutumes par lesquelles les groupes humains éduquent leurs individus pour aller vers plus de vérité et de lumière. Il travaille dans le secret des consciences et des cœurs pour que l’Humanité s’oriente en profondeur vers Dieu qui lui reste ouvert et se rapproche d’elle.

Voici à présent le temps de la prophétie : l’Esprit, après un long temps de silence commence à dire ce qu’il a dans le cœur. Il a travaillé dans le silence depuis plusieurs milliards d’années à former un être conscient, capable de s’ouvrir peu à peu au mystère de Dieu. Avec l’Ancien Testament, l’Esprit confie son secret. Il crée les mots qui, dans le peuple élu, permettront au Fils de délivrer son message, le moment venu. L’Esprit prépare le langage grâce auquel le Fils pourra un jour s’adresser aux Hommes. L’Esprit ne dit pas tout à la fois. C’est peu à peu qu’il libère son secret et fait la jonction entre deux appels :

- L’appel radical qui vient du Père. Celui-ci veut introduire le monde dans son mystère d’amour. Pour cela, il prépare le Fils à entrer dans l’univers de la création pour appeler cette création.
- L’appel des Hommes : c’est celui qui vient du cœur des Hommes, qui est un appel vers Dieu ; les Hommes sans le savoir désirent celui qui leur est destiné ; ils aspirent à connaître Dieu.

Vient ensuite le temps où Dieu se fait Homme. La réussite suprême de l’Esprit, c’est l’Incarnation, la venue de Jésus Christ parmi les siens. Entre le Père qui donne et le Fils qui reçoit, l’Esprit est celui qui unit. Dans la chair de l’Humanité se fait l’union des contraires : non seulement entre le Père et le Fils, mais également entre Dieu et les Hommes. Cette union en Jésus Christ se fait sans que jamais l’un ne nuise à l’identité de l’autre, ni le plus grand nuise au plus petit, de sorte que le plus petit participe réellement au mystère du plus grand. En Jésus Christ se réalise l’union de Dieu et de l’Homme, de sorte que l’Homme soit aussi totalement donné et ouvert à Dieu et que Dieu soit totalement ouvert et livré à l’Homme. Le Fils se fait Homme afin que l’Homme rejoigne Dieu. Dans la vie du Christ, c’est l’Esprit qui le pousse, l’inspire dans son action et le rend capable d’unir les Hommes au Père, tout en portant sur lui le refus du Père par les Hommes.

Et nous voici enfin à la Pentecôte. L’Esprit façonne l’Église sur mesure pour le Christ et pour l’Humanité. Il réveille les apôtres et sous son impulsion, sous sa force, il les envoie proclamer la Bonne Nouvelle à Jérusalem et au monde entier. Dans l’Église, l’Esprit unifie et donne à chacun d’être lui-même pour que dans cette diversité, il y ait unité du témoignage. C’est l’Esprit qui nous tourne vers le Christ comme une fleur se tourne toujours vers le soleil. C’est l’Esprit qui donne d’entendre le message. C’est l’Esprit qui donne la conversion du cœur. C’est l’Esprit qui fait l’unité dans la foi. C’est l’Esprit qui donne la force du témoignage.

Alors, frères et sœurs, ouvrons nos cœurs à cet Esprit. Lui qui renouvelle la face de la terre saura bien renouveler nos cœurs pour nous laisser entraîner par sa puissance à la suite du Christ au service du monde.

+ M<sup>gr</sup> Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse de Papeete - 2019

AUDIENCE GENERALE

CHEMINER ENSEMBLE !

Le Pape François a consacré l'essentiel de l'audience générale de ce mercredi 5 juin 2019 à son récent voyage en Roumanie, accompli de vendredi à dimanche dernier.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Au cours du dernier week-end, j'ai effectué un voyage apostolique en Roumanie, invité par le président et par la première ministre. Je leur renouvelle mes remerciements que j'étends aux autres Autorités civiles et ecclésiastiques et à toutes les personnes qui ont collaboré à la réalisation de cette visite. Je rends surtout grâce à Dieu qui a permis au Successeur de Pierre de retourner dans ce pays, vingt ans après la visite de saint Jean-Paul II.

En résumé, comme l'annonçait la devise de ce voyage, j'ai exhorté à « *marcher ensemble* ». Et ma joie a été de pouvoir le faire, non pas de loin, ou de haut, mais en marchant moi-même au milieu du peuple roumain, en pèlerin sur sa terre.

Les différentes rencontres ont mis en évidence la valeur et l'exigence que représente le fait de marcher ensemble, que ce soit entre chrétiens, sur le plan de la foi et de la charité, ou entre citoyens, sur le plan de l'engagement civil.

En tant que chrétiens, nous avons la grâce de vivre une saison de relations fraternelles entre les différentes Églises. En Roumanie, la grande partie des fidèles appartient à l'Église orthodoxe, guidée actuellement par le patriarche Daniel, auquel j'adresse une pensée fraternelle et reconnaissante. La communauté catholique, qu'elle soit 'grecque' ou 'latine', est vivante et active. L'union entre tous les chrétiens, bien qu'incomplète, se base sur l'unique baptême et elle est scellée par le sang et la souffrance subie ensemble dans les temps obscurs de la persécution, en particulier au siècle dernier sous le régime athée. Il y a aussi une autre communauté luthérienne qui professe aussi la foi en Jésus-Christ et qui entretient de bons rapports avec les orthodoxes et avec les catholiques.

Avec le patriarche et le Saint Synode de l'Église orthodoxe roumaine, nous avons eu une rencontre très cordiale, au cours de laquelle j'ai réaffirmé la volonté de l'Église catholique de marcher ensemble dans une mémoire réconciliée et vers une unité plus complète, que le peuple roumain avait justement prophétiquement invoquée pendant la visite de saint Jean-Paul II. Cette importante dimension œcuménique du voyage a culminé dans la Prière solennelle du "Notre Père", à l'intérieur de la nouvelle et imposante cathédrale orthodoxe de Bucarest. Cela a été un moment de forte valeur symbolique parce que le Notre Père est la prière chrétienne par excellence, patrimoine commun de tous les baptisés. Personne ne peut dire « *Mon*

*Père* » et « *Votre Père* » ; non ! « *Notre Père* », patrimoine commun de tous les baptisés. Nous avons manifesté que l'unité n'enlève pas les légitimes diversités. Puisse l'Esprit Saint nous conduire à vivre toujours plus en enfants de Dieu et frères entre nous.

En tant que communauté catholique, nous avons célébré trois liturgies eucharistiques. La première dans la cathédrale de Bucarest, le 31 mai, en la fête de la Visitation de la Vierge Marie, icône de l'Église en chemin dans la foi et dans la charité. La seconde Eucharistie, dans le sanctuaire de Șumuleu Ciuc, but de très nombreux pèlerinages. Là-bas, la Sainte Mère de Dieu rassemble le peuple fidèle dans la diversité des langues, des cultures et des traditions. Et la troisième célébration a été la liturgie divine à Blaj, centre de l'Église gréco-catholique en Roumanie, avec la béatification de sept évêques martyrs gréco-catholiques, témoins de la liberté et de la miséricorde qui viennent de l'Évangile. L'un de ces nouveaux bienheureux, M<sup>er</sup> Iuliu Hossu, a écrit en prison : « *Dieu nous a envoyés dans ces ténèbres de la souffrance pour donner le pardon et prier pour la conversion de tous* ». Si l'on pense aux terribles tortures auxquelles ils étaient soumis, ces paroles sont un témoignage de miséricorde.

La rencontre avec les jeunes et les familles, qui s'est tenue à Iasi, ville antique et important centre culturel, carrefour entre Occident et Orient, a été particulièrement intense et festive. Il s'agit d'un lieu qui invite à ouvrir des voies sur lesquelles marcher ensemble, dans la richesse des diversités, dans une liberté qui ne coupe pas les racines mais qui puise à celles-ci de manière créative. Cette rencontre a aussi revêtu un caractère marial et s'est conclue en confiant les jeunes et les familles à la Sainte Mère de Dieu.

La dernière étape du voyage a été la visite à la communauté Rom de Blaj. Dans cette ville, les Roms sont très nombreux et c'est pour cette raison que j'ai voulu les saluer et renouveler mon appel contre toute discrimination et pour le respect des personnes, quelle que soit leur ethnie, leur langue ou leur religion.

Chers frères et sœurs, remercions Dieu pour ce voyage apostolique et demandons-lui, par l'intercession de la Vierge Marie, qu'il porte des fruits abondants pour la Roumanie et pour l'Église sur ces terres.

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

## HOMMAGE A MICHEL SERRES

### LA SAINTE FAMILLE

Michel Serres est décédé samedi 1<sup>er</sup> juin, à l'âge de 88 ans. C'était un philosophe comme on en fait trop peu, un bon vivant doublé d'un mauvais caractère, un amoureux des sciences et des saveurs, un esprit encyclopédique, un prodigieux manieur de mots, un grand penseur de tradition orale, un touche-à-tout de génie, un maître plutôt qu'un professeur, un arlequin, un comédien. Parfois provocateur dans sa réflexion... mais amoureux de l'humanité. Voici, en hommage à ce grand homme, un texte de lui paru en 2012 dans la revue jésuite : « *Études* »...

À Lourdes, la réunion des évêques a choisi de résoudre la question du mariage homosexuel selon des critères anthropologiques plutôt que religieux. Respectable, ce choix laisse ouverte et possible une méditation proprement chrétienne, voire catholique, sur le même sujet.

Avant de commencer, j'avoue que, n'étant ni exégète ni théologien, je cours le risque de me tromper. Ma bonne volonté tente simplement de parvenir à une décision vers laquelle l'histoire de l'Église, la condition des prêtres, l'Évangile selon saint Luc, le culte marial et le mystère de la Trinité inclinent ; verser donc des arguments religieux dans un débat d'où ils sont, pour le moment, absents.

Voici d'abord un problème débattu depuis longtemps par les historiens : pourquoi l'Europe, faisant ainsi exception, entra, en droit, politique, conduites et mentalités, dans l'ère moderne, alors que les sociétés voisines ou lointaines, demeuraient à l'état pré-moderne ? Pourquoi et à quelle date ?

Karl Marx, Max Weber, Fustel de Coulanges, Henry Maine, Frédérick Pollock, Paul Vinogradoff, Marc Bloch, d'autres encore, économistes, anthropologues, historiens, répondirent à cette question en variant sur les temps et en s'appuyant sur la finance, la révolution industrielle, les institutions juridiques et ainsi de suite. La question se trouve reprise par le nouveau livre de Francis Fukuyama, *Le début de l'histoire* - Saint-Simon, 2012, p. 230-284. où l'auteur fait remonter cet avènement plus haut que ses prédécesseurs, vers le Moyen Âge, et lui donne des causes religieuses plus qu'économiques. Trois chapitres de l'ouvrage portent les titres suivants, suggestifs : « *Le christianisme ébranle la famille* » (15) ; « *L'Église devient un État* » (17) ; « *L'État devient une Église* » (18).

Je résume la thèse. À partir du moine Hildebrand, devenu pape sous le nom de Grégoire VII et passée la querelle des investitures, l'Église se constitua, non sans mal, en une bureaucratie, assez vite internationale, cohérente, indépendante de tout pouvoir temporel, organisée autour de la hiérarchie du successeur de Pierre et réunie dans un espace restreint. L'obligation de célibat pour les prêtres y fut édictée en vue d'éviter les influences et les querelles opposant les familles puissantes, cherchant à se saisir des postes et à monopoliser le pouvoir ; elles pouvaient même déposer les papes. Dès lors que les clercs n'avaient plus d'enfants, ils ne participaient plus, au moins en principe, à ces luttes qui peuvent déchirer des générations entières et portent préjudice à la constitution d'une société fondée sur l'égalité devant la loi, loi respectée même par le souverain.

Brillamment soutenue par Francis Fukuyama et développée en partie par nombre d'historiens, cette idée n'est pas nouvelle. Elle se trouve déjà clairement exprimée dans la cinquante-quatrième leçon du *Cours de Philosophie positive* qu'Auguste Comte écrivit entre le 15 juin et le 2 juillet 1840 - Paris, Hermann, 1975, tome II, p. 323-379 – sur le célibat des...

### La famille et le fondement de la société

---

D'où l'idée, en effet, que, pour l'Église catholique, et pour elle seule sans doute, la famille *n'est plus et ne peut plus être* le fondement de la société civile, juridique ou politique. Pour elle seule, dis-je, car son revirement révolutionnaire permit, en Europe, l'établissement d'une politique et d'un droit tels que nous les vivons encore aujourd'hui, héritiers de cet exceptionnel bouleversement.

Dans beaucoup de cultures, en effet, l'inverse continue d'avoir lieu et la famille y était vraiment depuis longtemps, et y est encore aujourd'hui, le fondement de la société, de la politique et du droit. De là viennent les luttes et les vendettas qui opposent, souvent jusqu'au sang, tribus, castes ou clans. Pour ces cultures, l'impossibilité d'établir une démocratie authentique tient, en grande partie, à ces pratiques, reprises çà et là, et même chez nous, par les groupes de pression, cette plaie de l'égalité. Autrement dit, la famille porte la responsabilité de la première corruption, celle de tourner toute loi au bénéfice des parents, héritiers ou autres. À comparer son fils, par exemple, à son voisin, pis encore à un étranger, il est en effet difficile au père ou à la mère de pratiquer, pour ces deux individus, l'égalité devant la loi.

Pour que celle-ci émerge, il fallait, au moins, séparer l'office et le bénéfice – *officium et beneficium* –, le fonctionnaire de sa

fonction : que le titulaire d'un poste ne puisse pas le léguer à ses enfants. Ses biens, peut-être, mais non point son rôle social. S'il peut le faire, tous les abus sont possibles et les corruptions. Encore tout récemment, la famille Ali tenait la Tunisie, les Moubarak s'étaient approprié l'Égypte, et pis encore en Syrie, où une tribu détruit, par les armes, son peuple. D'où la décision de l'Église catholique d'obliger les prêtres au célibat. Du coup, l'évêque, par exemple, ne peut léguer l'évêché, mieux encore, le professeur d'arithmétique ou de grec ne peut, non plus, laisser sa chaire à ses héritiers. Car, à l'époque, les clercs tenaient, en majorité, l'expertise, scientifique, juridique et même médicale. Plus de legs, règne unique de l'expertise.

Ainsi, quand l'Église devint un État, celui-ci ne fut plus fondé sur la famille, qui faisait, qui fait encore obstacle à l'établissement du règne universel de la loi et *a fortiori* de la démocratie. La réunion actuelle, unisexue, des évêques est la suite de cette décision. Ainsi, lorsque des États divers imitèrent l'Église, ils devinrent libres, en principe au moins, de ces abus. La révolution catholique rendit donc possible la constitution d'un État moderne et fonda l'ère de ce nom. Et elle le fonda parce que, je le répète, elle préconisa l'idée que la famille *n'était plus* le fondement de la société qu'elle construisit ; elle mit cette idée en pratique.

Obsédés par les questions sexuelles, sans doute ne comprenons-nous plus le sens sociologique, politique et historique du célibat des prêtres, ni le fait que les chrétiens les appellent « *mon père* », malgré le fait patent qu'ils n'appartiennent point à leur descendance. Des sociologues de renom et sans mémoire plaidèrent contre « *les héritiers* » Les Héritiers, Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron, Minuit, ..., sans se référer à cette ancienne et vénérable solution.

### Le Vatican et la Chine

---

Par parenthèse, j'ai longtemps déploré la décision pontificale, consécutive à la Querelle des Rites, beaucoup plus tardive et coupant court à la conversion de la Chine au christianisme, obtenue par les jésuites, autour de Matteo Ricci, au XVII<sup>e</sup> siècle ; l'histoire du monde en eût été bouleversée. Je pensais qu'admettre ou refuser le culte des ancêtres n'avait été, dans le débat, que prétexte pour un tel refus. Je m'aperçois seulement aujourd'hui de l'importance décisive du décret final.

Le culte des ancêtres marquait, en effet, que la société chinoise était fondée sur la famille ; refuser qu'il soit ajouté à la pratique du christianisme, pour accepter le peuple chinois dans la confession, révèle, au contraire, que l'Église, consciente de son histoire, ne voulut pas revenir en arrière, vers la société archaïque qu'elle avait contribué à faire disparaître dans les lieux de son influence. La Querelle des Rites et sa conclusion négative montrent une sorte d'expérience cruciale dans la thèse ici défendue.

Dans ces conditions, les historiens susdits se posent la question des causes qui poussèrent l'Église du Moyen Âge à une telle conduite. Et, comme d'habitude, ils évoquent des intérêts, en particulier d'économie. Certains disent qu'elle se conduisit, sur ce point, en captatrice d'héritages ; en quelque sorte, elle cherchait à prendre la place des légataires.

Je ne sais pas qu'ils aient cherché ces causes dans la tradition ecclésiale elle-même, c'est-à-dire dans les Évangiles et la Théologie.

### La Sainte Famille et le massacre des Innocents

---

Voici. On compte trois manières de paternité, maternité ou filiation : naturelle, par l'œuvre de chair ; légale, par la déclaration aux autorités civiles ; adoptive, enfin, par choix. Dans le récit de la

Nativité, le père, Joseph, n'est pas le père naturel, ni Jésus le fils naturel. Il est, d'autre part, impossible que la mère ne soit pas la mère, puisque nous sortons tous d'un ventre féminin. Mais la Sainte Famille ajoute un élément décisif dans cette déconstruction de la filiation naturelle : la virginité de Marie, qui, vue sous cet angle, prend un relief saisissant.

D'autre part, l'Évangile selon saint Luc ne dit nulle part que Joseph ait déclaré la naissance de l'enfant aux dites autorités, alors que tout le monde affluait, ces jours, à Bethléem, pour un recensement. Au contraire, terrifiée par la décision souveraine de tuer les premiers nés, la famille fuit en Égypte.

Je note au passage que ledit massacre des Innocents fait justement partie des pratiques ignobles, criminelles même, résultant de l'importance donnée à la famille de sang dans la constitution sociale et le pouvoir politique ; quand ce dernier se transmet par filiation, mieux vaut tuer les héritiers dès le berceau pour se protéger à terme d'un rival possible. Intervenant là, au récit de la Nativité, cette tuerie dessine une sorte de structure figure-fond par rapport à l'établissement de la nouvelle parenté. L'ancienne pratique sert de décor tragique à la neuve.

Au total, la Sainte Famille innove puissamment dans la société du temps, fondée sur la généalogie familiale, en la déconstruisant et en substituant aux liens naturels de parenté une structure importée des Romains, l'adoption, c'est-à-dire le choix, individuel et libre, par amour.

### La circoncision

---

À partir de la naissance du Christ, une nouvelle ère se lève, où les structures élémentaires de la parenté ne seront plus fondées en nature, mais selon le précepte évangélique : aimez-vous les uns les autres. Même si vous êtes père et mère, fille et fils naturels, vous ne ferez partie de la famille chrétienne que si, de plus, vous vous choisissez, individuellement et par amour. De plus, et du point de vue de la psychologie et des sciences humaines, qui n'est en rien le mien ici, vous vous construirez comme parents et vos enfants se construiront comme descendants si et seulement si chacun librement et individuellement, choisit l'autre par amour.

La rupture chrétienne d'avec le judaïsme, et, plus généralement, avec les sociétés traditionnelles, a lieu, ainsi et précisément, sur la généalogie. Imposée par Paul, quoique incomprise de Pierre et de Jacques, une question cruciale, porta, plus tard, sur la circoncision, c'est-à-dire sur la marque indélébile imposée sur l'un des organes de l'engendrement.

### Structure de la parenté : développement

---

Les liens de la parenté construisent notre pensée symbolique, disent les anthropologues. Considérons, à nouveau, la Sainte Famille, où Jésus n'est pas le fils, où Joseph n'est pas le père. Jésus ne naît pas de Joseph ; fils de Dieu le Père, certes, mais il est écrit que sa mère conçut du Saint-Esprit ; l'Écriture le dit, aussi bien, fils de l'Homme. Se distend le lien du fils au père.

Mais qui comprend qu'une mère reste vierge ? Rien de plus fréquent qu'un enfant né de père inconnu, en fuite ou mort pendant la grossesse ; de convention ou de reconnaissance, la paternité ne connaît pas, au moins ne connaissait pas, de règle naturelle. Au contraire, la maternité s'apparente aux lois universelles qui ne souffrent aucune exception : on ne connaît pas d'enfant sans mère. Or, la virginité de Marie introduit une rupture en cette loi et comme une rareté. Si la filiation et la paternité s'absentent, la maternité aussi, au moins en partie, chose plus extraordinaire. L'adjectif « *sainte* » dans l'expression « *la Sainte Famille* » signifie donc qu'elle *défait* les liens charnels, biologiques,

sociaux, naturels, ou, comme on a dit, structuraux : chacun à sa manière, le père n'est pas le père, ni le fils vraiment le fils, ni la mère absolument la mère ; amoindrissement et suppression des relations de sang.

Avant même l'âge des Lumières, ces raretés firent rire les rationalistes et, plus récemment, les sciences humaines jouirent de comparer cette histoire, dite mensongère, aux étrangetés que relatent parfois les mythes antiques. Plus profond et plus doux dans ses pratiques et croyances que les doctes dans leurs ratiocinations, le peuple ne s'y méprend pas et reconnaît comme chrétien, depuis l'origine, toute femme ou tout homme qui appelle frère, père, mère ou sœur quiconque, justement, n'est ni sa sœur, sa mère, son père ni son frère par le sang, mais qui a voulu, librement et individuellement, devenir tel, dans un tout autre registre, religieux ou surnaturel ; passe, encore pour le frère, la sœur ou le père, mais la mère !

Cette reconnaissance définit, sans le dire, le christianisme comme opérateur majeur de la déconstruction des liens de la parenté naturelle ou de sang : « [...] *enfants de Dieu. Ceux-là ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté d'homme, mais de Dieu* » (Jean, 1,12-13). Pourquoi donc défendre un naturel dont nul ne sait rien plutôt que, religieux, témoigner du surnaturel ?

### Sciences dures et sciences humaines

---

Les lois des sciences dites dures décrivent des nécessités physiques, alors que les lois humaines, dit-on, ne dérivent que de conventions. Sauf, je le répète encore, une au moins sans aucun doute : nul ne peut manquer de naître du ventre d'une femme, lieu naturel d'où découlent toutes les cultures. Sur, pour ou contre cette loi biologique, sans exception connue, se construisent les structures de la famille et les lois de parenté, culturelles et juridiques, dites naturelles ou de sang.

À cette nécessité physique, à laquelle nul n'échappe, le christianisme substitue la liberté individuelle de l'amour et du choix. La dilection adoptive compose, à loisir, les structures de la parenté, y compris dans la maternité. Les deux dogmes parallèles, de la conception virginale du Verbe et, plus tard, celui de l'Immaculée Conception, découvrent, dans le surnaturel, l'origine de la culture, donc de la liberté face à la nécessité. J'y reviens plus loin.

### L'héritage de l'Alliance : le point de vue juridique

---

Tout cela témoigne, au moins, sans s'y réduire, d'une affaire d'héritage. Sans l'adoption, il ne peut y avoir d'héritiers que nés, à l'exclusion des autres. Le christianisme ouvre à l'universalité du genre humain, *omnes gentes*, l'héritage de l'Alliance, réservé par le texte, dès lors appelé Ancien Testament, à un peuple singulier. Que l'on ne devienne juif que par sa mère, clôt en effet l'Alliance sur le peuple élu. Ouvert par l'archange Gabriel, le Nouveau Testament ouvre ce legs à chacun. Il substitue donc l'inclusion à l'exclusion. L'écriture de l'ère moderne *teste* pour tous les hommes de toutes les nations, universellement. La bifurcation chrétienne commence en ce point.

Comment cela peut-il se faire ? Par l'adoption. Tous les hommes peuvent, s'ils le veulent, devenir fils adoptifs de Dieu et les exemples précédents, nombreux, que la théologie chrétienne leur donne témoignent tous de la déconstruction, par la dilection adoptive, des relations, biologiques, charnelles et sanguines de la famille.

« *Femme, qu'y a-t-il de commun entre vous et moi ?* » dit Jésus à sa mère aux noces de Cana (Jean, 2,4). « *Qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi. Qui aime son fils ou sa*

*filie plus que moi n'est pas digne de moi* » ajoute-t-il dans Matthieu, 10,37. A-t-il jamais prononcé de paroles plus claires ?

### Structure élémentaire de la parenté chrétienne

---

Pour le christianisme, la dilection adoptive joue le rôle d'unique structure élémentaire de la parenté. L'amour choisi et libre devient le seul atome de relation. D'où l'éclatement des relations familiales et tribales et le caractère universel et rationnel de la nouvelle relation sous les apparences de l'étrangeté.

Les structures élémentaires ordinaires définissent les cultures locales ; leur déconstruction, la possibilité du choix, l'introduction de la liberté dans la nécessité du sang, ouvrent, pour la première fois l'humanité à un universel. Ladite étrangeté devient *la condition rationnelle de cet universel*.

La mort sanglante par violence et la famille de sang ouvrirent, jadis, les deux grandes fabriques des mythes antiques : la Passion et la Résurrection de Jésus-Christ ferment la première et *la Sainte Famille détruit, de fond en comble, la seconde*. Il s'agit d'inventer des structures nulles, libres ou formelles de la parenté : ainsi le christianisme déconstruit la condition même des mythes. À supposer que les liens de sang produisent des névroses, voici donc la saine famille.

### Retour au dit de Gabriel : ni nature ni culture

---

L'unique structure adoptive de la parenté délivre celle-ci de la fatalité, physique et biologique, des corps et du sang, autrement dit de la nécessité *naturelle*. Mais, elle ne devient pas, pour autant, *culturelle*, puisque le choix, libre, du lien parental ne dépend ni des langues ni des lois conventionnelles d'une société donnée ; nul n'empêche, en effet, de choisir un père, une sœur ou un frère en d'autres collectifs, éloignés. Qui ne voit que tout racisme se trouve éradiqué par cette déconstruction radicale des structures de la parenté fondées uniquement sur les liens de sang ?

Or l'envoyé du Seigneur annonce à Marie qu'elle conçoit du Saint-Esprit. Cela signifie que cet engendrement, ni naturel, ni culturel, est *spirituel*. Que signifie ce dernier terme ? La somme des deux autres ou de leur négation : l'addition du surnaturel, et, quoique nul n'use de ce mot, du sur-culturel. *Ni naturel ni culturel : surnaturel et, par-là, universel*. Voilà comment le christianisme reconstruit le symbolique. L'universalité de l'Esprit prend sa source en cette somme de deux négations.

### Transmission

---

L'Annonce faite à Marie signifie qu'à partir de l'intervalle entre le 25 mars et le 25 décembre de cette année-là, l'histoire ne se compte plus selon la généalogie : hors le sang, on peut la dire universelle. L'un des Évangiles commence par la généalogie du Christ (Matthieu, 1, 1 à 16), par la description séquentielle de l'arbre de Jessé, alors que, sur la croix, Jésus mourant transmet, non la vie par le sang, mais justement cette élection. Avant sa souffrance et sa mort, le peuple assemblé l'avait déjà distingué de *Barabbas* dont le nom signifie le *Fils du Père*.

Et ses derniers mots, en effet, s'adressent à Marie, sa mère : « *Femme, voilà ton fils* » et à Jean, son disciple préféré : « *Voici ta mère* » (Jean, 19,25). Au moment d'expirer, celui que tout le monde a distingué du Fils du Père transmet à son disciple bien-aimé, en répétant le Nouveau Testament, le lien adoptif.

Voilà, en précision, la source même d'une époque, source où les historiens ne puisent pas, lorsqu'ils cherchent l'origine de la décision pontificale « *d'ébranler la famille* » par le célibat des prêtres, et de faire un État de l'Église. C'était déjà fait.

### Intermède sacramental

---

Au contraire des six autres, dont l'Eucharistie, qui suppose la Consécration, donc l'Ordre et la Prêtrise, l'Église définit le mariage comme un sacrement que s'administrent l'un à l'autre les deux époux, considérés comme les ministres de ce geste. Le prêtre qui les bénit joue un rôle, décisif certes, mais marginal, de témoin.

Parallèle avec le choix adoptif par amour : que faut-il penser au sujet de la liberté de quiconque de donner à celui ou à celle qu'il ou qu'elle aime ledit sacrement ?

### Le récent culte marial

---

Quoique vous disiez du mariage et de la relation adoptive, vous ne pouvez pas faire, me dit-on, que Joseph ne soit pas de sexe masculin et Marie féminine.

Réponse. La réunion des évêques, qui forme, tout justement, une société unisexe, d'hommes et d'hommes seuls, non fondée sur la famille « *naturelle* », puisque les participants, tous célibataires, n'y ont pas d'enfants et s'y appellent parfois « *mon père* », « *mon fils* » ou « *mon frère* », cette réunion, dis-je, se tient généralement à Lourdes, lieu où, voici plus d'un siècle, Marie elle-même apparut et dit : « *Je suis l'Immaculée Conception*. »

Injuste en politique ou en droit, odieuse dans les entreprises et les métiers, souvent violente dans la vie familiale et privée, toujours ridicule et sottise culturellement, la pression des hommes, je veux dire des mâles, sur les femmes se ressent jusques aux cieux. Dérobant, sans aucune apparence de raison ni la moindre vergogne, la fonction génitrice des mères, des dieux ou héros masculins donnent naissance à des divinités femelles : Jupiter, par exemple, accouche d'Athéna par la cuisse... et Adam d'Ève par la côte... Inversement, l'histoire des religions, je crois pouvoir le dire, ne connaissait pas, jusqu'à récemment, de généalogie féminine exclusive.

### La triade féminine

---

Que se passa-t-il à Lourdes ? La Vierge y apparut et déclara, en patois bigourdan, à Bernadette Soubirous, petite bergère devant elle à genoux : « *Je suis l'Immaculée Conception*. » Cette phrase signifie que sa mère, Anne, la conçut, elle, Marie, exempte du péché originel. Le Protévangile apocryphe de Jacques dit, de plus, qu'Anne et Joachim ne pouvaient avoir d'enfant. Cet événement miraculeux n'a proprement rien à voir avec celui par lequel Marie elle-même conçut Jésus et accoucha de lui en demeurant vierge ; sans œuvre de chair, sans Joseph. La théologie catholique sépare, en effet, avec soin, l'idée traditionnelle de la *Conception Virginale du Verbe*, célébrée dès les premiers temps du christianisme, du dogme nouveau, énoncé en 1854, et non sans quelque remous, de *l'Immaculée Conception*. Ici donc, Marie ne parle pas de son fils, mais d'elle et d'Anne, sa mère.

Du coup, à Lourdes, en 1858, année proche de celle où ce dernier dogme fut promulgué, une procession, éclatante et nouvelle, de femmes, oui, de femmes seules, illumina la grotte, à Massabielle, à maintes reprises : Anne, *absente*, évoquée ; sa fille Marie, *apparue* et diserte ; Bernadette enfin, *présente* et silencieuse.

Cette triade enchaîne une pure généalogie, impeccable pour le premier chaînon, d'Anne à Marie, et spirituelle, dans le second, de la Vierge à Bernadette.

### Le Mystère de la Trinité

---

Avec exactitude, cette suite magnifique rééquilibre le machisme des mythes, antiques et faux, évoqués plus haut, et le mystère

chrétien de l'engendrement divin. Voilà, en effet, pour la première fois, une Trinité féminine face à la Trinité canonique où, sans l'intervention d'aucune femme, sans la fécondité de quelque matrice, la filiation a lieu, entre hommes, oui, entre hommes seuls, de Dieu le Père à Dieu le Fils ; seul y intervient l'Esprit.

L'absence des mâles : moins de Joachim, plus tard pas de Joseph, la pureté de la Vierge, la maternité spirituelle... corrigent, ici, compensent, remboursent... l'improbable absence de femmes, là. Aussi incroyables soient-elles, l'immaculée conception et la virginité maternelle conquièrent une force grandiose, celle de rééquilibrer cette masculine Trinité, aussi incroyable qu'elles. Belle équivalence dans le spirituel.

Splendide et inattendue balance de justice ! Invétérés machistes, nous nous attendions si peu à une telle symétrie qu'elle en resta longtemps illisible ; mieux, aussi invisible que l'apparition ! Nous y voyions ou non des épiphanies, nous y croyions ou non, peu importe, mais n'hésitions-nous point à en lire le sens humain et, j'ose à peine le dire, biologique et spirituel ? Notre machisme en oblitérait la lecture éblouissante.

Les raisonneurs ont beau rire des miracles douteux et des superstitions qui fleurissent, avec la pitié pour les malades, autour de la grotte, reste que le peuple, plus intuitif que les doctes, fit, fait, sans doute fera un succès mondial et durable à ces apparitions pour une raison évidente : par une réinjection équitable du féminin, ce rééquilibrage d'un système symbolique de parenté, attendu depuis l'aurore des temps, marque le début d'une culture

moins violente, moins odieuse, plus apaisée, rarement réalisée encore, même parmi nous, dans nos entreprises et nos assemblées.

Réunion de prêtres célibataires, ici ; Trinité mâle, au Très-Haut ; Triade féminine, en la grotte voisine. Unisexe partout.

Voilà, miraculeusement préparée depuis deux mille ans dans le texte évangélique, instruite depuis mille par l'Église, sa tradition et sa théologie, redite par la Vierge voici plus d'un siècle, reprise enfin aujourd'hui, une décision, toute de piété, que la religion oppose à l'anthropologie, c'est-à-dire justement au fondement des sociétés archaïques.

Voilà le début d'une histoire juste, d'un monde nouveau, de collectifs enfin équitables envers nos compagnes et nos frères homosexuels. Voici deux mille ans déjà, cette histoire, en effet, commença.

Elle se nomme Bonne Nouvelle.

Nous n'y pouvons rien. L'Église engendra la société moderne et cette modernité perpétue, souvent sans le savoir, les données du christianisme.

Michel Serres

*Père de quatre enfants, grand père de onze, arrière grand-père de six, a fêté le soixantième anniversaire de son mariage en septembre*

© Revue Études – 2013

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 9 JUIN 2019 – SOLENNITE DE LA PENTECOTE – ANNEE C

### MESSE DE LA VEILLE AU SOIR

#### Lecture du livre du prophète Ézékiel (Ez 37, 1-14)

En ces jours-là, la main du Seigneur se posa sur moi, par son esprit il m'emporta et me déposa au milieu d'une vallée ; elle était pleine d'ossements. Il me fit circuler parmi eux ; le sol de la vallée en était couvert, et ils étaient tout à fait desséchés. Alors le Seigneur me dit : « Fils d'homme, ces ossements peuvent-ils revivre ? » Je lui répondis : « Seigneur Dieu, c'est toi qui le sais ! » Il me dit alors : « Prophétise sur ces ossements. Tu leur diras : Ossements desséchés, écoutez la parole du Seigneur : Ainsi parle le Seigneur Dieu à ces ossements : Je vais faire entrer en vous l'esprit, et vous vivrez. Je vais mettre sur vous des nerfs, vous couvrir de chair, et vous revêtir de peau ; je vous donnerai l'esprit, et vous vivrez. Alors vous saurez que Je suis le Seigneur. » Je prophétisai, comme j'en avais reçu l'ordre. Pendant que je prophétisais, il y eut un bruit, puis une violente secousse, et les ossements se rapprochèrent les uns des autres. Je vis qu'ils se couvraient de nerfs, la chair repoussait, la peau les recouvrait, mais il n'y avait pas d'esprit en eux. Le Seigneur me dit alors : « Adresse une prophétie à l'esprit, prophétise, fils d'homme. Dis à l'esprit : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Viens des quatre vents, esprit ! Souffle sur ces morts, et qu'ils vivent ! » Je prophétisai, comme il m'en avait donné l'ordre, et l'esprit entra en eux ; ils revinrent à la vie, et ils se dressèrent sur leurs pieds : c'était une armée immense ! Puis le Seigneur me dit : « Fils d'homme, ces ossements, c'est toute la maison d'Israël. Car ils disent : 'Nos ossements sont desséchés, notre espérance est détruite, nous sommes perdus ! C'est pourquoi, prophétise. Tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai remonter, ô mon peuple, et je vous ramènerai sur la terre d'Israël. Vous saurez que Je suis le Seigneur, quand j'ouvrirai

vos tombeaux et vous en ferai remonter, ô mon peuple ! Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez ; je vous donnerai le repos sur votre terre. Alors vous saurez que Je suis le Seigneur : j'ai parlé et je le ferai – oracle du Seigneur. » – Parole du Seigneur.

#### Psaume 103 (104), 1-2a, 24.35c, 27-28, 29bc-30

Bénis le Seigneur, ô mon âme ;  
Seigneur mon Dieu, tu es si grand !  
Revêtu de magnificence,  
tu as pour manteau la lumière !

Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !  
Tout cela, ta sagesse l'a fait ;  
la terre s'emplit de tes biens.  
Bénis le Seigneur, ô mon âme !

Tous, ils comptent sur toi  
pour recevoir leur nourriture au temps voulu.  
Tu donnes : eux, ils ramassent ;  
tu ouvres la main : ils sont comblés.

Tu reprends leur souffle, ils expirent  
et retournent à leur poussière.  
Tu envoies ton souffle : ils sont créés ;  
tu renouvelles la face de la terre.

#### Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (Rm 8, 22-27)

Frères, nous le savons bien, la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore. Et elle n'est pas seule. Nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissons ; nous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint, mais nous attendons notre adoption et la rédemption de notre corps. Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance ; voir

ce qu'on espère, ce n'est plus espérer : ce que l'on voit, comment peut-on l'espérer encore ? Mais nous, qui espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance. Bien plus, l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. L'Esprit lui-même intercède pour nous par des gémissements inexprimables. Et Dieu, qui scrute les cœurs, connaît les intentions de l'Esprit puisque c'est selon Dieu que l'Esprit intercède pour les fidèles. – Parole du Seigneur.

#### Acclamation

Viens, Esprit Saint ! Emplis le cœur de tes fidèles ! Allume en eux le feu de ton amour !

#### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 7, 37-39)

Au jour solennel où se terminait la fête des Tentés, Jésus, debout, s'écria : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi ! Comme dit l'Écriture : *De son cœur couleront des fleuves d'eau vive.* » En disant cela, il parlait de l'Esprit Saint qu'allaient recevoir ceux qui croiraient en lui. En effet, il ne pouvait y avoir l'Esprit puisque Jésus n'avait pas encore été glorifié. – Acclamons la Parole de Dieu.

#### MESSE DU JOUR

#### Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 2, 1-11)

Quand arriva le jour de la Pentecôte, au terme des cinquante jours après Pâques, ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière. Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit. Or, il y avait, résidant à Jérusalem, des Juifs religieux, venant de toutes les nations sous le ciel. Lorsque ceux-ci entendirent la voix qui retentissait, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient en pleine confusion parce que chacun d'eux entendait dans son propre dialecte ceux qui parlaient. Dans la stupéfaction et l'émerveillement, ils disaient : « Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans son propre dialecte, sa langue maternelle ? Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, de la province du Pont et de celle d'Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et des contrées de Libye proches de Cyrène, Romains de passage, Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu. » – Parole du Seigneur.

#### Psaume 103 (104), 1ab.24ac, 29bc-30, 31.34

Bénis le Seigneur, ô mon âme ;  
Seigneur mon Dieu, tu es si grand !  
Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !  
la terre s'emplit de tes biens.

Tu reprends leur souffle, ils expirent  
et retournent à leur poussière.  
Tu envoies ton souffle : ils sont créés ;  
tu renouvelles la face de la terre.

Gloire au Seigneur à tout jamais !  
Que Dieu se réjouisse en ses œuvres !  
Que mon poème lui soit agréable ;

moi, je me réjouis dans le Seigneur.

#### Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (Rm 8, 8-17)

Frères, ceux qui sont sous l'emprise de la chair ne peuvent pas plaire à Dieu. Or, vous, vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair, mais sous celle de l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous. Celui qui n'a pas l'Esprit du Christ ne lui appartient pas. Mais si le Christ est en vous, le corps, il est vrai, reste marqué par la mort à cause du péché, mais l'Esprit vous fait vivre, puisque vous êtes devenus des justes. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. Ainsi donc, frères, nous avons une dette, mais elle n'est pas envers la chair pour devoir vivre selon la chair. Car si vous vivez selon la chair, vous allez mourir ; mais si, par l'Esprit, vous tuez les agissements de l'homme pécheur, vous vivrez. En effet, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions « *Abba !* », c'est-à-dire : Père ! C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers : héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ, si du moins nous souffrons avec lui pour être avec lui dans la gloire. – Parole du Seigneur.

#### Séquence

Viens, Esprit Saint, en nos cœurs  
et envoie du haut du ciel  
un rayon de ta lumière.

Viens en nous, père des pauvres,  
viens, dispensateur des dons,  
viens, lumière de nos cœurs.

Consolateur souverain,  
hôte très doux de nos âmes,  
adoucissante fraîcheur.

Dans le labeur, le repos ;  
dans la fièvre, la fraîcheur ;  
dans les pleurs, le réconfort.

Ô lumière bienheureuse,  
viens remplir jusqu'à l'intime  
le cœur de tous tes fidèles.

Sans ta puissance divine,  
il n'est rien en aucun homme,  
rien qui ne soit perverti.

Lave ce qui est souillé,  
baigne ce qui est aride,  
guéris ce qui est blessé.

Assouplis ce qui est raide,  
réchauffe ce qui est froid,  
rends droit ce qui est faussé.

À tous ceux qui ont la foi  
et qui en toi se confient  
donne tes sept dons sacrés.

Donne mérite et vertu,

donne le salut final,  
donne la joie éternelle. Amen

#### Acclamation

Viens, Esprit Saint ! Emplis le cœur de tes fidèles ! Allume en eux le feu de ton amour !

#### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 14, 15-16.23b-26)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous. Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père, qui m'a envoyé. Je vous parle ainsi, tant que je demeure avec vous ; mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### PRIERES UNIVERSELLES

---

### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

« *Je ne vous laisserai pas orphelins* » (Jn 14,18).

La mission de Jésus, culminant dans le don de l'Esprit Saint, avait ce but essentiel : *rétablir notre relation avec le Père*, abîmée par le péché ; *nous arracher à la condition d'orphelins et nous rendre celle de fils*.

L'apôtre Paul, écrivant aux chrétiens de Rome, dit : « *Tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions "Abba !" , c'est-à-dire : Père !* » (Rm 8,14-15). Voilà la relation renouée : *la paternité de Dieu se rétablit en nous grâce à l'œuvre rédemptrice du Christ et au don de l'Esprit Saint*.

L'Esprit est donné par le Père et nous conduit au Père. Toute l'œuvre du salut est une œuvre de ré-génération, dans laquelle la paternité de Dieu, au moyen du don du Fils et de l'Esprit, nous libère de l'état d'orphelins dans lequel nous sommes tombés. À notre époque aussi nous rencontrons différents *signes de notre condition d'orphelins* : cette solitude intérieure que nous éprouvons même au milieu de la foule et qui parfois peut devenir tristesse existentielle ; cette prétendue autonomie par rapport à Dieu qui s'accompagne d'une certaine nostalgie de sa proximité ; cet analphabétisme spirituel diffus à cause duquel nous nous retrouvons dans l'incapacité de prier ; cette difficulté à percevoir comme vraie et réelle la vie éternelle, comme plénitude de communion qui germe ici-bas et s'épanouit au-delà de la mort ; cette difficulté pour reconnaître l'autre comme frère, en tant que fils du même Père ; et d'autres signes semblables.

*En cette fête de la Pentecôte, supplions Jésus le Ressuscité d'envoyer son Esprit sur nous-mêmes, sur l'Église, sur le monde afin que « viennent les cieux nouveaux et la nouvelle terre ».*

Sur tous les baptisés, sur tous les confirmés, sur les témoins que tu envoies aux quatre vents du monde, sur tes frères et sœurs chrétiens en marche vers l'unité, envoie ton Esprit, un esprit nouveau !

Sur les populations décimées par la guerre, sur les populations déplacées, sur les populations affamées,... envoie ton Esprit, un esprit nouveau !

Sur les responsables des peuples, sur les exclus de notre société, sur ceux qui doutent de l'avenir,... envoie ton Esprit, un esprit nouveau !

Sur notre assemblée de ce jour, sur les jeunes qui se préparent à la confirmation, sur nos absents, nos malades,... envoie ton Esprit, un esprit nouveau !

*Dieu notre Père, toi qui veux rassembler les hommes de toutes langues, de toutes races, de toutes nations par la puissance de l'Esprit de Pentecôte, nous te prions : « Envoie ton Esprit, un esprit nouveau » et nous serons en ce temps qui est le nôtre, les témoins des « cieux nouveaux » et de la « nouvelle terre » que tu nous donneras et qui ne cessent d'advenir dès aujourd'hui Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

À tout cela s'oppose la *condition de fils*, qui est notre vocation originaire, elle est ce pour quoi nous sommes faits, notre plus profond ADN, mais qui a été abîmé et qui, pour être restauré, a demandé le sacrifice du Fils Unique. Du don immense d'amour qu'est la mort de Jésus sur la croix, a jailli pour toute l'humanité, comme une immense cascade de grâce, l'effusion de l'Esprit saint. Celui qui s'immerge avec foi dans ce mystère de régénération renaît à la plénitude de la vie filiale.

« *Je ne vous laisserai pas orphelins* ». Aujourd'hui, fête de Pentecôte, ces paroles de Jésus nous font penser aussi à la présence maternelle de Marie au Cénacle. La Mère de Jésus est au milieu de la communauté des disciples rassemblés en prière : elle est mémoire vivante du Fils et invocation vivante de l'Esprit Saint. Elle est la Mère de l'Église. À son intercession nous confions de manière particulière tous les chrétiens et les communautés qui en ce moment ont le plus besoin de la force de l'Esprit Paraclet, Défenseur et Consolateur, Esprit de vérité, de liberté et de paix.

L'Esprit, comme affirme encore saint Paul, fait que nous appartenons au Christ. « *Celui qui n'a pas l'Esprit du Christ ne lui appartient pas* » (Rm 8,9). Et en consolidant notre relation d'appartenance au Seigneur Jésus, l'Esprit nous fait entrer dans une nouvelle dynamique de fraternité. Par le Frère universel qui est Jésus, nous pouvons nous mettre en relation avec les autres d'une manière nouvelle, non plus comme des orphelins, mais comme des fils du même Père, bon et miséricordieux. Et cela change tout ! Nous pouvons nous regarder comme des frères, et nos différences ne font que multiplier la joie et l'émerveillement d'appartenir à cette unique paternité et fraternité.

© Libreria Editrice Vaticana – 2016

## CHANTS

SAMEDI 8 JUIN 2019 – SOLENNITE DE PENTECOTE – ANNEE C

### ENTRÉE :

- 1- E te Varua maita'i e, a pou mai io matou nei,  
haapi'i mai i te pure, ia au matou te teitei.
- R- Haere mai na e te fa'ao, a fa'i to matou mafatu,  
i te auahi ura rahi ra, no te aroha Atua.

**KYRIE** : Toti *LEBOUCHER - tahitien*

**GLOIRE À DIEU** : Toti *LEBOUCHER*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei. (*bis*)  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

### PSAUME :

O Seigneur envoi ton Esprit  
qui renouvelle la face de la terre. (*bis*)

### ACCLAMATION :

Dans la joie de l'Esprit de Dieu, je chante, je chante  
Alléluia, alléluia, Jésus est le Seigneur. (*bis*)

### PROFESSION DE FOI : Messe des Anges

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilium omnium et invisibilium.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filium Dei unigénitum,  
et ex Patre natum ante omnia sæcula.  
Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
génitum, non factum, consubstantialem Patri :  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descéndit de cælis.  
Et incarnatus est de Spiritu Sancto

ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,  
et ascéndit in cælum,  
sedet ad dexteram Patris.  
Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.  
Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procédit.  
Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophétas.  
Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclésiám.  
Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.  
Et expéccto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.  
Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Abba Père, oh Père très bon, par ton Fils Jésus,  
donne-nous ton Esprit, Abba, Abba Père.

### OFFERTOIRE :

- R- Vous recevrez l'Esprit-Saint en vos cœurs, dit le Seigneur.
- 1- Ne craignez pas je vous laisse ma paix,  
ne craignez pas en ce monde.
- 2- Le Père et moi, en vos cœurs nous viendrons,  
Le Père et moi à demeure.
- 3- L'Esprit sera avec vous pour toujours,  
Il restera dans mon peuple.

**SANCTUS** : Toti *LEBOUCHER - tahitien*

**ANAMNESE** : Toti *LEBOUCHER - tahitien*

**NOTRE PÈRE** : chanté

**AGNUS** : Petiot XXIV

**COMMUNION** : Orgues

### ENVOI :

- R- Esprit de Pentecôte, souffle de Dieu,  
Vois ton Église, aujourd'hui rassemblés,  
Esprit de Pentecôte, souffle de Dieu,  
Emporte-nous dans ton élan. (*bis*)
- 1- Peuple de Dieu, nourri de sa parole,  
Peuple de Dieu, vivant de l'Évangile,  
Peuple de Dieu se partageant le pain,  
Peuple de Dieu, devenu Corps du Christ.

## CHANTS

DIMANCHE 9 JUIN 2019 – SOLENNITE DE LA PENTECOTE – ANNEE C

**ENTRÉE** : Robert LEBEL

R- Veni Creator Spiritus (*ter*)

- 1- Hôte très doux qui visites notre cœur,  
havre de paix et repos du travailleur  
vive lumière où nos vies reprennent feu  
brise légère où se cache notre Dieu
- 2- Phare d'espoir, bienveillant consolateur,  
douce fraîcheur sur nos fièvres, nos douleurs,  
force des forts, espérance des petits souffle d'Amour  
voyageant du Père au Fils.
- 3- Ô charité qui rassemble les nations  
seule amitié où peut naître le pardon  
Ô Vérité qui redresse nos travers,  
Bonne chaleur au milieu de nos hivers
- 4- Viens Esprit Saint, toi qui planais sur les eaux,  
nous recréer et nous faire un cœur nouveau,  
signe du cœur où tout homme se comprend  
clé du Bonheur de la porte où Dieu l'attend

**KYRIE** : wallisien

Aliki, ofa mai, aliki, aliki ofa mai.  
Kilisito, ofa mai, kilisito, kilisito ofa mai.  
Aliki ofa mai, aliki, aliki ofa mai.

**GLOIRE À DIEU** : Toti LÉBOUCHER

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei. (*bis*)  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amen.

**PSAUME** : psalmodie

O Seigneur envoie ton esprit, qui renouvelle la face de la terre.

**SÉQUENCE** :

Viens esprit saint en nos cœurs.

**ACCLAMATION** : Petiot

Viens esprit saint, viens esprit saint,  
pénètres le cœur de tes fidèles alléluia, alléluia,

qu'il soit brûlé au feu de ton amour.

**PROFESSION DE FOI** : Messe des Anges

*Voir page précédente*

**PRIÈRE UNIVERSELLE** :

- 1- E te Varua mo'a, a fa'a i mai, to matou mafatu,  
te auahi o to here.
- 2- Abba père, ô père très bon, par ton Fils Jésus,  
donnes-nous ton Esprit, Abba, abba, Père

**OFFERTOIRE** : K 138

- R- Esprit de Pentecôte, souffle de Dieu,  
vois ton Église aujourd'hui rassemblée,  
Esprit de Pentecôte, souffle d'Amour,  
Emporte-nous dans ton élan. (*bis*)
- 1- Peuple de Dieu, nourri de sa parole,  
Peuple de Dieu, vivant de l'Évangile,  
Peuple de Dieu se partageant le pain,  
Peuple de Dieu, devenu corps du Christ.
  - 2- Peuple de Dieu, aux écoutes du monde,  
Peuple de Dieu, partageant ses combats,  
Peuple de Dieu solidaire des hommes,  
Peuple de Dieu bâtissant l'avenir.
  - 3- Peuple de Dieu, engagé dans l'histoire,  
Peuple de Dieu Témoin de son Royaume,  
Peuple de Dieu portant l'espoir des hommes,  
Peuple de Dieu bâtissant l'avenir

**SANCTUS** : TUFANUI II - tahitien

**ANAMNESE** : BARBOS

Ei hanahana ia oe e te Fatu e, o'oe to matou faaora,  
o tei pohe o tei tia faahou, e te ora nei a, o letu Kirito,  
O'oe o'oe o'oe to matou Atua,  
haere mai, haere mai, e Iesu to matou Fatu.

**PATER** : WACKENHEIM

**AGNUS** : Martin HOUARIKI - paumotu

**COMMUNION** :

- R- Te faariro mau â i te pane, i tona iho ra, tino,  
te faariro mai ho'i te vine, i tona iho ra toto,  
te poro i tana tia'au, ia na reire i muri mai.
- 1- I na, te panena to te ra'i, te pane na to te ra'i,  
e pane na te tavini, o ta'u ma'a e hia'ai, ta'u Fatu e, e haamori.
  - 2- Rahi, rahi atu â ta'u puai, ia mo'u te turororori,  
ia katara te faa'ino mai, i te pane e e, na te pipi.
  - 3- Inu, e inu mau tona toto, e ma'a mau tona tino,  
tei ia Iesu to tatou ora, te tia'i mamoe maita'i.

**ENVOI** :

- R- Pure ake koe ki te motire mo matou.  
Pure ake koe ki te Etua, mo matou.
- 1- Maria e toa kanapa koe, Maria e toa magaro koe.
  - 2- Maria e toa kovivi koe Maria e toa porotu koe.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 8 JUIN 2019

18h00 : **Messe** : Constant, Fernande et Julien GUEHENNEC ;

#### DIMANCHE 9 JUIN 2019

##### PENTECÔTE - solennité – rouge

[Saint Ephrem, diacre et docteur de l'Église – on omet la mémoire]

**QUETE POUR LES MOYENS DE COMMUNICATION SOCIALE - ARCHIDIOCESE**

*Bréviaire : 2<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Famille REY – Cécile REY ;

#### LUNDI 10 JUIN 2019

Bienheureuse Vierge Marie, Mère de l'Église – mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Famille LAPORTE et REBOURG ;

#### MARDI 11 JUIN 2019

##### Saint Barnabé, apôtre – mémoire - rouge

05h50 : **Messe** : Ginette YONSON ;

18h00 : **Messe** avec Pane Ora et jeunesse Myriam ;

#### MERCREDI 12 JUIN 2019

##### Férie - vert

05h50 : **Messe** : Ginette YONSON ;

12h00 : **Messe** : Paul KWONG et Marie AH KY ;

#### JEUDI 13 JUIN 2019

Saint Antoine de Padoue, prêtre et docteur de l'Église - mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Famille REY – Cécile REY ;

#### VENDREDI 14 JUIN 2019

##### Férie - vert

05h50 : **Messe** : Familles BARFF et COLOMBANI et le groupe « 2B Brothers » ;

14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

#### SAMEDI 15 JUIN 2019

##### Férie - vert

05h50 : **Messe** : Eugénie et Édouard SEGUIN ;

18h00 : **Messe** : Familles CHUNG, WONG, FARHNAM, MARSALUT et Claudine BOCCHECIAMPE ;

#### DIMANCHE 16 JUIN 2019

##### SAINTE TRINITÉ - solennité – blanc

[Sainte patronne de la paroisse de Pirae]

*Bréviaire : 3<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Action de grâces – anniversaire de Thomas Manutea Marie ;

### Don pour les Sœurs Clarisses - Nouvelle « machine » à hosties

**Le chiffre : 4 158 787 xfp**

**Collecté à ce jour... 881 787 xfp**

**Par virement, par chèque ou en espèces :**

**« Hosties – Sœurs Clarisses »**

**Paroisse de la Cathédrale**

**CCP 14168-00001-8758201C068-67**

**IBAN FR5914168000018758201C06867**

**BIC OFTPPFT1XXX**

### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 9 juin à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

**Lundi 10 juin à 18h** : Catéchèse pour les adultes ;

**Mercredi 11 juin à 17h** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Dimanche 16 juin à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

**TE VAI ETE API**  
**150 000 000 XFP**

150 MILLIONS, A QUOI CELA CORRESPOND ?

1/1000 <sup>ème</sup> DE LA COLLECTE POUR LA RECONSTRUCTION DE LA CATHEDRALE DE NOTRE-DAME DE PARIS	
(1 MILLIARD D'EURO = 120 MILLIARDS DE FRANCS XFP)	
1 donateur .....	150 000 000 xfp
10 donateurs .....	15 000 000 xfp
100 donateurs .....	1 500 000 xfp
1 000 donateurs .....	150 000 xfp
10 000 donateurs .....	15 000 xfp
100 000 donateurs .....	1 500 xfp

**Vos dons**  
Par chèques « CAMICA - Accueil Te vaiete »  
B.P. 44 574 - Fara Tony - 98713 Papeete - Polynésie Française  
Par virement  
14168-00001-14007331301-34  
IBAN : FR5914168000018758201C06867  
BIC : OFTPPFT1XXX

### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;

- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :**

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;

- samedi : 20h à 22h ;

- dimanche : 13h à 16h.

**« PRIONS POUR LES PRETRES, AFIN QU'A TRAVERS LA SOBRIETE ET L'HUMILITE DE LEUR VIE, ILS S'ENGAGENT DANS UNE SOLIDARITE ACTIVE, SURTOUT AVEC LES PLUS PAUVRES »**

**PAPE FRANÇOIS**

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°31/2019  
Dimanche 16 juin 2019 – Solennité de la Sainte Trinité – Année C

## COLLECTE TE VAI-ETE API...

1 857 500 XFP ..... 1,24% ..... 150 000 000 XFP ..... 148 213 000 XFP

## HUMEURS...

**DON D'ORGANES : TOUS CONCERNES... TOUS DONNEURS... # FIER D'ETRE DONNEUR !**

Du 17 au 23 juin une « *Semaine de réflexion sur le don d'organes, la greffe et la reconnaissance aux donneurs* » va essayer de sensibiliser la population au don d'organes. Challenge d'aviron « *in door* », projection de film, conférence et prière œcuménique sont au programme...

Le site polynésien récemment ouvert, « *redonner.org* » présente en quelques lignes : « *Que pensent les religions ? Aucune confession religieuse représentée sur le territoire ne s'oppose au don d'organes, considéré comme un acte de générosité et de charité puisqu'il a pour but de promouvoir la vie. Chaque fidèle est libre d'avoir sa propre opinion sur le sujet.* »

Nous ne parlerons ici, qu'au nom de l'Église catholique... le texte cité ci-dessus reste bien timoré si l'on considère les paroles du pape François, il y a tout juste deux mois à l'association italienne des donneurs d'organes : « *la signification du don pour le donateur, pour le receveur, pour la société, ne se limite pas à son "utilité", puisqu'il s'agit d'expériences profondément humaines et chargées d'amour et d'altruisme. Le don signifie regarder et aller au-delà de soi-même, au-delà des besoins individuels, et s'ouvrir avec générosité à un bien plus grand* ». Le Pape réaffirme en cela l'enseignement du Catéchisme catholique : « *La donation d'organes après la mort est un acte noble et méritoire et doit être encouragée comme une manifestation de généreuse solidarité* » (n°2296) et les propos de Saint Jean-Paul II dans son encyclique *Evangelium vitæ* : « *Il faut particulièrement apprécier le don d'organes, accompli sous une forme éthiquement acceptable — il faut souligner cela —, qui permet*

*à des malades parfois privés d'espoir de nouvelles perspectives de santé et même de vie* » (n°86)

L'Église catholique, non seulement ne s'oppose pas au don d'organes gratuit et non rétribué mais elle en fait une œuvre de charité première : « *Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.* » Mt 25,40... Donner ses organes pour ses frères est un don fait au Seigneur souffrant... Avec le don d'organe, c'est une participation explicite au Mystère de la Croix... au sacrifice eucharistique de ce Dieu qui c'est donné totalement pour nous sauvés...

Alors : « *JE DONNE ET J'EN SUIS FIÈRE !* »... d'un simple clic tu peux en informer ta famille, le faire savoir autour de toi... avoir ta carte de donneur... Ce n'est pas juste une bonne action... c'est un acte de foi en l'Homme... en Dieu !

\*\*\*\*\*



Moi,  
**Père Christophe BARLIER-BRIGNOLI**  
Je suis pour le don d'organes  
Je donne  
et j'en suis fière.

## LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

**16 JUIN : SOLENNITE DE LA SAINTE TRINITE**

**DIS-MOI : IL Y A UN DIEU OU TROIS ?**

Un jour, au cours de la catéchèse, un enfant me demande : « *On dit "Je crois en un seul Dieu" et puis on dit : "je crois en Dieu le Père, en Jésus, Fils de Dieu et en l'Esprit Saint qui procède du Père et du Fils..." Alors, dis-moi : ça fait trois dieux ?!* » C'est parfois ce qu'on entend de la part de fidèles d'autres religions : « *les chrétiens ne seraient-ils pas polythéistes ?* »

Les Juifs se réfèrent à la Torah où, comme dans « *notre* » Ancien Testament, YHWH scelle son Alliance avec Israël en remettant à Moïse les dix commandements. Dieu se révèle comme l'UNIQUE [« *Ecoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est l'Unique* »

(Deutéronome 6,4)]. La Loi stipule en son premier article : **JE SUIS LE SEIGNEUR TON DIEU... TU N'AURAS PAS D'AUTRES DIEUX QUE MOI...**

Le Concile Vatican II a clairement rappelé que : « *l'Église ne peut oublier qu'elle a reçu la révélation de l'Ancien Testament par ce peuple [Israël] avec lequel Dieu, dans sa miséricorde indicible, a daigné conclure l'antique Alliance, et qu'elle se nourrit de la racine de l'olivier franc sur lequel ont été greffés les rameaux de l'olivier sauvage que sont les Gentils [Romains 11, 17-24].* » [Concile Vatican II, *Nostra Aetate* n°4]



**N°31**  
**16 juin 2019**

Pour les musulmans le cœur de la foi est exprimé dans la sourate 112 (« *Essence de la religion* ») : « *Il est Dieu, il est Un, Dieu de plénitude, qui n'engendre ni ne fut engendré et pas un n'est son égal.* » Pour Juifs et chrétiens la Révélation divine passe toujours par une médiation de l'intelligence humaine, Dieu parle par les prophètes... Pour un musulman il est impensable que Dieu soit perçu comme un Père, car ce serait porter atteinte à son inaccessibilité et à son autorité absolue.

Pour nous chrétiens, avec la venue de Jésus -c'est-à-dire « *Dieu sauve* » - s'accomplit la promesse faite à Israël d'un « *Messie* » consacré par Dieu le Père et oint par l'Esprit Saint pour sauver l'humanité entière du péché. A son baptême et à la transfiguration, la voix du Père désigne Jésus comme son « *Fils bien-aimé* ». Jésus l'affirme clairement : « *Tout m'a été remis par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler.* » (Matthieu 11, 27) C'est pour nous une grande marque d'amour : Dieu le Père, dans sa grande miséricorde, nous envoie son Fils qui

prend chair et se fait l'un de nous dans le sein de la Vierge Marie. Il est à la fois « *vrai Dieu et vrai Homme* ». C'est le mystère de l'incarnation.

**L'Esprit Saint est inséparable du Père et du Fils, Jésus : « *Il procède du Père et du Fils* ».** C'est au jour de la Pentecôte que l'Esprit Saint se révèle pleinement ; Jésus Christ dans la gloire du Père répand à profusion l'Esprit Saint sur l'Église naissante. L'Église, dans le mystère de la communion trinitaire, prend le relais de la mission du Christ et de l'Esprit-Saint.

En ce dimanche où nous célébrons plus spécialement la Sainte Trinité, prenons conscience de cette mission apostolique qui nous est confiée : « ***Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit*** ».

Dominique Soupé

© Cathédrale de Papeete – 2019

---

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

### SOLENNITE DE LA SAINTE TRINITE

L'Église consacre ce dimanche à la célébration de la Sainte Trinité. Nous sommes toujours dans le mouvement de la Pâque et de la Pentecôte, dont le point culminant réside précisément dans la révélation d'un Dieu en trois personnes, Père, Fils et Esprit Saint. Révélation aussi inouïe qu'inattendue, nulle part ailleurs sans doute le mot « *mystère* » ne trouve plus grande application qu'au mystère de la Trinité.

Au Moyen âge, une légende attribuée à saint Augustin, l'un des plus grands Pères de l'Église à avoir médité et écrit sur la Trinité, met celui-ci en scène avec un enfant (un ange ?) qui s'appliquait à verser l'eau de la mer dans un trou creusé dans le sable. Quand Augustin interroge l'enfant sur ce qu'il fait exactement, celui-ci lui répond : « *J'ai décidé de mettre toute l'eau de la mer dans ce trou.* » Le saint lui fait alors remarquer la vanité de son action, ce à quoi l'ange lui réplique qu'il est tout autant dérisoire de chercher à expliquer le mystère de la Sainte Trinité !

Cette histoire peut nous apparaître pleine de vérité. De fait, comment donc enfermer la Trinité dans des formules explicatives avec toute la pauvreté de nos mots face à l'immensité divine ? Et pourtant, il n'y a pas de plus grand contresens sur la notion même du mystère chrétien, ni d'ailleurs de plus fausse lecture de la théologie de saint Augustin qui n'a jamais suggéré une telle impossibilité. La foi n'interdit en rien de pénétrer par la raison la compréhension de ce que nous croyons. Pour la raison, le mystère n'est pas un « *tabu* » mais au contraire une source inépuisable de vérités et de lumières.

Bien sûr, nos mots, ceux que la Bible ou la théologie utilisent notamment pour évoquer le Mystère de la Trinité conservent leur dénuement. Dieu est Père, Fils et Esprit Saint dans une mesure que nous ne pouvons pas mesurer. Le pape Paul VI, dans son credo, avait cette belle formule : « *Dieu trois fois saint, infiniment au-delà de ce que nous pouvons concevoir à la mesure humaine* ».

Si Dieu dépasse effectivement nos conceptions, il n'est pas pour autant en dehors de nos existences humaines. Les évangiles, les apôtres, leurs successeurs, jusqu'à chacun de nous à vrai dire en témoignent, le Dieu trois fois saint est le Dieu tout proche, accessible à tous : « *Si quelqu'un m'aime, dit le Seigneur, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons à lui, et nous ferons chez lui notre demeure* » (Jn 14,23).

Sainte Élisabeth de la Trinité a rédigé une belle prière qui peut tous nous inspirer : « *Ô mon Dieu, Trinité que j'adore, aidez-moi à m'oublier entièrement pour m'établir en Vous, immobile et paisible comme si déjà mon âme était dans l'éternité ; que rien ne puisse troubler ma paix ni me faire sortir de Vous, ô mon Immuable, mais que chaque minute m'emporte plus loin dans la profondeur de votre mystère ! Pacifiez mon âme. Faites-en votre ciel, votre demeure aimée et le lieu de votre repos. Que je ne Vous y laisse jamais seul, mais que je sois là, toute entière, toute éveillée en ma foi, toute adorante, toute livrée à votre action créatrice* ».

+ Père Vetea BESSERT

© Archidiocèse de Papeete - 2019

---

AUDIENCE GENERALE

### L'AMOUR LES UNS POUR LES AUTRES, NOUS REND DISCIPLES DU CHRIST

Lors de l'audience générale de ce mercredi 12 juin 2019, tenue sur la Place Saint-Pierre, le Pape a développé un enseignement sur les Actes des Apôtres, en expliquant que ce livre du Nouveau Testament permet de comprendre comment s'est effectué «le voyage de l'Évangile» aux débuts du christianisme.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Nous avons initié un parcours de catéchèses qui suivra le « *voyage* » : le voyage de l'Évangile raconté par le livre des Actes des apôtres, parce que ce livre fait certainement voir le voyage de l'Évangile, comment l'Évangile est allé au-delà, au-delà, au-delà... tout part de la résurrection du Christ. En effet,

ce n'est pas un événement parmi tant d'autres, mais c'est la source de la vie nouvelle. Les disciples le savent et, obéissant au commandement de Jésus, ils restent unis, unanimes et persévérants dans la prière. Ils se serrent contre Marie, leur Mère, et se préparent à recevoir la puissance de Dieu non pas passivement, mais en consolidant la communion entre eux.

Cette première communauté était formée de plus ou moins 120 frères et sœurs : un nombre qui comporte le chiffre 12, emblématique pour Israël, parce qu'il représente les 12 tribus, et emblématique pour l'Église en raison des douze apôtres choisis par Jésus. Mais maintenant, après les événements douloureux de la Passion, les apôtres du Seigneur ne sont plus douze mais onze. L'un d'eux, Judas, n'est plus là : écrasé par le remords, il s'est ôté la vie.

Il avait déjà commencé auparavant à se séparer de la communion avec le Seigneur et avec les autres, à agir tout seul, à s'isoler, à s'attacher à l'argent au point d'instrumentaliser les pauvres, à perdre de vue l'horizon de la gratuité et du don de soi, jusqu'à permettre au virus de l'orgueil de lui infecter l'esprit et le cœur en le transformant d'« ami » (Mt 26,50) en ennemi et jusqu'à « à servir de guide aux gens qui ont arrêté Jésus » (Actes 1,16). Judas avait reçu la grande grâce de faire partie du groupe des intimes de Jésus et de participer à son ministère même, mais à un certain point, il a eu la prétention de « sauver » sa vie tout seul, ce qui a eu pour effet de la perdre (cf. Lc 9,24). Il a cessé d'appartenir de cœur à Jésus et s'est mis en dehors de la communion avec lui et avec les siens. Il a cessé d'être disciple et s'est mis au-dessus du Maître. Il l'a vendu et avec le « prix de son délit », il a acquis un terrain qui n'a pas produit de fruit mais qui a été imprégné de son propre sang (cf. Actes 1,18-19).

Oui, Judas a préféré la mort à la vie (cf. Dt 30,19 ; Sir 15,17) et a suivi l'exemple des impies dont le chemin est comme l'obscurité et va à sa ruine (cf. Pr 4,19 ; Ps 1,6) ; les Onze, eux, choisissent la vie et la bénédiction, deviennent responsables en la faisant à leur tour circuler dans l'histoire, de génération en génération, du peuple d'Israël à l'Église.

L'évangéliste Luc nous montre que, devant l'abandon de l'un des Douze, qui a créé une blessure dans le corps communautaire, il est nécessaire que sa charge passe à un autre. Et qui pourrait l'assumer ? Pierre indique les conditions : le nouveau membre doit avoir été un disciple de Jésus depuis le début, c'est-à-dire depuis le baptême dans le Jourdain,

jusqu'à la fin, c'est-à-dire à l'ascension au ciel (cf. Actes 1,21-22). Il faut reconstituer le groupe des Douze. C'est à ce moment qu'est inaugurée la pratique du discernement communautaire, qui consiste à voir la réalité avec les yeux de Dieu, dans une optique d'unité et de communion.

Il y a deux candidats : Joseph Barsabbas et Matthias. Alors toute la communauté prie ainsi : « *Toi, Seigneur, qui connais tous les cœurs, désigne lequel des deux tu as choisi pour qu'il prenne (...) la place que Judas a désertée* » (Actes 1,24-25). Et à travers le sort, le Seigneur indique Matthias, qui est associé aux Onze. Ainsi se reconstitue le corps des Douze, signe de communion, et la communion surmonte les divisions, l'isolement, la mentalité qui absolutise l'espace du privé, signe que la communion est le premier témoignage offert par les apôtres. Jésus l'avait dit : « *À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres.* » (Jn 13,35).

Dans les Actes des apôtres, les Douze manifestent le style du Seigneur. Ce sont les témoins accrédités de l'œuvre de salut du Christ et ils ne manifestent pas au monde leur perfection présumée mais, à travers la grâce de l'unité, ils font émerger un Autre qui vit désormais d'une manière nouvelle au milieu de son peuple. Et qui est-il ? C'est le Seigneur Jésus. Les apôtres choisissent de vivre sous la seigneurie du Ressuscité dans l'unité entre les frères, qui devient l'unique atmosphère possible d'un don de soi authentique.

Nous avons besoin nous aussi de redécouvrir la beauté de témoigner du Ressuscité, en sortant de nos attitudes autoréférentielles, en renonçant à garder les dons de Dieu et en ne cédant pas à la médiocrité. La recomposition du collège apostolique montre combien, dans le ADN de la communauté chrétienne, se trouve l'unité et la liberté par rapport à soi, qui permettent de ne pas craindre la diversité, de ne pas s'attacher aux choses et aux dons et de devenir 'martyres', c'est-à-dire témoins lumineux du Dieu vivant et agissant dans l'histoire.

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

---

## ÉTHIQUE – DON D'ORGANES

DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS À L'ASSOCIATION ITALIENNE POUR LE DON D'ORGANE, DE TISSUS ET DE CELLULES – 13 AVRIL 2019

### « OUI AU DON D'ORGANE GRATUIT ET NON RETRIBUÉ »

Dans un discours prononcé devant les volontaires de l'Association italienne des donneurs d'organes, le Pape a rappelé les positions éthiques de l'Église catholique, favorable à ces nouvelles possibilités médicales, à condition qu'elles ne fassent l'objet d'aucune exploitation lucrative.

---

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Je suis heureux de vous accueillir tous, bénévoles de l'Association italienne des donneurs d'organes (AIDO), rassemblés ici pour représenter des milliers de personnes qui ont choisi de témoigner et de diffuser les valeurs du partage et du don, sans rien demander en échange. Je vous salue tous cordialement et je remercie votre présidente, Flavia Petrin, pour les paroles avec lesquelles elle a introduit cette rencontre. Les développements de la médecine des greffes ont rendu possible le don d'organes après la mort, et dans certains cas, également durant la vie (comme dans le cas du rein par exemple), pour sauver d'autres vies humaines ; pour conserver, retrouver et améliorer l'état de santé de nombreuses personnes malades qui n'ont pas d'autre alternative. Le don d'organes répond à une nécessité sociale car, malgré le développement de nombreux traitements médicaux, le besoin

d'organes reste encore important. Cependant, la signification du don pour le donateur, pour le receveur, pour la société, ne se limite pas à son « utilité », puisqu'il s'agit d'expériences profondément humaines et chargées d'amour et d'altruisme. Le don signifie regarder et aller au-delà de soi-même, au-delà des besoins individuels, et s'ouvrir avec générosité à un bien plus grand. Dans cette perspective, le don d'organes se présente non seulement comme un acte de responsabilité sociale, mais aussi comme une expression de la fraternité universelle qui lie entre eux tous les hommes et les femmes.

À ce propos, le Catéchisme de l'Église catholique enseigne que « *La donation d'organes après la mort est un acte noble et méritoire et doit être encouragée comme une manifestation de généreuse solidarité* » (n.2296). En vertu de la dimension relationnelle intrinsèque de l'être humain, chacun de nous se réalise lui-même également à travers la participation à la réalisation du bien d'autrui. Chaque sujet représente un bien

non seulement pour soi, mais pour toute la société ; d'où la valeur de l'engagement pour la poursuite du bien du prochain. Dans sa lettre encyclique *Evangelium vitae*, saint Jean-Paul II nous a rappelé que, parmi les gestes qui contribuent à alimenter une culture authentique de la vie, « *il faut particulièrement apprécier le don d'organes, accompli sous une forme éthiquement acceptable — il faut souligner cela —, qui permet à des malades parfois privés d'espoir de nouvelles perspectives de santé et même de vie* » (n.86). C'est pourquoi il est important de garder le don d'organe comme don gratuit et non rétribué. En effet, toute forme de marchandisation du corps ou de l'une de ses parties est contraire à la dignité humaine. En donnant le sang ou un organe du corps, il est nécessaire de respecter la perspective éthique et religieuse. Pour ceux qui n'ont pas de foi religieuse, le geste envers leurs frères nécessiteux exige d'être accompli sur la base d'un idéal de solidarité humaine désintéressée. Les croyants sont appelés à le vivre comme une offrande au Seigneur, qui s'est identifié avec ceux qui souffrent à cause de la maladie, d'accidents de la route ou du travail. Il est beau, pour les disciples de Jésus, d'offrir ses organes, dans les termes consentis par la loi et par la morale, parce qu'il s'agit d'un don fait au Seigneur souffrant, qui a dit que tout ce que nous avons fait à un frère dans le besoin, c'est à Lui que nous l'avons fait (cf. Mt 25,40). Il est donc important de promouvoir une culture du don qui, à travers l'information, la sensibilisation et votre engagement

constant et apprécié, favorise cette offrande d'une partie de son corps, sans risque ni conséquences disproportionnées dans le don de son vivant, et de tous les organes après sa mort. De notre mort et de notre don peuvent jaillir la vie et la santé d'autres personnes, malades et souffrantes, en contribuant à renforcer une culture de l'aide, du don, de l'espérance et de la vie. Face aux menaces contre la vie, auxquelles nous devons malheureusement assister presque quotidiennement, comme dans le cas de l'avortement et de l'euthanasie — pour ne mentionner que le commencement et la fin de la vie —, la société a besoin de ces gestes concrets de solidarité et d'amour généreux, pour faire comprendre que la vie est sacrée.

Je vous encourage à poursuivre vos efforts pour défendre et promouvoir la vie, à travers les moyens magnifiques du don d'organes. J'aime rappeler ces paroles de Jésus : « *Donnez, et l'on vous donnera ; c'est une bonne mesure, tassée, secouée, débordante — ici, le Seigneur n'économise pas les adjectifs —, qu'on versera dans votre sein qui sera versée dans le pan de votre vêtement* » (Lc 6, 38). Nous recevrons notre récompense de Dieu selon l'amour sincère et concret que nous avons montré envers notre prochain.

Que le Seigneur vous soutienne dans vos intentions de bien. De mon côté, je vous accompagne par mon humanité et ma bénédiction. Merci.

© Libreria Editrice Vaticana - 2019

ÉTHIQUE – DON D'ORGANES

## DONS D'ORGANES

Voici quelques éléments de réflexion proposés par la Conférence des Évêques de France au sujet des dons d'organes...

### Éléments scientifiques et juridiques

Les pratiques de greffes d'organes se sont beaucoup développées depuis les années 1950, grâce aux découvertes permettant de remédier au phénomène de rejet du greffon. Selon l'Agence de biomédecine, 5 891 greffes d'organes ont été pratiquées en 2016, dont 4 937 sont des greffes rénales ou hépatiques (foie). De 2012 à 2016, le nombre de greffes a augmenté de 17%. La très grande majorité des greffes est pratiquée post mortem<sup>[1]</sup>.

La loi régit la pratique de prélèvement d'organes. Du côté de la personne greffée, l'opération doit avoir de sérieuses chances de réussir, ne pas comporter des risques disproportionnés et représenter une prolongation réelle de la vie pour le bénéficiaire<sup>[2]</sup>. Du côté de la personne qui « donne », celle-ci peut être vivante ou décédée.

En matière de don d'organe entre personnes vivantes, les lois de bioéthique ont constamment étendu le cercle des donateurs potentiels qui, dans tous les cas, doivent avoir la capacité juridique de consentir, notamment être majeurs. En 1994, le cercle était limité à la famille nucléaire : parents, enfants, frères et sœurs, éventuellement conjoint. En 2004, les cousins et alliés ont rejoint ce cercle, ainsi que « toute personne apportant la preuve d'une vie commune d'au moins deux ans avec le receveur ». La loi du 7 juillet 2011 est allée encore plus loin en incluant « toute personne pouvant apporter la preuve d'un lien affectif étroit et stable depuis au moins deux ans avec le receveur ». Elle a par ailleurs autorisé le « don croisé » d'organes entre deux paires donneur/receveur répondant chacune aux conditions relationnelles du don et de la greffe d'organe mais non compatibles.

Pour le prélèvement à partir d'une personne décédée, la première exigence est de s'assurer que la personne est bien morte. Le Code de la Santé Publique demande en général trois vérifications pour établir qu'une personne présentant « *un arrêt cardiaque et respiratoire persistant* » soit bien morte : absence totale de conscience et de mouvement spontané ; abolition de tous les réflexes du tronc cérébral ; absence totale de respiration spontanée<sup>[3]</sup>. Si la personne est sous assistance respiratoire et qu'une circulation sanguine continue à un certain degré, il faut d'autres examens pour s'assurer du caractère irréversible de la destruction de la totalité du cerveau<sup>[4]</sup>. Cependant, depuis un décret du 2 août 2005 (n°2005-949), le prélèvement d'un rein ou d'un foie peut être effectué sur des personnes reconnues mortes simplement à la suite d'« *un arrêt cardiaque et respiratoire persistant* »<sup>[5]</sup>. Depuis 2014, certains établissements hospitaliers s'appuyant sur la loi de 2005 pratiquent un prélèvement d'organes sur une personne décédée par suite d'une décision de limitation ou d'arrêt de traitements.

Depuis la loi santé du 26 janvier 2016, il suffit que la personne décédée ne se soit pas inscrite sur le Registre national des refus pour y indiquer son opposition à un prélèvement d'organes, ou qu'elle n'ait pas exprimé explicitement son refus sous une autre forme, pour que le prélèvement soit possible (on parle de « *consentement présumé* »). Le médecin doit simplement « *informer* » les proches de la nature et de la finalité du prélèvement envisagé.

Malgré la hausse des greffes, toutes les demandes ne sont pas satisfaites. D'où la question d'assouplir les règles régulant la pratique des prélèvements et des transplantations d'organes,

notamment les principes d'anonymat, de gratuité, de consentement au don<sup>[6]</sup>.

### Questions anthropologiques et éthiques

Le don d'organes implique toujours des situations humaines douloureuses. Face à ces situations de souffrances, il convient de favoriser dans notre société une culture du don. Il convient également d'inciter les citoyens majeurs à déclarer explicitement leur éventuel consentement à un don et à y préparer leurs familles. Cependant, un raisonnement uniquement quantitatif sur les besoins d'organes pour justifier l'extension des possibilités de greffes est un point de vue trop réducteur par rapport aux questions personnelles et familiales impliquées.

Le régime actuel du « *consentement présumé* », qui régit le don d'organes à partir d'une personne décédée, est atypique en droit. Il est contraire à la Charte du patient hospitalisé, qui, pour les actes thérapeutiques, réclame un consentement a priori « *libre et éclairé* » sur la base d'une information « *accessible et loyale* ». Le 26 juin 2014, l'Arrêt de la Cour Européenne des Droits de l'Homme « *Petrova contre Lettonie* » indiquait : « *Une législation nationale qui par manque de clarté rend possible un prélèvement d'organe dans un hôpital public sans le consentement de la famille porte atteinte à l'article 8 de la Convention Européenne des Droits de l'Homme sur le respect de la vie privée et familiale.* »

Une règle aussi atypique demande des garanties renforcées pour que de « *préssumé* », le consentement ne devienne pas « *imposé* ». Dans ce cadre, le recueil d'informations auprès des familles devrait être une règle, la cellule familiale étant le premier cercle de la solidarité. La loi donnant le droit à la médecine publique de prélever des organes à partir d'un consentement seulement présumé, sans consultation de la famille, tend à une nationalisation du corps, en flagrante contradiction avec la liberté du patient, et sans qu'il y ait véritable expression de solidarité. Il convient plutôt d'encourager une véritable éthique du don<sup>[7]</sup>.

Par ailleurs, le prélèvement d'organes sur une personne décédée peut être faite non seulement à des fins thérapeutiques mais aussi scientifiques (recherche)<sup>[8]</sup>. Il n'est pas respectueux du citoyen que ces fins distinctes et spécifiques fassent l'objet de la même procédure. Si une solidarité spéciale est exigible du citoyen pour aider d'autres personnes, chaque citoyen est libre de refuser telle ou telle

recherche (comme le prévoit la Charte du patient hospitalisé pour les recherches sur patient vivant).

Faut-il alors se poser la question de revenir au régime du consentement explicite ? Au minimum, dans le régime du « *consentement présumé* », l'avis de la famille est indispensable pour garantir le consentement. Même si les équipes médicales s'efforcent encore de recueillir cet avis, il est regrettable que la loi de 2016 ne leur en donne plus l'obligation. Enfin, entre vivants, l'élargissement successif des donneurs potentiels pourrait favoriser une certaine forme de trafic d'organes. En effet, d'une part la notion de « *lien affectif étroit et stable* » est vague et difficilement arbitrageable par les tribunaux, passage demandé par la loi pour l'autorisation de greffe d'organe. D'autre part, la possibilité d'intégrer dans le circuit des « *dons croisés* » des individus risque d'encourager la motivation financière<sup>[9]</sup>. Le risque d'une telle dérive augmenterait si le principe de gratuité du don était remis en cause.

Est-ce que la non-expression d'un refus suffit à caractériser un « *don* » ? Pour favoriser les dons d'organes, il conviendrait de promouvoir des campagnes d'information qui valorisent l'inscription sur un registre où chacun pourrait clairement exprimer son consentement ou son opposition au prélèvement de certains de ses organes en cas de décès, dans l'esprit des « *directives anticipées* » (voir fiche sur la fin de vie).

1<sup>er</sup> février 2018

[1] [https://www.agence-biomedecine.fr/IMG/pdf/cp\\_activite-greffes-organes-2016\\_agence-biomedecine.pdf](https://www.agence-biomedecine.fr/IMG/pdf/cp_activite-greffes-organes-2016_agence-biomedecine.pdf)

[2] Cf. Code de la Santé Publique (CSP), article L1211-6.

[3] CSP, article R. 1232-1.

[4] CSP, article R. 1232-2.

[5] Cf. CSP, article R. 1232-4-1.

[6] Cf. CCNE, Dossier de presse, « *Les thèmes des États généraux* », fiche n°2, 18 janvier 2018.

[7] Cf. discours de Benoît XVI sur le don d'organes du 7 novembre 2008.

[8] CSP, L1232-1.

[9] Cf. J.-R. BINET, La réforme de la loi bioéthique. Commentaire et analyse de la loi du 7 juillet 2011, LexisNexis « *Actualité* », 2012. Voir aussi J.-R. BINET, Droit de la bioéthique, LGDJ, 2017, pp. 212-235.

© Conférence des Évêques de France - 2019

## ÉTHIQUE – DON D'ORGANES

CAMPAGNE DE SENSIBILISATION ET D'INFORMATION SUR LE DON D'ORGANES...

TOUS CONCERNES... TOUS DONNEURS...

Voici en quelques lignes, la « *Législation sur le don d'organes* » applicable en Polynésie française depuis le 29 juillet 2017

### LE CONSENTEMENT PRESUME

Selon la loi, nous sommes tous donneurs présumés d'organes à moins d'avoir exprimé de son vivant le refus d'être prélevé. En adoptant ce principe, le législateur a eu foi en la solidarité nationale et a choisi de privilégier l'intérêt pour tous.

Il n'existe pas de registre du « *oui* ». Ainsi, la personne qui **consent** au don de ses organes (reins) en vue de greffes **n'a aucune démarche à faire**. Ce n'est qu'en cas d'opposition qu'il convient de faire connaître son refus de prélèvement.

POUR EXPRIMER SON REFUS, PLUSIEURS POSSIBILITES :

#### • S'INSCRIRE SUR LE REGISTRE NATIONAL DES REFUS

En ligne sur le site [registrenationaldesrefus.fr](http://registrenationaldesrefus.fr) ou par l'envoi postal d'un formulaire disponible sur ce même site ou d'une demande sur papier libre : Agence de la biomédecine, Registre national des refus, 1 avenue du Stade de France, 93212 Saint Denis La plaine Cedex).

#### • CONFIER SON OPPOSITION À UN PROCHE, PAR ÉCRIT OU DE VIVE VOIX

En cas de décès, la personne que vous avez choisie (époux, épouse, conjoint(e), parents, enfant, ami...) pourra soit transmettre votre volonté écrite et signée, ou témoigner de ce refus oralement (il pourra lui être demandé les

circonstances précises de l'expression de ce refus et de signer la retranscription).

Quel que soit le mode d'opposition, il est révisable et révocable à tout moment par la personne concernée.

## ABORD DES PROCHES DANS LE CADRE D'UN POTENTIEL PRÉLÈVEMENT

En cas de décès permettant d'envisager un prélèvement en vue de greffes rénales, les équipes médicales cherchent à savoir si le défunt était opposé au don de ses organes et tissus.

Pour cela, elles consultent en premier lieu l'Agence de la biomédecine pour savoir si le défunt s'était inscrit ou non sur le registre national des refus.

S'il y est inscrit, aucun prélèvement ne se fera. S'il n'y est pas inscrit, le personnel médical s'entretient avec les proches pour recueillir une éventuelle opposition exprimée par le défunt. Ce n'est pas l'accord de la famille qui est recherché mais la volonté de la personne décédée. Il ne revient pas aux proches de prendre une décision à la place du défunt, mais de témoigner d'une éventuelle opposition exprimée du vivant de la personne. Les proches sont donc dans une situation difficile si le défunt ne leur a pas dit s'il était pour ou contre le don de ses organes et tissus. Toute position est respectable et respectée par les équipes médicales, encore faut-il qu'elle soit connue des proches.

Donner ou pas ses reins est une décision personnelle qui ne répond qu'au choix de chacun, à son rapport à son corps, au don, à ses convictions en tant que personne humaine... **C'est parce que personne ne peut et ne doit décider à votre place que vous devez en parler et dire votre choix.**

C'est le seul moyen de respecter votre volonté et celle de vos proches.

Lors du sondage réalisé lors de la journée du don le 22 juin dernier, 42 % de la population dit être donneur mais seulement 48 % a transmis sa volonté.

## LA GRATUITÉ

Le don d'organes est un acte de générosité et de solidarité entièrement gratuit. La loi interdit toute rémunération en contrepartie de ce don. Cette règle constitue par ailleurs une garantie contre le trafic d'organes.

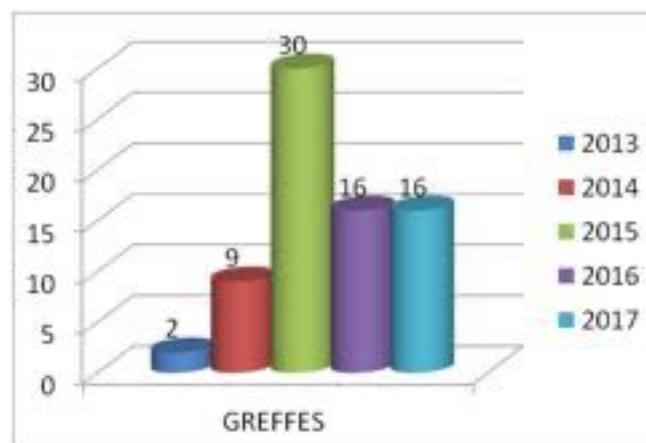
## L'ANONYMAT

Le nom du donneur ne peut pas être communiqué au receveur, et réciproquement. Les proches du donneur peuvent cependant être informés du résultat des greffes, s'ils le demandent. La règle de l'anonymat entre donneur et receveur a été prévue par la loi pour préserver les proches en deuil mais également pour aider les personnes greffées à s'approprier leur greffon, même si beaucoup d'entre elles pensent régulièrement au donneur.

## QUELQUES CHIFFRES

Depuis 4 ans, ce sont **73** greffes qui ont été réalisées, soit une vingtaine de greffes par an. Actuellement **148** patients sont inscrits en attente d'une greffe rénale. Mais pour faire des greffes il faut des dons.

Une personne sur deux n'a pas parlé de son choix avec son entourage.



## LES MESSAGES

Et vous, avez-vous fait votre choix ?

N'hésitez pas à contacter l'équipe de la coordination hospitalière des prélèvements d'organes :

Centre Hospitalier de Polynésie Française

40 48 63 63 / 87 733 880

[Infondon@cht.pf](mailto:Infondon@cht.pf)

[www.cht.pf](http://www.cht.pf)

Facebook : un don de vie

© CPS - 2018

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 16 JUIN 2019 – SOLENNITE DE LA SAINTE TRINITE – ANNEE C

### Lecture du livre des Proverbes (Pr 8, 22-31)

Écoutez ce que déclare la Sagesse de Dieu : « Le Seigneur m'a faite pour lui, principe de son action, première de ses œuvres, depuis toujours. Avant les siècles j'ai été formée, dès le commencement, avant l'apparition de la terre. Quand les abîmes n'existaient pas encore, je fus enfantée, quand n'étaient pas les sources jaillissantes. Avant que les montagnes ne soient fixées, avant les collines, je fus enfantée, avant que le Seigneur n'ait fait la terre et l'espace, les éléments primitifs du monde. Quand il établissait les cieux, j'étais là, quand il traçait l'horizon à la surface de l'abîme, qu'il amassait les nuages dans les hauteurs et maîtrisait les sources de l'abîme, quand il imposait à la mer ses limites, si bien que les eaux ne peuvent enfreindre son ordre, quand il établissait les fondements de la terre. Et moi, je grandissais à ses côtés. Je faisais ses délices jour après jour, jouant devant lui à tout moment, jouant dans

l'univers, sur sa terre, et trouvant mes délices avec les fils des hommes. » – Parole du Seigneur.

### Psaume 8, 4-5, 6-7, 8-9

À voir ton ciel, ouvrage de tes doigts,  
la lune et les étoiles que tu fixas,  
qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui,  
le fils d'un homme, que tu en prennes souci ?

Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu,  
le couronnant de gloire et d'honneur ;  
tu l'établis sur les œuvres de tes mains,  
tu mets toute chose à ses pieds.

Les troupeaux de bœufs et de brebis,  
et même les bêtes sauvages,  
les oiseaux du ciel et les poissons de la mer,

**Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 5, 1-5)**

Frères, nous qui sommes devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu. Bien plus, nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance ; la persévérance produit la vertu éprouvée ; la vertu éprouvée produit l'espérance ; et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. – Parole du Seigneur.

**Alléluia. (Ap 1, 8)**

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit : au Dieu qui est, qui était et qui vient !

**Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 16, 12-15)**

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter. Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : mais ce qu'il aura entendu, il le dira ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître. Lui me glorifiera, car il recevra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. Tout ce que possède le Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : L'Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. » – Acclamons la Parole de Dieu.

**PRIERES UNIVERSELLES**

*Par le baptême, nous avons été plongés dans l'amour qui unit le Père, le Fils et l'Esprit. Que notre prière, en cette fête de la Trinité, ouverte à tous les hommes, nos frères, monte vers le Père, par le Fils, dans l'Esprit Saint.*

Pour tous ceux qui mettent leur foi en un seul Dieu,... prions le Père, par le Fils, dans l'Esprit !

Pour tous ceux qui cherchent, sans le savoir encore, un chemin vers Lui,... prions le Père, par le Fils, dans l'Esprit !

Pour tous ceux qui trouvent leur joie dans l'amour et le service des autres,... prions le Père, par le Fils, dans l'Esprit !

Pour tous ceux qui traversent l'épreuve de la maladie, de la solitude, de l'échec,... prions le Père, par le Fils, dans l'Esprit !

Pour tous les baptisés et confirmés de notre communauté,... pour tous ceux qui, chez nous, se préparent à leur première communion ... pour nos absents, pour nos anciens et nos malades,... prions le Père, par le Fils, dans l'Esprit !

*Père très bon, tu nous aimes plus que tout : tu nous l'as montré en Jésus, ton Fils unique, tu nous le dis par ton Esprit Saint ; Accueille la prière que nous faisons monter vers toi ; Donne-nous d'accomplir ce que nous te demandons avec foi. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

**COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE**

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Aujourd'hui, dimanche après la Pentecôte, nous célébrons la fête de la Très Sainte Trinité. Une fête pour contempler et louer le mystère du Dieu de Jésus Christ, qui est Un dans la communion de trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Pour célébrer avec un étonnement toujours nouveau le Dieu-Amour, qui nous offre sa vie gratuitement et qui nous demande de la diffuser dans le monde.

Les lectures bibliques d'aujourd'hui nous font comprendre que Dieu ne veut pas tant nous révéler qu'il existe, mais plutôt qu'il est le « Dieu avec nous », proche de nous, qui nous aime, qui marche avec nous, s'intéresse à notre histoire personnelle et prend soin de chacun, à commencer par les plus petits et les plus démunis. Il « est Dieu là-haut, dans les cieux » mais aussi « ici-bas sur la terre » (cf. Dt 4,39). Par conséquent, nous ne croyons pas en une entité lointaine, non ! Dans une entité indifférente, non ! Mais, au contraire, dans l'Amour qui a créé l'univers et qui a engendré un peuple, qui s'est fait chair, qui est mort et ressuscité pour nous, et qui en tant qu'Esprit Saint transforme tout et conduit tout à sa plénitude.

Saint Paul (cf. Rm 8,14-17), qui a fait personnellement l'expérience de cette transformation opérée par le Dieu-Amour, nous communique son désir d'être appelé Père, ou plutôt « Papa » — Dieu est « notre Papa » —, avec la confiance totale d'un enfant qui s'abandonne dans les bras de celui qui lui a donné la vie. En agissant en nous, l'Esprit Saint — rappelle encore l'apôtre — fait en sorte que Jésus Christ ne se réduise

pas à un personnage du passé, non, mais que nous le sentions proche, notre contemporain, et que nous fassions l'expérience de la joie d'être des enfants aimés par Dieu. Enfin, dans l'Évangile, le Seigneur ressuscité promet de rester avec nous pour toujours. Et c'est justement grâce à sa présence et à la force de son Esprit, que nous pouvons accomplir sereinement la mission qu'il nous confie. Quelle est cette mission ? Annoncer et témoigner son Évangile auprès de tous et ainsi élargir la communion avec Lui et la joie qui en découle. En marchant avec nous, Dieu nous remplit de joie et la joie est un peu le premier langage du chrétien.

Par conséquent, la fête de la Très Sainte Trinité nous fait contempler le mystère d'un Dieu qui crée, rachète et sanctifie sans cesse, toujours avec amour et par amour, et qui donne à chaque créature qui l'accueille de refléter un rayon de sa beauté, de sa bonté et de sa vérité. Il a depuis toujours choisi de marcher avec l'humanité et il forme un peuple qui est une bénédiction pour toutes les nations et pour toute personne, sans exclusion. Le chrétien n'est pas une personne isolée, il appartient à un peuple : ce peuple que Dieu forme. On ne peut pas être chrétien sans cette appartenance et cette communion. Nous sommes un peuple : le peuple de Dieu.

Que la Vierge Marie nous aide à accomplir avec joie la mission de témoigner au monde, assoiffé d'amour, que le sens de la vie est précisément l'amour infini et concret du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

## CHANTS

SAMEDI 15 JUIN 2019 – SOLENNITE DE LA SAINTE TRINITE – ANNEE C

### ENTRÉE :

- 1- Gloire à mon Dieu qui règne aux cieux  
Il m'a donné la vie au ciel,  
Il comblera les vœux de l'âme en lui ravie.
- R- Le Roi du ciel est mon doux Roi  
À lui mon cœur, à lui ma foi. *(bis)*
- 2- Gloire en Jésus en lui je crois, il est mon espérance,  
Il a pour moi donné sa vie, son cœur est ma défense
- 3- Esprit d'amour, Esprit divin, je t'aime et je t'adore,  
Ta grâce est l'arme du chrétien, qui lutte et qui t'implore

**KYRIE** : *Petiot VI - tahitien*

### GLOIRE À DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei. *(bis)*  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

### PSAUME :

O Seigneur Dieu qu'il est grand ton nom, dans toute la terre.

### ACCLAMATION :

Gloire au Père, gloire au Fils, gloire à l'Esprit *(bis)* Alleluia (8x)

### PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

la puru ta matou pure, I mua to aro,  
E Iesu Faaora, faarii mai, faaroo mai.

### OFFERTOIRE : *Orgues*

### SANCTUS : *AL 45*

### ANAMNESE :

Gloire à Toi qui étais mort, gloire à Toi qui est vivant  
Notre Sauveur, notre Dieu, Viens Seigneur, Jésus.

### NOTRE PÈRE : *chanté*

### AGNUS : *Petiot XXIV*

### COMMUNION :

- 1- Dieu Trinité, Dieu du partage,  
Tu as fait l'homme communion,  
Tu veux nos cœurs à ton image,  
Toi qui sais bien qu'il n'est pas bon de vivre seul.  
Viens habiter nos solitudes,  
La porte s'ouvre quand tu dis :  
Je suis l'Aimé qui te recherche.
- 2- Toi qui connais l'Autre semblable,  
Tu crées la femme communion,  
L'amour d'un cœur à notre image,  
Car tu sais bien qu'il nous est bon de vivre à deux.  
Viens réchauffer nos solitudes,  
La porte s'ouvre à qui nous dit :  
Je suis l'aimée que tu recherches.
- 3- Dieu dans la chair, Dieu notre image,  
Tu deviens l'Homme communion.  
Refais nos cœurs à ce partage,  
Toi qui sais bien qu'il nous est bon de vivre en Dieu.  
Viens éclairer nos solitudes,  
La porte s'ouvre quand tu dis :  
Je suis l'Aimé qui te recherche.
- 4- Dieu de l'amour, notre semblable,  
Tu veux les hommes communion,  
Prépare-nous à ce partage,  
Toi qui sais bien que nul n'est bon s'il reste seul.  
Viens réveiller nos solitudes,  
La porte s'ouvre à qui nous dit :  
Je suis l'aimé que tu recherches

### ENVOI :

- 1- E te Paretenia e, E te Imakulata e  
Ta matou e fa'ahanahana e te Varua maitai e
- R- E te Imakulata e, te hoa no te toru-tahi  
A faarii ta matou pure : ume ia matou i te ra'i.

## CHANTS

DIMANCHE 16 JUIN 2019 – SOLENNITE DE LA SAINTE TRINITE – ANNEE C

### ENTRÉE :

- 1- Trinité Sainte Trinité, bienheureuse,  
je m'offre à toi, je me consacre à toi.  
Trinité Sainte Trinité, bienheureuse,  
étend ta main sur moi.
- 2- Me voici Père, par Jésus, je me donne,  
je m'offre à toi, je me consacre à toi,  
Me voici Père, par Jésus, je me donne,  
Ton Esprit soit sur moi.
- 3- Jésus, Lumière, Jésus, Verbe du Père,  
je m'offre à Toi, je me consacre à Toi,  
Jésus Lumière, Jésus, Verbe du Père,  
je dis oui, comme Toi.
- 4- Esprit de Grâce, lien du fils et du Père,  
je m'offre à toi, je me consacre à toi,  
Esprit de Grâce, Lien du fils et du Père,  
recrée mon cœur d'enfant.

### KYRIE : wallisien

Aliki, ofa mai, aliki, aliki ofa mai.  
Kilisito, ofa mai, kilisito, kilisito ofa mai.  
Aliki ofa mai, aliki, aliki ofa mai.

### GLIOIRE À DIEU : Toti LÉBOUCHER – MHN p. 7-39

*Voir ci-dessus*

### PSAUME : psalmodie

O Seigneur notre Dieu  
qu'il est grand ton Nom par toute la terre.

### ACCLAMATION : Petiot

Gloire au Père gloire au fils, gloire à l'Esprit ! (bis)  
Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia ! (bis)

### PROFESSION DE FOI : Messe des Anges

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilium omnium et invisibilium.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filius Dei unigénitum,  
et ex Patre natum ante omnia sæcula.  
Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
génitum, non factum, consubstantialem Patri :  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descendit de cælis.  
Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,  
et ascendit in cælum,  
sedet ad dexteram Patris.  
Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,

cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procedit.  
Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophétas.  
Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclésiám.  
Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.  
Et exspecto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.  
Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

- 1- E te Varua mo'a, a fa'a i mai, to matou mafatu,  
te auahi o to here.
- 2- Abba père, ô père très bon, par ton Fils Jésus,  
donnes-nous ton Esprit, Abba, abba, Père

### OFFERTOIRE :

- R- Laissez-vous menez par l'esprit, sur les chemins de la justice,  
le vent de Dieu, qui nous a pris, fera de vous des hommes libres.
- 1- Brisez le fer des vieilles lois, sur les chemins de l'esclavage,  
l'amour est votre unique loi, prenez sans crainte ses passages.
  - 2 Fini le temps des pas comptés, finies les peurs qui défigurent !  
l'amour se donne sans compter, il est pour vous, la vraie mesure !
  - 4 L'Esprit se joint à votre esprit, pour murmurer « Dieu notre Père »,  
l'amour vous donne un cœur de fils, et sa chaleur vous fait renaître.

### SANCTUS : TUFANUI II - tahitien

### ANAMNESE : BARBOS

Ei hanahana ia oe e te Fatu e, o'oe to matou faaora,  
o tei pohe o tei tia faahou, e te ora nei a, o letu Kiritou,  
O'oe o'oe o'oe to matou Atua,  
haere mai, haere mai, e Iesu to matou Fatu.

### PATER : WACKENHEIM

### AGNUS : Martin HOUARIKI - paumotu

### COMMUNION : Léon MARERE

- R- A haere mai, a haere mai, e Iesu e Iesu here, eiaha 'oe,  
e haamaoro, haa pee pee mai, haere mai, a haere mai.
- 1- O oe letu, te pane ora, o tei pou mai, mai te ra'i mai.  
E ma'a ho'i, no ta'u varua, o tau hia'ai nei i te mau mahana to'a.
  - 2- O'oe letu, to'u hoa here a haere mai, i roto ia'u.  
Te hia'ai nei to'u ia 'oe, ia parahi mai oe i roto to'u mafatu.

### ENVOI :

- R- Pure ake koe ki te motire mo matou.  
Pure ake koe ki te Etua, mo matou.
- 1- Maria e toa kanapa koe, Maria e toa magaro koe.
  - 2- Maria e toa kovivi koe Maria e toa porotu koe.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 15 JUIN 2019

18h00 : **Messe** : Familles CHUNG, WONG, FARHNAM, MARSAULT et Claudine BOCCHECIAMPE ;

#### DIMANCHE 16 JUIN 2019

**SAINTE TRINITÉ - solennité** – blanc

[Sainte patronne de la paroisse de Pirae]

*Bréviaire : 3<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Action de grâces – anniversaire de Thomas Manutea Marie ;  
09h30 : **Baptême** de Chjara ;

#### LUNDI 17 JUIN 2019

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Anniversaire de Maria, Alexis et Florentine SCALLAMERA ;

#### MARDI 18 JUIN 2019

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Famille RAOULX – anniversaire de Nanihi ;  
18h00 : **Messe** avec Pane Ora et jeunesse Myriam ;

#### MERCREDI 19 JUIN 2019

Saint Romuald, abbé - vert

05h50 : **Messe** : Familles LIU, OHARA et URSINS ;  
12h00 : **Messe** : Père Christophe ;

#### JEUDI 20 JUIN 2019

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Ginette YONSON ;

#### VENREDI 21 JUIN 2019

Saint Louis de Gonzague, religieux – mémoire – blanc

**[53<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE L'ARCHIDIOCESE DE PAPEETE]**

05h50 : **Messe** : Gilles THURET ;  
14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

#### SAMEDI 22 JUIN 2019

Saint Paulin de Nole, évêque, ou Saint Jean Fisher, évêque et Saint Thomas More, martyrs - vert

05h50 : **Messe** : Ginette YONSON ;  
18h00 : **Messe** : Alphonse NUFOUY ;

#### DIMANCHE 23 JUIN 2019

**SAINT SACREMENT- solennité** – blanc

*Bréviaire : 4<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Famille Joël POIRRIER - Action de grâces pour Enola ;  
09h30 : **Baptême** de Matahani ;

**Don pour les Sœurs Clarisses - Nouvelle « machine » à hosties**

**Le chiffre : 4 158 787 xfp**

**Collecté à ce jour... 881 787 xfp**

**Par virement, par chèque ou en espèces :**

**« Hosties – Sœurs Clarisses »**

**Paroisse de la Cathédrale**

**CCP 14168-00001-8758201C068-67**

**IBAN FR5914168000018758201C06867**

**BIC OFTPPFT1XXX**

### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 16 juin à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

**Lundi 17 juin à 18h** : Catéchèse pour les adultes ;

**Mercredi 19 juin à 17h** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Dimanche 23 juin à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

#### PUBLICATION DE BANS EN VUE DU MARIAGE

Il y a projet de mariage entre :

**Siméon PANAPA et Célestine HUNG CHAN**. Le mariage sera célébré le **samedi 22 juin 2019** à 12h00 à la Saint Michel de Papara ;

*Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ce mariage sont obligées, en conscience, d'en avvertir le vicaire de la Cathédrale ou l'autorité diocésaine.*

DON D'ORGANES  
**reDONner VIE**  
Je **DONne**  
J'en suis fier !

POUR SAUVER UNE VIE  
IL SUFFIT JUSTE D'EN PARLER AUTOUR DE SOI  
Dessiner au gas, l'important c'est de dire votre volonté à vos proches.  
**FAITES-LE MAINTENANT !**  
Infos au : 40 48 63 63  
Le don d'organes taïti  
www.donorganesta.org

cyclone  
DONNER  
CHRP

### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;
- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESSIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :**

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;
- samedi : 20h à 22h ;
- dimanche : 13h à 16h.

**Cathédrale Notre-Dame de Papeete**, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;  
Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

**Téléphone** : (689) 40 50 30 00 ; **Télécopie** : (689) 40 50 30 04 ; **Courriel** : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; **Site** : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

**Twitter** : @makuikiritofe ; **Facebook** : Cathédrale Papeete.



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°32/2019  
Dimanche 23 juin 2019 – Solennité du Saint Sacrement – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API...

2 104 820 XFP ..... 1,40% ..... 150 000 000 XFP ..... 147 895 180 XFP

HUMEURS...

## INDIGNEZ-VOUS DE STEPHANE HESSEL

Avons-nous encore la capacité de nous indigner ? Nous indigner face aux injustices... face aux mensonges et hypocrisie de ceux qui nous gouvernent... Relisons ces morceaux choisis de Stéphane HESSEL décédé en 2013 dans son livre « *Indignez-vous !* » Ne nous laissons jamais de dénoncer ce qui conduit au mépris de la dignité de l'Homme... Croire en dieu c'est croire en l'Homme... Dieu, en Jésus, en est mort !!!

### Introduction (p.9)

« *Il nous appartient de veiller tous ensemble à ce que notre société reste une société dont nous soyons fiers : pas cette société des sans-papiers, des expulsions, des soupçons à l'égard des immigrés, pas cette société où l'on remet en cause les retraites, les acquis de la Sécurité sociale, pas cette société où les médias sont entre les mains des nantis, toutes choses que nous aurions refusé de cautionner si nous avions été les véritables héritiers du Conseil National de la Résistance.* »

### Le motif de la résistance, c'est l'indignation (p.11)

« *On ose nous dire que l'État ne peut plus assurer les coûts de ces mesures citoyennes. Mais comment peut-il manquer aujourd'hui de l'argent pour maintenir et prolonger ces conquêtes alors que la production de richesses a considérablement augmenté depuis la Libération, période où l'Europe était ruinée ? Sinon parce que le pouvoir de l'argent, tellement combattu par la Résistance, n'a jamais été aussi grand, insolent, égoïste, avec ses propres serviteurs jusque dans les plus hautes sphères de l'État. Les banques désormais privatisées se montrent d'abord soucieuses de leurs dividendes, et des très haut salaires de leurs dirigeants, pas de l'intérêt général. L'écart entre les plus pauvres et les plus riches n'a jamais été aussi important ; et la course à l'argent, la compétition, autant encouragée. Nous leur disons : prenez le relais, indignez-vous ! Les responsables politiques, économiques, intellectuels et l'ensemble de la société ne doivent pas démissionner, ni se laisser impressionner par l'actuelle dictature internationale des marchés financiers qui menace la paix et la démocratie.* »

### L'indifférence : la pire des attitudes (p. 14 et 16)

« *Nous n'avons plus affaire à une petite élite dont nous comprenons clairement les agissements. C'est un vaste monde, dont nous sentons bien qu'il est interdépendant. Nous vivons*

*dans une inter-connectivité comme jamais encore il n'en a existé. Mais dans ce monde, il y a des choses insupportables. Pour le voir, il faut bien regarder, chercher. Je dis aux jeunes : cherchez un peu, vous allez trouver. La pire des attitudes est l'indifférence, dire je n'y peux rien, je me débrouille...*

*Aux jeunes, je dis : regardez autour de vous, vous y trouverez les thèmes qui justifient votre indignation - le traitement faits aux immigrés, aux sans-papiers, aux Roms. Vous trouverez des situations concrètes qui vous amènent à donner cours à une action citoyenne forte. Cherchez et vous trouverez ! »*

### La non-violence, le chemin que nous devons apprendre à suivre (p.20)

« *Il faut comprendre que la violence tourne le dos à l'espoir. Il faut lui préférer l'espérance, l'espérance de la non-violence. C'est le chemin que nous devons apprendre à suivre. Aussi bien du côté des oppresseurs que des opprimés, il faut arriver à une négociation pour faire disparaître l'oppression ; c'est ce qui permettra de ne plus avoir de violence terroriste. C'est pourquoi il ne faut pas laisser s'accumuler trop de haine.* »

### Pour une insurrection pacifique (p.22)

« *Comment conclure cet appel à s'indigner ? En rappelant encore que, à l'occasion du soixantième anniversaire du Programme du Conseil national de la Résistance, nous disions le 8 mars 2004, nous vétérans des mouvements de Résistance et des forces combattantes de la France libre (1940-1945), que certes, le nazisme est vaincu, grâce au sacrifice de nos frères et sœurs de la Résistance et des Nations unies contre la barbarie fasciste. Mais cette menace n'a pas totalement disparu et notre colère contre l'injustice est toujours intacte. Non, cette menace n'a pas totalement disparu. Aussi, appelons-nous toujours à une véritable insurrection pacifique contre les moyens de communication de masse qui ne proposent comme horizon pour notre jeunesse que la consommation de masse, le mépris des plus faibles et de la culture, l'amnésie généralisée et la compétition à outrance de tous contre tous.* »

« *À ceux et celles qui feront le XXI<sup>e</sup> siècle, nous disons avec notre affection : "CRÉER, C'EST RÉSISTER. RÉSISTER, C'EST CRÉER."* »

Extraits d'*Indignez-vous !*, Montpellier : Indigène éditions, collection « Ceux qui marchent contre le vent », 2010, 32 p



N°32  
23 juin 2019

**Le 22 juin nous fêtons Saint John Fisher et Saint Thomas More.** John Fisher était un humaniste, chancelier de l'université de Cambridge et nommé évêque de Rochester en 1504. Thomas More, juriste, historien, philosophe, théologien, écrivain renommé et de grande culture, était marié et père de famille. Pendant plus de vingt ans il mène une brillante carrière politique. En 1529, il fut nommé « *Ambassadeur extraordinaire* », puis « *Chancelier du Roi* » par Henry VIII d'Angleterre. Désireux d'avoir un fils légitime, le roi, épris d'amour pour Anne Boleyn, souhaite l'épouser ; pour ce faire il demande l'annulation de son premier mariage avec Catherine d'Aragon. Le pape refuse. **John Fisher et Thomas More désavouent le divorce du Roi et refusent de cautionner « l'Acte de suprématie » faisant d'Henry VIII le « chef suprême sur Terre de l'Église d'Angleterre ».**

En juriste hors pair, Thomas More tait à ses juges les raisons qui lui font refuser le serment. Finalement, en juillet 1535, il rompt le silence : ***signer l'Acte de suprématie reviendrait à pécher gravement contre l'unité de l'Église déjà bien mise à mal par Luther.*** Accusé de trahison il sera décapité le 6 juillet 1535.

John Fisher a été décapité quelques jours auparavant : le 22 juin, date retenue pour fêter ensemble Saint John Fisher et Saint Thomas More.

En l'an 2000, le pape [Jean-Paul II, rappelant que « \*le gouvernement est avant tout un exercice de vertus\* », déclare Thomas More « \*Patron céleste des responsables de gouvernement et des hommes politiques\* ».\[Source : \[Lettre apostolique en forme de Motu Proprio du 31 octobre 2000\]\(#\)\].](#)

« *De la vie et du martyre de saint Thomas More se dégage un message qui traverse les siècles et qui parle aux hommes de tous temps de la dignité inaliénable de la conscience* », écrivait Jean-Paul II. Il est bon de se redire que, pour les chrétiens, la fidélité est précédée par celle de Dieu. Or, nous avons été créés à l'image de Dieu, c'est pourquoi **nous portons dans notre identité profonde ce goût pour la fidélité.** Saint Thomas More se distingua par sa constante fidélité : fidélité à Dieu, fidélité à l'Église, fidélité à ses intimes convictions. Mais la fidélité n'est pas un long fleuve tranquille, beaucoup l'ont payé de leur vie. « *Aujourd'hui aussi, dans bien des parties du monde, il ne manque pas de chrétiens qui continuent de célébrer leur foi et d'en témoigner (...) même lorsqu'ils savent que cela peut coûter un prix plus élevé...* » [Pape François, *Catéchèse du 14 mai 2014*].

**Thomas More peut-il être entendu et imité par les hommes politiques et responsables de gouvernement actuels ?** La recherche du pouvoir et son exercice donnent lieu à bien des « *accommodements* », « *des arrangements entre ami(e)s* » : trafics d'influence, tricherie aux élections, corruption, compromissions, trahisons, falsifications diverses, manipulation de l'information... Il nous faudrait développer une vraie culture de la vérité et de la fidélité. Les responsables dans les sphères les plus élevés du pouvoir (tant politique qu'économique) doivent se savoir contrôlés par des instances indépendantes et parfaitement intègres. Est-ce un rêve ? une utopie ? Oui, si « *l'oligarchie financière* » continue de diffuser ses propres lois et d'influencer les politiques des « *grands pays* ». Non, si des citoyens pacifiques, cultivés, éduqués à l'honnêteté intellectuelle, soucieux du bien commun ont la capacité de susciter un mouvement de fond qui dépasse les revendications sectorielles, communautaristes et -surtout- de faire la chasse aux individualismes !

Saint Thomas More – si on l'invoque régulièrement – a du pain sur la planche ! Lui qui souhaitait que ses enfants « *mettent la vertu à la première place, et la science à la seconde, dans la hiérarchie des biens ; que dans leurs études ils estiment au plus haut ce qui peut leur enseigner la piété, la charité, la modestie* ».

**Dominique Soupé**

Note : je ne résiste pas à la tentation de rappeler la célèbre prière de Thomas More, montrant son sens de l'humour :

*Donne-moi une bonne digestion,  
Seigneur, et aussi quelque chose à digérer.  
Donne-moi la santé du corps avec le sens de la garder au mieux.  
Donne-moi une âme sainte, Seigneur  
qui ait les yeux sur la beauté et la pureté,  
afin qu'elle ne s'épouvante pas en voyant le péché,  
mais sache redresser la situation.  
Donne-moi une âme qui ignore l'ennui,  
le gémissement et le soupir.  
Ne permets pas que je me fasse trop de souci  
pour cette chose encombrante que j'appelle "moi".  
Seigneur, donne-moi l'humour  
pour que je tire quelque bonheur de cette vie  
et en fasse profiter les autres.*

© Cathédrale de Papeete – 2019

Ce Dimanche, l'Église nous invite à fêter le Corps et le Sang du Christ, en la fête du Saint Sacrement. Le Seigneur a fait choix du pain et du vin pour signifier le don qu'il fait de sa personne par amour. « *Ceci est mon corps, ceci est mon sang* »... En choisissant le pain, Jésus s'inscrit dans la tradition de son peuple qui voyait dans le pain la nourriture par excellence, don de Dieu et source de force. Gn 14,18 nous rapporte que Melchisédech, roi de Salem alla à la rencontre d'Abraham en lui offrant du pain et du vin ! Un texte du Talmud, utilisé dans le Judaïsme nous dit que le pain est considéré comme le soutien même de l'existence : « *Treize qualités sont attribuées au pain*

*consommé le matin : il protège contre la chaleur, contre le froid, contre les esprits malfaisants, contre les démons, il rend les simples avisés et il les aide à gagner un procès ; il assiste ceux qui s'instruisent et ceux qui enseignent la Torah ; il permet à leurs paroles d'être écoutées ; l'étude de celui qui en a pris ne s'oublie pas, sa chair ne dégage aucune mauvaise odeur, il est attaché à sa femme et n'en convoite pas une autre ; le pain détruit les vers solitaires ; quelques-uns ajoutent qu'il chasse l'envie et fait arriver l'amour* ».

Dans la Bible, on caractérise parfois une situation en disant quel goût elle donne au pain :

- ❖ Celui qui vit une situation de souffrance mange un pain de larmes, d'angoisse, de cendres : Ps 42,4 ; 80,6 ; 102,10 – un pain de douleur : Ps 127,2 ;
- ❖ Celui qui est heureux mange le pain dans la joie : Qo 9,7 ;
- ❖ Le pécheur mange un pain d'impiété et de mensonge : Pr 4,17 (pain du crime) et Pr 20 17 (pain de fraude) ;
- ❖ Celui qui est dans la tristesse mange un pain de deuil : Os 9,4.

Le pain est destiné à nourrir, mais également à être partagé :

- ❖ Manger le pain avec quelqu'un, c'est être son ami, son intime : Ps 41,10 ; Jn 13,18 ;
- ❖ Partager son pain avec l'affamé est, pour la piété juive, la meilleure expression de la charité fraternelle : Ps 22,9 ; Ez 18,7.16 ; Is 58,7

Le pain est un don de Dieu, une bénédiction (Ps 37,25 ; 132,15). Il est donné en une surabondance qui s'exprime dans le miracle de la multiplication des pains d'Élisée en 2R 4,42. Dans le « *Notre Père* », Jésus invite ses disciples à demander avec confiance « *le pain quotidien* » en Mt 6,11 ou « *le pain de chaque jour* » en Lc 11,3. C'est le pain nécessaire à la subsistance de chaque jour. Si Dieu assure, le disciple peut se consacrer entièrement à l'annonce de l'Évangile.

Jésus reprend à son compte, dans la tradition de l'Ancien Testament le symbole du pain sous ses deux aspects : pain, parole de Dieu qui fait vivre et pain que l'on mange pour vivre. Comme le pain est nécessaire à la vie du corps, la Parole de Dieu est présentée également comme un pain tout aussi nécessaire à la vie de l'Homme. Car cette Parole est une parole d'amour et nous savons combien l'amour est indispensable à la vie. Dans l'Évangile de Jean, Jésus rappelle l'œuvre du Père : au désert, le Père avait envoyé la manne, le pain venu du ciel. Mais Jésus se présente ensuite comme le vrai pain venu du ciel, envoyé par le Père. C'est le Fils qui fait le don du pain, et donc de la vie éternelle. Celui qui le mange vit par lui ; il demeure en Jésus et Jésus demeure en lui. Manger le pain n'est plus seulement croire, c'est participer à l'Eucharistie qui renvoie à la mort de Jésus en croix.

Puissions-nous rester émerveillés du don que Jésus nous fait de sa Parole et de son corps, et ne jamais tomber dans la routine ou la banalité lorsque nous faisons le geste de recevoir le Corps du Christ !

+ M<sup>gr</sup> Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse de Papeete - 2019

---

AUDIENCE GENERALE

### L'ESPRIT SAINT AIDE L'ÉGLISE A ALLER AU-DELA DES PECHES ET DES SCANDALES

En ce jour d'audience générale, le Pape a centré sa réflexion sur la Pentecôte et l'œuvre salvatrice de l'Esprit Saint, « *artisan de communion* » et « *artiste de la réconciliation* ».

---

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Cinquante jours après Pâques, dans ce cénacle qui est désormais leur maison et où la présence de Marie, mère du Seigneur, est l'élément de cohésion, les apôtres vivent un événement qui dépasse leurs attentes. Réunis en prière – la prière est le « *poumon* » qui donne souffle aux disciples de tous les temps ; sans prière, on ne peut pas être disciple de Jésus ; sans prière, nous ne pouvons pas être chrétiens ! C'est l'air, c'est le poumon de la vie chrétienne –, ils sont surpris par l'irruption de Dieu. Il s'agit d'une irruption qui ne tolère pas ce qui est fermé : elle ouvre grand les portes par la force d'un vent qui rappelle la « *ruah* », le souffle primordial, et accomplit la promesse de la « *force* » faite par le Ressuscité avant son départ (cf. Ac 1,8). Elle arrive à l'improviste, d'en-haut, « *un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière* » (Ac 2,2).

Au vent, s'ajoute ensuite le feu qui rappelle le buisson ardent et le Sinaï avec le don des dix paroles (cf. Ex 19,16-19). Dans la tradition biblique, le feu accompagne la manifestation de Dieu. Dans le feu, Dieu confie sa parole vivante et énergique (cf. He 4,12), qui ouvre à l'avenir ; le feu exprime symboliquement son œuvre qui consiste à réchauffer, éclairer et sonder les cœurs, son soin à tester la résistance des œuvres humaines, à les purifier et à les revitaliser. Tandis qu'au Sinaï on entend la voix de Dieu, à Jérusalem, en la fête de la Pentecôte, c'est Pierre qui parle, le roc sur lequel le Christ a choisi d'édifier son Église. Sa parole, faible et capable même de renier le Seigneur, traversée par le feu de l'Esprit, acquiert une force, devient capable de transpercer les cœurs et de pousser à la conversion. En effet, Dieu choisit ce qui est faible dans le monde pour confondre les forts (1 Cor 1,27).

L'Église naît par conséquent du feu de l'amour et d'un « *incendie* » qui éclate à la Pentecôte et qui manifeste la force de la parole du Ressuscité pleine d'Esprit-Saint. L'Alliance

nouvelle et définitive est fondée non plus sur une loi écrite sur des tables de pierre, mais sur l'action de l'Esprit de Dieu qui fait toutes choses nouvelles et qui se grave dans des cœurs de chair.

La parole des apôtres s'imprègne de l'Esprit du Ressuscité et devient une parole nouvelle, différente, mais que l'on peut comprendre, comme si elle était traduite simultanément dans toutes les langues : en effet, « *chacun les entendait parler dans sa propre langue* » (Ac 2,6). Il s'agit du langage de la vérité et de l'amour, qui est la langue universelle : même les analphabètes peuvent la comprendre. Le langage de la vérité et de l'amour, tout le monde le comprend. Si tu vas avec la vérité de ton cœur, avec la sincérité, et si tu vas avec amour, tout le monde te comprendra. Même si tu ne peux pas parler, mais avec une caresse, qui soit vraie et aimante.

L'Esprit-Saint non seulement se manifeste à travers une symphonie de sons qui unit et qui compose harmoniquement les différences mais il se présente comme le chef d'orchestre qui fait jouer les partitions des louanges pour les « *grandes œuvres* » de Dieu. L'Esprit-Saint est l'artisan de la communion, il est l'artiste de la réconciliation qui sait enlever les barrières entre juifs et grecs, entre esclaves et hommes libres, pour faire d'eux un seul corps. Il édifie la communauté des croyants en harmonisant l'unité du corps et la multiplicité des membres. Il fait grandir l'Église en l'aidant à aller au-delà des limites humaines, des péchés et de n'importe quel scandale.

La surprise est immense et certains se demandent si ces hommes sont ivres. Alors Pierre intervient au nom de tous les apôtres et relit cet événement à la lumière de Joël 3, où est annoncée une nouvelle effusion de l'Esprit-Saint. Les disciples de Jésus ne sont pas ivres, mais ils vivent ce que saint Ambroise définit comme « *la sobre ivresse de l'Esprit* », qui réalise au milieu du peuple de Dieu la prophétie à travers des songes et des visions. Ce don prophétique n'est pas seulement réservé à

quelques-uns, mais à tous ceux qui invoquent le nom du Seigneur.

Désormais, à partir de ce moment-là, l'Esprit de Dieu pousse les cœurs à accueillir le salut qui passe à travers une personne, Jésus-Christ, celui que les hommes ont cloué sur le bois de la croix et que Dieu a ressuscité des morts « *en le délivrant des douleurs de la mort* » (Ac 2,24). C'est lui qui a répandu cet Esprit qui orchestre la polyphonie de louanges et que tous peuvent entendre. Comme le disait Benoît XVI, « *la Pentecôte est ceci : Jésus et, à travers lui, Dieu lui-même, vient à nous et nous attire en lui* » (Homélie, 3 juin 2006). L'Esprit opère l'attraction divine : Dieu nous séduit par son amour et ainsi, il nous

implique, pour faire avancer l'histoire et lancer des processus à travers lesquels filtre la vie nouvelle. Seul l'Esprit de Dieu, en effet, a le pouvoir d'humaniser et de 'fraterniser' tous les contextes, à partir de ceux qui l'accueillent.

Demandons au Seigneur de nous faire expérimenter une nouvelle Pentecôte qui dilate nos cœurs et accorde nos sentiments à ceux du Christ, de sorte que nous annonçons sans honte sa parole qui transforme et que nous témoignions de la puissance de l'amour qui appelle à la vie tout ce qu'il rencontre.

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

---

## RELIGIONS

### POURQUOI LES MUSULMANS CONSIDERENT-ILS LEUR RELIGION COMME « PARFAITE » ?

Docteur en linguistique arabe, dominicain et directeur de l'Institut dominicain d'études orientales au Caire, Jean Druel explique cette affirmation récurrente de la part de musulmans selon laquelle l'islam serait une religion « parfaite ». Il rappelle pourtant combien la définition même de l'islam fait débat entre musulmans et au sein du monde de la recherche.

---

La Croix : Pourquoi les musulmans n'hésitent-ils pas à qualifier l'islam de « religion parfaite » et à rejeter comme « non musulmanes » toutes ses manifestations moins glorieuses ?

F<sup>r</sup> Jean Druel : La conception qu'ont les musulmans de leur religion est très marquée par une phrase du Coran, tirée de la sourate 5 (*al-Mā'ida*) : « *Aujourd'hui, j'ai parachevé pour vous votre religion et accompli sur vous mon bienfait. Et j'agrée l'islam comme religion pour vous.* »

Aujourd'hui, le discours le plus répandu consiste à affirmer que Dieu lui-même a fait « descendre » l'islam, qu'il en délimite les contours et les formes. L'islam serait une religion pure et parfaite, entièrement divine et qu'il suffit d'appliquer telle quelle, comme un mode d'emploi ou un plan d'architecte, pour résoudre tous les problèmes humains. L'objectif, pour le fidèle, consiste donc à chercher ce qu'est l'islam... et à l'appliquer, une fois qu'il est sûr de lui.

Tout ce que nous avons sous les yeux et que nous considérons, nous, de l'extérieur, comme l'islam « réel » - les pratiques et les discours extrêmement variés selon les courants, les pays, les époques - et que nous essayons d'analyser du point de vue des sciences humaines, n'a aucun intérêt pour beaucoup de musulmans. Tout cela n'est que du bruit, et ne reflète ce qu'est l'islam que de manière partielle ou incomplète. On entend très souvent des musulmans dire, face à un phénomène musulman qui ne leur plaît pas : « *Ce n'est pas l'islam* ».

La Croix : Est-ce la raison pour laquelle les conflits sont aussi violents entre musulmans sur le contenu de l'islam ?

F<sup>r</sup> Jean Druel : Oui, bien sûr, car quand on est convaincu que la religion - telle que Dieu l'a voulue - prescrit ceci et pas cela, on aura plus tendance à vouloir l'imposer. Qu'il s'agisse de Daech, des Frères musulmans, des salafistes ou des musulmans traditionnels, chacun de ces courants essaie de définir ce mode d'emploi. Or s'ils sont tous d'accord pour dire que les cinq piliers - profession de foi, prière quotidienne, aumône, jeûne et pèlerinage à La Mecque - sont l'islam, tout le reste est le fruit de débats très intenses depuis le VII<sup>e</sup> siècle.

En clair, chaque courant pense savoir « ce qu'est l'islam », c'est-à-dire ce qu'il y a sur le « mode d'emploi » que Dieu a fait descendre sur le prophète de l'islam et qui garantit au musulman l'accès au paradis. Mais en réalité ils ne sont même pas d'accord entre eux sur l'endroit où il faut chercher ce « mode d'emploi ».

La grande tradition sunnite considère que la feuille de route que Dieu a prévu pour l'humanité reste ouverte. Certes, il y a des « principes intangibles » (*thawābit*), mais ils doivent en permanence être interprétés et complétés selon les lieux et les époques, par le travail continu des juristes.

Or cette perspective est difficile à supporter pour qui prend à la lettre le verset coranique ci-dessus : si c'est Dieu lui-même qui a « parachevé » l'islam, ce n'est pas aux hommes de le faire. Depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, les wahhabites refusent de considérer que la tradition musulmane puisse compléter la révélation. Ils rejettent les développements des écoles juridiques pour se limiter au Coran, à la *sīra* (la biographie du Prophète) et aux hadiths, les paroles du Prophète transmises par les compagnons. Les « coranistes », apparus plus récemment, sont encore plus radicaux, il sont d'avis qu'il faut se limiter au seul Coran pour y trouver « ce qu'est l'islam ».

La Croix : Pourquoi ce débat est-il particulièrement virulent aujourd'hui, entre musulmans ?

F<sup>r</sup> Jean Druel : Parce que la modernité a complètement bousculé les autorités musulmanes traditionnelles et parce qu'Internet a rendu possible une plus grande démocratisation du savoir. Pratiquement, chaque musulman se retrouve aujourd'hui confronté à cette question : qu'est-ce que l'islam ? Est-ce que telle ou telle pratique est l'islam ? Est-ce que je fais bien ce qu'il faut ? Est-ce que mon voisin musulman, qui n'a pas la même pratique que moi, est autant musulman que moi ? Dans une société traditionnelle, la question ne se pose pas : tout le monde a plus ou moins une pratique similaire.

*What is islam? The importance of Being Islamic* est le titre d'un ouvrage publié en 2016 aux États-Unis par Shahab Ahmed, un chercheur pakistano-américain de l'université de Princeton. Il part de ce questionnement sans fin sur ce qui est « musulman » et propose finalement une nouvelle approche qui conduit à considérer comme musulman tout ce qui s'est dit ou produit dans le monde musulman. Évidemment, sa thèse continue à susciter d'intenses débats dans le monde anglo-saxon.

De son côté, le spécialiste de littérature médiévale Thomas Bauer a montré dans un ouvrage, récent lui aussi, (*Die Kultur der Ambiguität. Eine andere Geschichte des Islams*, Berlin, 2011) que l'islam n'a pas toujours été obsédé par cette recherche de précision univoque, mais s'est développé au contraire dans des sociétés faisant preuve d'une forte « tolérance à l'ambiguïté ».

La Croix : Quelle conséquence a cette affirmation de l'islam comme religion « parfaite » sur ses rapports avec les autres religions ?

F<sup>r</sup> Jean Druel : Dans une vision classique, les religions des chrétiens, des juifs, des zoroastriens mais aussi les courants musulmans considérés comme hétérodoxes sont perçus comme des expressions ou manifestations religieuses déformées, temporaires, en quête de la « vraie » religion qu'est l'islam. Certains penseurs musulmans considèrent qu'elles font partie d'une pédagogie divine progressive. D'autres au contraire pensent en terme d'échecs des révélations

antérieures, et voient l'islam comme la correction de ces erreurs.

Mais - et c'est ce que nous montrons dans le numéro 33 (2018) du *Midéo*, la revue de l'Idéo -, dans la longue histoire de la tradition musulmane, d'autres courants ou penseurs ont essayé d'envisager les autres religions dans leur authenticité, selon le principe que Dieu envoie un prophète à chaque peuple. La diversité religieuse serait en ce sens voulue par Dieu lui-même.

© La Croix - 2019

---

## POLITIQUE

### CE CHANT CHRETIEN QUI SERT DE CRI DE RALLIEMENT AUX MANIFESTANTS DE HONG KONG

Dans les manifestations monstres contre Carrie Lam, la chef du gouvernement hongkongais réputée proche de Pékin, les foules reprennent le cantique « *Sing Hallelujah to the Lord* », devenu un cri de ralliement pacifique.

Les rassemblements de Hongkong, qui se succèdent depuis le 9 juin, sont souvent constitués par des foules immenses qui s'assoient dans la rue. Et de nombreuses vidéos qui circulent sur Internet les montrent en train d'entonner le chant « *Sing Hallelujah to the Lord* » (en français, « *Chante alléluia au Seigneur* ») face aux forces de l'ordre.

**Les raisons de ce choix surprenant** seraient d'abord pragmatiques. Les réunions de prière, même spontanées, sont légales sur ce territoire indépendant du sud-est de la Chine, et ne sont pas comprises dans la définition des rassemblements que le gouvernement pourrait être tenté d'interdire. Alors que les forces de l'ordre ont commencé à sévir contre des manifestants scandant des slogans politiques, prétextant des « émeutes », elles laissent pour le moment tranquilles ceux qui ressemblent à de pieux chrétiens. Par ailleurs, les vidéos de ces manifestations sont devenues virales sur la toile et attirent une attention médiatique internationale embarrassante, et donc une pression supplémentaire sur le gouvernement, que celui-ci n'avait pas prévue.

**Mais le choix d'un chant chrétien** est aussi lié au fait que les Hongkongais identifient avec le christianisme des valeurs positives, comme la liberté d'expression. La revendication de fond des manifestants est de préserver l'État de droit et le statut semi-autonome de l'ancienne colonie britannique rétrocédée à la Chine populaire en 1997. Par ailleurs, beaucoup des manifestants sont tout simplement chrétiens (religion de 10 % de la population hongkongaise), et s'inquiètent particulièrement de tout rapprochement avec la Chine populaire, qui mène chez elle une véritable répression à l'égard de leurs coreligionnaires, dont le nombre est en très forte croissance. Ainsi, les Églises de Hongkong s'impliquent fortement dans le mouvement, notamment le diocèse catholique local. Son évêque émérite, le cardinal Joseph Zen,

connu pour ses positions contre le régime de Pékin, a appelé tous les Hongkongais à rejoindre le mouvement. Plusieurs Églises évangéliques ont fait de même. Le pasteur baptiste Chu Yiu-ming, qui avait déjà participé à un mouvement pour le droit de vote en 2017, fait partie des leaders religieux connus qui manifestent quotidiennement.

**Quant à l'hymne utilisé**, il illustre aussi une forme de mondialisation du christianisme. À Hongkong, ce sont des groupes d'étudiants catholiques qui ont été les premiers à l'entonner. Or, « *Sing Hallelujah to the Lord* » – tube souvent repris dans les messes et les cultes à travers le monde, y compris en France – vient des États-Unis et a des origines protestantes. Chant de louange par excellence, prévu pour Pâques, il évoque, par sa mélodie sobre en mineur et un texte qui tient en une phrase, le style néo-classique et œcuménique à la Taizé. Il a en réalité été écrit en 1974 par une certaine Linda Stassen, qui faisait partie du mouvement hippie évangélique, les Jésus People. Inspirée par la liturgie des premiers chrétiens, elle aurait trouvé la mélodie un jour... sous la douche, a-t-elle expliqué.

**D'abord très populaire** dans les milieux évangéliques, le chant a été traduit dans d'autres langues dans les années 1980, période à laquelle il a aussi été repris par l'Église catholique. En France, on le retrouve d'abord, dès 1986, dans les cahiers de Jeunesse en mission, une organisation missionnaire évangélique. Et côté catholique, la Communauté de l'Emmanuel est la première à l'intégrer dans ses carnets de chants, avant qu'il devienne un chant de messe très populaire. Drôle de destin, en somme, pour un cantique né en Californie dans une assemblée pentecôtiste de convertis zélés.

© La Vie - 2019

---

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 23 JUIN 2019 – SOLENNITE DU SAINT SACREMENT – ANNEE C

---

### Lecture du livre de la Genèse (Gn 14, 18-20)

En ces jours-là, Melkisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin : il était prêtre du Dieu très-haut. Il bénit Abram en disant : « Béni soit Abram par le Dieu très-haut, qui a fait le ciel et la terre ; et béni soit le Dieu très-haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains. » Et Abram lui donna le dixième de tout ce qu'il avait pris. – Parole du Seigneur.

---

### Psaume 109 (110), 1, 2, 3, 4

Oracle du Seigneur à mon seigneur :

« Sièges à ma droite,  
et je ferai de tes ennemis  
le marchepied de ton trône. »

De Sion, le Seigneur te présente

le sceptre de ta force :  
« Domine jusqu'au cœur de l'ennemi. »

Le jour où paraît ta puissance,  
tu es prince, éblouissant de sainteté :  
« Comme la rosée qui naît de l'aurore,  
je t'ai engendré. »

Le Seigneur l'a juré  
dans un serment irrévocable :  
« Tu es prêtre à jamais  
selon l'ordre du roi Melkisédek. »

### **Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens » (1 Co 11, 23-26)**

Frères j'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis : la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. » Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. – Parole du Seigneur.

### **SÉQUENCE**

Sion, célèbre ton Sauveur,  
chante ton chef et ton pasteur  
par des hymnes et des chants.

Tant que tu peux, tu dois oser,  
car il dépasse tes louanges,  
tu ne peux trop le louer.

Le Pain vivant, le Pain de vie,  
il est aujourd'hui proposé  
comme objet de tes louanges.

Au repas sacré de la Cène,  
il est bien vrai qu'il fut donné  
au groupe des douze frères.

Louons-le à voix pleine et forte,  
que soit joyeuse et rayonnante  
l'allégresse de nos cœurs !

C'est en effet la journée solennelle  
où nous fêtons de ce banquet divin  
la première institution.

À ce banquet du nouveau Roi,  
la Pâque de la Loi nouvelle  
met fin à la Pâque ancienne.

L'ordre ancien le cède au nouveau,  
la réalité chasse l'ombre,  
et la lumière, la nuit.

Ce que fit le Christ à la Cène,  
il ordonna qu'en sa mémoire  
nous le fassions après lui.

Instruits par son précepte saint,  
nous consacrons le pain, le vin,  
en victime de salut.

C'est un dogme pour les chrétiens

que le pain se change en son corps,  
que le vin devient son sang.

Ce qu'on ne peut comprendre et voir,  
notre foi ose l'affirmer,  
hors des lois de la nature.

L'une et l'autre de ces espèces,  
qui ne sont que de purs signes,  
voilent un réel divin.

Sa chair nourrit, son sang abreuve,  
mais le Christ tout entier demeure  
sous chacune des espèces.

On le reçoit sans le briser,  
le rompre ni le diviser ;  
il est reçu tout entier.

Qu'un seul ou mille communient,  
il se donne à l'un comme aux autres,  
il nourrit sans disparaître.

Bons et mauvais le consomment,  
mais pour un sort bien différent,  
pour la vie ou pour la mort.

Mort des pécheurs, vie pour les justes ;  
vois : ils prennent pareillement ;  
quel résultat différent !

Si l'on divise les espèces,  
n'hésite pas, mais souviens-toi  
qu'il est présent dans un fragment  
aussi bien que dans le tout.

Le signe seul est partagé,  
le Christ n'est en rien divisé,  
ni sa taille ni son état  
n'ont en rien diminué.

\* Le voici, le pain des anges,  
il est le pain de l'homme en route,  
le vrai pain des enfants de Dieu,  
qu'on ne peut jeter aux chiens.

D'avance il fut annoncé  
par Isaac en sacrifice,  
par l'agneau pascal immolé,  
par la manne de nos pères.

Ô bon Pasteur, notre vrai pain,  
ô Jésus, aie pitié de nous,  
nourris-nous et protège-nous,  
fais-nous voir les biens éternels  
dans la terre des vivants.

Toi qui sais tout et qui peux tout,  
toi qui sur terre nous nourris,  
conduis-nous au banquet du ciel  
et donne-nous ton héritage,  
en compagnie de tes saints.

Amen.

### **Alléluia. (Jn 6, 51)**

Moi, je suis le pain vivant qui est descendu du ciel, dit le Seigneur ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.

## Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 9, 11b-17)

En ce temps-là, Jésus parlait aux foules du règne de Dieu, et guérissait ceux qui en avaient besoin. Le jour commençait à baisser. Alors les Douze s'approchèrent de lui et lui dirent : « Renvoie cette foule : qu'ils aillent dans les villages et les campagnes des environs afin d'y loger et de trouver des vivres ; ici nous sommes dans un endroit désert. » Mais il leur dit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Ils répondirent : « Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons. À moins peut-être d'aller nous-mêmes acheter de la nourriture pour tout ce peuple. » Il y avait environ cinq mille hommes. Jésus dit à ses disciples : « Faites-les asseoir par groupes de cinquante environ. » Ils exécutèrent cette demande et firent asseoir tout le monde. Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction sur eux, les rompit et les donna à ses disciples pour qu'ils les distribuent à la foule. Ils mangèrent et ils furent tous rassasiés ; puis on ramassa les morceaux qui leur restaient : cela faisait douze paniers. – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

### PRIERES UNIVERSELLES

« Donnez-leur vous-mêmes à manger ». Dans une prière vraiment universelle, appelons la bénédiction de Dieu sur tous

ceux qui, chez nous et à travers le monde entier, vivent le partage et la solidarité.

Tous ceux qui, à travers le monde, partagent à leurs frères le pain de la Parole et de l'Eucharistie,... daigne les bénir, Seigneur notre Dieu !

Tous ceux qui, à travers le monde, se mobilisent pour apaiser la faim des hommes et partager les nourritures du corps, du cœur et de l'esprit,... daigne les bénir, Seigneur notre Dieu !

Tous ceux qui, dans le monde et notre pays, exercent leurs responsabilités publiques comme un service de leurs concitoyens,... daigne les bénir, Seigneur notre Dieu !

Celles et ceux qui, chez nous, accompagnent leurs frères et sœurs dans l'épreuve : malades, blessés de la vie, famille en deuil,... daigne les bénir, Seigneur notre Dieu !

Celles et ceux qui, chez nous, accueillent, écoutent ceux qui frappent à la porte de notre communauté et cheminent avec eux,... daigne les bénir, Seigneur notre Dieu !

Celles et ceux qui, chez nous, iront tout à l'heure, en notre nom à tous, porter la communion aux malades et aux anciens,... daigne les bénir, Seigneur notre Dieu !

*Nous t'en prions, Dieu très bon, en cette fête du Corps et du Sang de ton Fils, donne-nous ton amour, Afin qu'en devenant le « peuple du partage », nous bénissions ton nom de Père. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

« Faites cela en mémoire de moi » (1Co 11,24.25)

Par deux fois, l'Apôtre Paul, écrivant à la communauté de Corinthe, rapporte de commandement de Jésus dans le récit de l'institution de l'Eucharistie. C'est le témoignage le plus ancien sur les paroles du Christ lors de la Dernière Cène.

« *Faites cela* ». C'est-à-dire prenez le pain, rendez grâce et rompez-le ; prenez le calice, rendez grâce et distribuez-le. Jésus commande de *répéter le geste* par lequel il a institué le mémorial de sa Pâque, au moyen duquel il nous a donné son Corps et son Sang. Et ce geste est parvenu jusqu'à nous : c'est le *"faire" l'Eucharistie*, qui a toujours Jésus comme sujet, mais qui se réalise à travers nos pauvres mains ointes d'Esprit Saint.

« *Faites cela* ». Déjà précédemment Jésus avait demandé aux disciples de *"faire"* ce qu'il avait déjà clair dans son esprit, en obéissance à la volonté du Père. Nous venons de l'entendre dans l'Évangile. Devant les foules fatiguées et affamées, Jésus dit aux disciples : « *Donnez-leur vous-mêmes à manger* » (Lc 9,13). En réalité c'est Jésus qui bénit et rompt les pains jusqu'à rassasier tous ces gens, mais les cinq pains et les deux poissons ont été offerts par les disciples, et Jésus voulait précisément ceci : qu'au lieu de congédier la foule, ils mettent à sa disposition le peu qu'ils avaient. Et ensuite, il y a un autre geste : les morceaux de pain, rompus par les mains saintes et vénérables du Seigneur, passent dans les pauvres mains des disciples, qui les distribuent aux gens. Cela aussi c'est *"faire"* avec Jésus, c'est *"donner à manger"* avec lui. Il est clair que ce miracle ne veut pas seulement rassasier la faim d'un jour, mais il est signe de ce que le Christ entend accomplir pour le salut de toute l'humanité en donnant sa chair et son sang (cf. Jn 6, 48-58). Et cependant il faut toujours passer par ces deux petits gestes :

offrir le peu de pains et de poissons que nous avons ; recevoir le pain rompu des mains de Jésus et le distribuer à tous.

*Rompre* : c'est l'autre parole qui explique le sens du « *faites cela en mémoire de moi* ». Jésus s'est rompu, il se rompt pour nous. Et il nous demande de nous donner, de nous rompre pour les autres. Justement ce *"rompre le pain"* est devenu l'icône, le signe de reconnaissance du Christ et des chrétiens. Rappelons-nous Emmaüs : ils le reconnurent « *à la fraction du pain* » (Lc 24,35). Rappelons-nous la première communauté de Jérusalem : « *Ils étaient assidus [...] à la fraction du pain* » (Ac 2,42). C'est l'Eucharistie, qui devient depuis le commencement le centre et la forme de la vie de l'Église. Mais pensons aussi à tous les saints et saintes – célèbres ou anonymes – qui se sont « rompus » eux-mêmes, leur propre vie, pour *"donner à manger"* à leurs frères. Que de mamans, que de papas, avec le pain quotidien, coupé sur la table de la maison, ont rompu leur cœur pour faire grandir leurs enfants, et les faire bien grandir ! Que de chrétiens, comme citoyens responsables, ont rompu leur propre vie pour défendre la dignité de tous, spécialement des plus pauvres, des exclus et des discriminés ! Où trouvent-ils la force pour faire tout cela ? Justement dans l'Eucharistie : dans la puissance d'amour du Seigneur ressuscité, qui aujourd'hui aussi rompt le pain pour nous et répète : « *Faites cela en mémoire de moi* ».

Puisse aussi le geste de la *procession eucharistique*, que nous allons accomplir dans peu de temps, répondre à ce mandat de Jésus. Un geste pour faire mémoire de Lui ; un geste pour donner à manger à la foule d'aujourd'hui ; un geste pour rompre notre foi et notre vie comme signe de l'amour du Christ pour cette ville et pour le monde entier.

© Libreria Editrice Vaticana – 2016

## CHANTS

SAMEDI 22 JUIN 2019 – SOLENNITE DU SAINT SACREMENT – ANNEE C

### ENTRÉE :

- 1- Dans la joie de partager le pain de nos efforts,  
Nous t'avons reconnu, Seigneur.  
Aujourd'hui tu nous invites  
Pour nous donner le pain de Dieu.
- R- Seigneur, rassemble tous les hommes  
Pour le festin du Royaume.
- 2- Dans la fête où est versé le meilleur vin d'abord,  
Nous t'avons reconnu, ...  
Pour nous donner le vin de Dieu.
- 3- Dans l'ami qui sait trouver les mots du réconfort  
Nous t'avons reconnu, ...  
Pour nous donner les mots de Dieu.
- 4- Dans la main qui vient porter la paix malgré nos torts,  
Nous t'avons reconnu, ...  
Pour nous donner la paix de Dieu.
- 5- Dans nos rêves de briser les chaînes de la mort,  
Nous t'avons reconnu, ...  
Pour nous donner la vie de Dieu.

**KYRIE** : *Réconciliation*

**GLOIRE À DIEU** : *Gocam*

### PSAUME :

Tu es prête à jamais, selon l'ordre de Melkisédek.

**ACCLAMATION** : *Gocam*

**PROFESSION DE FOI** : *Messe des Anges*

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilem omnium et invisibilem.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filius Dei unigénitum,  
et ex Patre natum ante omnia sæcula.  
Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
génitum, non factum, consubstantialem Patri :  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descendit de cælis.  
Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,  
et ascendit in cælum,  
sedet ad dexteram Patris.  
Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.  
Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procedit.  
Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophetas.  
Et unam, sanctam, catholicam

et apostolicam Ecclesiam.  
Confiteor unum baptismum  
in remissionem peccatorum.  
Et exspecto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE** :

En ta bonté, Seigneur, écoute notre appel.

**OFFERTOIRE** :

- 1- Prends ma vie, Seigneur, prends ma vie  
Que ma vie soit prière  
Prends ma vie, Seigneur, prends ma vie  
Que ma vie devienne ta vie. *(bis)*
- 2- Prends mes mains, ...  
Que mes mains ressemblent à Tes mains. *(bis)*
- 3- Prends ce pain, ...  
Que ce pain devienne ton Corps. *(bis)*
- 4- Prends ce vin, ...  
Que ce vin devienne ton Sang. *(bis)*

**SANCTUS** : *Réconciliation*

**ANAMNESE** : *TAPI*

Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,  
Nous célébrons ta résurrection,  
Nous attendons ta venue dans la gloire.

**NOTRE PÈRE** : *chanté*

**AGNUS** : *Réconciliation*

**COMMUNION** :

Voici le pain, voici le vin, pour le repas et pour la route,  
voici ton corps, voici ton sang.  
Entre nos mains, voici ta vie qui renaît de nos cendres.

- 1- Pain des merveilles de notre Dieu,  
pain du Royaume, table de Dieu.
- 2- Vin pour les noces de l'homme-Dieu,  
Vin de la fête, Pâque de Dieu
- 3- Force plus forte que notre mort  
vie éternelle en notre corps.
- 4- Source d'eau vive pour notre soif,  
pain qui ravive tous nos espoirs.
- 5- Porte qui s'ouvre sur nos prisons,  
mains qui se tendent pour le pardon.

**ENVOI** :

- R- Tu nous appelles à t'aimer  
En aimant le monde où tu nous envoies ;  
Ô Dieu fidèle, donne-nous,  
En aimant le monde, de n'aimer que toi.
- 1- Allez par les chemins, criez mon Évangile ;  
Allez, pauvres de tout, partagez votre joie.
  - 2- Soyez signes d'amour, de paix et de tendresse ;  
Ayez un cœur d'enfant, soyez simples et vrais.
  - 3- Pour être mes témoins, veillez dans la prière ;  
Mon Royaume est en vous, il attend votre cœur.

**ENTRÉE : BERTHIER**

- 1- En accueillant l'amour de Jésus-Christ,  
nous avons tout reçu des mains du père,  
nous avons tout reçu des mains du Père.  
Et nous aurons la joie de partager le pain,  
avec les pauvres de la terre,  
et nous aurons la joie de partager le pain,  
avec les pauvres de la terre,  
et nous aurons la joie de partager le pain.
- 2- En célébrant la mort de Jésus-Christ,  
nous avons tout remis aux mains du père,  
nous avons tout remis aux mains du Père.  
Il nous envoie porter l'espoir du jour  
qui vient parmi les pauvres de la terre.  
Il nous envoie porter l'espoir du jour qui vient.
- 3- En devenant le corps de Jésus-Christ,  
nous vivrons tous en fils d'un même Père,  
nous vivrons tous en fils d'un même Père.  
Les artisans de paix témoigneront de lui  
auprès des pauvres de la terre,  
les artisans de paix témoigneront de lui.

**KYRIE : Coco I – MH - tahitien****GLOIRE À DIEU : Coco MAMATUI**

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei. (bis)  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amen.

**PSAUME : psalmodie**

Tu es prêtre à jamais selon l'ordre de Melkisedek.

**SÉQUENCE : MHN**

Te pane te ora tei pou mai mai te ra'i mai.

**ACCLAMATION : MHN N°4 P.29**

Alléluia, alléluia, ei hanahana I te Fatu,  
alléluia, alléluia, ei hanahana i te Fatu.

**PROFESSION DE FOI : Messe des Anges**

Voir page 8

**PRIÈRE UNIVERSELLE : Coco MAMATUI - MH**

No to oe here ia matou, e te Fatu e,  
a faarii mai oe i ta matou mau pure, aroha mai ia matou.

**OFFERTOIRE :**

R- Comment te rendre Seigneur, tout le bien que tu m'as fait,  
comment te dire Seigneur, le merci de ma joie.

- 1- Tu penches vers moi ton oreille,  
tu entends le jour où j'appelle,  
tu m'as sauvé quand j'étais faible,  
tu m'as délivré de la mort,  
tu as gardé mes yeux des larmes,  
et ravi mes pieds du faux pas.
- 2- Tu es bonté Dieu de justice,  
tu es sauveur Dieu de tendresse,  
tu me soutiens tu me libères, tu me fais naître à la joie.  
Tu nourris l'espoir de mes rêves,  
tu es mon Dieu tu es mon Roi.
- 3 Je t'offrirai le sacrifice, de la louange et de l'amour,  
j'élèverai vers toi la coupe, buvant la joie de ton salut,  
je marcherai en ta présence,  
en invoquant ton nom Seigneur.

**SANCTUS : Coco IV - tahitien****ANAMNESE : Coco**

Te fa'i atu nei matou i to'oe na pohera'a e te Fatu, e Iesu e,  
te faateitei nei matou, i to'oe na tiafaahoura'a,  
e tae noatu, i to'oe ho'i ra'a mai ma te hanahana.

**PATER : MHN p.17 - tahitien****AGNUS : Coco IV - tahitien****COMMUNION : Médéric BERNARDINO**

- R- Voici mon corps, prenez et mangez,  
voici mon sang prenez et buvez,  
pour que mon amour, vous soit rappelé,  
faites ainsi, jusqu'à mon retour.
- 1- Je me fais chaque jour mendiant de toi,  
je suis entre tes mains la perle d'amour,  
et tu deviens mon trésor de joie,  
accueille-moi en toi pour toujours.
  - 2- Je me fais chaque jour, mendiant d'espoir,  
je veux par mon sang te purifier,  
te dire que je ne cesse de t'aimer,  
j'espère en toi mais s'il te plaît, je suis à toi.
  - 3- Ne crains plus la soif, ni la faim,  
mon corps pour toi est un festin,  
quand tu tiens mon corps entre tes mains,  
il pour toi le goût du monde nouveau.

**ENVOI : Léon MARERE**

- R- Ave Maria, to matou Paterono,  
Ave Maria, te Metua vahine o to'u Fatu.
- 1- Ua rahi to matou popou, i te faariira'a ia 'oe,  
i te parau ra'a hia mai e, tae mai te metua vahine,  
te metua vahine o to'u Fatu, laorana ho'ie Maria e.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 22 JUIN 2019

18h00 : **Messe** : Alphonse NUFOUY ;

#### DIMANCHE 23 JUIN 2019

**SAINT SACREMENT- solennité – blanc**

*Bréviaire : 4<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Famille Joël POIRRIER - Action de grâces pour Enola ;  
09h30 : **Baptême** de Candice et Matahani ;

#### LUNDI 24 JUIN 2019

**NATIVITÉ DE SAINT JEAN-BAPTISTE – solennité - blanc**

05h50 : **Messe** : Action de grâce et les âmes du purgatoire ;

#### MARDI 25 JUIN 2019

*Férie - vert*

05h50 : **Messe** : TETUANUI – 15<sup>ème</sup> anniversaire du décès ;  
18h00 : **Messe** avec Pane Ora et jeunesse Myriam ;

#### MERCREDI 26 JUIN 2019

*Férie - vert*

05h50 : **Messe** : Maria TEKAVA ;  
12h00 : **Messe** : Familles KWONG et CHUNG WAN ;

#### JEUDI 27 JUIN 2019

*Saint Cyrille d'Alexandrie, évêque et docteur de l'Église - vert*

05h50 : **Messe** : Ginette YONSON ;

#### VENDREDI 28 JUIN 2019

**SACRÉ CŒUR - solennité – blanc**  
[Saint Irénée, évêque et martyr]

S<sup>t</sup> patron des paroisses de Arue, Hitiaa, Napuka, Haakuti, Puamau, Hatiheu

**JOURNÉE DE PRIÈRE POUR LA SANCTIFICATION DES PRÊTRES**

05h50 : **Messe** : Ginette YONSON ;  
14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

#### SAMEDI 29 JUIN 2019

**Cœur Immaculé de Marie – mémoire - blanc**

05h50 : **Messe** : Ginette YONSON ;  
18h00 : **Messe** : Temarii CADOUSTEAU et Georges LEVAYE ;

#### DIMANCHE 30 JUIN 2019

**SAINT PIERRE ET SAINT PAUL, APÔTRES- solennité – rouge**

*Bréviaire : 1<sup>ère</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Jules, Raymond et Franco KWONG et Deane SHAU ;  
09h30 : **Baptême** de Teavanui ;

**Don pour les Sœurs Clarisses - Nouvelle « machine » à hosties**

**Le chiffre : 4 158 787 xfp**

**Collecté à ce jour... 881 787 xfp**

**Par virement, par chèque ou en espèces :**

**« Hosties – Sœurs Clarisses »**

**Paroisse de la Cathédrale**

**CCP 14168-00001-8758201C068-67**

**IBAN FR5914168000018758201C06867**

**BIC OFTPPFT1XXX**

### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 23 juin à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

**Lundi 24 juin à 18h** : Catéchèse pour les adultes ;

**Mercredi 26 juin à 17h** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Dimanche 30 juin à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

#### PUBLICATION DE BANS EN VUE DU MARIAGE

Il y a projet de mariage entre :

**Sébastien LE GUILLOU** et **Teeeva LEQUERRE**. Le mariage sera célébré le **samedi 6 juillet 2019** à 14h15 à la cathédrale Notre-Dame de Papeete ;

*Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ce mariage sont obligées, en conscience, d'en avvertir le vicaire de la Cathédrale ou l'autorité diocésaine.*

Offrez  
**UN AVENIR  
INTERNATIONAL**  
à vos enfants !

**ÉCOLE PRIMAIRE  
BILINGUE FR-EN**

**87 74 45 40**

Quartier de la Mission, en face de l'NSEPP  
eolebilinguedeopolynesie@gmail.com  
www.ecolebilinguedeopolynesie.com

#### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;
- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESSIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :**

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;
- samedi : 20h à 22h ;
- dimanche : 13h à 16h.



**Enseignement bilingue**  
**Classes à effectif limité**  
**Horaires décalés**  
**Garderie GRATUITE**  
**Cantine ou Lunch Box**  
**Sorties pédagogiques**  
**87 74 45 40**

**Cathédrale Notre-Dame de Papeete**, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guitton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°33/2019  
Dimanche 30 juin 2019 – Solennité de Saints Pierre et Saint Paul – Année C

## COLLECTE TE VAI-ETE API...

2 134 820 XFP ..... 1,42% ..... 150 000 000 XFP ..... 147 865 180 XFP

## HUMEURS...

### SYNDROME DE DIOGENE... UN ECHO A NOS PROPRES TROUBLES COMPORTEMENTAUX ?

Il y a quelques temps, les médias se faisait l'écho d'une situation de « poubellophilie » à Papeete... une personne atteinte du syndrome de Diogène, amassant de façon compulsive les déchets... Mais au-delà des questions d'hygiène et de voisinage, n'y-a-t-il pas pour nous une occasion de réfléchir sur notre compulsivité consommatrice ?

Voici la réflexion d'un ami engagé auprès des personnes en situation de précarité et de détresse...

« Quel bel exemple de civisme écologique nous apporte là ce brave M... Inventer en 2019, la "poubellophilie" en un temps où ces dernières sont emplies d'emballages superflus enrobant des objets inutiles ! Quel sublime cri d'alerte à notre civilisation décadente : "Arrêtez de faire déborder vos poubelles de cannettes de bières recyclables !" Il faudrait, avant de nommer

notre brave M... maire de Papeete, lui suggérer de se lancer dans la "carrefourocaddiephilie", à savoir aller piquer un maximum de caddies chez Carrouf pour éviter que les nantis aillent noyer leur ennui dans des achats compulsifs et les pauvres dans des caisses de bières glacées sponsorisées par la Cotorep.

Nous avons enfin trouvé notre Nicolas Hulot local... sauf qu'à ne faire rire que moi, les vacances de M' Hulot risquent de se finir à Tokani... »

Propos provocateur que je fais volontiers mien... mais pour celui qui veut bien les laisser raisonner au fond de lui... un véritable appel à la conversion de nos comportement... la pollution de nos îles ne vient pas seulement de l'extérieur !

## LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

30 JUIN : SOLENNITE DES SAINTS PIERRE ET PAUL

### CHRETIENS ?... OUI... ALORS VOUS ETES RESPONSABLES...

**Ce dimanche 30 juin nous fêtons – dans notre diocèse – saint Pierre et saint Paul deux « figures de proue » de notre Église.**

Tous deux, chacun à sa façon et selon son tempérament et ses charismes, ont été investis directement par le Christ de lourdes responsabilités. Saint Pierre en tant que « porteur des clefs du Royaume » a reçu la charge de « premier Pasteur », premier Pape de l'Église. Saint Paul (ancien persécuteur des chrétiens), sur le chemin de Damas, a reçu mission de porter la Bonne Nouvelle aux confins du monde connu à son époque. **Quelles lourdes responsabilités !**

En tant que chrétien(ne)s nous avons à porter une partie de ces responsabilités. En lisant attentivement la Bible - Parole de Dieu, Parole de Vie - nous constatons que **Dieu nous considère comme responsables les uns des autres.**

Quand Dieu demande à Caïn : « Où est ton frère Abel ? » (Genèse 4, 9), c'est à chacun(e) qu'il revient d'être gardien(ne) de nos frères et sœurs en humanité.

Par la bouche du prophète Ézéchiël, le Seigneur nous rappelle que nous sommes « des guetteurs pour la maison d'Israël » (Ezéchiël 33,7). C'est à chacun(ne) de nous d'**avertir le méchant d'abandonner sa conduite mauvaise** (Ezéchiël 33,8-9).

Jésus nous le redit autrement : « Si ton frère a commis un péché contre toi, va lui faire des reproches seul à seul » (Matthieu 18,15). Saint Paul, dans ses enseignements, reprend clairement

le grand commandement de l'amour enseigné par Jésus : « **N'ayez de dette envers personne, sauf celle de l'amour, car celui qui aime les autres a pleinement accompli la Loi.** » (Romains 13,8)

**Baptisé(e)s, nous nous reconnaissons fils et filles de Dieu ; frères et sœurs en Jésus-Christ.** Cela implique, pour chacun(e) de nous, l'exigence d'un amour fraternel et universel qui dépasse les frontières de nos *petits univers* familiaux, paroissiaux, sociaux... Un homme migrant et son enfant meurent noyés à la frontière mexicaine ; des hommes et des femmes sont assassinés lâchement en R.D.C.... je souffre cruellement dans mon cœur, mon âme parce que **ce sont mes frères et mes sœurs de sang que l'on assassine.** Sur les réseaux sociaux on maltraite une jeune fille, on l'humilie, l'insulte... c'est comme si on insultait ma sœur de sang... **En tant que chrétien(ne) je ne peux me taire, j'ai le devoir de réagir.**

Dans un livre (\*) qui vient de paraître, Natalia Trouiller (ancienne chargée de communication du diocèse de Lyon) invite les chrétiens à réfléchir sur leur relation avec le monde. Elle invite surtout à passer à l'action. Elle dénonce, entre autres, le fait que « **les chrétiens ont mis en place un système de délégation de la gestion du pauvre, du malade, de l'étranger** ». Il ne suffit pas de signer un chèque tous les mois pour une association caritative, ou de donner à la quête chaque



N°33  
30 juin 2019

dimanche... **La paroisse n'est pas d'abord « un centre administratif »** où l'on récolte des fonds, où l'on prépare aux sacrements afin d'être des chrétien(ne)s en règle, ce devrait un lieu de vie, de partage de responsabilités, d'accueil du pauvre, du malade, du souffrant. **Nos plans pastoraux devraient être guidés par le Dieu incarné, le Dieu souffrant, le Dieu faible ... « Faire de nos paroisses des oasis pour les âmes et les corps en quête de l'eau qui désaltère à jamais ! »** Cela incombe à chacun et chacune de nous ...

Dominique SOUPÉ

(\*) Natalia TROUILLER, *Sortir !, manifeste à l'usage des derniers premiers chrétiens*, Éditions Première Partie, avril 2019.

© Cathédrale de Papeete – 2019

DES NOUVELLES DES ANCIENS...

### RENCONTRE...

De retour d'un séjour en métropole, M. Dominique Soupé, ancien chancelier diocésain, nous fait part des rencontres qu'il a pu faire en compagnie de son épouse Marie-Élise.

...AVEC LE PERE MICHEL HODEE A ANGERS



À l'occasion d'un passage à Angers (France) Dominique et Marie-Élise Soupé ont rendu visite au Père Michel Hodée qui a œuvré pendant plus de huit années dans la paroisse Saint-Pierre Célestin de Bora Bora, ainsi qu'à Maupiti.

Ce fut l'occasion de reconforter sa sœur Anne dont le mari, Martial COLLET, est décédé fin janvier.

Nous sommes allés au cimetière de Corné (près d'Angers) pour nous recueillir sur le tombeau familial. Instant très émouvant puisque nous avons évoqué la mémoire d'un grand serviteur de notre diocèse : Père Paul Hodée, ancien Vicaire Général du diocèse de Papeete. Son corps n'est pas dans le tombeau puisqu'il a été légué à la science. Un chant d'allégresse en tahitien nous a unis à tous les missionnaires qui ont servi en Polynésie française.

Père Michel, désormais âgé de 94 ans, n'oublie pas ses chers paroissiens de Bora Bora et Maupiti. Il prie chaque jour pour eux avec les Sœurs Carmélites du monastère tout proche de sa résidence. Père Michel adresse ses fraternelles amitiés à tous les membres du Presbytérium de Papeete, et salue tous les fidèles et amis de Bora Bora, Maupiti et de l'archevêché.

...AVEC LE PERE PATRICE MOREL A PONTMAIN  
(lieu d'apparition mariale à 280 kms à l'ouest de Paris)

Père Patrice Morel se rappelle au bon souvenir des Polynésiens Lors de leur passage à Pontmain (sanctuaire marial à 60 km du Mont-Saint-Michel) Dominique et Marie-Élise Soupé ont pu visiter le sanctuaire sous la conduite du Père Patrice Morel, premier Recteur du Grand Séminaire de Tahiti.

Père Patrice, âgé maintenant de 92 ans, était heureux d'évoquer durant deux belles journées ensoleillées les quelques vingt années qu'il a données au service des premiers grands séminaristes Polynésiens et des paroissiens de Saint-Joseph de Faa'a. Occasion d'évoquer également ses vingt années de mission au Laos.

Voici le message qu'il nous a confié :

« De retour en Polynésie vous pourrez donner de mes nouvelles aux uns et aux autres. Veillez à donner un bonjour spécial à M<sup>gr</sup> Hubert COPPENRATH et à M<sup>gr</sup> Jean-Pierre COTTANCEAU et à M<sup>gr</sup> Pascal CHANG SOI. Un salut particulier aux PP. Abraham MEITAI, Bruno MA'I, les deux premiers séminaristes du Grand Séminaire Notre-Dame de La Pentecôte, qui ont persévéré. Et parmi le personnel laïc, entre autres Marcelline HEITAA, Irma BARFF, Rosa KAVERA... Les filles de Jésus Sauveur. Bien sûr également aux autres, dont je suis heureux d'avoir de leurs nouvelles par le Semeur Tahitien.

Je reste en union de cœur et de prière avec le Presbytérium des diocèse de Papeete et Taiohae, les fidèles de la paroisse Saint-Joseph de Faa'a et tous les habitants de la Polynésie.

C'est dans les Cœurs de Jésus et de Marie que nous pouvons nous retrouver.

Metua Patirita MOREL, Oblats de Marie-Immaculée »



© Archidiocèse de Papeete - 2019

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

### DRAME DES MIGRANTS

La photographie date de ce 24 juin, elle a fait le tour du monde : deux corps allongés dans les eaux. Il s'agit du migrant salvadorien Oscar Martinez Ramirez âgé de 23 ans et de sa fille Valeria de deux ans, noyés en tentant de rejoindre les États-Unis par le Rio Grande à la frontière mexicaine. Au moment du drame, la mère de l'enfant n'était pas loin, elle a vu sa famille disparaître dans les eaux. Terrible.

Le drame rappelle la situation de millions de personnes à travers le monde. Le pape François s'est dit « profondément peiné » et « prie pour eux et pour tous les migrants qui ont perdu la vie en essayant de fuir la guerre et la misère ». Depuis que les crises migratoires se sont déclarées ici et là dans le monde, le pape se fait la voix des « victimes de l'indifférence des hommes ».

Tristesse, colère, indignation... l'émotion est immense dans la presse internationale et sur les réseaux sociaux. Il y a comme cela

des moments où une unité surgit, une communion réciproque de pensées et de sentiments devant l'inacceptable. La capacité de s'émouvoir, de « pleurer avec ceux qui pleurent » (cf. Romains 12,15), rejoint la béatitude évangélique de la compassion, littéralement la capacité de souffrir avec ceux qui souffrent, de ressentir la douleur des autres.

Croyants ou non croyants, nous appartenons au moins à une « religion de l'humain » qui nous relie tous. Faut-il pour autant attendre que l'horreur frappe pour reconnaître ce lien ? Espérons qu'il ne s'agisse point d'une vague sans lendemain. Les médias et les réseaux sociaux pullulent d'images-chocs qui se suivent et passent. Demain, il y aura une autre actualité, une autre image, une autre info...

Dans l'Évangile de ce dimanche (Luc 9,51-62) , Jésus lance des appels à des individus qu'il rencontre sur son chemin. Mais l'un souhaite d'abord rendre hommage à son père, l'autre dire au revoir aux gens de sa maison. Manifestement, l'indifférence frappe à toutes les époques. Une certitude au moins permet que nous relevions la tête : « Tu ne peux m'abandonner à la mort » proclame le psalmiste. Quand l'intolérable s'abat, croyants ou non croyants, ce credo fait notre unité.

+ Père Vetea BESSERT

© Archidiocèse de Papeete - 2019

---

AUDIENCE GENERALE

### L'ÉGLISE EST LE LIEU D'UNE FRATERNITE AUTHENTIQUE

Au cours de son audience générale place Saint-Pierre, le Pape François a poursuivi sa catéchèse sur le livre des Actes des Apôtres, rappelant que L'Église est cette communauté capable de partager non seulement la Parole de Dieu mais aussi le pain. Le choix de la voie de la communion et de l'attention aux pauvres fait que l'Église peut vivre une authentique vie liturgique.

---

#### Catéchèse sur les Actes des Apôtres

**4. « Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières » (Ac 2,42). La vie de la communauté primitive entre l'amour de Dieu et l'amour des frères.**

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

La Pentecôte, la puissante effusion de l'Esprit de Dieu sur la première communauté chrétienne, eut pour fruit que de nombreuses personnes sentirent leur cœur transpercé par la joyeuse annonce – le *kérygme* – du salut en Christ et adhérèrent à Lui librement, en se convertissant, en recevant le baptême en son nom et en accueillant à leur tour le don de l'Esprit Saint. Environ trente mille personnes entrent dans cette fraternité qui est l'*habitat* des croyants et le ferment ecclésial de l'œuvre d'évangélisation. La chaleur de la foi de ces frères et sœurs en Christ fait de leur vie *le cadre de l'œuvre de Dieu* qui se manifeste par des prodiges et des signes avec l'aide des Apôtres. L'extraordinaire se fait ordinaire et *la vie quotidienne devient le lieu de la manifestation du Christ vivant*.

L'évangéliste Luc nous le raconte en nous montrant *l'Église de Jérusalem comme le paradigme de toute communauté chrétienne*, comme l'icône d'une fraternité qui séduit, et cela sans qu'elle ne soit idéalisée ni minimisée. Le récit des Actes nous permet de regarder entre les murs de la *domus* où les premiers chrétiens se recueillent comme *famille de Dieu*, lieu de la *koinonia*, c'est-à-dire de la communion d'amour entre frères et sœurs en Christ. On peut voir qu'ils vivent d'une façon bien précise : ils sont « assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières » (Ac 2,42). Les chrétiens écoutent assidûment la *didaché* c'est-à-dire l'enseignement apostolique ; ils pratiquent une autre qualité de relations interpersonnelles, à travers la communion des biens spirituels et matériels ; ils font mémoire du Seigneur à travers la « fraction du pain », c'est-à-dire l'Eucharistie, et dialoguent avec Dieu dans la *prière*. Ce sont les attitudes du chrétien, les quatre pistes d'un bon chrétien.

À l'inverse de la société humaine, où l'on a tendance à suivre ses propres intérêts indépendamment ou même aux détriments des autres, la communauté des croyants bannit l'individualisme pour favoriser le partage et la solidarité. Il n'y a pas de place pour l'égoïsme dans l'âme d'un chrétien : si ton cœur est égoïste, tu n'es pas un chrétien, tu es un mondain, qui cherche seulement ton bénéfice, ton profit. Et Luc nous dit que les croyants sont *ensemble* (cf. Ac 2,44). La proximité et l'unité sont le style des croyants : proches, préoccupés l'un pour l'autre, non pour médire de l'autre, non, pour aider, pour se rapprocher.

La grâce du baptême révèle donc le lien intime entre les frères en Christ qui sont appelés à *partager*, à s'identifier aux autres et à donner « en fonction des besoins de chacun » (Ac 2,45), c'est-à-dire à vivre la générosité, l'aumône, la préoccupation pour l'autre, les visites des malades, de ceux qui sont dans le besoin, qui ont besoin de consolation.

Et par ce choix de la communion et de l'attention aux pauvres, la fraternité qu'est l'Église peut vivre une authentique vie liturgique. Luc dit ainsi : « Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur ; ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier » (Ac 2,46-47).

Enfin, le récit des Actes nous rappelle que le Seigneur garantit la croissance de la communauté (cf. 2,47) : la persévérance des croyants dans l'alliance sincère avec Dieu et avec les frères devient une force d'attraction qui séduit et conquiert de nombreuses personnes (cf. *Evangélii gaudium*, 14), un principe grâce auquel la communauté croyante vit de tout temps.

Prions l'Esprit Saint pour qu'il fasse de nos communautés des lieux où accueillir et pratiquer la vie nouvelle, les œuvres de solidarité et de communion, des lieux où les liturgies soient une rencontre avec Dieu, qui devienne communion avec les frères et les sœurs, des lieux qui soient des portes ouvertes sur la Jérusalem céleste.

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

---

PSYCHOLOGIE

### LE SYNDROME DE DIOGENE

Il y a quelque mois, la presse locale se faisait l'écho d'une personne à Papeete atteinte du syndrome de Diogène, un trouble comportemental se traduisant par une forme extrême d'accumulation compulsive. Qu'est-ce que le syndrome de Diogène... que peut-on faire ?

#### EN RESUME

Le **syndrome de Diogène** est une forme de trouble comportemental associant une tendance à l'accumulation d'objets (la syllogomanie), une négligence de l'hygiène corporelle et domestique et, le plus souvent, un isolement social prononcé sans la moindre nécessité de se plaindre de cette situation. Toutes ces conditions réunies sont propices à une vie insalubre et une dégradation du logement dans lequel vivent les personnes atteintes du syndrome de Diogène. Dans un très grand nombre de cas, ce syndrome apparaît après un choc psychologique comme le décès d'un proche ou un changement radical de situation. Il touche essentiellement les personnes âgées

#### COMMENT RECONNAITRE UNE PERSONNE ATTEINTE DU SYNDROME DE DIOGENE ?

*Prévalence : Qui est touché par le symptôme ? Existe-t-il un profil type ?*

Généralement moins fréquent chez les jeunes, il touche plus souvent les personnes âgées avec une moyenne d'âge qui varie entre 70 et 80 ans. Il touche majoritairement des personnes qui vivent seules et surtout des femmes. Avec une plus grande espérance de vie que les hommes, elles survivent généralement à leur conjoint. C'est d'ailleurs souvent après un choc psychologique comme le décès d'un proche que le syndrome se révèle.

#### *Comment détecter cette maladie ?*

Par ailleurs, il existe plusieurs façons pour détecter la personne victime de ce syndrome. Voici les principaux facteurs :

On peut observer une **négligence excessive de son hygiène corporelle** ainsi que la **malpropreté de son logement**. Même entouré de saletés ou de débris dans son lieu de vie, elle reste toujours indifférente.

Une relation inhabituelle vis-à-vis des objets. On distingue alors deux cas : le « **Diogène actif** » qui aime collecter des objets très divers comme les boîtes, les journaux ou tout autre objet et le « **Diogène passif** » qui par procrastination à cause de son état dépressif cesse de ranger et de nettoyer son habitation. On trouve alors une accumulation de déchets, d'aliments, voire même d'excréments.

La personne concernée se trouve dans un fort **isolement social**. Elle n'arrive plus à nouer de relation avec le voisinage ou sa famille. Elle se sent incomprise et rejetée, et ne doute pas de son choix. Elle refuse toute aide venant de l'extérieur car, bien souvent, personne ne peut entrer dans son foyer.

#### COMPRENDRE LE SYNDROME DE DIOGENE

La toute première étude sur le sujet a eu lieu en 1966 par Mac Milan et Shaw, deux psychiatres anglais mais ce n'est qu'en 1975 que le nom « **syndrome de Diogène** » sera rendu public à la suite d'une publication de **A. Clark, G. D. Mankikar et I. Gray**. Cette dénomination est emprunté à Diogène de Sinope, un philosophe grec du IV<sup>ème</sup> siècle avant J-C, dont l'objectif était de vivre au plus près possible de la nature afin d'accéder à une plus grande liberté matérielle et mentale, le menant à un mode de vie à l'envers et à l'encontre toutes les conventions sociales.

#### QUE FAIRE ? COMMENT AGIR ?

*Prise en charge et éthique*

Face à une telle situation médico-sociale, la question qui se pose à tout le monde et notamment aux services médicaux est la suivante : **s'agit-il d'une réaction pathologique ou d'un choix de vie ?** La loi française n'oblige pas les médecins à intervenir à toute personne qui jouit de sa pleine capacité. Il faut toujours respecter la liberté d'autrui. Mais, existe-t-il des limites ? À quel moment les médecins interviennent-ils ? Puisque la majorité des personnes atteintes vivent dans le déni, la démarche doit être rigoureuse, cohérente et il faut surtout agir avec une bonne tactique. Une mauvaise démarche pourrait causer des conséquences irréversibles chez le patient, donc il faut agir avec prudence. Lui forcer de sortir de son trou n'est pas une bonne décision, il faut l'approcher avec délicatesse et à l'amiable. Il faut avant tout réaliser une étude médico-sociale au sein de la famille. Il faut **prendre contact avec le médecin** qui s'occupe de la personne, puisque c'est lui qui connaît mieux la situation. Avant de prendre une décision, il est obligatoire de **se rendre dans le logement** afin d'en tirer un maximum d'information. Dans le cas où le patient refuse les aides proposées par les médecins, il est donc nécessaire de lui créer un espace relationnel pour nouer la confiance avec lui. Il faut **tenter de lui faire prendre conscience des avantages d'une vie en communauté** et le **soutenir au mieux psychologiquement** afin qu'il puisse redresser la pente et oublier progressivement son état mélancolique.

#### POUR ALLER PLUS LOIN DANS LA REFLEXION

##### CAUSES ET CIRCONSTANCES

Il n'y a pas de consensus de la part du corps médical sur les mécanismes pathogéniques (la pathogénèse ou pathogénie désigne le ou les facteurs responsables du déclenchement et du développement du syndrome). Deux hypothèses existent : l'une considère ce syndrome comme une pathologie psychiatrique et l'autre plus comme le choix d'un mode de vie et l'expression du libre arbitre, à l'image de Diogène. On peut néanmoins classer ces causes sous trois grands axes :

- **L'approche médicale**, quand il s'avère que le bilan médico-social est en mesure de mettre en évidence une maladie comme une démence de type Alzheimer ou fronto-temporale, une maladie schizophrénique, une paranoïa ou trouble paranoïaque ou encore une maladie liée à l'alcoolisme (syndrome de Korsakoff).
- **L'approche de la personnalité** : les individus atteints du syndrome de Diogène, la plupart du temps, ont une personnalité exceptionnelle, qui peut être marquée par une intelligence au-dessus de la moyenne, un caractère fort, une personnalité riche et complexe, parfois même attirante ou séduisante mais la plupart du temps très difficile à vivre.
- **L'approche d'une histoire de vie particulière** : pour le D<sup>r</sup> Jean-Claude Monfort, tout semble se déclencher entre l'âge de zéro et trois ans. Il explique ainsi : « *Par une sorte de cataclysme survenu entre 0 et 3 ans, se retrouvant seul, en carence affective, l'enfant, pour survivre, aurait été amené à faire un choix non conscient : ne jamais compter sur autrui. Mais, parvenues à l'âge adulte, ces personnes, à l'intelligence hors norme, et à la personnalité affirmée, peuvent s'effondrer d'un instant à l'autre.* » C'est ensuite l'apparition ou la réapparition de cette façon de voir le monde qui une fois l'âge adulte atteint semble complètement inadapté et incompréhensible pour les autres.

Pour Clark, qui ne retrouve pas de pathologie psychiatrique ni d'altération cognitive chez la moitié de ses patients, le syndrome est comme une réaction à un stress existant chez le patient à cause de son âge avancé et en particulier chez les sujets dont la personnalité est prédisposée à l'anxiété, la morosité ou l'isolement. Il se figure donc que le syndrome est une réaction active et une dégradation passive. Cette théorie est remise en cause, notamment par Rosenthal, qui a étudié le sujet en 1999. Il met en avant le fait que sur les 30 patients analysés, 14 sont décédés et que les tests d'intelligence et de personnalités n'ont pu être menés que sur les 16 patients restants. De quoi s'interroger sur l'état mental de la moitié du pool de participants à l'expérimentation.

#### **APPROCHE PSYCHOPATHOLOGIQUE**

Que faut-il faire pour appréhender ce trouble comportemental ? De nombreuses hypothèses ont été évoquées pour mieux expliquer la situation et tenter d'apporter une réponse en termes de prise en charge. Une équipe suisse de Genève avait proposé une hypothèse par rapport à la structure de personnalité des personnes vivant dans un total désordre. L'équipe avait relevé que les personnes atteintes présentent une personnalité du genre paranoïaque. Clark, quant à lui, interprète la situation comme une réaction au stress des personnes âgées par rapport à une personnalité prédisposée. Selon lui, ces personnes ne présentent pas des pathologies psychiatriques avérées.

D'après l'approche de Chebili, les personnes atteintes du syndrome de Diogène ont plutôt la problématique de deuil. Chebili confirme que la fréquence des deuils pourra entraîner un trouble psychologique et comportemental chez quelqu'un, surtout au cours de sa vieillesse. D'après les études réalisées auprès des personnes atteintes par le syndrome d'entassement, il est à remarquer que la plupart des personnes atteintes par ce trouble

montrent une incapacité à oublier leur passé. Par exemple, si des parents perdent leur enfant dès son plus jeune âge, il leur saura bien évidemment impossible de digérer cette perte. Si d'autres deuils venaient à se produire dans une fréquence élevée, cela augmentera largement le risque potentiel d'apparition d'un trouble comportemental.

#### **RISQUES ET CONSEQUENCES**

Comme ce trouble comportemental engendre un état d'insalubrité important au sein du domicile ainsi qu'aux alentours, de nombreux risques collatéraux peuvent se présenter. Puisque la personne atteinte par ce syndrome amasse de nombreux objets, les risques dépendent notamment de ces objets entassés.

D'abord les risques biologiques liés à la prolifération des insectes, des animaux et vermines, des bactéries et moisissures... Puis, des risques chimiques en liaison à la toxicologie environnementale : l'intoxication au CO<sup>2</sup>, l'alimentation avariée, l'eau souillée, les produits de nettoyage, la perte de tolérance aux produits chimiques... Ensuite, l'amasement des papiers ainsi que des autres produits combustibles augmentent très largement le risque d'incendie. Enfin, cela peut engendrer des gênes psychologiques et physiques dues à la mauvaise odeur : inconfort, troubles de l'humeur, anxiété, trouble de sommeil...

#### **COMMENT REAGIR ET QUOI FAIRE FACE A CE SYNDROME ?**

Face à des situations comme celles-là, il est d'abord important de poser les bonnes questions. S'agit-il d'un réel cas pathologique ou seulement d'un choix de vie ? L'intervention d'un médecin est-elle nécessaire ? Est-elle véritablement justifiée ?? Autant de questions qu'il faut se poser avant d'envisager une quelconque action thérapeutique.

© Syndrome-diogene.fr - 2019

---

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 30 JUIN 2019 – SOLENNITE SAINT PIERRE ET SAINT PAUL – ANNEE C

---

### **MESSE DE LA VEILLE AU SOIR**

#### **Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 3, 1-10)**

En ces jours-là, Pierre et Jean montaient au Temple pour la prière de l'après-midi, à la neuvième heure. On y amenait alors un homme, infirme de naissance, que l'on installait chaque jour à la porte du Temple, appelée la « Belle-Porte », pour qu'il demande l'aumône à ceux qui entraient. Voyant Pierre et Jean qui allaient entrer dans le Temple, il leur demanda l'aumône. Alors Pierre, ainsi que Jean, fixa les yeux sur lui, et il dit : « Regarde-nous ! » L'homme les observait, s'attendant à recevoir quelque chose de leur part. Pierre déclara : « De l'argent et de l'or, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ le Nazaréen, lève-toi et marche. » Alors, le prenant par la main droite, il le releva et, à l'instant même, ses pieds et ses chevilles s'affermirent. D'un bond, il fut debout et il marchait. Entrant avec eux dans le Temple, il marchait, bondissait, et louait Dieu. Et tout le peuple le vit marcher et louer Dieu. On le reconnaissait : c'est bien lui qui était assis à la « Belle-Porte » du Temple pour demander l'aumône. Et les gens étaient frappés de stupeur et désorientés devant ce qui lui était arrivé. – Parole du Seigneur.

#### **Psaume 18A (19), 2-3, 4-5ab**

Les cieux proclament la gloire de Dieu,  
le firmament raconte l'ouvrage de ses mains.  
Le jour au jour en livre le récit

et la nuit à la nuit en donne connaissance.

Pas de paroles dans ce récit,  
pas de voix qui s'entende ;  
mais sur toute la terre en paraît le message  
et la nouvelle, aux limites du monde.

#### **Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Galates (Ga 1,11-20)**

Frères, je tiens à ce que vous le sachiez, l'Évangile que j'ai proclamé n'est pas une invention humaine. Ce n'est pas non plus d'un homme que je l'ai reçu ou appris, mais par révélation de Jésus Christ. Vous avez entendu parler du comportement que j'avais autrefois dans le judaïsme : je menais une persécution effrénée contre l'Église de Dieu, et je cherchais à la détruire. J'allais plus loin dans le judaïsme que la plupart de mes frères de race qui avaient mon âge, et, plus que les autres, je défendais avec une ardeur jalouse les traditions de mes pères. Mais Dieu m'avait mis à part dès le sein de ma mère ; dans sa grâce, il m'a appelé ; et il a trouvé bon de révéler en moi son Fils, pour que je l'annonce parmi les nations païennes. Aussitôt, sans prendre l'avis de personne, sans même monter à Jérusalem pour y rencontrer ceux qui étaient Apôtres avant moi, je suis parti pour l'Arabie et, de là, je suis retourné à Damas. Puis, trois ans après, je suis monté à Jérusalem pour faire la connaissance de Pierre, et je suis resté quinze jours auprès de lui. Je n'ai vu aucun des autres Apôtres sauf Jacques, le frère du Seigneur. En vous écrivant cela, – je le déclare devant Dieu – je ne mens pas. – Parole du Seigneur.

**Alléluia. (Jn 21, 17)**

« Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. »

**Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 21, 15-19)**

Jésus se manifesta à ses disciples au bord du lac. Après le repas, il dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. » Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. » Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. » Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, il lui dit : « Suis-moi. » – Acclamons la Parole de Dieu.

#### MESSE DU JOUR

**Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 12, 1-11)**

À cette époque, le roi Hérode Agrippa se saisit de certains membres de l'Église pour les mettre à mal. Il supprima Jacques, frère de Jean, en le faisant décapiter. Voyant que cette mesure plaisait aux Juifs, il décida aussi d'arrêter Pierre. C'était les jours des Pains sans levain. Il le fit appréhender, emprisonner, et placer sous la garde de quatre escouades de quatre soldats ; il voulait le faire comparaître devant le peuple après la Pâque. Tandis que Pierre était ainsi détenu dans la prison, l'Église priait Dieu pour lui avec insistance. Hérode allait le faire comparaître. Or, Pierre dormait, cette nuit-là, entre deux soldats ; il était attaché avec deux chaînes et des gardes étaient en faction devant la porte de la prison. Et voici que survint l'ange du Seigneur, et une lumière brilla dans la cellule. Il réveilla Pierre en le frappant au côté et dit : « Lève-toi vite. » Les chaînes lui tombèrent des mains. Alors l'ange lui dit : « Mets ta ceinture et chausse tes sandales. » Ce que fit Pierre. L'ange ajouta : « Enveloppe-toi de ton manteau et suis-moi. » Pierre sortit derrière lui, mais il ne savait pas que tout ce qui arrivait grâce à l'ange était bien réel ; il pensait qu'il avait une vision. Passant devant un premier poste de garde, puis devant un second, ils arrivèrent au portail de fer donnant sur la ville. Celui-ci s'ouvrit tout seul devant eux. Une fois dehors, ils s'engagèrent dans une rue, et aussitôt l'ange le quitta. Alors, se reprenant, Pierre dit : « Vraiment, je me rends compte maintenant que le Seigneur a envoyé son ange, et qu'il m'a arraché aux mains d'Hérode et à tout ce qu'attendait le peuple juif. » – Parole du Seigneur.

**Psaume 33 (34), 2-3, 4-5, 6-7, 8-9**

Je bénirai le Seigneur en tout temps,  
sa louange sans cesse à mes lèvres.  
Je me glorifierai dans le Seigneur :  
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Magnifiez avec moi le Seigneur,  
exaltons tous ensemble son nom.  
Je cherche le Seigneur, il me répond :  
de toutes mes frayeurs, il me délivre.

Qui regarde vers lui resplendira,

sans ombre ni trouble au visage.  
Un pauvre crie ; le Seigneur entend :  
il le sauve de toutes ses angoisses.

L'ange du Seigneur campe alentour,  
pour libérer ceux qui le craignent.  
Goûtez et voyez : le Seigneur est bon !  
Heureux qui trouve en lui son refuge !

**Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre à Timothée (2 Tm 4, 6-8.17-18)**

Bien-aimé, je suis déjà offert en sacrifice, le moment de mon départ est venu. J'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Je n'ai plus qu'à recevoir la couronne de la justice : le Seigneur, le juste juge, me la remettra en ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront désiré avec amour sa Manifestation glorieuse. Tous m'ont abandonné. Le Seigneur, lui, m'a assisté. Il m'a rempli de force pour que, par moi, la proclamation de l'Évangile s'accomplisse jusqu'au bout et que toutes les nations l'entendent. J'ai été arraché à la gueule du lion ; le Seigneur m'arrachera encore à tout ce qu'on fait pour me nuire. Il me sauvera et me fera entrer dans son Royaume céleste. À lui la gloire pour les siècles des siècles. Amen – Parole du Seigneur.

**Alléluia. (Mt 16, 18)**

Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle.

**Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 16, 13-19)**

En ce temps-là, Jésus, arrivé dans la région de Césarée-de-Philippe, demandait à ses disciples : « Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? » Ils répondirent : « Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. » Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### PRIERES UNIVERSELLES

*Avec la foi de Pierre tournons-nous vers Jésus, « le Messie, le Fils du Dieu vivant », dans une prière ouverte à tous les hommes.*

Pour ton Église, que tu as fondée sur Pierre et les Apôtres, (*temps de silence*) nous te prions !

Pour les successeurs des Apôtres : le pape François, notre archevêque Jean-Pierre, et tous les évêques (*temps de silence*) nous te prions !

Pour les Églises chrétiennes en quête de leur unité, (*temps de silence*) nous te prions !

Pour tous nos frères et sœurs qui souffrent à cause de leur foi, (*temps de silence*) nous te prions !

Pour celles et ceux qui, dans l'épreuve, se voient « abandonnés de tous », (*temps de silence*) nous te prions !

Pour celles et ceux qui cherchent ton visage, sans te connaître encore, (*temps de silence*) nous te prions !

Pour nous-mêmes, dont tu veux faire les pierres vivantes de ton Église, (*temps de silence*) nous te prions !

*Seigneur Jésus, Fils du Dieu vivant, toi qui nous appelles aujourd'hui par notre nom comme autrefois tu as appelé tes disciples, nous te prions : Accorde-nous la grâce de communier à la foi de Pierre et de Paul et la force de témoigner comme eux, jusqu'au bout, de ton Évangile. Toi qui règne pour les siècles des siècles. Amen.*

---

## COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

Les lectures proclamées nous permettent d'entrer en contact avec la tradition apostolique, celle qui « *n'est pas une transmission de choses ou de paroles, une collection de choses mortes. La Tradition est le fleuve vivant qui nous relie aux origines, le fleuve vivant dans lequel les origines sont toujours présentes* » (Benoît XVI, *Catéchèse*, 26 avril 2006) et nous offrent les clés du Royaume des cieux (cf. *Mt 16, 19*). Tradition pérenne et toujours nouvelle qui ravive et rafraîchit la joie de l'Évangile, et nous permet ainsi de confesser avec nos lèvres et notre cœur : « *“Jésus-Christ est Seigneur !” à la gloire de Dieu le Père* » (*Ph 2, 11*).

Tout l'Évangile veut répondre à la question qui habitait le cœur du Peuple d'Israël et qui aujourd'hui encore ne cesse d'habiter tant de visages assoiffés de vie : « *Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ?* » (*Mt 11,3*). Question que Jésus reprend et pose à ses disciples : « *Et vous que dites-vous ? Pour vous qui suis-je ?* » (*Mt 16,15*).

Pierre, prenant la parole, attribue à Jésus le titre le plus grand avec lequel il pouvait l'appeler : « *Tu es le Messie* » (cf. *Mt 16,16*) ; c'est-à-dire l'Oint, le Consacré de Dieu. J'aime savoir que c'est le Père qui a inspiré cette réponse à Pierre qui voyait comment Jésus « oignait » son peuple. Jésus, l'Oint qui, de village en village, marchait avec l'unique désir de sauver et de soulager quiconque était considéré comme perdu : « *il oint* » le mort (cf. *Mc 5,41-42 ; Lc 7,14-15*), il oint le malade (cf. *Mt 6,13 ; Jc 5, 14*), il oint les blessures (cf. *Lc 10, 34*), il oint le pénitent (cf. *Mt 6, 17*). Il oint l'espérance (cf. *Lc 7, 38.46 ; 10, 34 ; Jn 11,2 ; 12,3*). Dans une telle onction, chaque pécheur, chaque vaincu, chaque malade, chaque païen – là où il se trouvait – a pu se sentir un membre aimé de la famille de Dieu. Par ses gestes, Jésus lui disait d'une façon personnelle : tu m'appartiens. Comme Pierre, nous aussi nous pouvons *confesser avec nos lèvres et notre cœur* non seulement ce que nous avons entendu, mais aussi l'expérience concrète de notre vie : nous avons été ressuscités, soignés, renouvelés, remplis d'espérance par l'onction du Saint. Chaque joug d'esclavage est détruit grâce à son onction (cf. *Is 10,27*). Il n'est pas permis de perdre la joie et la mémoire de nous savoir délivrés, cette joie qui nous porte à confesser : « *Tu es le Fils du Dieu vivant* » (cf. *Mt 16,16*).

Et il est intéressant ensuite de noter ce qui suit ce passage de l'Évangile dans lequel Pierre confesse la foi : « *À partir de ce moment, Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué, et le troisième jour ressusciter* » (*Mt 16,21*). L'Oint de Dieu porte l'amour et la miséricorde du Père jusqu'aux conséquences extrêmes. Cet amour miséricordieux demande d'aller dans tous les coins de la vie pour rejoindre chacun, même si cela coûte « *la bonne réputation* », les commodités, la situation... le martyre.

Devant cette annonce si inattendue, Pierre réagit « *Dieu t'en garde, Seigneur ! cela ne t'arrivera pas* » (*Mt 16,22*) et se transforme immédiatement en pierre d'achoppement sur la route du Messie ; et en croyant défendre les droits de Dieu, sans s'en

apercevoir, il s'est transformé en son ennemi (il l'appelle « *Satan* »). Contempler la vie de Pierre et sa confession signifie aussi apprendre à connaître *les tentations qui accompagneront la vie du disciple*. À la manière de Pierre, comme Église, nous serons toujours tentés par ces « *murmures* » du Malin qui seront une pierre d'achoppement pour la mission. Et je dis « *murmures* » parce que le démon séduit en cachette, faisant en sorte qu'on ne reconnaisse pas son intention, « *sa conduite est celle d'un séducteur : il demande le secret et ne redoute rien tant que d'être découvert* » (S. Ignace de Loyola, *Exercices spirituels* n°326).

Au contraire, participer à l'onction du Christ, c'est participer à sa gloire, qui est sa Croix : Père, glorifie ton Fils... « *Père, glorifie ton nom* » (*Jn 12,28*). Gloire et croix en Jésus Christ vont ensemble et ne peuvent pas se séparer ; parce que lorsqu'on abandonne la croix, même si nous entrons dans la splendeur éblouissante de la gloire, nous nous tromperons, parce que celle-ci ne sera pas la gloire de Dieu, mais la tromperie de l'adversaire.

Nous sentons souvent la tentation d'être chrétiens en maintenant une distance prudente avec les plaies du Seigneur. Jésus touche la misère humaine, nous invitant à rester avec Lui et à toucher la chair souffrante des autres. Confesser la foi avec nos lèvres et notre cœur demande – comme il l'a demandé à Pierre – d'identifier les « *murmures* » du malin. Apprendre à discerner et découvrir ces « *couvertures* » personnelles et communautaires qui nous maintiennent à distance de la réalité du drame humain ; qui nous empêchent d'entrer en contact avec l'existence concrète des autres et, en définitive, de connaître la force révolutionnaire de la tendresse de Dieu (cf. Exhort. Ap. *Evangelii gaudium*, n°270).

En ne séparant pas la gloire de la croix, Jésus veut délivrer ses disciples, son Église, des triomphalismes vides : vides d'amour, vides de service, vides de compassion, vides de peuple. Il veut la délivrer d'une imagination sans limites qui ne sait pas mettre de racines dans la vie du Peuple fidèle ou, ce qui serait pire, croire que le service du Seigneur lui demande de se débarrasser des chemins poussiéreux de l'histoire. Contempler et suivre le Christ exige de laisser le cœur s'ouvrir au Père et à tous ceux avec lesquels il a voulu s'identifier (cf. S. Jean-Paul II, Lett. Ap. *Novo millennio ineunte*, n°49), et cela avec la certitude qu'il n'abandonne pas son peuple.

Chers frères, la question : « *Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ?* » (*Mt 11,3*) continue d'habiter des millions de visages. Confessons avec nos lèvres et notre cœur : Jésus-Christ est Seigneur (cf. *Ph 2,11*). C'est notre *cantus firmus* que nous sommes invités à entonner tous les jours. Avec la simplicité, la certitude et la joie de savoir que « *l'Église brille non de sa propre lumière, mais de celle du Christ. Tirant sa propre splendeur du Soleil de justice, en sorte qu'elle peut dire : “Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi” (Ga 2,20)* » (S. Ambroise *Hexameron*, IV, 8, 32).

© Libreria Editrice Vaticana – 2018

## CHANTS

SAMEDI 29 JUIN 2019 – SOLENNITE DE SAINT PIERRE ET SAINT PAUL – ANNEE C

### ENTRÉE :

R- Au-delà de toute frontière, l'Évangile a croisé nos chemins  
Au-delà de toute frontière,  
Jésus-Christ fait de nous ses témoins.  
Au-delà de toute frontière,  
son Esprit est à l'œuvre en nos mains

1- Porteurs de l'Évangile aux quatre coins du monde,  
Nous sommes ces croyants à qui Dieu s'est livré.  
Que serions-nous sans toi, Seigneur des eaux profondes  
Qui donne à toute vie saveur d'humanité.

2- Heureux le messager qui porte la parole  
Avec des mots nourris comme un épi de blé ;  
Heureux qui fait fleurir le grand désert des ho

### KYRIE : ALVES

#### GLOIRE À DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Aarii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

### PSAUME :

Goutez et voyez comme le Seigneur est bon. (*bis*)

### ACCLAMATION : Roger NOUVEAU

#### PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

#### PRIÈRE UNIVERSELLE :

E Iesu e, ta'u Fatu e, aroha mai, ia matou e.  
E a faaroo mai oe i ta matou pure.

#### OFFERTOIRE :

- 1- Seigneur, tu sais bien que je t'aime,  
mon cœur et ma chair crient vers toi  
Seigneur, tu sais bien que je t'aime,  
en toi, en toi seul est ma foi
- R- Tu es Seigneur de par toute la terre  
Tu es le Fils du Dieu vivant  
Tu es Seigneur à la gloire du Père  
Tu es le Maître des vivants
- 2- Seigneur, tu sais bien que je t'aime, meilleur que la vie ton amour  
Seigneur, tu sais bien que je t'aime, en toi, en toi seul mon secours
- 3- Seigneur, tu sais bien que je t'aime, je veux te bénir en ma vie  
Seigneur, tu sais bien que je t'aime, en toi, en toi seul mon abri
- 4- Seigneur, tu sais bien que je t'aime, je lève mes mains à ton Nom  
Seigneur, tu sais bien que je t'aime, en toi, en toi seul mon pardon
- 5- Seigneur, tu sais bien que je t'aime, mon âme se tient contre toi  
Seigneur, tu sais bien que je t'aime, en toi, en toi seul est ma joie

#### SANCTUS : TUFAUNUI II

#### ANAMNESE :

Ua puhapa mai te Kirito, te Kirito io tatou nei  
Ua mauui, ua pohe oia, ua tiafaahou mai, e te Ora nei au  
E hoimai oia, no tona hanahana rahi

#### NOTRE PÈRE : chanté

#### AGNUS : ALVÈS

#### COMMUNION : Orgue

#### ENVOI :

- 1- Ua horoa hia te taviri, te taviri o te Basileia  
Ta oe i haamau i raro nei, Ua haamau'toa hia (i) nia.  
R- O Petero te Papa no te Etaretia a faamu te mamoe Arenio.

**ENTRÉE : MHN 269**

1- A himene ia Petero tona mana rahi ra  
O te upo'o te papa ti'ara'a no te Etaretia a Iesu ra  
E arue ma te huro i te hoa no Petero E Pauro, e iaorana  
A tauturu mai ia matou nei

R- Ei popoura'a i te ao nei, ei tura i te ra'i teitei  
Te fa'ateitei te fetia i te mau Apotoro ra.

**KYRIE : Coco I – MH - tahitien**

**GLOIRE À DIEU : Coco MAMATUI**

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei. (bis)  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.

Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,

E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.

E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.

O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.

O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.

O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.

O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,

i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

**PSAUME : psalmodie – Psaume 33**

Goûtez et voyez comme le Seigneur est bon. (bis)

**ACCLAMATION : MHN N°4 P.29**

Alléluia, alléluia, ei hanahana I te Fatu,  
alléluia, alléluia, ei hanahana i te Fatu.

**PROFESSION DE FOI : Messe des Anges**

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilium omnium et invisibilium.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filius Dei unigenitum,  
et ex Patre natum ante omnia sæcula.

Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
genitum, non factum, consubstantialem Patri :  
per quem omnia facta sunt.

Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descendit de cælis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.

Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,  
et ascendit in cælum,  
sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procedit.

Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophetas.

Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclesiam.

Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.

Et exspecto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.

Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

E Iesu, tei roto oe to'u mafatu, faaro'o mai'oe,  
ta matou pure, aroha mai aroha mai ia matou.

**OFFERTOIRE :**

R- Le Christ va se manifester parmi nous,  
celui qui est qui était et qui vient,  
Dieu parmi nous va dresser sa table.

1- La parole qui donne la paix a déjà retenti,  
le salut annoncé est au milieu de nous.  
Que la discorde et la haine s'éloignent de nos cœurs,  
que l'amour du Christ notre Seigneur les habite.

2- Vous tous, ministres du Seigneur, célébrez le Seigneur !  
Avec les créatures des cieux, chantez sa gloire et sa sainteté.  
Vous tous, fidèles rassemblés autour de cet autel royal et saint,  
venez adorer le Christ qui habite au milieu de nous  
avec tous les saints du ciel.

3- Les yeux levés vers toi, ô Christ nous te supplions,  
ne te souviens pas de nos péchés en ton amour prends pitié !  
Avec les anges nous le bénissons,  
avec tous les saints nous te rendons gloire !

**SANCTUS : Coco IV - tahitien**

**ANAMNESE : Coco**

Te fa'i atu nei matou i to'oe na pohera'a e te Fatu, e Iesu e,  
te faateitei nei matou, i to'oe na tiafaahoura'a,  
e tae noatu, i to'oe ho'i ra'a mai ma te hanahana.

**PATER : MHN p.17 - tahitien**

**AGNUS : Coco IV - tahitien**

**COMMUNION : BAMBRIDGE**

R- E te pane ora, tei haa mana'o, i to Iesu pohe,  
a horo'a mai 'oe, te ora ia matou,  
ma te faaro'o, ia hia'ai ratou, ia'oe ana'e.

1- E Iesu, mo'e te pi'o nei au e, i te haamori ra'a ia 'oe iho.  
Tei'o nei 'oe ma te parau mau, i te oro'a nei o, o'oe iho.

**ENVOI : MHN 33**

1- Ua horo'a hia te taviri, te taviri no te Basileia  
Ta Oe i ha'amau i raro nei, ua ha'amau 'toa hia nia.

R- O Petero te papa no te Etaretia  
A fa'a'amu te mamoe arenio.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 29 JUIN 2019

18h00 : **Messe** : Temarii CADOUSTEAU et Georges LEVAYE ;

#### DIMANCHE 30 JUIN 2019

**SAINT PIERRE ET SAINT PAUL, APÔTRES- solennité – rouge**

Quêtes pour l'œuvre de Saint Pierre - Rome

Bréviaire : 1<sup>ère</sup> semaine

08h00 : **Messe** : Jules, Raymond et Franco KWONG et Deane SHAU ;

09h30 : **Baptême** de Teavanui ;

#### LUNDI 1<sup>ER</sup> JUILLET 2019

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Ginette YONSON ;

#### MARDI 2 JUILLET 2019

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Ginette YONSON ;

18h00 : **Messe** avec Pane Ora et jeunesse Myriam ;

#### MERCREDI 3 JUILLET 2019

**Saint Thomas, apôtre – fête – rouge**

[Saint patron des paroisses de Pueu et Niau]

05h50 : **Messe** : Ginette YONSON ;

12h00 : **Messe** : Père Christophe ;

#### JEUDI 4 JUILLET 2019

Sainte Élisabeth de Portugal - vert

05h50 : **Messe** : Ginette YONSON ;

#### VENDREDI 5 JUILLET 2019

Saint Antoine-Marie Zaccaria, prêtre - vert

05h50 : **Messe** : Ginette YONSON ;

14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

#### SAMEDI 6 JUILLET 2019

Sainte Maria Goretti, vierge et martyre – vert

[Pèlerinage du Rosaire Vivant à Notre-Dame de Paix de Tautira]

05h50 : **Messe** : Famille RAOULX – intention particulière ;

14h15 : **Mariage** de Teeeva et Sébastien ;

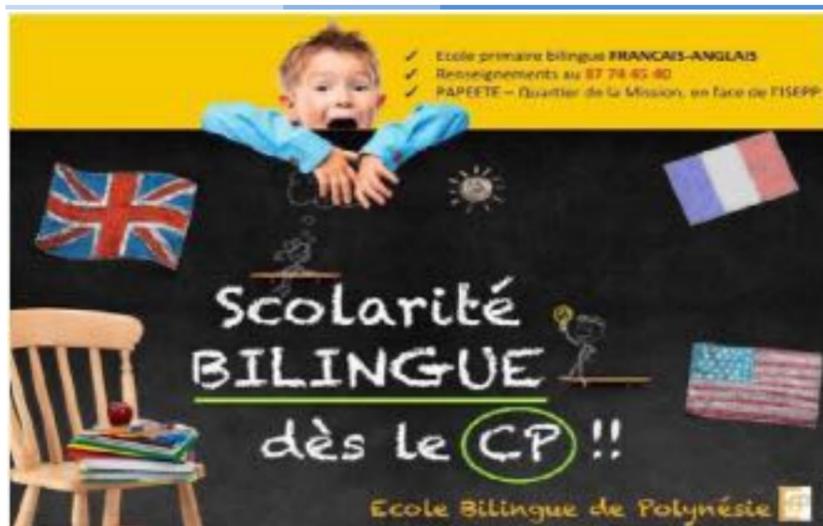
18h00 : **Messe** : Famille BARBARIN et RECHARD ;

#### DIMANCHE 7 JUILLET 2019

14<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - vert

Bréviaire : 2<sup>ème</sup> semaine

08h00 : **Messe** : Bernard HEITAA et Lydie BONNET – action de grâce ;



### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 30 juin à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

**Mercredi 3 juillet à 17h** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

#### PUBLICATION DE BANS EN VUE DU MARIAGE

Il y a projet de mariage entre :

**Sébastien LE GUILLOU** et **Teeeva LEQUERRE**. Le mariage sera célébré le **samedi 6 juillet 2019** à 14h15 à la cathédrale Notre-Dame de Papeete ;

*Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ce mariage sont obligées, en conscience, d'en avertir le vicaire de la Cathédrale ou l'autorité diocésaine.*



### LES REGULIERS

#### MESSES : SEMAINE :

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

#### MESSES : DIMANCHE :

- samedi à 18h ;

- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESSIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

#### EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;

- samedi : 20h à 22h ;

- dimanche : 13h à 16h.